10-4-170

Digitized by Google

10-4-170

Allez par tout le monde, prêchez l'Evangile à toutes les creatures. *Marc.* XVI. 15.

Digitized by Google

LE NOUVEAU

TESTAMENT

DE NÔTRE SEIGNEUR

JESUS-CHRIST,

TRADUIT SUR

L'ORIGINAL GREC.

Avec des Remarques, où l'on explique le Texte, & où l'on rend raiſon de la Verſion.

PAR

JEAN LE CLERC.

TOME SECOND,

Qui contient

LES ACTES, LES EPÎTRES DES APÔTRES ET L'APOCALYPSE.

A AMSTERDAM,

Chez JEAN LOUIS DE LORME.

M. DCC. III.

10 - 4 - 170

Digitized by Google

10 - 4 - 170

T EUXIN ou MER NOIRE.
Paphlagonie.
LE PONT.
Galatie.
ASIE MINEURE.
Cappadoce
Pisidie
Cilicie.
Comagene.
SYRIE.
CYPRE.
ANÉE.
ARABIE DESERTE.
Idumee.
ARABIE PIERREUSE
EGYPTE.
AFRIQUE.
PAUE.
MER TYRRENE
SICILE.
Malte
La petite Armenie.
La grande Armenie.
Mesopotamie.
Colchide
La petite Syrie
Mer Rouge
CARTE POUR LES ACTES DES APOTRES.

10 - 4-170

LES ACTES DES SAINTS APÔTRES PAR SAINT LUC.

CHAPITRE PREMIER.

1 J'AI fait un premier livre, ô Theophile, touchant toutes les choſes que Jeſus a faites & enſeignées; 2 juſqu'au jour auquel il fut élevé au Ciel, quand il eut donné ſes ordres aux Apôtres, qu'il avoit choiſis par le Saint Eſprit; 3 & auſquels, après avoir ſouffert, il fit voir qu'il étoit vivant, par pluſieurs preuves certaines; leur apparoiſſant pendant quarante jours, & leur parlant de ce qui concerne le royaume de Dieu. 4 Etant aſſemblé avec eux, il leur ordonna de ne point s'éloigner de Jeruſalem, mais d'attendre la promeſſe du Pere; que vous avez, *diſoit-il*, ouïe de moi; 5 car Jean a bien baptizé dans l'eau, mais dans peu de jours vous ſerez baptizez dans le Saint Eſprit. 6 Ceux qui s'étoient aſſemblez l'interrogerent alors, en ces termes: Seigneur, rétablirez-vous, en ce tems-ci, le royaume à Iſraël? 7 Ce n'eſt pas à vous, leur dit-il, à ſa-

REMARQUES.

℣. 1. *UN premier livre*] Ou, *un premier diſcours*. Le mot *Logos* ſe prend en Grec également pour *un diſcours* & pour *un livre*. On a préferé le ſecond ſens, parce que S. Luc entend ſans doute ſon Evangile.

O Théophile] Voyez ſur Luc I, 3.

A faites & enſeignées] *A commencé à faire & à enſeigner. Commencer à faire* ſignifie ſimplement faire. Voyez Matth. XII, 1.

℣. 2. *Par le Saint Eſprit*] Ces paroles ſont tranſpoſées dans le Grec, où elles ſuivent immediatement le mot *Apôtres*. Voyez Jean III, 34. touchant l'Eſprit, que Jeſus-Chriſt avoit reçû.

℣. 4. *Que vous avez, diſoit-il, &c.*] On a ſuppléé, *diſoit-il*, parce qu'en François on ne peut paſſer autrement d'une narration oblique à un diſcours direct. Autrement les meilleurs Auteurs Grecs paſſent ſouvent, comme S. Luc, de l'un à l'autre, ſans dire, *dit-il*.

℣. 5. *A bien baptizé dans l'eau*] Nôtre Seigneur fait alluſion aux propres termes de Jean le Baptizeur. Voyez ſur Matth. III, 11.

℣. 6. *Rétablirez-vous &c.*] Il paroît par là que les Apôtres ne s'etoient pas encore defaits de leurs idées Judaïques, concernant le regne temporel du Meſſie.

℣. 7. *Ce n'eſt pas à vous &c.*] Comme Nôtre Seigneur s'en alloit monter au Ciel, d'où il devoit bien tôt leur envoyer le S. Eſprit, qui les inſtruiroit de tout, il ne répond pas directement à leur queſtion; mais leur dit ſeulement

à ſavoir les tems & les momens, que mon Pere a réſervez en ſon propre pouvoir. [8] Mais vous recevrez la vertu du Saint Eſprit, qui deſcendra ſur vous, & vous me ſerez témoins dans Jeruſalem, dans toute la Judée & la Samarie, & juſqu'aux bouts de la terre.

[9] Quand il eut dit cela, il fut enlevé à leur vuë, & une nuée le déroba à leurs yeux; [10] & comme ils les avoient attachez au Ciel, pendant qu'il y alloit; deux hommes vêtus de blanc ſe préſenterent ſubitement à eux, [11] & leur dirent: hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au Ciel? Ce Jeſus, qui y a été enlevé d'avec vous, *en* reviendra de la même maniere que vous l'avez vû y allant. [12] Alors ils s'en retournerent à Jeruſalem de la montagne, nommée des Oliviers, & qui n'eſt éloignée de Jeruſalem que de l'eſpace de chemin, qu'il eſt permis de faire au jour du Sabbat.

[13] Quand ils furent entrez *dans la ville*, ils monterent dans la chambre haute, où Pierre, Jaques, Jean, André, Philippe, Thomas, Barthelemi, Matthieu, Jaques fils d'Alphée, Simon le Zelé, & Judas fils de Jacob demeuroient. [14] Ils perſeveroient tous d'un commun conſentement dans la priere & dans l'oraiſon, avec les femmes & *principalement* Marie mere de Jeſus, & avec ſes parens. [15] Pendant ces jours-là, Pierre ſe leva entre les Diſciples, *dont* la multitude, aſſemblée dans le même lieu, étoit d'environ ſix-vints perſonnes, & leur dit: [16] Mes freres, il falloit que ce que le Saint Eſprit a prédit dans l'Ecriture, par la bouche de David, touchant Judas, qui a été le conducteur de ceux qui ont pris Jeſus, fût accompli. [17] Il avoit été de nôtre nombre & il avoit reçu ſa part de ce miniſtere. [18] Cet homme avoit aquis un champ de la recompen-

---

en général que ce n'étoit pas à eux à s'informer du tems, auquel il devoit regner d'une maniere plus ſolennelle & plus ſenſible, c'eſt-à-dire, du tems de la deſtruction de Jeruſalem & du dernier Jugement, comme il paroit par les paroles ſuivantes.

Que mon Pere a réſervez &c.] Voyez Matth. XXIV, 36.

℣. 8. *Vous me ſerez témoins &c.*] Vous temoignerez ce que vous aurez vû & ouï de moi. C'eſt en quoi conſiſtoit le fonds de la prédication des Apôtres.

℣. 10. *Comme ils les avoient attachez.*] *Comme ils regardoient attentivement.*

Se préſenterent ſubitement] *Voici deux hommes ſe préſenterent.*

℣. 11. *En reviendra*] *Viendra.*

℣. 12. *Qui n'eſt éloignée &c.*] *Qui eſt près de Jeruſalem, ayant le chemin du Sabbat.* Nôtre Seigneur avoit mené ſes Apôtres ſur la montagne des Oliviers, par le chemin qui conduiſoit à Bethanie, comme il paroit par Luc XXIV, 50. mais ils n'allerent que juſqu'à moitié chemin, ou environ, comme on le voit par ces paroles. La raiſon de cela eſt, que Bethanie étoit éloignée de quinze ſtades de Jeruſalem, comme le dit S. Jean Ch. XI, 18. & que c'étoit là environ le double du chemin, qu'il étoit permis de faire le jour du Sabbat, & que l'on reduit à huit ſtades, c'eſt-à-dire, à mille pas.

℣. 13. *Demeuroient*] Où ils s'aſſembloient & mangeoient; car tant de gens n'auroient pas pû tous coucher en une ſeule chambre.

℣. 14. *Avec les femmes*] Qui ſuivoient ordinairement Nôtre Seigneur. Voyez Matth. XXVII, 55.

Et principalement Marie] On a ſuppléé *principalement*, comme *ſur tout* Marc XVI, 7. où il y a une ſemblable expreſſion. Voyez ce qu'on a dit ſur cet endroit.

Ses parens] *Ses freres.* Voyez Marc III, 31. Jean VII, 3.

℣. 15. *Six-vints perſonnes*] *Six-vints noms.* Voyez Apoc. III, 4.

℣. 16. *Que ce que le S. Eſprit &c.*] *Que cette Ecriture, que le S. Eſprit a prédite, par la bouche de David.*

℣. 17. *Il avoit été &c.*] Ce verſet & les deux ſuivans ſont inſerez dans l'Original, comme une parenthèſe, entre les ℣. 16. & 20. Mais cela auroit été trop dur, en François.

Il avoit reçu ſa part] *Il avoit tiré ſon ſort.* Quand on partageoit quelque choſe, on ſe ſervoit ſouvent du ſort, de ſorte que le mot *kléros*, qui ſignifie proprement *ſort*, marque auſſi quelquefois la part que l'on a en quelque choſe, comme ici, & Ch. VIII, 21.

℣. 18. *Avoit aquis &c.*] Il paroit par Matth. XXVII, 7. que ce furent les Sacrificateurs, qui acheterent ce champ. Cela eſt attribué ici à Judas, parce que ce fut de ſon argent qu'on l'acheta.

S'étant précipité &c.] Il s'étrangla, comme nous l'apprend S. Mat-

penſe de ſon crime, mais s'étant précipité, il a crevé par le milieu & toutes ſes entrailles ont été répanduës ; [19] & cela eſt venu à la connoiſſance de tous ceux, qui demeurent à Jeruſalem, de ſorte qu'ils ont nommé ce champ-là, en leur propre langage, Acceldama, c'eſt-à-dire, champ du ſang. [20] Car il eſt écrit au livre des Pſeaumes: que ſa demeure devienne deſerte, & qu'il n'y ait perſonne qui l'habite; &: qu'un autre prenne ſon adminiſtration. [21] Il faut donc qu'entre ceux, qui ont été en nôtre compagnie pendant tout le tems, que le Seigneur Jeſus a vêcu avec nous; [22] en commençant depuis le baptême de Jean, juſqu'au jour auquel *le Seigneur* a été élevé *au Ciel*, il y en ait un, qui ſoit avec nous témoin de ſa réſurrection.

[23] On en préſenta deux, Joſeph nommé Barſabas, & ſurnommé Juſte, & Matthias. [24] Après cela, on fit une priere en ces termes: Seigneur, toi qui connois les cœurs de tous *les hommes*, montre lequel de ces deux tu as choiſi; [25] afin qu'il prenne ſa part de ce Miniſtere & de cet Apoſtolat; que Judas a abandonné, pour s'en aller en ſon lieu. [26] Enſuite on jetta au ſort, & le ſort tomba ſur Matthias, qui fut mis au même rang que les onze Apôtres.

S. Matth. 5. XXVII, mais apparemment s'étant pendu à quelque arbre élevé, la corde ſe rompit, & en tombant ſur une pierre, ou ſur un pieu, ſon ventre ſe creva & ſes entrailles ſe répandirent. Il ſemble que c'eſt là la plus ſimple maniere de concilier S. Pierre avec S. Matthieu.

℣. 19. *En leur propre langage*] En Caldeen, ou en Syriaque, où *bhakel-dama* ſignifie *champ du ſang.*

℣. 20. *Car il eſt écrit*] Il faut joindre ceci au ℣. 16.

Que ſa demeure devienne deſerte] Pſ. LXIX, 26. où David parle en général des méchants de ſon tems, par leſquels il étoit perſecuté, & à qui il prédit toutes ſortes de maux. Comme le ℣. 10. de ce même Pſeaume : *le zele de ta maiſon m'a rongé*, & le ℣. 22. *ils m'ont abreuvé de vinaigre*, ſont appliquez à Jeſus-Chriſt dans les Evangiles : ce que David dit de ſes ennemis eſt auſſi, avec raiſon, appliqué aux ennemis de Jeſus-Chriſt. Il y a proprement dans l'Hebreu : *que leur palais ſoit déſolé & que perſonne ne demeure dans leurs tentes* ; mais S. Luc s'eſt contenté d'en mettre le ſens. S. Pierre appliquoit ce paſſage à Judas, parce que penſant bien faire ſes affaires dans le monde, il avoit été réduit au deſeſpoir, & qu'il avoit abandonné tout ce qu'il avoit, en ſe tuant lui-même.

Qu'un autre prenne &c.] Ces paroles ſe trouvent au Pſ. CIX, 8. où David parle auſſi des méchantes gens, de qui il étoit maltraité injuſtement.

℣. 21. *A vécu avec nous*] *Eſt ſorti & entré vers nous.* C'eſt un Hebraiſme fort commun.

℣. 22. *Depuis le baptême de Jean*] Depuis que Nôtre Seigneur fut baptizé par S. Jean ; après quoi il commença à prêcher.

Il y en ait un &c.] Comme Nôtre Seigneur avoit choiſi douze Apôtres, pour être les temoins de ſes diſcours & de ſes actions ; S. Pierre croyoit qu'il falloit en ſubſtituer un à Judas, pour garder le nombre de douze complet ; nombre qui plaiſoit aux Juifs, à cauſe des douze Patriarches & des douze Tribus. Voyez Apoc. XXI, 12.

℣. 23. *Nommé Barſabas*] Parmi les Juifs, & *Juſte*, parmi les Romains : comme S. *Paul* ſe nommoit ainſi, parmi les Romains ; & *Saul*, parmi les Juifs.

℣. 25. *Sa part*] Voyez ſur le ℣. 17.

En ſon lieu] Dans le lieu, ou il méritoit d'être, plûtôt que parmi les Apôtres.

℣. 26. *On jetta au ſort*] *Ils donnerent leurs ſorts* ; c'eſt-à-dire, deux billets, ou deux marques differentes, que l'on jetta dans un vaiſſeau. Enſuite on le ſecoüa, & le billet qui tomba le premier fut celui de Matthias.

CHAPITRE II.

[1] QUAND le jour de la Pentecôte fut venu, *les Diſciples* étant tous dans le même lieu & d'un commun accord, [2] il ſe fit tout d'un coup un

---

℣. 1. *Quand le jour &c.*] *Quand les jours de la Pentecôte furent achevez*, ou *expirez*. C'eſt ainſi que l'Interprete Syriaque & le Latin ont lû, & cette maniere de lire paroit meilleure que celle de ceux qui liſent *le jour*, quoi que le ſens ſoit le même. On appelloit *les jours de la Pentecôte*, les ſept ſemaines qui s'écouloient entre la Pâque & ce jour-là. Voyez Luc II, 21.

℣. 2. *Qui remplit*] Qui retentit dans toute la maiſon,

10-4-172

6

quant diſoient qu'ils étoient pleins de vin doux.

[14] Mais Pierre, avec les onze *autres Apôtres*, s'étant levé, hauſſa ſa voix & leur dit: ô Juifs, & vous tous qui demeurez à Jeruſalem, ſâchez ceci & écoutez ce que je m'en vai vous dire; [15] car ces gens-ci ne ſont point yvres, comme vous le croyez, puis que ce n'eſt *encore que* la troiſiéme heure du jour. [16] Mais c'eſt ce qui avoit été dit par le Prophete Joël: [17] dans la ſuite des tems, dit Dieu, je répandrai de mon eſprit ſur toute chair; vos fils & vos filles prophetiſeront, vos jeunes gens auront des viſions & vos vieillards des ſonges. [18] En ces tems-là, je répandrai de mon eſprit ſur mes ſerviteurs & ſur mes ſervantes, & ils prophetiſeront. [19] Je ferai paroître des prodiges dans le Ciel, & des miracles ſur la terre, du ſang, du feu & une vapeur de fumée. [20] Le Soleil ſera changé en ténebres & la Lune en ſang, avant que le grand & l'éclattant jour du Seigneur arrive, [21] & pour lors quiconque invoquera le nom du Seigneur ſera ſauvé. [22] O Iſraëlites, écoutez ce que j'ai à vous dire: Jeſus de Nazareth a été un homme, que Dieu a rendu illuſtre parmi vous, par les merveilles, les prodiges & les miracles, qu'il a faits par lui au milieu de vous, comme vous le ſavez vous mêmes. [23] Vous ayant été livré, ſelon le conſeil déterminé & la préſcience de Dieu, vous l'avez pris, & vous l'avez fait mourir, l'ayant attaché *à la croix* par les mains des méchants. [24] *Mais* Dieu l'a reſſuſcité, en déliant les douleurs de la mort, par laquelle il n'étoit

---

loient ainſi étoient apparemment des gens, qui ne ſavoient que le langage de la Judée & qui prenoient pour un bégayement les Langues qu'ils n'entendoient pas. Par *vin doux*, il faut entendre non du moût, mais un vin fait de moût cuit, & qui ſe conſervoit doux toute l'année. On en trouve la deſcription dans les Anciens.

℣. 15. *Que la troiſiéme heure*] La troiſiéme après le lever du ſoleil. Ce n'étoit pas la coûtume en ce tems-là de manger dès le matin. On ne faiſoit même que prendre une legere collation, au milieu du jour, & l'on ne mangeoit bien qu'après le coucher du Soleil. C'eſt ce qu'on pourroit facilement prouver par pluſieurs Auteurs Grecs & Latins.

℣. 16. *Joël*] Ch. III, 1. & ſuiv.

℣. 17. *Dans la ſuite des tems*] *Dans les derniers jours.* Mais il y a dans l'Hebreu, *après cela*, & les mots *dans les derniers jours* ſignifient ſouvent le tems ſuivant. Voyez Gen. XLIX, 1. Deut. XXXI, 29. & ce qu'on a remarqué ſur cet endroit.

Vos jeunes gens auront des viſions & vos vieillards &c.] Il y a dans l'Hebreu & dans le Grec des LXX. *vos vieillards ſongeront des ſonges, vos jeunes gens verront des viſions.* Mais l'ordre de ces paroles ne faiſant rien au ſens, il n'étoit pas néceſſaire que S. Luc le gardât.

℣. 18. *Et ils prophetiſeront*] Ceci n'eſt ni dans l'Hebreu, ni dans le Grec, mais le ſens le demande.

℣. 19. *Des prodiges dans le ciel &c.*] C'eſt une deſcription prophetique du grand changement, qui devoit arriver en peu de tems dans la République & dans la Religion des Juifs. Voyez ce qu'on a dit de ces ſortes de deſcriptions ſur Matth. XXIV, 29.

℣. 20. *Le grand & l'éclattant jour*] Dans l'Hebreu il y a un mot, qui peut ſignifier également *éclattant* ou *remarquable & terrible*, parce qu'on peut le tirer de deux Racines, dont l'une ſignifie *voir* & l'autre *craindre*. Il faut entendre par là le tems de la ruine de Jeruſalem.

℣. 21. *Quiconque invoquera le nom du Seigneur*] De la maniere dont il veut être invoqué, c'eſt-à-dire, en qualité de diſciple de ſon Fils.

Sera ſauvé] Délivré des malheurs, auxquels les Juifs incredules furent ſoumis; pourvû qu'il ſuive les avertiſſemens, que Jeſus-Chriſt donne à ſes Diſciples Matth. XXIV.

℣. 23. *Selon le conſeil &c.*] Ou *par le conſeil &c.* Dieu ayant prévu ce que Judas feroit, ſans l'y contraindre, le voulut bien permettre & même en regler les circonſtances. S. Pierre remarque cela, pour apprendre aux Juifs, que le Chriſt n'avoit été ſoumis à leur cruauté, que pour obeïr aux ordres de Dieu, qui le vouloit ainſi; & non qu'il ne pût facilement ſe tirer de leurs mains, ſi Dieu l'eût voulu.

L'ayant attaché] Ou, *cloué.*

℣. 24. *Les douleurs de la mort*] Il y a dans le Grec, *les douleurs de l'Hadès* ſelon divers exemplaires, & ſelon d'autres *de la mort*; mais on a montré ſur Matth. Ch. XVI, 18. que le mot *Hadès* ſe prend ſouvent ſimplement pour *la mort.* C'eſt ce que l'on peut voir par les paroles du Pſalmiſte, dont S. Pierre ſe ſert enſuite, Pſ. XVI, 10. *Tu n'abandonneras pas mon ame au ſepulcre*, ou *à la mort*, (*liſchol* en Hebreu que les LXX. ont traduit *Hadès*) *tu ne permettras pas que ton ſaint voye la corruption*, ou *la foſſe.* On voit, par ces deux membres ſynonymes, que David veut dire que Dieu ne permettroit pas qu'on le tuât. C'eſt ce qui paroît encore plus manifeſtement par le Pſ. XVIII, 6. d'où S. Pierre a emprunté ces paroles. Dans l'Hebreu il y a le mot *hhabalim*, qui peut ſignifier des *liens* & des *douleurs*; & quoi que S. Luc ait ſuivi le langage des LXX. Interpretes, en rapportant ce paſſage en Grec; parce que cette verſion étoit fort reſpec-

toit pas poſſible qu'il fût retenu. 25 Car David avoit dit de lui : je voyois toûjours le Seigneur devant moi, parce qu'il étoit à ma droite, de peur que je ne fuſſe ébranlé. 26 A cauſe de cela, mon cœur s'eſt réjoui, ma langue a témoigné ma joie, & ma chair habitera *le lieu où je ſuis*. 27 Car tu n'abandonneras pas mon ame à la mort & tu ne permettras pas que ton ſaint éprouve la corruption. 28 Tu m'as fait connoître les chemins de la vie, & tu me rempliras de joie par ta préſence. 29 Mes freres, qu'il me ſoit permis de dire librement du Patriarche David, qu'il eſt mort, qu'il a été enſeveli, & que ſon ſépulcre ſe voit parmi nous, juſqu'à préſent. 30 Etant donc Prophete, & ſachant que Dieu lui avoit promis avec ſerment, que du fruit de ſes reins il feroit naître, ſelon la chair, le Chriſt, pour le faire aſſeoir ſur ſon trône ; 31 & *le* prévoyant, il a parlé de la réſurrection du Chriſt, *lors qu'il a dit*, que ſon ame n'avoit pas été abandonnée à la mort, & que ſa chair n'avoit pas éprouvé la corruption. 32 Dieu a reſſuſcité ce Jeſus, de quoi nous ſommes tous témoins. 33 Ayant donc été élevé à la droite de Dieu, & ayant reçu de ſon Pere la promeſſe du Saint Eſprit, il a répandu ſur nous ce que vous voyez & que vous entendez. 34 Car David n'eſt pas monté au Ciel, & il dit lui même : le Sei-

---

née, en ce tems-là, parmi les Juifs qui parloient Grec ; S. Pierre néanmoins parlant Caldeen ſe ſervit ſans doute du mot de l'Original, qui y ſignifie *des liens*, & il l'entendit ainſi, comme il paroit par le verbe *délier*.

Il n'étoit pas poſſible] Parce que Dieu ne le vouloit pas, & qu'il avoit prédit qu'il reſſuſciteroit.

℣. 25. *Je voyois &c.*] Il y a dans l'Hebreu Pſ. XVI, 8. *J'avois mis toûjours le Seigneur devant moi, car il étoit à ma droite, je ne ſerai point ébranlé* ; mais S. Luc a ſuivi les LXX. qui ſe ſont contentez d'exprimer le ſens.

℣. 26. *Ma langue*] Il y a proprement dans l'Hebreu *ma gloire*, mais S. Luc a ſuivi les LXX.

Habitera le lieu où je ſuis en eſperance] Il y a dans l'Hebreu : *habitera en confiance*, ou *en ſureté*.

℣. 27. *Mon ame*] C'eſt-à-dire, *moi-même*, ſelon l'uſage commun de la Langue Hebraique, comme on le peut voir, par les paroles ſuivantes, qui renferment le même ſens.

A la mort] Ou *dans la mort*, en Grec *eis hâdeen*. Voyez ſur le ℣. 24.

Eprouve la corruption] *Voye la corruption. Voir* ſe met ſouvent pour *ſentir*, ou *éprouver* en général. Voyez Luc II, 26. XVII, 22.

℣. 28. *Par ta préſence*] *Avec ta face.* Il y a dans l'Hebreu : *un raſſaſiement de joie avec ta face.* David marque par là le lieu où étoit l'Arche, où Dieu, comme on parloit alors, montroit *ſon viſage*, ou étoit préſent d'une maniere extraordinaire.

℣. 29. *Mes freres*] *Hommes freres.*

Patriarche] Ce mot ſignifie proprement le Chef, ou le premier d'une famille, tels qu'ont été Abraham, Iſaac & Jacob &c. à l'egard de leurs deſcendans. David étoit auſſi la tige de la famille des Rois de Juda.

Son ſépulcre ſe voit &c.] *Joſeph* dans ſes Antiquitez Judaïques Liv. VII. c. 12. dit que ce ſepulcre fut ouvert par Hyrcan, plus de treize-cents ans après la mort de David, & enſuite par Herode, qui en tirerent, dit-il, de grandes richeſſes. Il ajoûte qu'Herode ne put néanmoins parvenir au lieu où étoient les corps des Rois, parce qu'il étoit caché avec adreſſe ſous terre. Quoi qu'il en ſoit, il paroit par là qu'on ſavoit encore à peu près l'endroit, où étoit le ſépulcre de David & qu'on ne doutoit point, que ſes cendres n'y fuſſent.

℣. 30. *Promis avec ſerment*] *Juré avec ſerment.*

Du fruit de ſes reins] Il y a dans le Pſeaume CXXXII, 11. *du fruit de ſon ventre*, ce qui eſt la même choſe. *Le fruit des reins* ou *le fruit du ventre* c'eſt la poſterité. Voyez le ℣. 27. du même Pſeaume.

Il feroit naître] *Il ſuſciteroit.*

Selon la chair] Selon ce qu'il y avoit d'humain en lui ; car ſelon l'Eſprit, il étoit fils de Dieu. Voyez Rom. I, 3. 4.

℣. 31. *Il a parlé de la réſurrection du Chriſt &c.*] Ce n'eſt pas que David n'ait entendu parler auſſi de lui-même au Pſ. XVI. & qu'il ne veuille dire, que Dieu ne permettroit pas qu'on le tuât ; mais c'eſt qu'il a exprimé, en paroles ſi energiques, cette penſée, qu'elles ne conviennent à la rigueur qu'à Jeſus-Chriſt, & qu'on ne les peut entendre de David lui-même, qu'en un ſens tres-métaphorique. C'eſt ſur quoi eſt fondé le raiſonnement de S. Pierre, duquel nous apprenons que ce que dit David a été non ſeulement accompli figurément dans la perſonne de ce Prince, mais encore à la lettre dans celle de Jeſus-Chriſt. Voyez ſur Matth. I, 23.

℣. 33. *Elevé à la droite &c.*] Voyez ſur Marc XVI, 19.

Reçu la promeſſe du S. Eſprit] Reçu le pouvoir de nous l'envoyer. Voyez Ch. I, 4. Jean XIV, 26. & XV, 26.

℣. 34. *Car David*] Ce *Car* ne precede pas la raiſon de ce qui eſt dit dans le ℣. precedent, mais il ſe rapporte plûtôt à la fin du paſſage cité au ℣. 28. où David fait entendre qu'il ſera reçu en la preſence de Dieu ; ce qu'il entendoit du lieu ou etoit l'Arche, comme on l'a dit, mais que S. Pierre explique, dans un ſens beaucoup plus relevé & plus pro-

Seigneur a dit à mon Seigneur : aſſeïez vous à ma droite, [35] juſqu'à ce que j'aye rendu vos ennemis le marchepied de vos pieds. [36] Que toute la maiſon d'Iſraël ſache donc, avec certitude, que Dieu a fait Seigneur & Chriſt ce Jeſus, que vous avez crucifié.

[37] *Les Juifs* ayant ouï *cela* ſe ſentirent le cœur percé, & dirent à Pierre & au reſte des Apôtres : freres, que faut-il que nous faſſions ? [38] Repentez vous, leur dit Pierre, & que chacun de vous ſoit baptizé pour être nommé diſciple de Jeſus-Chriſt, afin d'obtenir le pardon de ſes pechez ; & vous recevrez le don du Saint Eſprit. [39] Car la promeſſe a été faite à vous, à vos enfans, & à toute la plus éloignée *poſterité*, autant que le Seigneur nôtre Dieu en appellera. [40] Il les preſſa encore, par pluſieurs autres diſcours, & les exhorta en leur diſant : ſauvez vous de cette race corrompue. [41] Ceux qui ſe rendirent volontiers à ſon diſcours furent baptizez, & il y eut ce jour-là environ trois mille perſonnes, qui ſe joignirent *aux Diſciples*. [42] Ils demeuroient conſtamment attachez à l'inſtruction des Apôtres, à la communion, à la fraction du pain & aux prieres. [43] *Là-deſſus* tout le monde fut ſaiſi de crainte ; & il ſe faiſoit beaucoup de prodiges & de miracles par les Apôtres. [44] Tous ceux qui croyoient s'aſſembloient au même lieu, & tout ce qu'ils avoient *chacun* étoit commun entre eux. [45] Ils vendoient leurs poſſeſſions & leurs biens, & les diſtribuoient à tous,

---

propre, de la préſence de Dieu dans le Ciel. C'eſt donc comme s'il diſoit : car, ſelon les dernieres paroles du paſſage que je viens de citer, Jeſus-Chriſt jouït d'une joie céleſte en la préſence de Dieu ; ces paroles ne pouvant être entendues à la rigueur de David, qui n'eſt pas monté au Ciel &c. Souvent la particule *car* ne ſe rapporte pas à ce qui précede immédiatement. Voyez le *℣.* 22. du Ch. III.

Le Seigneur a dit &c.] Voyez ſur Matth. XXII, 44.

℣. 36. *Seigneur & Chriſt*] C'eſt comme s'il diſoit, *Seigneur & Roi.*

℣. 37. *Se ſentirent le cœur percé*] *Furent piquez dans le cœur.* Cette expreſſion marque une grande & une ſincere douleur, comme il paroît par la verſion des LXX. comparée avec le texte Hebreu Gen. XXXIV, 7. On n'a point trouvé d'expreſſion Françoiſe, qui approchât plus de celle de S. Luc, que celle d'*avoir le cœur percé*. Voyez Luc II, 35. Le mot de *compunction*, qui eſt tiré de ce paſſage, n'eſt pas aſſez clair.

Que faut-il que nous faſſions ?] *Que ferons nous ?* Voyez ſur Matth. XIX, 6. Luc III, 10. Il faut ſuppléer, pour obtenir le pardon du peché que nous avons fait, en crucifiant Jeſus-Chriſt ; ou quelque choſe de ſemblable.

℣. 38. *Repentez-vous*] Changez d'eſprit & de mœurs. Voyez ſur Matth. III. 2.

Soit baptizé pour &c.] Faſſe profeſſion publique, par le baptême qu'il recevra de nous, qu'il veut être deſormais nommé diſciple de Jeſus de Nazareth, qui eſt le veritable Chriſt. Voyez ſur Matthieu XXVIII, 19.

℣. 39. *La promeſſe*] Du pardon des pechez, en ſe repentant. Voyez Jerem. XXXI, 34. Zachar. XIII, 1.

A toute la plus éloignée poſterité] *A tous ceux qui ſont*, ou *ſeront au loin* ; ce qui peut ſe prendre du tems, auſſi bien que du lieu, ſelon l'uſage de la Langue Grecque. On a mieux aimé le prendre au premier ſens, en ſouſentendant, après *eis makràn*, le mot *hemeràn* ; c'eſt-à-dire, en Latin *in longam diem*. On ne peut exprimer cela en François, que par une eſpece de périphraſe. Il ne s'agiſſoit pas ici d'apprendre aux Juifs que la promeſſe regardoit auſſi les Gentils, mais qu'aucun Juif n'en étoit exclu.

En appellera] Il faut ſuppléer, & qui obéiront à cette vocation. Par une même figure, *les appellez* ſont les mêmes que les fideles, 1. Cor. I, 24. & Jude I, 1.

℣. 40. *Sauvez-vous de cette race*] Degagez-vous des vices, qui regnent parmi les hommes de ce tems-ci.

℣. 41. *Ceux qui ſe rendirent volontiers &c.*] *Ceux qui reçurent volontiers &c.* C'eſt-à-dire, qui s'y rendirent, qui le crurent veritable & juſte. C'eſt une ſignification commune du verbe *apodéchesthai*, dans les bons Auteurs Grecs. Quelques-uns de ſes dérivez gardent la même ſignification. Voyez Tim. I, 15. II. 3. IV, 9. V, 4.

Trois mille perſonnes] *Ames.*

℣. 42. *A l'inſtruction*] Ils ſe faiſoient inſtruire, avec beaucoup d'application & d'aſſiduité, par les Apôtres, concernant les actions & la doctrine de leur Maître. Le mot Grec *didachè* ſignifie également la doctrine, & l'action d'inſtruire.

A la communion, à la fraction &c.] Ces deux mots ſemblent marquer la même choſe. Voyez une ſemblable maniere de parler Ch. I, 14. *La fraction du pain* ſignifie l'Euchariſtie, par laquelle les premiers Diſciples de Jeſus-Chriſt fermoient fréquemment leurs repas. Voyez Matth. XXVI, 11. & ci-deſſous *℣.* 46.

℣. 43. *Tout le monde fut ſaiſi de crainte*] *Toute ame eut peur* ; parce qu'on commença à craindre la juſtice divine, à cauſe de la crucifixion de Jeſus, dont les Juifs étoient les auteurs ; lors que l'on vit que ſes Diſciples affluoient

à tous, ſelon le beſoin, que chacun en avoit. 46 Ils alloient tous les jours conſtamment dans le Temple, d'un commun accord, & rompant le pain de maiſon en maiſon, ils prenoient leurs repas avec joie & avec ſimplicité de cœur; 47 loüant Dieu & étant favoriſez de tout le peuple. Le Seigneur joignoit tous les jours à l'Egliſe des gens, pour être ſauvez.

---

qu'il étoit reſſuſcité, & qu'ils faiſoient eux-mêmes des miracles. Au reſte par *toute ame*, il faut entendre un grand nombre de gens dans Jeruſalem & dans le voiſinage & non tous les Juifs, à la rigueur; entre leſquels il y avoit beaucoup plus d'incredules que de fideles.

v. 46. *Ils alloient*] On, *ils étoient*.

Rompant le pain &c.] Ils s'aſſembloient tantôt dans une maiſon, tantôt dans une autre, pour y manger enſemble & y celebrer l'Euchariſtie. Il ne faut pas neanmoins expliquer ceci, comme ſi pluſieurs milliers de perſonnes ſe fuſſent aſſemblées dans une ſeule maiſon & à la même heure. On voit bien que cela n'étoit guerre poſſible. Sans doute ils ſe partageoient en diverſes maiſons, & s'y trouvoient en divers tems, mais toûjours comme membres de la même Egliſe.

Avec ſimplicité de cœur] Sans aucun mauvais deſſein, qui ſe ſeroit pû facilement gliſſer dans de ombreuſes aſſemblées, & qui s'y gliſſerent enſuite, comme il paroit par le Ch. V, 1. & ſuiv. & par 1. Cor. XI, 18. & ſuiv.

v. 47. *Etant favoriſez*] *Ayant grace envers tout le peuple.* C'eſt-à-dire, qu'on avoit communément bonne opinion d'eux & qu'on leur rendoit volontiers ſervice. Mais les principaux d'entre les Juifs, pleins de vuës charnelles & de prejugez conformes à leurs vuës, étoient leurs ennemis jurez.

CHAPITRE III.

1 *UN jour* Pierre & Jean montoient enſemble au Temple, à la neuviéme heure que la priere ſe faiſoit; 2 & il y avoit un homme eſtropié, depuis le ventre de ſa mere, que l'on portoit & que l'on mettoit tous les jours à la porte du Temple, qu'on appelle la belle-porte, pour demander l'aumône à ceux qui y entroient. 3 Cet homme voyant Pierre & Jean, qui alloient entrer dans le Temple, leur demanda l'aumône. 4 Mais Pierre, étant avec Jean, le regarda attentivement, & lui dit: regardez nous. 5 Il prit donc garde à eux, eſperant d'en recevoir quelque choſe. 6 Alors Pierre lui dit: je n'ai ni or, ni argent, mais ce que j'ai je vous le donne; au nom de Jeſus-Chriſt de Nazareth, levez-vous & marchez. 7 L'ayant pris *en même tems* par la main droite, il le leva, & d'abord les plantes & les chevilles de ſes pieds s'affermirent, 8 il ſe leva debout en ſautant, il marcha & il entra avec eux dans le Temple, *où* il marchoit, ſautoit & loüoit Dieu. 9 Tout le peuple le vit marchant & loüant Dieu, 10 & reconnut que c'étoit celui-là même, qui avoit demandé l'aumône, aſſis à la belle-porte du Temple; *ſurquoi* l'on fut rempli d'admiration & d'étonnement, à cauſe de ce qui lui étoit arrivé. 11 Comme cet

---

v. 1. *A la neuviéme heure &c.*] C'eſt-à-dire, trois heures, avant le coucher du Soleil. Ceux qui ont décrit le ſervice du Temple de Jeruſalem, ont fait voir qu'il y avoit une priere le matin, une autre à midi, & une autre vers le ſoir, & en ont décrit la maniere.

v. 2. *Eſtropié*] *Cwolòs* en Grec ſignifie également *boiteux* & *eſtropié*, on a choiſi la ſeconde ſignification, parce que cet homme n'étoit pas boiteux, mais perclus.

La belle-porte] Qui étoit au côté Oriental du Temple, & qui étoit toute de cuivre. Voyez Joſeph de la Guerre Jud. Liv. VI. Ch. 12.

v. 6. *Au nom de Jeſus*] C'eſt-à-dire, je vous commande, en qualité de Diſciple de Jeſus, ou comme portant ſon nom, de marcher &c.

v. 11. *Dans le portique de Salomon*] Qui étoit du même côté que la belle-porte. Voyez ſur Jean X, 23.

v. 12.

cet *homme* eſtropié, qui avoit été guéri, tenoit *par la main* Pierre & Jean, tout le peuple ſurpris accourut à eux, dans le portique qu'on nomme de Salomon.

[12] Pierre l'ayant remarqué ſe mit à dire au peuple: ô Iſraëlites, pourquoi êtes vous ſurpris de ceci, & pourquoi avez-vous les yeux attachez ſur nous, comme ſi c'étoit par nôtre propre puiſſance & par nôtre propre pieté, que nous euſſions fait marcher cet homme? [13] Le Dieu d'Abraham, d'Iſaac & de Jacob, le Dieu de nos Peres a glorifié ſon Fils Jeſus, que vous avez livré, & dont vous avez nié *qu'il fût vôtre Roi*, devant Pilate, qui avoit jugé qu'il devoit être relâché. [14] Vous avez refuſé celui qui étoit ſaint & juſte, & vous avez demandé qu'on vous accordât un homicide. [15] Vous avez tué celui qui eſt le Chef de la vie, & que Dieu a reſſuſcité d'entre les morts, de quoi nous ſommes témoins. [16] Son nom a affermi cet homme, que vous voyez & que vous connoiſſez, à cauſe de la foi que nous avons en lui; cette foi, qui eſt par lui, a donné à cet homme l'entiere ſanté de tous ces membres, *dont il jouït* en préſence de vous tous. [17] Mais je ſai, mes freres, que vous avez agi en cela par ignorance, auſſi bien que vos Magiſtrats; [18] & Dieu a ainſi accompli ce qu'il avoit prédit, par la bouche de tous ſes Prophetes, que ſon Chriſt ſouffriroit *la mort*. [19] Repentez vous donc & vous convertiſſez, afin que vos pechez ſoient effacez, lors que les tems du raffraichiſſement, de la part du Seigneur, ſeront venus, [20] & qu'il enverra Jeſus-Chriſt, qui vous aura été annoncé auparavant; [21] & qui doit demeurer dans le Ciel, juſqu'à l'établiſſement de toutes les choſes, dont Dieu a parlé depuis long-tems, par la bouche de tous ſes ſaints Prophetes. [22] Car Moïſe avoit dit à nos

---

℣. 12. *Se mit à dire*] *Répondit.*

℣. 13. *A glorifié*] Elevé dans la gloire céleſte. Voyez Jean VII, 39. XII, 16.

Nié qu'il fût &c.] *Que vous avez nié*, ou *renié*. On a expliqué cette expreſſion, par l'hiſtoire même. Voyez Jean XIX, 15.

℣. 15. *Vous avez tué*] Parce qu'ils avoient contraint Pilate, par leurs cris, de le condamner à la mort.

Le Chef de la vie] Eternelle. Le mot *Archegòs*, ſignifie proprement un Chef & un Conducteur, ou celui qui fait le premier quelque choſe. En effet Jeſus Chriſt eſt le premier, qui ſous la nouvelle Alliance ait été mis en poſſeſſion de la vie glorieuſe dans le Ciel. Voyez le Ch. V, 31. & Heb. II. 10. XII, 2.

℣. 16. *Son nom*] C'eſt-à-dire, c'eſt en qualité de Diſciples de Jeſus, que nous l'avons gueri.

Que eſt par lui] Qu'il a fait naître dans nos cœurs, par ſa prédication & ſes miracles.

℣. 17. *Par ignorance*] S. Pierre leur parle ainſi, pour les gagner par la douceur; car quoi qu'ils ignoraſſent que Jeſus étoit le Meſſie, ils ne pouvoient néanmoins ignorer ſes miracles & ſon innocence. Il y avoit dans leur conduite bien moins d'ignorance, que de malice. Voyez Jean IX, 41.

℣. 18. *De tous ſes Prophetes*] Il faut entendre de tous ceux qui ont parlé du Meſſie.

℣. 19. *Lors que les tems du raffraichiſſement &c.*] S. Pierre veut dire que les Juifs devoient travailler à ſe convertir, afin que Jeſus-Chriſt les trouvant gens de bien, lors qu'il viendroit pour délivrer les perſonnes vertueuſes des malheurs, qui devoient affliger dans peu les impénitens, ils fuſſent délivrez avec elles. Ceci ſe rapporte à la ruine des Juifs incredules, des perſecutions deſquels les Chrétiens de la Judée ne furent délivrez, que lors que ce pais fut entierement deſolé. Ce ſont *les tems du raffraichiſſement*, auſquels l'ardeur des perſecutions ceſſa dans la Judée.

℣. 20. *Enverra Jeſus-Chriſt*] Dieu & Jeſus-Chriſt viennent, lors qu'ils puniſſent les hommes d'une maniere extraordinaire. Voyez ſur Matth. XXIV, 3.

℣. 21. *A l'établiſſement &c.*] C'eſt-à-dire, juſqu'à ce qu'il ait établi la Religion Chrétienne, par tout l'univers, ou dans une partie conſiderable de la terre, comme les Prophetes l'ont predit. Voyez Matth. XXIV 14. Rom. XV, 19. Il faut rapporter à ce tems-ci une grande partie des Prophéties touchant la vocation des Gentils, par les Diſciples du Meſſie.

℣. 22. *Car Moïſe*] Ce *Car* ſe rapporte au ℣. 19. Voyez ſur Ch. II. 34.

Le Seigneur vôtre Dieu &c.] Deut. XVIII, 15.

à nos Peres: le Seigneur vôtre Dieu vous ſuſcitera d'entre vos freres un Prophete, comme moi. Écoutez-le en tout ce qu'il vous dira; [23] & que quiconque n'aura pas écouté ce Prophete ſoit exterminé d'entre ſon peuple. [24] Tous les Prophetes, qui ont parlé depuis Samuël, & ceux qui ſont venus enſuite, ont auſſi prédit ces jours-ci. [25] Vous êtes les enfans des Prophetes & de l'alliance, que Dieu a faite avec nos Peres, en diſant à Abraham: & en vôtre poſterité ſeront bénies toutes les familles de la terre. [26] Dieu vous ayant ſuſcité premierement ſon Fils Jeſus, vous l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de ſes vices.

℣. 23. *Soit exterminé*] *Sera exterminé.* Les Hebreux expriment leurs Loix, par le futur. Ces termes veulent dire, ſoit puni de mort.

℣. 24. *Et ceux qui ſont venus enſuite*] *Depuis Samuel* & depuis *ceux &c.* C'eſt une expreſſion irreguliere, car S. Paul ne veut pas dire que les Propheres qui ont été depuis ceux qui ont ſuivi Samuël, ont parlé du Meſſie; mais Samuel & tous ceux qui ont été depuis. Il commence par Samuel, parce que c'eſt le premier Prophete, après Moïſe, dont il nous reſte des Ecrits.

Prédit ces jours-ci] C'eſt-à-dire, les tems du Meſſie & de l'Egliſe Chrétienne.

℣. 25. *Les enfans des Prophetes*] C'eſt-à-dire, leurs diſciples. Voyez 2. Rois VI, 1.

Et de l'alliance] Les *enfans de l'alliance* ſont ceux qu'elle regarde. C'eſt un Hebraïſme très-commun.

Et en vôtre poſterité &c.] Ces paroles ſignifient proprement, ſelon la force de l'expreſſion Hebraïque: quand les nations de la terre voudront benir quelcun, elles diront, que Dieu vous bénie, comme il a béni la poſterité d'Abraham. La principale de ces bénedictions eſt celle d'avoir fait naître le Meſſie de cette poſterité, & de le lui avoir envoyé préferablement aux autres nations. C'eſt ce que S. Pierre nous apprend dans les paroles ſuivantes. Voyez ce que l'on a remarqué ſur Geneſ. XII, 3.

℣. 26. *Pour vous bénir*] Pour vous faire du bien. Quand il s'agit des bénedictions des hommes, *bénir* n'eſt que ſouhaiter du bien; mais les benedictions de Dieu ſont des bienfaits réels.

Chapitre IV.

[1] Comme ils parloient au peuple, quelques Sacrificateurs, le Capitaine du Temple & quelques Sadducéens ſurvinrent. [2] Ils ne ſouffroient qu'avec peine, qu'ils enſeignaſſent le peuple, & qu'ils annonçaſſent la réſurrection dans *la perſonne* de Jeſus. [3] Ils s'en ſaiſirent donc & les mirent en priſon juſqu'au lendemain, car il étoit déja tard. [4] Pluſieurs de ceux, qui avoient ouï le diſcours *de Pierre* crurent: & le nombre *de ceux qui croyoient* étoit d'environ cinq mille perſonnes.

[5] Le lendemain les Magiſtrats, les Conſeillers & les Scribes s'aſſemblerent à Jeruſalem, [6] avec Anne le Souverain Sacrificateur, Caïphe, Jean, & Alexandre, & tous ceux qui étoient de la race des Souverains Sacrificateurs; [7] & les ayant fait placer au milieu *de l'aſſemblée*, ils leur firent cette demande

---

℣. 1. *Quelques Sacrificateurs*] *Les Sacrificateurs.*

Le Capitaine du Temple] C'étoit un Officier Juif, qui commandoit aux Levites, qui gardoient le Temple. Voyez ſur Luc XXII, 52.

℣. 2. *Ils ne ſouffroient qu'avec peine &c.*] Tous en général ne ſouffroient qu'avec peine, que les Apôtres enſeignaſſent le peuple; mais les Sadducéens en particulier ne vouloient pas qu'ils diſent que Jeſus étoit reſſuſcité; parce que ſi cela venoit à être verifié, il falloit qu'ils renonçaſſent à leur doctrine de la mortalité de l'ame.

℣. 3. *Car il étoit tard*] Autrement ils auroient fait aſſembler le Sanhedrin, qui les auroit examinez ſur le champ.

℣. 5. *Les Magiſtrats*] C'eſt-à-dire, le Sanhedrin, compoſé d'*Anciens*, ou de Conſeillers & de Scribes, outre les Sacrificateurs, qui ſont nommez dans le ℣. ſuivant. Voyez le ℣. 15.

℣. 7. *Par quelle puiſſance*] Ce n'eſt pas à dire ici pouvoir, ou autorité (car il y a dans l'Original non *exouſia* mais *dinamis*) mais par l'invocation de quelle puiſſance, ou par quel remede.

En

demande: par quelle puiſſance & en quel nom faites-vous ceci ? [8] Alors Pierre, plein du Saint Eſprit, leur dit: Magiſtrats du peuple, & Conſeillers d'Iſraël. [9] Puis qu'aujourd'hui, on nous demande raiſon du bien que nous avons fait à un homme eſtropié, & de la maniere dont il a été guéri; [10] il faut que vous ſâchiez, & vous & tout le peuple d'Iſraël, que c'eſt au nom de Jeſus-Chriſt de Nazareth, que vous avez crucifié & que Dieu a reſſuſcité d'entre les morts, que cet homme ſe préſente guéri devant vous. [11] Ce *Jeſus* eſt la pierre que vous *autres*, qui bâtiſſez, avez rejettée, & qui eſt devenuë la principale pierre d'un coin. [12] Il n'y a point de ſalut, par aucun autre; car nul autre nom ſous le Ciel n'a été donné aux hommes, par lequel il faille que nous ſoiyons ſauvez.

[13] Lors qu'ils virent la hardieſſe à parler de Pierre & de Jean, ſâchant d'ailleurs que c'étoient des gens ſans lettres & ſans étude, ils en furent ſurpris. Ils reconnurent auſſi, qu'ils avoient été avec Jeſus, [14] & en voyant l'homme, qui avoit été guéri, debout avec eux, ils n'avoient rien à dire contre eux. [15] Ayant donc commandé qu'ils ſortiſſent du Conſeil, ils ſe mirent à déliberer entre eux [16] & dirent: que ferons-nous à ces gens-ci; car c'eſt une choſe connue à tous ceux qui demeurent à Jeruſalem, qu'ils ont fait un miracle certain, & nous ne pouvons pas le nier. [17] Mais afin que cela ne ſe répande pas davantage, parmi le peuple; défendons leur avec menaces de parler à l'avenir en ce nom-là, à qui que ce ſoit. [18] Les ayant donc rappellez, ils leur défendirent de parler, en quelque maniere que ce fût, ni d'enſeigner au nom de Jeſus. [19] Mais Pierre & Jean leur répondirent: jugez s'il eſt juſte devant Dieu de vous obeïr, plûtôt qu'à Dieu. [20] Car pour nous, nous ne pouvons pas ne parler point des choſes, que nous avons vuës & ouïes. [21] Mais on les renvoya après les avoir encore menacez, car on ne trouvoit pas de moyen de les punir, à cauſe du peuple; parce que tous rendoient gloire à Dieu de ce qui étoit arrivé; [22] car l'homme dans lequel ce miracle de guériſon avoit été fait, avoit plus de quarante ans.

[23] Ayant donc été renvoyez, ils vinrent trouver leurs freres, & ils leur racon-

---

En quel nom] De qui vous nommez-vous les Diſciples, ou les Envoyez ? Les anciens Prophetes étoient venus *au nom du Dieu d'Iſraël*, c'eſt-à-dire, en ſe nommant ſes ſerviteurs, & ſes Miniſtres.

℣. 9. *On nous demande raiſon du bien &c.*] *Nous ſommes interrogez, à cauſe du bienfait d'un homme malade &c.*

℣. 10. *C'eſt au nom &c.*] Voyez ſur le Ch. III, 6.

℣. 11. *Eſt la pierre &c.*] Voyez ſur Matth. XXI, 42.

℣. 12. *Nul autre ſous le ciel*] C'eſt-à-dire, il n'y a aucun autre homme, que l'on puiſſe nommer le ſauveur des hommes.

℣. 16. *Un miracle certain*] Ou, *connu*.

℣. 17. *En ce nom-là*] De ſe nommer les diſciples de Jeſus, & d'inſtruire qui que ce ſoit, en cette qualité.

℣. 19. *S'il eſt juſte devant Dieu*] Si c'eſt avoir de la pieté que de deſobeir à Dieu, pour obeïr aux hommes.

℣. 21. *A cauſe du peuple*] Qui n'auroit pû ſouffrir que l'on punit des gens, qui étoient innocens de notoriété publique.

Rendoient gloire à Dieu] Reconnoiſſoient la verité du fait, & en loüoient Dieu.

℣. 23. *Leurs freres*] *Les leurs*, En Grec *idious*.

Les Souverains Sacrificateurs] Celui qui l'étoit actuellement cette année-là & ceux qui l'avoient été, ou qui étoient de la race de quelque Souverain Sacrificateur. Voyez le ℣. 6.

℣. 24.

raconterent tout ce que les Souverains Sacrificateurs, & les Conſeillers leur avoient dit. [24] Ce qu'ayant entendu, ils hauſſerent d'un commun accord leurs voix & *dirent* à Dieu: Seigneur, tu es le Dieu, qui as fait le Ciel, la Terre & la Mer, & tout ce qui y eſt; [25] & qui as dit par le Saint Eſprit, par la bouche de David ton ſerviteur; pourquoi les nations ſe ſont-elles émuës? pourquoi les peuples ont-ils formé de vains deſſeins? [26] Les Rois de la terre ont été préſens, & les Magiſtrats ſe ſont aſſemblez dans le même lieu, contre le Seigneur & ſon Chriſt. [27] Car Herode & Ponce Pilate ſe ſont aſſemblez en effet, en cette ville, contre ton Saint Fils Jeſus, que tu as oint, avec les nations & les peuples d'Iſraël; [28] pour faire tout ce que ta main & ton conſeil avoient réſolu auparavant devoir être fait. [29] Préſentement, Seigneur, conſidere leurs menaces, & donne à tes ſerviteurs de prêcher ta parole avec une entiere liberté; [30] en étendant ta main pour la guériſon *des malades*, & afin qu'il ſe faſſe des miracles & des prodiges, par le nom de ton Saint Fils Jeſus.

[31] Comme ils eurent prié, le lieu, où ils étoient aſſemblez, trembla; & tous furent remplis du Saint Eſprit, & prêchoient la parole de Dieu avec hardieſſe. [32] La multitude des croyans n'étoit qu'un cœur & qu'une ame, & perſonne ne diſoit que quoi que ce fût de ſes biens lui fût propre, mais toutes choſes étoient communes entre eux. [33] Les Apôtres rendoient témoignage à la réſurrection du Seigneur Jeſus, avec une grande force, & ils étoient tous extrémement favoriſez. [34] Il n'y avoit entre les croyans aucun indigent, car tous ceux qui poſſedoient des terres ou des maiſons les vendoient, apportoient le prix de ce qu'ils avoient vendu, [35] & le mettoient aux pieds des Apôtres; de quoi l'on diſtribuoit à chacun

---

℣. 24. *Et dirent à Dieu*] L'un d'eux parlant au nom de toute l'Aſſemblée, & les autres joignant leurs cœurs à ſa priere.

℣. 25. *Pourquoi les nations &c.*] Au Pſeaume II. dont pluſieurs endroits ſont appliquez à Jeſus-Chriſt.

Formé de vains deſſeins?] *Médité des choſes vaines.*

℣. 27. *Que tu as oint*] En Grec *échriſas*, qui eſt le verbe, d'où le mot de *Chriſt* eſt tiré, de ſorte que c'eſt tout de même que ſi les Apôtres diſoient, *que tu as fait Seigneur & Chriſt*, comme parle S. Pierre Ch. II, 36.

Les nations & les peuples d'Iſraël] Les Juifs de differentes tribus, & diſperſez parmi divers peuples, d'où il ſe rendoit de toutes parts quelcun à la fête de Pâque, & même dont il y avoit pluſieurs d'habituez à Jeruſalem, comme on le voit Ch. II, 5.

℣. 28. *Pour faire*] Sans néanmoins qu'ils le fuſſent & ſans que Dieu eût déterminé leurs eſprits à commettre ce crime; quoi qu'il en eût reglé les circonſtances, comme il l'avoit trouvé à propos.

Ta main & ton Conſeil] Ta puiſſance & ton Conſeil.

Avoient réſolu] Il faut toûjours concevoir les réſolutions de Dieu, touchant le mal, ou le vice, d'une maniere qui ne bleſſe point ſa bonté, ſa ſainteté & ſa juſtice, & qui n'excuſe pas non plus les hommes qui les commettent, & & qui en ſont punis. Il faut n'avoir guere lû l'Ecriture Sainte, ou l'avoir lue bien négligemment, pour douter que Dieu ne ſoit bon, ſaint & juſte, & que les hommes ne ſoient tout-ſeuls la cauſe de leur pechez & de leur condamnation. Mais ce n'eſt pas ici le lieu de faire une leçon de Theologie.

℣. 29. *Conſidere leurs menaces*] Rends leurs menaces vaines.

℣. 30. *En étendant ta main*] Quand les hommes veulent faire quelque choſe avec force, ils etendent la main, ou le bras. C'eſt pour cela que, par une expreſſion figurée, l'Ecriture dit auſſi que Dieu *étend le bras*, ou *la main*, quand il s'agit de quelque action extraordinaire.

Par le nom] Par ceux qui profeſſeront ſon nom, & qui feront profeſſion d'être ſes Diſciples.

℣. 31. *Trembla*] Ce qui étoit une marque ſenſible que Dieu avoit exaucé leur priere. Voyez ci-deſſous Ch. XVI, 25, 26.

℣. 32. *N'étoit qu'un cœur &c.*] Ou, *n'avoit qu'un cœur & qu'une ame.* Expreſſion qui marque beaucoup d'amitié, & de concorde.

℣. 37. *Une grande force*] D'eſprit; ou *avec une grande puiſſance* de faire des miracles.

Ils étoient tous extrémement favoriſez.] *Il y avoit une grande faveur ſur eux tous.* Voyez le Ch. II, 47.

℣. 35. *Aux pieds des Apôtres*] Comme pour leur dire qu'ils

cun autant qu'il en avoit beſoin. 36 Joſeph, ſurnommé par les Apôtres Barnabas, c'eſt-à-dire, fils de conſolation, qui étoit Levite, & originaire de Cypre, ayant un champ, le vendit, en apporta l'argent & le mit auſſi aux pieds des Apôtres.

---

qu'ils étoient les maîtres de cet argent, pour le diſtribuer, comme ils le trouveroient à propos.

℣. 36. *Fils de conſolation*] Ou *d'exortation*. Proprement, *de prophetie*; mais *la prophetie* & *la conſolation*, ou *l'exortation* ſe prennent pour la même choſe. Voyez Ch. XIII, 15.

Originaire de Cypre] *Cyprien de race*, parce que ſes parens avoient demeuré dans l'île de Cypre; ou, en ce tems-là, il y avoit un grand nombre de Juifs: comme on le peut voir par les livres LXVIII, & LXIX de *Dion* l'Hiſtorien, qui rapporte leurs ſeditions dans cette île.

CHAPITRE V.

1 IL y eut un certain homme, nommé Ananias, qui vendit avec Saphire ſa femme, un fonds qu'il avoit, 2 & qui ayant retenu une partie du prix, de concert avec ſa femme, apporta l'autre & la mit aux pieds des Apôtres. 3 Sur quoi, Pierre lui dit: Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli vôtre cœur, pour mentir au Saint Eſprit, & retenir du prix de vôtre fonds? 4 Si vous le vouliez garder, ne demeuroit-il pas à vous; & en le vendant, n'étoit-il pas en vôtre pouvoir? Pourquoi vous êtes-vous mis cela dans l'eſprit? Vous avez menti, non aux hommes, mais à Dieu. 5 Ananias, en entendant ces diſcours, tomba & rendit l'eſprit; & tous ceux, qui en ouïrent parler, furent ſaiſis d'une grande crainte. 6 Quelques jeunes gens s'étant levez envelopperent le corps, l'emporterent & l'enſevelirent. 7 Environ trois heures après, ſa femme ne ſachant pas ce qui étoit arrivé entra, 8 & Pierre prenant la parole, lui dit: dites-moi, avez-vous vendu vôtre fonds, pour ce prix-là? Oui, répondit-elle, pour ce même prix. 9 Alors Pierre lui dit: Pourquoi vous êtes-vous accordez, à éprouver l'Eſprit du Seigneur? Voilà ceux, qui ont enſeveli vôtre mari, qui

---

℣. 2. *Ayant retenu une partie &c.*] *Ayant retenu du prix — en apporta une partie &c.*

℣. 3. *Pourquoi Satan a-t-il &c.*] C'eſt comme s'il diſoit: pourquoi avez-vous ſouffert que Satan remplît &c. parce qu'il ne peut ſe rendre maître du cœur, que de ceux qui le veulent bien.

Mentir au S. Eſprit] Ceux qui entreprenoient de mentir aux Apôtres, ou de les tromper, entreprenoient en même tems de mentir au S. Eſprit, qui les éclairoit, & qui leur reveloit les choſes cachées.

℣. 4. *Si vous le vouliez garder &c.*] *En demeurant, ne vous demeuroit-il pas & en étant vendu &c.* Vous le pouviez garder, ſans le vendre; ou ſi vous le vouliez vendre, vous en pouviez retenir tout le prix. Quoi qu'on reçût les biens de ceux, qui les vouloient mettre en commun, on ne contraignoit perſonne de les apporter. Mais ceux qui gardoient leur bien en devoient vivre, n'étant pas raiſonnable qu'ils épargnaſſent leur bien, & qu'il vécuſſent de la liberalité de ceux qui s'en dépouilloient.

℣. 6. *S'étant levez*] C'eſt un Hebraïſme, car dans la Langue Hebraïque on dit: *s'étant levé il fit*, pour dire ſimplement, *il fit*.

Envelopperent] De linges. Voyez Jean XI, 44. XX, 6. 7.

℣. 7. *Environ trois heures après*] *Il y eut environ l'eſpace de trois heures.*

℣. 8. *Prenant la parole lui dit*] *Lui répondit.*

℣. 9. *Pour éprouver*] Pour voir ſi l'Eſprit, qui conduiſoit les Apôtres, etoit en effet l'Eſprit de Dieu, à qui rien n'eſt inconnu

Voilà ceux qui ont enſeveli &c.] *Voilà les pieds de ceux qui ont &c.* La chaleur de l'Eté faiſoit qu'on enſevelîſſoit promptement les morts, de peur que leur mauvaiſe odeur n'infectât l'air.

qui arrivent à la porte, & qui vous porteront *en terre.* [10] A l'inſtant, elle tomba à ſes pieds, & expira; & ces jeunes gens étant entrez la trouverent morte, & l'ayant emportée, ils l'enſevelirent auprès de ſon mari. [11] Alors une grande crainte ſaiſit toute l'Egliſe & tous ceux qui ouïrent ces choſes.

[12] Cependant il ſe faiſoit beaucoup de miracles & de prodiges, parmi le peuple, par le miniſtere des Apôtres; & tous ſe rendoient, d'un commun conſentement, dans le Portique de Salomon; [13] mais perſonne des autres n'oſoit ſe joindre à eux, quoi que le peuple leur donnât de grandes loüanges. [14] Cependant il s'y joignoit plus *qu'auparavant* des multitudes d'hommes & de femmes, qui croyoient au Seigneur; [15] en ſorte que l'on mettoit les malades le long des ruës, & qu'on les plaçoit ſur des lits; afin que, lors que Pierre paſſeroit, ſon ombre tombât ſur quelques-uns d'entre eux. [16] La multitude même des villes voiſines ſe rendoit à Jeruſalem, & y apportoit ſes malades & ceux qui étoient tourmentez par des Eſprits impurs, & ils étoient tous guéris.

[17] Là-deſſus le Souverain Sacrificateur & tous ceux de ſon parti, ſavoir, la ſecte des Sadducéens, ſe leverent pleins d'envie, [18] & ſe ſaiſirent des Apôtres, qu'ils mirent dans la priſon publique. [19] Mais un Ange du Seigneur, durant la nuit, ouvrit les portes de la priſon & les ayant fait ſortir, leur dit: [20] allez, & vous rendant dans le Temple, prêchez *y* au peuple les paroles de cette *doctrine de* vie. [21] Ce qu'ayant entendu, ils entrerent au Temple, ſur le point du jour, & y enſeignoient, lors que le Souverain Sacrificateur & ceux de ſon parti étant venus aſſemblerent le Sanhedrin & tous les Senateurs du peuple d'Iſraël, & envoyerent dans la priſon, pour les faire amener. [22] Les ſergens y étant allez ne les trouverent pas dans la priſon, & étant de retour, ils en firent leur rapport, [23] & dirent qu'ils avoient trouvé la priſon bien fermée & les gardes dehors, devant les portes; mais qu'ayant ouvert, ils n'avoient trouvé perſonne dedans. [24] Le *Souverain* Sacrificateur, le Capitaine du Temple & les *autres* principaux Sacrificateurs ayant ouï cela ne ſavoient que penſer d'eux, ni ce que ce pouvoit être. [25] Mais quelcun étant arrivé leur annonça *ce*

que

℣. 12. *Par le miniſtere*] *Par les mains.*

Dans le portique de Salomon] Voyez ſur Jean XI, 23.

℣. 13. *Perſonne des autres*] C'eſt-à-dire, perſonne de ceux, qui ne croyoient pas, n'oſa ſe joindre aux Chrétiens, pour abuſer de leur liberalité, en feignant de croire; de peur d'être decouverts par les Apôtres, à qui Dieu revelоit les choſes cachées, & à qui il avoit donné le pouvoir de punir les pechez.

℣. 17. *Tous ceux de ſon parti*] *Tous ceux qui étoient avec lui.*

Pleins d'envie] Ou *de zele*, mot qui ſe prend en bonne & en mauvaiſe part, & qui ſignifie auſſi *l'envie.* Les Sadducéens pouvoient porter envie aux Apôtres, de ce qu'ils étoient écoutez du peuple. Ils pouvoient auſſi être pleins d'un faux zele contre eux, parce qu'ils prêchoient la reſurrection.

℣. 20. *De cette doctrine de vie*] *De cette vie*, c'eſt-à-dire, de la doctrine que vous enſeignez & qui conduit à la vie éternelle. Voyez Jean XII, 50.

℣. 21. *Lors que &c.*] *Et le Souverain Sacrificateur &c.*

Le Sanhedrin] Voyez ſur Matth. V, 22.

Tous les Senateurs] *Tout le Senat.*

℣. 24. *Ne ſavoient que penſer d'eux*] *Doutoient touchant eux.*

℣. 28.

que c'étoit & leur dit: voilà ces hommes, que vous aviez mis en priſon, qui ſont dans le Temple & qui enſeignent le peuple. [26] Alors le Capitaine du Temple y étant allé, avec les ſergens, les emmena, mais ſans violence; car ils avoient peur que le peuple ne les lapidât. [27] Les ayant amenez, ils les préſenterent au Sanhedrin, & le Souverain Sacrificateur les interrogea, [28] en ces termes: ne vous avions-nous pas expreſſement défendu d'enſeigner en ce nom-là? Et néanmoins vous avez rempli Jeruſalem de vôtre doctrine, & vous voulez nous rendre coupables de la mort de cet homme. [29] Pierre & les *autres* Apôtres répondirent: il vaut mieux obéïr à Dieu qu'aux hommes. [30] Le Dieu de nos Peres a reſſuſcité Jeſus, que vous avez fait mourir, en le pendant à un bois. [31] Dieu l'a élevé pour être *nôtre* chef & *nôtre* ſauveur, & afin de donner la repentance & le pardon des pechez à Iſraël; [32] & nous ſommes ſes témoins en ces choſes, auſſi bien que le Saint Eſprit, que Dieu a donné à ceux qui lui obéïſſent.

[33] *Les Senateurs* ayant ouï cela, grinçoient des dents, & cherchoient les moyens de les faire mourir. [34] Mais un Phariſien, nommé Gamaliel, qui étoit docteur de la Loi, & honoré de tout le peuple, s'étant levé dans le Conſeil, commanda que l'on fît ſortir, pour un peu de tems, les Apôtres, [35] & leur dit: ô Iſraëlites, prenez garde à ce que vous ferez à l'égard de ces gens-là. [36] Car ci-devant il s'eſt élevé un certain Theudas, qui ſe diſoit être quelque choſe, à qui il ſe joignit environ quatre cens hommes, & qui a été tué; enſuite de quoi tous ceux qui l'avoient crû furent diſſipez & réduits à rien. [37] Après celui-ci, Judas de Galilée s'éleva, lors que l'on fit le dénombrement *du peuple*, & attira après lui aſſez de monde. Mais il perit auſſi & tous ceux, qui l'avoient crû, furent diſſipez. [38] Pour le préſent, je vous dis que vous vous éloigniez de ces gens-là, & que vous les laiſſiez; parce que ſi ce deſſein, ou cette choſe vient

---

℣. 28. *En ce nom-là*] Voyez Ch. IV, 17, & 18.

Nous rendre coupables de la mort &c.] *Amener ſur nous le ſang de cet homme là*; c'eſt-à-dire, perſuader au monde que nous avons été cauſe qu'on a fait mourir un innocent. C'eſt un Hebraiſme commun.

℣. 29. *Pierre & les autres Apôtres*] C'eſt-à-dire, Pierre au nom de tous les autres.

℣. 31. *Dieu l'a élevé*] Ou, *Dieu l'a élevé chef & ſauveur*; c'eſt-à-dire, l'a élevé à la dignité de chef & de ſauveur du genre humain. Voyez ſur le Ch. III, 15.

Donner la repentance] Publier, au nom de Dieu, que Dieu accepteroit deſormais la repentance de toutes ſortes de pecheurs, & leur pardonneroit leurs pechez, à condition qu'ils s'en corrigeaſſent à l'avenir. Voyez Ch. XI. 18.

℣. 32. *En ces choſes*] *De ces paroles.* Mais en Hebreu *les paroles* & *les choſes* ſe confondent à tous momens. Les Apôtres etoient témoins de la reſurrection de Jeſus-Chriſt & de ſon aſcenſion au Ciel.

℣. 33. *Les Senateurs*] *Mais ils.* La netteté du diſcours demandoit qu'on mît en François un nom ſubſtantif, au lieu du pronom.

Grinçoient des dents] Mot pour mot, *étoient ſciez*; c'eſt-à-dire, remuoient les dents comme une ſcie.

Cherchoient les moyens] *Conſultoient pour les faire mourir.*

℣. 36. *Ci-devant*] *Avant ces jours.* Voyez Ch. XXI, 38.

Un certain Theudas] *Joſeph*, dans ſes Antiquitez Judaïques, Liv. XX. c. 2. parle d'un autre *Theudas*, qui ſeduiſit pluſieurs d'entre les Juifs, ſous l'Empire de Claude. Le *Theudas*, dont il eſt ici parlé, etoit beaucoup plus ancien.

℣. 37. *Judas de Galilée*] Ou *Gaulanite.* Voyez *Joſeph* Ant. Jud. Liv. XVIII. c. 1.

Le dénombrement] Quand *Quirinus* réduiſit la Judée en province Romaine, après qu'Archelaüs eut été relegué. Voyez *Joſeph*, à l'endroit que l'on a cité. Comme ce dénombrement ſe faiſoit pour rendre les Juifs tributaires, il fut facile à Judas de les ſoulever à cette occaſion, environ onze ans après la naiſſance de Notre Seigneur.

vient des hommes, elle ſe détruira. 39 Mais ſi elle vient de Dieu, vous ne la pouvez pas détruire; & *vous devez prendre garde* qu'il ne ſe trouve que vous aiyez auſſi combattu contre Dieu. 40 Ils ſuivirent ſon avis, & ayant fait venir les Apôtres, & les ayant fait foüetter, ils leur défendirent de ne parler plus au nom de Jeſus, & les laiſſerent aller. 41 Pour eux ils ſortirent pleins de joie du Sanhedrin, parce qu'ils avoient été jugez dignes d'être traitez ignominieuſement pour le nom de Jeſus; 42 & ils ne ceſſoient d'enſeigner & d'annoncer tous les jours Jeſus-Chriſt, dans le Temple & dans les Maiſons.

℣. 39. *Vous devez prendre garde*] On a ſuppléé ces paroles, que l'on doit auſſi ſuppléer Gen. III. 22.

Vous n'aiyez auſſi] Comme vos Peres l'ont fait plus d'une fois, par ignorance.

℣. 40. *Les ayant fait foüetter*] *Les ayant foüettez.*

Au nom de Jeſus] Voyez Ch. IV, 17.

CHAPITRE VI.

1 EN ce tems-là, comme les Diſciples ſe multiplioient, les Juifs qui parloient Grec murmurerent contre les Hebreux, parce que dans la diſtribution que l'on faiſoit tous les jours, on négligeoit leurs veuves. 2 Les Douze *Apôtres* ayant donc aſſemblé la multitude des Diſciples, leur dirent: il n'eſt pas juſte que nous quittions *la prédication de* la parole de Dieu, pour ſervir les tables. 3 Choiſiſſez donc, mes freres, d'entre vous ſept hommes à qui l'on rende témoignage *de probité*, & pleins du Saint Eſprit & de ſageſſe, que nous établiſſions dans cette fonction; 4 & pour nous, nous nous attacherons à la priere & au miniſtere de la parole. 5 Ce diſcours fut approuvé de toute la multitude, & elle élut Etienne, homme plein de foi & du Saint Eſprit, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parmenas, & Nicolas d'Antioche proſelyte; 6 qu'elle préſenta aux Apôtres, qui après avoir prié *Dieu*, leur impoſerent les mains.

7 Cepen-

℣. 1. *Les Juifs qui parloient Grec*] Ou *Helleniſtes*. Les Juifs qui étoient nez dans les lieux, où l'on parloit Grec, n'apprenoient pas l'Hebreu, & ſe contentoient de lire la verſion des LXX.

Murmuroient] *Il y eut murmure des Juifs &c.*

Les Hebreux] Ceux qui demeurant en Judée, en Syrie, ou au delà de l'Euphrate, parloient ordinairement Caldeen, que l'on nommoit en ce tems-là *Hebreu*. Cela n'empêchoit pas qu'il n'y eût des Juifs dans ces lieux-là, qui ſavoient le Grec; & au contraire des Juifs nez dans la Grece, qui parloient Hebreu.

Dans la diſtribution] Les Apôtres avoient apparemment donné à des Juifs Hebraiſtes la commiſſion de diſtribuer aux pauvres ce dont ils avoient beſoin; & ces gens-là avoient peu de ſoin des pauvres qui ne parloient que Grec, & donnoient principalement aux Hebraiſtes.

℣. 2. *Aſſemblé*] *Appellé.*

Il n'eſt pas juſte] Ou, *l'on ne trouve pas à propos.*

Pour ſervir les tables] Il y a de l'apparence, comme on l'a déja dit, que les Chrétiens, qui vivoient en commun, étoient partagez en diverſes tables, à chacune deſquelles on donnoit tous les jours ce qui lui étoit neceſſaire.

℣. 3. *Dans cette fonction*] Ou, *ſur cet uſage.*

℣. 5. *Elle élut*] *Ils élurent*; parce que le nom précedent, eſt collectif.

Etienne &c.] Quoi qu'il n'y ait ici que des noms Grecs, il n'y a pas d'apparence qu'on n'élût que des Helleniſtes; mais les Hebraiſtes même avoient ſouvent deux noms, l'un Grec, & l'autre Hebreu; comme *Thomas* & *Didyme*, *Saul* & *Paul* &c.

℣. 6. *Leur impoſerent les mains*] Pour les benir, ce qu'on faiſoit non ſeulement par des ſouhaits, & par des prieres; mais par l'impoſition des mains: comme il paroit par pluſieurs endroits des Evangiles.

℣. 7.

7 Cependant la parole de Dieu s'étendoit davantage, le nombre des Diſciples croiſſoit beaucoup dans Jeruſalem, & une grande multitude de Sacrificateurs ſe rendit à la foi. 8 Etienne plein de foi & de puiſſance faiſoit de grands miracles & de grands prodiges, parmi le peuple. 9 Mais quelques-uns de la Synagogue nommée des Affranchis, des Cyreniens & des Alexandrins, & d'entre ceux de Cilicie & d'Aſie ſe mirent à diſputer contre Etienne; 10 & ne purent réſiſter à la ſageſſe & à l'Eſprit, par lequel il parloit. 11 Alors ils ſubornerent des gens, qui diſoient lui avoir ouï proferer des blaſphêmes, contre Moïſe, & contre Dieu; 12 & ils émurent le peuple, les Conſeillers & les Scribes; après quoi s'étant jettez ſur lui ils l'enleverent, & le conduiſirent devant le Sanhedrin. 13 *Là* ils produiſirent contre lui de faux témoins, qui diſoient: cet homme ne ceſſe de proferer des blaſphêmes, contre ce lieu Saint & contre la Loi; 14 car nous lui avons ouï dire que Jeſus de Nazareth détruiroit ce lieu-ci & changeroit les coûtumes que Moïſe nous a enſeignées. 15 Tous ceux qui étoient aſſis dans le Sanhedrin ayant arrêté leurs yeux ſur lui, virent ſon viſage ſemblable à celui d'un Ange.

℣. 7. *S'étendoit davantage*] *Croiſſoit*; c'eſt-à-dire, étoit connuë & reçuë par un plus grand nombre de perſonnes.

Se rendit à la foi] *Obeïrent à la foi*; c'eſt-à-dire, embraſſerent ce qu'on leur dit qu'ils devoient croire, pour être ſauvez.

℣. 8. *De foi & de puiſſance*] D'autres exemplaires ont ici, *de grace & de puiſſance*; ce qui eſt la même choſe, à peu près; c'eſt à-dire, plein des faveurs du Ciel, & du pouvoir de faire des miracles.

℣. 9. *Nommée des Affranchis*] Ou, *qui ſont deſcendus d'Affranchis*, car c'eſt là la propre ſignification du mot Latin *Libertinus*, dont S. Luc s'eſt ſervi ici. On a néanmoins beaucoup de penchant à croire qu'au lieu de *Libertinon*, il faut lire dans l'Original *Libyſtinon*; c'eſt-à-dire, des *Libyens*, parce qu'immédiatement après il eſt parlé des Alexandrins & des Cyreniens, qui ſont des peuples voiſins de la Libye. D'ailleurs les Juifs de race d'Affranchis pouvoient être de toutes les nations, parmi leſquelles quelques Juifs avoient été en eſclavage, & autant d'Alexandrie & de Cyrene, que d'ailleurs; & les Juifs de cette ſorte ne ſembloit pas avoir eu une Synagogue particuliere, ne faiſant pas un corps, comme chaque nation. Cependant on n'a rien voulu changer, à cauſe que les Anciens Exemplaires favoriſent tous la maniere de lire reçuë.

℣. 10. *L'Eſprit*] Voyez Matth. X, 20.

℣. 11. *Des blaſphemes*] Des Diſcours outrageans contre la Divinité, comme le croyoient les accuſateurs.

℣. 13. *De faux témoins*] Non que ce qu'ils diſoient fût abſolument faux, mais parce qu'ils l'expliquoient mal; comme ſi Etienne avoit parlé de la ſorte, par mépris pour la Loi, & par haine pour la nation Judaïque. Voyez le ℣. 14.

℣. 14. *Détruiroit ce lieu &c.*] Cela étoit vrai, mais Etienne ne parloit ainſi, que par des mouvemens de crainte de Dieu & de charité pour les Juifs; & l'évenement juſtifia qu'il n'avoit rien dit que de vrai, & de ſalutaire à cette nation.

℣. 15. *Semblable à celui d'un Ange*] Eclatant de lumiere.

CHAPITRE VII.

1 ALors le Souverain Sacrificateur lui demanda ſi la choſe étoit ainſi? 2 Mes Freres & mes Peres, leur dit-il, écoutez. Le Dieu de gloire

---

℣. 2. *Mes freres*] *Hommes freres & peres &c.* Pour bien entendre ce diſcours de S. Etienne & pour comprendre pourquoi il dit tout ce qu'on lit dans la ſuite, il faut ſe ſouvenir de quoi il étoit accuſé. C'étoit principalement d'avoir dit que Jeſus-Chriſt détruiroit le Temple & Jeruſalem. Pour montrer donc aux Juifs, qu'ils ne devoient pas être ſurpris qu'il leur fît cette menace, il rapporte en abregé les bienfaits, que Dieu avoit répandus ſur leur nation, depuis la vocation d'Abraham, & fait voir en même tems la maniere, dont ils en avoient abuſé juſqu'alors; qu'ils avoient comble la meſure de leurs pechez, en faiſant mourir le Meſſie. Neanmoins chaque circonſtance, qu'il rapporte, ne regarde pas directement ce but; il y en a pluſieurs, qui ne ſont que comme des ornemens du tableau qu'il fait de la dureté des Juifs.

Le Dieu de gloire] Le Dieu glorieux. Voyez Pſ. XXIV, 7.

re apparut à nôtre Pere Abraham, lors qu'il étoit en Meſopotamie, avant qu'il demeurât à Charran, [3] & lui dit : ſortez de vôtre païs & de vôtre parenté, & venez dans le païs, que je vous montrerai. [4] Alors étant ſorti du païs des Caldéens, il demeura à Charran. De là, après que ſon pere fut mort, Dieu le fit paſſer dans le païs que vous habitez préſentement, [5] & ne lui donna *ici* aucune poſſeſſion, pas même un pied *de terre*; quoi qu'il eût promis de le lui donner à poſſeder, & à ſa poſterité après lui, dans un tems où il n'avoit point *encore* d'enfant. [6] Dieu lui parla auſſi en cette ſorte: vôtre poſterité demeurera dans un païs, qui ne ſera pas à elle; on la tiendra en eſclavage & on la maltraitera, pendant quatre cens ans. [7] Mais je jugerai, dit Dieu, la nation à laquelle elle aura ſervi, après quoi elle *en* ſortira, & m'adorera en ce lieu-ci. [8] Dieu donna enſuite à Abraham l'alliance de la circonciſion, & *étant* ainſi *circoncis* il devint pere d'Iſaac, & le circoncit le huitiéme jour, & Iſaac fut pere de Jacob & Jacob des douze patriarches. [9] Ces patriarches émus d'envie vendirent Joſeph, *pour être emmené* en Egypte; mais Dieu fut avec lui, [10] le délivra de toutes ſes afflictions, & lui donna de la ſageſſe & de la faveur auprès de Pharaon Roi d'Egypte, qui le fit gouverneur de l'Egypte, & *Intendant* de toute ſa maiſon. [11] Il arriva qu'il y eut une famine dans tout le païs d'Egypte & dans celui de Chanaan, & une très-grande affliction, & nos Peres ne trouvoient aucuns vivres. [12] Mais Jacob ayant ouï dire qu'il y avoit du bled en Egypte, il y envoya nos Peres, pour la premiere fois; [13] & à la ſeconde, Joſeph ſe fit connoître à ſes freres, & Pharaon fut quelle étoit ſon extraction. [14] Joſeph envoya enſui-

---

En Meſopotamie] A Ur, qui étoit une ville ſituée au Midi de l'Armenie, non loin du Tigre. Voyez les Interpretes ſur Gen. XI, 28.

Charran] Autre ville de Meſopotamie, proche de l'Euphrate, & ſur le chemin du pais de Chanaan, en y allant d'Ur.

℣. 4. *Après que ſon pere fut mort*] Il paroit par la Chronologie de Moïſe Gen. XI, 26. & XII, 4. qu'Abraham laiſſa ſon pere vivant à Charran; & il ne ſemble nullement qu'il la faille corriger ſur ce que S. Etienne dit ici. Il ne fait que ſuivre la Chronologie ordinaire des Juifs, de ce tems-là, qui n'avoient pas pris garde que quoi que Moïſe raconte la mort de Tharé, avant le départ d'Abraham de Charran, il ne s'enſuit pas qu'elle fût arrivée auparavant, comme on l'a fait voir ſur cet endroit de Moïſe. Il n'importoit point à S. Etienne, pour le but qu'il ſe propoſoit, que cette Chronologie fût exacte, ou non.

Dieu le fit] *Il le fit.*

℣. 5. *Poſſeſſion*] *Héritage.*

Un pied de terre] *Le veſtige d'un pied.* Deut. II, 5.

Quoi qu'il lui eût promis &c.] *Et il l'avoit promis à lui &c.* Dieu lui tint ſa promeſſe, en ce qu'il l'y protegea & qu'il lui donna la de grandes richeſſes, quoi que ce ne fût que long-tems après que ſa poſterité poſſedât ce païs-là en propriété. Il ſemble que S. Etienne inſinue par là, qu'encore que Dieu eût fait cette promeſſe à la nation Judaique, elle ne devoit pas s'étonner ſi l'on diſoit que Dieu pouvoit ne l'executer pas, pour des raiſons qu'il en avoit, puis qu'il ne l'avoit pas fait pendant quatre-cents ans. Cela ſe rapportoit à ce qu'il avoit dit de la ruïne de Jeruſalem & de la Judée; & que les Juifs regardoient comme un blaſpheme, ou un diſcours injurieux à Dieu, parce qu'il ſembloit contraire à ſes promeſſes.

℣. 6. *Vôtre poſterité &c.*] Voyez Gen. XV, 13.

Pendant quatre-cents ans] A compter depuis la promeſſe. Ceci ſe doit rapporter à toutes les expreſſions precedentes, & non à la derniere ſeulement.

℣. 7. *Je jugerai*] Je punirai; parce que Dieu ne peut pas juger les mechants, qui demeurent dans l'impénitence, ſans les punir.

L'alliance &c.] C'eſt-à-dire, la Loi; car les alliances de Dieu ne ſont autre choſe que ſes Loix.

℣. 8. *Il devint pere*] *Il engendra Iſaac*

℣. 9. *Vendirent &c.*] Geneſe XXXVIII, 36. En racontant l'action des Patriarches, S. Etienne decrit le naturel envieux de la nation Judaique, même envers ceux qui en etoient, comme envers Jeſus-Chriſt.

℣. 10. *De la ſageſſe & de la faveur auprès de &c.*] *De la faveur & de la ſageſſe devant Pharaon.* On a tranſpoſé ces mots, pour la commodité de l'expreſſion Françoiſe. Voyez Genes. XLI, 39, & 40.

℣. 11. *Il arriva qu'il y eut*] *Il vint une famine ſur &c.*

℣. 14. *Envoya querir*] *Avant envoyé il appella.*

En ſoixante & quinze] Il n'y a que *ſoixante & dix*, dans l'He-

enſuite querir ſon pere Jacob, & toute ſa parenté, qui conſiſtoit en ſoixante & quinze perſonnes. [15] Jacob deſcendit donc en Egypte & y mourut & nos Peres auſſi, [16] & ils furent tranſportez à Sichem & mis dans le ſepulcre qu'Abraham avoit acheté à prix d'argent des enfans d'Emmor *pere* de Sichem. [17] Mais à meſure que le tems de la promeſſe, que Dieu avoit faite avec ſerment à Abraham, s'approchoit, le peuple s'accrut & ſe multiplia en Egypte; [18] juſqu'au regne d'un Roi étranger, qui n'avoit pas connu Joſeph. [19] Cet homme uſant d'artifice contre nôtre nation, maltraita nos Peres, afin qu'ils expoſaſſent leurs enfans, de peur qu'ils ne vêcuſſent. [20] En ce tems-là nâquit Moïſe, qui étant extraordinairement beau, fut nourri trois mois, dans la maiſon de ſon pere, [21] & *qui* ayant été expoſé fut pris par la fille de Pharaon, qui l'éleva pour elle même, comme ſon fils. [22] Moïſe fut inſtruit dans toutes les ſciences des Egyptiens & devint puiſſant en paroles & en actions. [23] Comme il eut quarante ans, il eut envie d'aller viſiter les Iſraëlites ſes freres; [24] & en ayant vû un à qui l'on faiſoit tort, il le défendit & vengea cet homme opprimé, en tuant un Egyptien. [25] Il croyoit que ſes freres ſavoient que Dieu les délivreroit, par ſon miniſtere, mais ils n'en ſavoient rien. [26] Le lendemain s'étant trouvé avec quelques-uns d'entre eux, qui ſe battoient, il les porta à s'ac-

---

l'Hebreu Geneſ. XLVI, 27. mais dans les LXX. il y a *ſoixante & quinze*. Il ſemble que S. Luc les ait ſuivis, & en effet en comptant les enfans de Manaſſe & d'Ephraïm nez en Egypte, auſſi bien qu'eux, il y a ſoixante & quinze perſonnes. Ce calcul eſt tiré de 1. Chron. VII, 14. de ſorte que les Juifs n'y pouvoient pas trouver à redire. S. Etienne remarque cette circonſtance, pour faire voir la grandeur des bienfaits de Dieu envers les deſcendans de Jacob, en ce qu'en ſi peu de tems ils devinrent une nation tres-nombreuſe.

ỳ. 16. *Qu'Abraham &c.*] Il eſt viſible, par les noms des enfans d'Emmor, & de Sichem, que S. Etienne a égard à l'achat dont il eſt parlé Geneſ. XXXIII, 19. & Joſ. XXIV, 32. Par conſequent au lieu *d'Abraham*, il faut mettre ici neceſſairement *Jacob*. C'eſt une faute qui s'eſt gliſſée dans ce nom, par la negligence de quelque ancien Copiſte. Ce changement eſt moindre que celui que font ceux qui effacent *pere de Sichem*, & qui changent *Emmor* en *Ephron*, pour trouver ici l'hiſtoire, qui eſt au Ch. XXIII. de la Geneſe. Au reſte il ne faut rapporter ce ỳ. qu'aux douze Patriarches, car pour Jacob, il fut enſeveli à Mamré. Voyez Gen. L, 13.

ỳ. 17. *A meſure que le tems &c.*] *Comme le tems s'approchoit &c.*

ỳ. 18. *D'un roi étranger*] On a traduit ici *héreux*, non pas *un autre*, ſelon la ſignification ordinaire du mot; mais *etranger*, comme *les autres Dieux* ſont *des Dieux étrangers* Jud. V, 8. & ailleurs. Voyez les Interpretes ſur Exod. I, 8. Un Roi du pais n'auroit pû ignorer les obligations que l'Egypte avoit à Joſeph; mais on apprend par les fragmens, qui nous reſtent de l'Hiſtoire des anciens Egyptiens, que ce royaume paſſa alors entre les mains des Arabes.

ỳ. 19. *Afin qu'ils expoſaſſent &c.*] Il voulut faire tuer tous leurs enfans mâles, & la crainte de les voir égorger faiſoit qu'on les expoſoit. Voyez Exod. II, 3.

ỳ. 20. *Extraordinairement beau*] *Beau à Dieu*, ce qui eſt une phraſe Hebraique pour exprimer plus fortement la grandeur, ou l'excellence de ce dont il s'agit, comme ſi l'on diſoit *divinement beau*. Voyez Gen. XXX, 8. Jon. III, 3.

ỳ. 21. *Fut pris &c.*] Exod. II, 5. & ſuiv.

ỳ. 22. *Dans toutes les ſciences*] *Dans toute la ſageſſe*; mais le mot *ſophos*, ſage, ſe prend tres-ſouvent pour *ſavant*, & *ſophia*, ſageſſe, pour *ſcience*.

Puiſſant en paroles & en actions] Ce n'eſt pas à dire éloquent, à l'egard de la prononciation, car Moïſe étoit begue; mais à l'egard des choſes & du langage, ſelon les idées de ce tems-là. *Puiſſant en actions* marque un homme de bonne conduite & vertueux. J'avouë que cette expreſſion n'eſt pas Françoiſe, mais il auroit fallu faire trop de changement, pour exprimer ceci à nôtre maniere.

ỳ. 23. *Il eut envie*] *Il monta dans ſon cœur.*

ỳ. 24. *En tuant*] *Ayant frappé.* Moïſe ſavoit bien que les Iſraëlites ne pouvoient obtenir aucune juſtice des juges Egyptiens; & quand la tirannie eſt venue à un ſi grand excés, que l'on n'obtient plus de juſtice, les fondemens de la Societé Civile étant detruits, on en revient au Droit naturel; en vertu duquel chacun peut ſe defendre lui & ſes amis, contre la violence, ſans implorer vainement ceux qui ne le veulent pas ſecourir. Mais on ne peut ſe ſervir de ce droit, que dans un deſordre extréme, tel qu'étoit celui que l'on voyoit alors en Egypte, où l'on pouvoit impunément, à l'egard des Juges Egyptiens, faire tout le mal que l'on vouloit aux Iſraëlites.

ỳ. 25. *Il croyoit que ſes freres ſavoient &c.*] Le tems de leur délivrance approchoit, comme ils le pouvoient ſavoir par la promeſſe faite à Abraham, Gen. XV, 13. L, 24. Peut-être qu'il y avoit auſſi eu quelque pred'étion, qui marquoit qu'un homme, tel que Moïſe, les delivreroit. Au moins *Joſeph* l'aſſure dans ſes Antiquitez Judaïques Liv. II. c. 9. Voyez ce qu'on a remarqué ſur Exod. II, 12.

ỳ. 29.

s'accommoder, en leur disant : vous êtes freres, pourquoi vous faites-vous tort les uns aux autres ? 27 Mais celui qui faisoit tort à son prochain, le repoussa, en lui disant: qui vous a établi magistrat & juge sur nous. 28 Ne me voulez-vous point tuer, comme vous tuâtes hier un Egyptien ? 29 A ce discours Moïse s'enfuit, & demeura comme étranger au païs de Madian, où il devint pere de deux fils. 30 Quarante ans s'étant écoulez, un Ange du Seigneur lui apparut, au desert de la montagne de Sina, sous la forme d'une flamme, dont un buisson bruloit. 31 Moïse y ayant pris garde, fut surpris de cette vision, & s'étant approché, pour considerer *ce que c'étoit*, la voix du Seigneur s'adressa à lui, *en ces termes :* 32 Je suis le Dieu de vos Peres, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac & de Jacob ; & Moïse tout tremblant n'osoit le regarder. 33 Le Seigneur lui dit : ôtez vos souliez, car le lieu, dans lequel vous êtes, est une terre sacrée. 34 J'ai vû de quelle maniere mon peuple est maltraité en Egypte, j'ai ouï ses gémissemens & je suis descendu pour le délivrer. Venez présentement & je vous enverrai en Egypte. 35 Ce Moïse donc qu'ils avoient nié *leur appartenir*, en disant: qui vous a établi magistrat & juge ? fut celui-là même que Dieu leur envoya pour être leur magistrat & leur liberateur, par le ministere de l'Ange, qui lui apparut dans le buisson. 36 Ce fut lui qui les fit sortir de l'Egypte, après avoir fait des prodiges & des miracles dans ce païs-là ; comme dans la mer rouge, & dans le desert, pendant quarante ans. 37 C'est ce Moïse, qui a dit aux Israëlites : le Seigneur vôtre Dieu vous

---

℣. 29. *Au païs de Madian*] Près de la mer Rouge, à l'entrée de l'Arabie Heureuse. Voyez Gen. XXV, 2.

Devint pere] *Engendra.* Cette histoire de la fuite de Moïse, causée par l'ingratitude & l'injustice de ses freres, sert à faire voir que cette nation avoit toûjours été méchante & & ingrate : aussi bien que l'histoire de Joseph, vendu par ses freres. Comme Moïse s'étoit mieux trouvé, parmi les étrangers, que parmi les siens ; les Juifs devenus Chrétiens se trouvetent mieux parmi les Payens, que parmi les Juifs.

℣. 30. *Au desert de la montagne de Sina*] Qui étoit sur les frontieres de Madian, & où Moïse paissoit les troupeaux de son Beau-pere. Voyez Exod. III, 1. & suiv.

Sous la forme d'un flamme] *En flamme de feu d'un buisson.* On n'a pas crû devoir traduire, *dans la flamme*, parce que cette expression pouvoit marquer que Moïse vit, dans la flamme, la forme d'un Ange ; c'est-à-dire, celle d'un homme plus grand & plus majestueux, que les autres hommes, car c'est ainsi que les Anges paroissoient ; au lieu que Moïse ne vit autre chose qu'une flamme, d'où il sortit une voix.

℣. 31. *La voix du Seigneur*] Dont l'Ange n'étoit qu'un organe, ce qui fait que tantôt il est dit que c'est Dieu qui parle, & tantôt que c'est un Ange. Voyez le ℣. 53.

S'adressa à lui] *Fut à lui*, ou *je fit à lui.*

℣. 33. *Otez vos souliez*] Voyez aussi Jos. V, 15. On croyoit que c'étoit une marque de respect que de se déchausser en entrant dans les Temples ; & les Sacrificateurs Juifs ne portoient aucuns souliez, dans celui de Jerusalem. Ainsi l'Ange s'accommodant à cette idée, ordonne à Moïse de se déchausser, pour lui faire comprendre qu'il devoit assister là avec respect.

Sacrée] Consacrée à Dieu, par la présence de l'Ange & par l'usage qu'il en faisoit.

℣. 34. *J'ai vû*] *J'ai vû en voyant.* C'est un Hebraïsme.

Ses gémissemens] *Leur gémissement.*

Venez] Ce n'est pas à dire, *approchez*, car l'Ange le défend expressément à Moïse Exod. III, 5. mais c'est une interjection d'encouragement, comme en Latin *age*, & en François *allons* ; dont on se seroit servi, si ce mot n'étoit trop bas, en cette occasion.

℣. 35 *Leur magistrat*] *Archonta*, qui signifie cela communément dans les Auteurs Grecs. Voyez Luc XXIII, 13, 35. En effet Moïse faisoit les fonctions de Magistrat suprême parmi les Juifs, quoi que ce fût en vertu d'une autorité prophetique.

Liberateur] *Rédemteur.* Mais dans l'Ecriture, les mots de *racheter* & de *délivrer* se confondent. Voyez Ps. XIX, 14. & LXXVIII, 35. S. Etienne fait ces remarques, pour faire comprendre qu'il n'y avoit pas plus de sujet d'être surpris de ce que les Juifs d'alors rejettoient Jesus, qu'il n'y en avoit d'être étonné que leurs Peres eussent traité Moïse, comme ils l'avoient traité.

Par le ministere] *Par la main.*

℣. 36. *Les fit sortir de l'Egypte*] *Les fit sortir ayant fait des prodiges, dans le païs d'Egypte, dans la mer rouge &c*

Dans le Desert] Ceci ne se rapporte pas au participe de l'Aoriste, *ayant fait*, en Grec *poiesas*, car Moïse ne fit les miracles du Desert, qu'après être sorti d'Egypte ; de sorte qu'on a pris un autre tour en François.

℣. 37. *Le Seigneur vôtre Dieu*] Voyez Deut. XVIII, 15, 18. &

vous ſuſcitera un Prophete, comme moi, d'entre vos freres; écoutez-le. 38 C'eſt lui, qui, dans l'aſſemblée du peuple, qui étoit au deſert, étoit avec l'Ange qui lui parloit ſur la montagne de Sina, & avec nos Peres; & ce fut lui, qui reçut des oracles qui donnent la vie, pour nous en faire part. 39 Nos Peres ne voulurent point lui obeïr, mais ils le rejetterent, & leurs cœurs ſe tournerent du côté de l'Egypte; 40 ayant dit à Aharon: faites nous des Dieux, qui nous conduiſent; car pour ce Moïſe, qui nous a fait ſortir de l'Egypte, nous ne ſavons ce qu'il eſt devenu. 41 Alors ils firent un veau, ils offrirent des ſacrifices à cette Idole, & ils ſe réjouïrent à cauſe des ouvrages de leurs mains. 42 Dieu ſe détourna d'eux & les abandonna, en ſorte qu'ils ſe mirent à ſervir l'armée du Ciel, comme il eſt écrit dans le livre des Prophetes: ô maiſon d'Iſraël, m'avez-vous offert pendant quarante ans, dans le deſert, des victimes & des ſacrifices? 43 N'avez-vous pas porté le tabernacle de Moloch & l'étoile de vôtre Dieu Remphan; figures que vous fites, pour les adorer? C'eſt pourquoi je vous tranſporterai au delà de Babylone. 44 *Cependant* le tabernacle du témoignage étoit parmi nos Peres, dans le deſert, comme celui, qui parloit à Moïſe, lui avoit ordonné de le faire ſelon le modele qu'il avoit vû; 45 & nos Peres, avec Joſué, après l'avoir reçu, le porterent *dans le païs* qu'avoient poſſedé les nations, que Dieu chaſſa de devant eux, *& où il demeura*

---

18. & ce qu'on a remarqué là-deſſus.

ỳ. 38. *Qui donnent la vie*] *Vivants*. Voyez Jean VI, 48. 51. C'eſt-à-dire, la Loi, dont l'obſervation rendoit la vie heureuſe. Voyez Deut. XXXII, 47.

Pour nous en faire part] *Pour nous les donner*.

ỳ. 39. *Leurs cœurs ſe tournerent*] *Ils ſe tournerent de leurs cœurs en Egypte*; c'eſt-à-dire, ils retournerent à leurs coûtumes Egyptiennes.

ỳ. 40. *Nous conduiſent*] *Marchent devant nous*; d'une maniere ſenſible, en faiſant mettre leurs ſtatues à nôtre tête. Voyez Exod. XXXII, 1. & ſuiv.

ỳ. 41. *A cauſe des Ouvrages*] *Dans les Ouvrages*; c'eſt-à-dire, à cauſe du veau d'or, pour lequel ils firent une réjouïſſance publique.

ỳ. 42. *Les abandonna en ſorte &c.*] *Les livra pour ſervir*. Voyez Rom. I, 24.

L'armée du Ciel] Les étoiles.

Dans le livre des Prophetes] Amos V, 25. Les Juifs diviſoient les livres ſacrez en trois ordres, la Loi, les Prophetes, & le reſte des livres ſacrez que l'on a nommez *Hagiographes*.

M'avez-vous offert] Ce n'eſt pas qu'on n'offrit à Dieu des victimes, dès que le Tabernacle fut dreſſé; mais c'eſt que pluſieurs des Iſraëlites commettoient en particulier les Idolatries qu'Amos leur reproche; ce qui faiſoit que Dieu ſe plaignoit que les Iſraëlites ne l'avoient pas ſervi, parce qu'il voulou être ſervi lui ſeul, & que ce culte partage entre lui & les Idoles ne lui étoit pas agréable.

ỳ. 43. *N'avez-vous pas porté &c.*] *Et vous avez porté &c.* On a cru qu'il étoit plus naturel d'exprimer ceci, par une interrogation.

De Moloch] Le Dieu des Hammonites, qu'ils nommoient de ce nom qui ſignifie *Roi*, comme d'autres peuples du voiſinage nommoient le leur *Baal*, c'eſt-à-dire, *Seigneur*. Voyez 2. Rois XXIII, 10.

Remphan] Il y a dans l'Hebreux *Chioun*, ou, ſi l'on veut prononcer autrement *Chevan*; d'où il ſemble que les LXX. en confondant un *Chaph* & un *Reſch*, ont fait *Revan*, qu'on a écrit enſuite *Rephan*, *Raiphan*, & *Remphan*. Si S. Etienne a parlé Caldéen, dans le Sanhedrin, comme il le ſemble, il s'eſt ſans doute ſervi du mot Hebreu; qui eſt le nom dont les Arabes nomment la planete la plus éloignée du Soleil, & que les Latins appellent la planete de *Saturne*. Quelques-uns prétendent que les Egyptiens nommoient cette même Planete *Remphan*, & que c'eſt pour cela que les LXX. Interpretes ſe ſont ſervis de ce mot. Quoi qu'il en ſoit, il eſt certain que S. Luc ecrivant en faveur des Grecs s'eſt ſervi de cette Verſion, qui pour le gros des choſes eſt aſſez fidele. Au reſte on peut remarquer ici qu'Amos nous apprend des circonſtances des pechez des Iſraëlites, dans le Deſert, que l'on ne trouve point dans Moïſe.

C'eſt pourquoi je vous] *Et je vous &c.* La particule *&* tient lieu en Hebreu de toutes les autres conjonctions.

Au delà de Babylone] Il y a dans l'Hebreu, *au delà de Damas*. Mais ce qui eſt au delà de Babylone, à l'egard de la Judée, eſt à plus forte raiſon au delà de Damas; Babylone étant plus à l'Orient, que Damas. Au reſte, Dieu ne menace les Iſraëlites du tems d'Amos de les envoyer en captivité au delà de Babylone, que parce qu'ils imitoient les pechez de ceux qui avoient adoré Moloch dans le Deſert.

ỳ. 44. *De témoignage*] C'eſt ainſi que les LXX. traduiſent *moked*, que les autres traduiſent d'*aſſemblée*, ou *de lieu marqué pour s'aſſembler*.

ỳ. 45. *Dans le païs qu'avoient poſſedé*] *Dans la poſſeſſion*.

meura juſqu'au tems de David; 46 qui étant agreable à Dieu demanda de trouver une demeure au Dieu de Jacob. 47 Mais ce ne fut que Salomon, qui lui bâtit une maiſon; 48 quoi que le Très-haut n'habite point dans des Temples faits par les mains des hommes, ſelon ces paroles d'un Prophete: 49 le Ciel eſt mon trône & la Terre eſt mon marchepied. Quelle maiſon me bâtiriez-vous *donc*, dit le Seigneur, ou quel ſeroit le lieu de mon repos? 50 Ma main n'a-t-elle pas fait tout ceci? 51 O gens indomtables & incirconcis de cœur, vous continuez toûjours à réſiſter au Saint Eſprit; & vous êtes tels que vos Peres ont été. 52 Qui eſt le Prophete que vos Peres n'aient point perſecuté? Ils ont tué ceux qui leur prédiſoient l'avenement du Juſte, que vous avez trahi, & que vous avez fait mourir. 53 Vous avez reçu la Loi, par le miniſtere des Anges, & vous ne l'avez point obſervée.

54 Quand ils ouïrent ces choſes, ils ſe ſentirent le cœur déchiré, & ils grinçoient les dens contre lui. 55 Mais Etienne, plein du Saint Eſprit, ayant levé les yeux au Ciel, y vit la gloire de Dieu, & Jeſus debout à ſa droite, 56 & dit: je voi le Ciel ouvert & le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. 57 Mais *les Juifs*, ayant jetté un grand cri, ſe boucherent les oreilles, & ſe jetterent tous ſur lui. 58 L'ayant enſuite emmené hors de la ville, ils le lapiderent, & les témoins mirent leurs habits aux pieds d'un jeune homme, nommé Saul. 59 Pendant qu'ils lapidoient Etienne, il invoquoit *Jeſus-Chriſt* & diſoit: Seigneur Jeſus, reçoi mon eſprit, 60 &

℣. 46. *Etant agreable à Dieu*] *Qui trouva faveur devant Dieu.*

Demanda de trouver] Demanda à Dieu, qu'il lui permît de lui bâtir un Temple, où le Tabernacle demeurât pour toûjours. Voyez 2. Sam. VII, 2. & ſuivans. S. Etienne remarque ceci, pour faire ſentir aux Juifs, que quand on diſoit que Dieu detruiroit Jeruſalem, & le Temple, on ne parloit pas pour cela contre la veritable Religion; puis que les Juifs avoient été long-tems ſans avoir de Temple.

℣. 48. *N'habite point*] Comme s'il en avoit beſoin, & qu'il y fût neceſſairement attaché.

℣. 49. *Le Ciel eſt mon trône &c.*] Eſaïe LXVI, 1.

℣. 51. *O gens indomtables*] Il y a proprement *de col dur*, ce qui ſe dit des bœufs, ou des autres animaux qui ne ſont pas encore accoûtumez à porter le joug. On ne peut pas bien exprimer cette maniere de parler en François. On en a approché autant qu'on a pû.

Incirconcis de cœur] La circonciſion étoit une marque ſenſible de l'Alliance de Dieu, de ſorte qu'être incirconcis de cœur, c'eſt n'être pas de cœur dans cette Alliance, ou ne vouloir pas obeir aux Loix divines, quoi qu'on en faſſe profeſſion, par la circonciſion du corps.

Vous continuez toûjours] *Vous réſiſtez toûjours. Réſiſter au S. Eſprit* eſt la même choſe que refuſer de croire ce qu'il revele par les Prophetes. Voyez Ch. V, 3. 4.

℣. 52. *Qui eſt le Prophete &c.*] Les Iſraëlites maltraiterent non ſeulement Elie, Jeremie & d'autres, dont les perſecutions ſe trouvent dans l'Ancien Teſtament; mais on racontoit encore pluſieurs choſes, auxquelles S. Etienne ſemble faire auſſi alluſion. Voyez Matth. XXIII, 30. & ſuiv.

℣. 53. *Par le miniſtere des Anges*] Voyez 7. 30. & 32.

℣. 54. *Ils ſe ſentirent le cœur déchiré*] *Ils étoient ſciez en leur cœur.* Voyez Ch. V, 33.

℣. 55. *La gloire de Dieu*] La lumiere inacceſſible, qui eſt le ſymbole de la preſence de Dieu. Voyez ſur Marc XVI, 19.

Il vit &c.] Les uns croyent que ce fut une viſion, que Dieu preſenta en ce moment à l'eſprit de S. Etienne, quoi que cette lumiere, ni la perſonne de Jeſus ne fuſſent pas à une diſtance, où elles puſſent être vûes. D'autres ſoûtiennent que ces objets s'étant approchez frapperent veritablement les yeux de S. Etienne, quoi que les autres, par un effet de la puiſſance divine, ne les viſſent pas. La ſimplicité de la narration de S. Luc ſemble favoriſer ce dernier ſentiment.

℣. 57. *Les Juifs*] On a ſouvent été obligé de ſuppléer des nominatifs, pour la clarté du diſcours. Voyez Ch. VIII, 13.

Tous] *Unanimement.*

℣. 58. *Ils le lapiderent*] Quoi que le Sanhedrin n'eût plus le droit de faire mourir perſonne, par un jugement prononcé en forme, comme il paroit par Jean XVIII, 31. neanmoins le peuple, par une eſpece de tumulte, faiſoit quelquefois mourir des gens, de la ſorte.

Les témoins] Ils devoient jetter les premieres pierres contre eux. Deut. XVII, 7.

Saul] Qui étoit alors à Jeruſalem, pour s'inſtruire dans la

60 & s'étant mis à genoux, il s'écria à haute voix: Seigneur, ne leur impute point ce peché; & quand il eut dit cela, il s'endormit.

la Loi, ſous la conduite de Gamaliel. Act. XXII, 3. ℣. 60. *Il s'endormit*] *Il mourut.*

CHAPITRE VIII.

1 SAUL avoit conſenti à ſa mort, & en ce tems-là, il s'éleva une grande perſecution, contre l'Egliſe, qui étoit à Jeruſalem; & tous *ceux qui croyoient*, excepté les Apôtres, ſe diſperſerent en divers endroits de la Judée & de la Samarie. 2 Quelques perſonnes pieuſes enſevelirent Etienne, & le firent avec un grand deuil. 3 Cependant Saul ravageoit l'Egliſe, & entrant dans les maiſons, il en tiroit les hommes & les femmes, & les faiſoit mettre en priſon. 4 Mais ceux qui étoient diſperſez alloient en divers lieux & y evangelizoient la parole.

5 Philippe étant allé dans une ville de la Samarie, y annonça le Chriſt; 6 & toute la multitude écoutoit avec attention ce que Philippe diſoit, après avoir ouï & vû les miracles qu'il faiſoit. 7 Car les Eſprits impurs ſortoient de ceux qui en étoient poſſedez, en jettant de grands cris, & pluſieurs paralytiques & perclus recouvroient la ſanté. 8 Ce qui cauſoit une grande joie dans cette ville-là. 9 Il y avoit eu auparavant, dans cette *même* ville, un certain homme nommé Simon, qui y exerçoit la Magie & qui rempliſſoit d'étonnement la nation Samaritaine, ſe diſant être un grand homme. 10 Tout le monde, depuis le plus petit juſqu'au plus grand, étoit attaché à lui & diſoit: cet homme-ci eſt la grande puiſſance de Dieu. 11 Ils avoient de l'attachement pour lui, parce que pendant long-tems ils avoient été étonnez par ſes enchantemens. 12 Mais ayant crû à Philippe, qui leur evangelizoit ce qui concerne le Royaume de Dieu, & le nom de Jeſus-Chriſt, les hommes & les femmes recevoient le baptême. 13 Simon crut auſſi lui-même, & ayant été baptizé, il s'attachoit conſtamment à Philippe, & voyant les miracles, & les grands prodiges qu'il faiſoit, il en étoit tout hors de lui-même.

14 Les Apôtres, qui étoient à Jeruſalem, ayant appris que la Samarie avoit

℣. 1. *En ce tems-là*] *En ce jour-là.*

℣. 2. *Le firent avec un grand deuil*] *Firent un grand deuil* (proprement *frappement* de poitrine) *ſur lui.*

℣. 3. *Tiroit les hommes &c.*] Il faut entendre tout ceci des Juifs, qui avoient embraſſé le Chriſtianiſme, & qui ne refuſoient pas alors de ſubir la juriſdiction du Grand Sanhedrin, qui avoit autoriſé Saul, pour agir de la ſorte.

℣. 5. *Une ville de Samarie*] Voyez Jean IV, 5. On a mis *la Samarie*, afin de diſtinguer le nom du païs de la ville qui ſe nommoit ainſi. Ce fut là la premiere démarche, que les diſciples de Jeſus-Chriſt firent pour appeller à la foi une autre nation que les Juifs. Comme Nôtre Seigneur l'avoit déja fait lui-même, ils n'en firent aucun ſcrupule.

℣. 7. *Perclus*] Ou *boiteux.* Voyez Ch. III, 2.

℣. 8. *Ce qui cauſoit*] *Et il y eut une grande joie &c.*

℣. 10. *La grande puiſſance de Dieu*] Celui par lequel Dieu fait paroître les effets les plus ſurprenants de ſa puiſſance.

℣. 13. *Crut auſſi lui-même*] Que Jeſus-Chriſt avoit fait ce que Philippe en racontoit, à cauſe que Philippe lui-même faiſoit des miracles. Mais il croyoit que c'étoit ſeulement par une Magie plus excellente que la ſienne. Les Samaritains au reſte avoient été diſpoſez, par Jeſus-Chriſt lui-

avoit reçu la parole de Dieu, y envoyerent Pierre & Jean; [15] qui y étant allez prierent pour les Samaritains, afin qu'ils reçuſſent le Saint Eſprit. [16] Car il n'étoit point encore deſcendu ſur aucun d'eux, mais ils avoient ſeulement été baptizez, pour être nommez *diſciples* du Seigneur Jeſus. [17] Alors les Apôtres leur impoſerent les mains, & les Samaritains reçurent le Saint Eſprit. [18] Simon ayant vû que le Saint Eſprit étoit donné, par l'impoſition des mains des Apôtres, leur offrit de l'argent, [19] & leur dit: donnez-moi auſſi ce pouvoir, que quiconque, à qui j'aurai impoſé les mains, reçoive le Saint Eſprit. [20] Mais Pierre lui répondit: que vôtre argent périſſe avec vous, puiſque vous avez crû que l'on acquiert un don de Dieu avec de l'argent. [21] Vous n'avez ni part, ni prétenſion en cette parole; car vôtre cœur n'eſt pas droit devant Dieu. [22] Corrigez vous donc de ce vice & priez Dieu pour tâcher d'obtenir le pardon de cette penſée. [23] Car vous êtes dans un fiel très-amer, & dans les liens de l'injuſtice. [24] Priez vous mêmes, répartit Simon, le Seigneur pour moi, afin que rien de ce que vous avez dit ne m'arrive. [25] Ayant donc publié & annoncé la parole du Seigneur, ils retournerent à Jeruſalem & prêcherent *en paſſant* l'Evangile en pluſieurs villages des Samaritains.

[26] Enſuite, un Ange du Seigneur parla à Philippe, & lui dit: levez-vous & allez du côté du Midi, par le chemin qui conduit de Jeruſalem à Gaza; *j'entens* celle qui eſt deſerte. [27] S'étant levé, il partit; & *étant arrivé*,

---

même, à recevoir l'Evangile.

℣. 15. *Pour les Samaritains*] *Pour eux.*

℣. 17. *Pour être nommez diſciples*] *Au nom de &c.* Voyez ſur Matth. XXVIII, 19.

Les Samaritains] On a ſuppléé ce nominatif. Voyez Ch. VII, 57.

℣. 18. *Leur offrit de l'argent &c.*] Croyant qu'ils ne faiſoient des miracles, que par un art ſemblable au ſien; qu'ils poſſedoient ſeulement dans un degré plus excellent que lui, & qu'ils pouvoient enſeigner à d'autres.

℣. 20. *Periſſe avec vous*] Cette imprécation, contre la perſonne de Simon, n'eſt que conditionnelle; c'eſt-à-dire, qu'en cas que Simon demeurât dans ſon endurciſſement, comme il paroit par le ℣. 22.

Un don de Dieu] Simon ne croyoit pas que ce fût un don de Dieu, tel que le diſoient les Diſciples de Jeſus-Chriſt; mais qu'ils parloient ainſi, pour ne pas paſſer pour des Magiciens, comme lui.

℣. 21. *Ni part, ni pretenſion*] *Ni part, ni lot.* Voyez ſur le Ch. I, 17.

N'eſt pas droit devant Dieu] Vous feignez de croire à l'Evangile, & vous n'y croyez point, puis que vous regardez nos miracles, comme des effets d'un art, qu'on enſeigne pour de l'argent.

℣. 22. *Corrigez-vous*] *Repentez-vous de ce vice.* Voyez ſur Matth. Ch. III, 2. Ce vice étoit l'hypocriſie, par laquelle Simon avoit fait ſemblant d'être envoyé de Dieu, & feignoit encore de croire la même choſe des Apôtres, quoi qu'il ne la crût pas.

Pour tâcher d'obtenir] *Si cette penſée vous ſera pardonnée.* S. Pierre parle en doutant, parce que le peché de Simon reſſembloit beaucoup à celui que Nôtre Seigneur nomme *le peché contre le S. Eſprit*; puis qu'il attribuoit les miracles des Apôtres à un art magique. Voyez ſur Matth. XII, 31.

℣. 23. *Dans un fiel très-amer*] *Un fiel d'amertume.* Cette expreſſion marque proprement le mauvais goût qu'une viande prend, en la trempant dans le fiel; & figurément une auſſi mauvaiſe diſpoſition d'eſprit, que peut l'être celle d'une viande remplie de fiel, à l'égard du goût. On trouve quelque choſe de ſemblable Deut. XXIX, 18.

Les liens de l'injuſtice] Comme lié par une longue habitude dans le vice, de ſorte que vous aurez bien de la peine à vous en défaire.

℣. 24. *Publié*] *Témoigné*; ce qui ſignifie quelquefois ce qui eſt dit publiquement. Voyez Jean XIII, 21. On pourroit auſſi traduire, *ayant preſſé* les hommes de ſe repentir. Voyez Ch. II, 40.

℣. 26. *Levez-vous & allez*] C'eſt-à-dire, ſimplement *allez.*

Du côté du Midi] De l'extremité méridionale de la Judée.

Celle qui eſt deſerte] *Celle-ci eſt deſerte.* Alexandre le Grand l'avoit ruinée; mais on avoit bâti une ville du même nom tout près de là. Voyez *S. Jerôme*, dans ſon livre *des lieux Hebraïques*

℣. 27. *Candace Reine d'Ethiopie*] De la baſſe Ethiopie ou de l'Ile de Meroë, qui eſt au Midi de la haute Egypte. Les Reines de cette Ile ſe nommoient ordinairement ainſi dans les Anciens, ce qui fait croire que Candace eſt un nom appellatif de toutes les Reines de Meroë. Voyez *Strabon* Liv. XVII. & *Pline H. N.* Liv. VI, 29.

Qui étant venu pour adorer Dieu] C'étoit un Proſelyte, converti apparemment par les Juifs, qui demeuroient dans l'Ile de Meroë.

℣. 29.

arrivé, voilà un Eunuque Ethiopien, Officier de Candace Reine d'Ethiopie, qui avoit l'Intendance de tous ſes tréſors, & qui étant venu pour adorer *Dieu* à Jeruſalem, [28] s'en retournoit, & étant aſſis dans ſon chariot liſoit le Prophete Eſaïe. [29] L'eſprit dit alors à Philippe: approchez-vous & vous attachez à ce chariot. [30] Philippe étant accouru, ouït qu'il liſoit le Prophete Eſaïe, & dit: entendez-vous bien ce que vous liſez? [31] Comment le pourrois-je entendre, lui répondit-il, ſi quelcun ne me guide? & il pria Philippe de monter & de s'aſſeoir avec lui. [32] L'endroit de l'Ecriture, qu'il liſoit, étoit celui-ci: il a été mené, comme une brebi, à la boucherie; & comme un agneau eſt muet devant celui qui le tond, ainſi il n'a pas ouvert ſa bouche. [33] On a jugé de lui dans ſon abaiſſement, on l'a fait mourir; qui pourroit décrire les hommes de ſon tems? car ſa vie a été retranchée de la terre. [34] L'Eunuque prenant donc la parole dit à Philippe: de qui, je vous prie, le Prophete dit-il ceci? Eſt-ce de lui-même, ou de quelque autre? [35] Alors Philippe ayant ouvert ſa bouche, & ayant commencé par ce paſſage de l'Ecriture, lui annonça l'Evangile de Jeſus. [36] Comme ils faiſoient chemin, ils arriverent près d'une certaine eau, ſur quoi l'Eunuque dit: voilà de l'eau, qu'eſt-ce qui empêche que je ne ſois baptizé? [37] Si vous croyez, lui dit Philippe, de tout vôtre cœur, cela ſe peut. Je croi, répondit-il, que Jeſus-Chriſt eſt le Fils de Dieu; [38] & il commanda qu'on arrêtât ſon chariot; après quoi Philippe & l'Eunuque deſcendirent tous deux dans l'eau, & Philippe le baptiza. [39] Quand ils furent remontez hors de l'eau, l'Eſprit du Seigneur enleva Philippe & l'Eunuque ne le vit plus; car il continua ſon chemin plein de joie. [40] Pour Phi-

---

℣. 29. *L'Eſprit*] Apparemment l'Ange, dont il eſt parlé au ℣. 26.

℣. 31. *Si quelcun ne me guide*] Il vouloit dire que l'on ne peut pas entendre les Prophetes, ſans en avoir fait une etude toute particuliere, & ſans avoir aquis toutes les connoiſſances neceſſaires pour cela; où ſans avoir quelcun, qui ait pris cette peine & qui les explique. *Guider* eſt ici conduire dans l'intelligence de l'Ecriture, & c'eſt pour cela que les Docteurs de la Loi pretendoient paſſer pour *les guides* des autres. Voyez Matth. XV, 14. XXIII, 16. Rom. II, 19. Cet Eunuque n'etant pas d'origine Juive, avoüoit qu'il avoit beſoin d'interprete, pour entendre les Propheties; & crut que Philippe, qui étoit Juif, pouvoit être mieux inſtruit que lui.

℣. 32. *Il a été mené &c*] Eſaïe LIII, 7. où le Prophete parle au long du Meſſie. Dans le texte Hebreu: *il ſera mené a la boucherie comme un agneau, & ſera comme une brebi qui ſe tait devant ceux qui la tondent.* En effet on tond plûtôt une brebi, qu'un agneau. Ces termes ſemblent avoir été tranſportez dans la verſion des LXX. & enſuite dans S. Luc.

℣. 33. *On a jugé de lui dans ſon abaiſſement*] *Dans la baſſeſſe, ſon jugement.* Les paroles du texte Hebreu ſont ici obſcures; on peut les traduire: *à cauſe de l'empêchement*, ou *de la violence, & du jugement*, ou *de la peine, il a été pris*, ou *été*. Les LXX. ont explique, comme s'il y avoit eu: *Dans l'empêchement ſon jugement, il a été ôté.* Il faut une virgule entre le mot de *jugement*, & celui *il a été ôté*, ou *tué*, parce que ces mots n'ont aucun rapport enſemble.

Qui pourroit décrire] *Qui décrira ſa generation.* Le mot Hebreu *dor*, & le Grec *genea* ſignifient très-communément ceux qui vivent dans le même tems, & quand ces mots ſont joints à un nom propre au genitif ou à un pronom, ils marquent conſtamment ceux qui ont vécu dans le même tems que celui qui porte le nom. Voyez Gen. VI, 9. & ce qu'on a remarqué ſur cet endroit.

Sa vie a été retranchée de la terre] Il y a dans l'Hebreu: *il a été retranché de la terre des vivans.* Mais au fonds c'eſt le même ſens.

℣. 35. *Ayant ouvert ſa bouche*] C'eſt-à-dire ſimplement, *lui dit*. Voyez Matth. V, 2.

Ayant commencé &c.] En montrant que les paroles d'Eſaïe regardoient Jeſus-Chriſt, & l'inſtruiſant enſuite de la Religion Chrétienne.

Surquoi l'Eunuque] *Et l'Eunuque.*

℣. 39. *L'Eſprit de Dieu*] L'Ange. Voyez les ℣. 26, & 29.

Car il continua &c.] Autrement s'il fut retourné en arriere à Jeruſalem, il auroit pû s'en informer & le voir dans la ſuite.

℣. 40. *Dans Azot*] Nommée dans l'Ancien Teſtament Aſdod, & eloigne de Gaza, de neuf ou dix lieuës au Nord.

Philippe, il ſe trouva dans Azot, & en traverſant le païs, il evangeliza dans toutes les villes, juſqu'à ce qu'il fût arrivé à Ceſarée.

Ceſarée] Ville bâtie par Herode ſur le bord de la mer, à trente lieuës au Nord d'Azot.

CHAPITRE IX.

[1] CEPENDANT Saul ne reſpirant encore que des menaces, & le meurtre des diſciples du Seigneur, alla voir le Souverain Sacrificateur, [2] & lui demanda des Lettres pour Damas, *adreſſées* aux Synagogues, afin que s'il y trouvoit quelques perſonnes de cette ſecte, ſoit hommes, ſoit femmes, il les amenât liez à Jeruſalem. [3] Comme il étoit en chemin, & qu'il étoit *déja* proche de Damas, tout d'un coup une lumiere du Ciel brilla comme un éclair autour de lui, [4] & étant tombé par terre, il entendit une voix; qui lui dit: Saul, Saul, pourquoi me perſecutez-vous? [5] Il répondit: Seigneur, qui es-tu? Je ſuis Jeſus, dit le Seigneur, que vous perſecutez; il vous ſeroit difficile de regimber contre l'aiguillon. [6] Alors tout tremblant & effrayé Saul dit: Seigneur, que veux-tu que je faſſe? & le Seigneur lui replica: levez-vous & entrez dans la ville; on vous y dira ce qu'il faut que vous faſſiez. [7] Ceux qui voyageoient avec lui s'étoient arrêtez, ſans rien dire; car ils avoient bien ouï une voix, mais ils n'avoient vû perſonne. [8] Enſuite Saul ſe releva de terre, mais ayant ouvert les yeux il ne voyoit rien; de ſorte que le menant par la main, ils le conduiſirent à Damas. [9] Il y demeura trois jours, ſans voir & ſans manger, ni boire. [10] Il y avoit *alors* un certain diſciple à Damas, nommé Ananias, à qui le Seigneur dit, en une viſion: Ananias. Il répondit: me voici, Seigneur. [11] Quand vous ſerez levé, lui dit le Seigneur, allez-vous-en dans la ruë, que l'on nomme la droite, & cherchez dans la maiſon de Judas un nommé Saul, de Tarſe; car il eſt en priere. ([12] Saul *cepen-*

℣. 2. *De cette ſecte*] *De cette voie.*

Il les amenât liez, &c.] Les Romains accordoient ce pouvoir au grand Sanhedrin, envers les Juifs de la Judée & du voiſinage, qui vouloient bien être ſoumis à ſa juriſdiction.

℣. 3. *Une lumiere du Ciel*] Voyez Ch. XXVI, 13. Cette lumiere qui eſt le ſymbole perpetuel de la preſence de Dieu, & qui n'eſt neceſſairement attachée en aucun lieu.

℣. 4. *Pourquoi me perſecutez-vous &c.*] Dans mes Diſciples.

℣. 5. *Il vous ſeroit difficile &c.*] Ces paroles juſqu'à *levez-vous &c.* ne ſe trouvent point dans l'ancien MS. d'Alexandrie, & dans pluſieurs autres. Il y a ſeulement: *que vous perſecutez: mais levez-vous &c.* Elles ne ſont pas non plus dans les Verſions Arabe, Syriaque, & Coptique. *Theodore de Beze* croit qu'elles ont été ajoûtées par quelcun, qui les a tirées du Ch. XXII, 10. & XXVI, 14. pour rendre la narration plus complette. En effet il n'y a eu aucune raiſon de les omettre, & l'on a bien pû les ajoûter pour celle que l'on vient de dire. Souvent dans les livres ſacrez, comme dans les autres, la ſuite fournit des circonſtances, qui avoient été omiſes en leur place. On le peut voir par cette hiſtoire même, en emparant enſemble les trois endroits ou elle eſt racontée. Voyez encore la Regle IV. ſur la 2. Diſſertation qui eſt à la fin de l'Harmonie Evangelique. Ou expliquera ces paroles ſur les Ch. XXII, & XXVI.

℣. 7. *Ils avoient bien ouï*] Ils avoient ouï une voix, mais ils n'entendirent pas les paroles, Ch. XXII, 9.

℣. 8. *Il ne voyoit rien*] On a lû *oudèn*, rien, avec l'Interprete Syriaque & pluſieurs MS. auſſi bien que la Vulgate, & non *oudéna*, perſonne. Voyez ſur Ch. XXII, 11.

℣. 12. *Saul cependant*] Il paroit plus naturel de faire dire ceci à S. Luc qu'à Jeſus-Chriſt, & de l'enfermer dans une parenthele.

℣. 14.

cependant avoit eu une viſion, où il avoit vû un homme, nommé Ananias, qui étoit entré *dans ſa chambre*, & qui lui avoit impoſé les mains, afin qu'il recouvrât la vuë.) [13] Ananias répondit: Seigneur, j'ai ouï dire à pluſieurs perſonnes tout le mal que cet homme a fait à tes ſaints, à Jeruſalem; [14] & il a *même* ici le pouvoir, de la part des principaux Sacrificateurs, de charger de chaines tous ceux, qui invoquent ton nom. [15] Allez, lui répartit le Seigneur, cet homme eſt un inſtrument que j'ai choiſi pour porter mon nom aux Nations, aux Rois & aux Iſraëlites; [16] & je lui montrerai combien il faut qu'il ſouffre pour mon nom. [17] Là-deſſus Ananias s'en alla, entra dans la maiſon, & en lui impoſant les mains, il lui dit: Saul mon frere, le Seigneur Jeſus, qui vous a apparu dans le chemin, par lequel vous veniez, m'a envoyé afin que vous recouvriez la vuë & que vous ſoiyez rempli du Saint Eſprit. [18] A l'inſtant, il tomba de ſes yeux, comme des écailles, il recouvra d'abord la vuë, & s'étant levé il fut baptizé; [19] & ayant mangé, il reprit ſes forces.

Saul demeura quelques jours, avec les Diſciples, qui étoient à Damas, [20] & d'abord il publia dans les Synagogues, que Jeſus étoit le Fils de Dieu. [21] Tous ceux qui l'entendoient en étoient extrémement ſurpris & diſoient: n'eſt-ce pas celui-ci qui dans Jeruſalem déſoloit ceux qui invoquent ce nom-ci, & qui étoit venu ici exprès, pour les emmener enchainez aux principaux Sacrificateurs? [22] Mais Saul s'affermiſſoit *de plus en plus*, & confondoit les Juifs, qui demeuroient à Damas, leur montrant que Jeſus étoit le Chriſt. [23] Un long-tems s'étant écoulé, les Juifs réſolurent enſemble de le faire mourir. [24] Mais leur mauvais deſſein vint à la connoiſſance de Saul; & comme ils faiſoient garde jour & nuit aux portes, afin de le tuer, [25] les Diſciples le prirent, pendant la nuit, & le deſcendirent par la muraille, dans un panier. [26] Saul étant arrivé *enſuite* à Jeruſalem, tâchoit de ſe joindre aux Diſciples; mais tous le craignoient, ne croyant pas qu'il

fût

℣. 14. *Des principaux Sacrificateurs*] Car le Souverain Sacrificateur ne le lui avoit donné que du conſentement du Sanhedrin.

De charger de chaines] *De lier.*

℣. 15. *Un inſtrument que j'ai choiſi*] *Un vaiſſeau de choix*; mais dans la Langue Hebraïque le même mot qui ſignifie *vaiſſeau*, ſignifie auſſi inſtrument.

Porter mon nom aux Nations &c.] Me faire connoître aux Payens &c.

℣. 16. *Pour mon nom*] Parce qu'il ſe nommera publiquement mon diſciple.

℣. 17. *Qui vous a apparu*] Apparemment S. Paul venoit de lui faire l'hiſtoire de cette apparition; quoi que S. Luc, qui raconte tout ceci en abrege, ne le diſe pas. Voyez ſur le ℣. 5.

℣. 18. *S'étant levé, il fut baptizé*] Il y a apparence qu'auparavant il mangea pour ſe fortifier, & qu'il ſortit avec Ananias pour être baptizé dans la riviere voiſine. Il y a ſouvent de ſemblables renverſemens, dans les narrations, où l'on n'a égard qu'à la verité des faits, ſans ſe mettre en peine des regles de l'art.

℣. 20. *Jeſus*] C'eſt ainſi qu'il y a dans quelques MSS. auſſi bien que dans les anciennes verſions Latine & Syriaque; au lieu de *Chriſt*, qui ne quadre pas bien en cet endroit. Souvent les Copiſtes ont confondu les mots de *Jeſus*, de *Seigneur*, & de *Chriſt*, parce qu'ils ſignifient la même choſe, dans le fonds, quoi qu'ils ne puiſſent pas avoir lieu également, en toutes ſortes d'endroits.

Le Fils de Dieu] Le Meſſie, ſelon le ſtyle ordinaire des Apôtres.

℣. 21. *Déſoloit*] Ce mot ſignifie proprement *ſaccager* une ville que l'on a priſe.

℣. 23. *Un long-tems s'étoit écoulé*] *Comme beaucoup de jours s'accompliſſoient &c.*] S. Paul ſortit de Damas & y revint, comme il le dit Gal. I, 17, 18. & ce ne fut qu'après ce retour, qu'il fallut qu'il ſe ſauvât de nuit.

℣. 24. *Comme ils faiſoient garde jour & nuit*] *Ils gardoient jour & nuit les portes* —— *mais les Diſciples &c.*

℣. 27.

fût Diſciple. [27] Barnabas néanmoins l'ayant pris le mena aux Apôtres, & il leur raconta comment il avoit vû le Seigneur, étant en chemin *pour aller à Damas*, qu'il lui avoit parlé, & avec quelle liberté il avoit parlé à Damas au nom de Jeſus. [28] Il converſa enſuite avec eux à Jeruſalem, [29] & parlant librement au nom du Seigneur, il s'entretenoit & diſputoit avec ceux qui parloient Grec, & qui tâchoient de le tuer. [30] Ce que les freres ayant ſû, ils le conduiſirent à Ceſarée, & l'envoyerent à Tarſe.

[31] Cependant les Egliſes jouïſſoient de la paix & s'affermiſſoient dans toute la Judée, la Galilée & la Samarie; & en marchant dans la crainte du Seigneur, elles s'augmentoient par l'aſſiſtance du Saint Eſprit. [32] Il arriva, *en ce tems-là*, que Pierre allant chez tous *les Diſciples*, ſe rendit auſſi chez les ſaints, qui demeuroient à Lydde. [33] Il y trouva un homme nommé Enée, qui étoit depuis huit ans couché ſur un petit lit, parce qu'il étoit paralytique. [34] Pierre lui dit: Jeſus qui eſt le Chriſt vous guérit. Levez-vous & faites vous même vôtre lit, & d'abord il ſe leva. [35] Tous ceux qui demeuroient à Lydde & dans le païs de Saron le virent, & ſe convertirent au Seigneur.

[36] Il y avoit à Joppe une femme, parmi les Diſciples, nommée Tabithe, qui étant traduit veut dire *en Grec* Dorcas. Cette femme étoit pleine de bonnes œuvres & d'aumônes, qu'elle faiſoit. [37] Il arriva dans ce tems-là, qu'après avoir été malade, elle mourut; de ſorte qu'on la lava, & qu'on la mit dans une chambre haute. [38] Comme Lydde étoit près de Joppe, les Diſciples ayant ouï dire que Pierre y étoit, lui envoyerent deux hommes, pour le prier de paſſer inceſſamment juſque chez eux. [39] Pierre donc s'étant levé vint avec eux, & dès qu'il fut arrivé on le mena à la chambre haute, où toutes les veuves ſe préſenterent à lui, en pleurant & en montrant les habits de deſſous & de deſſus que Dorcas leur faiſoit,

---

℣. 27. *Le mena aux Apôtres*] A S. Pierre & à S. Jaques. Voyez Gal. Ch. I, 18, & 19.

℣. 29. *Ceux qui parloient Grec*] *Les Helleniſtes.* Voyez ſur Ch. VI, 1.

℣. 30. *Tarſe*] Ville de Cilicie, & patrie de S. Paul.

℣. 31. *S'affermiſſoient*] *S'édifioient.* Expreſſion tirée d'un bâtiment, que l'on affermit en y ajoutant quelque choſe; ce qui fait qu'*édifier* ſignifie confirmer dans la foi.

Par l'aſſiſtance] C'eſt ainſi que l'on a traduit *paráclecſis*, conformement à la ſignification du nom de *Paraclet.* Voyez ſur Jean XIV, 16. A proprement parler, c'eſt plûtôt par *l'aſſiſtance* du S. *Eſprit*, que par ſa *conſolation*, que l'Egliſe s'augmente; parce qu'il ne conſole que ceux qui croyent déja.

℣. 32. *Chez tous les Diſciples*] Dans tous les lieux, où il y avoit des Chrêtiens, pour les affermir dans la foi.

℣. 32. *Les Saints*] Les Juifs nomment leur nation *ſainte*, en comparaiſon des autres peuples; les Chrétiens imiterent ce langage, de ſorte que les mots de *Saints* & de *Chrétiens* marquent ſouvent la même choſe dans les Ecrits des Apôtres.

Lydde] Ville de la Tribu d'Ephraim, à dix lieuës de Jeruſalem au couchant.

℣. 35. *Le païs de Saron*] *Le Saron.* On donnoit ce nom à diverſes pleines fertiles de la Judée; mais il s'agit ici de celle qui étoit près de Lydde, vers la mer.

℣. 36. *Joppe*] Ville maritime au couchant de Lydde, qui n'en étoit éloignée que d'environ deux lieuës.

℣. 36. *Dorcas*] La Langue Greque étant en uſage dans la Judée comme l'Hebraique, ou la Caldeenne, on traduiſoit les noms Caldeens de pluſieurs perſonnes en Grec, & on les appelloit ainſi quand on parloit Grec. *Cephas*, par exemple, ſe nommoit auſſi *Pierre*; & *Thomas* s'appelloit *Didyme.* De même celle que l'on nommoit *Thabitha*, en Caldeen, portoit le nom de *Dorcas*, en parlant Grec, ces deux mots ſignifiant également la femelle d'un Chevreuil.

℣. 37. *De ſorte qu'on*] *L'ayant lavée, ils la mirent &c.* C'étoit là l'uſage des Juifs, auſſi bien que des Grecs & des Romains.

℣. 38. *Pour le prier*] *Le priant.*

Paſſer inceſſamment] *De ne pas tarder de paſſer.*

℣. 39. *Où toutes les veuves*] *Et toutes les veuves*; ſavoir, celles qui étoient de la connoiſſance de Dorcas & à qui elle avoit fait du bien.

Les habits de deſſous & de deſſus] *Les tuniques & les manteaux.*

℣. 40.

ſoit, pendant qu'elle étoit avec elles. 40 Mais Pierre ayant fait ſortir tout le monde, & s'étant mis à genoux, pria *Dieu*; après quoi ſe tournant du côté du corps, il lui dit: Thabitha, levez-vous. Elle ouvrit, *à l'inſtant*, les yeux, & ayant vû Pierre, elle ſe mit ſur ſon ſeant. 41 Mais lui ayant donné la main, il la leva, & enſuite ayant appellé les ſaints & les veuves, il la leur préſenta vivante. 42 On ſut cela, par toute la ville, & pluſieurs crurent au Seigneur. 43 Pierre demeura là long tems, chez un corroyeur nommé Simon.

℣. 40. *Elle ſe mit ſur ſon ſeant*] Car elle étoit couchée auparavant, ſur un lit.

℣. 41. *Il la leva*] Il lui aida à deſcendre du lit, ſur lequel on l'avoit couchée.

℣. 43. *Long-tems*] *Pluſieurs jours.*

CHAPITRE X.

1 IL y avoit à Ceſarée un certain homme nommé Corneille, Centenier d'une cohorte *dans la legion*, que l'on appelloit Italique, 2 qui étoit pieux & craignant Dieu, avec toute ſa maiſon, & qui faiſoit beaucoup d'aumônes au peuple. 3 Comme il prioit Dieu continuellement, il vit clairement en une viſion, environ la neuviéme heure du jour, un Ange de Dieu, qui entroit chez lui & qui lui diſoit: Corneille. 4 L'ayant regardé attentivement, & étant plein de crainte, il répondit: qu'eſt-ce, Seigneur? Vos prieres, replica l'Ange, & vos aumônes ſont montées, comme un parfum, devant Dieu. 5 Envoyez donc préſentement des gens à Joppe, & faites *en* venir Simon, qui eſt ſurnommé Pierre. 6 Il loge chez un certain Simon corroyeur, dont la maiſon eſt proche de la mer. Cet homme vous dira ce qu'il faut que vous faſſiez. 7 Dès que l'Ange, qui lui parloit, ſe fut retiré, Corneille appella deux de ſes domeſtiques, & un ſoldat pieux, du nombre de ceux qui demeuroient auprès de lui; 8 & après leur avoir tout raconté, il les envoya *à* Joppe.

9 Le

℣. 1. *Centenier*] Quoi que ce mot ſignifie proprement le chef de cent hommes, au tems auquel vivoit S. Luc, deux Centurions commandoient une *cohorte*, qui étoit au moins de cinq-cens hommes; comme on le peut apprendre de ceux, qui ont ecrit de la milice Romaine. Le mot *Speira*, dont ſe ſert S. Luc, marque une *cohorte*, dans le langage des Grecs de ce tems-là; & comme ce n'étoit que les legions, à qui l'on donnoit des noms, tel que celui d'*Italique*, on a ſupplée ici *dans la legion*. Le nom d'*Italique* étoit encore demeuré à une Legion Romaine, juſqu'ao tems de Neron & au delà, comme il paroît par l'hiſtoire de *Tacite*, qui en fait ſouvent mention. Du tems des Apôtres, cette Legioo étoit dans la Judée, & demeuroit, comme il ſemble, à Ceſarée, qui étoit le port auquel on abordoit en venant d'Italie, & où les Gouverneurs Romains tenoient garniſon.

℣. 2. *Pieux & craignant Dieu*] Proſelyte, mais incircon-

cis, comme il paroît dans la ſuite.

℣. 3. *Environ la neuviéme heure*] Qui étoit une heure de priere à Jeruſalem. Voyez le Ch. III, 1.

℣. 4. *Comme un parfum*] On traduit ordinairement *en mémoire*, mais il n'y a pas *eis mnemoſunen*, qui ſignifie cela; mais *eis mnemoſunon*, mot dont les LXX. ſe ſervent pour traduire un mot Hebreu, qui ſignifie *parfum*, Levit. II, 2. & ailleurs. Ainſi *eis mnemoſunon* ſignifie *en parfum*, ou *comme un parfum*. Ce parfum paſſoit même pour un ſymbole des prieres. Voyez Ap. V, 8. & VIII, 3.

℣. 5. *Envoyez &c.*] Corneille ayant fait un boo uſage des lumieres du Judaiſme, fut ſi fort favoriſé de Dieu, qu'il lui fit connoître celles du Chriſtianiſme, par une voye extraordinaire; ſelon la maxime de l'Evangile: *on donnera à celui qui a.*

℣. 7. *Un Soldat pieux*] Proſelyte comme ſon Commandant.

9 Le lendemain lors qu'ils étoient en chemin, & qu'ils approchoient de la ville, Pierre monta ſur la terraſſe de la maiſon, pour y prier *Dieu*, environ à la ſixiéme heure. 10 Cependant la faim le prit, & il voulut manger *quelque choſe*. Pendant qu'on le lui préparoit, il fut ravi en extaſe, 11 & il vit le Ciel ouvert & un certain vaiſſeau, comme un grand linceuil deſcendant ſur lui, lié par les quatre coins, & que l'on laiſſoit s'abaiſſer juſqu'à terre. 12 Dans ce linceuil, il y avoit de toutes ſortes de bêtes à quatre pieds, de reptiles & d'oiſeaux du Ciel. 13 Il y eut enſuite une voix, *qui s'adreſſa* à lui, *en ces termes:* levez-vous, Pierre, tuez & mangez. 14 Mais Pierre répondit: point du tout, Seigneur, car je n'ai jamais mangé rien de ſouillé ou d'impur. 15 La voix *s'adreſſa* à lui une ſeconde fois *& lui dit:* ne nommez pas ſouillé ce que Dieu a purifié. 16 Cela arriva juſqu'à trois fois, & enſuite le linceuil fut de nouveau enlevé dans le Ciel. 17 Comme Pierre étoit en peine en lui-même de ce que pouvoit ſignifier la viſion qu'il avoit euë, les hommes envoyez par Corneille, s'étant informez de la maiſon de Simon, s'arrêterent devant la porte, 18 & ayant appellé *quelcun*, ils demanderent ſi Simon, ſurnommé Pierre, logeoit là. 19 Pierre penſant à la viſion qu'il avoit euë, l'Eſprit lui dit: voilà trois hommes, qui vous cherchent. 20 Levez-vous donc, deſcendez & partez avec eux, ſans héſiter; parce que c'eſt moi, qui les ai envoyez. 21 Pierre étant deſcendu vers ces hommes, que Corneille lui avoit envoyez, leur dit: Je ſuis celui, que vous cherchez; quel eſt le ſujet, pour lequel vous êtes ici? 22 Corneille, lui dirent-ils, Centenier, homme de bien & craignant Dieu, & à qui toute la nation Juive rend *bon* témoignage, a été averti par un Saint Ange de vous envoyer querir, & d'écouter ce que vous avez à lui dire. 23 Là-deſſus Pierre les ayant fait entrer, les logea, & le lendemain il partit avec eux & avec quelques freres de Joppe, qui l'accompagnerent. 24 Le jour ſuivant, ils entrerent dans Ceſarée; où Corneille les attendoit, ayant aſſemblé ſes parens & ſes meilleurs amis. 25 Lors que

---

Qui demeuroient auprès de lui] Les Centeniers avoient toûjours dans leur maiſon quelques ſoldats de la Cohorte; pour porter leurs ordres, où ils vouloient. Voyez Matth. VIII, 9.

℣. 9. *Le lendemain*] Il n'y avoit, de Ceſarée à Joppe, que quinze ou ſeize lieuës, d'une heure chacune; ce qui n'eſt que le chemin d'une journée & demie.

Sur la terraſſe] Ou, *ſur le toit*, parce que les maiſons dans l'Orient etoient bâties en forme de terraſſe. On pouvoit ſe tourner de là plus facilement du côté du Temple, en priant, outre qu'on étoit moins diſtrait par le bruit de la maiſon, & par ceux qui pouvoient y avoit à faire.

℣. 10. *Il fut ravi en extaſe*] *Une extaſe tomba ſur lui.* C'étoit un état auquel les Prophetes, étant hors d'eux-mêmes, voyoient ce que Dieu préſentoit à leur eſprit, & à leur imagination; ſans qu'ils fuſſent endormis.

℣. 11. *Un certain vaiſſeau*] L'Ecriture Sainte nomme *vaiſſeau*, tout ce qui peut ſervir à contenir quelque autre choſe.

℣. 12. *De toutes ſortes*] *Toutes les bêtes &c.* C'eſt-à-dire, tant impures, ou defendues par la Loi, que permiſes.

℣. 15. *Ne nommez pas ſouillé*] *Ne ſouillez pas.* C'eſt un Hebraiſme.

A purifié] En le faiſant deſcendre du Ciel, & en l'y retirant, ce qui etoit une marque que Dieu ne le regardoit pas comme impur; car il n'etoit pas permis de faire rien entrer d'impur dans le Temple, qui n'étoit qu'une image du Ciel.

℣. 19. *L'Eſprit lui dit &c.*] Dieu, par le miniſtere d'un Ange. Voyez Act. VIII, 26. & 29.

℣. 22. *Ce que vous avez à lui dire*] *Des paroles de vous.*

℣. 23. *Avec quelques freres &c.*] *Et quelques freres, de ceux de Joppe, vinrent avec lui.*

℣. 24. *Où Corneille &c.*] *Et Corneille &c.*

℣. 25. *Se proſterna devant lui*] On a traduit ainſi, plûtôt que l'*adora*; parce qu'il n'y a point d'apparence que le Centenier,

que Pierre entra *dans la ville*, Corneille, lui étant allé au devant, & ſe jettant à ſes pieds, ſe proſterna devant lui. [26] Mais Pierre le releva, en lui diſant: levez-vous, je ne ſuis non plus moi même qu'un homme. [27] S'entretenant avec lui, il entra *dans la maiſon* & y trouva pluſieurs perſonnes aſſemblées; [28] & il leur dit: vous ſavez que les Juifs croyent qu'il n'eſt pas permis de ſe joindre à un étranger, ni de l'aller voir; mais Dieu m'a appris que je ne devois appeller aucun homme ſouillé, ou impur. [29] C'eſt pourquoi je ſuis venu, lors que vous m'avez envoyé querir, ſans rien dire contre *ce que vous ſouhaitiez.* Je demande préſentement, pour quelle raiſon, vous m'avez envoyé appeller. [30] Corneille répondit: il y a maintenant quatre jours qu'étant en jeune & en priere, dans ma maiſon, à la neuviéme heure du jour; un homme vêtu d'un habit éclattant ſe préſenta tout d'un coup devant moi; [31] & me dit: Corneille vôtre priere a été exaucée, & Dieu s'eſt ſouvenu de vos aumônes. [32] Envoyez donc à Joppe & faites venir Simon, qui eſt ſurnommé Pierre; il eſt logé dans la maiſon de Simon corroyeur, près de la mer; & quand il ſera venu il vous parlera. [33] J'ai envoyé auſſi-tôt vers vous, & vous avez bien fait de venir. Nous ſommes donc tous préſentement aſſemblez devant Dieu, pour écouter tout ce qu'il vous a donné ordre *de nous dire.*

[34] Alors Pierre ouvrant la bouche, dit: en verité, je voi bien que Dieu n'a point d'égard aux perſonnes; [35] mais que ceux qui le craignent, parmi toutes les nations, & qui vivent bien lui ſont agreables; [36] *conformément à* la parole, qu'il a envoyée à Iſraël, evangelizant la paix par Jeſus-Chriſt,

---

tenier, inſtruit de l'unité & de la ſpiritualité de Dieu, & du commandement par lequel il défend d'*adorer* qui que ce ſoit que lui, prit S. Pierre pour un Dieu. Mais il put croire que c'étoit un Ange, ſous la figure d'un homme, & il ſe jetta à ſes pieds non pour l'*adorer* comme Dieu, mais pour lui témoigner ſon reſpect. Voyez Joſ. V, 14, 15.

℣. 26. *Je ne ſuis non plus &c.*] C'eſt comme s'il lui diſoit: vous me prenez mal à propos pour un Ange, en vous jettant à mes pieds.

℣. 28. *Les Juifs croyent*] *Que c'eſt une choſe défendue à un homme Juif, que &c.*

De ſe joindre &c.] De fréquenter familierement, en l'allant voir, en l'embraſſant, & en s'approchant de lui, comme d'un Juif. Il y a neanmoins de l'apparence que les Juifs n'etoient ſi ſcrupuleux, que dans la Judée. Autrement il n'auroient pû vivre avec les Payens, avec qui ils avoient neceſſairement des affaires.

M'a appris] *M'a montré*, par une viſion

Souillé, ou impur] Indigne d'être frequenté par un Juif, comme ſi après l'avoir touché un Juif ſe devoit regarder lui-même comme ſouillé, ou indigne d'entrer dans le Temple, ou de manger des choſes conſacrées à Dieu, pendant ce jour-là. Voyez Jean Ch. XVIII, 28.

℣. 30. *Il y a maintenant quatre jours*] Depuis le quatriéme jour, juſqu'à cette heure.

D'un habit éclattant] D'une blancheur éclattante. Voyez Act. I, 10.

Se préſenta tout d'un coup] *Et voici un homme ſe tint debout.*

℣. 31. *Vôtre priere a été exaucée*] C'eſt plûtôt le ſens, que les paroles, comme il paroit par le ℣. 4. Selon nôtre maniere d'écrire l'Hiſtoire, nous ne repeterions pas ces circonſtances; mais c'eſt une choſe familiere aux Ecrivains Sacrez; la ſimplicité du ſtile deſquels n'eſt pas une des moindres marques de leur ſincerité. Voyez le Ch. XI, 5. & ſuiv.

℣. 33. *Devant Dieu*] Qui étoit témoin de ce qu'ils diſoient, & qui ſe trouvoit préſent d'une maniere extraordinaire dans une aſſemblée, qui ne ſe faiſoit, que pour s'inſtruire de ſa volonté.

℣. 34. *N'a point d'égard aux perſonnes*] C'eſt-à-dire, n'a point d'egard aux qualitez exterieures des perſonnes, mais ſeulement à la diſpoſition de leur cœur. Cette expreſſion eſt tirée de ce que font les mauvais juges, qui ont plus d'egard aux perſonnes, qui plaident, qu'à la bonté de leur cauſe. Voyez Deut. X, 17.

℣. 35. *Ceux qui le craignent*] *Celui qui le craint.*

℣. 36. *Conformément à la parole*] Comme s'il y avoit en Grec, *κατὰ τὸν λόγον ὃν &c.* au lieu que la prépoſition *κατὰ* eſt omiſe.

La paix] La miſericorde céleſte, & tous les biens que l'Evangile promet aux hommes. Quand il s'agit des choſes de cette vie, le mot de *paix* comprend tout ce qu'elles ont d'agréable; & par conſequent lors qu'il eſt queſtion de celles qui regardent l'autre vie, il faut entendre tous les bienfaits de l'Evangile. Voyez Jean XIV, 27. 5.

Chriſt, qui eſt le Seigneur de tous *les hommes*. 37 Vous ſavez ce qui s'eſt paſſé dans toute la Judée, & qui a commencé par la Galilée, après le baptême que Jean préchoit; 38 & que Dieu a oint de *ſon* Eſprit Saint & de *ſa* puiſſance Jeſus de Nazareth, qui voyageoit faiſant du bien, & guériſſant tous ceux qui étoient ſous la puiſſance du Diable; parce que Dieu étoit avec lui. 39 Pour nous nous ſommes témoins de tout ce qu'il a fait & dans le païs des Juifs & à Jeruſalem. 40 Dieu a reſſuſcité, au troiſiéme jour, ce *Jeſus*, qu'ils avoient fait mourir, le pendant à un bois, & *lui* a accordé qu'il ſe fît voir, 41 non à tout le peuple, mais aux témoins, qui avoient été auparavant choiſis de Dieu, à nous qui avons mangé & bû avec lui, après qu'il a été reſſuſcité d'entre les morts. 42 Il nous a ordonné d'annoncer au peuple & d'aſſurer publiquement, que c'eſt lui, que Dieu a établi juge des vivans & des morts. 43 Tous les Prophetes lui rendent témoignage, que tous ceux qui croiront en lui recevront, par ſon nom, la remiſſion de leurs pechez.

44 Pierre parloit encore, lors que le Saint Eſprit deſcendit ſur tous ceux qui entendoient ce diſcours. 45 Tous les fideles circoncis, qui étoient venus avec Pierre, furent extrémement ſurpris de voir que le don du Saint Eſprit fût répandu ſur les Gentils. 46 Car ils les entendoient parler des langues *étrangeres*, & loüer Dieu. Alors Pierre ſe mit à dire: 47 quelcun peut-il empêcher qu'on ne baptize dans l'eau ceux qui ont reçu le Saint Eſprit, auſſi bien que nous? 48 Il ordonna donc qu'on les baptizât, pour porter le nom *de Diſciples* du Seigneur. Après quoi, ils le prierent de demeurer quelques jours avec eux.

CHA-

Pierre a égard à tous les diſcours, par leſquels Nôtre Seigneur avoit fait connoître qu'il appelleroit les Gentils à ſa connoiſſance. Voyez Matth. XXVIII, 19. Jean X, 16. &c.

Le Seigneur de tous les hommes] Tant des Gentils, que des Juifs; au lieu que les Juifs croyoient que le Meſſie ne ſeroit le Roi, que des Juifs.

℣. 37. *Ce qui s'eſt paſſé*] *La parole*, ou *la choſe qui eſt arrivée*.

℣. 38. *A oint de ſon eſprit*] C'eſt-à-dire, a établi Meſſie, ou Roi, non en l'oignant d'une huile ſenſible, comme on oignoit les anciens Rois des Juifs; mais en répandant ſur lui ſon eſprit & en lui donnant la puiſſance de faire tout ce qu'il trouveroit à propos, au Ciel & ſur la Terre.

℣. 39. *Et dans le pais des Juifs*] Dans la Judée en général, & dans Jeruſalem en particulier. Autrement il ſembleroit que Jeruſalem ne ſeroit pas une ville de la Judée.

℣. 41. *Auparavant choiſis*] Lors que Nôtre Seigneur les avoit choiſis pour être ſes Apôtres. Voyez Jean XIV, 21, 22, 23.

℣. 42. *D'aſſurer publiquement &c.*] *De témoigner*. Voyez Ch. VIII, 25.

A établi juge] Matth. XXV, 31.

℣. 43. *Par ſon nom*] En ſe nommant ſes Diſciples, ou en faiſant profeſſion de l'être, & en obeiſſant d'ailleurs à ſes commandemens; & non en ſe nommant Diſciples de Moiſe, & en obſervant ſa Loi.

℣. 44. *Deſcendit*] En forme ſenſible, comme de flammes de feu.

℣. 45. *Circoncis*] *De la circonciſion*.

Les Gentils] *Les nations*.

℣. 46. *Des langues &c.*] Comme avoient fait les Apôtres. Act. II.

℣. 48. *Après quoi*] *Alors*.

CHAPITRE XI.

1 LEs Apôtres & les freres, qui étoient en Judée, apprirent que les Gentils avoient auſſi reçu la parole de Dieu; 2 & quand Pierre fut arrivé à Jeruſalem, les *fideles* circoncis ſe mirent à diſputer contre lui, 3 & lui dirent qu'il avoit été chez des hommes incirconcis & qu'il avoit mangé avec eux. 4 Mais Pierre commença à leur raconter, par ordre, *ce qui s'étoit paſſé*, en ces termes: 5 J'étois en prieres, dans la ville de Joppe, lors que tombant en extaſe j'eus une viſion, où je vis un vaiſſeau, comme un grand linceuil, qu'on faiſoit deſcendre du Ciel par les quatre coins, & qui vint juſqu'à moi. 6 L'ayant conſideré avec attention, j'y vis des bêtes à quatre pieds de la terre, des bêtes ſauvages, des reptiles & des oiſeaux du Ciel; 7 & j'entendis une voix qui me diſoit: levez-vous, Pierre, tuez & mangez. 8 Je répondis: point du tout, Seigneur; car rien de ce qui eſt ſouillé, ou impur, n'eſt jamais entré dans ma bouche. 9 N'appellez pas impur, me dit de nouveau la voix du Ciel, ce que Dieu a purifié. 10 Cela ſe fit juſqu'à trois fois; après quoi, tout fut retiré dans le Ciel. 11 A la même heure, trois hommes, que l'on m'envoyoit de Ceſarée, s'arrêterent devant la maiſon où j'étois; 12 & l'Eſprit me dit d'aller avec eux, ſans héſiter. Ces ſix freres, que voilà, vinrent auſſi avec moi, & nous entrames chez cet homme. 13 Il nous raconta comment il avoit vû dans ſa maiſon un Ange, qui s'étoit préſenté devant lui, & qui lui avoit dit: envoyez des gens à Joppe, & faites venir Simon, ſurnommé Pierre; 14 qui vous dira des choſes, par leſquelles vous ſerez ſauvé, vous & vôtre maiſon. 15 Quand j'eus commencé à leur parler, le Saint Eſprit tomba ſur eux, comme il étoit tombé ſur nous, au commencement. 16 Je me ſouvins alors de ces mots du Seigneur, lors qu'il dit: Jean a baptizé dans l'eau, mais vous ſerez baptizez dans le Saint Eſprit. 17 Si donc Dieu leur a fait le même préſent, qu'à nous, lors qu'ils ont crû en Jeſus-Chriſt, qui étois-je moi, pour pouvoir m'oppoſer à Dieu? 18 Quand ils eurent ouï ces choſes, ils demeurerent en repos, & loüerent Dieu, en diſant: Dieu a donc auſſi donné aux Gentils la repentance, pour *les conduire à* la vie.

19 Cepen-

℣. 1. *En Judée*] Quoi que Ceſarée fût dans les bornes de l'ancienne Judée, c'étoit néanmoins une ville Greque, comme on parloit alors, & qui appartenoit à la Syrie.

℣. 3. *Lui dirent qu'il &c.*] Comme par reproche.

℣. 5. *Lors que tombant en extaſe*] *Et je vis en extaſe une viſion.*

Où je vis un vaiſſeau] Voyez ſur le Ch. X, 10. & ſuiv.

℣. 6. *L'ayant conſideré avec attentention*] *Ayant fixé ma vuë ſur lui, j'y penſois.*

℣. 12. *Ces ſix freres*] Circonſtance omiſe au Ch. X.

℣. 14. *Des choſes*] Ou, *des paroles.* Car le mot *rhéma* ſe prend pour l'un & l'autre dans le Nouveau Teſtament, comme le mot Hebreu *dabar* dans le Vieux.

℣. 16. *De ces mots*] *De ce mot.*

Jean a baptizé &c.] Voyez Ch. I, 5.

℣. 18. *Dieu a donné la repentance*] Dieu a voulu pardonner aux Gentils leurs pechez, & les recevoir dans ſon Egliſe, ſans exiger autre choſe d'eux, que le changement de

19 Cependant ceux qui avoient été diſperſez, depuis la perſecution excitée contre Etienne, avoient paſſé juſqu'en Phénicie, en Cypre & à Antioche; ſans annoncer la parole *de Dieu*, ſi ce n'eſt aux Juifs ſeulement. 20 Mais il y en eut quelques-uns d'entre eux, qui étoient de Cypre & de Cyrene, & qui étant entrez dans Antioche, s'adreſſerent à des Grecs, leur annonçant le Seigneur Jeſus; 21 & la main du Seigneur étoit avec eux, de ſorte qu'il y eut un grand nombre *de perſonnes*, qui ayant crû ſe convertirent au Seigneur. 22 Le bruit en étant venu juſqu'aux oreilles de l'Egliſe de Jeruſalem, elle envoya Barnabas *avec ordre* d'aller juſqu'à Antioche; 23 où étant arrivé & voyant la grace de Dieu, il ſe réjoüit & les exhorta tous à demeurer attachez au Seigneur, ſelon qu'ils ſe l'étoient propoſez en leur eſprit; 24 car c'étoit un homme de bien, & plein du Saint Eſprit & de foi; & une grande multitude ſe joignit au Seigneur. 25 Barnabas s'en alla enſuite à Tarſe, pour y chercher Saul; & l'ayant trouvé, il le mena à Antioche. 26 Ils frequenterent un an entier les aſſemblées de cette Egliſe, & inſtruiſirent un grand nombre de gens; enſorte que ce fut à Antioche où les Diſciples commencerent à être nommez Chrétiens.

27 En ce tems-là, quelques Prophetes vinrent de Jeruſalem à Antioche, 28 & l'un d'entre eux, nommé Agab, s'étant levé prédit, par le Saint Eſprit, qu'il y auroit, par tout le monde, une grande famine, qui arriva ſous l'Empereur Claude. 29 Alors les Diſciples, chacun ſelon ſon bien, réſolurent d'envoyer un ſecours aux freres qui demeuroient à Jeruſalem; 30 ce qu'ils firent, l'envoyant aux Anciens, par les mains de Barnabas & de Silas.

CHA-

---

vie. Juſque-là les Apôtres n'avoient appellé aucun Gentil à la repentance, & pluſieurs des Chretiens de Judée croyoient qu'avant que de vivre familierement avec eux, il falloit exiger d'eux l'obſervation des ceremonies Moſaïques. Voyez le Ch. XV.

℣. 19. *Phénicie*] Pais au Nord de la Judée, autour de Tyr & de Sidon.

Cypre] Ile fameuſe, dans la mer de Syrie, & dans laquelle il y avoit beaucoup de Juifs.

Antioche] Capitale de Syrie, & la plus belle & la plus grande ville de tout l'Orient.

℣. 20. *Cyrene*] Capitale de la Cyrenaïque, près de la Libye.

A des Grecs] A des Syriens, qui parloient Grec, & qui étoient Gentils de Religion. On a lû ici *Hellenas*, & non *Helleniſtas*; avec les Interpretes Latin, Syriaque & Arabe, & l'ancien MS. d'Alexandrie; parce qu'il s'agit clairement de Payens & non de Juifs Helleniſtes, ou qui parloient Grec.

℣. 22. *Le bruit en étoit venu*] *Le bruit en fut ouï aux oreilles &c.*

℣. 23. *Où étant*] *Qui étant.*

Selon qu'ils ſe l'étoient propoſez &c.] *Par la propoſition*, ou *par le deſſein de leur cœur.*

℣. 26. *Ils frequenterent un an entier les aſſemblées*] *Il arriva qu'ils s'aſſemblerent un an &c.*

℣. 28. *Par tout le monde*] *Toute la terre habitée*; c'eſt-à-dire, dans l'Empire Romain. Voyez Luc II, 2.

Sous l'Empereur Claude] La ſeconde année de ſon regne, & la quarante deuxieme de Jeſus-Chriſt. Voyez *Dion* Liv. LX. & *Joſeph* Liv. XX. Ch. 2.

℣. 29. *Un ſecours*] *D'envoyer un ſecours.* Le mot *Diaconia*, ſignifie ici la même choſe que *ſubminiſtratio* en Latin.

℣. 30. *Aux Anciens*] Si l'on avoit eu un mot plus propre que celui-ci, on l'auroit employé. Le mot de *vieillard*, ou d'*ancien* marque frequemment, dans l'Ecriture Sainte, ceux qui ont part au gouvernement de la Societe dont il s'agit; parce que communement on n'employoit à cela que des gens deja avancez en âge. Voyez Geneſ. L, 3. Dans le N. T. les *Anciens du Peuple* ſont les Conſeillers du Sanhedrin.

CHAPITRE XII.

1 EN ce même tems, le Roi Herode commença à maltraiter quelques-uns de l'Egliſe, 2 & fit mourir, par l'épée, Jaques frere de Jean. 3 Comme il vit que cela plaiſoit aux Juifs, il fit auſſi prendre Pierre, pendant les jours des pains ſans levain. 4 L'ayant pris il l'envoya en priſon, & le donna à garder à quatre troupes de quatre ſoldats chacune, dans le deſſein de le produire devant le peuple, après la Pâque. 5 Pierre donc étoit gardé dans la priſon, mais l'Egliſe prioit Dieu continuellement pour lui. 6 Lors qu'Herode le devoit produire, Pierre étant cette nuit-là endormi entre deux ſoldats, & lié de deux chaines; pendant que les gardes faiſoient leur fonction devant les portes de la priſon; 7 tout d'un coup un Ange du Seigneur ſe trouva là & la chambre fut remplie de lumiere. L'*Ange* frappant Pierre, par le côté, l'éveilla, & lui dit: levez-vous promptement. En même tems les chaines lui tomberent des mains; 8 & l'Ange lui dit de ſe ceindre & de mettre ſes ſouliez, ce qu'il fit. L'Ange lui dit encore de prendre ſon manteau & de le ſuivre. 9 Etant ſorti il le ſuivoit, ſans ſavoir que ce que l'Ange fit ſe faiſoit veritablement; car il lui ſembloit qu'il avoit une viſion. 10 Après avoir traverſé la premiere & la ſeconde garde, ils arriverent à la porte de fer, par laquelle on va à la ville, & qui s'ouvrit à eux d'elle même. Comme ils furent ſortis, ils allerent enſemble le long d'une ruë & l'Ange le quitta auſſi-tôt.

11 Pierre étant revenu à lui même, dit: je voi bien préſentement que le Seigneur a envoyé un de ſes Anges, & qu'il m'a délivré des mains d'Herode & de tout ce à quoi le peuple des Juifs s'attendoit. 12 Ayant enſuite conſideré *le lieu où il étoit*, il alla à la maiſon de Marie mere de Jean, ſurnommé Marc, où pluſieurs perſonnes étoient aſſemblées & en prieres. 13 Quand il eut frappé à la porte du veſtibule, une fille nommée Rhode alla

---

℣. 1. *Herode*] Que *Joſeph* nomme *Agrippa*, & qui étoit fils d'Herode *le Grand*, dont les deſcendans prenoient tous le nom d'*Herode*. Voyez *Joſeph* Ant. Jud. Liv. XIX. c. 4. & 5.

℣. 3. *Il fit auſſi prendre*] *Il ajoûta de prendre*; ce qui eſt une expreſſion Hebraïque.

Les jours des pains ſans levain] La ſemaine de Pâque.

℣. 4. *A quatre troupes &c.*] Pour le garder tour à tour, quatre à la fois; apparemment parce qu'il avoit apris que S. Pierre étoit ſorti une autre fois de priſon, ſans qu'on eût ſû comment.

De le produire] De le tirer de priſon & de le faire mourir publiquement.

℣. 6. *Lors qu'Herode*] La nuit qui précedoit le jour, auquel Herode vouloit le faire mourir.

Les gardes] Les deux autres Soldats.

Faiſoient leur fonction] *La garde.*

℣. 7. *Tout d'un coup*] *Voici un Ange.*

℣. 8. *Se ceindre*] Mettre une ceinture par deſſus ſa tunique.

℣. 10. *Par laquelle on va à la ville*] La priſon étoit hors de la ville de Jeruſalem.

D'elle même] Par une action inviſible de l'Ange, en ſorte que la porte paroiſſoit s'ouvrir d'elle même.

℣. 11. *De tout ce à quoi*] *De toute l'attente des Juifs*, qui s'attendoient à lui voir trancher la tête, comme à S. Jaques.

℣. 13. *Du veſtibule*] C'eſt-à-dire, d'une petite cour, qui étoit au devant de la maiſon. Voyez Matth. XXVI, 69, 71.

Pour ouïr de derriere &c.] En criant, qui eſt-là? & en écoutant la voix avant que d'ouvrir. C'eſt ce que ſignifie proprement le verbe *hupakouein*, dans cette occaſion.

℣. 14.

alla pour ouïr, *de derriere la porte, qui c'étoit* ; [14] & ayant reconnu la voix de Pierre, de joie qu'elle eut, elle n'ouvrit point le veſtibule, mais elle courut leur annoncer que Pierre étoit devant la porte. [15] Ils lui dirent qu'elle étoit folle, & comme elle aſſuroit que la choſe étoit ainſi, ils dirent que c'étoit ſon Ange. [16] Cependant Pierre continuoit à frapper, & lors qu'ils lui eurent ouvert, ils le virent & *en* furent extrémement ſurpris. [17] Mais leur ayant fait ſigne de la main de ſe taire, il leur raconta comment le Seigneur l'avoit tiré de la priſon, & leur dit de le faire ſavoir à Jaques & aux autres freres; après quoi étant ſorti, il s'en alla en un autre lieu. [18] Quand le jour fut venu, il y eut bien du bruit parmi les ſoldats, pour ſavoir ce que Pierre étoit devenu. [19] Herode l'ayant cherché, ſans le trouver, examina les gardes & commanda qu'on les menât au ſupplice. Enſuite il alla de Judée à Ceſarée, où il demeura quelque tems.

[20] Il étoit irrité contre les Tyriens & les Sidoniens; mais ils le vinrent trouver d'un commun conſentement, & ayant gagné Blaſte ſon Chambellan, ils demanderent la paix, parce que leur païs tiroit ſa ſubſiſtence des terres du Roi. [21] Un certain jour, dont on étoit convenu, Herode vêtu de ſes habits royaux, & aſſis dans ſon trône leur parla en public. [22] Sur quoi le peuple s'écria, *c'eſt là* la voix d'un Dieu & non d'un homme. [23] Au même inſtant, un Ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avoit pas donné gloire à Dieu, & il mourut mangé des vers.

[24] Cependant la parole de Dieu faiſoit des progrès & ſe répandoit davantage. [25] Barnabas & Saul revinrent de Jeruſalem, après s'être aquitez de leur miniſtere, & amenerent avec eux Jean, ſurnommé Marc.

CHA-

℣. 14. *La porte*] *Le veſtibule.* Mais on ne pouvoit pas répeter ce mot.

℣. 15. *Qu'elle étoit folle*] *Vous êtes folle.*

℣. 16. *Son Ange*] Les Juifs croyoient que chacun avoit ſon Ange gardien. Voyez Matth. XVIII, 10. Il falloit qu'ils euſſent encore que cet Ange prenoit quelquefois la forme & la voix de celui, dont il étoit le gardien.

℣. 19. *A Ceſarée*] Voyez *Joſeph* Ant. Jud. Liv. XIX. c. 7. où il dit qu'Herode fit là des jeux, en l'honneur de l'Empereur; mais il ne dit rien de l'affaire des Tyriens.

℣. 20. *La Paix*] Ou, ſa faveur, & ſon amitié; car il n'y a point d'apparence qu'Agrippa oſât faire la guerre à des villes ſoumiſes à l'Empire Romain & dépendantes du Proconſul de Syrie. Mais ces villes tirant le bled, qu'elles conſumoient, de la Galilée ſoumiſe à Agrippa, il pouvoit defendre à ſes ſujets de leur en vendre. Voyez Ezech. XXVII, 17.

℣. 21. *Vêtu de ſes habits Royaux*] Voyez *Joſeph*, au lieu que l'on a cité.

Leur parla en public] *Demegoreîn* ſignifie parler au peuple, ou devant le peuple. *Joſeph* temoigne, que ce fut dans le Théatre de Ceſarée; où il voulut recevoir les Députez de Tyr & de Sidon devant tout le peuple, pour le faire avec plus d'eclat.

℣. 23. *Un Ange du Seigneur le frappa*] D'une Colique terrible, dont il mourut peu de jours apres.

Il n'avoit pas donné gloire à Dieu] Qu'il n'avoit pas rejetté cette flatterie, en déclarant publiquement qu'il n'y a qu'un Dieu, createur du Ciel & de la Terre, & que pour lui il n'etoit qu'un homme. *Le Roi ne les cenſura point*, dit Joſeph, *& ne témoigna point d'averſion pour cette impie flatterie.*

Mangé des vers] Apres cinq jours de tourments, que rien ne put appaiſer, & qui commencerent dans le Théatre même.

℣. 24. *Faiſoit des progrès*] *S'augmentoit & ſe multiplioit.*

CHAPITRE XIII.

[1] IL y avoit *alors* à Antioche, dans l'Egliſe, quelques Prophetes & Docteurs; ſavoir, Barnabas, Simon ſurnommé Niger, Lucius de Cyrene, Manahen élevé avec Herode le Tetrarque, & Saul. [2] Comme ils ſervoient publiquement le Seigneur, & qu'ils jeunoient, l'Eſprit Saint leur dit: ſéparez moi Barnabas & Saul, pour *s'aquitter de* l'emploi, auquel je les ai appellez. [3] Après avoir jeuné & prié, ils leur impoſerent les mains, & les laiſſerent aller. [4] Etant donc envoyez par le Saint Eſprit, ils allerent à Seleucie & de là ils firent voiles en Cypre. [5] Lors qu'ils furent arrivez à Salamine, ils annoncerent la parole de Dieu, dans les Synagogues des Juifs; & ils avoient Jean, pour les aider.

[6] Ayant traverſé l'île, juſqu'à Paphos, ils trouverent un Juif Magicien & Faux-prophete, nommé Barjeſu, [7] qui étoit avec le Proconſul Sergius Paulus, homme prudent, & qui ayant envoyé querir Barnabas & Paul ſouhaitoit d'entendre la parole de Dieu. [8] Mais Elymas, *ou* le Magicien (car c'eſt ainſi qu'on explique ſon nom) s'oppoſoit à eux, tâchant de détourner le Proconſul de la foi. [9] Mais Saul (nommé auſſi Paul) étant rempli du Saint Eſprit & le regardant fixement, [10] lui dit: ô homme plein de toute ſorte de tromperie & de malice, fils du Diable, ennemi de toute vertu, ne ceſſerez-vous point de détourner les voyes droites du Seigneur? [11] Voilà la main de Dieu, qui va être ſur vous, vous ſerez aveugle & vous ne verrez pas le ſoleil, juſqu'à un certain tems. Il tomba à l'inſtant ſur lui de l'obſcurité & des ténebres, & ſe tournant de tous côtez, il cherchoit quelcun qui lui donnât la main. [12] Le Proconſul ayant vû ce qui étoit arrivé, crut alors, & fut frappé de la doctrine du Seigneur.

[13] Paul

℣. 1. *Prophetes & Docteurs*] Voyez Epheſ. IV, 11.

Elevé avec Herode] Non celui dont S. Luc vient de parler, qui étoit plus que Tetrarque; mais celui dont il eſt parlé dans l'Hiſtoire de la mort de Nôtre Seigneur, & de qui les Etats ne faiſoient qu'une partie du royaume d'Agrippa. Voyez *Joſeph* Ant. Jud. Liv. XIX. c. 7.

℣. 2. *Ils ſervoient publiquement*] C'eſt la ſignification propre du verbe Grec *leitourgein*. Ce ſervice conſiſtoit, comme il ſemble, en quelque priere publique jointe à un jeune.

De l'Emploi] *De l'œuvre.*

℣. 3. *Ils leur impoſerent les mains*] En priant Dieu qu'il benit leur Miniſtere. Voyez Ch. VI, 6.

℣. 5. *Salamine*] Ville de Cypre, dans le côté Oriental de l'île, qui regarde la Syrie.

Pour les aider] *Pour miniſtre.*

℣. 6. *Ayant traverſé l'île*] Preſque dans toute ſa longueur, en allant du Nordeſt, où étoit Salamine, au Sudoüeſt, où Paphos étoit, vers le bout de l'île.

Magicien] Voyez ſur Matth. II, 1.

℣. 7. *Proconſul*] C'eſt ainſi que les Grecs nommoient, par honneur, le gouverneur de Cypre, qui n'étoit que *Prepréteur.*

℣. 8. *Son nom*] Le nom de ſa profeſſion, car il s'appelloit *Barjeſu.*

℣. 9. *Nommé auſſi Paul*] Par les Grecs & les Romains, qui donnoient aux Juifs des noms de leur Langue, approchants de leurs noms Hebreux, & quelquefois même traduits. Voyez ſur le Ch. IX, 36. Parce qu'il n'eſt fait mention de ce nom, que depuis cet endroit où il eſt parlé de *Sergius Paulus*, pluſieurs Anciens ont crû que c'étoit ce Magiſtrat Romain, qui avoit fait changer de nom à S. Paul; mais c'eſt ce qui eſt incertain.

℣. 10. *De toute vertu*] *De toute juſtice.* Mais comme *un homme juſte* eſt la même choſe *qu'un homme vertueux*, dans le ſtile du Nouveau Teſtament: le mot de *juſtice* ſignifie ſouvent *la vertu* en general, les Hebreux n'ayant point de mot, qui réponde preciſement au mot Grec *arete*, & au Latin *virtus.* Parmi les Grecs mêmes, le mot de *dikaoſunee, juſtice* comprend ſouvent toutes les vertus qui regardent le prochain.

Détourner les voyes] Ou, *tordre*; c'eſt-à-dire, rendre difficile par malice ce qui ſans cela ſeroit facile; comme feroit un homme, qui d'un chemin droit en feroit un tortu. C'eſt ce que faiſoit Barjeſu, qui par ſes miracles diaboliques rendoit ceux de Dieu ſuſpects & difficiles à diſtinguer de ceux, qui ne ſe faiſoient qu'en faveur du menſonge.

℣. 11. *De l'obſcurité &c.*] Un aveuglement ſurnaturel, qui ne devoit apparemment finir, que par la repentance de Barjeſu.

℣. 12. *Frappé*] Emû, touché.

13 Paul enſuite & ceux qui étoient avec lui allerent à Perge *ville* de Pamphylie; mais Jean s'étant ſéparé d'eux retourna à Jeruſalem. 14 Pour eux, étant partis de Perge, ils s'en allerent à Antioche de Piſidie; & étant entrez dans la Synagogue, un jour de Sabbat, ils s'y aſſirent. 15 Mais après la lecture de la Loi & des Prophetes, les chefs de la Synagogue leur envoyerent dire: Freres, ſi vous avez quelque diſcours d'exhortation à faire au peuple, faites-le. 16 Paul donc s'étant levé, & ayant fait ſigne de la main, dit: O Iſraëlites, & vous *autres* qui craignez Dieu, écoutez. 17 Le Dieu de ce peuple d'Iſraël choiſit nos peres, & releva *l'éclat de* ce peuple, pendant qu'il demeura en Egypte, & l'en fit ſortir le bras élevé. 18 Pendant l'eſpace de quarante ans, il ſupporta leurs *mauvaiſes* mœurs, dans le deſert, 19 & ayant fait perir ſept nations, dans le païs de Canaan, il le leur fit partager par le ſort, 20 environ quatre cents cinquante ans après. Enſuite il leur donna des Juges, juſqu'au Prophete Samuel. 21 Dès lors ils demanderent un Roi, & Dieu leur accorda Saül fils de Kis, de la tribu de Benjamin, *& qui regna* quarante ans. 22 L'ayant ôté, il leur ſuſcita David pour Roi, à qui il a rendu ce témoignage: j'ai trouvé David, fils de Jeſſé, homme ſelon mon cœur, qui fera toute ma volonté. 23 C'a été de ſa race, que Dieu, ſelon ſa promeſſe, a ſuſcité Jeſus pour ſauveur à Iſraël; 24 après que Jean eut prêché, avant ſon entrée, le baptême de la repentance à tout le peuple d'Iſraël. 25 Lors que Jean achevoit ſa courſe, il diſoit: qui croyez-vous que je ſois? Je ne ſuis pas *celui que vous croyez*; mais il y a quelcun, qui viendra après moi, dont je ne ſuis pas digne de délier les ſouliez. 26 C'eſt à vous, mes freres, qui êtes de la poſterité

℣. 13. *Paul & ceux qui étoient avec lui*] Il y a ici une expreſſion Greque, qui peut également ſignifier S. Paul tout ſeul & ſa compagnie avec lui.

Pamphylie] Païs de l'Aſie Mineure au Nordoueſt de Cypre.

℣. 14. *Antioche de Piſidie*] Pour la diſtinguer de celle de Syrie, & des autres *Antioches*, car il y avoit pluſieurs villes de ce nom en Aſie. Elle étoit au Midi du mont Taurus, non loin des frontieres de Pamphylie.

℣. 15. *Freres ſi vous avez &c.*] Il dépendoit des Chefs de la Synagogue de faire prêcher ceux qu'ils trouvoient à propos.

℣. 16. *Vous autres qui craignez Dieu*] Il faut ſuppléer, d'*entre les Grecs*, car S. Paul entend les Proſelytes. Voyez Ch. XVII, 4.

℣. 17. *Releva l'éclat*] On a approché tant qu'on a pû de l'expreſſion de l'Original, où il y a *hauſſa*, ce qui ſemble marquer que Dieu rendit illuſtre ce peuple, premierement par le moyen de Joſeph, & enſuite par les miracles de Moïſe.

Le bras élevé] Expreſſion Hebraïque, qui marque que ce fut malgre les Egyptiens, & d'une maniere éclatante. Cette expreſſion eſt tirée d'un geſte que fait un homme qui ſe fait chemin, au travers d'une foule de gens, en menaçant de donner des coups d'une epée qu'il tient haute, comme s'il alloit frapper ceux qui s'oppoſeront à ſon paſſage.

℣. 19. *Sept nations*] Voyez Exod. III, 8. Nehem. IX, 6. S. Paul fait mention & du choix que Dieu fit de la famille de Jacob, & des terres qu'il lui donna; pour faire comprendre aux Juifs qu'ils devoient tout à ſa liberalité, & pour les conduire inſenſiblement à l'accompliſſement d'une promeſſe infiniment plus importante; ſavoir, de celle du Meſſie.

℣. 20. *Environ quatre cents &c.*] On a ſuivi le MS. d'Alexandrie & la Vulgate, qui joignent ces paroles aux précedentes; ſans quoi la Chronologie eſt trop embaraſſée.

℣. 22. *L'ayant ôté*] Du monde. Il parle de ces Rois, pour venir au Roi Eternel, que les Juifs nommoient Meſſie.

J'ai trouvé David] C'eſt plûtôt un ſens tiré de 1. Sam. XIII, 14. & Pſ. LXXXIX, 21. qu'un paſſage formel. Les Apôtres citent ſouvent ainſi le Vieux Teſtament.

Qui fera toute ma volonté] Il ne faut pas entendre ceci à la rigueur, comme ſi S. Paul faiſoit dire à Dieu, que David ne commettroit point de peché; ſon hiſtoire fait bien voir le contraire; mais il faut rapporter ceci principalement au ſoin, que David eut d'éviter l'Idolatrie, & tout ce qui y avoit quelque rapport; tel qu'étoit ce que fit Saul en ſauvant le Roi des Amalekites, & en déſobeïſſant à Samuel.

℣. 24. *Avant ſon entrée*] Avant qu'il commençât à prêcher l'Evangile.

℣. 25. *Celui que vous croyez*] C'eſt-à-dire, le Meſſie. Voyez Jean I, 19, 20.

℣. 26. *A ceux qui craignent Dieu &c.*] Voyez ſur le ℣. 16.

La

terité d'Abraham, & à ceux qui craignent Dieu parmi vous, que la parole de cette délivrance a été envoyée. [27] Car les habitans de Jeruſalem & leurs Magiſtrats ne l'ayant point connu, & n'ayant point entendu les paroles des Prophetes, qui ſe liſent tous les Sabbats, les ont accomplies, en le condamnant. [28] Quoi qu'ils ne trouvaſſent aucune accuſation ſuffiſante pour le faire condamner à la mort, ils demanderent à Pilate qu'on le fît mourir; [29] & après qu'ils eurent achevé de faire tout ce qui avoit été écrit de lui, ils l'ôterent du bois & le mirent dans un tombeau. [30] Mais Dieu le reſſuſcita d'entre les morts, [31] & il fut vû, pendant pluſieurs jours de ceux qui étoient venus avec lui de Galilée à Jeruſalem, & qui ſont ſes témoins devant le peuple. [32] Pour nous, nous vous annonçons que Dieu a accompli la promeſſe qu'il avoit faite à nos peres, envers nous, qui ſommes leurs deſcendans, en reſſuſcitant Jeſus, [33] comme il avoit été écrit au ſecond Pſeaume: vous êtes mon fils, je vous ai aujourd'hui engendré. [34] Qu'il l'ait reſſuſcité d'entre les morts, pour ne plus retourner dans la corruption; c'eſt ce qu'il avoit ainſi prédit: je vous donnerai fidelement les bienfaits de David. [35] C'eſt pourquoi il a dit en un autre endroit: tu ne permettras point, que ton ſaint éprouve la corruption; [36] car David, après avoir ſervi au conſeil de Dieu, en faveur des hommes de ſon tems, s'eſt endormi, il a été mis avec ſes peres, & il a éprouvé la corruption; [37] mais celui, que Dieu a reſſuſcité, ne l'a point éprouvée. [38] Sâchez donc, mes freres, que la remiſſion des pechez, par ſon moyen, vous eſt annoncée; [39] & que c'eſt par lui que tous ceux qui croyent ſont juſtifiez de tout ce dont

---

La parole de cette délivrance] Ou, *de ce ſalut*; c'eſt-à-dire, la nouvelle de cette délivrance. Voyez Ch. XI, 22.

℣. 27. *Car les habitans &c.*] On doit plûtôt l'annoncer aux Juifs diſperſez, qu'à ceux de Jeruſalem, qui l'ont déja rejette.

Et n'ayant point entendu] Il n'y a dans le Grec, qu'un verbe, qui ſignifie *ignorer, ne pas connoître*; mais en parlant Françoia, on a ete obligé de ſuppleer celui-ci, qui eſt l'autre ſignification du mot Grec.

En le condamnant] *En le jugeant.*

℣. 28. *Quoi qu'ils ne trouvaſſent*] *Et n'ayant trouvé.*

℣. 29. *Ils l'ôterent du bois*] L'hiſtoire dea Evangeliſtes nous aprend que ce ne furent pas les mêmes, qui firent mourir Jeſus-Chriſt, & qui l'oterent de la croix; maia comme Joſeph d'Arimathée, qui lui rendit ce dernier office, étoit Juif, auſſi bien que les autres, S. Paul attribue tout ceci aux Joifs en general.

℣. 30. *Et il fut vû*] *Qui fut vû.* S. Luc ſe ſert ſouvent du pronom relatif *qui*, pour lier ſon diſcours, dans lea lieux, où nous employons le demonſtratif. Voyez Ch. XIV, 8.

℣. 32. *Envers nous &c.*] *A nous qui ſommes leurs enfans.*

℣. 33. *Vous êtes mon fils &c.*] Les Rois étant nommez *les fils de Dieu*, dans la Langue Hebraïque, comme au Pſ. LXXXII, 6. David a pû dire de lui même qu'il étoit devenu *fils de Dieu*, & que *Dieu l'avoit engendré*, lors qu'il l'avoit fait Roi. Maia on avoit ſujet de le dire dans un ſens d'autant plus excellent du Meſſie, que ſon regne eſt plus excellent que ne l'étoit celui de David. S. Paul en lui appliquant cet endroit du Pſ. II. noua apprend qu'une des raiſons, pour leſquelles Jeſus-Chriſt eſt nommé fils de Dieu, c'eſt, qu'ayant ete reſſuſcité il avoit eté fait Roi du ciel & de la terre. Quoi que S. Luc ne diſe pas que S. Paul rapporta l'endroit du Pſeaume II. au regne de Jeſus-Chriſt, & qu'il ne l'introduiſe parlant que de ſa reſurrection; néanmoins il ſe pourroit faire qu'il eût auſſi fait mention de ſon regne, parce que S. Luc ne rapporte que des abregez dea diſcours des Apôtres. Maia quand S. Paul n'auroit parlé que de la réſurrection de Jeſus-Chriſt, on devroit toûjours donner ce ſens à ſon diſcouta, parce que le regne de Nôtre Sauveur étoit néceſſairement joint avec ſa réſurrection.

℣. 34. *Je vous donnerai fidelement les bienfaits de David*] Ces paroles ſont tirées d'Eſaïe Ch. LV, 3. *je ferai*, dit Dieu, *avec vous une alliance éternelle, les bienfaits de David affurez, ou fideles*; c'eſt-à-dire, je vous donnerai on Roi, comme David, maia dont le regne dutera éternellement, au lieu que celui de David a fini par ſa mort. D'ou il s'enſuivoit que ce Roi devoit vivre etemellement. Les Juifs expliquoient, avec raiſon, cet endroit du Meſſie, comme il paroît par les verſets ſuivants. Voyez auſſi là-deſſus *Jonathan*, qui a conſerve cette doctrine dans ſa Paraphraſe.

℣. 35. *Tu ne permettras point &c.*] Voyez ſur Ch. II, 27.

℣. 36. *En faveur des hommes de ſon tems*] *A*, ou *pour ſa génération.* Voyez ſur Ch. VIII, 33.

℣. 39. *Sont juſtifiez de tout*] C'eſt-à-dire, ſont regardez

dont vous n'avez pû être juſtifiez par la Loi de Moïſe. 40 Prenez donc garde que ce qui a été prédit par les Prophetes ne vous arrive : 41 vous qui mépriſez *les avertiſſemens*, voyez *ceci*, admirez-*le* & ne paroiſſez plus, car je m'en vai faire une action en vos jours que vous ne pourriez pas croire, ſi quelcun vous la racontoit.

42 Après qu'ils furent ſortis de la Synagogue des Juifs, les Gentils les prierent de leur parler de ces choſes le Sabbat ſuivant ; 43 & quand l'aſſemblée fut ſéparée, pluſieurs des Juifs & des Proſelytes craignans Dieu ſuivirent Paul & Barnabas ; qui leur parlant, leur perſuaderent de demeurer dans la grace de Dieu. 44 Le Sabbat ſuivant, preſque toute la ville s'aſſembla, pour ouïr la parole de Dieu. 45 Mais les Juifs, voyant cette multitude, furent remplis d'envie, & contredirent ce que Paul diſoit, en proferant des blaſphemes. 46 Alors Paul & Barnabas leur dirent ouvertement : il falloit bien que la parole de Dieu vous fût d'abord annoncée ; mais puiſque vous la rejettez & que vous ne vous jugez pas vous-mêmes dignes de la vie éternelle, nous allons nous tourner du côté des Gentils. 47 Car le Seigneur nous l'a ainſi commandé, *quand il a dit :* je vous ai établi pour être la lumiere des nations & pour ſauver *les hommes* juſqu'à l'extremité de la terre. 48 Les Gentils, entendant cela, ſe réjouïrent, & loüerent la parole du Seigneur ; & tous ceux qui étoient diſpoſez à la vie éternelle crurent. 49 La parole de Dieu ſe répandoit dans tout le païs ; 50 mais les Juifs animerent des femmes dévotes, & de condition & les premiers de la ville, qui exciterent une perſecution contre Paul & Barnabas, & les chaſſerent de leur territoire. 51 Mais eux ayant ſecoüé la poudre

---

de Dieu, comme des perſonnes juſtes, ou comme des gens de bien, quoi qu'ils aient commis des pechez, auxquels la Loi ne promettoit aucun pardon, pourvû que deſormais ils obeïſſent aux commandemens de l'Evangile. La Loi, par exemple, ne promettoit aucun pardon de la part de Dieu aux crimes auxquels elle avoit impoſé la peine de mort ; comme l'idolatrie, le blaſpheme contre la Loi, &c. Ceux qui ſe convertiſſoient à l'Evangile pouvoient avoir commis divers de ces crimes.

℣. 41. *Vous qui mépriſez.*] Ce paſſage ſe trouve dans le Prophete Habacuk Ch. I, 5. où il y a dans nôtre Hebreu : *voyez parmi les nations*, (baggoïim) *regardez, ſoyez dans la ſurpriſe & dans l'admiration &c.* Mais les LXX. au lieu du mot, que nous avons traduit *parmi les nations* ont lû *begedim*, mot qu'ils traduiſent, *ceux qui mépriſent* les commandemens de Dieu. On ne peut pas nier que ce ſens ne ſoit très-bon. Dans la ſuite, ils ont donné au mot, qui ſignifie *ſoyez dans l'admiration*, la même ſignification qu'a une racine approchante, & ils ont crû qu'il le fallait traduire : *ne paroiſſez plus*, c'eſt-à-dire, ſoyez détruits.

De leur parler &c.] Apparemment ils les prierent de ſe trouver le ſabbat ſuivant, jour auquel ils ſavoient que les Juifs ne travaillaient point, en quelque lieu public de leur ville, pour les y entendre parler de Jeſus-Chriſt.

℣. 43. *Dans la grace de Dieu.*] Dans la doctrine Evangelique, que Dieu nous a envoyée par ſa grace. Voyez Ch. XIV, 3.

℣. 45. *Contredirent ce que Paul diſoit.*] Concernant Jeſus-Chriſt.

℣. 46. *Il falloit bien.*] *Il étoit néceſſaire*, parce que Jeſus-Chriſt l'avoit commandé. Matth. X, 6. XV, 24.

Vous ne vous jugez pas vous mêmes dignes.] Vous en uſez, comme ſi vous vous en croiyez indignes.

℣. 47. *Je vous ai établi &c.*] Iſaïe XLIX, 6. où Dieu parle ainſi au Meſſie, & même à tous ſes Diſciples en general ; ce qui autoriſoit les Apôtres, diſciples du Meſſie, à prêcher l'Evangile aux Gentils, quand ils n'en auroient pas eu des ordres exprés de leur Maître.

L'extremité de la terre.] Habitée.

℣. 48. *Diſpoſez a la vie éternelle.*] S. Luc oppoſe ces gens-ci à ceux qui s'en jugeoient indignes, & par conſequent il entend des perſonnes diſpoſées, par leur bon naturel, à embraſſer l'Evangile, des que Dieu le leur preſenteroit. Voyez Luc IX, 62. & ci-deſſous Ch. XVII, 11. Il eſt vrai que ce bon naturel eſt une grace de Dieu, puis que nous n'avons rien que nous ne tenions de lui ; mais s'il n'a pas donné à tous un ſemblable naturel, il n'y a neanmoins perſonne, qui n'ait aſſez de lumieres, pour faire ce que Dieu exige de lui, & qui n'en puiſſe obtenir davantage, s'il uſe bien de celles qu'il a deja reçuës. Ainſi s'il y a quelcun, qui ne ſoit pas diſpoſé à la vie eternelle, c'eſt aſſurement ſa faute, & non celle de Dieu.

℣. 51. *Ayant ſecoüé la poudre &c.*] Voyez ſur Matth. X. 14.

dre de leurs pieds contre eux, s'en allerent à Icone; [52] & les Diſciples étoient remplis de joie & du Saint Eſprit.

CHAPITRE XIV.

[1] A Icone, ils entrerent de même dans la Synagogue des Juifs, & ils parlerent en telle ſorte, qu'une grande multitude de Juifs & de Grecs crurent. [2] Mais ceux d'entre les Juifs, qui ne crurent point, inciterent & irriterent l'eſprit des Gentils contre les freres. [3] Ils y demeurerent néanmoins long-tems, parlant librement, dans la confiance qu'ils avoient au Seigneur, qui rendoit témoignage à la parole de ſa grace, & qui leur accordoit qu'il ſe fît des miracles & des choſes ſurprenantes, par leur miniſtere. [4] La plûpart de la ville fut partagée, & les uns étoient pour les Juifs & les autres pour les Apôtres. [5] Mais comme il ſe fit une émeute des Gentils & des Juifs avec leurs Magiſtrats, à deſſein de les outrager & de les lapider; [6] s'en étant apperçus ils s'enfuirent à Lyſtre & à Derbe, ville de Lycaonie, & dans le païs voiſin, & ils y prêcherent l'Evangile.

[7] Il y avoit à Lyſtre un certain homme, qui ne pouvant ſe ſervir de ſes jambes demeuroit aſſis, étant perclus dès le ventre de ſa mere, & n'ayant jamais marché. [8] Cet homme entendoit *un jour* parler Paul, & *Paul* l'ayant regardé avec attention, & ayant reconnu qu'il avoit la foi pour être guéri, [9] lui dit à haute voix: levez-vous droit ſur vos pieds; & il ſe leva en ſautant, & marchoit. [10] La multitude ayant vû ce que Paul avoit fait, ſe mit à crier en langage Lycaonien: des Dieux, devenus ſemblables aux hommes, ſont deſcendus vers nous, [11] & ils appelloient Barnabas Jupiter & Paul Mercure, parce que c'étoit lui qui portoit la parole. [12] Le Sacrificateur même de Jupiter, *dont le temple* étoit devant leur ville, ayant amené des taureaux & *apporté* des couronnes devant leur veſtibule, vouloit leur ſacrifier, avec la multitude. [13] Mais les Apôtres Barna-

---

ỳ. 2. *Des Gentils*] *Des nations.*

ỳ. 3. *Néanmoins*] Il y a οὖν, qui ſignifie ordinairement *donc*; mais les Hebreux & ceux qui les imitent confondent preſque toutes les particules.

Parlant librement dans la confiance] *Parlant librement dans le Seigneur*, ou *à cauſe du Seigneur qui &c.*

La parole de ſa grace] La predication de ſon Evangile. Voyez Ch. XX, 24.

Par leur miniſtere] *Par leurs mains.*

ỳ. 4. *Pour les Juifs*] *Avec les Juifs*, & de même dans les paroles ſuivantes.

ỳ. 8. *Et Paul*] *Qui*, pronom par lequel S. Luc lie ſouvent le diſcours. Voyez Ch. XIII, 30.

Ayant reconnu] Ou à ſon air, ou par le don du diſcernement des eſprits.

Guéri] *Sauvé.*

ỳ. 9. *Il ſe leva en ſautant*] *Il ſauta.* Voyez Ch. III, 8.

ỳ. 10. *Des Dieux devenus ſemblables*] C'étoit une opinion reçue, parmi les Payens, que les Dieux prenoient quelquefois des formes humaines, & ſe mêloient parmi les hommes, ſans en être connus.

ỳ. 11. *C'étoit lui, qui portoit &c.*] Mercure paſſoit pour le Dieu de l'eloquence, & pour le Meſſager de Jupiter.

ỳ. 12. *Dont le temple étoit*] On voit bien qu'il faut entendre ainſi ce que dit S. Luc.

Des Couronnes] Car on en mettoit non ſeulement ſur la tête des victimes, & ſur celles de ceux qui ſacrifioient, mais encore ſur la tête des ſtatues des Dieux.

ỳ. 13. *Déchirerent leurs habits*] Pour marquer l'horreur qu'ils avoient de l'action de ceux de Lyſtre. Voyez Matth. XXVI, 65.

Barnabas & Paul l'ayant appris, déchirerent leurs habits, & ſe jetterent au milieu de la multitude en criant : [14] pourquoi faites-vous cela, Lyſtriens ? Nous ſommes auſſi des hommes, ſujets aux mêmes choſes que vous, & qui vous prêchons que vous vous convertiſſiez de ces vaines *divinitez* au Dieu vivant, qui a fait le Ciel, la terre & la mer & tout ce qui y eſt. [15] Pendant les ſiecles paſſez, il a laiſſé marcher toutes les nations dans leurs voyes, [16] & néanmoins il n'eſt pas demeuré ſans donner des témoignages de ce qu'il eſt, en faiſant du bien, en donnant des pluyes du Ciel & des ſaiſons abondantes, & en comblant nos deſirs de ce qui eſt néceſſaire pour nous nourrir & pour nous réjoüir. [17] Mais quoi qu'ils diſſent cela, ils empêcherent avec peine la multitude de leur ſacrifier. [18] Il ſurvint enſuite quelques Juifs d'Antioche & d'Icone, qui ayant gagné la populace, lapiderent Paul, & le trainerent hors de la ville, croyant qu'il fût mort. [19] Mais les diſciples l'ayant environné, il ſe leva, rentra dans la ville & le lendemain *en* ſortit, avec Barnabas, *pour aller* à Derbe.

[20] Après avoir annoncé l'Evangile dans cette ville, & y avoir fait un aſſez grand nombre de diſciples, ils s'en retournerent à Lyſtre, à Icone & à Antioche ; [21] & ils y affermirent les eſprits des diſciples, les exhortant à demeurer conſtans dans la foi, & *leur* diſant qu'il faut que nous entrions dans le Royaume de Dieu par beaucoup d'afflictions. [22] Leur ayant donc choiſi des Prêtres en chaque Egliſe, avec des prieres & des jeunes, ils les recommanderent au Seigneur, auquel ils avoient crû. [23] Ayant enſuite traverſé la Piſidie, ils allerent en Pamphylie, [24] & ayant annoncé la parole à Perge, ils ſe rendirent à Attalie. [25] De là ils firent voile à Antioche, d'où *on les avoit envoyez* après les avoir recommandez à la grace de Dieu, pour l'emploi dont ils s'étoient aquitez. [26] Quand ils furent arrivez & qu'ils eurent aſſemblé l'Egliſe, ils raconterent tout ce que Dieu avoit

---

℣. 14. *Lyſtriens*] *Hommes.*

Vaines divinitez.] Voyez 1. Rois XVI, 13.

℣. 15. *Les ſiecles paſſez.*] *Les générations paſſées.*

Il a laiſſé marcher] Sans leur envoyer perſonne, qui les ramenât au bon chemin.

℣. 16. *N'eſt pas demeuré, ſans donner des témoignages*] *Ne s'eſt pas laiſſé ſans témoignage.*

En comblant nos deſirs] *Rempliſſant nos cœurs de nourriture & de joie.* Par *la joie* quelques Interpretes entendent *le vin.* Voyez Eccleſiaſtique XXXI, 32.

℣. 21. *Dans le Royaume de Dieu*] Dans le ſejour de la beatitude.

℣. 22. *Des Prêtres*] Le mot de *Preſbiteres* ſignifie *ancien*, & marque fréquemment ceux qui ont part au gouvernement. Voyez ſur Ch. XI, 30. Comme les Egliſes Chrétiennes ne pouvoient ſubſiſter long tems, ſans quelque forme de gouvernement, les Apôtres choiſirent ceux qui leur parurent les plus propres à les conduire, & les nommerent *Prêtres* ou *Anciens*, & *Evêques* ou *Inſpecteurs.* Les Egliſes étant d'abord petites, il y a de l'apparence qu'il n'en établirent d'abord qu'un, dans la plûpart, & que ce premier *Evêque* ou *Prêtre* (car ces noms ſe confondoient au commencement) fut diſtingué des autres, par un degré de prééminence qui lui étoit particulier, & garda enſuite ſeul le nom d'*Evêque* : comme celui de *Prêtre* demeura à ceux qui lui ſervoient de Conſeillers, dans le gouvernement de l'Egliſe. Dans les Egliſes nombreuſes, & dans leſquelles il y avoit pluſieurs perſonnes, qui avoient reçu des dons miraculeux pour l'edification de l'Egliſe, comme dans celles de Jeruſalem, d'Antioche & de Corinthe, cette forme de gouvernement ſemble avoir été établie un peu plus tard ; parce que pluſieurs perſonnes ſe mêloient de leur conduite, plûtôt par une autorité Apoſtolique, ou Prophetique, qu'en vertu d'une élection, & d'un établiſſement ordinaire. Mais peu de tems après, tout fut reduit ſur le même pied, comme il paroît par l'Hiſtoire Eccleſiaſtique.

℣. 25. *L'emploi dont ils s'étoient aquitez.*] *Pour l'œuvre qu'ils avoient accomplie.* Mais on ne parle plus ainſi, en François.

℣. 1.

avoit fait avec eux, & qu'il avoit ouvert aux Gentils la porte de la foi.
27 Enſuite ils demeurerent là long-tems avec les diſciples.

CHAPITRE XV.

1 QUELQUES uns de ceux, qui étoient venus de Judée, ſe mirent à enſeigner les freres, que s'ils n'étoient circoncis, ſelon la pratique de Moïſe, ils ne pouvoient pas être ſauvez. 2 Paul donc & Barnabas n'ayant pas eu un petit démêlé, ni une petite diſpute avec eux, il fut réſolu que Paul & Barnabas, & quelques autres d'entre eux iroient *conſulter* à Jeruſalem les Apôtres & les Prêtres touchant cette queſtion. 3 Ayant donc été accompagnez par l'Egliſe, ils traverſerent la Phénicie & la Samarie, & en racontant la converſion des Gentils, ils donnerent beaucoup de joie à tous les freres. 4 Etant arrivez à Jeruſalem, ils y furent reçûs par l'Egliſe, par les Apôtres & par les Prêtres, & raconterent tout ce que Dieu avoit fait avec eux. 5 Mais quelques-uns de la ſecte des Phariſiens, qui avoient crû, s'éleverent & dirent qu'il falloit circoncire les Gentils, & les inſtruire à garder la loi de Moïſe.

6 Les Apôtres donc & les Prêtres s'aſſemblerent, pour déliberer touchant ces diſcours; 7 & après une longue conference, Pierre ſe leva & leur dit: mes freres, vous ſavez, que depuis long-tems Dieu m'a choiſi, entre nous, afin que les Gentils entendiſſent par ma bouche la parole de l'Evangile, & qu'ils la cruſſent. 8 Dieu qui connoît les cœurs leur a rendu témoignage, en leur donnant le Saint Eſprit comme à nous, 9 & n'a point fait de difference entre eux & nous, après avoir purifié leurs cœurs, par la foi. 10 Pourquoi donc tentez-vous Dieu, à préſent, en mettant ſur le col des diſciples un joug, que ni nos peres, ni nous n'avons pû porter? 11 Mais nous croyons être ſauvez, par la grace du Seigneur Jeſus-Chriſt, de même qu'eux.

12 Alors

℣. 1. *Que s'ils n'étoient circoncis &c.*] Il paroit par cette conteſtation qu'il y avoit des Juifs, qui ne croyoient pas qu'il ſuffit d'être *proſelyte de la porte*, comme on parloit depuis, c'eſt-à-dire d'embraſſer le culte d'un ſeul Dieu, pour avoir part au ſiecle à venir; mais qu'il falloit encore être circoncis, & obſerver les autres ceremonies de la Loi. Cependant il y en avoit qui étoient d'un autre ſentiment, & qui croyoient qu'on pouvoit être agreable à Dieu, ſans l'obſervation des ceremonies. C'eſt ce qui paroit auſſi, par les Antiquitez Judaïques de *Joſeph* Liv. XX. c. 2. où il raconte l'hiſtoire d'Izate, Roi des Adiabeniens. Les Phariſiens, dont parle enſuite S. Luc, étoient du premier ſentiment.

℣. 2. *D'entre eux*] D'entre ceux qui étoient d'un ſentiment oppoſé.

℣. 3. *Par l'Egliſe*] Par quelques-uns de ceux de l'Egliſe d'Antioche.

℣. 6. *Pour déliberer touchant*] *Pour voir touchant ce diſcours.*

℣. 8. *Leur a rendu témoignage*] En leur donnant le S. Eſprit, il a fait voir qu'ils étoient veritablement convertis.

℣. 9. *Purifié leurs cœurs*] Les Juifs regardoient les Gentils comme ſouillez, autant pour le moins à cauſe des ſouillures legales, qu'à cauſe des mauvaiſes mœurs qui regnoient parmi eux; mais S. Pierre fait voir, qu'il ne faut qu'avoir le cœur nettoyé du vice, pour être purifié, d'une maniere qui ſoit agreable à Dieu. *La foi* purifie les cœurs, parce qu'on ne peut croire fortement & ſincerement, ſans s'appliquer à obeïr à l'Evangile.

℣. 10. *Pourquoi tentez-vous Dieu*] C'étoit tenter Dieu, en cette occaſion, que d'exiger de lui d'autres preuves que les incirconcis lui étoient agreables & pouvoient être reçûs dans l'Egliſe, outre celles qu'il en avoit données, en faiſant deſcendre ſur eux le S. Eſprit. Ainſi les Iſraëlites *tentoient Dieu* dans le deſert, en demandant de lui de nouveaux miracles, ſans neceſſité. Ou, ſi l'on veut, *tenter Dieu* eſt ici l'offenſer, parce que ceux qui offenſent Dieu éprouvent ſa patience.

℣. 11. *Par la grace &c.*] Par la miſericorde de Dieu, que Jeſus-

[12] Alors toute la multitude ſe tut, & on écoutoit Barnabas & Paul, qui racontoient combien de miracles & de prodiges Dieu avoit faits par eux, parmi les Gentils; [13] & après qu'ils ſe furent tûs, Jaques prit la parole, en ces termes: mes freres, écoutez moi. [14] Simon vous a raconté comment Dieu a commencé à viſiter les Gentils, pour prendre d'entre eux un peuple, qui porte ſon nom. [15] Les diſcours des Prophetes s'y accordent, ſelon ce qui eſt écrit: [16] Après cela je reviendrai & je rebâtirai la maiſon de David, qui eſt tombée; je rétablirai ce qui en a été détruit, & je la releverai; [17] afin que le reſte des hommes recherche le Seigneur, auſſi bien que toutes les nations, qui portent mon nom, dit le Seigneur, qui fait toutes ces choſes. [18] Tout ce que Dieu fait lui eſt connu de toute éternité. [19] C'eſt pourquoi je juge qu'il ne faut point inquieter ceux d'entre les Gentils, qui ſe convertiſſent à Dieu; [20] mais qu'il faut leur écrire de s'abſtenir des ſouillures des idoles, de la fornication, de la chair étouffée & du ſang. [21] Car Moïſe a depuis les tems les plus éloignez en chaque ville des gens, qui le prêchent dans les Synagogues, où on le lit tous les Sabbats.

[22] Alors il fut réſolu par les Apôtres, & par les Prêtres, avec toute l'Egliſe, de choiſir quelques-uns d'entre eux, pour les envoyer à Antioche, avec Paul & Barnabas; *ſavoir*, Jude ſurnommé Barſabbas, & Silas qui étoient des principaux entre les freres; [23] & ils écrivirent par eux cette Lettre: LES Apôtres, les Prêtres & les Freres, aux Freres d'entre les Gentils, qui ſont à Antioche, en Syrie & en Cilicie, ſalut. [24] Ayant apris que quelques-uns ſortis d'entre nous vous ont troublé par leurs diſcours, & ont rempli vos ames d'agitation, en vous diſant de vous faire circoncire & d'obſerver la Loi, ſans que nous leur en euſſions donné aucun

---

Jeſus-Chriſt nous a acquiſe; & non par des cérémonies.

℣. 14. *Qui porte ſon nom*] *En ſon nom*; c'eſt-à-dire à qui l'on donne le nom de peuple de Dieu, auſſi bien qu'aux Juifs.

℣. 15. *Ce qui eſt écrit*] Amos IX, 11, 12.

La maiſon de David] *Le tabernacle de David*, mais le tabernacle ſignifie ſouvent la maiſon. Dieu a rétabli la maiſon de David d'une maniere extraordinaire, en donnant au Meſſie, qui eſt de la poſterité de ce Prince, tout pouvoir au Ciel & ſur la Terre.

Le reſte des hommes] Il y a dans l'Hebreu d'aujourd'hui: *afin qu'ils poſſedent le reſte d'Edom.* Mais les LXX. ont lû, dans leur exemplaire, un peu autrement, ce qui fait qu'ils ont traduit: *afin que le reſte des hommes* (en liſant *adam* pour *edom*) *& toutes les nations, qui ſont appellées de mon nom, cherchaſſent* (*j dreſchou*, pour *jireſchou*) *dit le Seigneur &c.* Si S. Jaques fit ce diſcours en Grec, qui étoit auſſi commun en Judée, que le Caldeen, il cita ſans doute ce paſſage ſelon la verſion des LXX; ou s'il parla Caldeen, il le cita de même que les LXX. l'ont lû; car dans l'Hebreu, comme nous le liſons à preſent, il n'y a pas ce que S. Jaques en recueuille.

Qui portent mon nom] *Sur qui mon nom eſt appellé.* C'eſt une expreſſion Hebraique. Quoi qu'on pût parler ainſi des douze tribus, qui étoient comme autant de nations, qui compoſoient le peuple de Dieu, cette expreſſion quadre bien mieux aux Gentils.

℣. 18. *Tout ce que Dieu fait*] S. Jaques veut dire que quoi que Dieu n'exigeât pas l'obſervation de la Loi d'un peuple, qu'il regardoit comme ſon peuple, il n'étoit pas changeant pour cela, comme les Juifs l'auroient pû objecter aux Chrétiens; parce qu'il ne fait rien, par un changement ſubit de volonté, lâchant de toute eternité ce qu'il veut faire, & l'ayant même fait predire, par ſes Prophetes depuis long-tems.

℣. 20. *Des ſouillures des idoles*] De la chair qui leur eſt conſacrée, comme il paroit par le ℣. 29. ſur lequel on explique celui-ci.

℣. 21. *Car Moïſe &c.*] C'eſt comme s'il diſoit, qu'on ne devoit pas craindre que l'on mît la Loi Moſaique en oubli, comme on auroit pu lui objecter, lors qu'il dechargeoit les Gentils de ſon obſervation.

Les tems les plus éloignez] *Les anciennes générations.*

℣. 23. *Les Freres*] En général les fideles de Jeruſalem.

℣. 24. *Ont rempli vos ames d'agitation*] Ou, *rempliſſant &c.* Il eſt difficile de ſavoir, avec exactitude, ce que veut dire

cun ordre ; [25] après nous être aſſemblez d'un commun accord, nous avons réſolu de vous envoyer des perſonnes choiſies, avec nos chers *freres* Barnabas & Paul, [26] qui ſont des hommes, qui ont expoſé leurs vies pour le nom de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt. [27] Nous avons donc envoyé Jude & Silas, pour vous dire les mêmes choſes de bouche. [28] Car il a ſemblé bon au Saint Eſprit & à nous de ne vous impoſer aucune autre charge, que celles-ci, qui ſont néceſſaires. [29] C'eſt de vous abſtenir de ce qui eſt ſacrifié aux idoles, du ſang, de la chair étouffée, & de la fornication; dont vous ferez bien de vous garder. Adieu.

[30] Ceux que l'on avoit envoyez arriverent à Antioche, & ayant aſſemblé la multitude, ils rendirent cette Lettre; [31] & après qu'on en eut fait la lecture, on ſe réjouït de cette conſolation. [32] Jude & Silas, qui étoient auſſi eux mêmes prophetes, conſolerent, par pluſieurs diſcours les freres & les affermirent, [33] & après avoir demeuré là quelque tems, ils furent renvoyez en paix par les freres aux Apôtres. [34] Néanmoins Silas trouva à propos d'y demeurer. [35] Paul & Barnabas s'arrêterent auſſi à Antioche, où

---

dire *anaskenázein pſuchàs* ; le verbe Grec ſignifiant également, *rétablir*, *détruire*, *refuſer*, *dégager*, *&c.* Mais cette expreſſion ne peut ſe prendre ici qu'en mauvaiſe part.

℣. 26. *Expoſé leurs vies*] *Livré leurs ames.*

Pour le nom de Nôtre Seigneur] En faiſant profeſſion d'être ſes diſciples, & en ſe nommant ainſi.

℣. 28. *Il a ſemblé bon au S. Eſprit & à nous*] On croit communément qu'il y a ici une figure, par laquelle on exprime une ſeule choſe par deux mots differens, & que les Apôtres veulent dire ſeulement : *Il nous a ſemblé bon à nous, qui ſommes inſpirez par le S. Eſprit.* Il eſt certain qu'il n'y a rien dans ce ſens, qui ne ſoit veritable ; mais il ſemble qu'on pourroit auſſi entendre ces paroles, comme ſi les Apôtres diſoient : le S. Eſprit, & le bon ſens, ou la raiſon naturelle nous ont convaincu qu'il étoit bon que vous vous abſtinſiez &c. Ainſi le *S. Eſprit* eſt diſtingué de la volonté & des ſentimens de S. Paul Ch. XVI. 6, 7.

Aucune autre charge] Jeſus-Chriſt nomme les préceptes cérémoniels des *fardeaux* Matth. XXIII, 4. & en general tous ceux qu'on ne peut obſerver qu'avec peine, ou à cauſe des dangers, qui y ſont attachez. Voyez Apoc. II, 24. Ici les trois premieres choſes, que les Apôtres recommandent ſont cérémonielles, & c'eſt à elles que ſe rapporte principalement le mot de *báros*, charge, ou peſanteur.

Qui ſont néceſſaires] Pour deux raiſons, dont la premiere eſt que ce dont les Apôtres veulent que les Gentils s'abſtiennent étoit une partie, ou une ſuite de l'idolatrie Payenne, que les Chrétiens devoient entierement abandonner; & l'autre c'eſt que quand même on auroit pu faire ſans idolatrie une partie de ces choſes, les Juifs ne pouvoient ſe réſoudre à fréquenter des gens à qui ils voyoient commettre de ſemblables choſes, ni à former une même Egliſe avec eux.

℣. 29. *De ce qui eſt ſacrifié aux Idoles*] Ceux qui faiſoient des ſacrifices, après avoir offert de leurs victimes ce qu'ils croyoient appartenir à la Divinité, invitoient leurs amis à venir manger avec eux le reſte de la chair, ou leur en envoyoient chez eux. Quoi qu'on n'eût pas offert ſoi même la victime, c'étoit participer au ſacrifice, que d'en manger, lors qu'on ſavoit que c'étoit la chair d'une victime. Voyez Nomb. XXII, 40. XXV, 2. 1. Cor. X, 7, 20, 21.

Du ſang] Dans l'Orient, ſur tout parmi les Arabes, on buvoit le ſang des victimes. Voyez Levit. XVII, 10. & ce qu'on a remarqué ſur ce paſſage.

De la chair étouffée] Cette chair renfermant encore le ſang, cette défenſe n'eſt qu'une ſuite de la précedente. Outre cela, il étoit ſi expreſſément défendu aux Juifs de manger de la chair étouffée, qu'ils ne pouvoient que regarder avec averſion ceux qui en mangeoient. Voyez Levit. XVII, 13. XIX, 26. Deut. XII, 23. Ils croyoient même, ſi l'on peut s'en fier aux Rabbins, que Dieu ayant défendu à Noé de manger du ſang, les Payens étoient obligez d'obſerver cette défenſe, auſſi bien que les Juifs. Voyez Geneſ. IX, 4.

De la fornication] Il y avoit pluſieurs ſacrifices des Payens, comme ceux de Venus & de Bacchus, dans leſquels il ſe commettoit de grandes impuretez. Voyez Exod. XXXIV, 15. Il auroit pû ſe faire que des Chrétiens invitez par des Payens à des ſacrifices y ſe ſoient allez, & ſe ſeroient laiſſez entrainer à commettre des actions d'ailleurs défendues. C'eſt pourquoi les Apôtres joignent la fornication aux autres actes d'idolatrie, dont ils viennent de parler ; quoi qu'elle ſoit mauvaiſe en elle même, au lieu que ces autres actions ne l'étoient que lors qu'elles avoient du rapport à l'Idolatrie, ou qu'on les faiſoit en preſence des Juifs qu'elles ſcandaliſoient. Auſſi les défenſes, que les Apôtres font ici, ſont fondées & ſur ce que les Chrétiens, nouvellement ſortis du Paganiſme, devoient s'abſtenir de tout ce qui avoit de la liaiſon avec l'Idolatrie, & qui les y pouvoit engager de nouveau ; & ſur ce que cette maniere de vivre auroit trop choqué les Juifs convertis, avec leſquels ils devoient faire une ſeule Egliſe.

Vous ferez bien] Voyez Ch. X, 33. Ces mots marquent ici, non une action indifferente, mais un devoir eſſentiel; dans la conjoncture, où l'on étoit alors.

℣. 30. *Que l'on avoit envoyez*] *Ayant eu leur congé* ; c'eſt-à-dire, ayant reçu la Lettre que l'on vient de lire, & les derniers ordres des Apôtres, après quoi rien ne les retenoit à Jeruſalem. Voyez le ℣. 33.

℣. 32. *Prophetes*] Voyez Ch. XIII, 1.

℣. 33. *Renvoyez*] Ou, *congediez*. Voyez ſur le 30. ℣.

où ils enſeignoient & évangelizoient, avec pluſieurs autres, la parole du Seigneur. 36 Quelques jours après, Paul dit à Barnabas: retournons viſiter nos freres, par toutes les villes, dans leſquelles nous avons annoncé la parole du Seigneur, pour voir dans quel état ils ſont. 37 Barnabas fut d'avis de prendre avec eux Jean, ſurnommé Marc. 38 Mais Paul jugeoit qu'il ne falloit pas prendre avec eux un homme, qui s'étoit ſéparé d'eux depuis la Pamphylie, & qui ne les avoit point accompagné dans leur emploi. 39 Il y eut donc entr'eux là deſſus de la conteſtation, en ſorte qu'ils ſe ſéparerent l'un de l'autre, & que Barnabas ayant pris Marc avec lui fit voile en Cypre. 40 Paul de ſon côté, ayant choiſi Silas, ſortit *auſſi d'Antioche*, après avoir été recommandé à la grace de Dieu, par les freres. 41 Il voyagea dans la Syrie & dans la Cilicie, confirmant les Egliſes.

℣. 36. *Quelques jours*] Quelque tems.

℣. 37. *Jean ſurnommé Marc*] Son Couſin, ſi c'eſt le même dont il eſt parlé Coloſſ. IV, 10.

℣. 38. *Dans leur emploi*] *Dans leur œuvre.* Voyez Ch. XIII, 2. 13.

℣. 39. *De la conteſtation*] En Grec *paroxuſmòs*, c'eſt-à-dire, *de l'aigreur*; ce qui marque, non de la colere, mais ſeulement qu'ils ne purent s'accorder là-deſſus, après s'être échauffez chacun à ſoûtenir leur ſentiment. Dans le fonds c'étoit une choſe indifferente, quoi que S. Paul ſemble avoir été le mieux fondé.

℣. 41. *Il voyagea dans*] Ou *traverſa* ces Provinces, en divers ſens, afin d'aller en toutes les Egliſes, qui étoient dans les principales villes.

CHAPITRE XVI.

1 IL alla juſqu'à Derbe & à Lyſtre, où il y avoit un diſciple nommé Timothée, fils d'une certaine femme Juïve fidele, & d'un pere Grec. 2 Les freres, qui étoient à Lyſtre & à Iconie, lui rendoient *bon* témoignage. 3 Paul voulut qu'il partit avec lui, & l'ayant pris, il le circoncit, à cauſe des Juifs, qui étoient dans ces lieux-là; car tous ſavoient que ſon pere étoit Grec. 4 Comme ils alloient de ville en ville, ils leur recommandoient d'obſerver ce qui avoit été réſolu par les Apôtres & les Prêtres, qui étoient à Jeruſalem. 5 Ainſi les Egliſes s'affermiſſoient dans la foi, & leur nombre s'augmentoit de jour en jour. 6 Quand ils eurent traverſé la Phrygie & la Galatie, le Saint Eſprit les empêcha d'annoncer la parole dans l'Aſie. 7 Etant allez en Myſie, ils tâcherent d'aller en Bithynie, mais

---

℣. 1. *Un diſciple*] Un Chrétien, comme ce mot ſe prend pluſieurs fois dans ce livre

D'un pere Grec] Apparemment Proſelyte.

℣. 3. *Qu'il partit*] *Qu'il ſortit*, de Lyſtre pour l'accompagner dans ſes voyages, comme il le fit.

A cauſe des Juifs] Dont pluſieurs ne vouloient fréquenter familierement, que les ſeuls circoncis. Voyez Ch. XI, 2, 3.

℣. 4. *Recommandoient*] Ou, *enſeignoient pour obſerver.*

℣. 6. *Le S. Eſprit les empêcha*] Quoi qu'ils ne viſſent aucune raiſon de n'aller pas en Aſie, le S. Eſprit, qui ſavoit qu'il n'étoit pas tems d'y aller, les en empêcha. Comme le S. Eſprit peut dicter des choſes, que la Raiſon naturelle confirme par ſes lumieres, comme Ch. XV, 28: il peut ſe faire auſſi qu'il empeche qu'on ne ſuive ſa Raiſon, en certaines rencontres, où l'on ne peut pas pénetrer les motifs qu'il en a.

En Aſie] Dans l'Aſie Proconſulaire, qui ne faiſoit qu'une petite partie de l'Aſie Mineure, & qui comprenoit l'Ionie, l'Eolie, la Lydie, & quelques autres provinces voiſines, du côté de la Mer Egée.

℣. 7. *La Myſie*] Province au Nord de l'Aſie Proconſulaire & à qui la Bithynie eſt au Nord-eſt.

℣. 8.

mais l'Eſprit de Jeſus ne le leur permit pas. [8] Ayant donc paſſé par la Myſie, ils deſcendirent à Troade. [9] Paul y eut une viſion pendant la nuit. Un homme Macedonien ſe préſentoit à lui, & lui faiſoit une priere, en ces termes: Paſſez en Macedoine, & nous ſecourez. [10] D'abord qu'il eut eu cette viſion, nous tâchames d'aller en Macedoine; recueuillant delà que le Seigneur nous avoit appellez, pour prêcher l'Evangile aux Macedoniens. [11] Nous étant donc embarquez à Troade, nous fimes voile droit en Samothrace, & le lendemain à Neapolis, [12] & de là à Philippes, qui eſt la principale ville de cette partie de la Macedoine & une colonie *Romaine*; & nous demeurames en cette ville, pendant quelques jours.

[13] Un jour de Sabbat, nous ſortimes de la ville, & nous allames près de la riviere, où l'on avoit accoûtumé de s'aſſembler pour la priere, & nous étant aſſis, nous parlames à des femmes, qui étoient là aſſemblées. [14] Il y en avoit une, nommée Lydie, de la ville de Thyatire, marchande de pourpre, & qui étoit une femme qui craignoit Dieu, laquelle nous écoutoit. Le Seigneur lui ouvrit le cœur, pour faire attention à ce que Paul diſoit; [15] & comme elle eut été baptizée elle & ſa maiſon, elle nous fit cette priere: ſi vous jugez que je ſuis fidele au Seigneur, entrez dans ma maiſon, & demeurez-y; & elle nous y contraignit.

[16] Comme nous allions *un jour* à la priere, il nous arriva de rencontrer

---

℣. 8. *A Troade*] Ville maritime de la Phrygie mineure.

℣. 9. *Lui faiſoit une priere*] *Le prioit diſant.*

℣. 10. *Nous tâchames d'aller*] *Nous cherchames à aller &c.* Il paroit par cette expreſſion, que l'Auteur de ce livre, ou S. Luc, étoit du voyage, quoi qu'il n'en ait rien dit auparavant.

℣. 11. *En Samothrace*] Ile vis à vis de la Thrace, & à l'Eſt de la Macedoine.

℣. 4. *Neapolis*] Ville maritime de la Macedoine vers la Thrace, au Sud-eſt de Philippes.

℣. 12. *Delà a Philippes*] Apparemment en remontant le Zygacte, petite riviere, qui y paſſe. Voyez le ℣. 13.

Une Colonie Romaine] Une ville devenoit Colonie Romaine, en deux manieres; ou par ſa fondation, quand elle ſe faiſoit par des Citoyens Romains; ou par l'envoi que l'on faiſoit, dans une ville déjà bâtie, d'un certain nombre de Citoyens, à qui on partageoit une partie de ſes terres. Philippes l'étoit devenue de cette ſeconde ſorte, par les ſoins de Jules Ceſar & enſuite par ceux d'Auguſte; d'où vient qu'elle ſe nomme dans des Medailles, frappées ſous l'Empereur Claude, *Colonia Auguſta Julia Philippenſis.* Voyez *Dion* Liv. LI. Dans les Colonies, on ſuivoit le Droit Romain; & les Citoyens Romains y étoient plus reſpectez. C'eſt peut-être ce qui fit que S. Paul choiſit cette ville, pour commencer par elle à prêcher l'Evangile dans la Macedoine.

℣. 13. *Près de la riviere*] Que l'on a nommée ſur le ℣. 12. Dans les lieux où les Juifs n'avoient point de Synagogue, ou de bâtiment pour s'y aſſembler, ils s'en alloient en quelque lieu écarté au bord de la mer, ou d'une riviere, pour y faire leur dévotion, ſans être détournez, par les paſſans.

De s'aſſembler &c.] *Où c'étoit la coûtume qu'il y eût une priere*; en Grec *proſeuchée*, d'où vient que les Romains nommoient ces lieux *des proſeuques.*

℣. 14. *Thyatire*] L'une des ſept Egliſes d'Aſie, auxquelles S. Jean écrivit, comme il paroit par le Ch. II. de l'Apocalypſe.

Une femme qui craignoit Dieu] Ou, *qui ſervoit Dieu*; c'eſt-à-dire, qui étoit proſelyte Juive.

Lui ouvrit le cœur] C'eſt une expreſſion métaphorique qui marque, non une action d'un moment, qui déterminât invinciblement Lydie à ſe rendre à ce que diſoit S. Paul, mais tout ce que Dieu avoit fait juſqu'alors, pour rendre cette femme *propre au Royaume du Ciel*; en quoi elle fit auſſi de ſon côté ce qu'elle devoit faire. Dieu, comme parle Nôtre Seigneur, Apoc. III, 20. ſe tient à la porte, il heurte, & ſi quelcun écoute ſa voix, & *ouvre la porte, il entre chez lui.* Ainſi il eſt dit que Dieu *ouvrit le cœur de Lydie*, comme on pourroit dire *qu'elle ouvrit ſon cœur à Dieu*; parce qu'elle ne reſiſta pas opiniatrément à la vocation celeſte. L'on dit en Grec & en François, qu'une ſcience *ouvre l'eſprit*, parce qu'elle le rend propre à concevoir avec plus de facilité; mais cela n'empêche pas qu'il ne faille s'appliquer à cette ſcience, pour en profiter.

Pour faire attention] Et par conſequent pour croire qu'il diſoit la verité, ce qui ne peut ſe faire, ſi on ne l'écoute avec ſoin.

℣. 15. *Entrez*] *Etant entrez dans ma maiſon, demeurez-y.*

Elle nous y contraignit] Par d'inſtantes prieres. Voyez Luc XXIV, 29.

℣. 16. *Une eſclave*] Il y a *paidiſkee*, dans le Grec, qui peut ſignifier auſſi *une fille*, mais il paroit par la ſuite que c'étoit une eſclave.

Un eſprit de Python] Ces termes ſignifient cette eſpece de

trer une eſclave, qui avoit un eſprit de Python & qui apportoit un grand profit à ſes maîtres, en devinant. [17] S'étant mis à ſuivre Paul & nous, elle crioit: ces hommes ſont des ſerviteurs du Dieu très-haut, & qui vous annoncent le chemin du ſalut. [18] Elle fit cela, pendant pluſieurs jours, mais Paul en étant importuné, ſe tourna, & dit à cet eſprit: je vous ordonne, au nom de Jeſus-Chriſt, de ſortir d'elle; & il en ſortit à l'heure même. [19] Mais ſes maîtres voyant qu'ils avoient perdu l'eſpoir de leur gain, ſe ſaiſirent de Paul & de Silas & les trainerent dans la place publique, devant les Magiſtrats. [20] Les ayant préſentez aux Commandans, ils dirent: ces gens, qui ſont Juifs, cauſent du deſordre dans nôtre ville, [21] & ils enſeignent des uſages, qu'il ne nous eſt pas permis de recevoir, ni d'obſerver, étant Romains. [22] Là-deſſus tout le peuple ſe ſouleva contre eux, & les Commandans leur ayant fait déchirer leurs habits, ordonnerent qu'on les foüettât. [23] Leur ayant fait donner pluſieurs coups, ils les envoyerent en priſon, & commanderent au geolier de les garder ſurement. [24] Ayant reçu cet ordre, il les mit dans un cachot, & leur ſerra les pieds dans un bois. [25] Sur le minuit, Paul & Silas s'étant mis en prieres, chantoient les loüanges de Dieu, & les *autres* priſonniers les entendoient. [26] Tout d'un coup, il ſe fit un grand tremblement de terre, en ſorte que les fondemens de la priſon en furent ébranlez; & à l'inſtant toutes les portes s'ouvrirent, & les liens de tous les priſonniers ſe défirent. [27] Le geolier s'étant réveillé, & ayant vû les portes de la priſon ouvertes, tira ſon épée & alloit s'en tuer, dans la penſée que les priſonniers s'étoient ſauvez. [28] Mais Paul lui cria à haute voix: ne vous faites point de mal, car nous ſommes tous ici. [29] Ayant donc demandé de la lumiere, il entra bruſquement *dans le cachot* & ſe jetta tout tremblant aux pieds de Paul & de Silas; [30] & les *en* ayant fait ſortir, il leur dit:

Sei-

devins, que les Grecs nomment *Engaſtrimythes*, ou qui parloient du ventre.

℣. 19. *Dans la place publique*] Où l'on rendoit les jugemens, ſelon la coûtume des Magiſtrats Romains; qui mettoient leurs tribunaux en des lieux publics, pour rendre la juſtice devant tout le monde. Voyez Jean XIX. 13.

℣. 20. *Aux Commandans*] On a traduit ainſi le mot *ſtrategoi*, qui ſignifie proprement Généraux d'armées. Les Romains nommoient *Preteurs* non ſeulement ceux qui rendoient la juſtice, mais auſſi les Généraux d'armée, & c'eſt même la ſignification propre de ce mot. Ainſi les noms des Magiſtrats Civils etoient quelquefois tirez des noms des Officiers des Armées; parce que les mêmes perſonnes avoient ſouvent des emplois civils & militaires.

℣. 21. *Ils enſeignent des uſages &c.*] *Ils annoncent des coûtumes &c.* Ils veulent dire une nouvelle Religion, qui ne pouvoit être établie, parmi les Romains, que par le Senat.

℣. 24. *Dans un cachot*] *Dans une priſon interieure.*

Leur ſerra les pieds dans un bois] On faiſoit mettre les pieds entre deux poutres percées pour cela, & que l'on rejoignoit, en ſorte que les priſonniers ne pouvoient pas marcher.

℣. 26. *Un grand tremblement de terre*] C'eſt ſouvent la marque de la deſcente de quelque Ange. Voyez Matth. XXVIII, 2. Exod XIX, 18.

℣. 28. *Paul lui cria*] Averti par l'eſprit de Dieu, on entendant quelques diſcours du Geolier, qui lui firent comprendre ce qu'il vouloit faire; autrement, il ne le pouvoit voir, ſans chandelle & depuis ſon cachot. Le Geolier craignoit qu'on ne lui fit ſon procès, pour avoir gardé peu ſoigneuſement les priſonniers.

℣. 29. *Il entra bruſquement*] *Il ſauta dedans.*

Se jetta tout tremblant] Il y a apparence que ce Geolier avoit déja ouï parler de la doctrine de S. Paul, & qu'il ſavoit bien qu'on l'avoit mis en priſon injuſtement; ce qui lui fit comprendre que le tremblement de terre s'étoit fait, par un miracle du Ciel, en faveur de cet Apôtre & de Silas. Autrement un homme qui n'auroit rien du tout ſû de leur doctrine & de ce qu'ils étoient, ne leur ſeroit pas allé faire la demande qu'il leur fait. Il faut toûjours ſe ſouvenir que les Hiſtoires Sacrées ſont extrémement abregées, ſans quoi on ſe trompera très-ſouvent dans leur explication.

℣. 31.

Seigneurs, que faut-il que je faſſe pour être ſauvé? 31 Croyez, lui dirent-ils, au Seigneur Jeſus-Chriſt & vous ſerez ſauvé, vous & vôtre famille. 32 Là-deſſus ils lui annoncerent la parole du Seigneur, auſſi bien qu'à tous ceux, qui étoient dans ſa maiſon; 33 & lui les ayant pris à cette même heure de la nuit, lava leurs plaies; après quoi, il fut baptizé à l'inſtant, avec tous ceux qui lui appartenoient. 34 Enſuite ayant conduit Paul & Silas dans ſa maiſon, il leur fit ſervir à manger, & ſe réjoüit, avec toute ſa maiſon, de ce qu'il avoit crû en Dieu.

35 Le jour étant venu, les Commandans envoyerent des Huiſſiers, pour dire *au geolier* qu'il laiſſât aller ces gens-là. 36 Le geolier annonça à Paul ces paroles, & lui dit que les Commandans avoient envoyé *ordre* de les élargir; ſortez donc préſentement, *ajoûta-t-il*, & vous en allez en paix. 37 Mais Paul dit aux Huiſſiers: après nous avoir foüettez publiquement, ſans nous ouïr, nous qui ſommes Romains, il nous ont fait mettre en priſon, & préſentement ils nous en font ſortir en ſecret; il n'en ſera pas ainſi; mais qu'ils viennent eux mêmes, pour nous mettre dehors. 38 Les Huiſſiers rapporterent ce diſcours aux Commandans, qui eurent peur, lors qu'ils apprirent qu'ils étoient Romains. 39 Etant donc venus ils les conſolerent, & les ayant mis dehors, les prierent de ſortir de la ville. 40 Etant ſortis de la priſon, ils allerent chez Lydie, & y ayant vû les freres, ils leur firent une exhortation & partirent.

CHA-

℣. 33. *A cette même heure de la nuit*] Un peu après minuit.

Il fut baptizé] Après avoir été inſtruit en géoeral de la Religion Chrétienne.

℣. 34. *Dans ſa maiſon*] Dans ſon appartement, qui touchoit la priſon.

Leur fit ſervir à manger] *Mit la table devant eux*, parce qu'après qu'on s'étoit mis ſur les lits, on apportoit la table.

℣. 35. *Pour dire qu'il laiſſât aller*] *Diſant: laiſſez aller &c.*

℣. 36. *Sortez donc préſentement &c.*] Le diſcours d'oblique devient tout d'un coup direct. Voyez Ch. XVII, 3. Apparemment le Geolier craignoit qu'il ne vint enſuite quelque contrordre, s'ils tardoient à ſe retirer, ou qu'il ne ſe fit quelque nouvelle emute.

℣. 37. *Dit aux Huiſſiers &c.*] *Leur dit.*

Sans nous ouïr] *Sans être condamnez*, c'eſt-à-dire, dans les formes, après avoir été ouïs dans oôtre defenſe; car autrement les Magiſtrats les avoient condamnez ſur le champ à avoir le fouet. Oo demande pourquoi S. Paul ne dit pas d'abord aux Juges, qu'il étoit Citoyeo Romaio? Il y a de l'apparence qu'il oe le fit poiot à cauſe de Silas, qui ne l'étant pas auroit été ſeul foüette, ce que S. Paul ne voulut pas permettre; pour ne pas le decourager, en paroiſſant fuir, par un privilege particulier, ce qu'il vouloit bien que les autres fouffriſſent.

Nous qui ſommes Romains] Il ſuffit que S. Paul ſeul fût Citoyen Romaio, pour parler ainſi; car on ſe ſert ſouvent du pluriel, pour marquer une ſeule perſonne, lors qu'il n'eſt pas néceſſaire de parler avec plus d'exactitude. Voyez Matth. XXVII, 44. Oo ſait qu'il y avoit des loix, depuis le tems de la République, qui ne permettoient pas de foüetter un Citoyeo Romain; & ces loix o'avoient pas été révoquees par les Empereurs, quoi qu'ils ne les obſervaſſent eux mêmes qu'autant qu'ils le trouvoient à propos. Voyez ci-deſſous Ch. XXII, 25. & ſuivans.

℣. 38. *Eurent peur &c.*] D'être accuſez devant le Gouverneur de Macedoine, oo à Rome.

Qu'ils étoient Romains] Ils eotendirent les paroles de S. Paul, comme s'il avoit voulu parler de Silas, auſſi bien que de lui-même, & peut-être que l'Apôtre avoit parlé ainſi en géneral à deſſein, afin que Silas eût ſa part de la reparation, comme il avoit partagé avec lui l'igoominie & la douleur du foüet. Les Magiſtrats de Philippes n'examinerent pas la choſe de plus pres, parce qu'il ſuffiſoit d'avoir fait foüetter un ſeul Citoyen Romain, pour s'attirer des affaires.

℣. 39. *Les prierent de ſortir*] De peur qu'il n'arrivât quelque ſedition dans la ville, à cauſe d'eux.

CHAPITRE XVII.

1 AYANT paſſé par Amphipolis & par Apollonie, ils allerent à Theſſalonique, où il y avoit une Synagogue de Juifs. 2 Paul y entra, ſelon ſa coûtume, & leur diſcourut des Ecritures, pendant trois jours de Sabbat; 3 *leur* faiſant voir & leur mettant devant les yeux, qu'il falloit que le Chriſt ſouffrît la morr, & qu'il reſſuſcitât d'entre les morts; & que ce Chriſt étoit Jeſus, qu'il leur annonçoit. 4 Quelques-uns d'entre eux en furent perſuadez, & ſe joignirent à Paul & à Silas; auſſi bien qu'une grande multitude de Grecs craignans Dieu, & beaucoup de femmes des principales *de la ville*. 5 Mais ceux d'entre les Juifs, qui n'avoient pas crû, étant pleins d'envie, prirent avec eux de méchantes gens d'entre ceux que l'on voit *oiſifs* dans les places publiques, & ayant excité un tumulte, troublerent *toute* la ville. Ayant enſuite attaqué la maiſon de Jaſon, ils les y chercherent, pour les mener devant le peuple. 6 Mais ne les y ayant pas trouvez, ils trainerent Jaſon, & quelques-uns des freres devant les Magiſtrats de la ville, en criant: ceux, qui ont troublé toute la terre, ſont auſſi venus ici, 7 & Jaſon les a reçus chez lui. Tous ces gens-là s'oppoſent aux ordonnances de Ceſar & diſent qu'il y a un autre Roi, *ſavoir* Jeſus. 8 Ils émurent *ainſi* la populace, & *même* les Magiſtrats, lors qu'ils ouïrent cela. 9 Mais ayant reçu caution de Jaſon & des autres, ils les laiſſerent aller.

10 D'abord les freres firent partir, pendant la nuit, Paul & Silas, pour aller à Berée; où étant arrivez ils entrerent dans la Synagogue des Juifs. 11 Ces gens-ci ayant l'eſprit plus élevé que ceux de Theſſalonique, reçurent

---

℣. 1. *Amphipolis*] Ville ſur le fleuve Strymon.

Apollonie] Ville ſur le fleuve Echedore, qui ſe décharge dans le Golfe de Theſſalonique.

Theſſalonique] Ville ſituée au fonds du Golfe qui porte ſon nom, & que l'on nommoit auparavant *le Golfe Thermaique*.

Où il y avoit une Synagogue de Juifs] C'eſt ainſi qu'il faut traduire, & non pas *la Synagogue des Juifs*; expreſſion qui marqueroit qu'il n'y auroit eu qu'une ſeule Synagogue, en ce pais-là, ce qui eſt faux. Voyez le ℣. 10.

℣. 2. *Leur diſcourut des Ecritures*] Ou raiſonna avec eux, en tirant ſes preuves de l'Ecriture.

℣. 3. *Leur faiſant voir*] *Ouvrant & propoſant &c. Ouvrir* ſignifie ici expliquer, faire voir, parce qu'il faut ouvrir une chambre, ou une armoire, pour faire voir ce qu'il y a.

Qu'il leur annonçoit] *Que je vous annonce.* Voyez ſur le Ch. XVI, 36.

℣. 4. *Craignans Dieu*] C'eſt-à-dire, qui avoient auparavant été proſelytes de la Religion Juive.

℣. 5. *Jaſon*] Juif, chez qui Paul & Silas avoient été logez.

℣. 6. *Qui ont troublé toute la terre*] Parce qu'ils avoient déja prêché l'Evangile, en pluſieurs Provinces de l'Empire Romain, & en Orient; où ils avoient trouvé une grande oppoſition, de la part des Juifs, qui étoient eux-mêmes les auteurs de ces troubles prétendus, & non les Chrétiens. C'eſt ainſi que les perſecuteurs accuſent ceux qu'ils maltraitent ſans raiſon, des troubles, qu'ils cauſent eux-mêmes, & dont les autres ne ſont qu'une occaſion innocente.

℣. 9. *Ayant reçû caution*] Par laquelle il s'obligeoit de repréſenter S. Paul en juſtice, ou d'y comparoir lui-même, s'il étoit beſoin.

Des autres] Chrétiens, qui étoit allez devant les Juges, pour défendre Jaſon.

℣. 10. *A Berée*] Ville de la Macedoine, au Sud-oüeſt de Theſſalonique.

℣. 11. *Ayant l'eſprit plus élevé*] En Grec *eugenéſteroi*, qui ſignifie ou *plus nobles*, ou ayant des ſentimens plus elevez; car on ne peut pas dire ici en François *plus genereux*, parce que ce mot ſignifie autre choſe dans nôtre Langue. S. Luc veut marquer cette diſpoſition d'eſprit, qui fait que l'on aime la Verité & la Vertu, ſans ſe mettre en peine des conſequences que cet amour, ordinairement fort traverſé dans le monde, peut avoir. Il falloit être dans cette diſpoſition pour bien recevoir l'Evangile, que l'on ne pouvoit embraſſer & en faire profeſſion, ſans s'expoſer à de grandes perſecutions; & il falloit avoir l'eſprit beaucoup plus élevé, que

rent la parole avec toute ſorte de promptitude, & examinoient tous les jours les Ecritures, pour voir s'il en étoit comme *on leur diſoit*. [11] Pluſieurs donc d'entre eux crurent, auſſi bien qu'un bon nombre de femmes Greques de qualité & d'hommes. [13] Mais lors que les Juifs de Theſſalonique ſurent que la parole de Dieu avoit auſſi été annoncée par Paul dans Berée, ils y allerent auſſi & émurent la populace.

[14] Là-deſſus, les freres firent inceſſamment ſortir Paul du côté de la mer; mais Silas & Timothée demeurerent là. [15] Ceux qui s'étoient chargez de conduire Paul, le menerent *cependant* juſqu'à Athenes; & ayant reçu de lui des ordres pour Silas & Timothée, afin qu'ils le vinſſent promptement trouver, ils partirent *pour Berée*.

[16] Pendant que Paul les attendoit à Athenes, ſon eſprit s'émouvoit en lui-même, lors qu'il voyoit que cette ville étoit pleine d'idoles. [17] Il diſcouroit donc dans la Synagogue, avec les Juifs & les *Grecs* pieux; & même chaque jour, dans la place publique, avec ceux qu'il rencontroit. [18] Il y eut auſſi quelques-uns des Philoſophes Epicuriens & Stoïciens, qui conférerent avec lui, & quelques-uns d'entre eux dirent: que veut dire ce diſcoureur? & les autres: il ſemble qu'il annonce de nouveaux Dieux; parce qu'il leur évangelizoit Jeſus & la Réſurrection. [19] L'ayant donc pris avec eux, ils le menerent à l'Aréopage, en lui diſant: pourrions-nous ſavoir qu'elle eſt cette nouvelle doctrine, dont vous parlez? [20] Car nous vous entendons dire certaines choſes, qui paroiſſent étranges; nous voudrions donc ſavoir ce que cela veut dire. [21] *Au reſte* ceux d'Athenes, & les Etrangers, qui y demeurent, ne paſſent leur tems, qu'à dire & à écouter quelque choſe de nouveau.

[21] Paul

---

que le Vulgate, pour s'y expoſer pour l'amour de la Verité & de la Vertu, dont on ne trouve les veritables idées que dans l'Evangile. Les ames baſſes ne cherchent que l'utilité preſente & la preferent à toute autre choſe.

Examinoient] Dans le deſſein d'embraſſer tout ce qui y ſeroit conforme, ſans ſe mettre en peine des ſuites. Les autres ne veulent rien rechercher de ce qui peut troubler leur repos temporel.

℣. 12. *De femmes Greques*] Voyez le ℣. 4. Il y avoit beaucoup de Dames, qui avoient des eſclaves Juives, de qui elles apprenoient la Religion Judaique. Etant moins prevenues & moins diſſipées, par les ſoins de la vie, que leurs maris, elles etoient plus en état de s'inſtruire de la Verité & de s'y tendre.

℣. 14. *Du côté de la mer*] Afin que l'on ne pût pas ſavoir, où il étoit allé, pouvant s'embarquer en divers endroits.

℣. 15. *Juſqu'à Athenes*] Peut-être par mer.

℣. 16. *S'émouvoit en lui-même*] Ou, ſe chagrinoit, s'aigriſſoit en lui-même, contre la ſuperſtition honteuſe, où etoient les Atheniens.

℣. 17. *Les Grecs pieux*] *Sebómenoi* en Grec ſignifie ſouvent les proſelytes. Voyez Ch. XVI, 14. & ci-deſſus ℣. 4.

℣. 18. *Ce diſcoureur*] *Spermológos* eſt un mot Attique, qui ſignifie proprement un oiſeau, qui ſe nourrit de menuës graines qu'il recueuil e çà & là; & par métaphore, un homme de néant, qui vit de ce qu'il peut trouver hors de chez lui, & un babillard qui fait l'habile en parlant de ce dont il n'a qu'une legere connoiſſance. Voyez *Euſtathe*, Evêque de Theſſalonique, ſur *Homere*, p. 1547. de l'Ed. de Rome, & les anciennes *Gloſes* Greques & Latines.

De nouveaux Dieux] Ou, *des Démons étrangers*, ou inconnus en Grece.

℣. 19. *A l'Aréopage*] C'étoit un lieu d'Athenes, où s'aſſembloit autrefois un fameux Senat, qui jugeoit principalement des cauſes criminelles, & de ce qui concernoit les bonnes mœurs. Du tems des Romains, ce n'étoit plus qu'un nom, l'autorité étant toute entiere entre les mains du Proconſul d'Achaïe; & S. Paul y fut mené non pour être jugé, mais parce que ce lieu etant hors du tumulte, on pouvoit plus facilement l'y entendre qu'ailleurs.

℣. 20. *Nous vous entendons dire*] *Vous apportez à nos oreilles.*

℣. 21. *Ceux d'Athenes &c.*] La ville d'Athenes n'ayant point été alors une ville de grand commerce, ni d'affaires, mais ſeulement une ville, où la jeuneſſe alloit s'inſtruire dans les Belles Lettres & dans la Philoſophie; elle étoit pleine de Grammairiens, de Rhéteurs & de Philoſophes;

tous

[22] Paul donc s'étant placé au milieu de l'Areopage, dit: Je vois, ô Atheniens, qu'en toutes choſes vous êtes plus religieux, qu'on ne l'eſt communément; [23] car en paſſant *par vôtre ville* & en regardant les Dieux que vous adorez, j'ai trouvé un autel ſur lequel il y a cette inſcription: AU DIEU INCONNU. Je vous annonce donc celui que vous ſervez, ſans le connoître. [24] Le Dieu qui a fait le monde & tout ce qui y eſt, étant Seigneur du Ciel & de la Terre n'habite pas dans des temples faits par la main *des hommes*. [25] Il n'eſt point non plus ſervi par les hommes, comme s'il avoit beſoin de quelque choſe, puis qu'il donne lui-même à tous la vie & la reſpiration & tout *ce qu'ils ont*. [26] Il a fait d'un ſeul ſang tout le genre humain, pour habiter ſur toute l'étendue de la terre; ayant fixé auparavant des tems reglez, & marqué les bornes de leur habitation; [27] afin qu'ils cherchaſſent le Seigneur, s'ils le pouvoient trouver en tâtonnant; quoiqu'à la verité il ne ſoit pas loin de chacun de nous; [28] car c'eſt par lui que nous avons la vie, le mouvement & l'être; même comme quelques-uns de vos Poëtes ont dit: CAR NOUS SOMMES AUSSI SA RACE.

---

tous gens ordinairement oiſifs & grands parleurs.

℣. 22. *Plus religieux, qu'on ne l'eſt communément*] *Deiſidaimoneſteroi.* Ce mot ſe prend en bonne & en mauvaiſe part, & ſignifie également *religieux* & *ſuperſtitieux*. Mais ici il ſemble qu'il faut l'entendre en bonne part, parce que S. Paul tâche plûtôt de gagner la bienveillance des Atheniens, qu'il ne veut les cenſurer, en commençant ſon diſcours. En effet quoi qu'ils fuſſent dans le fonds tres-ſuperſtitieux, cela venoit d'un principe de Religion mal-entendue.

℣. 23. *Les Dieux que vous adorez*] On, *les objets de vôtre culte*, en Grec *ſebâſmata*. C'eſt une circonlocution du mot Hebreu *elohim*, Dieu.

Au Dieu inconnu] Ou, *à un Dieu inconnu*. Lors que les Payens avoient ſouffert quelque mal, ou reçu quelque bien, ſans ſavoir à quelle Divinité l'attribuer; ils s'abſtenoient en l'invocant, ou en la remerciant, de dire aucun nom, de peur d'offenſer celle à qui ils en avoient l'obligation. C'eſt-là l'origine des Autels dediez *à un Dieu inconnu*, ou *à des Dieux inconnus*, dont on trouvoit pluſieurs à Athenes. Voyez la vie d'*Epimenide*, dans *Diogene Laerce*.

Celui que vous ſervez] Ce n'eſt pas que les Atheniens euſſent deſſein d'honorer, par cet autel, le Créateur du Ciel & de la Terre; mais S. Paul voulant les inſtruire de la veritable Religion, ſe fonde ſur un principe qu'ils ne pouvoient pas nier; c'eſt qu'il y avoit au moins un Dieu, qu'ils ne connoiſſoient pas, puis qu'ils l'avoüoient dans l'inſcription de l'Autel, qu'il citoit. Il leur dit donc qu'il leur annonce un Dieu, qu'ils ne connoiſſent pas encore.

℣. 24. *N'habite pas dans des temples*] Voyez 2. Rois VIII, 27. & ci-deſſus Ch. VII, 48. S. Paul veut dire que la veritable maniere de ſervir Dieu, n'eſt pas de lui bâtir des Temples, comme s'il y faiſoit plus volontiers & plus particulierement ſon ſejour que dans le reſte de l'Univers. C'eſt un principe également oppoſé aux préjugez vulgaires des Juifs & à ceux des Payens; mais qui n'étoit pas deſapprouvé parmi les Philoſophes Grecs.

℣. 25. *Par les hommes*] *Par les mains des hommes.*

℣. 26. *Il a fait d'un ſeul ſang*] Fait naître tous les hommes d'Adam & d'Eve. S. Paul inſinue ceci, comme il ſemble, pour faire comprendre aux Atheniens que les Grecs & les Barbares tirant leur origine des mêmes perſonnes; ils devoient tous ſe regarder comme freres, & non avec mépris, ou avec indignation.

Ayant fixé auparavant &c.] *Ayant reglé des tems fixez auparavant.* C'eſt-à-dire, ayant marqué les tems, dans ſa ſageſſe éternelle, auxquels les nations differentes de la terre ſe rendroient maîtreſſes des lieux qu'elles habitent.

℣. 27. *Afin qu'ils cherchaſſent &c.*] Il étoit aiſé de reconnoître qu'il y avoit un Dieu & une Providence, par les deux principes, que S. Paul vient de toucher; premierement par la création du genre humain, qu'il étoit très-facile aux Payens de découvrir & par les anciennes hiſtoires & par le raiſonnement; & en ſecond lieu, par les établiſſements & par la deſtruction des petits & des grands Empires, qui ne ſe faiſoient que par la Providence divine. Les plus ſages, & même la multitude des Payens reconnoiſſoient l'un & l'autre; il n'y avoit que les Epicuriens, qui nioient ces veritez; & les Academiciens, qui prétendoient que tout cela étoit douteux.

S'ils le pouvoient trouver &c.] *S'ils le tâtonnoient & le trouvoient.* C'eſt-à-dire, afin qu'ils le puſſent trouver en raiſonnant, ſans révelation; & il eſt certain que les Payens prouvoient ſon exiſtence, par ces principes.

Quoi qu'à la verité &c.] C'eſt-à-dire, quoi que chacun reſſente en ſon particulier des effets de ſa puiſſance & de ſa bonté, ſans qu'il ſoit beſoin d'en chercher fort loin.

℣. 28. *C'eſt par lui &c.*] *En lui nous vivons, nous nous mouvons & nous ſommes.* Si l'on examine, par les plus pures lumieres de la Raiſon, la maniere dont les hommes ſont formez, l'union de l'ame avec le corps, & l'admirable harmonie qu'il y a dans les parties du dernier & dans toute l'économie animale; on concevra facilement, que l'on eſt l'ouvrage d'un Etre très-puiſſant & très-ſage. Auſſi les plus habiles des anciens Philoſophes en tomboient-ils d'accord, auſſi bien que les modernes.

Quelques-uns de vos Poëtes] On parle ainſi d'un ſeul, quand il n'eſt pas beſoin de s'exprimer plus clairement. Voyez ſur Matth. II, 20. S. Paul entend parler d'*Aratus* Poëte Cilicien de la ville de *Soli*, qui lui pouvoit être plus connu qu'un autre, parce que S. Paul étoit de *Taſe*, ville de la Pro-

RACE. [29] Etant donc la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la Divinité ſoit ſemblable à de l'or, à de l'argent, ou à de la pierre, par la forme que l'art & l'invention des hommes leur ont donnée. [30] Dieu ayant laiſſé paſſer les tems de l'ignorance, ordonne préſentement en tous lieux à tous les hommes de ſe repentir; [31] parce qu'il a arrêté un jour, auquel il jugera toute la terre avec juſtice, par un homme qu'il a marqué; dont il a donné une preuve à tout le monde, lors qu'il l'a reſſuſcité d'entre les morts.

[32] *Ces gens* ayant ouï parler de la réſurrection des morts, les uns s'en moquerent, & les autres dirent: nous vous entendrons une autre fois là-deſſus; [33] & Paul ſe retira ainſi du milieu d'eux. [34] Mais quelques-uns s'étant joints à lui crurent; entre leſquels fut Denys l'Areopagite, une femme nommée Damaris & quelques autres avec eux.

Province. Ce Poëte commence ainſi ſon Poëme, intitulé les Phénomenes: *Commençons par Jupiter, que nous ne devons pas manquer de louër. Toutes les ruës ſont pleines de Jupiter, auſſi bien que toutes les aſſemblées des hommes; la mer & les ports en ſont remplis; nous jouiſſons tous de Jupiter;* CAR NOUS SOMMES AUSSI SA RACE. *Theon*, ancien Scholiaſte de ce Poëte, & qui eſt l'un des meilleurs Scholiaſtes qui nous reſtent, remarque que par *Jupiter* il faut entendre le *Demiourgès*, ou *le Créateur*; mais il le confond mal à propos avec l'air, que nous reſpirons. S. Paul en parlant à des Payens ſe ſert avec raiſon des principes, dont ils ne pouvoient diſconvenir; quoi qu'il leur donne un meilleur ſens qu'ils ne faiſoient communément, mais que les Philoſophes ne pouvoient pas rejetter.

ỳ. 29. *Soit ſemblable à de l'or &c.*] S. Paul veut dire que les hommes étant des créatures intelligentes & vivantes ils ne peuvent pas ſoupçonner avec raiſon que la Divinité, à qui ils doivent leur origine, ſoit ſemblable à des ſtatues de métal, ou de pierre, deſtituées d'intelligence & de vie. Les plus ſages d'entre les Payens ne le croyoient pas non plus; mais il eſt certain que le langage & la pratique du peuple ſuppoſoit le contraire. Car il donnoit à ces ſtatues les noms de ſes Dieux, quand on les lui ôtoit il croyoit être ſans Dieux, & il rendoit à ces ſimulacres le même ſervice, qu'il auroit rendu aux Dieux mêmes, s'ils avoient été préſens. Ainſi les Juifs & les Chrétiens avoient raiſon de leur reprocher de prendre des ſtatues inſenſibles pour des Dieux; & c'eſt ce que l'on nomme proprement *idolatrie*, ou culte des idoles, c'eſt-à-dire, des ſtatues & des images.

Par la forme &c.] *Par une forme de l'art & de l'imagination de l'homme.* Par exemple, un bloc de marbre, que l'on ne regardoit d'abord que comme une pierre, pendant qu'il n'étoit pas travaillé, devenoit un objet de culte religieux, dès qu'un Sculpteur lui avoit donné la forme de Jupiter, ou d'un autre Dieu; au lieu qu'on l'auroit mépriſé, ſi le Sculpteur en eût fait quelque vaſe deſtiné à un uſage plus bas & plus vil. On pourroit rapporter des railleries, que les Payens mêmes en ont faites. Voyez la Satire VIII. du 1. Livre d'*Horace*.

ỳ. 30. *Ayant laiſſé paſſer*] Ou *diſſimulé*, comme s'il n'y prenoit pas garde; parce qu'il n'avoit envoyé perſonne aux Payens, avec une miſſion divine, pour les inſtruire.

De ſe repentir] De changer d'idées à l'egard de la Divinité, & de la maniere de la ſervir, & de vivre mieux qu'ils n'ont fait.

ỳ. 31. *Qu'il a marqué*] Ou *établi*.

Dont il a donné une preuve] *Fourniſſant une foi*, c'eſt-à-dire, une preuve qui peut faire foi que tout ce que Jeſus-Chriſt enſeignoit étoit vrai, & par conſequent qu'il jugeroit les vivans & les morts, comme il l'avoit dit pluſieurs fois; car il eſt viſible, que Dieu n'auroit jamais reſſuſcité Jeſus Chriſt, ſi cela avoit été faux. Mais l'ayant reſſuſcité & enlevé enſuite dans le Ciel; on ne pouvoit plus douter, qu'il n'approuvât ſa doctrine.

ỳ. 34. *L'Areopagite*] Membre du Senat, qui s'aſſembloit dans l'Areopage.

CHAPITRE XVIII.

[1] APRE'S cela, Paul étant parti d'Athenes alla à Corinthe, [2] & y ayant trouvé un certain Juif, nommé Aquila, originaire du Pont, & qui étoit venu nouvellement d'Italie, avec Priſcille ſa femme, parce que Claude avoit ordonné à tous les Juifs de ſortir de Rome; il ſe joignit à eux, [3] &

ỳ. 2. *Du Pont*] Province de l'Aſie Mineure, vers le Pont-Euxin.

Claude avoit ordonné] L'année douziéme de ſon regne & la cinquante deuxiéme de l'Ere Commune; comme il paroît par ceux qui ont écrit ſa vie.

3 & parce qu'il étoit du même mêtier, il demeuroit chez eux & y travailloit; car ils étoient faiſeurs de tente de leur mêtier. 4 Il diſcouroit dans la Synagogue tous les jours de Sabbat, & il attiroit dans ſon ſentiment les Juifs & les Grecs. 5 Quand Silas & Timothée furent venus de Macedoine, il ſe trouva preſſé en *ſon* eſprit, & remontroit aux Juifs que Jeſus étoit le Chriſt. 6 Comme ils s'oppoſerent à lui & blaſphemerent, ayant ſecoüé ſes habits, il leur dit: que vôtre ſang retombe ſur vôtre tête; pour moi, j'en ſuis innocent, & je m'en vai deſormais *m'adreſſer* aux Gentils. 7 Etant ſorti de là, il alla dans la maiſon d'un nommé Juſte, qui craignoit Dieu & dont la maiſon tenoit à la Synagogue. 8 Criſpe auſſi, Chef de la Synagogue, crut au Seigneur, avec toute ſa maiſon, auſſi bien que pluſieurs des Corinthiens, qui oüirent *Paul*, & ils furent baptizez. 9 Alors le Seigneur dit à Paul, dans une viſion, durant la nuit: ne craignez point, mais parlez & ne vous taiſez pas; 10 car je ſuis avec vous, & perſonne ne vous mettra la main deſſus, pour vous faire du mal; parce que j'ai un grand peuple, dans cette ville. 11 Il demeura donc un an & demi *à Corinthe*, y enſeignant la parole de Dieu.

12 Gallion étant Proconſul d'Achaïe, les Juifs s'éleverent d'un commun accord contre Paul, & le menerent à ſon tribunal, 13 en diſant: cet homme veut perſuader aux gens de ſervir Dieu, contre la Loi. 14 Comme Paul alloit ouvrir la bouche, Gallion dit aux Juifs: s'il s'agiſſoit, ô Juifs, de quelque injuſtice, ou de quelque mauvaiſe action, je vous ſouffrirois, comme la raiſon le demanderoit. 15 Mais puis qu'il ne s'agit que d'une queſtion de mots & de noms & concernant vôtre loi, c'eſt à vous à y mettre ordre; car je ne veux pas être juge de ces ſortes de choſes. 16 Après quoi, il les fit éloigner de ſon tribunal; 17 & tous les Grecs s'étant jettez ſur Soſthene, Chef de la Synagogue, ils le battoient devant le tribunal, ſans que Gallion s'en mît en peine.

18 Paul

℣. 3. *Du même mêtier*] C'étoit la coûtume, parmi les Juifs, même parmi les gens de lettres, d'apprendre un mêtier, pour s'en ſervir dans le beſoin: comme le Rabbin *Abraham Zacuth* l'a fait voir, dans ſon *Juchaſin*.

℣. 5. *Il ſe trouva preſſé en ſon eſprit*] *Etoit preſſé dans l'eſprit.* Voyez Luc XII, 50. C'eſt-à-dire, il avoit de l'impatience de voir l'Evangile produire plus d'effet dans Corinthe, ſur tout parmi les Juifs, qu'il n'avoit encore fait.

℣. 6. *Ayant ſecoué &c.*] Voyez Ch. XIII, 75.

Que vôtre ſang retombe &c.] *Que vôtre ſang ſoit ſur &c.* C'eſt-à-dire, ſi vous periſſez, ce ne ſera que par vôtre faute. Voyez Ezech. XXXIII, 3. ſuiv.

J'en ſuis innocent] *Je ſuis pur.* Ce n'eſt pas par ma faute, que vous mouriez dans vos pechez.

℣. 8. *Chef de la Synagogue*] Il y en avoit pluſieurs. Voyez Marc V, 22.

℣. 9. *Et ne vous taiſez pas*] Cette répetition augmente la force de l'expreſſion. Voyez Ch. XIII, 41.

℣. 12. *Gallion*] Etoit aîné du fameux *Seneque*, & que l'on nommoit ainſi après que *Junius Gallion* l'eut adopté. Voyez ceux qui ont écrit la vie de *Seneque*, à la tête de ſes ouvrages.

℣. 13. *Contre la Loi*] De Moïſe. Ce qui ſignifie la même choſe que s'ils diſoient: cet homme enſeigne une Religion, qui n'eſt ni celle des Romains, ni celle des Juifs, qui eſt tolerée; & par conſequent il ne doit pas être ſouffert, n'étant pas permis aux particuliers d'introduire de nouvelles Religions. Gallion eut raiſon de ſe moquer d'eux, qui étant ennemis de la Religion des Romains, prétendoient de ſe ſervir de leur autorité pour punir des gens qui n'étoient pas plus éloignez de cette Religion, que les Juifs.

℣. 14. *Je vous ſouffrirois*] Je recevrois vôtre accuſation.

℣. 15. *Puiſque*] Il y a *ei*, qui ſignifie ordinairement *ſi*; mais ſouvent auſſi cette particule ſe prend pour *puiſque*.

C'eſt à vous à y mettre ordre] *Voyez vous mêmes.*

℣. 16. *Soſthene*] Apparemment l'un des accuſateurs de S. Paul.

℣. 18.

18 Paul ayant demeuré encore aſſez long-tems *à Corinthe*, il prit congé des freres & fit voile en Syrie, accompagné de Priſcille & d'Aquila, après s'être fait couper les cheveux à Cenchrées, car il avoit fait un veu. 19 Il arriva à Epheſe, où il les laiſſa; car pour lui étant entré dans la Synagogue, il diſcourut avec les Juifs, 20 & quoi qu'ils le priaſſent de demeurer plus long-tems avec eux, il n'y voulut pas conſentir; 21 mais il prit congé d'eux, en leur diſant, qu'il falloit néceſſairement qu'il fît la fête prochaine à Jeruſalem; après quoi, *dit-il*, je reviendrai vous voir, s'il plait à Dieu. Ainſi il partit d'Epheſe, 22 & ayant mis pied à terre à Ceſarée, il ſe rendit *à Jeruſalem*, d'où, après avoir ſalué l'Egliſe, il alla à Antioche. 23 Après y avoir demeuré quelque tems, il en partit pour parcourir la Galatie & la Phrygie, où il affermit tous les diſciples.

24 *En ce tems-là*, un certain Juif, nommé Apollos, originaire d'Alexandrie, homme éloquent, & habile dans les Ecritures, arriva à Epheſe. 25 Cet homme avoit été inſtruit de la voye du Seigneur, & étant d'un eſprit ardent, il prêchoit & enſeignoit avec ſoin ce qui concernoit le Seigneur, quoi qu'il ne ſût que le baptême de Jean. 26 S'étant mis à parler librement dans la Synagogue, & Aquila & Priſcille l'ayant ouï, ils le prirent & l'inſtruiſirent plus exactement de la voye de Dieu. 27 Voulant enſuite paſſer en Achaïe, & les freres l'y ayant exhorté, ils écrivirent aux diſciples de le recevoir. Quand il y fut arrivé, il fut très-utile à ceux qui avoient crû, par la grace, *qu'il avoit reçue*. 28 Car il diſputoit contre les Juifs en public, avec force, leur montrant par les Ecritures que Jeſus étoit le Chriſt.

ỳ. 18 *Il avoit fait un veu*] De Nazareat, Nomb. VI, 18.

ỳ. 21. *La fête prochaine*] La pâque.

ỳ. 22. *Il ſe rendit à Jeruſalem*] *Etant monté & ayant ſalué l'Egliſe, il deſcendit.*

ỳ. 24. *Originaire d'Alexandrie*] Où il y avoit une très-grande quantité de Juifs comme il paroît par le livre de *Philon* contre Flaccus, & par celui de ſon Ambaſſade à Caligula. Voyez auſſi *Joſeph* dans ſes Antiquitez Judaïques, depuis le temps d'Alexandre *le Grand*.

Homme éloquent] Ou *ſavant*.

ỳ. 25. *De la voye du Seigneur*] Touchant les premiers principes du Chriſtianiſme, tels que Jean Baptiſte les enſeignoit. Il eſt ſurprenant que vingt ans après l'aſcenſion de Nôtre Seigneur, qui eſt le tems auquel ceci arriva, il y eût encore des gens qui s'en tinſſent à la ſeule doctrine de Jean Baptiſte. Cela paroît neanmoins, par un autre exemple remarquable Ch. XIX, 1, & ſuiv.

Avec ſoin] Il vaut mieux traduire ainſi *akribôs*, qu'*avec exactitude*; car Apollos ne pouvoit pas enſeigner avec exactitude ce qu'il ne ſavoit que fort imparfaitement. Voyez le 9. ſuivant.

Le baptême de Jean] Il faut entendre par là tout ce que Jean enſeignoit à ceux qu'il baptizoit. Voyez Ch. XIX. 3.

ỳ. 27. *Par la grace*] Par les graces céleſtes qu'il avoit reçues, avant & après ſon baptême.

CHAPITRE XIX.

1 IL arriva que, pendant qu'Apollos étoit à Corinthe, Paul ayant parcouru les parties les plus hautes de l'Aſie, vint à Epheſe. Ayant trou-

---

ỳ. 1. *Les parties les plus hautes*] Cela peut ſignifier également les parties les plus ſeptentrionales, ou les plus éloignées de la mer; telles qu'étoient en partie la Galatie & la Phrygie, que S. Paul venoit de parcourir. Voyez le ỳ. 23. du Ch. precedent.

trouvé là de certains diſciples, [2] il leur dit : lors que vous avez crû, avez-vous reçu le Saint Eſprit ? Nous n'avons pas ſeulement ouï dire, lui répondirent-ils, qu'il y ait un Saint Eſprit. [3] Pourquoi donc, leur dit-il, avez-vous été baptizez ? Ils repliquerent : Pour le baptême de Jean. [4] Jean, repartit Paul, a baptizé du baptême de repentance, diſant au peuple de croire en celui qui devoit venir, c'eſt-à-dire, en Jeſus, qui eſt le Chriſt. [5] Ayant ouï cela, ils furent baptizez, pour porter le nom *de diſciples* du Seigneur Jeſus ; [6] & Paul leur ayant impoſé les mains, le Saint Eſprit vint ſur eux, & ils parloient en des langues *étrangeres* & prophetizoient. [7] Ils étoient environ douze.

[8] Paul étant enſuite entré dans la Synagogue y parla avec liberté, y diſcourant, pendant trois mois & perſuadant aux Juifs ce qui regarde le royaume de Dieu. [9] Mais comme quelques-uns, qui s'endurcirent & qui refuſerent de croire, parloient mal devant la multitude de la voye *du Seigneur*, il les quitta ; & ayant ſéparé d'eux les diſciples, il diſcouroit tous les jours, dans l'Ecole d'un certain Tyrannus. [10] Il fit cela pendant deux ans, de ſorte que tous ceux, qui habitoient l'Aſie, Juifs, ou Grecs, entendirent la parole du Seigneur Jeſus. [11] Dieu y faiſoit auſſi des miracles extraordinaires, par le miniſtere de Paul ; [12] en ſorte que l'on portoit aux malades des mouchoirs & des tabliers, qui avoient touché ſon corps, & qu'ils étoient guéris de leurs maladies, & que les Eſprits malins ſortoient des poſſedez. [13] Là-deſſus, quelques Exorciſtes Juifs, qui couroient le païs, entreprirent de proferer le nom du Seigneur Jeſus, ſur ceux qui avoient des Eſprits malins, en diſant : nous vous conjurons, par Jeſus, que Paul annonce. [14] Ceux qui faiſoient cela étoient ſept, fils de Sceva, l'un des principaux Sacrificateurs Juifs. [15] Mais un Eſprit impur leur répondit : je connois Jeſus & je ſai qui eſt Paul ; mais vous, qui êtes-vous ? [16] & l'homme, dans lequel étoit le malin Eſprit, s'étant jetté ſur eux, s'en rendit maître, & les vainquit par la force, en ſorte qu'ils s'enfuirent nuds & bleſſez de cette maiſon-là. [17] Ceci vint à la connoiſſance de tous les Juifs & de tous les Grecs, qui demeuroient à Epheſe ; la crainte les ſaiſit

---

℣. 2. *Nous n'avons pas ſeulement ouï dire*] Voyez Ch. XVIII, 25. Peut-être n'étoient ils pas de Judée, de ſorte qu'ils n'avoient pas ouï parler du S. Eſprit qui étoit deſcendu ſur les Apôtres & ſur leurs Diſciples.

℣. 3. *Pourquoi donc*] Ou *en quoi donc*, en Grec *eis ti*, en Latin *in quid* ; expreſſion qui marque la fin du baptême, & qu'on ne peut pas bien rendre en François. S. Paul veut dire, quel eſt le but que vous vous êtes propoſez, en recevant le baptême ; ou, de qui vous êtes-vous réſolu de vous faire appeller diſciples, en pratiquant cette ceremonie ; ou, pour la profeſſion de quelle doctrine avez-vous été plongez dans l'eau ? Voyez ſur Matth. XXVIII, 19.

Pour le baptême] Pour faire profeſſion du baptême & de la doctrine de Jean le Baptizeur. Voyez Ch. XVIII, 25.

℣. 4. *Du baptême de repentance.* Voyez Matth. III, 2, 11.

℣. 5. *Pour porter le nom &c.*] Voyez ſur Matth. XXVIII, 19.

℣. 9. *Tyrannus*] Rhéteur, ou Grammairien.

℣. 12. *Mouchoirs*] *Sudária* ; c'eſt un mot Latin, qui ſignifie un morceau d'etoffe de laine, dont on s'eſſuyoit la ſueur. Le mot que l'on a traduit par celui de *tabliers* eſt auſſi un mot Latin, *ſemicinctia*, c'eſt-à-dire, qui ceint la moitié du corps.

℣. 13. *Quelques Exorciſtes &c.*] Voyez ſur Matth. XII, 27.

℣. 15. *Qui êtes-vous ?*] C'eſt comme s'il avoit dit : vous n'êtes point des diſciples de Jeſus & vous n'avez aucun droit de me conjurer en ſon nom.

℣. 19.

ſaiſit tous & l'on loüoit le nom du Seigneur Jeſus. [18] Pluſieurs de ceux, qui avoint crû, vinrent confeſſer & déclarer leurs *mauvaiſes* actions. [19] Pluſieurs même de ceux, qui s'étoient appliquez à des choſes curieuſes, ayant raſſemblé les livres *qui en traitoient*, les brulerent devant tout le monde. Ils compterent leur prix & ils trouverent qu'il y en avoit pour cinquante mille pieces d'argent. [20] Ainſi la parole du Seigneur ſe répandoit & gagnoit *les eſprits*, par *ſa* force. [21] Après cela Paul ſe mit dans l'eſprit de paſſer par la Macedoine & par l'Achaïe & de s'en aller à Jeruſalem, diſant en lui-même: après que j'aurai été là, il faut auſſi que je voye Rome. [22] Ayant donc envoyé en Macedoine deux de ceux qui le ſervoient, Timothée & Eraſte, il s'arrêta encore quelque tems en Aſie.

[23] Il arriva en ce tems-là un grand tumulte, au ſujet de la voie *du Seigneur*; [24] car un orfevre, nommé Demetrius, qui faiſoit de petits temples d'argent de Diane, & qui donnoit beaucoup d'ouvrage à ceux de ce mêtier, [25] ayant aſſemblé ceux qui travailloient à ces ſortes de choſes, leur dit: mes amis, vous ſavez que ce travail nous donne de quoi vivre. [26] Cependant vous voyez & vous avez ouï dire que ce Paul-ci, par ſes perſuaſions, a fait changer de ſentiment à une grande multitude de perſonnes non ſeulement d'Epheſe, mais de preſque toute l'Aſie; en diſant que *les Dieux*, qui ſont faits par la main *des hommes*, ne ſont pas Dieux. [27] Il eſt dangereux que non ſeulement ce qui nous concerne en ceci ne vienne à être mépriſé; mais même que le Temple de la grande Déeſſe Diane ne ſoit négligé, & que ſa majeſté, que toute l'Aſie, & toute la terre adore, ne ſoit aneantie. [28] *Ces gens* ayant ouï *cela*, s'écriérent pleins d'indignation: la Diane des Epheſiens *eſt une* grande *Déeſſe*; [29] & toute la ville ſe remplit de confuſion. *Tous ces gens-là*, d'un commun conſentement, ſe rendirent promtement dans le théatre, où ils trainerent avec eux Gaïus & Ariſtar-

---

ỳ. 19. *Qui s'étoient appliquez à des choſes curieuſes*] On nommoit ainſi, en termes radoucis, la Magie & ce qui en depend. On enſeignoit ces impoſtures à Epheſe, d'où vient que l'on appelloit *lettres Epheſiennes* certains caracteres Magiques, que l'on portoit ſur ſoi, comme des preſervatifs contre toutes ſortes de maux. Pluſieurs Auteurs Grecs en ont fait mention.

Pieces d'argent] Peut-être des ſicles, dont chacun peſoit une demie-once d'argent. On peut voir par cette ſomme, ou la quantité des livres, ou le prix extraordinaire que l'on en payoit. On ne paye rien ſi cherement, que les choſes par leſquelles on eſt le plus trompé.

ỳ. 20. *Se répandoit*] *S'augmentoit.*

ỳ. 21. *Se mit dans l'eſprit*] Ou *ſe propoſa par l'Eſprit* de Dieu.

ỳ. 23. *La voye*] Il faut ſuppléer *du Seigneur*, comme Ch. XIX, 25, & 26.

ỳ. 24. *De petits temples d'argent*] Comme de petits modeles du fameux Temple d'Epheſe, l'une des ſept merveilles du monde, & qu'il vendoit aux ſuperſtitieux qui venoient dans ce Temple. Voyez en la deſcription dans Pline H. N. Liv. XXXVI. c. 14.

ỳ. 25. *De qui vivre*] *Nôtre abondance vient de cet ouvrage.*

ỳ. 26. *Par ſes perſuaſions, a fait changer*] *Ayant perſuadé, a changé.*

ỳ. 27. *Ce qui nous concerne*] *Nôtre part.* C'étoit là la plus forte raiſon, & qui fit trouver l'autre bonne; la multitude ignorante étant plûtôt d'une Religion par interêt, que par aucun autre principe. Si ces gens-là avoient autant perdu par le culte de Diane, qu'ils y gagnoient, ils ſe ſeroient très-peu mis en peine du mal qu'on auroit pu dire de cette fauſſe Divinité.

ỳ. 28. *Grande Déeſſe*] Il eſt viſible qu'il faut ſuppléer en François le mot de *Déeſſe*. Voyez le ỳ. 35. En effet on comptoit Diane parmi les plus grandes Divinitez. Voyez l'hymne que *Callimaque* a faite en ſon honneur, & les Interpretes de ce Poëte.

ỳ. 29. *Dans le théatre*] C'étoit le lieu, où les aſſemblées politiques du peuple ſe faiſoient, en pluſieurs villes Greques.

Ariſtarque Macedoniens, qui voyageoient avec Paul. 30 Paul vouloit auſſi ſortir *pour paroître* devant le peuple, mais les diſciples ne le permirent pas. 31 Quelques-uns même des Aſiarques, qui le favoriſoient, l'envoyerent prier de ne point s'expoſer dans le théatre. 32 Cependant les uns crioient une choſe & les autres une autre; car l'aſſemblée étoit toute en confuſion, & la plûpart ne ſavoient pas pourquoi ils y étoient venus. 33 *Quelques-uns* de la multitude produiſirent *alors* Alexandre, que les Juifs accuſoient, & ayant fait ſigne en remuant la main, il vouloit ſe défendre devant le peuple. 34 Mais comme on eut connu qu'il étoit Juif, tous ſe mirent à crier pendant deux heures; la Diane des Epheſiens *eſt une* grande *Déeſſe*. 35 *Enfin* le Greffier ayant appaiſé la multitude, dit: y a-t-il quelcun, ô Epheſiens, qui ne reconnoiſſe pas que la ville d'Epheſe eſt la gardienne du Temple de la grande Déeſſe Diane, & de ſa ſtatue, qui eſt tombée du Ciel? 36 Cela étant hors de conteſtation, vous devez demeurer en repos, & ne rien faire avec précipitation. 37 Car vous avez amené ici des gens, qui ne ſont point ſacrileges, & qui ne parlent point contre vôtre Déeſſe. 38 Mais ſi Demetrius & les ouvriers qui ſont avec lui, ont quelque choſe à dire contre quelcun; il y a des tems auxquels on rend juſtice, & des Proconſuls; qu'ils accuſent devant eux leurs parties. 39 Que ſi vous avez quelque conteſtation touchant d'autres choſes, on la vuidera dans une aſſemblée légitime; 40 car nous ſommes en danger d'être accuſez de ſédition, pour ce qui s'eſt paſſé aujourd'hui; perſonne n'ayant rien fait,

---

℣. 31. *Aſiarques*] On nommoit ainſi alors ceux qui préſidoient aux ſacrifices ſolemnels & aux jeux, qui ſe celebroient en l'honneur de Diane, qui étoit la principale Déeſſe de toute l'Aſie.

℣. 33. *Produiſirent*] Firent avancer Alexandre, dans un lieu du théatre, d'où il pût être vû & ouï d'une grande partie du peuple. Quelques-uns croyent que c'eſt ce même Alexandre, de qui S. Paul ſe plaint 1. Tim. I, 20. 2. Tim. IV, 14. Suppoſé que ce fût lui, il ne paroit pas que dans ce tems-ci il eût encore abandonné l'Evangile, les Epîtres à Timothée ayant été écrites long-tems apres. Il ſemble au contraire que les Juifs l'accuſoient comme Chrétien, & diſciple de S. Paul.

Que les Juifs accuſoient] *Les Juifs l'accuſant.* On a ainſi traduit le verbe *probállein*, ſelon une ſignification qu'il a quelquefois dans les Auteurs Grecs; parce qu'il paroit, par les paroles ſuivantes, qu'Alexandre vouloit ſe défendre.

℣. 34. *Juif*] Cela n'empêchoit pas, qu'il ne fût converti au Chriſtianiſme. La multitude ne voulut pas l'écouter, parce qu'elle ſavoit que les Juifs étoient ennemis des Dieux des autres nations.

℣. 35. *Le Greffier*] De la ville, comme il ſemble aux uns; ou le Secretaire des jeux en l'honneur de Diane, ſelon d'autres. Les uns & les autres ſe fondent ſur des autoritez, que l'on ne peut pas rapporter ici.

La gardienne du Temple] C'eſt la ſignification propre du mot *Néokóros*, & Epheſe pouvoit être ainſi nommée par excellence, à cauſe de ſon magnifique Temple; mais c'étoit auſſi un titre que prenoient les villes, qui avoient fait la dépenſe des jeux en l'honneur de Diane; d'où vient que l'on voit encore, dans les medailles anciennes, que les Epheſiens ſont nommez *trois*, ou *quatre fois Neocores*.

Qui eſt tombée du Ciel] Ou *tombée de Jupiter*; ſouvent *Jupiter* & *le Ciel* ſe confondent. Cette ſtatue etoit, comme quelques-uns le croyoient, de bois de vigne, car il y en a d'aſſez groſſes en quelques endroits, pour en faire de petites ſtatuës. Voyez *Pline* Liv. XIV. c. 1. & Liv. XVI. c. 40. Cette ſtatue étant fort ancienne, on avoit perſuadé au peuple qu'elle étoit tombée du Ciel.

℣. 37. *Sacrileges*] Ils n'avoient rien dérobé dans le Temple de Diane, ni rien dit contre cette Divinité en particulier; car au reſte on ne faiſoit point d'affaire aux Juifs, pour leurs ſentimens touchant la Divinité, & la maniere de la ſervir.

℣. 38. *Il y a des tems ére.*] Les Proconſuls avoient accoûtumé de faire le tour de leur Province, & de rendre juſtice en certain tems, dans les villes conſiderables. C'eſt ce que l'on appelloit en Latin *conventus agere*.

Des Proconſuls] Ce n'eſt pas qu'il y en eût pluſieurs en même tems dans l'Aſie proconſulaire; mais comme ils n'y etoient que pour un an, ou au plus pour peu d'années, on pouvoit parler au pluriel.

℣. 39. *Quelque conteſtation*] Quelque choſe à dire concernant la police particuliere d'Epheſe, dont les Romains laiſſoient l'adminiſtration à ceux de la ville. Mais ils ſe reſervoient toutes les affaires civiles & criminelles; à moins qu'ils n'euſſent accordé quelque privilege particulier à de certains lieux.

℣. 1.

fait, par le moyen de quoi nous puiſſions rendre raiſon de cette émute. Lors qu'il eut parlé ainſi, il congedia l'aſſemblée.

CHAPITRE XX.

1 APRE'S que le trouble fut ceſſé, Paul ayant aſſemblé les diſciples & pris congé d'eux, ſortit pour partir pour la Macedoine. 2 Quand il eut parcouru ces lieux-là, & qu'il eut exhorté *les diſciples* par pluſieurs diſcours, il alla en Grece. 3 Comme il y eut paſſé trois mois, les Juifs lui ayant dreſſé des embuches, pour le tems auquel il feroit voile en Syrie, on trouva à propos qu'il y retournât par la Macedoine. 4 Il fut accompagné par Sopater de Berée, par Ariſtarque & Second de Theſſalonique, par Gaïus de Derbe, & par Timothée. Il y avoit encore Tychique & Trophime, qui étoient d'Aſie. 5 Ces gens-là étant allez devant, nous attendirent à Troade. 6 Pour nous, nous étant embarquez à Philippes, après les jours des pains ſans levain, nous les joignimes à Troade au bout de cinq jours, & nous y en demeurames ſept. 7 Un premier jour de la ſemaine, les Diſciples étant aſſemblez, pour rompre le pain, Paul, qui devoit partir le lendemain, leur diſcourut, & étendit ſon diſcours juſqu'à minuit. 8 Il y avoit pluſieurs lampes, dans la chambre haute, où nous étions aſſemblez. 9 Comme Paul diſcourut long-tems, un certain jeune homme, nommé Eutyche, qui étoit aſſis ſur une fenêtre, s'endormit profondément, & tomba tout endormi du troiſiéme étage juſqu'embas, *d'où* on l'emporta *comme* mort. 10 Mais Paul étant deſcendu ſe pencha ſur lui, & l'ayant embraſſé dit: ne vous troublez pas, car ſa vie eſt encore en lui. 11 Etant donc remonté, ayant rompu le pain, & mangé, il parla encore juſqu'au jour, & partit. 12 On emmena le jeune homme vivant, ce qui ne donna pas peu de conſolation.

13 Pour nous, nous étant rendus à un vaiſſeau, nous fimes voile à Aſſon, où nous devions reprendre Paul, qui devoit y aller par terre, car il l'avoit ainſi ordonné. 14 Lors qu'il nous eut rejoints à Aſſon, l'ayant repris nous allames à Mitylene. 15 Etant partis de là, nous arrivames le lendemain vis à vis de Chios; le jour ſuivant, nous arrivames à la hauteur de Samos; & nous étant arrêtez à Trogyllie, le jour d'après nous vinmes à Mi-

---

℣. 1. *Pris congé*] *Salué.*

℣. 6. *Les jours des pains ſans levain*] Les huit jours de la Pâque.

℣. 7. *Pour rompre le pain*] Voyez Act. II. 46.

℣. 8. *Pluſieurs lampes*] S. Luc ajoûte, comme il ſemble, cette circonſtance parce que pour n'être pas entêté de la fumée de ces lampes, on avoit ouvert quelques fenêtres, ce qui donna lieu à l'accident qu'il raconte dans la ſuite.

℣. 10. *Sa vie*] *Son ame.* En même tems S. Paul pria Dieu de le guerir du mal, qu'il s'étoit fait en tombant.

℣. 12. *Vivant*] Et gueri; car le mot de vivre comprend ſouvent dans l'Ecriture Sainte, la vie & la gueriſon. Voyez Iſaïe XXXVIII, 9.

℣. 13. *Aſſon*] Ville de Phrygie, au midi de Troade.

℣. 14. *A Mitylene*] Capitale de l'Iſle de Lesbos.

℣. 15. *De Chios*] Autre Iſle de la mer Egée, plus au midi que Lesbos.

Samos] Au midi de Chios.

Nous

à Milet. [16] Car le deſſein de Paul étoit de paſſer devant Epheſe, ſans mettre pied à terre, pour ne pas perdre du tems en Aſie; parce qu'il ſe hâtoit, afin d'être à Jeruſalem le jour de la Pentecôte, s'il étoit poſſible. [17] Il envoya donc *quelcun* de Milet à Epheſe, & fit venir les Prêtres de cette Egliſe. [18] Quand ils furent arrivez, il leur dit: vous ſavez de quelle maniere je me ſuis conduit parmi vous, depuis le premier jour que je ſuis entré en Aſie; [19] comme j'ai ſervi le Seigneur, avec toute ſorte d'humilité, avec beaucoup de larmes & de tentations, qui me ſont arrivées, par les embûches des Juifs; [20] comme je n'ai rien caché de ce qui eſt utile, pour ne pas vous en avertir, & vous en inſtruire en public & en particulier; [21] & comme j'ai annoncé aux Juifs & aux Grecs la repentance, pour revenir à Dieu, & la foi en Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt. [22] Préſentement je m'en vai à Jeruſalem, enchainé en eſprit, & ne ſachant pas ce qui m'y arrivera; [23] ſinon que le Saint Eſprit me déclare de ville en ville, & me dit que des chaines & des afflictions m'y attendent. [24] Mais je ne me mets en peine de rien *de tout cela*, & je n'eſtime pas tant ma vie, que *je ſouhaite* de finir ma courſe avec joie, & le miniſtere, que j'ai reçû du Seigneur Jeſus, & qui conſiſte à annoncer la bonne nouvelle de la grace de Dieu. [25] Je ſai à préſent que vous tous, parmi leſquels j'ai paſſé, en annonçant le royaume de Dieu, ne verrez plus mon viſage. [26] C'eſt pourquoi je vous déclare aujourd'hui, que je ſuis innocent du ſang de tous; [27] car je n'ai rien caché, pour ne pas vous annoncer tout le deſſein de Dieu. [28] Prenez donc garde à vous, & à tout le troupeau dans lequel le Saint Eſprit vous a établis Evêques, pour paître une Egliſe de Dieu, qu'il a rache-

---

Nous étant arrêtez.] Trogyllium étoit un promontoire d'Aſie, vis à vis de Samos. Comme ils s'arrêterent dans ce promontoire, il n'y a pas d'apparence qu'ils euſſent mis pied à terre a Samos. C'eſt pourquoi on a traduit, dans les paroles precedentes, *parabállein* arriver à la hauteur, & non aborder.

Milet] Ville d'Aſie, au midi de Trogyllie.

℣. 17. *Prêtres*] Voyez ſur le ℣. 28.

℣. 19. *Comme j'ai ſervi &c.*] *Servant.*

De tentations] D'efforts que les Juifs avoient faits, pour l'engager à renoncer à l'Evangile, par des promeſſes, des menaces, & de mauvais traitemens.

℣. 20. *En particulier*] *De maiſon en maiſon.*

℣. 21. *La repentance pour revenir à Dieu*] *Metánoïan eis Theón*; c'eſt-à-dire, un changement d'eſprit qui les ramene à Dieu.

℣. 22. *Enchaîné en eſprit*] Ou, *lié.* C'eſt-à-dite, me regardant en mon eſprit, comme deja enchainé; à cauſe des avertiſſemens, dont il parle dans les paroles ſuivantes. D'autres expliquent ces paroles, comme ſi S. Paul vouloit dire, pouſſé par le S. Eſprit, d'une maniere à laquelle il ne pouvoit reſiſter.

℣. 23. *Le S. Eſprit me déclare*] Par la bouche des Prophetes Chrétiens, qui me l'annoncent. Voyez Ch. XXI, 10, 11.

℣. 24. *La bonne nouvelle*] Ou *l'Evangile.*

℣. 25. *Je ſai à préſent*] Comme il ſavoit qu'on l'alloit enchainer à Jeruſalem, il croyoit de mourir dans cette perſecution; mais Dieu touché par les prieres des Egliſes Chretiennes, & voulant encore ſe ſervir de ſon miniſtere, le delivra de ce danger, & il retourna encore une autre fois en Aſie, comme il paroit par ſes Epîtres à Timothée.

℣. 26. *Je ſuis innocent du ſang*] Voyez ſur Ch. XVIII, 6.

℣. 28. *Vous a établis Evêques*] Les mêmes ont été nommez *Prêtres*, ou *Anciens*, au ℣. 17. d'où il paroit que les mots d'Evêques & de Prêtres ſe confondoient alors. Il ne s'enſuit pas que l'autorité de tous fût egale, & l'on ne voit pas comment on peut nier qu'il n'y eût un ſeul homme en chaque Egliſe, des qu'il y eut quelque forme de gouvernement établie, qui étoit Evêque par excellence; puis que ce gouvernement ſe trouva par tout le Chriſtianiſme, dès que les Apôtres furent morts, ſans que l'on en trouve l'origine au deſſous de leurs tems. Le mot d'Evêque ſignifie au teſte *Inſpecteur*, de ſorte qu'à l'egard de ce ſens general les Prêtres étoient auſſi Evêques: comme les Evêques étoient *Prêtres*, ou *Anciens*, c'eſt-à-dire, membres du Senat, qui conduiſoit chaque Egliſe, puis qu'ils en étoient les Chefs.

Le Saint Eſprit] Parce que les Apôtres, ou leurs premiers Diſciples n'établiſſoient aucun Evangeliſte ou Evêque, que par l'inſpiration du S. Eſprit. Voyez 1. Tim. IV, 13.

Une Egliſe de Dieu] On a traduit ainſi & non l'*Egliſe de Dieu*,

rachetée par ſon ſang. 29 Car je ſai ceci, c'eſt qu'après mon départ des loups raviſſans & qui n'épargneront point le troupeau, entreront chez vous. 30 Il s'élevera même d'entre vous des gens, qui diront des choſes éloignées du droit chemin, afin d'attirer des diſciples après eux. 31 C'eſt pourquoi veillez, en vous ſouvenant que pendant trois ans je n'ai point ceſſé, ni jour, ni nuit, d'avertir avec larmes chacun de vous. 32 Pour le préſent, mes freres, je vous recommande à Dieu & à la parole de ſa grace, qui vous peut édifier & vous donner un héritage parmi tous les ſanctifiez. 33 Je n'ai deſiré de recevoir de perſonne, de l'argent, de l'or, ou des habits. 34 Vous ſavez vous mêmes que ces mains ont fourni à mes beſoins, & à ceux qui ont été avec moi. 35 Je vous ai montré, en toutes choſes, que c'eſt ainſi qu'il faut aider les foibles, & ſe reſſouvenir des paroles du Seigneur Jeſus, qui a dit lui même: qu'il y a plus de bonheur à donner, qu'à recevoir.

36 Après avoir ainſi parlé, il ſe mit à genoux & pria avec eux tous. 37 Alors tous fondans en larmes ſe jetterent au cou de Paul & le baiſerent; 38 étant ſur tout affligez, à cauſe de ce qu'il leur avoit dit qu'ils ne verroient plus ſon viſage. Enſuite ils le conduiſirent au vaiſſeau.

Dieu, parce qu'il s'agit ici d'une Egliſe particuliere. Au lieu de *Theû*, de Dieu, il y a dans le MS. d'Alexandrie *Kyriou*, du Seigneur, qui ſignifie ordinairement Jeſus-Chriſt.

℣. 29. *Raviſſans*] Ou, *qui vous feront à charge*, en Grec *bareis*; des Docteurs qui demanderont que vous les entreteniez, avec beaucoup de dépenſe.

℣. 30. *Eloignées du droit chemin*] Ou *tordues*. Voyez ci-deſſus XIII, 8, 10.

℣. 32. *A la parole de ſa grace*] C'eſt comme s'il diſoit: je vous recommande à Dieu, & je m'en remets à la parole de ſa grace; c'eſt-à-dire, à ſon Evangile, dont la connoiſſance demeurant parmi vous, vous édifiera &c.

Qui vous peut édifier &c.] On rapporte ceci ordinairement à Dieu, mais on le peut auſſi rapporter à ſa parole; qui non ſeulement nous édifie, mais nous donne la vie éternelle, en nous montrant le chemin pour y parvenir. Voyez Jean V, 39.

Un heritage] Une part dans l'héritage céleſte (Epheſ. I, 14, 18.) que Dieu donnera à tous ceux, qui ſe ſeront ſanctifiez, ſelon ſon Evangile.

℣. 33. *Je n'ai deſiré de recevoir*] *Je n'ai point convoité l'argent &c.* On trouve une ſemblable proteſtation, 1. Sam. XII, 5. Il ſemble qu'il ne faut pas renfermer dans la ſeule penſée la cupidité dont parle S. Paul, mais qu'il veut dire, comme Samuel, qu'il n'a rien reçu de perſonne; parce que les Epheſiens ne pouvoient être temoins que de ſes actions, & non de ſes penſées.

℣. 34. *Ces mains*] En diſant cela, il montroit ſes mains.

℣. 35. *Aider les foibles*] Avoir égard à leur foibleſſe, qui faiſoit qu'ils auroient ſoupçonné S. Paul, de prêcher l'Evangile par intérêt, ſi l'Egliſe d'Epheſe l'avoit entretenu, comme il auroit été juſte.

Des paroles du Seigneur] Que S. Paul avoit ouï dire, car comme le temoigne S. Jean, tout ce que Notre Seigneur avoit dit n'avoit pas été écrit.

Il y a plus de bonheur] *C'eſt une choſe plus heureuſe*, c'eſt-à-dire, il y a plus de plaiſir pour une ame bien faite.

CHAPITRE XXI.

1 APRÈS que nous nous fumes ſéparez d'eux, & que nous fumes en haute mer, nous allames en droite route à Cos, le lendemain à Rhodes & de là à Patares. 2 Y ayant trouvé un vaiſſeau, qui paſſoit en Phénicie, nous nous y embarquames & fimes voile. 3 Ayant découvert Cypre & l'ayant laiſſée à gauche, nous fimes route vers la Syrie, & nous mimes

---

℣. 1. *Cos, Rhodes*] Iles de la mer Egée, en allant au Sud, qui étoit la route de S. Paul.

Patares] Ville maritime de Lycie.

mimes pied à terre à Tyr ; car c'étoit là, où le vaiſſeau devoit décharger ce qu'il portoit. 4 Y ayant trouvé des diſciples, nous y demeurames ſept jours ; & ces diſciples dirent à Paul, par le Saint Eſprit, de ne point aller à Jeruſalem. 5 Quand nous y eumes paſſé ces jours-là, étant ſortis *de Tyr* nous partimes, & ils vinrent tous nous conduire avec leurs femmes & leurs enfans, juſque hors de la ville ; & nous étant mis à genoux ſur le rivage, nous fimes la priere. 6 Nous étant enſuite dit adieu, nous nous embarquames, & eux s'en retournerent chez eux. 7 Pour nous, nous allames de Tyr à Ptolemaïde, & nous achevames *ainſi* nôtre navigation. Nous ſaluames les freres *de Ptolemaïde*, & nous demeurames un jour chez eux. 8 Le lendemain, Paul & ceux qui étoient avec lui, étant partis de là, allerent à Ceſarée ; & étant entrez dans la maiſon de Philippe l'Evangeliſte, qui étoit l'un des ſept *Diacres*, nous y logeames. 9 Cet homme avoit quatre filles vierges, qui prophetizoient. 10 Comme nous demeurames là pluſieurs jours, il y vint de Judée un Prophete, nommé Agab ; 11 qui, nous étant venu voir, prit la ceinture de Paul, & s'en étant lié les pieds & les mains dit : le Saint Eſprit dit ceci : Les Juifs lieront de la même maniere à Jeruſalem l'homme à qui cette ceinture appartient, & le livreront entre les mains des Gentils. 12 Ayant entendu ces *paroles*, nous le priames & les gens du lieu auſſi de ne point aller à Jeruſalem. 13 Mais Paul nous répondit : que faites-vous de pleurer ainſi & de m'attendrir le cœur ? Je ſuis diſpoſé non ſeulement à être mis dans les chaines, mais à mourir à Jeruſalem, pour le nom du Seigneur Jeſus. 14 Comme il ne ſe laiſſoit point perſuader, nous nous tûmes, en diſant : la volonté du Seigneur ſoit faite. 15 Après ces jours-là, nous étant préparez à partir, nous allames à Jeruſalem, 16 & quelques diſciples de Ceſarée vinrent avec nous, ayant amené un certain Mnaſon de Cypre, ancien diſciple, chez qui nous devions loger.

17 Quand nous fumes arrivez à Jeruſalem, les freres nous reçurent avec joie, 18 & le lendemain Paul alla voir Jaques, avec nous, & tous les Prêtres s'y trouverent. 19 Les ayant ſaluez, il leur raconta en détail ce que Dieu

---

℣. 4. *Et ces diſciples*] *Qui dirent &c.*

Par le S. Eſprit] Par une révelation, qui leur apprenoit que Paul ſeroit mis en priſon à Jeruſalem, s'il y alloit.

℣. 6. *Dit adieu*] Ou *embraſſez*. *Aſpázein*, ſignifie également embraſſer, ſaluer & dire adieu. Voyez Ch. XVIII, 22. & XX, 1.

Ptolemaïde] Ville de la Tribu d'Aſer, & autrement nommée *Acc*.

℣. 7. *Et nous achevames*] *Ayant achevé nôtre navigation, nous allames &c.* C'eſt, qu'ils firent le reſte du voyage, juſqu'à Jeruſalem, à pied.

℣ 8. *A Ceſarée*] Ils y auroient pû aller par mer, mais quelque raiſon, que nous ne ſavons pas, les en empêcha ; à moins qu'on n'entendit ici, non Ceſarée, que l'on nommoit auparavant *la tour de Straton*, au bord de la mer ; mais Ceſarée *de Philippe*, un peu au deſſous des ſources du Jourdain.

Philippe l'Evangeliſte] On appelloit ainſi ceux qui n'étant attachez à aucune Egliſe particuliere, alloient annoncer l'Evangile en divers lieux. Voyez Epheſ. IV, 11. 2. Tim. IV, 5.

L'un des ſept] Voyez Ch. VI, 5. VIII, 26. & ſuiv.

℣. 10. *Prit la ceinture &c.*] C'étoit la maniere des Prophetes de repréſenter, par quelque action ſymbolique, ce qu'ils prediſoient. Voyez 1. Rois XXII, 11. Jeremie XIII, 4. & ſuiv. XVIII, 4.

℣. 11. *Des Gentils*] *Des nations.*

℣. 13. *Pour le nom du Seigneur*] Pour faire profeſſion d'être ſon diſciple.

℣. 15. *Nous étant préparez à partir*] *Ayant plié bagage.*

℣. 18. *Tous les Prêtres*] Tous les conducteurs de l'Egliſe de Jeruſalem. Voyez Ch. XV, 4, 22, 23.

℣. 21.

Dieu avoit fait, parmi les Gentils, par ſon miniſtere. [20] Ce qu'ayant entendu, ils loüerent le Seigneur, & dirent à Paul: vous voyez, Frere, combien il y a de milliers de Juifs, qui ont crû, & que tous ſont zelez obſervateurs de la Loi. [21] Ils ont ouï dire de vous, que vous enſeignez tous les Juifs, qui ſont parmi les Gentils, à abandonner Moïſe, leur défendant de circoncire leurs enfans, ni de vivre ſelon les coûtumes. [22] Qu'y a-t-il donc *à faire?* Il faut abſolument aſſembler la multitude, car elle apprendra que vous êtes venu. [23] Faites donc ce que nous allons vous dire: nous avons ici quatre hommes qui ont fait un veu. [24] Prenez ces gens-là, & vous purifiez avec eux, & faites en la dépenſe; afin qu'ils ſe faſſent raſer la tête, & que tout le monde ſâche qu'il n'eſt rien de ce qu'on a ouï dire de vous, mais que vous mêmes vous vivez conformément à la Loi. [25] A l'égard des Gentils, qui ont crû, nous avons écrit une lettre, où nous avons décidé qu'ils ne devoient obſerver autre choſe, ſi ce n'eſt qu'ils doivent ſe garder de ce qui a été offert aux idoles, du ſang, de la chair étouffée & de la fornication.

[26] Alors Paul ayant pris ces hommes avec lui, ſe purifia avec eux & entra dans le Temple, & déclara quand les jours de la purification ſeroient échus, juſqu'à ce qu'on préſentât une offrande pour chacun d'eux. [27] Comme les ſept jours *de la purification* alloient être échus, quelques Juifs d'Aſie l'ayant vû dans le Temple, cauſerent un tumulte parmi la populace, & ſe ſaiſirent de lui, [28] en criant: Aidez nous, ô Iſraëlites; c'eſt ici un homme, qui enſeigne par tout à tout le monde *des choſes qui ſont* contre le peuple *d'Iſraël*, contre la Loi, & contre ce lieu-ci. Il a de plus amené des Gentils dans le Temple, & a ſouïllé ce ſaint lieu. [29] Car ils avoient vû auparavant Trophime d'Epheſe, dans la ville, avec lui, & ils croyoient que Paul l'avoit fait entrer dans le Temple. [30] Toute la ville en fut émuë, & il y eut un grand concours de peuple. S'étant donc ſaiſis de Paul, ils le tirerent hors du Temple, & d'abord on en ferma les portes. [31] Comme ils cherchoient comment ils le feroient mourir,

---

℣. 21. *Leur défendant*] *Leur diſant de ne pas.*

℣. 23. *Qui ont fait un veu*] Le veu de Nazareat. Voyez Nom. VI.

℣. 24. *Vous purifiez avec eux*] Faites avec eux la cérémonie de la *purification*, car on nommoit ainſi la cérémonie que l'on faiſoit les ſept derniers jours que l'on gardoit le Nazareat, & par laquelle on étoit déchargé de l'obligation du veu. Voyez Nomb. VI, 9.

Faites en la dépenſe] On la peut voir au Chapitre des Nombres, que l'on vient de citer.

Afin qu'ils ſe faſſent raſer] Apparemment ces gens-là n'avoient pas moyen de faire la dépenſe néceſſaire pour cela. Il eſt auſſi vrai ſemblable que l'on conſeilla à S. Paul d'en uſer ainſi, parce qu'en effet il avoit fait le veu de Nazareat; dont il n'avoit pas été *purifié*, ou déchargé dans les formes. Voyez Ch. XVIII, 18.

Vous vivez conformément] *Vous marchez gardant la Loi.*

℣. 25. *Qu'ils doivent ſe garder &c.*] Voyez ſur le Chap. XV, 29.

℣. 28. *Contre le peuple*] Parce qu'il lui égaloit les Gentils, à l'égard du ſalut.

Contre la Loi] Qu'il ne croyoit pas devoir être éternelle.

Contre ce lieu-ci] Qu'il diſoit devoir être detruit, ſelon la prophetie de Jeſus-Chriſt, Matth. XXIV. Voyez ci-deſſus Ch. VI, 13.

Dans le Temple] Dans le parvis d'Iſraël, où il ne devoit entrer que des Juifs. Voyez *Joſeph* de la Guerre Jud. Liv. VI. c. 14.

℣. 30. *On en ferma les portes*] De peur qu'il ne s'y fit quelque ſedition.

℣. 31. *Le Commandant de la cohorte*] Voyez ſur Matth. XXVII, 65. & Luc XXIII, 52.

rir, on alla dire au Commandant de la cohorte *du Temple* que Jeruſalem étoit toute en tumulte. 32 Ayant pris ſur le champ avec lui ſes ſoldats & ſes Centeniers, il y courut; & comme les Juifs virent le Commandant & les ſoldats, ils ceſſerent de battre Paul. 33 Alors le Commandant s'étant approché ſe ſaiſit de lui, & ordonna qu'on le liât de deux chaines, après quoi il demanda qui il étoit & ce qu'il avoit fait? 34 Mais dans la foule, les uns crioient une choſe & les autres une autre; de ſorte que ne pouvant rien apprendre de certain, à cauſe du tumulte, il commanda qu'on le menât dans la fortereſſe. 35 Quand Paul fut ſur les degrez, les ſoldats le porterent à cauſe de la violence du peuple; 36 car une grande multitude *le* ſuivoit, en criant: faites-le mourir. 37 Comme on alloit le faire entrer dans la fortereſſe, Paul dit au Commandant: m'eſt-il permis de vous dire quelque choſe? Vous ſavez donc parler Grec, répondit-il. 38 N'êtes-vous point l'Egyptien, qui fit une ſedition, il y a peu de jours, & qui emmena dans le deſert quatre mille brigans? 39 Je ſuis Juif, replica Paul, citoyen de Tarſe, ville aſſez connue de Cilicie; mais permettez moi, je vous prie, de parler à ce peuple. 40 Dès qu'il le lui eut permis, Paul ſe tenant debout ſur les degrez, fit ſigne de la main au peuple; & s'étant fait un grand ſilence, il lui parla en Langue Hebraïque, en ces termes:

℣. 34. *Dans la fortereſſe*] Dans la tour, nommée Antonienne, où ſe tenoit la garniſon Romaine, qui gardoit le Temple.

℣. 40. *En Langue Hebraïque*] Telle qu'elle étoit en uſage en ce tems-là, auquel elle tenoit plus de la Dialecte Chaldaïque, que de l'Hebraïque.

CHAPITRE XXII.

1 MEs Freres, & mes Peres, écoutez ce que j'ai à vous dire, pour ma défenſe. 2 Ayant ouï qu'il parloit Hebreu, ils ſe tinrent encore plus dans le ſilence, & il leur dit: 3 Je ſuis un homme Juif, né à Tarſe en Cilicie, élevé en cette ville aux pieds de Gamaliel, inſtruit exactement dans la Loi de mes peres, & attaché avec zele à Dieu, comme vous l'êtes tous préſentement. 4 J'ay perſecuté ceux de cette ſecte, juſqu'à la mort, les enchainant tant hommes, que femmes, & les faiſant mettre en priſon. 5 Le Souverain Sacrificateur & tout le Conſeil peuvent m'en rendre témoignage. Ayant pris des lettres d'eux, pour les freres, j'allai à Damas, afin d'amener ceux qui y étoient, enchainez à Jeruſalem, pour les faire punir. 6 Mais comme j'étois en chemin & que j'approchois de Damas, vers l'heure de midi, tout d'un coup une grande lumiere du Ciel

---

℣. 2. *Qu'il parloit Hebreu*] Le langage de Jeruſalem, qu'ils aimoient mieux entendre que le Grec.

℣. 3. *Aux pieds de Gamaliel*] Entre ſes Diſciples.

℣. 4. *Ceux de cette Secte*] *Cette voye*, ou *ce chemin*.

℣. 5. *Conſeil*] *Preſbytere*, ou aſſemblée d'Anciens.

℣. 9.

Ciel éclatta autour de moi. [7] Je tombai à terre, & j'entendis une voix, qui me dit: Saul, Saul, pourquoi me perſecutez-vous? [8] Je répondis: qui êtes-vous, Seigneur? & *elle* me réplica: je ſuis Jeſus de Nazareth, que vous perſecutez. [9] Ceux qui étoient avec moi virent bien la lumiere & en furent effrayez, mais ils n'entendirent point la voix de celui qui me parloit. [10] Je repliquai: que ferai-je, Seigneur? & le Seigneur me dit: relevez vous & allez à Damas; là on vous dira tout ce qu'il faut que vous faſſiez. [11] Mais comme je ne recouvrois pas la vuë, *que j'avois perdue*, à cauſe du grand éclat de cette lumiere, j'allai à Damas, conduit par la main par ceux qui étoient avec moi. [12] *Là* un certain Ananias, homme pieux, ſelon la Loi, & à qui tous les Juifs, qui y demeuroient, rendoient *bon* témoignage, [13] me vint voir, & s'étant approché de moi, me dit: Saul, mon frere, recouvrez la vuë, & au même inſtant je la recouvrai, en le regardant. [14] Le Dieu de nos peres, ajoûta-t-il, vous a choiſi pour ſavoir ſa volonté, & pour voir le Juſte, & entendre la voix de ſa bouche; [15] afin que vous lui rendiez témoignage, devant tous les hommes, de ce que vous avez vû & ouï. [16] Pourquoi donc tardez-vous, préſentement? Levez-vous, ſoyez baptizé, & lavé de vos pechez, en invoquant le nom du Seigneur. [17] Etant enſuite retourné à Jeruſalem, & étant en priere dans le Temple, je fus ravi en extaſe, [18] je le vis, qui me diſoit: hâtez vous & ſortez promtement de Jeruſalem; car on ne recevra point ici le témoignage, que vous y rendriez de moi. [19] On y ſait Seigneur, lui répondis-je, que je faiſois mettre en priſon, & fouëtter dans les Aſſemblées ceux qui croyoient en vous; [20] & lors que le ſang d'Etienne, vôtre témoin, fut répandu, j'étois préſent, je conſentois à ſa mort, & je gardois les manteaux de ceux qui le tuoient. [21] Mais il me répondit: allez vous en, car je vous enverrai loin d'ici, vers les Gentils.

[22] Juſqu'à ce mot, ils l'avoient écouté, mais alors ils ſe mirent à crier, en diſant: ôtez du monde un homme comme celui-là, car il n'eſt pas juſte qu'il vive. [23] Comme ils crioient & qu'ils jettoient leurs manteaux & de

---

℣. 9. *Ils n'entendirent point la voix*] Ils ouïrent bien le ſon, mais ils ne s'apperçurent pas que ce fût une voix articulée. Voyez Ch. IX, 7.

℣. 14. *Le Juſte*] Jeſus-Chriſt, qui eſt ſouverainement innocent. Il y a ici diverſes circonſtances, qui ne ſe trouvent pas au Ch. IX. ou cette hiſtoire eſt racontée, pour la premiere fois. Voyez Ch. III, 14.

℣. 16. *Levez de vos pechez*] C'étoit une conſequence du baptême des adultes; qu'on ne pouvoit pas recevoir, avec ſincerité, c'eſt-à-dire, dans une entiere reſolution de vivre deſormais conformement à l'Evangile, ſans obtenir le pardon de ſes pechez paſſez, & ſans ſe corriger à l'avenir. C'eſt de quoi le baptême eſt un ſymbole. Voyez Matt. XVI, 16.

℣. 19. *On y ſait*] *Ils ſavent.* C'eſt comme s'il diſoit, que ceux de Jeruſalem ſachant qu'il avoit perſecuté le Chriſtianiſme, ajoûteroient foi avec plus de facilité au bien qu'il en diroit. L'amitié, qu'il avoit pour ſa nation, l'empêchoit de connoître le comble de ſon endurciſſement.

Dans les Aſſemblées] Il y a le mot de *Synagogues*, mais il ſignifie ici des Aſſemblées Politiques. Voyez ſur Matth. X, 17.

℣. 22. *Juſqu'à ce mot &c.*] Ce n'eſt pas qu'ils ne vouluſſent bien que l'on fît des Proſelytes, parmi les Payens; mais ils vouloient qu'on les obligeât à l'obſervation de la Loi, ou en tout, ou en partie; & ſans une obſervation entiere de cette même Loi, ils ne pouvoient ſouffrir, qu'on dit que les Gentils étoient auſſi agreables à Dieu, que les Juifs. C'eſt neanmoins ce que S. Paul & les autres Apôtres enſeignoient, malgré l'oppoſition des Juifs; comme il paroît par Act. XV. & les Epîtres aux Romains, & aux Galates.

℣. 23. *Jettoient leurs manteaux*] Pour marquer de loin

& de la poudre en l'air; [24] le Commandant ordonna qu'on l'emmenât dans la forteresse, après avoir dit qu'on lui donnât la question, en le foüettant; pour savoir pourquoi on crioit ainsi, contre lui. [25] Mais quand on l'eut attaché avec des courroies, Paul dit au Centenier, qui étoit là: vous est-il permis de foüetter un citoyen Romain, & même sans l'avoir ouï? [26] Ce Centenir ayant ouï cela, alla trouver le Commandant & le lui rapporta, en disant: voyez ce que vous avez à faire, car cet homme-là est citoyen Romain. [27] Là-dessus le Commandant s'étant approché, lui dit: dites-moi, êtes-vous citoyen Romain? Ouï, dit Paul. [28] Pour moi, replica le Commandant, il m'a coûté beaucoup d'argent pour être citoyen. Et moi, repartit Paul, je le suis par ma naissance. [29] Au même tems ceux qui devoient lui donner la question se retirerent, & le Commandant ayant su qu'il étoit Romain eut peur, parce qu'il l'avoit fait lier, *pour lui faire donner le foüet.* [30] Le lendemain, voulant savoir avec certitude de quoi il étoit accusé par les Juifs, il lui fit ôter ses chaines, & donna ordre que les Souverains Sacrificateurs & tout le Sanhedrin s'assemblât; après quoi il leur mena Paul & le leur présenta.

---

leur mécontentement.

℣. 25. *Sans l'avoir ouï*] *Sans avoir été condamné*, dans les formes. Voyez Ch. XVI, 37.

℣. 28. *Je le suis par ma naissance*] *Je le suis né.*

CHAPITRE XXIII.

[1] PAUL regardant fixement le Sanhedrin, parla ainsi: Mes Freres, j'ai vêcu jusqu'à présent, en bonne conscience, devant Dieu. [2] Mais le Souverain Sacrificateur Ananias ordonna à ceux qui étoient auprès de lui de le frapper au visage. [3] Alors Paul lui dit: Dieu vous frappera, muraille blanchie, vous êtes assis ici, pour me juger, selon la Loi, & contre la Loi vous ordonnez qu'on me frappe! [4] Ceux qui étoient présens lui dirent: dites-vous des injures au Souverain Sacrificateur de Dieu? [5] Je ne savois pas, Mes Freres, dit S. Paul, que ce fût le Souverain Sacrificateur; car il est écrit: vous ne maudirez pas celui qui est Magistrat *de vôtre* peuple; [6] & sachant qu'une partie *du Sanhedrin* étoit d'entre les Sadducéens,

---

℣. 1. *En bonne conscience*] *En toute bonne conscience.*

℣. 2. *De le frapper au visage*] *De frapper sa bouche*; comme pour le punir d'avoir dit un mensonge, quoi qu'il ne dit rien que de vrai.

℣. 3. *Dieu vous frappera*] Ces mots peuvent être une prediction, ou une menace. Mais les suivans, *muraille blanchie*, sont une censure, qui marque le peu de sincerité d'Ananias.

℣. 5. *Je ne savois pas que ce fût &c.*] Il semble que S. Paul ne veut dire autre chose, si ce n'est qu'il ne savoit pas que ce fût le Souverain Sacrificateur, qui eût ordonné qu'on le frappât. Dans le moment qu'Ananias avoit parlé, il pouvoit avoir tourné la tête de quelque autre côte.

Celui qui est Magistrat] *Le Magistrat du peuple.* Exod. XXII, 29.

℣. 6. *L'on me fait procès*] *Je suis jugé touchant l'esperance & la résurrection des morts.* Cela etoit tres-veritable a l'egard des Sadduceens, qui etoient ennemis des Chretiens, non seulement parce que les Chretiens enseignoient que les Gentils pouvoient être agreables à Dieu, sans observer la Loi, & que c'etoit par l'Evangile seul, que l'on pouvoit être sauve, ce qui choquoit egalement eux & les Pharisiens; mais

ducéens, & l'autre d'entre les Phariſiens, il s'écria dans le Sanhedrin: Mes Freres, je ſuis Phariſien & fils de Phariſien, & l'on me fait procès parce que j'eſpere la réſurrection des morts. [7] Comme il eut dit cela, il y eut de la conteſtation, entre les Phariſiens & les Sadducéens, & *toute* la multitude fut diviſée. [8] Car les Sadducéens diſent qu'il n'y a ni réſurrection, ni Ange, ni Eſprit; mais les Phariſiens avoüent l'un & l'autre. [9] Là-deſſus ils ſe mirent à crier beaucoup, & les Scribes, du parti des Phariſiens, s'étant levez, s'oppoſerent *aux autres* & dirent: nous ne trouvons rien de mauvais, en cet homme; ſi un Eſprit, ou un Ange lui a parlé, ne combattons pas contre Dieu. [10] La conteſtation s'étant fort augmentée, le Commandant eut peur que Paul ne fût mis en pieces par ces gens-là, & ordonna que l'on fît venir des ſoldats, pour l'enlever du milieu d'eux, & le mener dans la fortereſſe.

[11] La nuit ſuivante, le Seigneur lui paroiſſant, lui dit: prenez courage, Paul, car comme vous avez rendu témoignage à ce qui me regarde à Jeruſalem, il faut auſſi que vous le faſſiez à Rome. [12] Comme le jour fut venu, quelques Juifs ayant fait une conſpiration, s'engagerent avec des imprécations contre eux mêmes, de ne manger, ni ne boire, juſqu'à ce qu'ils euſſent tué Paul. [13] Il y avoit plus de quarante hommes, qui avoient fait cette conſpiration, [14] & qui étant allez voir les principaux Sacrificateurs & les Conſeillers, leur dirent: nous nous ſommes engagez avec des imprécations contre nous mêmes, à ne manger rien, juſqu'à ce que nous aiyons tué Paul. [15] Faites donc dire préſentement avec le Sanhedrin, au Commandant, que demain il l'ameine devant vous, comme ſi vous deviez vous informer, avec plus d'exactitude, de ce qui le regarde, & nous ſerons prêts à le tuer, avant qu'il s'approche.

[16] Un fils d'une ſœur de Paul ayant appris ces embuches, alla dans la fortereſſe, & en inſtruiſit Paul; [17] qui ayant appellé un des Centeniers, lui dit: conduiſez ce jeune homme au Commandant, car il a quelque choſe

---

mais parce qu'ils publioient par tout la réſurrection de Jeſus-Chriſt, & la reſurrection générale ſuivie du dernier jugement, comme les principaux articles de leur foi: ce qui eut détruire les ſentimens des Sadducéens.

℣. 8. *Ni Ange, ni Eſprit*] Ni Ange, ou Ame humaine, ſubſiſtante hors de ſon corps. Comme les Sadducéens recevoient au moins les livres de Moïſe, ou il eſt ſouvent parlé d'apparitions d'Anges; il eſt ſurprenant qu'ils puſſent nier qu'il y en eût. Mais dès qu'on s'eſt fortement entêté d'un ſentiment, on s'engage ſans peine à rejetter tout ce qui peut ſervir à le détruire, & l'on cherche tous les moyens poſſibles, pour le refuter. Ainſi les Sadducéens voyant que s'ils accordoient qu'il y a des Anges, c'eſt-à-dire, des Eſprits qui ſubſiſtent ſans corps, au moins groſſiers, comme les nôtres; ils ne pourroient nier que les Ames des Hommes ne puiſſent ſubſiſter de même, après la mort de leur Corps; ils s'aviſeroit de dire que les Anges dont parle Moïſe, n'étoient pas des ſubſtances exiſtantes par elles-mêmes; mais que Dieu lui-même avoit fait ce que l'on attribuoit aux Anges, qui n'etoient ainſi que des apparences d'Etres Intelligens, que Dieu faiſoit paroître aux hommes, pour leur faire entendre ſa volonté, & diſparoître quand ils l'avoient entendue. Au moins c'eſt là un ſentiment, que *Juſtin* Martyr attribue à quelques Juifs de ſon tems, qui ne pouvoient être que des reſtes des Sadducéens. Voyez ſon Dialogue contre *Tryphon* p. 358.

℣. 9. *Les Scribes*] Les Docteurs de la Loi. Voyez ſur Matth. II, 4.

℣. 11. *Que vous le faſſiez*] *Que vous témoigniez.*

℣. 12. *S'engagerent avec des imprécations*] *S'anathematiſerent eux-mêmes.* Voyez ſur Matth. XXVI, 74.

℣. 17. *Car il a &c.*] Auparavant il avoit dit à ſon neveu de dire au Commandant ce qu'il venoit de lui raconter.

℣. 27.

choſe à lui dire. [18] L'ayant donc pris avec lui, il le conduiſit au Commandant, & lui dit: Paul, qui eſt priſonnier, m'ayant appellé m'a prié de vous conduire ce jeune homme, qui a quelque choſe à vous dire. [19] Là deſſus le Commandant l'ayant pris par la main, & s'etant retiré à part, lui demanda ce qu'il avoit à lui dire. [20] Les Juifs, repliea-t-il, ont réſolu de vous prier de mener demain Paul devant le Sanhedrin, comme devant s'informer de lui, avec plus d'exactitude; [21] mais ne les croyez pas, car il y a plus de quarante hommes, qui dreſſent des embuches à Paul, & qui ſe ſont engagez, avec des imprécations, qu'ils ont faites contre eux mêmes, à ne manger, ni ne boire juſqu'à ce qu'ils l'aient tué; & ils ſont tous prêts, en attendant vôtre réponſe. [22] Le Commandant renvoya ce jeune homme, après lui avoir défendu de dire à perſonne ce qu'il lui avoit découvert; [23] & ayant appellé deux Centeniers, il leur dit: tenez prêts deux cents ſoldats, ſoixante & dix Cavaliers & deux cents archers, à partir pour Ceſarée, à la troiſiéme heure de la nuit; [24] & fourniſſez leur des voitures, pour monter Paul, & le mener ſurement au Gouverneur Felix. [25] Il lui écrivit auſſi une lettre en ces termes: [26] CLAUDE LYSIAS au très-excellent GOUVERNEUR FELIX, ſalut. [27] Cet homme ayant été ſaiſi par les Juifs, & prêt à être tué par eux, je ſuis ſurvenu avec des ſoldats, & le leur ai ôté. Ayant apris qu'il eſt citoyen Romain, [28] & voulant ſavoir quel étoit le crime, dont ils l'accuſoient, je l'avois mené devant leur Sanhedrin. [29] Mais j'ai trouvé qu'il n'étoit accuſé, que ſur quelques queſtions de leur Loi, ſans avoir rien fait, qui méritât la mort, ou la priſon; [30] & ſur l'avis que j'ai reçu des embuches, que les Juifs lui devoient dreſſer, je vous l'ai d'abord envoyé, & averti ſes accuſateurs d'aller dire devant vous, ce qu'ils ont à dire contre lui. Adieu.

[31] Les ſoldats, conformément à cet ordre, ayant pris Paul, le menerent de nuit à Antipatride. [32] Mais le lendemain l'ayant remis aux Cavaliers, qui devoient aller avec lui, ils retournerent à la fortereſſe. [33] Les Cavaliers étant entrez dans Ceſarée, & ayant rendu la lettre au Gouverneur, lui préſenterent Paul. [34] Le Gouverneur lut *la lettre*, demanda de quelle province étoit Paul, & ayant appris qu'il étoit de Cilicie, il lui dit: [35] je vous entendrai, quand vos accuſateurs ſeront venus; & il ordonna qu'on le gardât dans le palais d'Herode.

CHA-

℣. 27. *Ayant apris*] On a mieux aimé joindre ceci, avec ce qui ſuit, qu'avec ce qui précede; parce qu'autrement Lyſias ne raconteroit pas aſſez exactement la choſe, comme elle s'étoit paſſée.

℣. 31. *A Antipatride*] Ville bâtie & nommée ainſi par Herode *le Grand*, en l'honneur de ſon pere *Antipater*. On n'en ſait pas bien la ſituation, mais il paroit, par ce paſſage, qu'elle étoit ſur le chemin de Jeruſalem à Ceſarée, & pas fort éloignée de Jeruſalem; puis que S. Paul y fut conduit en moins d'une nuit, par des gens qui alloient à pied, & qui furent de retour à Jeruſalem le lendemain. Voyez *Joſeph* Ant. Jud. Liv. XVI. c. 9.

℣. 32. *L'ayant remis*] *Laiſſant les Cavaliers aller avec lui.*

℣. 1.

CHAPITRE XXIV.

[1] CINQ jours après, le Souverain Sacrificateur Ananias arriva à Ceſarée, avec quelques Conſeillers, & un certain orateur, nommé Tertulle; & ils allerent ſe préſenter au Gouverneur, comme parties de Paul. [2] Comme on l'eut appellé, Tertulle ſe mit à l'accuſer, en ces termes: [3] Très-excellent Felix, nous avoüons en tout tems & en tous lieux, avec toute ſorte de reconnoiſſance, que nous jouïſſons d'une grande tranquillité, par vôtre moyen, & que le bien, qui arrive à cette nation, eſt un effet de vôtre prévoyance. [4] Mais, pour ne pas vous arrêter long-tems, je vous prie d'écouter avec vôtre équité ordinaire ce que nous avons à dire en peu de mots. [5] Ayant trouvé que cet homme eſt un homme pernicieux, qui cauſe des conteſtations parmi tous les Juifs, dans tout le monde, qu'il eſt le chef de la ſecte des Nazaréens, [6] qu'il a tâché de profaner même le Temple, nous nous en étions ſaiſis, & nous voulions lui faire ſon procès conformément à nôtre Loi. [7] Mais le Commandant Lyſias ſurvenant, nous l'a arraché des mains, avec beaucoup de violence, [8] & a ordonné à ſes accuſateurs de ſe rendre devant vous. Vous pourrez donc, en l'interrogeant vous même, vous informer de tout ce dont nous l'accuſons. [9] Les Juifs temoignerent qu'ils approuvoient *le diſcours de Tertulle*, en diſant que les choſes étoient ainſi.

[10] Le Gouverneur ayant fait ſigne à Paul de parler, il répondit: ſachant que vous êtes Juge de cette nation, depuis pluſieurs années, je me défendrai *devant vous* avec plus de confiance, [11] puiſque vous pouvez ſavoir qu'il n'y a pas plus de douze jours que j'étois arrivé à Jeruſalem, pour y adorer *Dieu*. [12] On ne m'a point trouvé dans le Temple, diſcourant avec qui que ce ſoit, ni aſſemblant la multitude, ou dans les Synagogues, ou dans la ville; [13] & l'on ne ſauroit prouver ce dont on m'accuſe préſentement. [14] Mais je vous avouë que, conformément à la voye, qu'ils nomment ſecte, je ſers le Dieu de mes peres, & que je croi tout ce qui

---

℣. 1. *Orateur*] Ou *Rhéteur*. C'étoit un Romain, qui faiſoit profeſſion de plaider devant les Gouverneurs de Judée, pour ceux de la Province, qui ne ſavoient pas parler Latin.

Comme partie de Paul] *Contre Paul.*

℣. 3. *Le bien qui arrive*] *Les bonnes affaires, qui ſe font à cette nation.*

℣. 5. *Nazaréens*] On nommoit d'abord ainſi tous les Chrétiens, à cauſe de la patrie de Nôtre Seigneur. Depuis on nomma ainſi certains Chrétiens, qui obſervoient les ceremonies de la Loi.

℣. 6. *De profaner le Temple*] Voyez Ch. XXI, 28. Comme il étoit permis aux Juifs de vivre entre eux, ſelon leurs Loix; ils pouvoient ſe plaindre de l'infraction de ces Loix aux Gouverneurs Romains, lors qu'il s'agiſſoit de faire punir quelcun de mort; n'ayant plus le pouvoir d'infliger ce ſupplice.

℣. 8. *Vous pourrez donc*] *Duquel vous pourrez, en l'interrogeant &c.* Les Latins & les Grecs lient ſouvent leur narration, par des *qui*; que l'on doit changer en pronoms démonſtratifs, quand on écrit en François. Voyez le ℣. 6.

℣. 9. *Témoignerent qu'ils approuvoient*] *Conſentirent.*

℣. 11. *Vous pouvez ſavoir*] En faiſant informer de moi à Jeruſalem, par Lyſias, ou par quelque autre.

℣. 14. *A la voie*] A la maniere de vivre, & à la doctrine de Jeſus-Chriſt. Voyez ſur Ch. XIX, 23.

Qu'ils nomment Secte] *Héréſie.* Ce mot ſignifie proprement *choix* & marquoit les Sectes des Philoſophes, parce

qui eſt écrit dans la Loi & dans les Prophetes. [15] J'eſpere de Dieu la même choſe, qu'ils en attendent eux-mêmes; *ſavoir*, qu'il y aura une réſurrection des morts, juſtes & injuſtes. [16] C'eſt pour cela que je m'applique moi-même à avoir toûjours une conſcience ſans reproche, devant Dieu & devant les hommes. [17] *Ayant été abſent*, pendant pluſieurs années, je ſuis venu *à Jeruſalem*, pour faire des aumônes à ma nation; & des offrandes *dans le Temple*. [18] Comme je faiſois cela, quelques Juifs d'Aſie m'ont trouvé purifié dans le Temple, ſans aucune multitude de monde, & ſans tumulte. [19] Ils devoient s'être venu préſenter devant vous & m'accuſer, s'ils avoient quelque choſe à dire contre moi; [20] ou que ceux-ci même diſent s'ils ont trouvé en moi aucun crime, lors que j'ai comparu devant le Sanhedrin; [21] ſinon ſeulement de m'être écrié, lors que j'étois debout au milieu d'eux: c'eſt à cauſe de la réſurrection des morts, que vous me faites aujourd'hui procès.

[22] Felix ayant ouï cela, les renvoya à une autre fois, en diſant: quand je me ſerai informé plus exactement de ce qui regarde cette voye, lors que le Commandant Lyſias ſera venu, je prendrai connoiſſance de vôtre affaire. [23] Cependant il donna ordre au Centenier de garder Paul, mais ſans le reſſerrer, & ſans empêcher qu'aucun des ſiens ne le ſervît & ne le vînt voir. [24] Quelques jours après, Felix étant venu avec Druſille ſa femme, qui étoit Juïve, il envoya querir Paul, & l'entendit parler de la foi en Jeſus-Chriſt; [25] & comme il diſcouroit de la juſtice, de la temperance & du jugement à venir, Felix effrayé lui répondit: pour le préſent, retirez vous; quand j'aurai la commodité, je vous ferai venir. [26] Comme il eſperoit que Paul lui donneroit de l'argent, afin qu'il le mît en liberté, il l'envoyoit ſouvent querir & s'entretenoit avec lui. [27] Deux ans s'étant paſſez, Felix eut pour ſucceſſeur Porcius Feſtus, & voulant obliger les Juifs, il laiſſa Paul en priſon.

CHA-

---

que l'on n'y entroit que par choix. Ce mot ne ſe prenoit pas ordinairement en mauvaiſe part, & ne ſignifioit pas tant les ſentimens, que la Secte. Voyez Ch. V, 17. XV, 5. XXVI, 5.

℣. 15. *J'eſpere de Dieu*] *Ayant en Dieu l'eſperance, que ceux-ci attendent auſſi.*

Juſtes & injuſtes] Pour rendre compte de leurs actions. Voyez Matth. XXV, 31.

℣. 16. *Je m'applique*] *Je m'exerce.*

℣. 17. *Ayant été abſent pendant*] On a ſuppléé les trois premiers mots, parce que la prépoſition *dia* ne ſignifie proprement que *pendant*. Les endroits où il ſemble qu'elle ſignifie *après*, ſont des expreſſions elliptiques, ou défectueuſes, comme celle-ci. Voyez Marc II, 1. Gal. II, 1.

A ceux de ma nation] Aux Juifs, qui avoient embraſſé le Chriſtianiſme.

℣. 18. *Quelques Juifs d'Aſie*] Voyez ci-deſſus Ch. XXI, 27.

℣. 21. *Sinon ſeulement &c.*] *Sinon de cette ſeule voix, que je criai &c.*

℣. 24. *Druſille*] Sœur d'Agrippa *le Jeune*, arriere-petit-fils d'Herode *le Grand*. Elle avoit été mariée à Aziz Roi d'Emeſe circoncis, qu'elle abandonna, pour ſe marier avec Felix Payen, & Affranchi de Claude; à cauſe du grand credit qu'il avoit ſous cet Empereur, qui ſe laiſſoit entierement conduire par Pallas, frere de Felix. *Joſeph* & *Tacite* l'ont aſſez fait connoître.

℣. 25. *Quand j'aurai la commodité*] *Ayant pris le tems je vous appellerai.*

℣. 27. *Felix eut pour ſucceſſeur*] Ce fut la ſixiéme année de Neron & la LX. de l'Ere Vulgaire. Felix avoit été ſept ans gouverneur de Judée.

Voulant obliger les Juifs] Les Juifs, qu'il avoit pillez & maltraitez, ne laiſſerent pas de l'accuſer à Rome; où il fut néanmoins abſous, par la faveur de ſon frere; qui ſe ſoûtint une grande partie du regne de Neron, par le moyen d'Agrippine. Voyez Joſeph Ant. Judaïques Liv. XX. c. 7.

℣. 3.

CHAPITRE XXV.

[1] FESTUS étant arrivé dans la Province, trois jours après partit de Ceſarée pour Jeruſalem. [2] Le Souverain Sacrificateur & les principaux des Juifs ſe préſenterent devant lui, pour accuſer Paul, & le prierent [3] de leur accorder la grace de faire venir Paul à Jeruſalem; lui ayant dreſſé des embuches, pour le tuer en chemin. [4] Feſtus répondit, que Paul étoit gardé à Ceſarée, & qu'il y iroit bien-tôt lui-même. [5] Ceux d'entre vous, ajoûta-t-il, qui le pourront faire, n'ont qu'à venir avec moi, & qu'à l'accuſer, s'il a fait quelque mal.

[6] N'ayant demeuré parmi eux pas plus de dix jours, & étant allé à Ceſarée, le lendemain il s'aſſit ſur ſon tribunal, & ordonna qu'on amenât Paul *devant lui*. [7] Comme il fut venu, les Juifs qui étoient arrivez de Jeruſalem, environnerent *Feſtus*, & accuſerent Paul de pluſieurs grands crimes, qu'ils ne pouvoient pas prouver. [8] Paul *au contraire* ſe défendoit en diſant, qu'il n'avoit peché en quoi que ce ſoit, ni contre la Loi des Juifs, ni contre le Temple, ni contre Ceſar. [9] Mais Feſtus voulant obliger les Juifs, répondit à Paul: voulez-vous aller à Jeruſalem, & que je vous y juge touchant les choſes *dont on vous accuſe?* [10] Je ne veux paroître, dit Paul, que devant le tribunal de Ceſar, où il faut que je ſois jugé. Je n'ai fait aucun tort aux Juifs, comme vous le ſavez fort bien vous même. [11] Que ſi je ſuis coupable, & que j'aye fait quelque choſe, qui mérite la mort, je ne refuſe pas de mourir; mais s'il n'eſt rien des choſes, dont ces gens-ci m'accuſent, nul ne peut me condamner pour leur faire plaiſir. J'en appelle à Ceſar. [12] Alors Feſtus s'étant entretenu avec ſon conſeil, dit: en avez-vous appellé à Ceſar? Vous irez devant Ceſar.

[13] Quelques jours après, le Roi Agrippa & Berenice vinrent à Ceſarée, pour ſaluer Feſtus. [14] Comme ils y demeurerent pluſieurs jours, Feſtus raconta au Roi l'affaire de Paul, & lui dit: il y a un certain homme, qui a été laiſſé en priſon par Felix, [15] & pour lequel, comme j'étois à Jeruſalem, les principaux Sacrificateurs & les Conſeillers des Juifs ſe préſenterent

---

℣. 3. *De leur accorder la grace &c.*] *Lui demandant une grace contre lui.*

℣. 6. *S'aſſit ſur ſon tribunal*] A la maniere Romaine. Voyez Jean XIX, 13.

℣. 9. *Que je vous y juge*] *Y être jugé devant moi.*

℣. 10. *Je ne veux paroître que devant*] *Je ſuis debout devant le tribunal de Ceſar.* Il ne veut pas parler du Tribunal de Feſtus, Lieutenant de Ceſar; car ces paroles contiennent un appel à l'Empereur, comme la ſuite le fait voir. *Etre debout devant le tribunal* ſignifie devoir y être jugé, en Latin, comme en Grec. Voyez Rom. XIV, 4. S. Paul ſe ſert du privilege des Citoyens Romains, qui en pouvoient appeller à l'Empereur, lors qu'ils le jugeoient à propos, dans les affaires criminelles.

℣. 11. *Me condamner pour lui faire plaiſir*] *Me livrer à eux, par faveur.*

℣. 12. *Avec ſon conſeil*] Les Gouverneurs Romains emmenoient avec eux quelques-uns de leurs amis, ou prenoient quelques citoyens Romains de la Province, & ne jugeoient de rien de conſéquence, que par leur avis.

℣. 13. *Berenice*] Sœur d'Agrippa, & femme d'Herode ſon Oncle, Roi de Chalcide.

℣. 15. *Juſtice contre lui*] Il y a ainſi, mot pour mot; mais dans le fonds ils entendoient que Feſtus le fit punir à leur priere, ſans qu'ils fuſſent obligez de l'accuſer en forme, comme il paroit par ſa réponſe.

terent devant moi, me demandant juſtice contre lui. [16] Je leur répondis que ce n'eſt pas la coûtume des Romains, que de condamner à mort un homme, pour faire plaiſir à quelcun, avant qu'étant accuſé on lui ait confronté ſes accuſateurs, & qu'on lui ait donné lieu de ſe juſtifier de ce dont on l'accuſe. [17] Comme ils furent donc venus ici, le lendemain je m'aſſis, ſans délai, ſur mon tribunal, & j'ordonnai qu'on amenât cet homme. [18] Ses accuſateurs s'étant préſentez, ils ne le chargerent d'aucun des crimes, dont je ſoupçonnois *qu'ils le* chargeroient. [19] Ils n'avoient avec lui que quelques differends, touchant leur Religion particuliere, & touchant un certain Jeſus mort, que Paul aſſuroit être vivant. [20] Etant donc en doute, touchant cette queſtion, je lui dis s'il vouloit aller à Jeruſalem & y être jugé. [21] Mais Paul en ayant appellé, pour être réſervé à la connoiſſance d'Auguſte; j'ai ordonné qu'on le gardât, juſqu'à ce que je l'envoyaſſe à Ceſar. [22] Là-deſſus Agrippa dit à Feſtus : j'ai ſouhaité auſſi moi-même d'entendre cet homme. Vous l'entendrez demain, dit Feſtus.

[23] Le lendemain donc Agrippa & Berenice étant venus avec grande pompe, & étant entrez dans le lieu de l'audience, avec des Officiers & des principaux de la ville, Paul y fut amené par l'ordre de Feſtus; [24] qui ſe mit à dire : ô Roi Agrippa, & vous tous, qui êtes ici préſens avec nous, vous voyez cet homme contre lequel toute la multitude des Juifs m'eſt venu parler à Jeruſalem & ici, en criant que l'on ne devoit pas le laiſſer vivre plus long-tems. [25] Cependant ayant trouvé qu'il n'avoit rien fait, qui méritât la mort, & en ayant lui-même appellé à Auguſte, j'ai réſolu de le lui envoyer. [26] Mais n'ayant rien d'aſſuré à en écrire à *l'Empereur* mon maître, je l'ai fait venir en vôtre préſence, & particulierement devant vous, ô Roi Agrippa; afin qu'après avoir examiné *cette affaire*, j'aie de quoi écrire; [27] car il me paroit déraiſonnable d'envoyer un priſonnier, ſans marquer les crimes dont on l'accuſe.

CHA-

℣. 16. *Condamner à la mort un homme, pour faire plaiſir*] *Livrer à perdition.* Voyez le ℣. 11.

Avant qu'étant accuſé] *Avant que l'accuſé ait eu en face ſes accuſateurs.*

℣. 18. *Dont je ſoupçonnois*] C'eſt-à-dire, de quelque crime d'Etat, ou contre les Loix Romaines; car les Romains ne puniſſoient pas les fautes, que les Juifs pouvoient commettre contre leur propre Loi. Voyez Ch. XVIII, 14.

℣. 19. *Leur Religion*] On a traduit ainſi *deiſidaimonia*, & non *ſuperſtition*, parce que Feſtus ne vouloit pas ſans doute parler outrageuſement de la Religion Juive, en la préſence d'Agrippa, qui étoit Juif. Voyez Ch. XVII, 22.

℣. 22. *J'ai ſouhaité*] Ou, *je ſouhaiterois.* Il avoit ouï parler de S. Paul.

℣. 23. *Des Officiers*] *Des Capitaines de mille hommes.*

℣. 26. *Mon maître*] Ou, *mon Seigneur.* Auguſte & Tibere avoient refuſé le titre de *Dominus*, mais les Empereurs ſuivans le prirent, ou l'accepterent.

℣. 1.

CHAPITRE XXVI.

[1] AGRIPPA dit là-deſſus à Paul: on vous permet de parler pour vôtre défenſe; & alors Paul ayant étendu la main, ſe défendit ainſi: [2] je m'eſtime heureux, ô Roi Agrippa, d'avoir à me juſtifier aujourd'hui devant vous de tout ce dont je ſuis accuſé par les Juifs; [3] principalement parce que je ſai que vous êtes inſtruit de toutes les coûtumes des Juifs & de leurs diſputes. C'eſt pourquoi je vous prie de m'écouter patiemment. [4] Pour ce qui regarde la maniere dont j'ai vécu, depuis ma jeuneſſe, ayant demeuré dès le commencement à Jeruſalem parmi ceux de ma nation, tous les Juifs la ſavent. [5] Ils n'ignorent pas (s'ils veulent le témoigner) que ci-devant j'ai vécu comme les Phariſiens, ſelon la ſecte la plus ſcrupuleuſe de nôtre Religion. [6] Cependant on me fait aujourd'hui un procès, à cauſe de l'eſperance de la promeſſe que Dieu avoit faite à nos peres, [7] & de laquelle nos douze Tribus, qui ſervent *Dieu* jour & nuit, ſans diſcontinuation, eſperent de voir l'accompliſſement. C'eſt à cauſe de cette eſperance, ô Roi Agrippa, que je ſuis accuſé par les Juifs. [8] Quoi? vous paroît-il incroyable que Dieu reſſuſcite les morts? [9] Pour moi-j'avois crû *auſſi* que je devois m'oppoſer fortement au nom de Jeſus de Nazareth; [10] ce que j'ai fait à Jeruſalem, où j'ai fait mettre en priſon pluſieurs d'entre les Saints, en ayant reçu le pouvoir des principaux Sacrificateurs; & quand on les faiſoit mourir, je donnois mon avis contre eux. [11] En allant par toutes les Synagogues, je les faiſois punir & je les contraignois de blaſphemer; & même étant exceſſivement irrité contre eux, je les perſecutai juſque dans les villes étrangeres. [12] Cependant étant parti pour Damas, avec un pouvoir & une permiſſion des principaux Sacrificateurs, [13] je vis, ô Roi, ſur le midi, une lumiere du Ciel, plus éclatante que celle du ſoleil, & qui brilla autour de moi & de ceux qui voyageoient avec moi. [14] Etant tous tombez à terre, j'entendis une voix qui me parla & qui me dit, en Langue Hebraïque: Saul, Saul, pourquoi me perſecutez-vous. Il vous ſeroit difficile de regimber contre l'aiguillon. [15] Je lui répondis: qui

---

℣. 1. *Ayant étendu la main*] Dégagé ſa main droite de ſon manteau, comme avoient accoûtumé de faire les orateurs.

℣. 4. *Dès le commencement*] De ſa jeuneſſe, car il étoit né à Tarſe, d'où il vint à Jeruſalem, pour s'y inſtruire dans la Loi. Voyez Ch. XXII, 3.

℣. 5. *J'ai vécu comme les Phariſiens*] *J'ai vécu Phariſien.*

La plus ſcrupuleuſe] A obſerver la Loi. Voyez *Joſeph* de la Guerre Jud. Liv. II. c. 12.

℣. 6. *L'eſperance de la promeſſe*] La réſurrection, comme il paroît par la ſuite. Voyez Ch. XXII, 6. XXIV. 15. Les principaux accuſateurs de S. Paul étoient ſans doute Sadducéens.

℣. 7. *Eſperent de voir l'accompliſſement*] *A laquelle — ils eſperent de parvenir.*

℣. 9. *M'oppoſer fortement*] *Faire pluſieurs choſes contraires.*

℣. *Où j'ai fait mettre &c.*] *Et j'ai enfermé pluſieurs &c.*

Les Saints] Les Apôtres nomment communement ainſi tous les Chrétiens, comme les Juifs avoient accoûtumé de nommer leur nation, *la nation Sainte.*

℣. 13. *Plus éclatante que celle du Soleil*] En plein midi; de ſorte que l'on peut facilement concevoir que S. Paul en devoit être ébloui. Cet eclat accompagne les corps glorieux. Voyez Matth. XVII, 2. & ſuiv.

qui es-tu, Seigneur? Je ſuis, replica-t-il, ce Jeſus, que vous perſecutez. [16] Mais levez vous, & vous tenez ſur vos pieds; car je vous ai apparu, pour vous établir *mon* miniſtre, & témoin de ce que vous avez vû, & des choſes pour leſquelles je vous apparoîtrai, *à l'avenir*. [17] Je vous ai choiſi d'entre ce peuple & parmi les nations auxquelles je vous envoye maintenant, [18] pour leur ouvrir les yeux, pour les faire revenir des ténebres à la lumiere, de l'empire de Satan à Dieu; pour obtenir la remiſſion de leurs pechez, & pour avoir part à l'heritage des ſanctifiez, en croyant en moi. [19] C'eſt pourquoi, ô Roi Agrippa, je ne deſobeïs point à cette viſion céleſte; [20] mais je prêchai premierement à ceux de Damas, & enſuite à ceux de Jeruſalem, dans toute la Judée, & aux Gentils, qu'ils ſe repentiſſent, & qu'ils revinſſent à Dieu, en faiſant des actions conformes à la repentance. [21] Voila pourquoi les Juifs m'ayant pris dans le Temple tâchoient de ſe défaire à moi. [22] Mais ayant été ſecouru de Dieu juſqu'à préſent, me voici encore en vie, & je rends témoignage *de ce que j'ai vû* aux petits & aux grands; ne diſant rien d'ailleurs que ce que les Prophetes & Moïſe ont prédit devoir arriver; [23] *ſavoir*, que le Chriſt ſeroit ſujet à ſouffrir, & qu'étant reſſuſcité le premier de tous il annonceroit la lumiere à ce peuple & aux Gentils.

[24] Comme il ſe défendoit de la ſorte, Feſtus s'écria à haute voix: vous êtes inſenſé, Paul; vos grandes études vous font perdre l'eſprit. [25] Je ne ſuis point inſenſé, replica-t-il, très-excellent Feſtus; je ne dis rien, qui ne ſoit veritable & de bon ſens. [26] Le Roi eſt informé de tout ceci, ce qui fait que je lui en parle, avec plus de confiance; car je ne croi pas qu'il en ignore rien, puis que rien *de ce que je dis* ne s'eſt pas paſſé dans un coin. [27] O Roi Agrippa, ne croyez vous pas aux Prophetes? Je ſai que vous y croyez. [28] Alors Agrippa dit à Paul: peu s'en faut que vous ne me perſuadiez de devenir Chrétien. [29] Plût à Dieu, replica Paul, qu'il ne s'en fallût pas ſeulement un peu, mais rien de tout, que vous & tous ceux

---

℣. 16. *Je vous ai apparu*] Ceci n'eſt ni au Ch. IX, ni au XXII. où cette hiſtoire eſt racontée par S. Luc, & par S. Paul. On peut apprendre par là, que les Apôtres omettent beaucoup de circonſtances, & que les raiſonnemens fondez ſur leur ſimple ſilence ne ſont pas ſûrs.

℣. 17. *Je vous ai choiſi*] *Vous choiſiſſant.* On ne peut pas douter que ce ne ſoit une des ſignifications du verbe *exhairéo*, & elle m'a paru plus propre en cet endroit; parce que l'Apoſtolat de S. Paul eſt une ſuite du choix que Dieu fit de lui entre tous les Juifs, qui etoient en Judée, ou chez les autres nations. Les autres traduiſent *vous délivrant*, ou *vous tirant des mains.*

℣. 18. *Pour les faire revenir*] *Pour les tourner*, que l'on traduit ordinairement *convertir.* On a mieux aimé faire ſentir la force de l'expreſſion Greque, par une maniere de parler plus claire.

℣. 21. *Voila pourquoi*] S. Paul a dit plus d'une fois ci-deſſus, qu'il étoit perſecuté, parce qu'il annonçoit la réſurrection. En effet tout ce qu'il dit ici étoit fondé ſur l'hiſtoire de la réſurrection de Jeſus-Chriſt.

℣. 22. *Me voici encore en vie*] *Je ſuis debout.*

℣. 23. *Seroit ſujet à ſouffrir*] La mort. Les Juifs croyoient que le Meſſie n'auroit jamais aucun revers, pendant ſon regne.

La lumiere] L'Evangile. Voyez Matth. IV, 16.

℣. 24. *Vos grandes études*] *Vos grandes lettres.* Feſtus n'entendoit pas par ces mots les ſciences des Grecs & des Romains, mais les ſciences des Juifs; car dans les diſcours de S. Paul, il ne paroît aucune ſorte de cette érudition que les Payens eſtimoient.

℣. 26. *En un coin*] En quelque lieu reculé de la Judée, mais à Jeruſalem.

℣. 29. *De ces chaînes*] On peut entendre figurément par là la priſon. Voyez le ℣. 31.

℣. 1.

ceux qui m'écoutent aujourd'hui, ne devinſſiez tel que je ſuis, à la réſerve de ces chaines.

30 Comme il eut dit cela, le Roi, le Gouverneur, Berenice & tous ceux, qui étoient aſſis avec eux ſe leverent, 31 & s'étant retirez à part, ils dirent: Cet homme ne fait rien, qui mérite la mort, ou les chaines. 32 Agrippa *même* dit à Feſtus: cet homme pouvoit être relâché, s'il n'en eût pas appellé à Ceſar.

CHAPITRE XXVII.

1 QUAND il eut été réſolu que nous ferions voile pour l'Italie, on remit Paul & quelques autres priſonniers entre les mains d'un Centenier, nommé Jule, d'une cohorte *de la legion* Auguſte. 2 Nous montames ſur un vaiſſeau d'Adrumet, à deſſein de côtoyer l'Aſie, & nous fimes voile, ayant avec nous Ariſtarque Macedonien de Theſſalonique. 3 Le lendemain nous arrivames à Sidon, & le Centenier, qui traitoit Paul avec douceur, lui permit d'aller voir ſes amis, pour ſe rafraichir avec eux. 4 Etant partis de là nous côtoyames *l'île de* Cypre, parce que le vent étoit contraire. 5 Enſuite ayant traverſé la mer de Cilicie & de Pamphylie, nous arrivames à Myres *ville* de Lycie. 6 Le Centenier ayant trouvé là un vaiſſeau d'Alexandrie, qui faiſoit voile en Italie, il nous y fit embarquer. 7 Pendant pluſieurs jours, nous avançames fort peu, & étant arrivez à la hauteur de Cnide, le vent ne nous permettant pas *de tenir une autre route*, nous côtoyames *l'île de* Crete, du côté de Salmone. 8 Comme nous rangions l'île avec peine, nous arrivames à un lieu nommé Bons-Ports, près duquel eſt la ville de Laſée. 9 Beaucoup de tems s'étant écoulé, & la navigation étant déja dangereuſe, puis que le Jeune étoit déja paſſé, Paul ſe mit à exhorter *ceux qui nous menoient*, 10 en ces termes: mes amis, je prévoi que nous ne navigerons qu'avec beaucoup de peine & de perte, non ſeulement pour la charge & pour le vaiſſeau, mais encore pour nos perſonnes. 11 Mais le Centenier croyoit plûtôt le pilote & le maître du navire, que ce que Paul diſoit; 12 & le port n'étant pas propre à y paſſer l'hiver, la plûpart réſolurent de partir de là, pour tâcher de gagner Phénice port de Crete, qui regarde les vents de Sudouëſt & de Sudeſt.

13 Le

℣. 1. *De la Legion*] Voyez ſur le Ch. X, 1.

℣. 2. *D'Adrumet*] Ville d'Aſie, dans la Myſie.

A deſſein de côtoyer] Pour traverſer enſuite en Europe, en paſſant en Macedoine, ou en Thrace, pour aller en Italie au travers de la Macedoine & par la mer Adriatique. Mais le Centenier changea d'avis, dans la ſuite.

℣. 7. *Cnide*] Ville de Carie, au Nordouëſt de Rodes. Pour aller de là en Italie, par le plus court chemin; il falloit paſſer au Nord de l'île de Crete.

Du côté de Salmone] Du côté oriental, en allant au Sud.

℣. 9. *Le jeune*] Qui ſe celebre parmi les Juifs, le 10. du mois de Thiſri (Levit. XXIII, 27.) qui eſt un mois d'Automne.

℣. 12. *De Sudouëſt & de Sudeſt*] On ne doute pas que le vent nommé *Libs*, ne ſoit un vent de Sudouëſt, nommé ainſi, parce qu'il ſouffle de la Libye, dans la mer Egée. Toute la difficulté conſiſte dans le mot *Chorus*, que j'ai traduit par celui de Sudeſt. Il eſt vrai que ce mot ne ſe prend com-

[13] Le vent s'étant mis au Sud, ils crurent pouvoir executer leur deſſein, & ayant levé *l'ancre*, nous rangames de plus près *l'île de* Crete. [14] Mais peu de tems après, il ſe leva un vent orageux, que l'on nomme Euroclydon, [15] & comme il emportoit le vaiſſeau, ſans que nous lui puſſions réſiſter, nous nous laiſſames aller au gré du vent. [16] En paſſant au deſſous d'une île, nommée Clauda, nous eumes bien de la peine à avoir nôtre chalouppe; [17] mais l'ayant tirée à nous, on ſe ſervit *de toute ſorte* de moyens, & on lia le vaiſſeau par deſſous, dans la crainte de tomber ſur l'une des Syrtes. Ayant enſuite abaiſſé les voiles, on étoit ainſi emporté *par le vent*. [18] Comme nous étions toûjours fortement battus de la tempête, le lendemain on jetta *une partie de la charge du vaiſſeau*; [19] & le troiſiéme jour, nous jettames encore de nos propres mains les agrès. [20] Le ſoleil, ni les étoiles ne parurent point, durant pluſieurs jours, & la tempête n'étant pas petite, nous perdimes toute eſperance de nous ſauver. [21] Comme *ceux qui étoient ſur le vaiſſeau* ne mangeoient point, alors Paul s'étant levé au milieu d'eux, leur dit: mes amis, il falloit m'avoir crû, & n'être pas partis de Crete, ce qui nous auroit épargné *toute* cette fatigue & cette perte. [22] Mais à préſent, je vous exhorte à avoir bon courage; car perſonne d'entre vous ne perira, mais ſeulement le vaiſſeau; [23] parce que cette nuit, un Ange de Dieu de qui je ſuis *le miniſtre*, & que je ſers, m'a apparu, [24] & m'a dit: n'ayez pas peur, Paul, il faut que vous paroiſſiez devant Ceſar; & Dieu vous a même accordé tous ceux qui navigent avec vous. [25] C'eſt pourquoi prenez courage, mes amis; car j'ai cette confiance en Dieu, que ce qui m'a été dit *de ſa part* arrivera. [26] Mais il faut que nous échouïons ſur une île. [27] Comme la quatorziéme nuit fut

---

communément que pour un vent, qui eſt entre le Nord & l'Oueſt. Mais le port de Phenice étant au côté Méridional de l'île, on ne peut pas dire qu'il regardât le Nordoüeſt, en aucune maniere. C'eſt pourquoi l'on a traduit *Sudeſt*; les noms des vents étant ſouvent aſſez équivoques dans les Anciens, pour ne pas dire qu'il pourroit y avoir ici quelque faute de copiſte.

℣. 14. *Euroclydon*] On a retenu ce mot, qui eſt dans la plûpart des Exemplaires, & qui marque un vent d'Eſt orageux, que l'on nomme en Hebreu *Kadim*. Il y a néanmoins d'autres exemplaires, où on lit *Euroakulon*, comme dans la Verſion Latine, qui ſignifie un Nordeſt. Ce vent portoit le vaiſſeau de S. Paul tout droit dans l'une, ou l'autre des Syrtes, au midi de Malte, où il fit naufrage; ce qui fait que l'on a du penchant à preferer cette maniere de lire.

℣. 16. *Au deſſous d'une Ile nommée Clauda*] An midi, entre cette île & Malte. D'autres nomment cette île *Cauda* & *Gaudos*.

℣. 17. *On ſe ſervit de toute ſorte de moyens*] *On ſe ſervit des ſecours.* Je ſoupçonne que ce ne ſoit une expreſſion de marine, qui marque ce qui ſuit.

Sur l'une des Syrtes] On n'a qu'à jetter les yeux, ſur la carte des voyages de S. Paul, pour voir que le Vent de Nordeſt, qui les ſurprit en partant de Crete, les devoit jetter du côté des Syrtes; qu'ils évitetent neanmoins, en tirant vers la haute mer, c'eſt-à-dire, vers le Nord, autant qu'il leur etoit poſſible. Le mot de *Syrte* ſignifie un banc de ſable, & l'on appelloit ainſi, comme par excellence, deux bancs ſur les côtes d'Afrique.

℣. 18. *Une partie de la charge du vaiſſeau*] Car il paroît par le ℣. 38. qu'on ne jetta pas d'abord le tout.

℣. 19. *Les Agrès*] C'eſt-à-dire, tout ce que l'on avoit pour l'entretien, & pour l'embelliſſement du vaiſſeau; & dont on a toûjours une proviſion aſſez conſiderable, dans les longs voyages, comme étoit celui d'Alexandrie à Rome.

℣. 21. *Mes amis*] *Hommes.*

Ce qui nous auroit épargné] *Et avoir gagné cette fatigue &c.*

℣. 24. *Et Dieu vous a même accordé*] *Et voici Dieu vous a gratifié de tous &c.* Dieu les veut ſauver du naufrage, à cauſe de vous.

℣. 27. *Dans la mer Adriatique*] Quoi qu'on n'appellât proprement ainſi que le Golfe de Veniſe, on donnoit néanmoins quelquefois ce nom aux mers qui ſont autour de la Sicile, ou entre cette Ile & l'Afrique, comme en cet endroit.

Soupçonnerent] Apparemment, par l'odeur d'un vent de terre.

℣. 29.

fut venue, & que nous voguions *au gré du vent*, dans la mer Adriatique; ſur le minuit, les matelots ſoupçonnerent qu'ils approchoient de quelque terre. [28] Ayant jetté la ſonde, ils trouverent vint braſſes *de profondeur*; & ayant un peu avancé, ils jetterent de nouveau la ſonde & ils n'en trouverent que quinze. [29] Mais craignant de donner contre quelque écueuil, après avoir jetté quatre ancres de la pouppe, ils attendirent avec impatience le jour. [30] Enſuite les matelots tâchant de s'enfuir du vaiſſeau, & ayant mis la chalouppe en mer, ſous prétexte de jetter des ancres du côté de la proüe, [31] Paul dit au Centenier & aux ſoldats: ſi ces gens-là ne demeurent dans le vaiſſeau, vous ne pouvez pas vous ſauver. [32] Alors les ſoldats couperent les cables de la chalouppe, & la laiſſerent aller; [33] & en attendant que le jour vînt, Paul exhortoit tout le monde à prendre de la nourriture, en leur diſant: il y a aujourd'hui quatorze jours, que vous jeunez, ſans rien prendre. [34] Je vous prie donc de prendre de la nourriture, puiſque cela vous ſervira à vous ſauver; car il ne tombera pas un cheveu de la tête d'aucun de vous. [35] Ayant dit cela & ayant pris du pain, il rendit graces à Dieu, devant tout le monde; & l'ayant rompu, il commença à manger. [36] Alors tous ayant repris courage, prirent auſſi de la nourriture. [37] Nous étions en tout, dans le vaiſſeau, deux-cents ſoixante & ſeize perſonnes. [38] Quand ils eurent aſſez mangé, ils allegerent le vaiſſeau, en jettant le bled dans la mer. [39] Lors que le jour fut venu, ils ne reconnurent point quelle terre c'étoit *qu'ils voyoient*; ils remarquerent ſeulement une baye, qui avoit un rivage ſablonneux, & ils réſolurent d'y faire échouër le vaiſſeau, s'ils pouvoient. [40] Ayant donc retiré les ancres, ils l'abandonnerent à la mer, en lâchant en même tems les attaches des gouvernaux, & avec la voile de l'artimon, qu'ils mirent au vent, ils tiroient vers

---

℣. 29. *Ecueuil*] *Lieu âpre*, c'eſt-à-dire, plein de rochers.

Ils attendirent avec impatience] *Ils ſouhaitoient que le jour vînt.*

℣. 31. *Si ces gens-là &c.*] Il paroît par ces mots, que l'Ange avoit dit à S. Paul non ſeulement que perſonne ne ſe perdroit; mais encore quelle ſeroit la maniere, dont ceux qui étoient ſur le Vaiſſeau ſe ſauveroient, à quoi les Matelots devoient beaucoup contribuer. Voyez le ℣. 26.

℣. 32. *Vous jeunez, ſans rien prendre*] Vous ne mangez que pour vivre.

℣. 34. *Vous ſervira à vous ſauver*] *Eſt pour vôtre ſalut.* Vous donnera des forces, pour vous ſauver.

Il ne tombera pas &c.] C'eſt une expreſſion proverbiale, pour dire qu'à l'egard de leurs perſonnes, il ne leur arriveroit aucun mal. Voyez Luc XXI, 18. Il faut neanmoins ſuppléer, s'ils faiſoient ce que S. Paul leur conſeilloit.

℣. 38. *En jettant le bled*] Qui étoit au fonds du Vaiſſeau, & qui embaraſſoit le moins, outre qu'il ſervoit de leſt. Ceux qui ont lû l'hiſtoire Romaine de ces tems-ci ſavent que les Romains faiſoient venir d'Alexandrie la plus grande partie du bled, dont Rome ſe nourriſſoit. Les vaiſſeaux, qui le portoient étoient fort grands, comme il paroît par le nombre des perſonnes, qui etoient ſur celui-ci. On alleges pour une troiſieme fois le vaiſſeau, afin qu'il pût echouër plus près de terre & que ceux qui y etoient ſe puſſent ſauver plus facilement.

℣. 39. *Sablonneux*] C'eſt la ſignification propre du mot *Aigialès*, qui marque un rivage ſablonneux, ou au moins couvert de gravier, & par conſequent plus propre à y échouër, que n'auroit été un rivage plein de rochers, contre leſquels les vaiſſeaux ſe briſent à l'inſtant.

℣. 40. *Les attaches des gouvernaux*] Quelques vaiſſeaux avoient à chaque côté une groſſe planche ferrée, à qui l'on donnoit auſſi le nom de gouvernail, auſſi bien qu'à celui de la pouppe. Quand on laiſſoit tomber ces planches dans l'eau, elles empêchoient que le vaiſſeaux ne fût trop facilement renverſé par le vent, ſur tout quand il n'etoit pas fort chargé. On en voit encore de ſemblables dans les petits bâtimens.

La voile de l'Artimon] Ce mot, qui eſt celui dont S. Luc s'eſt ſervi, eſt encore en uſage dans le langage de la marine, & ſignifie un petit mât ſur le derriere du vaiſſeau; auquel on n'attache qu'une petite voile.

vers le rivage. 41 Mais ayant rencontré un promontoire battu de la mer des deux côtez, ils y firent échouër le vaiſſeau, & la prouë étant arrêtée, demeura ſans remuer ; mais la pouppe ſe rompoit, par la violence des vagues. 42 Alors les ſoldats étoient d'avis de tuer les priſonniers, de peur que quelcun d'eux, s'étant ſauvé à la nage, ne s'enfuît. 43 Mais le Centenier, qui vouloit ſauver Paul, les empêcha d'executer ce deſſein, & il ordonna que ceux, qui ſavoient nager, ſe jettaſſent les premiers, pour ſe ſauver à terre ; 44 & pour le reſte, que les uns ſe miſſent ſur des planches, & les autres ſur des débris du vaiſſeau ; & ainſi tous ſe ſauverent à terre.

ỳ. 41. *Etant arrêté*] Ou *affermie*, dans le ſable, ou dans le gravier.

ỳ. 42. *De tuer les priſonniers*] Parce qu'ils en étoient chargez.

CHAPITRE XXVIII.

1 QUAND nous nous fumes ſauvez, on ſut que cette île s'appelloit Malte. 2 Les barbares, *qui l'habitent*, nous traiterent avec beaucoup d'humanité ; car ayant allumé du feu, ils nous en firent approcher, à cauſe de la pluye qui étoit ſurvenue & du froid qu'il faiſoit. 3 Alors Paul ayant ramaſſé quelques ſarmens, & les ayant mis au feu, une vipere, que la chaleur en fit ſortir, le prit à la main. 4 Quand les barbares virent ce ſerpent, qui pendoit à ſa main, ils ſe dirent les uns aux autres : Cet homme eſt ſans doute quelque meurtrier, que la Juſtice *céleſte* ne laiſſe pas vivre, après s'être ſauvé de la mer. 5 Mais Paul, ayant ſecoüé ce ſerpent dans le feu, n'en ſouffrit aucun mal. 6 Cependant ils s'attendoient de le voir enfler, & tomber mort ſubitement ; mais après avoir attendu long-tems, lors qu'ils virent qu'il n'en reſſentoit aucune incommodité, ayant changé de ſentiment, ils dirent que c'étoit un Dieu.

7 Il y avoit, en cet endroit là, des terres qui appartenoient à un nommé Publius, le premier de cette île, qui nous ayant reçu nous traita fort obligeamment pendant trois jours. 8 Comme il ſe rencontra que ſon pere étoit au lit, malade de fiévre & de dyſenterie, Paul l'alla voir, & après avoir prié *Dieu* & lui avoir impoſé les mains, il le guérit. 9 Là-deſſus, tous ceux, qui ſe trouverent incommodez dans l'île, vinrent voir *Paul* & ils furent guéris. 10 Ces gens-là nous rendirent de grands honneurs, & quand nous partimes ils mirent dans *nôtre vaiſſeau* ce dont nous avions beſoin.

ỳ. 2. *Les barbares*] Quelques Africains, qui ne parloient ni Grec, ni Latin.

ỳ. 4. *Ce ſerpent*] Il y a *theerion*, qui ſignifie bien une bête ſauvage en général ; mais qui marque auſſi en particulier les bêtes venimeuſes, comme les ſerpens, témoin le nom de la *Theriaque*.

La Juſtice céleſte] Le mot de *Dikee*, Juſtice, eſt ici le nom d'une Divinité, que l'on croyoit avoir ſoin de punir les crimes, que les hommes laiſſoient impunis, ou par négligence, ou par impuiſſance.

ỳ. 7. *Nous traita*] Nous régala, comme on fait des hôtes, ou des amis, que l'on reçoit chez ſoi.

ỳ. 11.

beſoin. [11] Trois mois après, nous partimes ſur un vaiſſeau d'Alexandrie, qui avoit paſſé l'hiver dans l'île, & qui avoit pour enſeigne Caſtor & Pollux. [12] Nous abordames à Syracuſe, où nous demeurames trois jours, [13] & de là en faiſant le tour de *la Sicile*, nous vinmes à Rege, & un jour après le vent s'étant mis au Sud, nous arrivames en deux jours à Pouzoles; [14] où ayant trouvé des freres, ils nous prierent de demeurer chez eux, pendant ſept jours, après quoi nous allames à Rome.

[15] De là les freres, qui avoient apris de nos nouvelles, vinrent au devant de nous juſqu'au Marché d'Appius & aux Trois Hôtelleries. Paul les ayant vûs rendit graces à Dieu & prit courage. [16] Quand nous fumes arrivez à Rome, le Centenier remit les priſonniers au Capitaine des Gardes; mais il fut permis à Paul de demeurer en ſon particulier, avec le ſoldat, qui le gardoit.

[17] Trois jours après, Paul aſſembla les principaux des Juifs, & quand ils furent aſſemblez, il leur dit: Mes Freres, quoi que je n'euſſe rien commis contre le peuple d'*Iſraël*, ni contre les coûtumes de nos Peres, j'ai été fait priſonnier depuis Jeruſalem, & l'on m'a remis entre les mains des Romains, [18] qui m'ayant examiné vouloient me relâcher, parce que je n'avois rien fait qui meritât la mort. [19] Mais les Juifs s'y oppoſant, j'ai été contraint d'en appeller à Ceſar; ſans que j'aye néanmoins deſſein d'accuſer ma nation, en quoi que ce ſoit. [20] C'eſt pour ce ſujet que je vous ai prié que je vous puſſe voir & vous parler; car je porte cette chaine, à cauſe de l'eſperance d'Iſraël. [21] Ils lui répondirent: nous n'avons reçu aucune Lettre de Judée, ſur vôtre ſujet; ni aucun des freres, qui en ſont venus, ne nous a appris, ou dit quelque mal de vous. [22] Mais nous voudrions bien apprendre de vous quels ſont vos ſentimens; car à l'égard de cette ſecte, *dont vous êtes*, nous ſavons qu'on s'y oppoſe par tout.

[23] Ayant donc pris jour, avec lui, ils vinrent en plus grand nombre à ſon logis; où il raconta ce qui concerne Jeſus, rendant témoignage au Royaume de Dieu, & les perſuadant par la Loi de Moïſe & par les Prophetes,

---

℣. 11. *Pour enſeigne*] C'étoit une figure au dehors de la proüe, de laquelle le vaiſſeau tiroit ſon nom.

℣. 12. *A Syracuſe*] Le chemin le plus court de Malte à Rome étoit en effet de paſſer entre la Sicile & l'Italie, mais auparavant il falloit paſſer à la vuë de Syracuſe.

℣. 13. *En faiſant le tour*] En côtoyant tout le côté oriental de la Sicile.

Pouzoles] Petite ville près de Naples, où les ſoldats mirent pied à terre, pour éviter les fatigues de la mer.

℣. 14. *Des freres &c.*] Des Chrétiens.

℣. 15. *Qui avoient apris*] Apparemment, par des lettres, que ceux de Pouzole leur écrivirent.

Au Marché d'Appius &c.] Deux bourgs ſur le chemin de Pouzole à Rome. La Lettre, que S. Paul avoit déjà écrite aux Chrétiens de Rome, l'avoit fait aſſez connoître.

℣. 16. *Au Capitaine des Gardes*] *Au Commandant du Camp*; c'eſt-à-dire, au Préfet du Prétoire, car il n'y avoit que le camp des Gardes Prétoriennes, qui fût près de Rome.

Avec le ſoldat] Avec lequel il étoit enchaîné. Un bout de la chaine avoit un anneau, qui tenoit au poignet de la main gauche du ſoldat; & l'autre bout un autre, qui tenoit au poignet de la main droite de S. Paul. Ces ſortes de chaines étoient longues & legeres.

℣. 19. *Deſſein d'accuſer*] N'ayant rien à accuſer.

℣. 20. *Cette chaine*] Voyez ſur le ℣. 16.

A cauſe de l'eſperance] Voyez Ch. XXIII. 6. XXIV, 15.

℣. 22. *Quels ſont vos ſentimens*] S. Paul leur fit connoître par quelques paroles, plus claires, que celles qu'on a lûës, qu'il étoit Chrétien, quoi que S. Luc ne les rapporte pas. Voyez ce qu'on a remarqué ſur le Ch. XXVI, 16.

℣. 23. *Il raconta &c.*] Les mots du Grec ſont en quelque

phetes, depuis le matin juſqu'au ſoir. [24] Les uns crurent ce qu'il diſoit, mais d'autres n'en croyoient rien ; [25] & comme ils ne s'accordoient pas, ils ſe ſéparerent ; Paul leur ayant dit : c'eſt avec raiſon que le Saint Eſprit dit à nos peres, par le Prophete Eſaïe ; [26] allez vers ce peuple & lui dites : vous entendrez de vos oreilles, mais vous ne comprendrez point ; vous verrez, mais vous n'appercevrez point. [27] Car l'eſprit de ce peuple eſt devenu groſſier, ils ont entendu avec peine de leurs oreilles, & ils ont fermé les yeux, afin de ne pas appercevoir de leurs yeux, de ne pas ouïr de leurs oreilles, de ne pas comprendre de leur eſprit ; pour n'être pas convertis, & afin que je ne les guériſſe pas. [28] Sâchez donc que le ſalut de Dieu eſt envoyé aux Gentils & qu'ils l'écouteront. [29] Comme il eut dit cela, les Juifs s'en allerent, ayant une grande diſpute entre eux ; [30] & Paul demeura deux ans entiers, dans une maiſon qu'il avoit loüée, & y recevoit tous ceux qui l'alloient voir ; [31] prêchant le Royaume de Dieu, & enſeignant ce qui regarde *nôtre* Seigneur Jeſus-Chriſt, avec toute ſorte de liberté, ſans que perſonne l'en empêchât.

Fin des ACTES DES APÔTRES.

---

que ſorte renverſez, ce qui a fait que divers Interpretes les ont traduits, avec peu de netteté.

℣. 26. *Allez vers ce peuple*] Voyez ſur Matth. XIII, 14.

℣. 28. *Le Salut*] *Le ſalutaire.* C'eſt une expreſſion commune dans les LXX. pour ſignifier *le ſalut.* Voyez Eſaïe XII, 3. XXVI, 1. &c.

Fin des Remarques ſur les ACTES.

EPI-

EPITRE DE SAINT PAUL AUX ROMAINS.

CHAPITRE PREMIER.

[1] PAUL ſerviteur de Jeſus-Chriſt, appellé *à être* APÔTRE & ſéparé pour *prêcher* l'Evangile de Dieu ([2] qu'il avoit promis par les Prophetes, dans les Ecritures Saintes, [3] concernant ſon Fils deſcendu de la race de David, ſelon la chair, [4] & qui a été déclaré Fils de Dieu par *ſa* puiſſance, ſelon l'Eſprit de ſainteté, après être reſſuſcité d'entre les morts; *concernant*, *dis-je*, Jeſus-Chriſt Nôtre Seigneur, [5] par lequel nous avons reçu la grace & l'Apoſtolat, pour *prêcher* en ſon nom une

REMARQUES.

Paul &c.] Ce mot & ce qui ſuit juſqu'à la fin du v. 7. eſt l'inſcription de la Lettre, à la maniere des Grecs & des Romains. Cette inſcription eſt ſeulement coupée, contre l'uſage ordinaire, par une parentheſe aſſez longue.

Séparé] Ou choiſi, parce qu'on ſépare ce que l'on choiſit. Voyez Act. XIII, 2.

Déclaré Fils de Dieu] Il l'étoit deja, comme il paroit par Luc I, 35. Matth. III, 17. Jean I, 14. Mais il parut Fils de Dieu d'une maniere plus ſenſible, par ſa reſurrection & par ſes ſuites. Voyez Act. XIII, 33. C'eſt ce qui a fait que l'on a traduit *horiſtheis*, par *déclaré*. Voyez Heb. IV, 7. D'autres traduiſent *deſtiné à être fils de Dieu*; ce qui revient dans le fonds au même ſens; à la reſerve du mot *deſtiné*, qui marque le deſſein de Dieu, au lieu que *déclaré* en ſignifie l'execution.

Par ſa puiſſance] *En puiſſance*, mais *en* ſignifie très-communément *par*. S. Paul veut donc dire que la puiſſance que Dieu donna à Nôtre Seigneur, après ſa reſurrection, fit voir qu'il étoit Fils de Dieu. Voyez Matth. XXVIII. 18. & Act. XIII. 33.

Selon l'eſprit de ſainteté] S. Paul oppoſe cette expreſſion à celle qu'il a employée, en diſant que Jeſus étoit deſcendu *ſelon la chair* de David. Mais à l'egard de Dieu, il étoit ſon Fils ſelon l'*Eſprit de ſainteté*, ou, ſelon le Saint Eſprit, comme l'Ange nous l'apprend Luc I, 35. Voyez une ſemblable oppoſition 1. Pier. III, 18.

Après être reſſuſcité] Ou, *après ſa réſurrection*. On a traduit la prepoſition *ex*, par celle d'*après*; parce que la prepoſition Hebraique *Min*, à laquelle elle repond très-ſouvent, ſignifie aſſez communément *après*, & que la Greque *ex* marque ſrequemment *depuis*, ce qui revient à la même choſe.

Concernant, dis-je &c.] On a mieux aimé repeter *concernant*, que de mettre, avec quelques editions, une parentheſe dans une autre, ſur tout dans l'inſcription d'une Lettre. Au reſte S. Paul a mis cette parentheſe ici, pour marquer & les qualitez de Jeſus-Chriſt, dont il s'étoit dit le Miniſtre, & le pouvoir qu'il en avoit reçu. Ainſi quoi qu'il paroiſſe d'abord étrange, qu'il mette une parentheſe dans une inſcription de Lettre; il étoit neceſſaire qu'il ſe fit connoitre, des le commencement, à une Egliſe, dans laquelle il n'avoit pas encore été.

La grace & l'Apoſtolat] Ou *la grace de l'Apoſtolat*, ou les dons ſpirituels neceſſaires pour annoncer l'Evangile, avec l'ordre d'en aller faire uſage, par toute la terre.

Pour prêcher en ſon nom &c.] *En obeiſſance de foi, parmi toutes les nations, en ſon nom*; c'eſt-à-dire, afin que l'on obeiſſe à Dieu, en croyant à ſon Evangile. L'obeiſſance eſt une ſuite neceſſaire de la foi. Voyez Ch. XVI, 26.

une obéïſſance de foi, parmi toutes les nations; [6] entre leſquelles vous êtes auſſi vous, qui avez été appellez par Jeſus-Chriſt) [7] à tous ceux qui ſont à ROME, cheris de Dieu, appellez *à être* ſaints, grace & paix de la part de Dieu nôtre Pere, & de Jeſus-Chriſt *nôtre* Seigneur.

[8] AVANT toutes choſes, je rends graces à celui qui eſt mon Dieu, par Jeſus-Chriſt, pour vous tous, de ce que l'on parle de vôtre foi par tout le monde. [9] Car Dieu que je ſers en mon eſprit, dans *la prédication* de l'Evangile de ſon Fils, m'eſt témoin, que je fais ſans ceſſe mention de vous; [10] demandant toûjours, dans mes prieres, que je puiſſe, par la volonté de Dieu, faire un heureux voyage, pour vous aller voir. [11] Car je ſouhaite extrémement de vous voir, afin de vous faire part de quelque grace ſpirituelle pour vous affermir; [12] c'eſt-à-dire, afin qu'étant parmi vous, nous nous conſolions mutuellement par vôtre foi & par la mienne. [13] Je ne veux pas que vous ignoriez, mes freres, que j'ai ſouvent eu le deſſein de vous aller voir, pour faire quelque fruit parmi vous, comme parmi les autres nations; mais j'en ai été empêché, juſqu'à préſent.

[14] Je dois *cela* aux Grecs & aux Barbares, à ceux qui ſont habiles & à ceux qui ne le ſont pas. [15] Ainſi, pour ce qui me regarde, je ſuis prêt à vous annoncer auſſi l'Evangile à vous qui êtes à Rome; [16] car l'Evangile de *Jeſus*-Chriſt ne me fait point de honte, parce que c'eſt la puiſſance de Dieu; *qu'il emploie* pour le ſalut de tous ceux qui croyent *en lui*, premierement des Juifs & enſuite des Grecs; [17] car la juſtice de Dieu y eſt découverte, *pour les conduire* de foi en foi; ſelon qu'il a été écrit: le juſte vivra par ſa foi.

[18] La

℣. 6. *Appellez par Jeſus-Chriſt*] *Appellez de Jeſus-Chriſt*, comme *les bénis de Dieu* ſont ceux que Dieu a benis. Jeſus-Chriſt avoit appellé les Chretiens, qui étoient à Rome, par ſes Apôtres, ou par d'autres de ſes Diſciples.

℣. 7. *Qui ſont à Rome*] Il parle ainſi, parce que le mot de *Romain* marque un citoyen Romain; au lieu qu'il y pouvoit avoir quantité de Chrétiens à Rome, qui ne l'étoient point.

Grace & paix] Faveur & proſperité en tout.

℣. 8. *Avant toutes choſes*] *Premierement.*

A celui qui eſt mon Dieu] Ou, *à mon Dieu*; ce qui marque non ſeulement le Dieu que S. Paul adoroit, mais celui de qui il étoit protegé d'une maniere particuliere; c'eſt-à-dire, le vrai Dieu par rapport à cette protection. Voyez ſur Matth XXII, 32. & Jean XX, 17.

Par Jeſus-Chriſt] Il eſt douteux s'il faut rapporter ces paroles à celles qui precedent immédiatement, comme ſi S. Paul vouloit dire que c'eſt par Jeſus-Chriſt que Dieu eſt *ſon Dieu*; ou s'il faut les joindre au verbe *je rends graces*. Car *rendre grace par Jeſus-Chriſt*, eſt la même choſe que remercier Dieu des bienfaits qu'on a reçus de lui, par Jeſus-Chriſt.

℣. 9. *En mon eſprit*] Sincerement & de bon cœur.

℣. 10. *Que je puiſſe par la volonté de Dieu &c.*] *Si jamais je fais un bon voyage, dans la volonté de Dieu, pour venir à vous.*

℣. 12. *C'eſt-à-dire &c.*] C'eſt un adouciſſement, par lequel S. Paul égale les Chrétiens de Rome à lui même.

℣. 13. *Pour faire quelque fruit*] *Afin que j'aye quelque fruit*; c'eſt-à-dire, que mon Apoſtolat produiſe quelque fruit, ou quelque bon effet parmi vous.

℣. 14. *Je dois cela*] *Je ſuis débiteur*, c'eſt-à-dire, de la prédication de l'Evangile; en conſequence des ordres, qu'il en avoit reçus de Dieu.

Aux Grecs & aux Barbares] Les Grecs nommoient *barbares* tous ceux qui ne parloient pas Grec, ſans en excepter les Romains. Ce mot ſe rapportoit, non aux mœurs, mais au langage.

Qui ſont habiles] *Aux ſages & à ceux qui n'ont point d'eſprit.*

℣. 16. *Ne me fait point de honte*] Il y avoit ſans doute des gens, parmi les Juifs & les Payens, qui avoient honte de dire qu'ils étoient Chretiens, parce que ce parti étoit encore mépriſé, ou à cauſe de ſa petiteſſe, ou parce que les Juifs & les Payens, aveuglez de leur prétendu ſavoir, croyoient etre beaucoup plus habiles que les Chrétiens; qu'ils regardoient ridiculement comme des gens credules, ou ſuperſtitieux, quoi qu'il n'y eût aucune ſorte de comparaiſon à faire entre les Chretiens & eux. S. Paul marque donc à deſſein qu'il n'etoit pas dans cette diſpoſition d'eſprit, que l'on peut appeller une mauvaiſe honte.

℣. 17. *La juſtice de Dieu*] Dans les menaces, qu'il fait aux pecheurs impenitens. Voyez le ℣. 18.

De foi en foi] Les Juifs croyoient en Moïſe, & en croyant

[18] La colere de Dieu *y* eſt révelée du Ciel, contre toutes les impietez & les iniquitez des hommes, qui ſuppriment injuſtement la verité; [19] puiſque ce que l'on peut ſavoir de Dieu eſt connu parmi eux, car Dieu le leur a fait connoître. [20] Ce qui eſt inviſible en lui, ſa puiſſance éternelle & ſa divinité, eſt devenu viſible depuis la création du monde, parce qu'on le comprend par ſes ouvrages; en ſorte que ces gens-là ſont inexcuſables, [21] puis qu'ayant connu Dieu, ils ne lui ont pas rendu la gloire & les actions de graces *qu'ils lui devoient* comme à *leur* Dieu; mais qu'ils ſe ſont rendus inſenſez, par leurs raiſonnemens, & que leur eſprit deſtitué de jugement s'eſt rempli de ténebres. [22] En ſe diſant ſages, ils ſont devenus fous, [23] & ils ont changé la gloire d'un Dieu immortel, en des images d'hommes mortels, d'oiſeaux, de bêtes à quatre pieds & de reptiles. [24] C'eſt pourquoi Dieu les a livrez aux deſirs de leurs cœurs; en ſorte que s'étant jettez dans l'impureté, ils ont deshonoré en eux mêmes leurs propres corps. [25] Ils ont changé la verité divine en des menſonges, & ils ont ſervi & adoré la créature, plûtôt que le Créateur, qui eſt béni éternelle-

---

croyant à l'Evangile ils marchoient *de foi en foi*. Les Payens de même avoient ajoûté foi à la Religion de leurs Peres, & en embraſſant l'Evangile ils abandonnoient une foi mal fondée, pour une autre dont les fondemens ſont inebranlables. Cette explication me paroît la plus conforme à l'expreſſion de S. Paul. Voyez Pſ. LXXXIV, 8.

Le juſte vivra par ſa foi] Hab. II, 4. Puis que, ſelon ce Prophete, le juſte doit vivre par ſa foi; il faliait que les gens de bien, qui croyoient en Moiſe, creuſſent auſſi en Jeſus-Chriſt, pour obtenir la vie éternelle. Les Payens n'en plus ne pouvoient ni être juſtes, ni vivre de leur loi, ſans croire en Jeſus-Chriſt.

y. 18. *La colere*] La juſtice, comme au *y*. précedent.

Supprimant injuſtement] *En injuſtice*. C'eſt-à-dire, qui encore qu'ils ſçchent la verité, touchant la nature divine, étouffent cette verité dans leurs cœurs, & n'en font aucun uſage dans la Religion. Tels étoient quantité de Philoſophes, qui ſe mocquoient de la Religion des peuples, mais qui ne laiſſoient pas d'en faire autant que le Vulgaire. On en voit auſſi un exemple conſiderable dans ces Romains qui diſoient qu'il y avoit trois ſortes de Theologie, la Poëtique, qui étoit fauſſe; la Philoſophique, qui etoit vraie, mais qui n'etoit pas propre pour le peuple; & la Civile, qui avoit été établie par les Magiſtrats, & qu'il faliait ſuivre dans le culte public; mais qui etoit dans le fonds la même que la Poëtique. Voyez la *Cité de Dieu* de *S. Auguſtin* Liv. IV. c. 27.

y. 20. *Sa puiſſance éternelle*] Qui n'a point eu de commencement; au lieu que les plus grandes Divinitez des Grecs & des Romains avoient eu, de leur aveu, un commencement, puis que les Poëtes ſont pleins de l'hiſtoire de leur naiſſance.

Sa divinité] Sa nature divine en général, au lieu que le peuple, apres les Poëtes, attribuoit à ſes Dieux la nature & les vices des hommes. Mais les Philoſophes rejettoient ces fauſſes idées, car ils voyoient bien que des Dieux, tels que le peuple les concevoit, ne pouvoient pas avoir créé le monde.

Eſt devenu viſible] *Eſt vu*.

Parce qu'on le comprend] *Etant compris*. En effet les Payens prouvoient l'exiſtence de la Divinité, ſa puiſſance, & l'excellence de ſa nature, par l'Univers qui etoit ſon ouvrage; comme il ſeroit facile de le faire voir, par quantité de paſſages.

En ſorte que ces gens-là ſont] C'eſt ainſi que l'on a traduit *en to einai autous*, & non *afin que ces gens-là fuſſent*, parce que ce n'eſt pas le deſſein de Dieu de rendre les hommes inexcuſables. Voyez le *y*. 24.

y. 21. *Rendu la gloire*] *Rendre gloire à Dieu* eſt ici publier conſtamment & en toute occaſion ce que l'on en connoit de grand & de glorieux, & le ſervir conformément à cela. C'eſt ce que les Philoſophes ne faiſoient pas, puis qu'ils vouloient allier la Religion vulgaire, avec les idées qu'ils avoient de la Divinité. On en peut voir un exemple conſiderable dans *Ciceron*, qui dans ſes harangues parle des Dieux comme le peuple en parloit, quoi qu'il s'en mocque dans ſes livres philoſophiques; & qui dans le culte public des Dieux, en faiſoit autant que la populace.

Rendus inſenſez par leurs raiſonnemens] En voulant concilier la Theologie Poëtique & populaire avec la veritable; ce que l'on voit dans les Philoſophes, qui veulent expliquer phyſiquement ce que ces Poëtes avoient dit d'extravagant des Dieux; ce qui etoit la plus ridicule entrepriſe du monde, comme les anciens defenſeurs de la Religion Chrétienne l'ont fait voir aſſez au long.

Leur eſprit deſtitué de jugement] *Leur cœur ſans prudence*, ou *ſans ſageſſe*.

y. 23. *La gloire d'un Dieu*] La nature glorieuſe. Voyez Pſ. CVI, 20. Jerem. II. 11.

Immortel] *Incorruptible*, comme un peu plus bas il y a *corruptibles* pour *mortels*.

y. 24. *C'eſt pourquoi Dieu &c.*] S'ils avoient fait bon uſage de leurs lumieres, Dieu les auroit éclairez, en ſorte qu'il ne ſe ſeroit pas gliſſé une ſi horrible depravation dans leurs mœurs.

y. 25. *Amen*] S. Paul met ſouvent ce mot dans le milieu du diſcours, en parlant de Dieu, pour marquer l'extrême envie qu'il avoit que les hommes le benifſent & lui rendiſſent l'honneur qui lui eſt dû. Voyez Ch. IX, 5. XI, 36. &c.

y. 26.

nellement. Amen. [26] A cauſe de cela, Dieu les a livrez à des paſſions honteuſes; car les femmes, parmi eux, ont changé l'uſage naturel en un autre qui eſt contre la nature. [27] De même les hommes, ayant abandonné l'uſage naturel des femmes, ſe ſont échauffez les uns les autres, les hommes commettant des choſes infames avec les hommes, & recevant en eux-mêmes la recompenſe qui étoit duë à leur erreur. [28] Comme ils ne ſe ſont pas ſouciez de conſerver la connoiſſance de Dieu; Dieu les a livrez à leur méchant eſprit, en ſorte qu'ils ont fait des choſes qu'ils ne devoient pas faire. [29] Ils ſont pleins de toute ſorte d'injuſtice, de fornication, de malice, d'avarice, de méchanceté, pleins d'envie, homicides, querelleux, trompeurs, malins, [30] médiſans en ſecret, calomniateurs, ennemis de Dieu, outrageux, ſuperbes, vains, inventeurs de méchancetez, deſobeïſſans à leurs peres & à leurs meres, [31] ſans jugement, ſans parole, ſans affection, implacables, impitoyables. [32] Quoi qu'ils aient connu la juſte loi de Dieu, par laquelle ceux qui font de ſemblables choſes méritent la mort; non ſeulement ils les font, mais ils approuvent ceux qui les commettent.

℣. 26. *Des paſſions honteuſes*] *Des paſſions d'infamie.*

℣. 28. *Conſerver la connoiſſance de Dieu*] *Avoir* ou *tenir Dieu en connoiſſance*; c'eſt-à-dire, vivre conformément à cette connoiſſance, en faire profeſſion & la repandre parmi les hommes.

En ſorte qu'ils ont fait] *Pour faire.*

℣. 29. *Ils ſont pleins*] *Etant pleins &c.* mais la periode auroit été trop longue.

Homicides &c.] *D'homicide, de querelle, de tromperie, de malignité &c.*

℣. 31. *Sans jugement*] Le mot *aſuneτὲs*, ne ſignifie pas ſeulement *imprudent*, ce qui eſt ſouvent un défaut ſans malice; mais un homme qui agit contre la prudence, par hauteur, & par une habitude à mal faire. Voyez le ℣. 31.

Impitoyables] On peut s'aſſurer de la verité de la cenſure, que S. Paul fait ici aux Payens, ſur tout par la lecture de l'hiſtoire Romaine, depuis les derniers tems de la République Romaine, juſqu'au regne de Neron, & par les Satires de ce tems-là. On y verra que les Romains & les Grecs étoient dans une depravation affreuſe. Ce n'eſt pas que les tems les plus anciens en euſſent été exempts, mais il y a de l'apparence que S. Paul a principalement égard à ceux de ſon tems, ou environ.

La juſte Loi] *Dikaiωma*, qui ſignifie un commandement juſte, ou même un Droit. Voyez Ch. II, 15. Il n'y a preſque point de vertu, qui n'ait été loüée par quelque Auteur Payen, ni de vice que quelcun d'entre eux n'ait blamé; de ſorte qu'ils ne pouvoient pas ſe ſervir du prétexte d'avoir ignoré ce qui étoit bien, ou mal.

℣. 32. *Méritent la mort*] Meriteroient que la Divinité leur ôtât la vie, dont ils abuſent, en s'abandonnant toûjours à leurs mauvaiſes habitudes. Des Payens ne pouvoient entendre la choſe autrement.

Ils approuvent] Non ſeulement ils commettent des crimes, par paſſion; mais ils ſont ſi impudens & ſi endurcis, qu'ils ſoûtiennent qu'il n'y a point de mal à s'y abandonner. Tels étoient ces Philoſophes, qui ſoûtenoient que tout étoit indifferent; & d'autres Philoſophes encore, qui, étant plus raiſonnables, approuvoient neanmoins bien des choſes contraires aux vertus, qu'ils louoient eux-mêmes. On en trouvera quantité d'exemples dans la Preparation Evangelique d'*Euſebe*.

CHAPITRE II.

[1] C'EST pourquoi, qui que vous ſoyez, qui condamnez *les autres*, vous êtes inexcuſables; car vous vous condamnez vous-mêmes, en condamnant un autre; puiſque vous, qui le condamnez, vous faites la même choſe *que lui*. [2] Nous ſavons qu'il eſt *très*-veritable que la condam-

---

℣. 1. *C'eſt pourquoi*] Pour cette même raiſon. S. Paul parle ici aux Juifs, comme la ſuite du diſcours le fait voir.

Qui condamnez] *Qui jugez.* Ces verbes ſe confondent à tous momens, & dans la ſuite de ce diſcours, & ailleurs.

℣. 2. *Qu'il eſt très-veritable &c.*] *Que le jugement de Dieu eſt ſelon la verité ſur tout &c.*

℣. 4

damnation de Dieu regarde ceux qui font de ſemblables choſes. [3] Vous qui condamnez ceux qui les commettent, & qui néanmoins les commettez, faites-vous donc vôtre compte d'échapper à la condamnation de Dieu? [4] Ou mépriſez-vous les richeſſes de ſa bonté, de ſa tolerance, & de ſa longue patience, ne ſâchant pas que la bonté de Dieu vous conduit à la repentance? [5] Vous vous amaſſez de la colere, pour le jour de la colere & auquel Dieu fera paroître ſon juſte jugement, à proportion de vôtre dureté & de l'impénitence de vôtre cœur. [6] Il rendra à chacun, ſelon ſes actions, [7] & *il donnera* la vie éternelle à ceux qui par leur conſtance dans les bonnes actions, cherchent la gloire, l'honneur & l'immortalité; [8] & au contraire les contentieux, qui ne ſe rendent point à la verité, & qui ſe laiſſent perſuader l'injuſtice, n'ont qu'à s'attendre à ſon indignation & à ſa colere. [9] L'affliction & le deſeſpoir *tomberont* ſur tous ceux qui vivent mal, ſur les Juifs premierement & enſuite ſur les Grecs; [10] mais la gloire, l'honneur & la paix ſeront pour tous ceux qui feront bien, premierement Juifs & enſuite Grecs. [11] Car Dieu n'a point d'égard aux perſonnes.

[12] Tous ceux qui auront peché ſans la Loi, periront ſans la Loi: & tous ceux qui auront peché ayant la Loi, ſeront condamnez par la Loi; [13] car ce ne ſont pas ceux qui écoutent la Loi, qui ſont juſtes devant Dieu; ce ne ſont que ceux, qui la mettent en pratique, qui ſeront juſtifiez. [14] Lors que les nations, qui n'ont point la Loi, font naturellement ce que la Loi ordonne; ces gens-là, qui n'ont point la Loi, ſe tiennent à eux-mêmes lieu de Loi; [15] puis qu'ils montrent que les commandemens de la Loi ſont écrits dans leurs cœurs, leur conſcience leur rendant témoignage, & leurs penſées s'accuſant ou ſe défendant réciproquement.

[16] *Cela*

℣. 4. *Sa tolerance*] *Anochè*, c'eſt la vertu par laquelle Dieu ſe retient de punir ſur le champ ceux qui l'ont offenſé.

Vous conduit] Si vous voulez ſuivre ſes impreſſions; car il eſt naturel d'être fâché d'offenſer ceux de qui on ne reçoit que du bien, quoi qu'on ait merité d'en être maltraité.

℣. 5. *Vous vous amaſſez*] Le mot *theeſaurès* ſignifie non ſeulement un amas de richeſſes, mais de toutes ſortes de choſes, des mauvaiſes, comme des bonnes. De là vient que *theeſaurizein* ſignifie ici ſimplement amaſſer.

De la colere] Des peines, qui ſont des effets de la colere, ou de la juſtice de Dieu.

Auquel Dieu &c.] *De la révelation du juſte jugement de Dieu.*

A proportion] *Selon vôtre &c.*

℣. 6. *Il rendra*] *Qui rendra.*

Par leur conſtance &c.] *Selon la conſtance d'une bonne œuvre.*

℣. 9. *Sur les Juifs premierement*] Parce qu'ayant été les mieux inſtruits, ils doivent être plus ſévérement punis, s'ils ne ſe ſont pas acquitez de leur devoir, que les Payens, qui n'ont pas été ſi éclairez.

℣. 11. *Dieu n'a point d'égard*] Voyez ſur Act. X, 34.

℣. 12. *Qui auront peché ſans la Loi*] Sans une Loi ecrite, comme celle de Moïſe. Par le mot de *pecher* il faut entendre, non commettre ſimplement quelque peché, mais former de mauvaiſes habitudes; qui durent juſqu'à la mort. Car quoi que Dieu ne nous ait pas revele en détail la maniere, dont il en uſera envers les Payens qui n'auront pas ouï parler de la révelation; on peut néanmoins dire en general, qu'il obſervera à proportion les mêmes regles de juſtice & de miſericorde, qu'il gardera envers ceux a qui la révelation ſera parvenue.

℣. 13. *Juſtes devant Dieu*] Sont conſiderez de Dieu, comme gens de bien, ce qui eſt la même choſe qu'être *juſtifiez*, comme la ſuite le fait voir. On doit bien remarquer ce paſſage, parce que l'on voit par là que *juſtifier* ne ſignifie pas, dans le langage de S. Paul, *faire juſte*, mais juger juſte, regarder comme juſte, ou comme un homme de bien. S. Paul parle contre les Juifs, qui liſoient, ou écoutoient lire le Vieux Teſtament, mais qui ne l'obſervoient guere.

℣. 14. *Font naturellement*] C'eſt-à-dire, ſans inſtruction de la part de Dieu.

Ce que la Loi ordonne] *Les choſes de la Loi.*

℣. 15. *Les Commandemens de la Loi*] *L'œuvre de la Loi.*

[16] *Cela arrivera* le jour auquel Dieu jugera, par Jeſus-Chriſt, ſelon l'Evangile, que je prêche, de ce que les hommes tiennent caché.

[17] Pour vous, vous vous appellez Juif, vous vous repoſez dans la Loi, vous vous glorifiez *d'adorer le vrai* Dieu, [18] vous connoiſſez ſa volonté, & vous diſtinguez ce qui en eſt different, étant inſtruit de la Loi. [19] Vous vous aſſurez que vous êtes le guide des aveugles, la lumiere de ceux, qui ſont dans les ténebres, [20] le docteur des ignorans, le maître des ſimples, & que vous avez dans la Loi une deſcription de la ſcience & de la verité. [21] Vous donc, qui inſtruiſez les autres, ne vous inſtruiſez-vous point vous mêmes? Vous qui prêchez qu'il ne faut pas dérober, dérobez-vous? [22] Vous qui dites qu'il ne faut point commettre d'adultere, en commettez-vous? [23] Vous qui vous glorifiez d'avoir la Loi, deshonorez-vous Dieu, en la violant? [24] Car vous êtes cauſe, comme dit l'Ecriture, que l'on blaſpheme le nom de Dieu parmi les Gentils. [25] Il eſt vrai que la circonciſion vous eſt utile, ſi vous obſervez la Loi; mais ſi vous la violez, vôtre circonciſion devient prépuce. [26] Que ſi ceux, qui ſont incirconcis, obſervent les commandemens de la Loi, ne regardera-t-on pas leur prépuce, comme une circonciſion? [27] Et ceux, qui ſont naturellement incirconcis, ne vous condamnent-ils pas, lors qu'ils accompliſſent la Loi, vous qui la violez, quoi que vous en aiyez la lettre, & que vous ſoiyez circoncis? [28] Car le *vrai* Juif n'eſt pas celui, qui l'eſt exterieurement; ni la *vraie* circonciſion n'eſt pas celle, qui l'eſt en dehors & dans la

---

Sont écrits dans leur cœur] C'eſt-à-dire, qu'ils les ſavent, & qu'ils s'en ſouviennent. Voyez Proverb. III, 3. Jerem. XXXI, 33.

Leurs penſées s'accuſant] Il paroît qu'ils ont les idées du bien & du mal, parce que quand ils ont mal fait, ils ſe condamnent eux mêmes, dans leur eſprit; & qu'au contraire, quand ils ont bien fait, ils en reſſentent de la ſatisfaction.

ỳ. 17. *Vous vous appellez Juif*] Vous faites profeſſion ouverte du Judaïſme, ou d'une Religion revelée de Dieu.

Vous vous repoſez] Vous n'êtes pas en peine de ſavoir la volonté de Dieu, étant perſuadez qu'elle ſe trouve dans la Loi.

Vous vous glorifiez d'adorer &c.] *Vous vous glorifiez en Dieu.*

ỳ. 18. *Vous diſtinguez*] *Vous éprouvez, ce qui eſt different.*

De la loi] Ou, par des lumieres tirées *de la loi.*

ỳ. 20. *Des ignorans*] Ou, *des imprudens*, de ceux qui n'ont point d'eſprit.

ỳ. 21. *Ne vous inſtruiſez-vous point &c.*] Ces interrogations renferment de ſanglans reproches, car en effet les Juifs ne vivoient point ſelon leurs lumieres.

ỳ. 24. *Comme dit l'Ecriture*] *Comme il eſt écrit*; c'eſt-à-dire, pour me ſervir de l'expreſſion de l'Ecriture; car S. Paul ne cite pas ici l'Ecriture pour prouver quelque choſe, mais ſeulement pour ſe ſervir de ſes expreſſions. Voyez Eſai. LII, 5. Ezech. XXXVI, 20.

ỳ. 25. *La circonciſion*] Comme la circonciſion étoit la marque du Judaïſme, S. Paul n'entend par là, en cet endroit, pas tant le tetranchement du prépuce, conſideré en lui-même, que la profeſſion de la Religion Judaïque.

Prépuce] C'eſt-à-dire, c'eſt tout de même que ſi vous étiez Payen, ou incirconcis.

ỳ. 26. *Les commandemens*] *Dikaiômata*, qui ſignifie proprement des commandemens juſtes, ou ce que Dieu exige des hommes avec juſtice. Les LXX. s'en ſervent, pour marquer les commandemens de Dieu.

Ne regardera-t-on pas leur prépuce &c.] Mot pour mot: *ſon prépuce ne ſera-t-il pas imputé à circonciſion*; ce qui ſignifie que Dieu & les hommes le regardoient d'auſſi bon œuil, que s'il eût été Juif, ou circoncis: comme au contraire, ils regardoient comme Payen, un circoncis, qui ne ſe mettoit pas en peine d'obſerver la Loi. Ce que les Verſions Modernes ont traduit, *imputer à*, ſignifie conſtamment *regarder comme.* Cet endroit, auſſi bien que tous les autres où cette expreſſion ſe trouve, le fait voir, & l'on doit s'en ſouvenir, à cauſe de la ſuite. Le ſens de l'Original étant clair, on n'a pas crû devoir traduire obſcurément ce que l'on concevoit avec clarté.

ỳ. 27. *Ceux qui ſont naturellement incirconcis*] *Le prépuce de nature.* S. Paul prend ſouvent, dans la ſuite, *la circonciſion* pour les circoncis, & *le prépuce* pour ceux qui ne le ſont pas.

Ne vous condamnent-ils pas] *Ne vous jugent-ils pas?* C'eſt-à-dire, ne vous rendent ils pas condamnables? ne font-ils pas voir que c'eſt avec raiſon qu'on vous condamne? Voyez Matth. XII, 40, 42.

Vous qui la violez &c.] *Vous qui par la lettre & la circonciſion* (c'eſt-à dire, ayant la Loi écrite & etoit circoncis) *êtes un infracteur de la Loi.*

ỳ. 28. *Exterieurement*] *A découvert*; c'eſt-à-dire, dans le corps.

La

la chair. [29] Mais le *vrai* Juif l'eſt en ſecret, & la *vraie* circonciſion eſt celle du cœur, *qui ſe fait* en eſprit, & non à la lettre; & ce Juif eſt loüé, non des hommes, mais de Dieu.

La vraie circonciſion] Celle qui plaît à Dieu, & en vertu de laquelle on jouït des promeſſes qu'il a faites aux Joifs.

℣. 29. *En ſecret*] Dans le cœur; non qu'elle ne paroiſſe au dehors, par la ſainteté de la vie; mais S. Paul oppoſe ici l'eſprit au corps.

CHAPITRE III.

[1] QU'eſt-ce donc, *direz-vous*, que le Juif a par deſſus *le Gentil*? & quelle eſt l'utilité de la circonciſion? [2] Il a beaucoup *plus que le Gentil*, en toute maniere; & principalement parce que Dieu a confié aux Juifs ſes oracles. [3] Car ſi quelques-uns *d'entre eux* n'ont pas crû, qu'en eſt-ce? Leur incredulité anéantira-t-elle la fidelité de Dieu? [4] Nullement. Que Dieu ſoit *reconnu pour* ami de la verité, & tout homme *pour* menteur, ſelon ce qui eſt dit dans l'Ecriture: afin que tu ſois juſtifié dans tes paroles, & que tu ſois victorieux, quand on juge de toi. [5] Que ſi nôtre injuſtice rend la juſtice de Dieu recommandable, que dirons-nous? Eſt-ce que Dieu eſt injuſte, pour parler comme les hommes, lors qu'il exerce ſa colere? [6] Point du tout. Si cela étoit, comment Dieu pourroit-il juger le monde? [7] Mais, *direz-vous*, ſi par mon menſonge, la verité de Dieu éclatte davantage pour ſa gloire, pourquoi ſuis-je condamné, comme coupable? [8] Pourquoi (comme quelques-uns, qui nous calomnient, aſſu-

℣. 1. *Direz-vous*] On a ſoppléé ces mots, parce qu'il eſt viſible que S. Paul propoſe ici une objection des Juifs; qui diſoient, qu'il s'enſuivoit de ſa doctrine, de la juſtification par la foi, que les Juifs n'avoient aucun avantage ſur les Gentils.

℣. 2. *Principalement*] *Premierement*, comme Ch. I, 8.

Confié aux Juifs] *Les Oracles de Dieu leur ont été confiez.* Ce n'eſt pas un petit avantage que d'avoir eu une révelation divine à ſuivre, pour la conduite de ſa vie.

℣. 3. *Car ſi quelques-uns &c.*] Il veut dire que ſi quelques Juifs n'ont pas embraſſé avec foi la révelation divine, comme il l'a aſſez fait voir lui-même; elle n'en eſt pas une moindre faveur du ciel, parce qu'il n'avoit tenu qu'à eux d'en profiter, Dieu ayant été toûjours prêt de tenir la parole qu'il avoit donnée à Abraham, *d'être Dieu de lui & de ſa poſterité.*

℣. 4. *Ami de la verité*] *Vrai*, en Latin *verax*, qui dit la verité & qui l'aime.

Afin que tu ſois juſtifié &c.] Pſ. LI, 6. où les LXX. ont traduit, comme S. Paul fait ici. Il y a proprement *afin que tu ſois juſte, quand tu parles; & que tu ſois pur, quand tu juges.* Mais au fonds le ſens revient à la même choſe. Il faut encore remarquer ici que le verbe *dikaioûn* ne peut pas ſignifier *rendre juſte*; car nous ne rendons pas Dieu juſte, mais nous reconnoiſſons ſeulement qu'il l'eſt.

Que tu ſois victorieux, quand on juge de toi] Il y a dans l'Hebreu *que tu ſois pur*, ou *innocent*, ce que les LXX. ont traduit *vaincre*, parce qu'il eſt juſte que les innocens gagnent leur procès, & qu'il s'agit ici, non de la pureté de Dieu conſiderée en elle même, mais du jugement qu'en font les hommes; au moins comme ils le croyoient, ayant traduit, *quand tu es jugé*, au lieu de: *quand tu juges.*

℣. 5. *Nôtre injuſtice*] Nos vices & nos pechez, rendent la ſainteté de Dieu plus recommandable. C'eſt ici une objection, que S. Paul propoſe au nom des Juifs.

Eſt-ce que Dieu eſt injuſte?] C'eſt une reponſe de S. Paul, par laquelle il ne reſout pas la difficulté, mais il ferme ſeulement la bouche à ceux qui la faiſoient; en leur demandant, s'ils oſeroient donc dire que Dieu ſoit injuſte?

Qu'il exerce ſa colere] *Qu'il inflige ſa colere*, des peines aux hommes.

℣. 6. *Comment Dieu pourroit-il &c.*] *Comment jugera-t-il &c.* Voyez Gen. XVIII, 25.

℣. 7. *Mon menſonge*] C'eſt-à-dire, mon infidelité. Voyez le ℣. 3.

℣. 8. *Comme quelques-uns &c.*] *Comme on nous calomnie & comme quelques-uns diſent que nous diſons.* Il ſemble que cette calomnie des Juifs étoit fondée ſur ce que les Apôtres enſeignoient d'eux & des Gentils. Les Apôtres diſoient que les grands crimes des Gentils ne faiſoient que rendre plus eclattante la miſericorde de Dieu, lors qu'il les appelloit à ſa connoiſſance; & que l'incredulité des Juifs ne faiſoit aucun tort à la fidelité de Dieu, qui étoit prêt de tenir envers eux toutes ſes anciennes promeſſes, pourvû qu'ils

aſſurent que nous le diſons) ne faiſons-nous pas du mal, afin qu'il en arrive du bien? La condamnation de ceux, *qui parlent ainſi*, eſt juſte.

9 Quoi donc? vallons nous plus *que les Gentils*? Nullement, puiſque nous avons déja accuſé les Juifs & les Grecs d'être tous dans le peché; 10 ce qui eſt conforme à l'Ecriture, qui dit: il n'y a point de juſte, pas même un ſeul. 11 Nul homme n'a de l'intelligence, nul homme ne recherche Dieu. 12 Ils ſe ſont tous égarez, ils ſe ſont tous corrompus; il n'y a perſonne qui exerce la bénéficence, il n'y en a pas un ſeul. 13 Leur goſier eſt *comme* un ſépulcre ouvert, ils trompent de leurs langues, & il y a ſous leurs levres un venin d'aſpic. 14 Leur bouche eſt pleine de malediction & d'amertume. 15 Leurs pieds ſont vîtes pour répandre le ſang. 16 Il n'y a qu'oppreſſion & que malheur, dans leurs voyes. 17 Ils n'ont point connu le chemin de la paix. 18 Il n'y a aucune crainte de Dieu devant leurs yeux. 19 On ſait que tout ce que la Loi dit elle le dit à ceux qui ſont ſous la Loi; enſorte que toute bouche doit être fermée, & que tout le monde eſt ſoumis à la condamnation de Dieu. 20 C'eſt pourquoi perſonne ne ſera juſtifié devant lui, par les œuvres de la Loi; car par la Loi, on a la connoiſſance du peché.

21 Mais préſentement la juſtice de Dieu a été découverte ſous la Loi, étant

---

lui obéiſſoit, comme il les tenoit à l'égard de ceux qui croyoient en lui; ce qui faiſoit davantage eclatter la fidelité de Dieu. La deſſus les Juifs leur objectoient ridiculement, que, ſelon eux, il falloit donc faire du mal, pour faire davantage eclatter les vertus de Dieu. C'eſt pourquoi S. Paul ſe contente de rejetter ici cette objection, comme abſurde, ſans la refuter directement.

La condamnation] *De qua le jugement eſt juſte.* Des gens capables de faire de ſemblables objections contre la Providence, devoient attendre les juſtes peines de leur inſolence.

℣. 9. *Vallons-nous plus*] Ou *ſommes nous meilleurs?* C'eſt-à-dire, nous Juifs; parmi leſquels S. Paul ſe range, comme il a accoûtumé, lors qu'il s'agit des choſes odieuſes.

Les Juifs & les Grecs &c.] Les Juifs dans le Ch. II. & les Grecs dans le I.

℣. 10. *Ce qui eſt conforme à l'Ecriture, qui dit*] *Comme il eſt écrit que &c.* Ce qui eſt cité juſqu'au ℣. 18. eſt un amas de diverſes cenſures que l'Ecriture Sainte fait à tous les hommes & principalement aux Juifs; par où l'on voit que les Juifs & les autres nations n'avoient pas grande choſe à ſe reprocher.

Il n'y a point de juſte] Pſeau. XIV, 3. où il y a dans l'Hebreu: *Dieu a regardé du Ciel les enfans des hommes, pour voir s'il y avoit quelcun qui eût de l'intelligence & qui recherchât Dieu; tous ſe ſont égarez, ils ſe ſont également corrompus, il n'y a perſonne, qui faſſe du bien, pas même un ſeul.* On voit donc que S. Paul a plûtôt rapporté le ſens, que les paroles.

℣. 13. *Leur goſier &c.*] Pſeau. V, 10. *Un ſepulcre ouvert* eſt un ſepulcre dans lequel on va mettre un mort. Ainſi le Pſalmiſte a voulu dire des gens qui ne faiſoient pas difficulté de cauſer la mort, par leurs calomnies, à des innocens.

Il y a ſont leurs levres] Pſ. CXL, 5.

℣. 14. *Leur bouche eſt pleine*] Pſ. X, 7. dans la verſion des LXX: car dans le Texte Hebreu il y a au lieu *d'amertumes, de fraudes.*

℣. 15. *Leurs pieds ſont vîtes &c.*] Eſaï. LIX, 7. & ſuiv.

℣. 18. *Il n'y a aucune crainte*] Pſalm. XXXVI, 2.

℣. 19. *On ſait*] *Nous ſavons.*

La Loi] La révelation divine, qui comprend tous les livres Sacrez, comme Jean X, 34.

A ceux qui ſont ſous la Loi] S. Paul ajoûte cela, afin que les Juifs ne s'imaginaſſent pas que ces cenſures ne regardoient pas leur nation. Cet axiome étoit indubitable, puis que les Ecrits des Prophetes ne s'adreſſoient qu'à ceux qui les liſoient.

En ſorte que toute bouche doit être &c.] Ou, *afin que toute bouche fût fermée &c.* Souvent le mot *afin* marque l'evenement, & non la fin que l'on ſe propoſe.

℣. 20. *Perſonne ne ſera juſtifié*] *Toute chair ne ſera pas juſtifiée.* C'eſt un Hebraiſme commun. Les Juifs tomboient d'accord que les Payens ne ſeroient pas juſtifiez par leurs œuvres, devant Dieu; & S. Paul vient de leur prouver que l'Ecriture ne faiſoit pas un meilleur portrait des mœurs de leur nation. Quoi que les endroits qu'il a citez, ne regardent directement que les mœurs des Juifs qui vivoient en même tems que les Prophetes, des Ecrits de qui ces paſſages ſont tirez; S. Paul ſemble marquer tacitement que les mœurs des Juifs de ſon tems n'etoient pas meilleures, & que par conſequent leur nation ne devoit pas s'attendre alors à une juſtification, par les œuvres, non plus que les Gentils.

Car par la Loi &c.] L'Apôtre apprend aux Juifs que s'ils conſultoient leur Loi, c'eſt-à-dire, le Vieux Teſtament, & qu'ils examinaſſent par-là leur maniére de vivre, ils comprendroient qu'ils n'étoient pas en état d'être juſtifiez devant Dieu, par l'obeïſſance qu'ils lui rendoient.

℣. 21. *La juſtice de Dieu*] Celle dont il ſe contente, pour regarder les hommes comme juſtes.

Par le témoignage de la Loi &c.] L'exemple d'Abraham, juſti-

étant confirmée par le témoignage de la Loi & des Prophetes. [22] *J'entends* la juſtice de Dieu, qui vient de la foi en Jeſus-Chriſt, & *qui s'étend* à tous ceux qui croyent, car il n'y a point de diſtinction. [23] Tous ayant peché, & étant deſtituez de l'approbation de Dieu, ſont juſtifiez gratuitement, par ſa grace, & par la rédemption, qui a été faite par Jeſus-Chriſt; [24] que Dieu *nous* a propoſé, comme une victime expiatoire par la foi, en ſon ſang; pour faire paroître ſa juſtice, par le pardon des pechez, *qu'il avoit ſoufferts* dans ſa patience; [25] pour faire, *dis-je*, paroître ſa juſtice, en ce tems-ci; en ſorte qu'il eſt juſte & qu'il juſtifie celui qui eſt de la foi de Jeſus. [26] Où eſt donc le ſujet de ſe glorifier? Il eſt exclus. Et par quelle loi? Eſt-ce celle des œuvres? Non, mais par la loi de la foi. [27] Nous concluons donc que l'homme eſt juſtifié par la foi, ſans les œuvres de la Loi.

[28] Dieu eſt-il ſeulement le Dieu des Juifs? ne l'eſt-il pas auſſi des Gentils? Oui, il l'eſt auſſi des Gentils; [29] puis qu'il n'y a qu'un ſeul Dieu, qui juſtifiera les circoncis & les incirconcis, par la foi. [30] Rendons-nous donc la Loi inutile par la foi? A Dieu ne plaiſe; au contraire, nous établiſſons *mieux* la Loi.

CHA-

---

juſtifié par la foi, que S. Paul examine au Chapitre ſuivant, & le paſſage de David, qu'il cite au ℣. 7. du même Chapitre en ſont des preuves. Car les Juifs ne pouvoient pas dire que Dieu n'en uſoit pas alors avec les hommes, comme il en avoit uſé envers Abraham, & envers les Iſraelites, du tems de David.

℣. 23. *Etant deſtituez de l'approbation &c.*] Comme la *gloire des hommes* ne marque autre choſe, que l'approbation qu'ils ſe donnent les uns aux autres: la *gloire de Dieu* (comme il y a ici dans le Grec, ou l'on lit le mot *doxa*) ne ſignifie ici que ſon *approbation*. Voyez Jean XII, 43. Ce mot Grec traduit en cet endroit, comme l'on fait ordinairement, en François, n'a aucun ſens. Ainſi en traduiſant trop litteralement, on ne rend pas le ſens de l'Apôtre.

Sont juſtifiez.] Il faut ſouſentendre, lors qu'ils le ſont, car tous ceux qui ont peché ne ſont pas juſtifiez.

℣. 24. *Victime expiatoire*] Il y a ſeulement *hilaſterion*, c'eſt-à-dire, *expiatoire*, mais il faut ſuppleer *thima*, ou *hierelon*, qui ſignifient une victime.

Par la foi en ſon ſang] Quoi que ce ſoit là l'ordre des mots Grecs, on ne peut pas dire aſſurément s'il faut entendre les paroles de S. Paul, comme s'il avoit dit: *une victime expiatoire en ſon ſang, par la foi*; ou s'il faut joindre les mots, ſelon leur ordre, & entendre *par la foi que l'on a en ſon ſang*, c'eſt-à-dire, dans la mort de Jeſus-Chriſt. L'un & l'autre ſens eſt également veritable.

Pour faire paroître ſa juſtice] *La juſtice de Dieu*, n'eſt pas ici celle qui eſt en Dieu, mais celle dont S. Paul a parlé aux ℣. 21, & 22. Il veut donc dire qu'en pardonnant aux pecheurs, à cauſe du ſacrifice de ſon Fils, & à condition ſeulement qu'ils croyent en lui & qu'ils changent de vie, Dieu montre quelle eſt *la juſtice*, ou la vertu qu'il demande des hommes, pour les conſiderer comme *juſtes*, ou vertueux.

Par le pardon des pechez &c.] Dieu ne demande donc pas des hommes une juſtice parfaite, depuis le commencement de leur vie: puis qu'il pardonne tous les pechez paſſez, à condition ſeulement qu'en croyant en ſon Fils, on ſe corrige de ſes mauvaiſes habitudes.

℣. 25. *Juſte*] Saint en lui même. Voyez Deut. XXXII, 4.

Juſtifie] Tient pour juſtes ceux qui croyent en Jeſus Chriſt, & qui lui obeïſſent, quoi qu'ils aient mal vécu auparavant.

℣. 26. *Le ſujet de ſe glorifier*] Que l'on pourroit peut-être tirer d'une ſainte vie, & en vertu de laquelle on eſperoit d'être juſtifié; au lieu qu'en avoüant que ce n'eſt que par grace, on n'a ſujet que de loüer Dieu.

La Loi des Oeuvres] Une loi, par laquelle Dieu exigeroit une ſainteté parfaite.

La loi de la foi] L'Evangile en général, dont le principal commandement eſt de croire en Jeſus Chriſt.

℣. 28. *Le Dieu des Juifs*] C'eſt à-dire, ici le Créateur & le Maître ſuprême; car autrement il n'etoit pas, ſelon le ſtile de l'Ecriture, *le Dieu des Gentils* qui ne le connoiſſoient pas, dans le même ſens que des Juifs qui l'adoroient depuis qu'il s'étoit fait connoître à eux, & que Dieu avoit favoriſé juſqu'à lors d'une maniere particuliere. Voyez ſur Matth. XXII, 32.

℣. 29. *Juſtifiera les circoncis &c.*] *Juſtifiera la circonciſion de la foi, & le prépuce par la foi. De la foi* & *par la foi* ſignifiant clairement la même choſe, on n'a mis cette expreſſion qu'une fois.

℣. 30. *Nous établiſſons mieux la Loi*] Parce qu'encore que la doctrine Evangelique enſeigne que Dieu pardonne tous les pechez paſſez, ce n'eſt qu'à condition qu'on ſe ſanctifiera à l'avenir, & que l'on vivra même d'une maniere plus ſainte, que la Loi ne le demandoit. Voyez ſur Matth. V, 17.

CHAPITRE IV.

[1] QUE dirons-nous donc? Qu'Abraham nôtre pere a obtenu *la juſtification*, ſelon la chair? [2] Car ſi Abraham a été juſtifié par *ſes* œuvres, il a de quoi ſe glorifier, mais non pas devant Dieu; [3] car que dit l'Ecriture? Abraham crut à Dieu, & *ſa foi* fut regardée en lui, comme une juſtice. [4] La recompenſe n'eſt pas regardée comme une grace, mais comme une choſe due à l'égard de celui qui fait quelque *bonne* action; [5] mais à l'égard de celui qui n'en fait point, mais qui croit en celui qui juſtifie l'impie, ſa foi eſt regardée en lui comme une juſtice. [6] C'eſt ainſi que David louë le bonheur de l'homme, que Dieu regarde comme juſte, ſans *avoir d'égard à ſes* actions. [7] Heureux, *dit-il*, ceux de qui les fautes ont été pardonnées, & dont les pechez ſont couverts! [8] Heureux l'homme, que Dieu ne regarde pas comme pecheur!

[9] Cette maniere de louër le bonheur *de quelcun* regarde-t-elle ſeulement les circoncis, ou n'appartient-elle pas auſſi à ceux qui ont le prépuce? Nous diſons que la foi d'Abraham a été regardée comme une juſtice. [10] Mais comment a-t-elle été regardée *de la ſorte*? Etoit-il dans la circonciſion, ou dans le prépuce? Il n'étoit point circoncis, mais incirconcis, [11] & il reçut la marque de la circonciſion, *comme* un ſeau de la juſtice de la foi, qu'il avoit euë étant incirconcis; afin qu'il fût le pere de tous ceux qui croi-

---

℣. 1. *A obtenu, la juſtification*] Ou, *la juſtice*, car il faut répeter ce mot, en le tirant de ce qui precede.

Selon la chair] C'eſt-à-dire, ſelon le jugement de la chair, ou des hommes, comme Jean VIII, 15. S. Paul ne répond pas à la demande qu'il ſe fait, parce qu'il ſavoit bien que les Juifs étoient perſuadez que la juſtification d'Abraham étoit, ſelon le jugement de Dieu, & non ſimplement ſelon celui des hommes. Les paroles ſuivantes confirment cette explication. Il faut donc ſuppléer après cette interrogation, cette penſée: "c'eſt tout ce qu'on pourroit dire, „ſi l'on prétendoit qu'Abraham eût été juſtifié par ſes œu„vres, & qu'il eût eu ſujet de s'en vanter. *Car ſi Abraham &c.*

℣. 2. *Par ſes œuvres*] Selon le jugement des hommes.

Il a dequoi ſe glorifier] Devant les hommes, mais non devant Dieu, témoin ce que dit l'Ecriture: *Abraham crut &c.*

℣. 3. *Abraham crut à Dieu*] Geneſ. XV, 6. où Dieu lui promet une nombreuſe poſterité.

Sa foi fut regardée en lui &c.] *Cela lui fut imputé à juſtice.* C'eſt-à-dire, Dieu regarda cet acte de ſa foi, comme un effet d'une diſpoſition *juſte*, ou vertueuſe, & le tint par conſequent pour un homme de bien. Voyez ſur Ch. II, 28.

℣. 4. *N'eſt pas regardée*] *N'eſt pas imputée ſelon la grace, mais ſelon la dette.*

℣. 5. *Qui juſtifie l'impie*] Celui qui a été impie, lors qu'il s'en repent, & que croyant en Dieu, il lui obeït à l'avenir. Tel avoit été Abraham, au delà de l'Euphrate, où il avoit été idolatre. Voyez Joſ. XXIV, 2.

Sa foi eſt regardée en lui] Voyez ſur le ℣. 3.

℣. 6. *Louë le bonheur*] Ou, *dit que* celui-là eſt heureux.

Regarde comme juſte] *A qui Dieu impute la juſtice, ſans les œuvres.*

℣. 7. *Heureux ceux &c.*] Pſ. XXXII, 1, 2.

Les fautes] *Anomia* ſignifie en general tout ce qui eſt contraire à la Loi. Voyez 1. Jean III, 4.

Sont couverts] Auquel Dieu n'a pas plus d'égard, que s'ils lui étoient cachez.

℣. 8. *Que Dieu ne regarde pas comme pecheur*] *A qui Dieu n'impute pas de peché.*

℣. 9. *Les circoncis*] *La circonciſion*, & enſuite *le prépuce* pour les incirconcis.

℣. 10. *Comment*] Etoit-ce en vertu de ſa circonciſion, ou non?

Il n'étoit point] *Point dans la circonciſion, mais dans le prépuce.*

℣. 11. *Comme un ſeau de la juſtice &c.*] Puis que Dieu donnoit à Abraham la circonciſion, qui étoit la marque de ſon alliance, après qu'Abraham avoit cru en lui; c'étoit un ſigne que Dieu approuvoit la vertu, qu'il avoit témoignée par là. Ainſi S. Paul a pû dire que la circonciſion étoit comme un ſeau de la juſtice d'Abraham, puis que ſi Dieu ne l'avoit pas jugé juſte, il ne le lui auroit pas donné. Pour plus grande confirmation de quelque choſe, & quelquefois pour marquer ſon approbation, non ſeulement on fait des actes publics, mais encore on les ſele de ſon ſeau. C'eſt de là qu'eſt tirée la metaphore de S. Paul. Voyez 1. Cor. IX, 2.

Afin qu'il fut le pere] C'eſt-à-dire le premier & comme le maître de tous ceux qui ayant profité de ſon exemple ſeroient juſtifiez de même, ou circoncis, ou incirconcis.

L'Ecri-

croiroient dans le prépuce, pour être auſſi regardez comme juſtes ; [12] & le pere des circoncis, qui ne ſont pas ſeulement de la circonciſion, mais qui marchent ſur les traces de la foi que nôtre pere Abraham eut, étant encore incirconcis.

[13] Auſſi n'a-ce pas été par la Loi, mais par la juſtice de la foi, que la promeſſe a été faite à Abraham & à ſa poſterité, qu'ils ſeroient poſſeſſeurs du monde. [14] Car ſi ceux, qui appartiennent à la Loi, *en* étoient les poſſeſſeurs, la foi ſeroit inutile, & la promeſſe anéantie ; [15] puis que la Loi ne produit que la colere, & que là où il n'y a point de Loi, il n'y a point de violation de la Loi. [16] C'eſt pourquoi *cette poſſeſſion* vient de la foi, en ſorte qu'elle eſt *donnée* par grace & que la promeſſe demeure ferme, à l'égard de toute la poſterite d'Abraham ; non ſeulement de celle, qui appartient à la Loi, mais auſſi de la poſterité qui *n'eſt deſcendue, que* par la foi, d'Abraham, qui eſt le pere de nous tous, [17] (ſelon qu'il eſt écrit : je vous ai rendu pere de pluſieurs nations) devant Dieu à qui il avoit crû, qui ranime les morts, & qui appelle ce qui n'eſt point, comme ce qui eſt. [18] Il crut en eſperant, contre *tout* ſujet d'eſperer, qu'il deviendroit pere de pluſieurs nations, ſelon ce qui lui avoit été dit, *en lui*

L'Ecriture Sainte nomme *pere* de ceux, qui exercent un art, le premier qui l'a mis en uſage, & à l'exemple duquel cet art s'eſt introduit dans le monde. Voyez Geneſ. IV, 20, 21.

Pour être auſſi regardez] *Afin que la juſtice leur ſoit auſſi imputée.*

ỳ. 13. *Par la juſtice*] En vertu de la juſtice.

Qu'ils ſeroient poſſeſſeurs du monde] *Qu'ils ſeroient heritiers.* En Hebreu, & dans le Grec des LXX. *hériter* ſe prend communément pour *poſſeder*, & *heritage* pour *poſſeſſion*. Il ne faut pas ſeparer ici Abraham de ſa poſterite, car ce n'eſt pas à lui, à proprement parler, que Dieu avoit promis *le monde* en poſſeſſion, mais ſeulement à ſa poſterite. Cette promeſſe ne doit pas être entendue non plus de la poſſeſſion de la terre de Canaan, & de quelque peu de païs voiſins, que l'on ne peut nommer *le monde*, que par une grande hyperbole ; mais, comme il ſemble, de la promeſſe, que Dieu fait au Meſſie Pſ. II, 8. *Je vous donnerai les nations en héritage, & les bouts de la terre pour vôtre poſſeſſion*, & d'autres promeſſes ſemblables. Il n'y a que le Meſſie & ſes diſciples, ou ſa poſterite ſpirituelle, c'eſt-à-dire, les Chretiens, que l'on puiſſe dire avoir été rendus *maîtres du monde*. Voyez Heb. I, 2. II, 5. & ſuivant & ci-deſſous VIII, 17. & Apoc. II, 26.

ỳ. 14. *La foi ſeroit inutile*] Si par la ſeule Loi de Moïſe, on obtenoit l'execution de toutes les promeſſes de Dieu, la foi ne ſerviroit de rien.

ỳ. 15. *Puis que la Loi &c.*] *Car la Loi.* S. Paul veut dire que la promeſſe, dont il a parlé, ſeroit anéantie, ſi ce n'etoit que par l'obſervation exacte de la Loi, qu'on la pût obtenir ; parce que perſonne n'obſerve rigoureuſement la Loi, qui *produit* ainſi *la colere*, c'eſt-à-dire, qui ſoumet ceux qui ſont ſous cette Loi aux peines dont elle menace ceux qui ne l'obſervent pas, au lieu de les mettre en poſſeſſion des promeſſes de Dieu. Voyez Ch. II, 5, 8. III, 5.

Et que là où il n'y a point de Loi &c.] S. Paul veut dire que ceux, qui ſont ſous la Loi, & qui neanmoins ne l'obſervent pas, ſont dans un état pire que ceux qui n'en ont point ouï parler ; parce que ces derniers ne peuvent au moins pas être punis, pour avoir violé une Loi, qui leur eſt inconue.

ỳ. 16. *Cette poſſeſſion*] On a ſuppléé ces mots, que l'on a tirez de ce qui precede. En effet S. Paul ne veut dire autre choſe, ſinon que l'execution des promeſſes de Dieu ſe fait en conſideration de la foi, que l'on a en lui, quoi qu'accompagnée d'une obeïſſance imparfaite : & non de l'obſervation exacte de la Loi, dont perſonne ne peut ſe vanter, comme il l'a fait voir au Ch. III. La ſuite confirme auſſi cette explication.

En ſorte qu'elle eſt donnée] *Afin que ſelon grace.*

Qui appartient à la Loi] *Qui eſt de la Loi.* Aux Iſraëlites, deſcendus d'Abraham, ſelon la chair.

Qui n'eſt deſcendu que par la foi] *A celle de la foi d'Abraham.* C'eſt-à-dire, que l'on peut dire être deſcendue de lui, parce qu'elle imite ſa foi. Voyez le ỳ. 11.

ỳ. 17. *Je vous ai rendu pere &c.*] Geneſ. XVII, 5. Quoi que cette promeſſe pût être accomplie à la lettre, en ce que d'Abraham étoient deſcendus non ſeulement les Iſraëlites, qui etant répandus par toute la terre, compoſoient pluſieurs nations, mais encore divers peuples de l'Idumée & de l'Arabie ; néanmoins dans le ſens ſpirituel, qui nomme *enfans d'Abraham* tous ceux, qui croyent en Dieu, elle a été accomplie d'une maniere beaucoup plus étendue & plus relevée.

Devant Dieu] C'eſt-à-dire, ſelon le jugement de Dieu, qui parle ici comme d'une choſe faite, de ce qui n'etoit pas encore.

Qui ranime les morts] *Ranimer*, ou *vivifier les morts* n'eſt autre choſe ici, que donner de la force & de la vigueur à des vieillards, dont le corps étoit comme mort.

Qui appelle ce qui n'eſt point] Qui par ſa parole, c'eſt-à-dire, par la ſeule volonté, tire tout ce qui lui plaît du néant.

ỳ. 18. *Il crut en eſperant*] *Qui contre l'eſperance crut en eſperance.*

Il en ſera ainſi] Gen. XV, 5.

ỳ. 19.

lui faiſant regarder les étoiles: il en ſera ainſi de vôtre poſterité. [19] Il ne fut point foible dans la foi ; il n'eut point d'égard à ſon corps, qui étoit déja *comme* mort, puis qu'il avoit environ cent ans, ni à la foibleſſe de Sara, qui n'étoit plus en état de concevoir. [20] Ayant ouï la promeſſe de Dieu, il ne douta point, par incredulité ; mais il ſe fortifia dans la foi, en rendant gloire à Dieu, [21] & étant pleinement perſuadé qu'il étoit *aſſez* puiſſant, pour faire ce qu'il avoit promis. [22] C'eſt auſſi pour cela que ſa foi fut regardée comme une juſtice ; [23] & ce n'eſt pas pour lui ſeul, qu'il eſt écrit qu'elle fut regardée en lui comme une juſtice ; [24] mais auſſi à cauſe de nous, dans qui elle ſera regardée de même ; en nous, *dis-je*, qui croyons en celui, qui a reſſuſcité d'entre les morts Jeſus-Chriſt Nôtre Seigneur ; [25] qui a été livré à la mort à cauſe de nos pechez, & qui a été reſſuſcité à cauſe de nôtre juſtification.

℣. 19. *Ni à la foibleſſe &c.*] *Ni à la mortification de la matrice de Sara.*

℣. 22. *Fut regardée comme une juſtice*] *Lui fut imputée à juſtice.* Voyez ſur le ℣. 3.

℣. 25. *A cauſe de nos pechez*] Pour nous guérir de nos pechez, & nous délivrer des peines qui leur ſont dues.

A cauſe de nôtre &c.] Ce n'eſt pas que ſa mort ne contribue autant à nôtre juſtification que ſa réſurrection, ou qu'on puiſſe ſeparer l'une de l'autre ; mais comme la mort eſt la peine du peché, & que la vie ſpirituelle eſt en nous comme une réſurrection ; S. Paul a trouvé plus à propos de regarder le pardon des pechez, comme un effet direct de la mort de Jeſus Chriſt, & la juſtification comme une ſuite de ſa vie. En effet, quand même Jeſus-Chriſt ſeroit mort, dans le deſſein de nous racheter, s'il n'étoit pas reſſuſcité, nous n'aurions pas été juſtifiez devant Dieu, puis qu'il n'auroit pas été envoyé de lui ; la principale preuve de ſa miſſion divine étant ſa reſurrection. Voyez 1. Cor. XV, 14. & ſuiv.

CHAPITRE V.

[1] ETANT ainſi juſtifiez, par la foi, nous avons la paix avec Dieu, par le moyen de Jeſus-Chriſt Nôtre Seigneur ; [2] par lequel nous avons eu, par la foi, le moyen de parvenir à cette faveur, dans laquelle nous ſommes, & *à cauſe de laquelle* nous nous glorifions, dans l'eſperance de la gloire de Dieu. [3] Nous ne nous glorifions pas même de cela ſeule-

---

℣. 1. *Nous avons la paix avec Dieu*] Nous ne ſommes plus ſes ennemis, & il nous regarde comme des gens de bien, ſur qui il veut repandre ſes graces. Voyez ℣. 10.

℣. 2. *A cette faveur*] Ou, *à cette grace* ; en cet état de faveur devant Dieu.

Nous ſommes] *Nous ſommes debout*, ou *nous demeurons*. *Etre debout* ſemble ſignifier ici ſimplement *être*, comme en pluſieurs endroits.

Nous nous glorifions] On a rapporté ce verbe à ce qui précede, avec quoi il ſemble devoir être joint. *Se glorifier dans la faveur de Dieu* n'eſt autre choſe, que ſe faire honneur d'être Chretien, & d'eſperer que Dieu accomplira quelque jour ſes promeſſes envers nous ; dans quelque état que nous ſoiyons en cette vie, & quelque jugement que les hommes faſſent de nous. S. Paul parle ainſi, par oppoſition aux mépris & aux indignitez que les Juifs & les Payens faiſoient aux Chretiens ; pour qui les hommes charnels avoient de l'averſion, à cauſe de cela. Voyez Ch. I, 16.

℣. 3. *A cauſe de nos afflictions*] *Dans les afflictions.* Voyez en un exemple Act. V, 4. Voyez auſſi 2. Cor. VII, 4. VIII, 2.

La conſtance] Voyez ſur Luc VIII, 15.

L'approbation] Quoi que *dokimè* ſignifie ordinairement *l'action d'éprouver* quelque choſe, ou quelqu'un ; il marque auſſi la ſuite & l'effet de cette épreuve, qui conſiſte dans l'approbation, que l'on donne à ce que l'on a éprouvé & que l'on a trouvé tel qu'il devoit être. Voyez Philip. II, 22. C'eſt pourquoi auſſi *dokimos*, ſignifie non ſeulement *éprouvé*, mais *approuvé*. Dans toutes les Langues, l'antecedent ſe met ſouvent pour ce qui le ſuit. Il le faut prendre dans ce ſens, en cet endroit ; parce que *la conſtance* ne produit pas *l'épreuve*, c'eſt-à-dire, l'affliction, par laquelle Dieu nous éprouve, mais elle en eſt au contraire l'effet ; puis qu'on ne devient conſtant dans les ſouffrances, que par la coûtume de les ſupporter. La conſtance dans la foi, de quelques afflictions qu'elle ſoit accompagnée, produit *l'approbation* de Dieu. Voyez Apoc. II, 2. 17. 19.

L'approbation l'eſperance] Quand on ſent que ce que l'on a fait

ſeulement, mais à cauſe de *nos* afflictions; ſachant que l'affliction produit la conſtance, [4] la conſtance l'approbation, & l'approbation l'eſperance; [5] & cette eſperance ne nous cauſera point de honte, parce que l'amour de Dieu a été verſé dans nos cœurs, par le Saint Eſprit, qui nous a été donné.

[6] De plus *Jeſus*-Chriſt, quand nous étions *encore* malades, eſt mort pour des impies. [7] Car à peine veut-on mourir pour un homme de bien; mais peut-être que quelcun auroit le courage de mourir pour un bien faiteur. [8] Dieu a fait éclatter ſon amour envers nous, parce que, lors que nous étions encore pecheurs, *Jeſus*-Chriſt eſt mort pour nous. [9] Etant donc préſentement juſtifiez, par ſon ſang, à plus forte raiſon nous ſerons délivrez par lui de la colere *de Dieu*; [10] car ſi lors que nous étions ennemis, nous avons été réconciliez à Dieu, par la mort de ſon Fils; à plus forte raiſon ayant été réconciliez, nous ſerons ſauvez, par ſa vie. [11] Non ſeulement *nous avons été reconciliez*, mais nous nous glorifions encore en Dieu, à cauſe de Jeſus-Chriſt Nôtre Seigneur, par lequel nous avons obtenu cette réconciliation.

[12] C'eſt pourquoi comme par un ſeul homme le peché eſt entré au monde, & par le peché la mort: de cette maniere auſſi la mort eſt paſſée parmi tous les hommes, parce qu'ils ont tous peché.

[13] Juſ-

---

a fait eſt approuvé de Dieu, à cauſe de ſa conformité avec ſes loix, on a ſujet de tout eſperer de lui.

℣. 5. *Ne nous cauſera point de honte*] *Ne nous fait point de honte.* C'eſt le preſent pour l'avenir. Nous n'aurons pas, dans le dernier jugement, la honte & la confuſion de nous être flattez d'eſperances trompeuſes, comme les Juifs, & les Payens.

L'amour de Dieu] C'eſt-à-dire, l'amour, que Dieu a pour nous, ſe fait ſentir à nos cœurs; ou, nous ſommes convaincus de ſon amour, par les dons du S. Eſprit, qu'il a répandus ſur nous. Voyez Act. II, 17. & ſuiv.

℣. 6. *Quand nous étions encore malades*] Le mot *aſthenès* ſe prend très-communément pour *malade*, quoi qu'il ſignifie proprement *foible*. Voyez Act. V, 15, 16. Ici il le faut entendre, dans le premier ſens; puis qu'il y eſt regardé comme un ſynonyme des mots d'*impie*, de *pecheur* & d'*ennemi de Dieu*. Les *maladies* marquent figurément les vices Eſai. LI, 4. & *la guériſon* ſignifie leur amendement, Eſai. VI, 10.

℣. 7. *A peine veut-on mourir*] *A peine quelcun mourra-t-il.*

Un homme de bien] *Un juſte*, à qui l'on n'a point d'obligation.

Pour un bienfaiteur] C'eſt ainſi qu'il faut traduire ici *agathès*, qui ſignifie bien communément *bon*, mais qui ſe prend auſſi pour *bien-faiſant*. Voyez Matth. XX, 15. Autrement ſi l'on traduit ce mot par *bon*, ou par *homme de bien*, on aura de la peine à trouver du ſens dans ces paroles.

℣. 8. *A fait éclater*] *Rend recommandable.* Ch. III. 5.

℣. 9. *Par ſon ſang*] Par la mort ſanglante, en vûë de laquelle Dieu a bien voulu accepter nôtre juſtice imparfaite.

De la colere] Des peines, que la juſtice fait ſouffrir aux impénitens. Voyez Ch. II, 5.

℣. 10. *Ennemis*] L'Ecriture regarde les pecheurs endurcis, comme des ennemis de Dieu, Jaq. IV, 4.

Nous avons été réconciliez à Dieu] Jeſus-Chriſt a fait, de ſa part, ce qu'il falloit faire, pour nous reconcilier à lui. 2. Cor. V, 19.

Ayant été réconciliez] Etant devenus amis de Dieu. Comme la premiere réconciliation regarde ce que Dieu a fait, pour nous ramener à nôtre devoir: la ſeconde regarde l'effet, que la conduite de Dieu envers nous a produit. Le raiſonnement de S. Paul ſe réduit à ceci: Si Jeſus-Chriſt a bien voulu mourir pour nous, afin de nous racheter, lors que nous ne penſions pas à lui; à plus forte raiſon, étant reſſuſcité, il nous procurera le ſalut, en nous voyant rentrez dans nôtre devoir.

℣. 11. *Nous nous glorifions &c.*] Voyez ſur les ℣. 2. & 3.

℣. 12. *C'eſt pourquoi*] Ce n'eſt pas, pour rendre raiſon de ce qu'il a dit, que S. Paul ſe ſert de cette particule; mais à l'occaſion de ce qu'il vient de dire que nous avons été reconciliez par Jeſus-Chriſt, il entreprend de l'oppoſer à Adam, en montrant que le ſeul Jeſus-Chriſt a fait plus de bien au genre humain, qu'Adam ne lui avoit fait de mal. Comme S. Paul repond ſouvent, comme en paſſant, aux objections des Juifs, & ſans les exprimer clairement; on peut ſoupçonner, qu'il refute ici les difficultez de quelques uns d'entre eux, qui comprenoient avec peine comment la mort du ſeul Jeſus pouvoit racheter tout le genre humain, quoi qu'ils convinſſent qu'Adam ſeul avoit introduit le peché dans le monde. Autrement ce diſcours paroîtroit éloigné de ſon ſujet.

Le peché eſt entré au monde] C'eſt-à-dire, que c'eſt Adam qui a le premier peché; car *le monde* n'eſt autre choſe que les hommes.

La mort] Car ayant peché & dans le paradis terreſtre & dès que Dieu l'en eût chaſſé, il n'etoit pas digne ni que Dieu le conſervât toûjours en vie ſur la terre, ni qu'il le tranſportât dans le ſejour du bonheur éternel, ſans le faire paſſer par la mort.

13 Juſqu'à la Loi le peché a été au monde; & n'y ayant point de Loi, il n'eſt point regardé comme peché. 14 Cependant la mort a regné depuis Adam juſqu'à Moïſe, & ſur ceux qui n'avoient pas peché, par une violation ſemblable à celle d'Adam; qui étoit l'image de celui qui devoit venir. 15 Mais il n'en eſt pas de la gratification de Dieu, comme du peché; car ſi par le peché d'un ſeul pluſieurs ſont morts, à plus forte raiſon, la grace de Dieu & le don *qu'il fait* en *ſa* grace d'un ſeul homme; *ſavoir*, Jeſus-Chriſt, s'eſt répandu ſur pluſieurs. 16 Il n'en eſt pas non plus du don de Dieu, comme *de ce qui eſt arrivé*, par la faute d'un ſeul; car le jugement *qui a été fait*, après un ſeul *peché*, a été à *ſa* condamnation; mais la gratification *que Dieu a faite*, après pluſieurs pechez, a été pour la juſtification *des hommes*. 17 Car ſi par le peché d'un ſeul, la mort a regné, par le moyen d'un ſeul *homme*, à plus forte raiſon ceux qui reçoivent l'abondance de la grace & du don de la juſtice, regneront-ils dans la vie, par le ſeul Jeſus-Chriſt.

18 Comme donc par une ſeule faute, *le peché eſt paſſé* parmi tous les hommes à leur condamnation: de même par une ſeule action juſte, *la bonté*

De cette maniere auſſi] *Kai houtoos, & ainſi.* On a traduit comme ſi ces particules étoient renverſées, comme Luc XVII, 24, 26. 1. Theſſ. IV, 14. Autrement le ſens eſt trop embarraſſé.

Paſſée parmi tous les hommes] Ou, *dans tous les hommes.*

Parce qu'ils ont tous peché] On a traduit *epi' oo*, *parce que*, comme 2. Cor. V, 4. Phil. III, 12. Si la poſterité d'Adam n'avoit pas peché, elle n'auroit pas été ſujette à la mort; ce qu'il faut entendre de ceux qui ſont capables de violer les Loix divines. Ceux qui traduiſent *dans lequel*, appuyent le pronom à Adam, qui eſt un peu trop loin, outre que le tour de l'expreſſion le ſouffre avec peine.

℣. 13. *Juſqu'à la Loi*] Ces paroles juſqu'au ℣. 17. incluſivement, ſont comme un eſpece de digreſſion, dans laquelle S. Paul laiſſant ſon ſujet principal, qui conſiſte ici dans la comparaiſon d'Adam & de Jeſus-Chriſt, il montre comment la mort paſſa ſur tous les hommes, avant la Loi de Moïſe, quoi qu'ils n'euſſent pas peché de la même maniere qu'Adam. Au commencement de ce ℣. il y a *car*, mais comme S. Paul ne rend pas directement raiſon de ce qu'il vient de dire, on l'a omis; comme on le doit ſouvent omettre, en traduiſant les Auteurs Grecs.

N'y ayant point de Loi &c.] De Loi révelée de Dieu, d'une maniere extraordinaire, ſur la conduite de la vie, comme la Loi de Moïſe.

Il n'eſt point regardé comme peché] *Le peché n'eſt point imputé.* S. Paul veut dire que depuis Adam juſqu'à Moïſe les hommes étant morts, c'eſt une marque qu'ils étoient pecheurs, & que par conſequent ils avoient une Loi qu'ils violoient; parce que, ſans Loi, on ne commet aucun crime, ou moins punißable. Par cette Loi donc, qu'il ſuppoſe que les hommes avoient, avant la Loi de Moïſe, il entend les lumieres, que les hommes tirent de la vie même, & de leur propre état, pour leur conduite; par exemple, qu'il ne faut pas faire à un autre ce que nous ne voudrions pas qu'il nous fit, & autres ſemblables maximes, que l'on apprend néceſſairement, par l'uſage de la vie. Il faut ſuppléer quelque choſe de ſemblable, dans le diſcours de S. Paul.

℣. 14. *Cependant la mort &c.*] C'eſt une preuve qu'il y a eu une Loi, avant celle de Moïſe, puis que Dieu a puni les hommes de ce tems-là, comme les autres.

Par une violation ſemblable] *Dans la reſſemblance de la violation d'Adam*; c'eſt-à-dire, contre une Loi revelée, comme celle que Dieu donna à Adam.

Qui étoit l'image] Ou, *le type.* Le mot *tupos*, qui ſignifie proprement un modele, ſur lequel on fait quelque choſe, marque ici ſimplement une image, ou une reſſemblance; car il n'y a pas d'apparence qu'Adam par ſon peché & ſes ſuites fût, dans le deſſein de Dieu, comme un modele, ſur lequel la redemption dût être reglée; quoi qu'il y ait quelque reſſemblance entre ces deux choſes, comme S. Paul le fait voir. Voyez 1. Cor. XV, 21, 22.

De celui qui devoit venir] De l'Adam qui devoit venir. Voyez 1. Cor. XV, 45.

℣. 15. *Mais il n'en eſt pas &c.*] S. Paul veut dire que ſi Adam ſeul a tant fait de mal à ſa poſterité, en introduiſant le peché au monde: le don, que Dieu nous a fait de Jeſus-Chriſt, doit nous faire plus de bien; parce qu'il ſuppoſe, que Dieu a bien plus de penchant à faire du bien aux hommes, qu'à les punir.

Par la faute d'un ſeul] *Par un ſeul, qui a peché.*

Après un ſeul peché] Il y a *ex henos*, ſur quoi il faut ſouſentendre *paraptoomatos*, comme l'oppoſition des paroles ſuivantes le fait voir. On a traduit *ex*, après, comme Ch. I, 4.

℣. 17. *Si par le peché d'un ſeul &c.*] Parce qu'Adam ayant commencé une fois à pecher, toute ſa poſterité a fait la même choſe.

L'abondance de la grace] De la miſericorde divine, par Jeſus-Chriſt.

Du don de la juſtice] De la Juſtification gratuite. Voyez Ch. III, 25, 26.

℣. 18. *Comme donc*] Ce *donc* marque que S. Paul reprend le diſcours, qu'il avoit quitté au ℣. 13.

Le peché eſt paſſé] On doit reprendre cette idée du ℣. 12. dont l'Apôtre continue ici le raiſonnement.

Par une ſeule action juſte] Il ſemble entendre la mort de Jeſus-

bonté de Dieu s'eſt répandue ſur tous les hommes, pour *leur communiquer* la juſtification de la vie. [19] Car comme, par la deſobeïſſance d'un ſeul homme, pluſieurs ſont devenus pecheurs; de même, par l'obeïſſance d'un ſeul, pluſieurs ſont devenus juſtes. [20] Outre cela la Loi eſt ſurvenue, afin que le peché parût davantage; mais là où le peché a paru davantage, la grace a été beaucoup plus grande; [21] de ſorte que comme le peché avoit regné, en donnant la mort: de même la grace regne par la juſtice, pour donner la vie éternelle, par Jeſus-Chriſt Nôtre Seigneur.

Jeſus-Chriſt, que l'Ecriture nomme particulierement *l'obeïſſance* de Jeſus-Chriſt. Voyez Phil. II, 8. En conſideration de ce ſacrifice, Dieu nous pardonne tous nos pechez paſſez, & accepte nôtre juſtice imparfaite, comme ſi elle etoit parfaite, en la recompenſant de la vie éternelle.

℣. 19. *Pluſieurs*] Il oppoſe ici multitude à multitude, ſans conſiderer ſi elle eſt egale des deux côtez; car il eſt certain que la multitude de ceux, qui imitant Adam ſont ſujets à la même condamnation que lui, eſt beaucoup plus grande que celle de ceux qui croyent en Jeſus-Chriſt, & & qui imitent ſa juſtice. Ainſi il ne faut pas trop preſſer ce diſcours de S. Paul, comme s'il ſe devoit trouver une oppoſition rigoureuſe, & dans toutes les circonſtances, entre Adam & Jeſus-Chriſt, de même qu'entre les ſuites du peché d'Adam & de la redemption de Nôtre Seigneur. C'eſt aſſez qu'il y en ait à l'egard, auquel S. Paul conſidere ces deux choſes.

℣. 20. *Afin que le peché parût davantage*] C'eſt ce que veut dire ici *pleonázein*, car Dieu n'a pas donné aux Juifs la Loi, pour les rendre plus coupables, ce qui eſt contraire à la bonté & à la ſainteté de Dieu; mais pour leur faire mieux connoître le peché, afin qu'ils l'évitaſſent. Ainſi *periſſeúein* ſignifie Ch. III, 7. *éclatter davantage*. On pourroit auſſi expliquer cet *afin* de l'evenement, en ſorte que S. Paul ne voulût dire autre choſe, ſinon que la Loi ayant été donnée aux Juifs, ils n'en étoient devenus, que plus criminels; comme ſi Dieu ne l'avoit donnée, que pour les rendre plus coupables.

℣. 21. *De ſorte que*] Il y a encore ici *hina*, *afin*, mais on a mieux aimé regarder ce que dit ici S. Paul, comme une ſuite de ce qu'il vient de dire.

En donnant la mort] *Dans la mort*, en Grec, *en thanátoi*. *Pour donner la vie*] *Dans la vie*, en Grec *en zoeíi*.

CHAPITRE VI.

[1] QUE dirons-nous donc? demeurerons-nous dans le peché, afin que la grace éclatte davantage? [2] A Dieu ne plaiſe! Nous qui ſommes morts au peché, comment vivrions-nous encore dans le peché? [3] Ne ſavez-vous pas que nous tous, qui avons été baptizez, pour *être diſciples de* Jeſus-Chriſt, nous avons été baptiſez pour *imiter* ſa mort? [4] Nous avons été enſevelis avec lui, pour *imiter* ſa mort, afin que comme *Jeſus*-Chriſt eſt reſſuſcité d'entre les morts, par la gloire de *ſon* Pere; de même auſſi nous nous conduiſions, *comme étant* dans une nouvelle vie. [5] Car ſi nous avons été unis avec lui, par la reſſemblance de la mort; nous le ſerons

---

℣. 1. *Que dirons-nous donc?*] A l'occaſion de ce qu'il vient de dire aux derniers ℣. du Chapitre précedent, il ſe propoſe de nouveau l'objection que l'on faiſoit aux Apôtres & dont on a parlé ſur le Ch. III, 8.

Eclatte davantage] Voyez ſur Ch. V, 20.

℣. 2. *Morts au peché*] Qui avons renoncé à la vie corrompue, que nous menions auparavant.

℣. 3. *Pour être diſciples*] *En Jeſus-Chriſt*. Il y a *eis* dans le Grec, & cette prépoſition ſuivie de l'accuſatif marque ordinairement la fin que l'on ſe propoſe. Voyez ſur Matth. XXVIII, 19. L'expreſſion ſuivante confirme cette explication.

Pour imiter ſa mort] *En ſa mort*; c'eſt-à-dire, dans le deſſein & dans la vue de l'imiter, en tout ce que nous pourrions.

℣. 4. *Nous avons été enſevelis*] La maniere que l'on avoit alors de baptizer, en plongeant dans l'eau ceux que l'on baptizoit, étoit comme une image de la ſepulture de Jeſus-Chriſt. Voyez Coloſſ. II, 12.

Par la gloire de ſon Pere] Par la puiſſance miraculeuſe de ſon Pere. Car la *gloire de Dieu* ſignifie quelquefois la puiſſance de faire des miracles. Voyez ſur Jean I, 14.

Nous nous conduiſions, comme étant] *Nous marchions en nouveauté de vie.*

℣. 5. *Unis avec lui*] En Grec *ſúmphutoi*, qui marque proprement une union tres-étroite, comme celle des choſes

Digitized by Google

ſerons auſſi, par celle de la réſurrection. 6 Nous ſavons que nôtre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps *ſujet au* peché fût détruit, en ſorte que nous ne fuſſions plus eſclaves du peché; 7 car celui qui eſt mort, eſt délivré du peché. 8 Que ſi nous ſommes morts avec *Jeſus*-Chriſt, nous croyons que nous vivrons avec lui; 9 ſachant que *Jeſus*-Chriſt, après être reſſuſcité d'entre les morts, ne doit plus mourir, *& que* la mort n'a plus d'empire ſur lui; 10 car à l'égard de ce qu'il eſt mort, il eſt mort une fois pour le peché; mais à l'égard de ce qu'il vit, il vit pour Dieu. 11 De même vous, conſiderez vous vous-même comme morts au peché, & vivans pour Dieu, par Jeſus-Chriſt Nôtre Seigneur.

12 Que le peché donc ne regne point dans vôtre corps mortel, en ſorte que vous obeïſſiez au peché, dans ſes cupiditez. 13 Ne donnez pas au peché vos membres, *comme* des inſtrumens du vice; mais donnez vous à Dieu, comme étant vivans, après avoir été morts, & vos membres *comme* des inſtrumens de la vertu; 14 car le peché ne doit avoir aucun empire ſur vous, puiſque vous n'êtes pas ſous la Loi, mais ſous la Grace. 15 Quoi donc?

---

qui ſont nées & crûës enſemble. Mais il ne faut pas toûjours preſſer les mots à la rigueur, & ſelon toute la ſignification de leur origine. S. Paul veut dire que ſi nous avons été veritablement unis avec Jeſus-Chriſt, comme nous en faiſons profeſſion, par le baptême, nous devons être morts pour le peché & reſſuſcitez pour une nouvelle vie.

Par celle de la reſurrection] Il n'entend pas la reſurrection derniere, mais la réſurrection de l'état du peché, qu'il regarde comme une mort. Voyez Epheſ. II, 5.

℣. 6. *Que nôtre vieil homme*] C'eſt-à-dire, nous mêmes, tels que nous étions avant que de nous convertir. S. Paul, en conſiderant la grande difference qu'il y a entre les deux états où ſe trouvent les hommes, avant & après leur converſion, nomme le premier *le vieil homme*, & le ſecond *le nouveau*. Voyez Epheſ. IV, 22. & Coloſſ. III, 9. Cette expreſſion eſt fondée ſur le grand changement, qui ſe faiſoit dans les Juifs & dans les Payens, qui embraſſoient le Chriſtianiſme, & qui faiſoit qu'ils ſembloient être de nouveaux hommes, &, comme parle Nôtre Seigneur, nez de nouveau. Voyez ſur S. Jean III, 3. Ainſi S. Paul nomme avec raiſon leur état precedent *le vieil homme*.

A été crucifié avec lui] C'eſt une maniere de parler figurée, qui veut dire que les mauvaiſes diſpoſitions, que les Chrétiens avoient euës, dans le Judaïſme & dans le Paganiſme, étoient auſſi effacées; que s'ils avoient été crucifiez avec Jeſus-Chriſt, & qu'ils fuſſent reſſuſcitez avec lui. Cette maniere de parler eſt d'autant plus juſte, que ce changement eſt fondé ſur la mort de Jeſus-Chriſt.

Le corps ſujet au peché] *Le corps du peché*, le corps pecheur, ou ſujet au peché. C'eſt un tour commun dans la Langue Hebraïque, dans laquelle on ſe ſert ſouvent d'un ſubſtantif pour un adjectif. Ainſi Ch. VII, 24. *le corps de la mort* eſt un corps mortel. Phil. III, 21. *le corps de l'humilité* & celui *de la gloire* ſont un corps humble, & un corps glorieux. S. Paul attribue le peché au corps, non qu'à proprement parler le corps peche, mais parce que c'eſt principalement par le moyen du corps, que l'ame ſe corrompt; en ſe laiſſant entraîner par ſes paſſions & par ſes ſenſations, excitées par les objets ſenſibles.

℣. 7. *Délivré*] *Eſt juſtifié*. Ceux qui ſont accuſez d'un crime, & qui s'en juſtifient, ſe délivrent par là de toute pourſuite. De là vient que S. Paul ſe ſert ici du mot de *juſtifier*, pour *délivrer*. Les morts ſont en effet delivrez de l'eſclavage du peche, dans lequel les choſes ſenſibles les tenoient, par le moyen de leur corps; car ce qui frappoit leurs ſens ne les touche plus.

℣. 10. *Pour le peché*] *Au peché*. Pour l'expiation du peché.

Vit pour Dieu] *Vit à Dieu*, ne penſe qu'aux choſes de Dieu.

℣. 11. *Morts au peché*] Quoi que ce ſoit ici la même expreſſion, que dans le ℣. précedent, elle ne ſignifie pas la même choſe, à cauſe de la difference des ſujets, dont il s'agit. Elle marque ceux qui ſont detachez du peché, comme ceux qui ſont morts le ſont des actions de leur vie précedente.

℣. 13. *Ne donnez pas vos membres*] Il y a *pariſtánete*, qui ſignifie proprement *préſenter*, mais il marque ici *fournir*, *donner*, *remettre*, comme Matth. XXVI, 53. & Act. IX, 41. Voyez encore les ℣. 16. & 19.

Des inſtrumens du vice] *Des armes d'injuſtice*. Mais comme *la juſtice* ſignifie très-frequemment la vertu en general; *l'injuſtice* ne marque ſouvent autre choſe que le vice, quel qu'il ſoit. Voyez ſur Matth. VII, 23. Comme en Hebreu on ſe ſert du mot *chli*, pour ſignifier toutes ſortes d'inſtrumens, ou d'armes; le mot Grec *hóplon*, qui ſignifie *des armes*, marque auſſi *un inſtrument* en general.

De la vertu] *De la juſtice*.

℣. 14. *Puis que vous n'êtes pas ſous la Loi*] Deux raiſons obligerent les Juifs, qui avoient embraſſé l'Evangile, à vivre mieux, parce qu'ils n'étoient plus ſous la Loi. La premiere eſt que la Loi de Moïſe tuleroit bien des choſes que l'Evangile ne permet pas, comme le divorce, l'éloignement pour les autres nations &c. comme on le peut apprendre de Nôtre Seigneur, Matth. V. & ſuiv. La ſeconde eſt que la Loi n'étoit pas aſſez efficace, pour ramener les hommes à la vertu; parce qu'elle ne promettoit pas le pardon de tous les pechez paſſez, & qu'elle ne faiſoit pas eſperer, au moins clairement, une autre vie, pour recompenſe, à ceux qui l'obſerveroient.

℣. 15. *Quoi donc?*] S. Paul reprend encore la même matiere, qu'il a traitée dans les 14. verſets precedens, & prouve

donc? pecherons-nous, parce que nous ne ſommes pas ſous la Loi, mais ſous la Grace? Dieu nous en garde. [16] Ne ſavez-vous pas que lors que vous vous rendez eſclaves de quelcun, pour lui obeïr, vous êtes eſclaves de celui à qui vous obeïſſez; ſoit que ce ſoit du peché, *qui conduit* à la mort, ou de l'obeïſſance, *qui conduit* à la juſtice. [17] Mais Dieu ſoit loüé de ce qu'ayant été eſclaves du peché, vous avez obeï de *tout vôtre* cœur à la forme de la doctrine, que vous avez appriſe; [18] & *de ce* qu'ayant été affranchis du peché, vous êtes devenus eſclaves de la vertu. [19] Je parle à la maniere des hommes, à cauſe de la foibleſſe de vôtre chair; car comme vous aviez livré vos membres eſclaves à l'impureté & au vice, pour mal-faire; ainſi maintenant donnez vos membres, pour être eſclaves, à la vertu, afin de vous appliquer à la ſanctification. [20] Car quand vous êtiez eſclaves du peché, vous êtiez libres à l'égard de la vertu. [21] Quel fruit tiriez-vous donc alors des choſes, dont vous avez maintenant honte? *Aucun*, car elles n'avoient pour fin que la mort. [22] Mais préſentement ayant été affranchis du peché, & étant devenus les eſclaves de Dieu; le fruit, que vous en tirez, regarde vôtre ſanctification, & la fin en eſt la vie éternelle; [23] car la ſolde du peché, c'eſt la mort; mais la gratification, que Dieu fait, c'eſt la vie éternelle, par *Jeſus*-Chriſt Nôtre Seigneur.

CHA-

---

prouve ſa doctrine d'une autre maniere; apparemment parce qu'il voyoit que des Chrétiens mal-inſtruits pouvoient abuſer de la doctrine de la grace de Dieu, & que les ennemis du Chriſtianiſme prenoient occaſion de là d'accuſer les Apôtres d'introduire du relâchement dans la Morale

Sous la grace] Sous l'Evangile, ſelon lequel Dieu fait grace de tous les pechez paſſez, pourvû qu'on en efface les habitudes, avant que de mourir, & que l'on en forme de contraires.

℣. 16. *Vous vous rendez eſclaves &c.*] Car un homme libre pouvoit renoncer à la liberté, & ſe rendre eſclave d'un autre.

A la juſtice] A la juſtification. Voyez ſur le Ch. III, 25, 26.

℣. 17. *La forme de la doctrine*] Ou, *le modele de la doctrine.*

Que vous avez appriſe] *A laquelle vous avez été livrez*; c'eſt-à-dire, pour l'intelligence & l'obſervation de laquelle vous êtes venus à l'école des Miniſtres de Jeſus-Chriſt. C'eſt une expreſſion qui ſemble être tirée de la Langue Latine, dans laquelle on dit *tradere ſe in diſciplinam alicui*, pour dire devenir ſon diſciple.

℣. 18. *De la vertu*] *De la juſtice.*

℣. 19. *Je parle à la maniere des hommes*] *Humainement.* Je me ſers de comparaiſons vulgaires, & tirées de l'uſage commun.

De la foibleſſe de vôtre chair] De la difficulté que des gens, accoûtumez à ne ſe mêler que des choſes charnelles & ſenſibles, ont à comprendre les choſes ſpirituelles.

℣. 21. *Aucun*] Quoi qu'une interrogation, comme la precedente, vaille une expreſſion négative, ſans qu'il ſoit beſoin d'y ajoûter de réponſe; néanmoins à cauſe du *car*, qui ſuit, on l'a ſupplée.

℣. 23. *La ſolde*] C'eſt-à-dire, la recompenſe, ou, à proprement parler, la peine; que l'on ne peut appeller *ſolde*, que par ironie.

La gratification] C'eſt ce que ſignifie proprement *chárisma*, c'eſt-à-dire, un préſent, que l'on fait, ſans y être obligé à la rigueur. Les Generaux & les Princes faiſoient ſouvent des gratifications à leurs ſoldats.

Digitized by Google

CHAPITRE VII.

1 IGNOREZ vous, mes freres (je parle à ceux qui ſont inſtruits de la Loi) que la Loi n'a de pouvoir ſur l'homme, que pendant qu'il vit? 2 Car une femme, qui a un mari, eſt attachée à ſon mari vivant par la Loi; mais s'il vient à mourir, elle eſt dégagée de la loi qui la lioit à ſon mari. 3 Pendant donc que ſon mari eſt en vie, on la doit nommer adultere, ſi elle s'abandonne à un autre homme; mais ſi ſon mari eſt mort, elle n'eſt plus liée par la loi; en ſorte qu'elle n'eſt plus adultere, quand elle devient *femme* d'un autre mari. 4 Ainſi, mes freres, vous êtes vous mêmes morts à l'*égard de* la Loi, par le corps de Jeſus-Chriſt, pour être à un autre mari; qui eſt reſſuſcité d'entre les morts, afin que nous produiſions des fruits pour Dieu. 5 Car lors que nous étions charnels, les paſſions des pechez, étant excitées par la loi, agiſſoient dans nos membres, en ſorte qu'ils produiſoient des fruits pour la mort; 6 mais préſentement nous ſommes affranchis de la Loi, étant morts à l'égard de celle, par laquelle nous étions retenus, en ſorte que nous ſervons dans un nouvel eſprit, & non ſelon l'ancienne lettre.

7 Que dirons-nous donc? La Loi eſt-elle un peché? Nullement. Mais je n'ai connu le peché, que par la Loi, car je ne ſaurois pas *que la* cupidité *eſt un peché*, ſi la Loi ne m'avoit dit: vous n'aurez point de cupidité,

---

℣. 1. *Je parle à ceux*] Parce que les Egliſes Chrétiennes étoient alors compoſées de Juifs & de Gentils.

Qu'il vit] D'autres traduiſent *elle vit*, & l'entendent de la Loi, qui n'a de pouvoir que pendant que l'on en exige l'obſervation, ou qu'elle eſt en vigueur; mais outre que cette expreſſion eſt aſſez rare, la ſuite favoriſe l'autre maniere de traduire. Néanmoins il ne faut pas entendre ce que dit ici S. Paul, comme s'il vouloit dire ſeulement qu'il n'y a que les morts qui ſoient degagez des obligations, où ils étoient entrez par la Loi, pendant leur vie. Il veut dire, que les contrats, qui ſe font entre deux perſonnes, pour leur vie, comme les mariages, ne durent plus après la mort de l'un ou de l'autre. Le verſet ſuivant le fait voir.

℣. 3. *Si elle s'abandonne*] *Quand elle eſt à un autre homme*; il faut ſuppléer, quand ſon mari ne l'a point répudiée, car S. Paul parle ſelon les principes de la Loi de Moïſe.

℣. 4. *Vous êtes morts à l'égard de la Loi*] C'étoit tout un dans le fonds que S. Paul dit, que la Loi étoit morte pour eux, ou qu'ils étoient morts à l'egard de la Loi; mais conſiderant la Loi comme l'Epoux des Juifs, il y auroit eu plus de régularité dans ſon raiſonnement, s'il eût dit que la Loi étoit morte à leur égard, & que par conſequent, ils pouvoient avoir un autre Epoux; ſavoir, Jeſus-Chriſt. Néanmoins il ſemble que S. Paul ait évité à deſſein cette expreſſion, pour ne pas choquer les oreilles trop delicates des Juifs.

Par le corps de Jeſus-Chriſt] Par le corps crucifié. Voyez Epheſ. II, 15, 16.

Des fruits] Des fruits de ce mariage ſpirituel.

℣. 5. *Charnel*] *Dans la chair.*

Pour la mort] Qui conduiſoient à la mort.

℣. 6. *Nous ſervons*] Il faut ſuppléer *Dieu.*

Dans un nouvel eſprit] *En nouveauté d'eſprit, & non dans l'antiquité de la lettre.* Quand il s'agit de Loix & que l'on parle *d'eſprit* & de *lettre*; par la *lettre* on entend les expreſſions des Loix conſiderées en elles-mêmes & priſes dans un ſens propre: & par *l'eſprit* le deſſein du Legiſlateur, qui eſt ſouvent aſſez éloigné de la lettre de la Loi. A preſſer la Loi de Moïſe à la lettre, elle devoit durer éternellement; mais à la regarder, par rapport au deſſein du Legiſlateur, révelé par Jeſus-Chriſt & par ſes Apôtres, elle devoit être anéantie, en tout ce qu'il y avoit de politique & de ceremoniel. Ainſi quoi que les Chrétiens ſortis du Judaïſme ne ſerviſſent pas Dieu *ſelon la lettre* de l'ancienne Loi; ils le ſervoient *ſelon l'eſprit* du Legiſlateur, révelé de nouveau.

℣. 7. *Que dirons-nous donc?*] C'eſt une objection que S. Paul ſe fait à lui-même, ou que les Juifs lui faiſoient. Elle naiſſoit de ce qu'il avoit dit, que l'on doit vivre plus ſaintement ſous l'Evangile, que ſous la Loi.

La Loi eſt elle un peché?] C'eſt-à-dire, autoriſe-t-elle le peché? Peche-t-on en lui obeïſſant? S. Paul fait voir au contraire que ſans la Loi on n'auroit pas connu dans le monde divers pechez, qui viennent de s'abandonner à ſes paſſions.

Je n'ai connu] S. Paul ne parle pas ici de lui-même, qui avoit été élevé dans le Judaïſme & qui étoit dans une autre diſpoſition, que celle qu'il décrit. Mais il propoſe en ſa perſonne (comme il parle 1. Cor. IV, 6.) ce qui auroit pû arriver à un homme qui ſeroit ne Payen, & qui enſuite

té. [8] Mais le peché, ayant pris occaſion de là, a produit en moi, par le moyen du commandement, toute ſorte de cupidité; car ſans la Loi le peché étoit mort. Pour moi je vivois autrefois, quand j'étois ſans Loi; mais le commandement étant venu, le peché eſt reſſuſcité, [10] & moi je ſuis mort; le commandement qui devoit ſervir à me donner la vie, s'étant trouvé la cauſe de ma mort. [11] Le peché ayant pris de là occaſion, m'a ſeduit & m'a fait mourir, par le commandement. [12] Ainſi la Loi eſt ſainte, & le commandement auſſi eſt ſaint, juſte, & bon. [13] Ce qui étoit bon m'eſt-il donc devenu mortel? Nullement; mais le peché, en paroiſſant peché, m'a cauſé la mort par le moyen d'une bonne choſe; de ſorte que le peché eſt venu à l'excès, par le moyen du commandement.

[14] On ſait que la Loi eſt ſpirituelle; mais pour moi je ſuis charnel, & vendu pour être ſoumis au peché; [15] car je n'approuve point ce que je fais, & je fais ce que je ne voudrois pas, & que je hais. [16] Puis donc que je fais ce que je voudrois ne pas faire, j'avouë *par là* que la Loi eſt bonne, [17] & ce n'eſt plus moi qui le fais, mais le peché qui demeure en moi; [18] car je ſai qu'il n'y a rien de bon en moi, c'eſt-à-dire, en ma chair; puis

---

te auroit été Juif. Voyez une ſemblable maniere de parler 1. Cor. VI, 12, 15, X, 23, 29, 30. où l'Apôtre employe la premiere perſonne, ſans neanmoins parler de lui-même.

Le peché] Certains pechez, comme ceux qui naiſſent des deſirs que l'on a d'avoir ce qui n'eſt pas à ſoi.

Vous n'aurez point de cupidité] C'eſt le dixéme commandement exprimé en abregé. La plûpart des gens croyoient qu'il n'y avoit aucun peché, non ſeulement à ſouhaiter le bien d'autrui, mais même à ſe l'attirer, par des voyes obliques, pourvû qu'elles fuſſent autoriſées par la coûtume, & ne puſſent être punies par les Loix. On ne voit que trop de gens aujourdhui, qui ſont dans la même penſée.

℣. 8. *Par le moyen du commandement*] C'eſt-à-dire, la défenſe de la cupidité n'a fait que l'irriter davantage, au lieu de la corriger; parce que les recompenſes & les peines que la Loi propoſoit, n'etoient pas aſſez conſiderables, pour retenir l'homme, dans ſon devoir, & que pour ce commandement en particulier, ſa violation n'étoit ſoumiſe à aucune punition, comme celles du meurtre, de l'adultere &c. On ſait que l'eſprit de l'homme ſe porte avec plus de paſſion à ce qui lui eſt defendu, qu'à ce qui lui eſt permis; parce qu'il reſſent du plaiſir, lors qu'il paroit jouir d'une entiere liberté & être au deſſus des Loix.

Etoit mort] N'étoit pas dans le même mouvement, qu'il a été après la Loi.

℣. 9. *Pour moi je vivois*] Avec plus de tranquilité, & l'eſprit moins troublé de paſſions; parce que je ne ſavois pas que je pechois. Voyez le ℣. 13. On voit bien qu'il ne parle pas de lui-même, puis qu'il fut inſtruit depuis ſon enfance, dans la Loi.

Le peché eſt reſſuſcité] J'ai commencé à le ſentir.

℣. 10. *Et moi je ſuis mort*] Etant convaincu, par la Loi, que je vivois dans le peché, j'ai ſenti que j'etois mort à l'égard de la vertu; parce que j'avois contracté des habitudes, qui lui étoient toutes contraires.

Le commandement &c.] *Le commandement à vie s'eſt trouvé pour moi à mort.* La Loi, dont l'obſervation donneroit la vie, ſi on la gardoit, a été cauſe de ma mort, parce que je ne lui ai point obei.

℣. 13. *Mortel*] *Mort.*

En paroiſſant] *Afin qu'il parût.*

Eſt venu à l'excez] *Afin que le peché devint*, ou *fût exceſſivement pecheur, par le commandement.* On en a dit la raiſon ſur le ℣. 8.

℣. 14. *La Loi eſt ſpirituelle*] Elle n'a rien qui ne ſoit conforme aux plus purs lumieres de l'eſprit, ſans avoir aucun egard à la chair, ou aux diſpoſitions charnelles de l'homme. Il faut entendre ici la Loi Morale.

Je ſuis charnel] Adonné aux paſſions, ou aux mouvemens de *la chair*, ou du corps, qui eſt la premiere & la principale ſource de nos vices; l'ame n'etant touchée des objets ſenſibles, que par le moyen du corps.

Vendu pour etre ſoumis &c.] *Vendu ſous le peché.* Comme un homme qui s'eſt vendu à quelcun, pour être ſon eſclave, lui obeït (*Voyez* Ch. VI, 16.) ceux qui s'abandonnent au peché, ſe vendent en quelque ſorte eux-mêmes pour lui être ſoumis. Voyez une ſemblable expreſſion 1. Rois XXI, 20.

℣. 15. *Je n'approuve pas*] *Je ne connois pas.* Les Hebreux diſent quelquefois *connoître* pour approuver. Voyez Pſ. I, 6. Oſ. VIII, 4.

Ce que je voudrois] *Ce que je veux*, mais le préſent ſe prend ici pour l'imparfait du ſubjonctif, qui marque une volonté peu conſtante. Voyez Matth. XXVI, 39.

Ce que je hais] Ce que les lumieres de mon eſprit condamnent, quoi que mes paſſions m'y entraînent.

℣. 17. *Ce n'eſt plus moi*] Je n'agis pas en cette occaſion, comme determiné par mes propres lumieres, mais comme emporté par mes mauvaiſes habitudes. *Moi* ſe prend donc ici pour mon eſprit conduit par ſes connoiſſances.

℣. 18. *En moi, c'eſt-à-dire, en ma chair*] Ici le mot de *moi* ſe prend viſiblement en un autre ſens, que dans les paroles precedentes. Cette coûtume d'attacher de differentes idées à un ſeul mot, dans la ſuite du même diſcours, n'eſt pas l'une des moindres difficultez que l'on trouve dans le ſtile de S. Paul. Voyez Ch. VIII, 3. Par la *chair* il faut ici entendre non ſeulement le corps, mais encore les mauvaiſes habitudes, qui en ſont nées dans l'eſprit.

Digitized by Google

puis que je n'ai en moi que la volonté de bien faire, mais que je n'y trouve pas le moyen de l'exécuter. [19] Car je ne fais pas le bien, que je voudrois; mais je fais le mal, que je ne voudrois pas faire. [20] Que ſi je fais ce que je ne voudrois pas, ce n'eſt plus moi, qui le fais, mais le peché, qui demeure en moi. [21] Je trouve donc une loi, lors que je voudrois faire du bien, *qui m'en empêche*, parce qu'il y a du mal qui eſt attaché à moi; [22] car j'approuve avec plaiſir la Loi de Dieu, pour qui regarde l'homme interieur; [23] mais je vois une autre loi dans mes membres, qui combat contre la loi de mon eſprit, & qui m'enmeine captif, pour me ſoumettre à la loi du peché, qui eſt dans mes membres. [24] Malheureux que je ſuis! qui me délivrera de ce corps mortel? ([25] Je rends graces à Dieu, par Jeſus-Chriſt Nôtre Seigneur.) Je ſuis donc ſoumis en mon eſprit à la Loi de Dieu, & en ma chair à la loi du peché.

Je n'ai en moi] En mon eſprit.

La volonté] *Le vouloir*, ce qui ne marque pas une volonté ferme & conſtante, comme eſt celle d'un homme qui agit conformément à ſes habitudes; mais ſeulement la penſée, qu'il vaudroit mieux faire le bien, que le mal; penſée qui demeure ſans execution, dans ceux qui n'ont pas encore travaillé à vaincre les paſſions de la chair, avec quelque ſuccès.

ŷ. 19. *Je ne fais pas le bien*] Il a déja dit ceci au ŷ. 16. & 17. mais c'eſt l'uſage de S. Paul de réperer les endroits auxquels il veut qu'on faſſe attention. Voyez ſur Ch. VI, 15.

ŷ. 21. *Une loi*] S. Paul nomme ainſi la force des mauvaiſes habitudes, auxquelles nous obeiſſons, comme à une loi.

Qui m'en empêche] Il faut néceſſairement ſuppléer quelque choſe de ſemblable.

ŷ. 22. *L'Homme interieur*] L'eſprit & ſes lumieres. Voyez 1. Pier. III, 4.

Dans mes membres] C'eſt-là l'homme exterieur, qui eſt viſible.

ŷ. 23. *Qui m'enmeine captif*] On voit bien que S. Paul ne parle pas de lui-même; car aſſurément il n'étoit pas eſclave du peché. Voyez Ch. VI, 5, & ſuiv. VIII, 1, & ſuiv. Il parle d'un homme, qui n'auroit connu que la Loi de Moïſe, de laquelle il auroit appris ce qui eſt du devoir de l'homme; ſans néanmoins ſuivre ſes lumieres, parce qu'il auroit formé des habitudes oppoſées.

ŷ. 24. *De ce corps mortel*] *De ce corps de mort*, car il faut rapporter le pronom *τούτου*, ce, à *σώματος*, corps, & non à *θανάτου*, mort. Il le nomme *mortel*, parce que, pendant que le corps eſt ſujet à la mort, ou pendant cette vie, il tente l'eſprit & le porte au peché. Il y a donc ici un ſubſtantif, pour un adjectif, comme ci-deſſus Ch. VI, 6.

(ŷ. 25. *Je rends graces à Dieu*) C'eſt ici une parentheſe, par laquelle S. Paul marque qu'encore qu'il ſe ſoit ſervi de la premiere perſonne, dans le diſcours precedent, il s'agit ſujet de remercier Dieu qu'il ne s'agit pas de lui-même.

Par Jeſus-Chriſt] Comme Chrétien, de ce qu'il m'a délivré de cet état. Voyez Ch. V, 11.

CHAPITRE VIII.

[1] IL n'y donc point de condamnation, pour ceux qui ſont en Jeſus-Chriſt, & qui ne vivent pas, ſelon la chair, mais ſelon l'eſprit; [2] car la loi de l'eſprit de vie, qui eſt en Jeſus-Chriſt, m'a affranchi de la loi du peché & de la mort; [3] puiſque Dieu ayant envoyé ſon Fils dans une chair

---

ŷ. 1. *Il n'y a donc point*] Il faut lier ces paroles avec la fin du Ch. VI.

Qui ſont en Jeſus-Chriſt] Les Chrétiens; comme ceux qui ſont *dans la chair* (Ch. VII, 5. VIII, 8.) ſont les hommes charnels. Voyez Ch. XVI, 3, 5, 7, 8, 10, 11, &c.

Qui ne vivent pas] *Qui ne marchent pas.*

Selon la chair] Selon les habitudes contractées par un eſprit, qui s'eſt abandonné aux mouvemens de ſon corps & aux paſſions, qui naiſſent de l'effet que font ſur nous les choſes ſenſibles.

Selon l'eſprit] Selon les lumiéres de l'ame, qu'elle tire de l'Evangile. Voyez Ch. VII, 23.

ŷ. 2. *La loi de l'eſprit de vie*] L'Evangile qui fait que l'eſprit, qui étoit mort dans le peche, recommence à vivre, c'eſt-à-dire, à obeir à Dieu.

En Jeſus-Chriſt] Dans le Chriſtianiſme, comme au ŷ. 1. S. Paul veut donc dire: l'Evangile qui a fait revivre mon eſprit, depuis que je ſuis Chrétien.

De la loi du peché] De la force que le peché avoit ſur moi, d'où s'enſuivoit la mort. Voyez Ch. VII, 23.

ŷ. 3. *Dieu ayant envoyé ſon fils &c.*] En Grec l'ordre eſt renverſé de cette maniere: *Car* (*ce qui étoit impoſſible à la Loi,*

chair ſemblable à celle du peché & pour le peché, a condamné le peché, dans la chair ; ce qui étoit impoſſible à la Loi, à cauſe de la chair ; [4] afin que les juſtes commandemens de la Loi fuſſent accomplis par nous, qui ne vivons pas, ſelon la chair, mais ſelon l'eſprit. [5] Ceux qui vivent ſelon la chair ont des penſées charnelles, mais ceux qui vivent ſelon l'eſprit ont des penſées ſpirituelles. [6] Les penſées charnelles *cauſent* la mort, & les penſées ſpirituelles *produiſent* la vie & la paix ; [7] parce que les penſées charnelles ſont ennemies de Dieu ; car elles ne ſont point ſoumiſes à la Loi de Dieu, & ne le peuvent être. [8] Ceux qui ſont dans la chair ne peuvent plaire à Dieu ; [9] mais pour vous vous n'êtes pas dans la chair, mais dans l'eſprit, ſi l'eſprit de Dieu habite en vous. Que ſi quelcun n'a pas l'eſprit de *Jeſus*-Chriſt, il n'eſt point à lui ; [10] mais ſi *Jeſus*-Chriſt eſt en vous, le corps eſt bien mort, à cauſe du peché ; mais l'eſprit eſt vivant, à cauſe de la vertu. [11] Si donc l'eſprit de celui, qui a reſſuſcité Jeſus d'entre les morts, habite en vous ; celui qui a reſſuſcité Jeſus-Chriſt d'entre les morts rendra la vie à vos corps mortels, par ſon eſprit qui demeure en vous.

[12] Ainſi, mes freres, ce n'eſt pas à la chair, à qui nous ſommes redevables, pour vivre ſelon elle ; [13] car ſi vous vivez ſelon la chair, vous mourrez, mais ſi par l'eſprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez. [14] Tous ceux qui ſont pouſſez par l'Eſprit de Dieu, ſont enfans de Dieu ; [15] car vous n'avez pas reçu un eſprit d'eſclavage, pour être

---

Loi, parce qu'elle étoit feible à cauſe de la chair) *Dieu ayant envoyé &c.*

Dans une chair ſemblable &c.] *Dans la reſſemblance d'une chair de peché* ; d'une chair ſujette au peché, ou d'un corps pecheur. Ici *chair* ſe prend ſimplement pour le corps.

Pour le peché] *Touchant le peché.* Voyez 1. Cor XV, 3.

A condamné] C'eſt-à-dire, a détruit, parce que l'on fait mourir ceux qui ſont condamnez à la mort. Voyez 1. Pier. IV, 6.

Dans la chair] Dans le corps des hommes ; ou par ſon corps qui a ſouffert la mort, pour la rédemption du genre humain.

A cauſe de la chair] Ici le mot de *chair* ſe prend pour la corruption de la nature humaine. Voyez ce qu'on a dit ſur le Ch. VII, 17, 18. des mots pris en divers ſens dans le même diſcours.

℣. 4. *Les juſtes commandemens*] *Le juſte commandement.* Voyez ſur Ch. I, 32.

Par nous] *En nous.* C'eſt un Hebraïſme, car les Hebreux ſe ſervent de la prépoſition *Beth*, egalement pour ſignifier *par*, & *dans*.

℣. 5. *Ceux qui vivent*] *Ceux qui ſont.*

Selon la chair &c.] Voyez ſur le ℣. 1.

℣. 6. *Les penſées charnelles*] *La penſée*, ou *le ſentiment de la chair.*

℣. 7. *Ennemis de Dieu*] *Inimitié contre Dieu.*

Ne le peuvent être] Parce que lui étant entierement contraires, on ne ſauroit les concilier enſemble. On ne peut en même tems ſuivre les mouvemens de la chair & obeïr à Dieu.

℣. 8. *Qui ſont dans la chair*] Voyez ſur le ℣. 1.

Si l'eſprit de Dieu &c.] Suppoſe que vous ayez reçû dans vos cœurs l'eſprit de l'Evangile, ou l'eſprit de ſainteté ; c'eſt-à-dire, que vous ſoiyez veritablement Chrétiens.

℣. 10. *Si Jeſus-Chriſt eſt en vous*] Par ſon eſprit.

Le corps] C'eſt ce qu'il a nommé pluſieurs fois *la chair.*

A cauſe du peché] Pour lequel il eſt mort. Voyez Ch. VI, 11.

A cauſe de la vertu] *L'eſprit eſt vie* (c'eſt-à-dire, vivant) *à cauſe de la juſtice.*

℣. 13. *Par l'eſprit*] Les lumiéres de l'eſprit.

Les actions du corps] Les actions conformes à la chair corrompue.

Vous vivrez.] Dans vôtre eſprit, d'une vie digne de Dieu.

℣. 14. *Enfans de Dieu*] Les Juifs pretendoient que c'étoit-là un titre qui n'appartenoit qu'a ceux de leur nation, dont le Vieux Teſtament nomme Dieu *le pere* Deut. XXXII, 6. Eſa. LXIII, 16. LXIV, 8. comme les Iſraëlites y ſont nommez ſes enfans Pſ. LXXIII, 15. Hoſ. I. 10. Voyez auſſi Sap. IX, 7. Mais S. Paul fait voir ici que les Chrétiens ſont nommez plus juſtement *enfans de Dieu*, que les Juifs, pourvu qu'ils ſuivent les mouvemens de l'Eſprit de Dieu.

℣. 15. *Car vous &c.*] Vous êtes d'autant plus juſtement appellez enfans de Dieu, que vous n'avez pas reçu par l'Evangile, comme ſous la loi, un Eſprit d'eſclaves &c.

Un eſprit d'eſclavage] C'eſt une diſpoſition d'eſprit ſemblable à celle des eſclaves ; qui craignent bien plus leurs maîtres, qu'ils ne les aiment, & qui n'en eſperent que peu de choſe. La Loi renfermoit pluſieurs commande-

être de nouveau en crainte, mais vous avez reçu un eſprit d'adoption, par lequel nous crions Abba, ô mon Pere. [16] Cet eſprit rend lui même témoignage à nôtre eſprit, que nous ſommes enfans de Dieu. [17] Que ſi nous ſommes enfans, nous ſerons auſſi héritiers; héritiers de Dieu & cohéritiers de Jeſus-Chriſt; ſi néanmoins nous ſouffrons avec lui, afin d'être glorifiez avec lui; [18] car je trouve que les ſouffrances du tems préſent ne ſont pas comparables à la gloire qui doit être découverte pour nous. [19] C'eſt pourquoi les créatures attendent, avec un grand deſir, la manifeſtation des enfans de Dieu; [20] car elles ont été aſſujetties à la vanité, non de leur bon gré, mais à cauſe de celui qui les *y* a aſſujetties; [21] dans l'eſperance qu'elles ſeront délivrées de l'eſclavage de la corruption, pour *jouïr de* la liberté de la gloire des enfans de Dieu; [22] car nous ſavons que toutes les creatures ſoupirent enſemble & ſont *comme* dans le travail de l'enfantement, juſqu'à préſent. [23] *Ce ne ſont* pas ſeulement *elles*, mais enco-

---

mens difficiles, à la violation deſquels elle avoit attaché de grandes peines temporelles, de la part de Dieu & des hommes; ſans promettre, au moins à l'égard des particuliers, pendant que la République Judaïque ſubſiſtoit, aucune miſericorde à ceux qui les auroient violez, quoi qu'ils s'en repentiſſent. Les promeſſes de l'autre vie y étoient auſſi tres-obſcures. Si l'on examine bien tout cela, on trouvera que la diſpoſition du cœur de la plûpart des Juifs (car il faut en excepter ceux qui avoient reçû des lumiéres extraordinaires du Ciel, comme les Prophetes) devoit être bien plus ſervile, que filiale.

Un eſprit d'adoption] Une diſpoſition telle que doit être celle d'un eſclave, qui auroit été adopté, & qui, comme il ſeroit traité avec plus de douceur, & qu'il eſpereroit d'être héritier de ſon maître, auroit auſſi des ſentimens conformez à l'état, où il ſeroit.

Abba, ô mon Pere] *Abba* eſt un mot Syriaque, qui ſignifie *pere*. Voyez ſur Marc XIV, 36.

ỳ. 16. *Ces eſprit rend témoignage à nôtre eſprit*] Le mot *eſprit* ſignifie, la premiere fois qu'il ſe trouve dans ces paroles, la diſpoſition de l'ame, que l'Evangile produit en nous. Voyez I. Cor. II, 12. IV, 21. Gal. VI, 1. 1. Tim. I, 7. Mais la ſeconde fois il ſignifie nôtre ame. S. Paul veut donc dire que la diſpoſition, que l'Evangile produit en nous, nous fait regarder Dieu comme nôtre Pere; parce qu'il ſe fait bien plus aimer, que craindre.

ỳ. 17. *Si néanmoins &c.*] Si nous ſouffrons avec la même conſtance, & ſans nous éloigner d'ailleurs de nôtre devoir, dans le deſſein d'obtenir de Dieu la recompenſe, qu'il a promiſe à ceux qui ſeroient conſtans juſqu'à la mort.

ỳ. 18. *Car je trouve que*] Car cette gloire mérite bien que l'on faſſe tout, pour l'obtenir, puis que tout ce que nous ſouffrions ne lui eſt nullement comparable.

Découverte] Au dernier jugement.

ỳ. 19. *Les créatures*] Quoi qu'on explique communément ceci des créatures inanimées, qui, par une eſpece de proſopopée, prennent part à ce qui arrive aux hommes; cette figure me paroit un peu trop forcée & trop violente, en cet endroit. J'aimerois donc mieux entendre, avec les autres, les hommes, & en particulier les Gentils convertis au Chriſtianiſme. C'étoit l'uſage des Juifs de nommer les Gentils *les créatures*, comme des gens habiles dans leur langage l'ont remarqué ſur Marc XVI, 15. où le mot de *créatures* ſe prend en ce ſens. S. Paul veut donc dire que les Gentils attendoient avec impatience le tems, auquel Dieu doit faire connoître devant les Anges & les hommes, qui ſont ceux qui ſont ſes enfans.

La manifeſtation des enfans de Dieu] Quoi que ceux qui, convaincus de la divinité de l'Evangile, obeiſſent fidelement à ſes commandemens, ne puiſſent douter, que par foibleſſe, s'ils ſont enfans de Dieu; neanmoins comme les autres hommes n'en conviennent pas, & que l'on ſe trompe ſouvent ſoi-même, on a toûjours raiſon de dire que *la manifeſtation des enfans de Dieu* ne ſe fera qu'au dernier jour.

ỳ. 20. *Elles ont été aſſujetties à la vanité*] Si l'on conſidere la plûpart des occupations de cette vie, ou qui n'ont de rapport qu'aux choſes préſentes, on conviendra que Salomon a eu tres-grande raiſon de les nommer *vanité des vanitez*; c'eſt-à-dire, les choſes du monde les plus vaines & les plus creuſes. Ainſi *être aſſujetti à la vanité*, c'eſt être engagé dans les néceſſitez de cette vie, qui entraînent preſque indiſpenſablement après elles mille vaines occupations.

Non de leur bon gré &c.] Si Dieu, après avoir créé nos ames, leur donnoit la connoiſſance de cette vie & de l'autre, & leur laiſſoit la liberté de choiſir; qui peut douter qu'elles ne choiſiſſent l'état heureux, auquel nous ne parvenons à preſent qu'après la mort? Qui peut encore douter que les Payens, convertis au Chriſtianiſme, etant inſtruits de l'un & de l'autre état, ne ſoupiraſſent pour la manifeſtation du dernier? On peut donc dire, à ces deux égards, qu'ils étoient *malgré eux* aſſujettis à la vanité.

ỳ. 21. *De l'eſclavage de la corruption*] De l'eſclavage où nous ſommes, à l'égard de nôtre corps corruptible & mortel, dont il faut que nous aïons tant de ſoin, & qui nous cauſe tant de peines. Voyez 1. Cor. XV, 42. 50.

La liberté de la gloire] C'eſt qu'alors nous ſerons affranchis de l'eſclavage, où le corps & ce qui le regarde nous tiennent ici bas.

ỳ. 23. *Ce ne ſont pas ſeulement elles*] On ne peut dire rien de ſemblable des creatures inanimées, puis que l'on ſait bien que ce ne ſont, à proprement parler, que des créatures intelligentes, qui puiſſent avoir ces deſirs. Ainſi ſi l'on pouvoit en cette occaſion dire, non ſeulement nous, mais même les créatures inanimées ſouhaitent &c. on ne pouvoit pas dire: non ſeulement les creatures inanimées, mais encore nous &c. Les particules *non ſeulement* marquent qu'on

encore nous mêmes, qui avons les prémices de l'Eſprit, nous ſoupirons en nous mêmes, en attendant *nôtre* adoption, ou la délivrance de nôtre corps; [24] car nous n'avons été ſauvez qu'en eſperance, & quand on voit ce qu'on eſpere, ce n'eſt plus eſperance; car ce qu'on voit, comment l'eſpereroit-on? [25] Que ſi nous eſperons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons patiemment.

[26] L'Eſprit nous aide auſſi, dans nos afflictions; car nous ne ſavons pas ce qu'il faut demander, *ni* comme il le faut *demander*; mais l'Eſprit lui-même intercede pour nous, par des gémiſſemens, qu'on ne peut exprimer. [27] Mais celui, qui pénetre les cœurs connoit quelle eſt la penſée de l'Eſprit, parce qu'il intercede pour les ſaints, ſelon Dieu.

[28] Nous ſavons auſſi que tout contribue au bien de ceux qui aiment Dieu, & qui ont été appellez, ſelon *leur* diſpoſition. [29] Car ceux qu'il a connu auparavant, il les deſtine à devenir conformes à l'image de ſon fils;

---

qu'on va dire quelque choſe de plus, & non quelque choſe de moins.

Nous mêmes, en avons les prémices] Les Apôtres & les autres Diſciples de Jeſus-Chriſt, qui reçurent les premiers le S. Eſprit. Le mot de *prémices* marque ce que l'on donne à quelcun d'une choſe avant que d'en donner à qui que ce ſoit, ou ce qui précede le reſte. Voyez ci-deſſous XI, 16. & XVI, 5.

Nous ſoupirons en nous mêmes] Quoi que nous aiyons reçû les premiers le S. Eſprit, & en plus grande abondance, nous ne laiſſons pas de ſouhaiter ardemment que Jeſus-Chriſt vienne, pour nous reconnoître ſolemnellement pour ſes freres, devant tout le genre humain.

Nôtre adoption] C'eſt-à-dire, l'acte ſolennel, par lequel Dieu témoignera, devant tout le monde, qu'il nous a adoptez, ou *la manifeſtation des enfans de Dieu.*

La délivrance de nôtre corps] *La redemption de nôtre corps*; c'eſt-à dire, la réſurrection, par laquelle nôtre corps eſt délivré de la mort, & de toutes ſortes d'incommoditez; qui nous rendent à préſent ſujets à mille vanitez, malgré nous.

ỳ. 24. *Quand on voit ce qu'on eſpere*] *Une eſperance que l'on voit.*

ỳ. 26. *L'Eſprit nous aide auſſi*] Il faut entendre le même Eſprit, dont il a été parlé ỳ. 14. & ſuiv. S. Paul veut donc dire que la diſpoſition d'eſprit, que l'Evangile inſpire, eſt d'un très-grand ſecours aux Chrétiens, dans leurs adverſitez.

Dans nos afflictions] *Dans nos foibleſſes*, ou *dans nos maladies.* S. Paul nomme ainſi les afflictions qui lui étoient arrivées, 1. Cor. II, 3. 1. Cor. XI, 30. XII, 5, 9. &c. Regarder Dieu comme ſon pere, être ſoumis à ſa volonté, & croire qu'il ne nous envoye rien qui ne nous ſoit utile; dans une ferme eſperance d'en obtenir le ſalut éternel, & ſans être tenté de lui deſobéir, eſt une diſpoſition d'eſprit capable de nous ſoûtenir dans les plus grandes afflictions.

Nous ne ſavons pas &c.] Nous ne ſavons pas ſi nous devons demander à Dieu qu'il nous délivre des afflictions, où nous ſommes; ni ſi nous le devons demander, avec inſtance, ou non; mais cette diſpoſition Evangelique fait que nous lui demandons en général ce qu'il ſait nous être utile, quoi que nous ne le ſachions pas nous même.

Intercede pour nous par des gémiſſemens &c.] Il n'intercede pas en nôtre place, comme fait Jeſus-Chriſt; mais en nous faiſant prier nous mêmes par des gémiſſemens, qui ne demandent rien de precis à Dieu, à l'égard des afflictions, mais ſeulement qu'il ait pitié de nous. Il paroit clairement par cet endroit que l'Eſprit dont il s'agit ici n'eſt pas l'Eſprit de Dieu, ou la Divinité même, qui a proprement parler, n'intercede pas pour nous envers elle même, & qui ne peut pouſſer aucuns ſoupirs.

Qu'on ne peut exprimer] *Alaleſtois*, que quelques-uns traduiſent, *ſans voix*, ou *ſans parole.* Mais l'autre ſignification paroit plus commode, en cet endroit.

ỳ. 27. *Connoit quelle eſt la penſée de l'Eſprit*] Cet Eſprit n'eſt donc pas la Divinité elle-même; car on ne peut pas dire que parce qu'elle connoit les cœurs, elle ſait ce qu'elle penſe. S. Paul veut donc dire que Dieu ſait les deſirs, que cet Eſprit fait naître en nous.

Selon Dieu] Selon ſa volonté, à laquelle il nous ſoumet entierement. Voyez 1. Jean V, 14.

ỳ. 28. *Selon leur diſpoſition*] Il n'y a point ici de pronom dans le Grec, de ſorte qu'il n'y a que le ſens qui puiſſe faire connoître s'il faut traduire, *ſelon ſon deſſein* & rapporter cela à Dieu; ou s'il faut mettre, *ſelon leur diſpoſition*, & le rapporter aux hommes. Le mot Grec *próthesis* marque également un deſſein particulier, & la diſpoſition générale où l'on eſt à l'égard de toute la conduite de ſa vie. Il le faut prendre ici, comme il ſemble, en ce ſecond ſens. S. Paul ſemble marquer ceux que Nôtre Seigneur décrit dans la parabole du ſemeur Luc VIII, 15. & qui reçoivent l'Evangile *dans un cœur honête & bon*, tels qu'étoient le Centurion Act. X, 2. ceux de Berée, Act. XVII, 11. & tous ceux que Nôtre Seigneur decrit Jean VII, 17. Ceux qui reçoivent l'Evangile, dans cette diſpoſition, ſont ceux en qui il produit les fruits qu'il doit produire, comme la parabole nous l'apprend, & des cœurs de qui rien ne le peut jamais arracher. Mais il faut ſe reſſouvenir que cette diſpoſition vient de Dieu, qui eſt l'auteur de toutes choſes, excepté des vices & des pechez, & à qui il faut rendre grace de toutes nos vertus & de toutes nos bonnes actions. Au reſte on ne peut pas traiter cette matiere à fonds, dans des remarques auſſi courtes que celles-ci.

ỳ. 29. *Ceux qu'il a connus auparavant*] Ou *approuvez auparavant*, car *connoître* ſignifie ſouvent approuver. Voyez ſur le Ch. VII, 15. S. Paul veut donc dire ceux dont Dieu a approuvé la foi. Il faut remarquer que le deſſein de S. Paul eſt de faire voir ici, que rien ne peut nuire à ceux qui aiment Dieu. Si l'on veut entendre ce qu'il dit, il ne faut pas perdre de vuë ce but de ſon diſcours.

Il les deſtine] *Il les a deſtinez.* Mais on doit traduire cet

fils; en ſorte qu'ils ſoit l'ainé, entre pluſieurs freres; [30] & ceux qu'il a deſtinez *à cela*, il les appelle; & ceux qu'il a appellez, il les juſtifie; & ceux qu'il a juſtifiez il les glorifie. [31] Que dira-t-on donc à *tout* cela? Si Dieu eſt pour nous, qui ſeroit contre nous? [32] Lui qui n'a point épargné ſon propre fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donneroit-il pas toutes choſes avec lui. [33] Qui accuſeroit les choiſis de Dieu? C'eſt Dieu qui juſtifie. [34] Qui les condamneroit? C'eſt *Jeſus*-Chriſt qui eſt mort *pour eux*, & de plus reſſuſcité & qui eſt même à la droite de Dieu & intercede pour nous. [35] Qui nous ſepareroit de l'amour de *Jeſus*-Chriſt? ſeroit-ce l'affliction, la peine d'eſprit, la perſecution, la faim, la nudité, les perils, ou l'épée? [36] *Car*, comme parle l'Ecriture, on nous fait mourir tous les jours à cauſe de toi, & l'on nous regarde comme des brebis deſtinées à être tuées. [37] Mais avec tout cela, nous *en* remportons une grande victoire, par le moyen de celui qui nous a aimez. [38] Car je ſuis aſſuré que ni mort, ni vie, ni Anges, ni Principautez, ni Puiſſances, ni choſes préſentes, ni choſes futures, [39] ni choſe élevée, ni choſe baſſe, ni aucune autre creature, ne nous peut ſeparer de l'amour que Dieu a *pour nous*, à cauſe de Jeſus-Chriſt Nôtre Seigneur.

CHA-

Aoriſte, par le préſent; parce qu'il s'agit non d'une choſe que Dieu ait ſeulement faite au tems paſſé, mais d'une choſe qu'il fait toûjours. Souvent l'Aoriſte marque, non le paſſé, mais ce qu'on a accoûtumé de faire, comme de ſavans hommes l'ont montré très-clairement.

Conformes à l'image de ſon Fils] Pour parvenir à la gloire éternelle, par le chemin des afflictions. Voyez Phil. III, 10.

L'ainé entre &c.] Le premier, qui parvienne ainſi au bonheur.

ỳ. 30. *Il les appelle*] Il ne s'agit pas purement ici de la vocation générale des hommes à la connoiſſance de l'Evangile; quoi que ce diſcours de S. Paul la ſuppoſe. Il s'agit ſeulement de la vocation de ceux, qui reçoivent l'Evangile comme ils doivent, & que les afflictions n'empêchent pas de lui obeïr.

Il les juſtifie] Il les regarde comme juſtes, parce qu'ils ont répondu à la vocation celeſte, conformément à leur devoir. Voyez le ỳ. 33.

Il les glorifie] Parce qu'ils demeurent conſtans dans la foi, il leur fait part de la gloire.

ỳ. 33. *Les choiſis de Dieu*] Dieu appelle indifferemment une nation entiere à ſa connoiſſance; mais entre ceux qui ſont appellez, il ne choiſit pour ſiens, que ceux qui obeïſſent, comme ils doivent, à l'Evangile. Voyez ſur Matth. XX. 16.

ỳ. 34. *Qui nous condamneroit?*] C'eſt-à-dire, qui nous feroit condamner de Dieu? C'eſt une expreſſion, qui ſemble tirée de la Langue Latine. Les Juriſconſultes diſent: *peregiſſe reum non aliàs quis videtur, niſi & condemnaverit.* Il faut remarquer qu'il s'agit ici d'accuſation.

ỳ. 35. *Qui nous ſéparera de l'amour &c.*] Pendant que nous aimons Dieu, il nous aime toûjours; & quelque effort, que les hommes faſſent pour nous nuire, ils ne ſauroient nous faire perdre ſa faveur. S. Paul parle ainſi, contre ceux, qui s'imaginoient que les afflictions ſont une marque que Dieu n'aime pas ceux à qui il les envoye.

ỳ. 36. *Comme parle l'Ecriture*] *Comme il eſt écrit.*

ỳ. 37. *Nous en remportons une grande victoire*] C'eſt ce que ſignifie *hupernikôn*, car *hupèr* augmente la ſignification des mots dans la compoſition deſquels il entre.

ỳ. 38. *Anges &c.*] Mauvais Anges. Voyez Epheſ. VI, 12.

Choſes préſentes] Maux préſens, ou avenir.

ỳ. 9. *Ni choſe élevée*] *Ni hauteur, ni profondeur.* Ce qui peut ſignifier, ni les puiſſances les plus relevées dans le monde; ni la plus vile populace.

De l'amour que Dieu a pour nous] *De l'amour de Dieu en Jeſus-Chriſt.*

CHAPITRE IX.

[1] JE dis la verité en *Jeſus*-Chriſt, je ne mens point; ma conſcience me rend témoignage, par le Saint Eſprit, [2] que j'ai une grande triſteſſe, & une douleur continuelle en mon cœur. [3] Je voudrois être moi-même, *comme* un anathematizé, *ſéparé* de *Jeſus*-Chriſt, pour mes freres, qui ſont mes parens ſelon la chair, [4] qui ſont Iſraëlites, à qui l'adoption, la gloire, les alliances, la Loi, la maniere de ſervir Dieu, & les promeſſes appartiennent, [5] qui deſcendent des Patriarches, & de qui Jeſus-Chriſt *eſt ſorti* ſelon la chair; lui qui eſt au deſſus de toutes choſes, Dieu béni éternellement. Amen.

[6] Il ne ſe peut néanmoins pas faire que la parole de Dieu ſoit ſans effet; mais tous ceux qui ſont *deſcendus* d'Iſraël ne ſont pas Iſraëlites; [7] & parce qu'ils ſont de la poſterité d'Abraham, ils ne ſont pas *ſes* enfans; mais, *dit Dieu à Abraham:* ce ſera Iſaac, qui ſera nommé votre poſterité. [8] Cela veut dire que ceux qui ſont enfans ſelon la chair, ne ſont pas *pour cela* enfans de Dieu; mais que ce ne ſont que les enfans de la promeſſe, qui

---

℣. 1. *Je dis la verité &c.*] Il ſemble que S. Paul veuille ici prévenir ce que les Juifs auroient pû penſer de lui, ſur ce qu'il avoit dit auparavant, dans toute cette lettre, de l'excellence de l'Evangile par deſſus la Loi, & de la préference, qu'il donnoit aux Chrétiens ſur les Juifs. Car ils en pouvoient ſoupçonner qu'il étoit devenu ennemi de ſa propre nation, de qui il avoit été maltraité, & qu'il ne parloit ainſi, que par haine pour elle.

En Jeſus-Chriſt] Comme Chretien. Voyez ſur le ℣. 1.

Par le S. Eſprit] *Dans le S. Eſprit.* C'eſt-à-dire, je puis proteſter en bonne conſcience, & le S. Eſprit qui connoît mon cœur, en eſt témoin.

℣. 2. *En mon cœur*] Il faut ajoûter à cela: quand je penſe à l'état, où ſont les Juifs incredules, comme la ſuite le fait voir.

℣. 3. *Comme un anathematizé*] En Grec, *anáthema apò toû Chriſtou*, anatheme *ſeparé* de Chriſt. Mais en Hebreu *hherem*, & en Grec *anáthema* ſe prennent pour un homme anathematizé. Voyez 1. Cor. XII, 3. XVI, 22. Gal. I, 8, 9. S. Paul veut dire que non ſeulement il voudroit n'être pas Apôtre, comme il l'étoit; mais même être regardé dans l'Egliſe Chrétienne, comme un homme qui en eſt ſéparé, pour quelque peché attoee, c'eſt-à-dire, être tout à fait mépriſé; pourvu que par là il pût gagner les Juifs. Ce ſouhait ne renferme pas le ſouhait d'être déchu du bonheur éternel, afin que d'autres en jouïſſent; car S. Paul dit ſeulement qu'il voudroit être *anatheme* ſéparé *de Chriſt*, c'eſt-à-dire, de l'Egliſe Chretienne; ce que l'on peut être tres-ſouvent, ſans être en état de damnation. On a traduit *comme anatheme*, parce que c'eſt aſſez la coûtume des Ecrivains Sacrez d'omettre la particule *comme*; & parce que S. Paul ne ſouhaite pas proprement d'être *anatheme*, mais d'être regardé comme ceux qui ſont anathematizez.

Pour mes freres] Pour le ſalut de mes freres.

℣. 4. *L'adoption*] De la nation deſquels Dieu s'eſt dit le pere. Voyez ſur le Ch. VIII, 14.

La gloire] L'apparition glorieuſe de Dieu, dans une nuée; laquelle apparition eſt nommée, dans les livres de Moïſe, *la gloire du Createur.*

℣. 5. *Qui deſcendent des Patriarches*] *De qui ſont les Peres.*

Lui qui eſt &c.] Comme S. Paul a dit que Jeſus-Chriſt étoit ſorti d'entre les Juifs, *ſelon la chair*, il ſemble qu'il faille ſouſentendre ici *ſelon l'eſprit*, comme Ch. I, 3. 4. Selon ſon humanité, Jeſus-Chriſt etoit deſcendu des Patriarches; mais ſa Divinité, qui habite corporellement en lui, eſt eternelle.

Amen] S. Paul en parlant de Dieu prend ſouvent occaſion de le benir, & d'ajoûter le mot *Amen*, qui eſt une maniere de confirmer ce que l'on vient de dire. Pour cela il ne fait pas difficulté d'interompre ſon diſcours. Voyez ſur le Ch. I, 25.

℣. 6. *Ne ſont pas Iſraëlites*] Ne ſont pas de cette poſterité de Jacob, à laquelle Dieu a fait tant de promeſſes.

℣. 7. *Ses enfans*] Pour hériter de lui le droit de jouir des bienfaits compris dans les promeſſes de Dieu. Tels étoient les Iſmaëlites, & divers peuples de l'Arabie. Voyez Gen. XXIV.

Ce ſera Iſaac qui ſera nommé] *Dans Iſaac on vous appellera de la poſterité.* Ce ſera Iſaac & ſes deſcendans, qu'on regardera comme vôtre poſterité; vos autres enfans & leurs deſcendans ne ſeront point nommez la poſterité d'Abraham. Voyez Gen. XXI, 12.

℣. 8. *Cela veut dire*] S. Paul n'explique pas la ſignification allegorique de cette hiſtoire, comme le croyent divers Interpretes; mais il en tire une conſéquence, par laquelle il paroît qu'être deſcendu d'Abraham n'eſt pas un fondement aſſez ſolide, pour s'attendre aux bienfaits que Dieu avoit promis à ſa poſterité, quand d'ailleurs on n'imite pas les vertus d'Abraham.

Les enfans de la promeſſe] Cette partie de la poſterité d'Abraham, à laquelle Dieu avoit promis de donner ces bienfaits.

qui ſont conſiderez comme la poſterité *d'Abraham.* [9] Car ce ſont ici les termes de la promeſſe : je viendrai environ ce tems-ci, & Sara aura un fils. [10] Ce n'eſt pas ſeulement *dans Sara, qu'on peut remarquer cela*, mais encore *dans* Rebecca, qui conçut en une fois *deux enfans* de nôtre Pere Iſaac ; [11] car afin que le deſſein de Dieu demeurât ferme, ſelon ſon choix, *qui venoit* non des actions, mais de celui qui appelloit ; avant qu'ils fuſſent nez, ni qu'ils euſſent fait ni bien, ni mal, [12] il lui fut dit : le plus grand ſervira au moindre ; [13] ſelon ces paroles de l'Ecriture : j'ai aimé Jacob & j'ai haï Eſaü.

[14] Que dirons-nous donc ? Y a-t-il de l'injuſtice en Dieu ? Nullement ; [15] car il dit à Moïſe : j'aurai pitié de celui dont j'ai pitié, & je ferai miſericorde à celui à qui je fais miſericorde. [16] Cela ne vient donc pas de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui eſt toûché de pitié. [17] Car il dit dans l'Ecriture à Pharaon : c'eſt pour cela même que je

---

℣. 9. *Je viendrai*] Gen. XVIII, 10. Comme Dieu n'avoit promis à Abraham qu'Iſaac & ſes deſcendans, comme ſa veritable poſterité, de laquelle il vouloit être le Dieu ; on ne pouvoit pas être ſurpris que S. Paul dit, que dans cette poſterité même, il falloit encore diſtinguer ceux qui imitoient la foi d'Abraham, de ceux qui ne l'imitoient point, & que ce n'etoit que des premiers que Dieu vouloit être le Dieu. Il le fait voir encore, par l'exemple ſuivant.

℣. 10. *Dans Sara &c.*] Le ſtile de S. Paul eſt fort concis en cet endroit, & il y faut néceſſairement ſuppléer quelque choſe de ſemblable ; ſur tout en le traduiſant en François, car cette langue ne ſouffre preſque aucunes elliples, ou expreſſions défectueuſes.

℣. 11. *Le deſſein de Dieu*] Ou, *le deſſein ſelon le choix de Dieu.* Ce deſſein etoit de ne choiſir, pour ſon peuple, qu'une partie de la poſterité d'Iſaac, c'eſt-à-dire, Jacob & ſes deſcendans.

Non des actions &c.] S. Paul inſinue par là, en paſſant, une verité de grande importance, c'eſt que Dieu, en choiſiſſant une nation, pour lui faire connoître ſa volonté, & l'appeller au ſalut, n'a aucun égard à ſa maniere de vivre. Par là il detruit les prétenſions des Juifs, qui ſoûtenoient que les Payens étoient trop impies, pour les appeller indifferemment à la connoiſſance du vrai Dieu, & leur promettre ſa faveur, comme les Apôtres le faiſoient. Il faut toûjours diſtinguer avec ſoin la juſtice de Dieu, de ſa beneficence ; car au lieu que la juſtice ſuppoſe néceſſairement des actions bonnes, ou mauvaiſes, pour recompenſer, & pour punir : la béneficence n'en ſuppoſe aucunes, & ſe répand librement ſur toutes ſortes de perſonnes.

℣. 12. *Le plus grand ſervira au moindre*] Gen. XXIV, 23. où il ne s'agit pas d'Eſaü & de Jacob, conſiderez dans leurs propres perſonnes, mais de leur poſterité : *deux nations*, dit l'oracle, *ſont dans vôtre ſein, & deux peuples ſortis de vos entrailles ſe ſépareront. L'un ſera plus puiſſant que l'autre, & le plus grand ſervira au moindre.* En effet les Iduméens, qui furent d'abord plus puiſſans que les Iſraëlites, leur furent enfin ſoumis. Voyez les Ch. XXXII, & XXXVI. de la Geneſ, & 2. Sam. VIII, 14. 1. Rois XI, 15. 2. Rois VIII, 21. XIV, 7.

℣. 13. *Selon ces paroles*] *Comme il eſt écrit.*

J'ai aimé Jacob &c.] J'ai voulu faire du bien aux Iſraëlites & non aux Iduméens. *Aimer* ſe prend ici pour faire du bien. Voyez Malachie I, 2, 3. où il paroit qu'il s'agit des deux nations, & même des bienfaits temporels répandus plûtôt ſur les Iſraëlites, que ſur les Iduméens. Dieu en pouvoit uſer de même à l'égard des bienfaits ſpirituels, & les répandre ſur les peuples, qu'il lui plaiſoit de choiſir, ſans avoir égard à leurs actions.

J'ai haï Eſaü] Je l'ai moins aimé, je ne l'ai pas ſi bien traité. Voyez Geneſ. XXIX, 30, 31. Deut. XXI, 15. Prov. XIII, 24. Luc XIV, 26. & Jean XII, 25. comparé avec Matth. X, 37.

℣. 15. *J'aurai pitié de celui de qui j'ai pitié*] Exod. XXXIII, 19. où Dieu fléchi par les prieres de Moïſe, au lieu d'abandonner le camp des Iſraëlites, comme il l'en avoit menacé, lui répond mot pour mot : *j'ai favoriſé celui que je favoriſerai, & j'ai eu pitié de celui dont j'aurai pitié.* Les LXX. Interpretes & S. Paul qui les a ſuivi, ont changé les tems, à cauſe de la netteté, ſans changer le ſens ; car dans le fonds c'eſt la même choſe de dire : *j'aurai pitié de celui de qui j'ai pitié* ; ou de dire : *j'aurai pitié de celui de qui j'ai eu pitié.* S. Paul ſe ſert de ce paſſage, pour faire voir que Dieu peut, ſans injuſtice, faire du bien à un peuple, qui ne le merite pas plus que les autres ; puis qu'il parla ainſi des Iſraelites, après le peché du veau d'or ; de ſorte que rien n'empêchoit qu'il ne pût abandonner les Juifs, & appeller les Gentils idolatres à ſa connoiſſance. Il n'y avoit aucune injuſtice, dans l'un, ni dans l'autre ; s'agiſſant non de punitions, mais de bienfaits. Ce qui cauſe de l'obſcurité, dans le diſcours de S. Paul, en cet endroit, c'eſt qu'il ne fait preſque qu'indiquer les principes ſur leſquels il ſe fonde pour répondre aux Juifs ; ſans en faire l'application, & ſans rapporter aſſez clairement leurs objections.

℣. 16. *De celui qui veut &c.*] C'eſt une maniere de parler proverbiale, tirée des jeux de la Grece, auxquels S. Paul fait ſouvent alluſion. Voyez 1. Cor. IX, 24. & ſuiv. Gal. V, 7. Pour gagner le prix dans les jeux de la courſe, il falloit avant toutes choſes, *vouloir* y combattre, & enſuite *courir* plus vite que les autres. Mais en cette occaſion, où il s'agit de la vocation que Dieu adreſſe à une nation pour l'amener à ſa connoiſſance ; cette nation ne pouvoit en rien contribuer à s'attirer la vocation céleſte, parce que Dieu en cela n'a aucun égard aux actions ; comme il paroit par l'exemple des Iſraelites & des Iduméens.

℣. 17. *Il dit dans l'Ecriture*] *L'Ecriture dit à Pharaon* ; c'eſt-à-dire, Dieu dans l'Ecriture.

Je vous ai conſervé] Il y a proprement, dans le Grec, *je*

vous

je vous ai conſervé, pour faire paroître en vous ma puiſſance, & afin que mon nom fût annoncé par toute la terre. [18] Il a donc pitié de qui il veut, & il endurcit qui il veut. [19] Vous me direz là-deſſus: de quoi ſe plaint-il encore? Qui peut réſiſter à ſa volonté? [20] Mais vous, ô homme, qui êtes-vous, pour conteſter avec Dieu? Le vaſe peut-il dire à celui qui l'a fait: pourquoi m'avez-vous fait ainſi? [21] Le potier n'eſt-il pas maître de ſon argile, pour faire de la même maſſe un vaſe pour des uſages honorables, & un autre vaſe pour des uſages, qui ne le ſont pas? [22] Et ſi Dieu, voulant montrer ſa colere & faire connoître ſa puiſſance, a ſupporté avec beaucoup de patience, les vaſes de colere, propres à perir; [23] & *ſi* pour faire paroître les richeſſes de ſa gloire, envers les vaſes de miſericorde, qu'il a pré-

---

vous ai fait lever; mais il faut ſouvent entendre le Grec des citations du V. T. par rapport à l'Hebreu, & ſi l'on lit Exod. IX, 15, 16. on y trouvera que Dieu parle ainſi à Pharaon: *Je pourrois étendre ma main, & frapper vous & vôtre peuple de peſte, & vous ſeriez exterminé de deſſus la terre; mais je vous conſerverai* (ou *je vous ai conſervé*) *pour vous montrer ma puiſſance, & afin qu'on parle de mon nom, par toute la terre.* Voyez ce qu'on a dit ſur cet endroit.

℣. 18. *Il endurcit donc*] Cette expreſſion eſt tirée de l'hiſtoire de Pharaon, & c'eſt par là qu'il la faut entendre. Il paroît par cette hiſtoire, que Dieu ne contribua en rien à *endurcir le cœur* du Roi d'Egypte, ou qu'il ne fit rien, qui dût naturellement produire cet effet; mais que ce Prince s'opiniâtra à refuſer à Moïſe ce qu'il lui demandoit, par des interêts charnels, & parce que ſes Mages firent des miracles, comme Moïſe. Dieu ne fit autre choſe, de ſon côté, que lui faire dire de laiſſer aller les Iſraëlites, & de faire divers miracles à ſes yeux, qui devoient le fléchir; au lieu qu'il l'auroit pû abîmer tout d'un coup, ſans attendre davantage, après le premier refus. C'eſt pourquoi Moïſe attribue cette opiniâtreté à Pharaon lui-même Exod. C. VII, 13, 14. & Ch. VIII, 15, 32. & Ch. IX, 34, 35. Ainſi quand Dieu dit Ch. IV, 21. *qu'il endurcira le cœur de Pharaon*; cette expreſſion ne marque aucun deſſein, ni aucune action de Dieu ſur le cœur de ce Prince; mais ſeulement l'evenement, parce que tout ce que Dieu fit ne ſervit qu'à le rendre plus opiniâtre, quoi qu'il le dût gagner. L'Ecriture Sainte parle ſouvent de l'occaſion de quelque choſe, comme ſi cette occaſion en étoit la cauſe. Voyez ſur Matth. X, 34. Dans le diſcours de S. Paul, *endurcir*, par rapport aux Juifs, qui s'obſtinerent à rejetter l'Evangile, n'eſt pas un mot plus emphatique que dans l'hiſtoire de Pharaon, & ne ſignifie autre choſe, ſi on le rapporte à Dieu, que faire des choſes, qui ont donné occaſion aux Juifs de s'opiniâtrer; quoi qu'elles les duſſent gagner, s'ils avoient eu l'eſprit bien fait, & le cœur plus droit.

℣. 19. *De quoi ſe plaint-il*] C'eſt une objection des Juifs, qui pouvoient dire à S. Paul; que ſi Dieu, de ſon pur bon plaiſir, vouloit abandonner les Juifs, & reconnoître les Gentils, pour ſon peuple; ſans avoir égard en cela aux actions des uns, ni des autres, puis que les Juifs n'étoient pas pires que les Gentils; les Apôtres n'avoient point de ſujet de le reprocher, en ſon nom, aux Juifs, qui ne pouvoient pas empêcher Dieu de faire ce qu'il trouvoit à propos.

Qui peut réſiſter] *Qui a réſiſté?* C'eſt une eſpece de proverbe. Voyez Gen. L, 19. 2. Chr. XX, 6.

℣. 20. *Mais vous, ô homme*] S. Paul ne répond pas d'abord directement à l'objection des Juifs; pour cela il auroit ſeulement fallu faire voir, que Dieu ne laiſſoit pas d'avoir ſujet de ſe plaindre des Juifs charnels, quoi qu'il ne fût voulät plus reconnoître pour ſon peuple. S. Paul auroit pu facilement prouver cette verité, parce que ſi les Gentils n'avoient pas mérité que Dieu s'adreſſât à eux, les Juifs ne laiſſoient pas d'avoir merité qu'il les abandonnât. Comme cela étoit facile à comprendre, S. Paul propoſe d'abord une autre verité, qu'on ne pouvoit trop redire aux Juifs, & de l'ignorance de laquelle naiſſoient toutes les objections qu'ils faiſoient contre la conduite de la Providence, telle que les Apôtres la repreſentoient. C'eſt que Dieu eſt maître abſolu de ſes bienfaits, & qu'entre des nations également indignes de ſes faveurs, il peut choiſir l'une & abandonner l'autre, ſans que les hommes y puiſſent trouver à redire. Si les Juifs avoient fait réflexion ſur cette verité, ils auroient ceſſé de faire les objections qu'ils faiſoient contre la doctrine des Apôtres; & c'eſt pour cela que S. Paul s'étend ſur cette matiere.

Le vaſe peut-il dire &c.] Cette comparaiſon de Dieu avec un potier d'argile eſt tirée de Jerem. XVIII, 6. S. Paul n'en fait pas l'application parce qu'elle eſt facile à faire. Les Juifs & les Payens n'étant pas meilleurs les uns que les autres; ni les uns, ni les autres ne pouvoient ſe plaindre de ce que Dieu les abandonnoit.

℣. 21. *Un vaſe pour des uſages honorables*] *Un vaſe à honneur & l'autre à deshonneur.*

℣. 22. *Sa colere*] Par ce mot, lors qu'il eſt queſtion de Dieu, il ne faut jamais entendre que ſa juſtice vangereſſe, ou ſes ſuites, c'eſt-à-dire, les peines, qu'il fait ſouffrir aux impenitens.

A ſupporté avec beaucoup de patience] S. Paul fait comprendre par là, que ſi Dieu a rejetté la nation Judaïque, c'eſt après avoir attendu long-tems qu'elle ſe repentît; ce qui ſert à ſoudre plus directement l'objection propoſée.

Les vaſes de colere] Les Juifs incredules, qui ſe ſont attiré, avec beaucoup de juſtice, la colere de Dieu. Il eſt viſible que S. Paul emprunte cette expreſſion de la comparaiſon du potier de terre, qu'il a employée; mais il ne la faut pas preſſer ſi fort, que l'on diſe que Dieu avoit été cauſe que les Juifs étoient devenus *vaſes de colere*, comme un potier de terre eſt cauſe de l'uſage qu'on fait de ſes pots. Autrement S. Paul n'auroit pas pû dire, que Dieu les auroit *ſupportez avec patience*, parce que la patience de Dieu invite les hommes à la repentance; (Rom. II, 4.) car Dieu n'auroit pû attendre d'eux, que ce qui étoit conforme à leur deſtination; pour ne pas dire que cela eſt tout à fait contraire à ſa bonté & à ſa ſaintete.

Propres à perir] Ou, *devenus propres à la perdition*; ſans doute, par leurs pechez, qui ſont l'unique cauſe du mal qui arrive aux hommes. Voyez Luc VII, 30. Act. XIII, 46.

℣. 23. *Les richeſſes de ſa gloire*] La grandeur de ſa puiſſance miraculeuſe. Voyez Ch. VI, 4. Epheſ. I, 18. III, 16.

Les

a préparez pour la gloire, *il agit de la ſorte, que pouvez-vous en dire?* [24] Il nous a appellez, *nous qui ſommes ces vaſes de miſericorde*, non ſeulement d'entre les Juifs, mais encore d'entre les Gentils; [25] conformément à ce qu'il dit dans Oſée: j'appellerai mon peuple celui qui n'étoit pas à moi, & ma chere *fille* celle que je n'avois point aimée; [26] & il arrivera que dans le lieu où on leur avoit dit, qu'ils n'étoient pas mon peuple; on les appellera les enfans du Dieu vivant. [27] Eſaïe auſſi s'écrie touchant Iſraël: quand le nombre des Iſraëlites ſeroit comme celui du ſable de la mer; il n'y en aura qu'un reſte de ſauvé; [28] car achevant de faire ſon compte avec juſtice, le Seigneur fera ſon compte ſur la terre. [29] Eſaïe l'avoit encore prophetizé en ces termes: ſi le Seigneur des armées ne nous eût laiſſé quelques-uns de nôtre race, nous ſerions devenus comme Sodome & nous aurions été ſemblables à Gomorre.

[30] Que dirons-nous donc? *Nous dirons* que les Gentils, qui ne cherchoient pas la juſtice, y ſont parvenus; *j'entends* à la juſtice qui vient de la foi. [31] Iſraël au contraire, qui recherchoit la Loi de la juſtice, n'eſt pas parvenu à la Loi de la juſtice. [32] Et pourquoi? parce qu'elle ne vient pas de la foi, mais des œuvres de la Loi. Mais ils ſe ſont heurtez contre la pierre d'achoppement; [33] conformément à ce qui avoit été écrit:

je

Les vaſes de miſericorde] Ceux à qui Dieu fait ſentir des effets de ſa pitié, en les appellant à ſa connoiſſance, comme S. Paul l'explique au ỳ. ſuivant.

Qu'il a préparez pour la gloire] En faiſant de ſon côté tout ce qu'il a accoûtumé de faire, pour ſauver les hommes.

Agit de la ſorte &c.] Il a fallu neceſſairement ſuppléer quelque choſe, pour achever le ſens; qui ne l'eſt pas dans l'original, parce que le Lecteur peut aiſement ſuppléer ce qui y manque.

ỳ. 24. *Il nous a appellez.*] *Qu'il a appellez, nous.* S. Paul continue la periode, mais on a été obligé de la couper, & de tourner autrement l'expreſſion. Mais on n'a rien ajoûté, ni retranché au ſens.

ỳ. 25. *Dans Oſée*] Ch. II, 23. où il y a dans l'Hebreu: *j'aurai pitié de Lo-ruhhama* (celle dont je n'ai point eu de pitié) *& je dirai à Lo-hammi* (celui qui n'eſt point mon peuple) *vous êtes mon peuple.* S. Paul rapporte plûtôt le ſens que les paroles.

ỳ. 26. *Et il arrivera &c.*] Oſ. I, 10. S. Paul cite ſouvent l'Ecriture, en joignant divers paſſages enſemble. Voyez ci-deſſus Ch. III 10. Il paroît, par ces paſſages, que les Prophetes avoient prédit la vocation des Gentils, dont les Juifs étoient ſi fort ſcandaliſez.

ỳ. 27. *Quand le nombre des Iſraëlites*] Eſa. X, 22. où il y a dans l'Hebreu: *Quand vôtre peuple d'Iſraël ſeroit comme le ſable de la mer, le reſte reviendra*; c'eſt à-dire, à Dieu.

ỳ. 28. *Car achevant de faire*] *Car achevant & fondant ſon compte en juſtice, parce que le Seigneur fera un compte fondé ſur la terre.* C'eſt le ſens que les LXX. ont donné aux paroles du Prophete, & qu'elles peuvent en effet avoir. Le Prophete veut dire que comme quand on fait un compte exact, à quelcun, pour le payer, après lui avoir compté ce qui lui eſt dû, on garde ce qui reſte d'argent dans le ſac, d'où on le tire, quelque petite quantité qu'il y en puiſſe avoir: de même Dieu, après avoir retranché de ſon peuple ceux qui ſont indignes d'en être, ſauvera le peu de gens de bien qui reſteroient. Ce ſens s'accorde parfaitement au but de S. Paul, qui eſt de faire voir que la plus grande partie des Juifs ſeroit rejettée.

ỳ. 29. *Si le Seigneur &c.*] *Et comme Eſaïe l'a prédit ſi &c.* Eſa. I, 9.

Quelques-uns de nôtre race] *Quelque ſemence.*

ỳ. 30. *Que dirons-nous donc?*] Que pouvons-nous recueuillir de là?

Qui ne cherchoient pas] *Qui ne pourſuivoient pas.*

Y ſont parvenus] *Ont atteint la juſtice.*

La juſtice qui vient de la foi] La juſtice, ou la vertu Evangelique, qui conſiſte à croire en Dieu, & à lui obeïr deformais; ce qui ſuffit pour paſſer pour juſte, ou pour vertueux, devant ſes yeux.

ỳ. 31. *La Loi de la juſtice*] C'eſt la même choſe que *la juſtice de la Loi*, par une *Hypallage*, ou changement qui n'eſt pas rare dans l'Ecriture. Ainſi *le myſtere d'injuſtice* 2. Theſſ. II, 17. n'eſt autre choſe qu'une injuſtice myſterieuſe, ou cachée, & 1. Cor. I, 21. *la folie de la prédication*, eſt la predication folle, ou que l'on croit telle. La juſtice de la Loi conſiſtoit en une obſervation exacte & conſtante de la Loi, dans toute ſon étendue, & dans toutes ſes parties. Comme les Juifs croyoient que cette Loi renfermoit l'idée d'une vertu parfaite, & que c'étoit ce que Dieu demandoit d'eux, pour paſſer pour juſtes devant lui; il ſuffit à S. Paul de faire voir qu'ils n'obſervoient pas la Loi, pour en conclurre qu'ils ne pouvoient pas être juſtifiez devant Dieu, par cette voie.

ỳ. 32. *La pierre d'achoppement*] Cette expreſſion eſt tirée de la prophetie, qui eſt citée dans la ſuite, & marque le Meſſie. Voyez Luc II, 34. *Heurter contre la pierre d'achoppement*, c'eſt tomber dans le chemin de la pieté, à cauſe de quelque difficulté qu'on y rencontre (telle qu'étoit pour les Juifs la doctrine d'un Meſſie, dont le regne étoit tout ſpirituel) & renoncer à cauſe de cela à la veritable vertu.

ỳ. 33. *A laquelle on ſe heurtera*] *Une pierre d'achoppement, &*

je mets en Sion, une pierre à laquelle on ſe heurtera, une pierre qui fera tomber, & tous ceux qui ſe confieront en elle n'en auront point de confuſion.

& une pierre de ſcandale. Ce n'eſt pas ici un ſeul paſſage d'Eſaïe, mais il y en a deux joints enſemble, ſavoir Ch. VIII, 14. & XXVIII, 16.

CHAPITRE X.

1 MEs freres, le ſouhait de mon cœur & la priere, que je fais à Dieu pour les Iſraëlites, eſt qu'ils ſoient ſauvez. 2 Car je leur rends témoignage qu'ils ont du zele pour Dieu ; mais c'eſt ſans connoiſſance ; 3 parce que ne ſachant point quelle eſt la juſtice de Dieu, & tâchant d'établir leur propre juſtice, ils ne ſe ſoumettent pas à celle de Dieu. 4 Car c'eſt *Jeſus*-Chriſt, qui eſt la fin de la Loi, afin que tous ceux qui croient *en lui* ſoient juſtifiez.

5 Moïſe décrit la juſtice de la Loi, *en diſant :* que tout homme qui obſervera ces choſes vivra par elles. 6 Mais la juſtice, qui vient de la foi, parle ainſi : ne dites pas en vôtre cœur, qui montera au Ciel ? C'eſt en faire deſcendre Jeſus-Chriſt. 7 Ou, qui deſcendra dans l'abîme ? C'eſt reſſuſciter de nouveau Jeſus-Chriſt d'entre les morts. 8 Que dit-elle encore ? C'eſt dans vôtre bouche & dans vôtre cœur qu'eſt la parole ; j'entends,

---

℣. 1. *Le ſouhait*] *Eudokia*, la bonne volonté, ou l'affection. Mais ce mot ſemble ici ſe prendre pour un *ſouhait*, étant ſuivi du mot de *priere*.

℣. 2. *Zele pour Dieu*] *Zele de Dieu*, pour ce qui concerne l'honneur, & le culte du vrai Dieu.

Sans connoiſſance] *Mais non ſelon connoiſſance.* Ils ne ſavoient pas la veritable maniere d'honorer & de ſervir Dieu, depuis la révelation de l'Evangile.

℣. 3. *La juſtice de Dieu*] C'eſt la même que la juſtice qui vient de la foi Ch. IX, 30. Voyez Ch. III, 22.

Leur propre juſtice] L'idée qu'ils avoient de la juſtification, qui étoit fondée ſur l'obſervation de la Loi, dans toutes ſes parties.

℣. 4. *Qui eſt la fin de la Loi*] C'eſt-à-dire, que la Loi avoit été donnée aux Juifs, pour leur ſervir de regle juſqu'à l'Evangile ; qui étant revelé, par Jeſus-Chriſt, fait voir de quelle maniere Dieu veut deſormais juſtifier tous les hommes ; après quoi la loi devoit finir. Le commencement de l'Economie Evangelique, eſt la fin de l'Economie Moſaïque : comme le lever du Soleil eſt la fin de l'Aurore.

℣. 6. *Parle ainſi &c.*] Deut. XXX, 12. où Moïſe parle de la facilité qu'il y avoit d'apprendre ſes Loix. S. Paul ſe ſert ici de ſes paroles, non pour prouver quelque choſe par là, mais ſimplement pour exprimer ſa penſée, touchant la juſtification Evangelique, par les paroles de ce Prophete.

Qui montera au Ciel] Qui nous pourra apprendre, par une nouvelle révelation, quelle eſt la volonté de Dieu, ſur la juſtice, qu'il demande à préſent des hommes ?

C'eſt en faire deſcendre Jeſus-Chriſt] C'eſt la même choſe que ſi l'on n'étoit pas content de la révelation, que Jeſus-Chriſt a déja faite de la volonté de ſon Pere ; puis que l'on ſouhaiteroit encore que quelcun allât au Ciel & en revint, pour être mieux informé de cette volonté.

℣. 7. *Dans l'abime*] Il y a dans Moïſe, *au delà de la mer* ; mais S. Paul change un peu cette expreſſion, pour faire mieux entendre ce qu'il veut dire. Par l'*abime*, qui ſignifie toutes ſortes de lieux bas, il ſemble entendre l'état des morts, & *deſcendre dans l'abime* c'eſt mourir, de même que *deſcendre dans les lieux les plus bas de la terre*, Epheſ. IV, 9. S. Paul dit donc qu'on ne doit pas ſouhaiter de voir en quel état ſont les morts ; pour ſavoir ſi en effet Dieu a juſtifié ceux qui ſont morts dans la foi de Jeſus, de la maniére dont les Apôtres le diſoient.

C'eſt reſſuſciter de nouveau &c.] La réſurrection de Jeſus-Chriſt faiſoit aſſez voir la verité de ſa doctrine, touchant la juſtification, comme ſur tout le reſte ; & c'étoit la même choſe que ſouhaiter qu'il reſſuſcitât de nouveau, que de vouloir que quelcun mourût & reſſuſcitât, pour rapporter l'état où étoient devant Dieu ceux qui étoient morts, dans la foi de Jeſus.

℣. 8. *Que dit-elle encore ?*] *Mais que dit-elle ?* Voyez ℣. 19.

C'eſt dans vôtre bouche & dans vôtre cœur] Moïſe vouloit dire que les Iſraëlites étoient aſſez inſtruits de la Loi de Dieu ; qu'elle étoit préſente à leur eſprit, & qu'ils en parloient tous les jours. Mais cela ſe pouvoit dire, dans un ſens plus foible & plus relevé de la doctrine Evangelique, comme S. Paul le fait voir dans la ſuite.

tends, la parole de la foi que nous *vous* annonçons; [9] parce que ſi vous confeſſez, de vôtre bouche, le Seigneur Jeſus, & que vous croiyez dans vôtre cœur que Dieu l'a reſſuſcité d'entre les morts, vous ſerez ſauvé. [10] Car on croit de cœur, pour *obtenir* la juſtice; & l'on confeſſe de bouche, pour *avoir* le ſalut; [11] puis que l'Ecriture dit *que* tous ceux, qui croiront en lui, n'en auront point de confuſion.

[12] Car il n'y a point de diſtinction à faire du Juif & du Grec; puis que le même eſt le Seigneur de tous, & qu'il eſt liberal envers tous ceux qui l'invoquent. [13] Quiconque invoquera le nom du Seigneur ſera ſauvé.

[14] Mais comment, *direz-vous*, pourroit-on invoquer celui en qui l'on ne croit pas? Et comment croiroit-on en celui, dont on n'a pas ouï parler? Et comment en entendroit-on parler, ſans quelcun qui le prêche? [15] Et comment le prêcheroit-on, ſi l'on n'y eſt pas envoyé? ſelon ces paroles de l'Ecriture: que les pieds de ceux qui évangelizent la paix & qui annoncent de bonnes choſes, ſont beaux! [16] Mais tous n'ont pas obeï à l'Evangile; car Eſaïe dit: Seigneur, qui a crû ce que nous avons annoncé? [17] Il eſt vrai que la foi vient d'avoir ouï parler, & que l'on n'entend parler *de ce qu'il faut croire*, que par le moyen *de ceux qui annoncent* la parole de Dieu. [18] Mais je dis *à cela:* eſt-ce qu'on ne l'a pas ouïe? Au contraire leur voix s'eſt fait entendre par toute la terre, & leurs diſcours ſont allez

---

℣. 9. *Confeſſez le Seigneur Jeſus*] Si vous faites profeſſion ouverte de le reconnoître pour le Meſſie.

Que Dieu l'a reſſuſcité &c.] S. Paul ne parle, que de la réſurrection de Jeſus-Chriſt; parce que c'eſt le principal miracle, par lequel Dieu a confirmé ſa miſſion divine; & qui etant ſuppoſé, tous les devoirs, qu'il demande de nous, s'enſuivent néceſſairement, au moins ſi l'on veut agir conſequemment.

℣. 10. *On croit de cœur &c.*] Ce n'eſt pas que les effets de la foi & de la profeſſion ſincere du Chriſtianiſme ſoient diſtinguez; puis que la foi & la profeſſion ſont néceſſairement jointes. Mais S. Paul parle ſouvent ainſi, pour marquer plus diſtinctement les devoirs des Chrétiens & leurs ſuites. Voyez Ch. IV, 25.

℣. 11. *Tous ceux qui croiront*] Voyez Ch. IX, 33.

℣. 12. *Liberal*] *Riche.* Il a de quoi benir abondamment les uns & les autres, & il le veut faire, à moins qu'on ne mépriſe ſa bonté.

℣. 13. *Quiconque invoquera &c.*] Joël II, 32.

℣. 14. *Mais comment, direz vous, &c.*] C'eſt une objection des Juifs, ou incredules, ou convertis, qui eſt fondée ſur ce que les Apôtres, maltraitez par ceux de leur nation, s'étoient tournez du côté des Gentils. Cela avoit fait qu'ils avoient ceſſé de s'adreſſer aux Juifs, qui étoient répandus dans tout l'Empire Romain, & dans celui des Parthes, à l'orient de l'Euphrate. On demande donc à S. Paul comment il veut que les Juifs croyent en Jeſus-Chriſt, avant que d'en avoir ouï parler.

℣. 15. *Si l'on n'y eſt pas envoyé*] Si les Apôtres n'y vont pas eux-mêmes, & s'ils n'y envoyent pas des Evangeliſtes.

Selon ces paroles &c.] *Comme il eſt écrit.* Eſai. LII, 7. Il paroît, par ce paſſage, que ſi l'Ecriture avoit predit que l'Evangile ſeroit reçu, ce n'étoit que parmi ceux chez qui il iroit des Evangeliſtes.

Que les pieds ſont beaux] Que leur arrivée eſt agreable.

℣. 16. *Mais tous n'ont pas &c.*] C'eſt la reponſe de S. Paul, qui dit que ceux d'entre les Juifs, à qui l'Evangile a été prêché, ne pouvoient pas dire qu'ils n'avoient point de connoiſſance de Jeſus-Chriſt.

Car Eſaïe dit] S. Paul ne ſe ſert pas de ce paſſage d'Eſaïe, pour prouver ce qu'il vouloit dire. C'étoit un fait, connu de tout le monde. C'eſt donc comme s'il diſoit: car les plaintes qu'Eſaïe faiſoit des Juifs de ſon tems, nous les pouvons faire de ceux du nôtre, & dire avec lui: *qui a cru &c.* Ch. LIII, 1.

A ce que nous avons annoncé] *A nôtre ouïe*; c'eſt-à-dire, à ce que nous faiſons ouïr aux autres.

℣. 17. *Il eſt vrai que*] *Certes la foi &c.* C'eſt ainſi qu'il faut traduire *ara*, & non pas *donc*; car S. Paul ne conclut rien ici, il tombe ſeulement d'accord de l'objection qu'on lui faiſoit.

D'avoir ouï parler] *De l'ouïe.* C'eſt-à-dire, que pour croire quelque choſe, il faut en avoir ouï parler.

Et que l'on n'entend parler &c.] *Et l'ouïe eſt par la parole de Dieu.*

℣. 18. *On ne l'a pas ouïe*] Il y a un verbe ſans nominatif. Mais on voit bien que S. Paul entend parler des Juifs.

Leur voix s'eſt fait entendre] *Leur bruit eſt ſorti.* David dit cela du Ciel Pſ. XIX, 5. mais S. Paul ſe ſert de ces paroles, pour exprimer l'etenduë que la prédication de l'Evangile avoit déja euë alors. En effet comme il ſe rendoit des Juifs, de tous les lieux où ils demeuroient, à Jeruſalem, au moins de tems en tems, & que pluſieurs d'entre eux avoient crû à l'Evangile; ſans parler des voyages des Apôtres & des Evangeliſtes; on ne peut pas douter que l'Evangile ne fût alors répandu preſque par tout. Voyez Act. II, 9. & ſuiv.

℣. 19.

allez juſqu'aux bouts du monde. [19] Je dis encore: Iſraël ne l'a-t-il pas ſû? Moïſe dit le premier: je vous rendrai jaloux d'une nation, qui n'eſt pas nation; je vous mettrai en colere contre un peuple ſans intelligence. [20] Eſaïe prend encore plus de hardieſſe & dit: ceux, qui ne me cherchoient pas m'ont trouvé, & je me ſuis montré à ceux qui ne s'informoient point de moi. [21] Pour ce qui eſt d'Iſraël, il en parle ainſi: j'ai étendu mes mains, pendant tout le jour, à un peuple deſobeïſſant & contrediſant.

ỳ. 19. *Je dis encore*] *Mais je dis.* Voyez ỳ. 8.

Iſraël ne l'a-t-il pas ſu?] Que l'on dût prêcher l'Evangile aux Gentils; car c'eſt à quoi S. Paul revient, comme il paroît par la ſuite.

Je vous rendrai jaloux &c.] Deut. XXXII, 21.

Qui n'eſt pas nation] Dont les loix & dont les coûtumes ne ſont pas comparables à celles de la République des Hebreux.

ỳ. 20. *Ceux qui ne me cherchoient pas*] Eſaïe Ch. LXV, 1, 2.

ỳ. 21. *J'ai étendu mes mains*] Comme pour l'inviter à venir à moi.

Contrediſant] Il y a dans l'Hebreu: *qui marchent dans un chemin, qui n'eſt pas bon, après leurs propres penſées*, ce qui eſt la même choſe que *contrediſant*.

CHAPITRE XI.

[1] DIRAI-JE donc que Dieu a rejetté ſon peuple? Nullement; car je ſuis moi-même Iſraëlite, de la poſterité d'Abraham & de la tribu de Benjamin. [2] Dieu n'a point rejetté ſon peuple, qu'il a approuvé auparavant. Ne ſavez-vous pas ce que dit l'Ecriture, dans *l'hiſtoire d'*Elie, qui ſe plaignoit d'Iſraël à Dieu, en ces termes: [3] Seigneur ils ont tué tes Prophetes, & démoli tes Autels; je ſuis demeuré tout ſeul, & ils tâchent de m'ôter la vie? [4] Que lui répondit l'oracle? Je me ſuis réſervé, *dit-il*, ſept mille hommes, qui n'ont point fléchi le genouïl devant Baal. [5] De même donc, en ce tems-ci, il y a eu un reſte, ſelon le choix de la grace *de Dieu*. [6] Que ſi c'eſt par grace, ce n'eſt donc plus par les œuvres; autrement la grace ne ſeroit plus grace. Au contraire, ſi c'étoit par les œuvres, ce ne ſeroit plus grace; autrement l'œuvre ne ſeroit plus œuvre. [7] Qu'eſt-ce donc? C'eſt que les Iſraëlites n'ont pas trouvé ce qu'ils cherchent;

ỳ. 2. *Son peuple qu'il a approuvé auparavant*] *Qu'il a connu auparavant.* Voyez Ch. VIII, 29. S. Paul veut dire que Dieu n'a rejetté aucun des Iſraëlites, qui ſe ſont attirez ſon approbation, en croyant en Jeſus-Chriſt; & qu'il regardera toûjours, comme ſon peuple, ceux qui le ſeront.

Qui ſe plaignoit d'Iſrael] *Qui prioit Dieu contre Iſraël*, 1. Rois XIX, 10.

Ils tâchent de m'ôter la vie] *Ils cherchent mon ame.* Voyez Matth. I, 20.

ỳ. 4 *L'Oracle*] La voix qui lui répondoit du Ciel.

Je me ſuis réſervé &c.] 1. Rois XIX, 18.

ỳ. 5. *Un reſte*] Un petit nombre de Juifs, qui ont crû en Jeſus-Chriſt. Voyez Ch. IX, 27.

Selon le choix de la grace] C'eſt-à-dire, tels que la miſericorde de Dieu les choiſit pour ſes enfans, dans l'Egliſe Chrétienne. Le verſet ſuivant fait voir que, par le mot de *grace*, il faut entendre la miſericorde de Dieu; qui paroiſſoit dans tout ſon éclat, lors qu'elle recevoit dans ſon Egliſe les Juifs repentans, auſſi bien que les Payens; les premiers, à prendre les choſes à la rigueur, n'ayant pas mieux vécu que les autres; de ſorte qu'ils ne pouvoient devenir enfans de Dieu, que par *grace*, & non par l'obſervation de la Loi, qu'ils n'avoient point obſervée à la rigueur. Par *le choix de la grace de Dieu*, il faut par conſequent entendre la ſéparation actuelle que Dieu fit de ceux qui crurent en ſon Fils, & qui lui obeïrent; quelque *foi* qu'ils euſſent menée auparavant; pour les regarder comme ſon peuple, en leur pardonnant leurs pechez. Le mot de choix ſe prend ainſi 2. Pier. I, 10. où l'Apôtre veut que les Chrétiens *s'appliquent avec ſoin à affermir leur vocation & leur élection*, ou *leur choix*, c'eſt-à-dire, le choix que Dieu a fait d'eux.

ỳ. 6. *Ce n'eſt donc plus par les œuvres &c.*] Par une obſervation de la Loi, en vertu de laquelle les Juifs puſſent dire qu'ils avoient mérité d'avoir part aux bienfaits du Regne du Meſſie, plûtôt que les autres peuples.

ỳ. 7. *Qu'eſt-ce donc?*] A quoi revient donc ce que je veux dire? Voyez Ch. IX, 30.

Les Iſraëlites] *Iſrael.* Il entend par là la plus grande partie

chent ; mais que ceux que Dieu a choiſis l'ont trouvé, pendant que le reſte s'eſt endurci juſqu'à préſent: [8] conformément à ce que l'Ecriture dit: Dieu leur a donné un eſprit d'étourdiſſement, des yeux pour ne point voir & des oreilles pour ne point ouïr. [9] David dit encore: que leur table devienne un piege, & un filet; qu'elle les faſſe tomber, & quelle ſoit la recompenſe *de leurs crimes*. [10] Que leurs yeux ſoient obſcurcis, en ſorte qu'ils ne voyent point; & faites leur toûjours courber le dos.

[11] Je demande donc: ſe ſont-ils heurtez, en ſorte qu'ils ſoient tombez *pour toûjours?* A Dieu ne plaiſe! Leur chute a été ſalutaire aux Gentils, afin qu'ils en deviennent jaloux. [12] Que ſi leur chute a été la richeſſe du monde, & ſi leur diminution a été l'abondance des Gentils; combien leur multitude entiere la ſera-t-elle davantage? [13] Car je vous le dis à vous, qui êtes Gentils; parce qu'étant Apôtre des Gentils, je fais honneur à mon miniſtere; [14] pour voir ſi je donnerai de l'émulation à *ceux qui ſont* ma chair, & ſi je ſauverai quelques-uns d'entre eux. [15] Car ſi leur réjection a été la réconciliation du monde; que ſera leur rappel, ſinon une réſur-

---

tie des Juifs, qui étoient demeurez dans l'impénitence, & qui prétendoient neanmoins ſe conſerver la faveur de Dieu, par l'obſervation de la Loi, dont ils ſe vantoient.

Ceux que Dieu a choiſis] *Le choix de Dieu.* Ainſi la *circonciſion* ſe prend pour les circoncis, & le *prépuce* pour les incirconcis. Voyez Ch. IV, 9. & ci-deſſous Ch. XV, 8.

S'eſt endurci] C'eſt ainſi qu'il faut expliquer le paſſif *porothênai*, & il en faut user de même, par tout où il s'agit des pechez des hommes; dont ils ſont les ſeuls auteurs, & qu'on ne doit attribuer en aucune maniere à Dieu. Ceux qui entendent la Langue Sainte ſavent que le *Paſſif* ſe prend ſouvent pour le *Réciproque*, comme parlent les Grammairiens. Voyez ſur le Ch. VII, 14.

Juſqu'à préſent] Ces mots ſont à la fin du ℣. 8. dont les mots précedens ſont renfermez entre une parentheſe; mais le tour qu'on a pris eſt plus net, & ne change rien dans le ſens.

℣. 8. *Conformément &c.*] *Comme il eſt écrit.* C'eſt-à-dire, il leur eſt arrivé ce que l'Ecriture Sainte dit en ces termes. S. Paul employe ici le V. T. pour exprimer ſa penſée, & non pour prouver quelque choſe.

Dieu leur a donné &c.] S. Paul rapporte le ſens des paroles d'Eſaïe VI, 9. que l'on a expliquées ſur Matth. XIII, 14. On ne peut pas douter que Dieu n'ait donné aux hommes un eſprit, des yeux & des oreilles, pour en faire un bon uſage; mais parce que les hommes s'en ſervent, comme s'ils avoient reçu leur eſprit & leurs ſens pour en abuſer, l'Ecriture Sainte parle quelquefois, comme ſi Dieu les leur avoit donnez, dans cette même vûë. Cette maniere de parler eſt tirée de l'evenement & non du deſſein de Dieu. Voyez ſur Matth. X, 34. On ne ſauroit trop ſe garder de faire Dieu l'auteur des crimes, qu'il punit.

℣. 9. *David dit encore*] Pſ. LXIX, 23. où le Prophete parle de gens, qui reſſembloient ceux dont il eſt parlé ici. S. Paul rapporte plûtôt le ſens des paroles, que les paroles mêmes, & il ſemble que ſon deſſein n'eſt proprement, que de citer celles qui ſont au ℣. 10. quoi qu'il produiſe plus de paroles. Ces Impératifs doivent être regardez comme des Futurs; mais il ne s'agit pas ici d'expliquer le paſſage de David.

℣. 11. *Se ſont-ils heurtez*] C'eſt une maniere de parler tirée de ce qui arrive à ceux qui en marchant dans un chemin ſe heurtent contre quelque pierre, à laquelle ils n'avoient pas pris garde, en ſorte qu'ils bronchent ſeulement ſans tomber; ou qu'ils tombent, mais qu'ils ſe relevent; ou qu'en tombant ils ſe font tant de mal, qu'ils ne peuvent ſe relever. C'eſt à ce dernier accident, auquel S. Paul fait allusion. Voyez Ch. XIV, 12.

En ſorte qu'ils ſoient] *Afin qu'ils tombaſſent.*

Leur chute &c.] *Par leur chute, ſalut aux Gentils.*

Afin qu'ils en deviennent jaloux] Ou, afin qu'ils sient de l'émulation, lors qu'ils verront les bienfaits que Dieu répandra ſur les Gentils; comme le S. Eſprit, la vertu des miracles, la ſainteté de la vie, la multitude des peuples qui ſe joignoient à l'Egliſe Chrétienne, la protection viſible que Dieu leur témoignoit, &c. Tout cela pouvoit exciter de l'émulation dans l'eſprit de bien des Juifs, & les engager à ſe joindre à l'Egliſe Chrétienne; ce qui arriva apparemment, après la priſe de Jeruſalem.

℣. 12. *A été la richeſſe du monde*] A été l'occaſion, pour laquelle les Apôtres ſe ſont adreſſez aux Gentils, & les ont comblez de dons ſpirituels. Car à l'égard de Dieu, ſi la plûpart des Juifs s'étoient convertis, il n'en auroit pas moins répandu ſes graces ſur les Gentils. Par le mot de *monde*, lors que ce mot eſt oppoſé aux Juifs, il faut entendre le reſte des hommes.

Leur diminution] Leur petit nombre, ce qui ſe rapporte à ceux qui avoient crû en Jeſus-Chriſt. Voyez les LXX. Eſ. XXXI, 8.

Leur multitude entiere] *Leur pleniſude.* Voyez le ℣. 25.

La ſera-t-elle davantage!] C'eſt-à-dire, amenera-t-elle plus de Gentils à la foi!

℣. 13. *Parce qu'étant &c.*] *Parce que je ſuis l'Apôtre des nations, je glorifie mon miniſtere.*

Je fais honneur] J'en parle avec honneur, en diſant ce que je viens de dire de vous.

℣. 14. *De l'émulation*] Ou, *de la jalouſie.* Voyez ſur le ℣. 11.

Ma chair] Mes parens, ſelon le ſtile de l'Ecriture. Voyez Gen. XXIX, 14. XXVII, 26.

℣. 15. *Si leur rejection*] C'eſt une répetition du raiſonnement du ℣. 11. Voyez ſur Ch. VI, 15. La *réjection* des Juifs

réſurrection ? [16] Si les premices ſont ſaintes, la maſſe l'eſt auſſi; & ſi la racine eſt ſainte, les branches le ſont auſſi. [17] Si donc quelques-unes des branches ont été rompues, vous qui étiez un olivier ſauvage, & qui avez été enté en leur place, pour participer à la racine & au ſuc de l'olivier *franc*, [18] ne traitez pas avec orgueuil les branches; que ſi vous le faites, *ſouvenez vous* que ce n'eſt pas vous qui portez la racine, mais que la racine vous porte. [19] Vous me direz: ces branches ont été rompues, afin que je fuſſe enté. [20] Fort bien; elles ont été rompues, à cauſe de leur incredulité; & vous vous demeurez ferme, par la foi; ne vous en orgueuilliſſez pas, mais ſoyez dans la crainte; [21] de peur que Dieu, qui n'a pas épargné les branches naturelles, ne vous épargne pas auſſi. [22] Conſiderez donc la bonté & la ſeverité de Dieu; ſa ſeverité envers ceux qui ſont tombez & ſa bonté envers vous, pourvu que vous continuyez à être bon; autrement vous ſeriez auſſi retranché. [23] Pour eux, s'ils ne demeurent pas dans leur incredulité, ils ſeront entez *de nouveau*; puiſque Dieu a le pouvoir de les enter encore; [24] car ſi vous avez été coupez de l'olivier ſauvage, qui vous étoit naturel, & ſi vous avez été enté ſur l'olivier franc, contre *vôtre* nature; à combien plus forte raiſon, ceux-ci, qui étoient les branches naturelles, ſeront-ils entez dans leur propre olivier?

[25] Je ne veux pas, mes freres, que vous ignoriez ce ſecret, de peur que

---

Juifs n'eſt autre choſe que l'action de Dieu, ne les reconnoiſſant plus pour ſon peuple.

Une réſurrection] *Une vie d'entre les morts.*

℣. 16. *Si les prémices &c.*] S. Paul fait alluſion à cette eſpece de prémices, dont il eſt parlé Numb. XV, 20. ſur quoi l'on peut conſulter les Interpretes. Il veut dire que les premiers Peres s'étant conſacrez à Dieu, pour être ſon peuple, leur derniere poſterité devoit encore être regardée comme un peuple conſacré à Dieu, & par conſequent en droit de ſe joindre à l'Egliſe Chrétienne, lors qu'il viendroit à ſe repentir de ſon incredulité.

℣. 17. *Branches*] Juifs, dont Abraham étoit comme la racine.

Un olivier ſauvage] Parce que Dieu ne l'avoit point cultivé, par ſa révelation, comme il avoit fait l'olivier franc; c'eſt-à-dire, les Juifs.

Pour participer] *Et participant.* Il faut ſouſentendre *pour être.*

Au ſuc] *De la graiſſe.*

℣. 18. *Ne traitez pas avec orgueuil*] *Ne vous vantez pas contre les branches.*

Souvenez-vous que &c.] Et que par conſequent Dieu pourroit vous rejetter, ſans rejetter pour cela la nation Juive.

℣. 20. *A cauſe de leur incredulité*] Que leur rejection ſuppoſe néceſſairement, mais qui ceſſant, ils ſeront de nouveau reçus parmi le peuple de Dieu.

Vous demeurez ferme] Vous continuez à être du peuple de Dieu, par la foi, qui vous y a donné entrée.

Soyez dans la crainte] Non que continuant à croire en Jeſus-Chriſt & à lui obéir, ils fuſſent en danger d'être rejettez de Dieu; mais de peur que s'ils ſe laiſſoient emporter à l'orgueuil, ils ne vinſſent à manquer aux devoirs de la vie Chrétienne & à être par conſequent rejettez de Dieu.

℣. 23. *A le pouvoir*] *Eſt puiſſant.* Voyez Ch. XIV, 4.

℣. 24. *Contre vôtre nature*] Comme les branches d'un olivier ſauvage ſont entées contre leur nature, ſur un olivier franc: de même Dieu a reçu les Gentils parmi ſon peuple, quoi qu'ils ne fuſſent pas deſcendus des Patriarches, la poſterité de qui il avoit marquée, pour être ſon peuple. Néanmoins il ne faut pas trop preſſer cette comparaiſon, comme ſi les Gentils Chrétiens ne devenoient le peuple de Dieu, que par une eſpece d'aſſociation avec la nation Juive, à laquelle ils n'auroient jamais été admis, ſi tous les Juifs avoient embraſſé l'Evangile. Rien ne peut empêcher Dieu de faire les mêmes biens à d'autres peuples, qui n'auroient aucun rapport aux Juifs. Mais S. Paul parlant ou à des Juifs, ou à des Proſelytes Juifs, qui s'étoient convertis au Chriſtianiſme, & qui faiſoient une partie conſiderable du peuple Chrétien en ce tems-là, employe ſouvent des idées Judaïques; pour les perſuader, & s'accommode à eux, autant qu'il eſt poſſible, ſans faire tort à la verité.

℣. 25. *Ce ſecret*] *Ce myſtere.* Les Grecs nomment ainſi tout ce qui eſt caché, & qui ceſſe d'être myſtere dès qu'il eſt révelé.

Que vous ne vous eſtimez &c.] *Que vous ne ſoyez pas prudens à vous mêmes*, que vous n'ayez pas trop bonne opinion de vôtre ſageſſe. Voyez Proverb. III, 7.

En partie] Pour un certain tems, & non pour toûjours, & à l'égard d'une partie du peuple, & non de tous.

Toute la multitude des Gentils] *La pleinitude des nations.* Il n'eſt pas facile de déterminer aſſurément ce que S. Paul veut dire ici. Les uns croyent qu'il faut entendre le grand nombre des Gentils, qui embraſſerent la Religion Chrétienne, depuis que les Apôtres eurent commencé à prêcher l'Evangile, parmi eux, juſqu'à la ruïne de Jeruſalem. D'autres croyent qu'il faut encore attendre cet évenement, à

que vous ne vous eſtimiez vous même ſages ; c'eſt que cet aveuglement n'eſt arrivé à Iſraël, qu'en partie, juſqu'à ce que toute la multitude des Gentils ſoit entrée ; [26] & qu'ainſi tout Iſraël ſera ſauvé, ſelon ces paroles de l'Ecriture : le liberateur viendra de Sion, & il détournera Jacob de ſon impieté. [27] C'eſt là l'alliance que je ferai avec eux, lorſque j'aurai aboli leurs pechez.

[28] Pour ce qui regarde l'Evangile, ils ſont haïs *de Dieu*, à cauſe de vous ; mais à l'égard du choix *de la nation Juïve*, ils en ſont aimez, à cauſe des Patriarches. [29] Car Dieu ne ſe repent point de ſes bienfaits, ni de ſa vocation. [30] Comme autrefois vous deſobeïſſiez à Dieu, mais qu'à préſent vous avez obtenu miſericorde, à cauſe de l'incredulité de ces gens-ci : [31] de même ils n'ont point crû maintenant, à cauſe de la miſeri-

---

cauſe de ce que S. Paul dit dans la ſuite & qui ne leur paroît pas accompli. Le premier ſentiment paroit néanmoins le plus probable.

℣. 26. *Tout Iſraël ſera ſauvé*] Selon ceux qui ſuivent le premier des ſentimens, dont on a parlé, par *tout Iſraël* il faut entendre un grand nombre de Juifs, qui embraſſerent l'Evangile après la ruïne de Jeruſalem. En effet cet évenement leur pouvoit faire comprendre évidemment, que Jeſus-Chriſt avoit été envoyé de Dieu, puis qu'il l'avoit prédit très-clairement, & qu'il en avoit marqué le tems & les principales circonſtances, Matth. Ch. XXIV. Après avoir vû le commencement de ſa prophetie, touchant la ruïne de Jeruſalem, accompli ; ils n'avoient aucun ſujet de douter de l'accompliſſement de tout le reſte, concernant la durée éternelle de cette ruïne. Voyant par conſequent le culte cérémoniel détruit à perpetuité, ils pouvoient comprendre que Dieu n'exigeoit plus de perſonne cette maniere de le ſervir, & que la Religion Chrétienne étoit veritable. On ne peut pas s'étendre ſur tout cela, autant que l'importance de la matiere le demanderoit ; mais ſi tous les Juifs ne ſe convertirent pas, par ces conſiderations, comme en effet ils ne s'y tendirent pas tous ; il y a apparence qu'il y en eut un grand nombre, par rapport à ceux qui reſterent après la boucherie de cette nation, qui ſe fit ſous Veſpaſien & les Empereurs ſuivans juſqu'à Adrien. On les peut donc nommer *tous les Juifs*, en comparaiſon de ceux qui demeurerent dans l'endurciſſement. D'autres croyent néanmoins qu'il faut encore attendre l'accompliſſement de cette Prophetie ; à quoi il y a peu d'apparence.

Selon les paroles de l'Ecriture] *Comme il eſt écrit.*

Le liberateur viendra de Sion &c.] Il y a dans l'Hebreu, Eſaïe LIX, 20. *Il viendra un liberateur a Sion & à ceux qui ſeront revenus de leur peché dans Jacob.* Mais les LXX. ont traduit : *& il détournera les impietez de Jacob* ; ce qui eſt un renverſement d'expreſſion, pour dire, *il détournera Jacob de ſes impietez.* S. Paul les a ſuivis, parce que le ſens de leur verſion revient à celui de l'Original.

℣. 27. *C'eſt là l'alliance que je ferai avec eux*] C'eſt là ce que je leur promets ; car les *alliances* de Dieu avec les hommes renferment toûjours des promeſſes de ſa part, ce qui fait que le mot d'*alliance* marque quelquefois les promeſſes de Dieu, comme Gen. IX, 11, 12.

Lors que j'aurai aboli leurs pechez.] Ce paroles ne ſe trouvent pas au Ch. LIX. d'Eſaïe mais au Ch. XXVII, 9. & c'eſt la coûtume de S. Paul de citer l'Ecriture, en joignant divers paſſages, comme Ch. IX, 33.

℣. 28. *Haïs de Dieu*] *Ennemis.* Ce mot, dans la Langue Greque, ſe prend non ſeulement pour ceux qui haïſſent, mais encore pour ceux qui ſont haïs. *Etre haïs* de Dieu eſt ici en être déſaprouvé.

A cauſe de vous] Parce qu'ils vous perſecutent, autant qu'ils peuvent.

Du choix de la nation Juïve] Il eſt viſible que le mot de *choix*, en cette occaſion, marque le choix que Dieu fit de la nation Judaïque pour être ſon peuple.

A cauſe des Patriarches] *Des Peres*, à qui Dieu avoit promis de regarder leur poſterité comme ſon peuple, & à cauſe deſquels Dieu l'aimoit, c'eſt-à-dire, lui vouloit faire du bien. Voyez Ch. IX, 13.

℣. 29. *Dieu ne ſe repent point &c.*] Dieu promet aux hommes de certaines choſes, ſous des conditions, telles que ſont les recompenſes qu'il fait eſperer à la vertu, & dont l'execution depend de l'obeïſſance que l'on rend à ſes commandemens. Il en promet d'autres abſolument, & telle eſt, par exemple, la promeſſe d'envoyer le Meſſie & d'appeller les Juifs à la repentance, par ſon miniſtere. A proprement parler, il ne ſe repent ni des unes, ni des autres promeſſes, parce qu'il demeure toûjours dans la même diſpoſition, quoi que les hommes changent ; mais quelquefois l'Ecriture dit qu'il *ſe repent*, lors qu'exterieurement il agit, comme s'il ſe repentoit, à l'egard des promeſſes conditionnelles. Pour les promeſſes abſolues, comme ſont celles, dont il s'agit ici, l'Ecriture dit que Dieu ne s'en repent point, parce qu'il agit toûjours de même, quoi que les hommes puiſſent faire. Ainſi quoi que les Juifs euſſent merité ſon indignation, avant que Jeſus-Chriſt vînt au monde, Dieu ne laiſſa pas de l'envoyer ; & après qu'ils l'eurent crucifié, il ne laiſſa pas non plus de les faire appeller à la repentance, par ſes Apôtres & par ſes diſciples. Ainſi Dieu ayant commencé à faire du bien à ce peuple, ne s'en laſſa point ; quoi qu'il le punît de tems en tems, d'une maniere terrible, lors qu'il s'obſtinoit à abuſer de ſes graces ; comme lors qu'il permit qu'il fût emmené en captivité à Babylone, & que Jeruſalem fût ruinée pour toûjours.

Sa vocation] *A être ſon peuple.*

Vous avez obtenu miſericorde] Vous avez été appellez à la connoiſſance de l'Evangile, qui vous montre comment vous pouvez obtenir miſericorde de Dieu.

A cauſe de l'incredulité] A l'occaſion de l'incredulité des Juifs, qui l'ayant rejette ont obligé les Apôtres de s'adreſſer aux Gentils. Voyez ſur le ℣. 24.

℣. 31. *A cauſe de la miſericorde*] Ils ont pris occaſion de de là de s'endurcir davantage.

Pour

ſericorde, qui vous a été faite; pour l'éprouver auſſi eux-mêmes. 31 Car Dieu a renfermé tous les hommes dans la deſobeïſſance, afin d'avoir pitié de tous. 33 O profondeur des richeſſes, de la ſageſſe & de la connoiſſance de Dieu! Que ſes jugemens ſont impénetrables, & que ſes voyes ſont impoſſibles à découvrir! 34 Car qui ſait la penſée du Seigneur; ou qui a été ſon conſeiller? 35 Qui lui a donné quelque choſe le premier, & il le lui rendra? 36 Toutes choſes ſont de lui, par lui, & à cauſe de lui. A lui ſoit gloire, dans tous les ſiecles. Amen.

Pour l'éprouver] *Afin qu'ils éprouvent auſſi eux-mêmes la miſericorde.* Ce n'étoit pas le deſſein des Juifs, mais S. Paul a égard à l'evenement, & l'on trouve ſouvent dans ſes écrits de ſemblables expreſſions, comme on l'a remarqué pluſieurs fois. Voyez ſur Ch. I, 20, 28. & ci-deſſus ſur le ℣. 8.

℣. 32. *Dieu a renfermé tous les hommes &c.*] Dieu a permis que tous les hommes tant Juifs, que Gentils, tombaſſent dans le peché.

Afin d'avoir pitié] En donnant ſon Fils pour eux, & en les appellant à la repentance; avec promeſſe de leur pardonner s'ils obeiſſoient deſormais à l'Evangile.

℣. 33. *O profondeur &c.*] Après avoir décrit, en peu de mots, la conduite de la Providence, envers les Juifs & les Gentils, à l'egard de leur vocation à la connoiſſance de Dieu & à la repentance; S. Paul ſe récrie ſur la grandeur de la ſageſſe divine, dont nous ne pénetrons pas les voyes. En effet on pouvoit faire mille queſtions alors, comme aujourd'hui, ſur les raiſons que Dieu peut avoir eues d'agir envers le genre humain, comme il a fait; ſans qu'aucun homme y puiſſe ſatisfaire, parce que Dieu n'a pas révelé ces raiſons. Par exemple, ſi l'on demande pourquoi Dieu n'appella qu'une ſeule nation à ſa connoiſſance, & pourquoi il la conduiſit de la maniere, dont il l'a conduite; pourquoi Jeſus Chriſt ne vint qu'au tems, auquel il eſt venu, & pourquoi il parut de la maniere, dont les Evangeliſtes le racontent &c. il n'y a perſonne qui puiſſe en rendre des raiſons, qui levent toutes les difficultez. Il faut ſeulement prendre garde qu'il ne s'agit ici que de la conduite de la Sageſſe Divine, dans la diſtribution de ſes bienfaits à des creatures qui ne les avoient pas méritez; & non de ſa juſtice. On comprend facilement pourquoi Dieu punit des pecheurs, ou ne leur fait pas plus de bien; mais on ne pénetre pas les raiſons, qui ont fait qu'il ne s'eſt d'abord manifeſté qu'aux Juifs, qu'il l'a fait d'une certaine maniere &c.

Des richeſſes] S. Paul appelle ainſi toute ſorte d'abondance & ſur tout la grandeur de la bonté divine. Voyez Ch. II, 4. Il y avoit de quoi admirer la bonté de Dieu, envers les Juifs & les Gentils, quand on conſideroit les bienfaits dont il les avoit comblez.

℣. 34. *Qui ſait la penſée &c.*] Ceci eſt tiré des LXX. Eſa. XL, 13, 14.

℣. 35. *Qui lui a donné &c.*] Il y a quelque choſe de ſemblable Job. XLI, 2. S. Paul ajoûte ceci, pour faire comprendre, qu'en matiere de bienfaits, perſonne ne peut ſe plaindre qu'il donne à l'un, plûtôt qu'à l'autre, puiſque perſonne ne l'a prévenu à cet égard, & que tout ce que nous avons de bien vient de lui.

CHAPITRE XII.

1 JE vous conjure donc, mes freres, par la miſericorde de Dieu, de donner vos corps, comme une victime vivante, ſainte & agreable à Dieu; *ce qui eſt* le raiſonnable ſervice, *que vous lui devez.* 2 Ne vous conformez point au ſiecle préſent, mais qu'il ſe faſſe une transformation en vous, par le renouvellement de vôtre eſprit; afin que vous diſcerniez quelle eſt la volonté de Dieu, ce qui eſt bon, ce qui *lui* eſt agreable,

℣. 1. *Je vous conjure donc*] Puis que vous avez été appellez à la connoiſſance de Dieu, & que vous êtes devenus ſon peuple (comme il l'a montré dans le Ch. precedent) obeiſſez lui, comme il le demande de vous.

℣. 2. *Ce qui eſt le raiſonnable ſervice &c.*] On offroit à Dieu, ſous la Loi, des victimes deſtituées de raiſon, que l'on faiſoit mourir; mais Dieu veut, ſous l'Evangile, qu'on lui offre des victimes raiſonnables & vivantes; c'eſt-à-dire, des hommes ſanctifiez, ſelon ſes commandemens.

Au ſiecle préſent] A la maniere de vivre de la plûpart des hommes, dans cette vie.

Afin que vous diſcerniez.] Non pour diſcerner ſimplement le bien du mal, ſans vivre d'ailleurs autrement que les autres; mais pour ſuivre le bien, & fuir le mal. Voyez ſur le Ch. V, 3. La plûpart des hommes ne diſcernent point, au moins exactement, le bien du mal: ou s'ils le diſcernent, ils n'en vivent pas mieux, pour cela. Il faut qu'il arrive un grand changement, dans la plûpart des gens, pour ſe former le goût, en matiere de Morale, & pour vivre conformément aux lumieres qu'ils ont,

℣. 3.

ble, & ce qui eſt parfait. [3] J'avertis, par la grace qui m'a été donnée, tous ceux qui ſont entre vous, de ne pas avoir *d'eux-mêmes* des ſentimens plus relevez qu'il ne faut; mais d'avoir chacun des ſentimens modeſtes, ſelon la meſure de la foi que Dieu lui a donnée. [4] Car comme, dans un ſeul corps, nous avons pluſieurs membres, & que tous les membres n'ont pas la même fonction: [5] de même, quoi-que nous ſoiyons pluſieurs, nous ſommes un ſeul corps en *Jeſus*-Chriſt; & nous ſommes, chacun en particulier, les membres les uns des autres. [6] C'eſt pourquoi ayant des dons differens, ſelon la grace qui nous a été donnée; *que celui qui a reçu le don de* la prophetie, *en uſe* ſelon la meſure de ſa foi; [7] *que celui qui a reçu le don du* miniſtere, *s'employe* au miniſtere; que celui qui enſeigne, *s'applique* à enſeigner; [8] que celui qui exhorte, *s'occupe* à exhorter; que celui qui diſtribue, *le faſſe* avec ſimplicité; que celui qui préſide *le faſſe* avec ſoin; que celui qui fait des œuvres de miſericorde, *s'en acquitte* avec joye.

[9] Que la charité *ſoit* ſans déguiſement. Ayez le mal en horreur, & attachez vous fortement au bien. [10] Ayez de l'amitié fraternelle les uns envers les autres. Prévenez vous les uns les autres, par des honêteretz.

[11] Ne

℣. 3. *Par la grace, qui m'a été donnée*] En vertu de l'Apoſtolat, que j'ai reçu de Dieu, & pour faire uſage des dons ſpirituels, qu'il a repandus ſur moi.

D'avoir des ſentimens modeſtes] Il y a dans le Grec, une alluſion qu'on ne peut pas exprimer en François; ſavoir, *phroneín eis tò ſoophroneín*, c'eſt-à-dire, avoir des ſentimens retenus & modeſtes, car *ſoophroſunee*, ſignifie non ſeulement *la temperance*, mais encore la retenue en general, qui fait que l'on demeure dans les juſtes bornes, que le bon ſens demande, en toutes ſortes de choſes.

Selon la meſure de la foi] C'eſt-à-dire, ſelon la meſure des dons ſpirituels qu'il a reçus de Dieu, à proportion de ſa foi. Voyez ℣. 6. Epheſ. IV, 7.

℣. 5. *Un ſeul corps en Jeſus-Chriſt*] C'eſt-à-dire, nous ne faiſons qu'un corps dans l'Egliſe de Jeſus-Chriſt. *Etre en Jeſus-Chriſt* ſignifie communement, dans les Ecrits de S. Paul, être Chrétien. Voyez ſur le Ch. VIII, 1.

℣. 6. *Selon la grace*] Les dons ſpirituels, que Dieu a donnez par grace. Voyez Ch. I, 5.

Que celui qui a reçu le don &c.] *Soit Prophetie, ſelon la meſure &c.* Le ſtile de S. Paul eſt ici extraordinairement elliptique, mais on voit facilement ce qu'il y faut ſuppléer.

Prophetie] Voyez ſur 1. Cor. XII, 10.

Selon la meſure] *Analogia* ne ſignifie autre choſe, que *la proportion* ou la meſure, comme au ℣. 4. S. Paul veut dire que ceux qui avoient reçu le don de la prophetie devoient l'employer dans toute ſon étendue, mais ne pas vouloir en ſavoir plus qu'il ne leur avoit été révelé.

℣. 7. *Du miniſtere*] *Diakonía* ſignifie ici les fonctions de ceux qu'on nommoit *Diacres*, dans l'ancienne Egliſe. Voyez Act. VI.

S'employe au miniſtere] Il veut dire que celui qui n'eſt propre à autre choſe, dans l'Egliſe, qu'à être Diacre, doit ſe contenter de cette fonction, ſans aſpirer à celles dont il ne pourroit pas bien s'acquiter.

Celui qui enſeigne] Qui a reçu le talent d'enſeigner, & qui le fait avec ſuccès.

℣. 8. *Celui qui exhorte*] Il ne ſemble pas qu'*enſeigner* & *exhorter* fuſſent deux miniſteres ſeparez, ou qui s'exerçaſſent, par de differentes perſonnes. Les Evêques & les Prêtres faiſoient l'un & l'autre. Mais ce ſont deux differentes fonctions du même miniſtere; car autre choſe eſt d'enſeigner les elemens de la Religion, & autre choſe eſt d'exhorter en public ceux qui l'avoient reçue à la ſuivre; & les uns pouvoient être plus propres à l'un, ou à l'autre de ces emplois, que les autres. S. Paul veut donc que chacun faſſe ce à quoi il eſt propre.

Qui diſtribue] Les aumônes.

Avec ſimplicité] On a remarqué ſur Matth. VI, 22. que *la ſimplicité* ſe prend pour la beneficence. En cet endroit, outre cette ſignification, il ſemble que ce mot marque de plus la diſpoſition d'eſprit par laquelle on donne ſimplement à ceux qui en ont beſoin ſans faire trop de diſtinction des perſonnes. Voyez Jaq. III, 17. En effet dans la diſtribution des aumônes, on ne doit pas preferer un pauvre à un autre par faveur, par recommandation, & par des égards qui n'ont point de liaiſon avec la neceſſité où il eſt.

Qui préſide] Il ſemble que S. Paul ait egard à la direction generale des affaires de l'Egliſe, qui appartenoit à l'Evêque & aux Prêtres. Voyez 1. Theſſ. V, 12. 1. Tim. V, 17.

Des œuvres de miſericorde] *Celui qui a pitié*, ou *qui fait miſericorde*. Il faut entendre quelque fonction differente de celle de diſtribuer des aumones, dont S. Paul a deja parlé; & tel eſt le ſoin des malades, qui n'avoient pas des parens, ou des amis qui ſe chargeaſſent d'eux. S. Paul veut qu'on s'acquite de ces ſoins avec joie, ſans dedain, & ſans reprocher aux malheureux les ſervices qu'on leur rend.

℣. 9. *Que la charité &c.*] S. Paul donne ici des preceptes de Morale, dont la plûpart ſont exprimez par des participes, ou il faut ſuppléer *ſoit*, ou *ſoyez*. Il n'y a que le ℣. 14. où il y a deux imperatifs; & le ſuivant ou il y a deux infinitifs. On a tout exprimé par des imperatifs.

℣. 10. *Par des honêtetez.*] *Par de l'honneur.*

℣. 11.

[11] Ne ſoyez point pareſſeux, dans les ſoins que vous devez avoir. Ayez l'eſprit fervent, & ſervez le Seigneur. [12] Réjouïſſez-vous à cauſe de l'eſperance, *que vous avez*, ſouffrez patiemment l'affliction, attachez-vous conſtamment à la priere. [13] Faites part de ce que vous avez aux ſaints, quand ils en ont beſoin: cultivez l'hoſpitalité. [14] Béniſſez ceux qui vous perſecutent; béniſſez-les & ne les maudiſſez point [15] Réjouïſſez-vous, avec ceux qui ſont dans la joie; pleurez, avec ceux qui pleurent. [16] Ayez les mêmes ſentimens les uns pour les autres; n'en ayez pas de trop relevez de vous-même, mais accommodez vous à ceux qui ſont au deſſous de vous, & n'ayez pas trop bonne opinion de vôtre ſageſſe. [17] Ne rendez à perſonne le mal pour le mal; ayez ſoin de ne rien faire que d'honête, devant tous les hommes. [18] S'il eſt poſſible, & autant que cela dépend de vous, vivez en paix avec tout le monde. [19] Ne vous vangez pas vous-mêmes, mes chers *freres*, mais donnez lieu à la colere *de Dieu*, car il y a dans l'Ecriture: c'eſt à moi qu'appartient la vengeance, c'eſt moi qui punirai, dit le Seigneur. [20] Lors donc que vôtre ennemi a faim, donnez lui à manger; s'il a ſoif, donnez lui à boire; car en faiſant cela, vous amaſſerez des charbons de feu ſur ſa tête. [21] Ne vous laiſſez pas vaincre, par le mal; mais ſurmontez le mal, par le bien.

CHA-

℣. 11. *Servez le Seigneur*] Si on ſuit cette maniere de lire, qui a été ſuivie par les anciens Interpretes Latin & Syriaque, & par pluſieurs anciens Commentateurs, & qui eſt dans la plûpart des MSS. S. Paul veut dire, qu'il faut ſervir Dieu avec zele. Voyez Apoc. III, 15. & ſuiv. Mais s'il faut lire, comme ont fait d'autres, *kairo*, au lieu de *kurio*, il faut traduire, *accommodez vous au tems*; en ſorte que S. Paul voudroit dire qu'il faut bien avoir du zele, mais qu'il faut neanmoins prendre garde à ne le faire paroître, que lors qu'il eſt à propos, de peur qu'il ne faſſe plus de mal, que de bien.

℣. 14. *Beniſſez-les &c.*] Cette répetition marque l'importance du précepte, & le deſir que S. Paul avoit, que les Chrétiens de Rome y priſſent garde. Il veut donc que l'on ſouhaite du bien, & non du mal, à ceux dont on eſt perſecuté; ce qui eſt très-facile, ſi on leur ſouhaite d'abord les veritables biens, c'eſt à-dire, la pieté Chrétienne & la miſericorde de Dieu, & enſuite les biens temporels, autant qu'ils ſeront compatibles avec les ſpirituels. En les beniſſant de la ſorte, on ſouhaite, qu'ils reconnoiſſent la faute qu'ils font, en nous perſecutant.

℣. 15. *Réjouiſſez-vous &c.*] Prenez part aux biens & aux maux de vôtre prochain.

℣. 16. *Ayez les mêmes ſentimens*] Traitez les autres, comme vous ſouhaitez qu'ils vous traitent; car on a *les mêmes ſentimens les uns pour les autres*, lors qu'on croit ſe devoir reciproquement les mêmes egards.

N'ayez pas trop bonne opinion] *Ne ſoyez pas prudens à vous-mêmes.* Voyez Ch. XI, 20, 25.

℣. 19. *Donnez lieu à la colere*] Laiſſez faire à la juſtice divine, & n'entreprenez pas de prendre ſa place, en vous vengeant vous-mêmes.

Il y a dans l'Ecriture] *Il eſt écrit.* Levit. XIX, 18. Deut. XXXII, 35. où l'on trouve plûtôt le ſens, que les paroles.

℣. 20. *Vous amaſſerez des charbons*] S. Paul s'tite ces paroles de Salomon Prov. XXV, 20, 21. Ce n'eſt pas que S. Paul veuille que l'on faſſe du bien à ſes ennemis, avec intention d'attirer la colere de Dieu ſur eux. Il veut dire ſeulement que s'ils ne ſont pas touchez du bien qu'on leur fait, ils en ſeront punis plus ſeverement, par la juſtice divine. Quoi que l'on ne doive ſouhaiter du mal à perſonne, on auroit de la peine à demeurer conſtamment attaché à ſon devoir; ſi l'on pouvoit s'imaginer que ceux qui auront fait beaucoup de mal aux autres ſeront traitez après la mort, de même que ceux qui leur auront fait du bien. Il faudroit, ſi cela etoit, que Dieu n'eût aucun égard au vice, ni a la vertu. On voit bien que cette idée detruiroit entierement la pieté. C'eſt pour cela que l'Ecriture Sainte promet aux gens de bien non ſeulement qu'ils ſeront recompenſez, mais encore que les mechans ſeront punis; ſans pourtant leur permettre de ſouhaiter ces peines à perſonne, en particulier.

Des charbons de feu] Il faut entendre par là la foudre, qui ſe prend en general pour les châtimens du ciel. Voyez Pſ. XVIII, 13, 14, 15.

CHAPITRE XIII.

1 QUE chacun ſoit ſoumis aux puiſſances ſuperieures ; car il n'y a point de puiſſance, qui ne vienne de Dieu ; & celles qui ſont *préſentement* ont été établies de Dieu. 2 Ainſi celui qui s'oppoſe aux puiſſances, réſiſte à l'établiſſement de Dieu ; & ceux qui y réſiſtent s'attireront la condamnation. 3 Car les Magiſtrats ne ſont point la terreur des bonnes actions, mais des méchantes. Voulez-vous donc n'avoir point peur des puiſſances ? Faites bien & vous en recevrez des loüanges. 4 Car *le Magiſtrat* eſt un miniſtre de Dieu, pour vôtre bien ; mais ſi vous faites mal, craignez ; car ce n'eſt pas en vain, qu'il porte l'épée ; puis qu'il eſt le miniſtre de Dieu, & qui doit punir ceux qui font mal. 5 C'eſt pourquoi on doit néceſſairement lui être ſoumis, non ſeulement à cauſe de la punition, mais auſſi à cauſe de la conſcience. 6 Payez *leur* donc les tributs, puis qu'ils ſont les miniſtres de Dieu, & qu'ils s'appliquent inceſſamment à cela. 7 Rendez à chacun ce qui lui eſt dû ; le tribut à ceux, à qui vous devez le tribut ; les impôts à ceux, à qui vous devez les impôts ; la crainte à ceux, à qui vous devez de la crainte ; l'honneur à ceux, à qui vous devez de l'honneur.

8 Ne devez rien à perſonne, ſinon l'amour que vous devez avoir les uns pour les autres ; puiſque celui, qui aime les autres, a accompli la Loi. 9 Car ces commandemens : vous ne commettrez point d'adultere ; vous ne

---

℣. 1. Il n'y a point de puiſſance] Pluſieurs d'entre les Juifs s'imaginoient qu'il n'y avoit aucune puiſſance, à qui Dieu voulût qu'ils fuſſent ſoumis, par principe de conſcience, que leurs propres Magiſtrats, établis par l'ordre de Dieu. Voyez ſur Matth. XXII, 17. S. Paul dit ici que dès qu'une certaine puiſſance commande ſeule & tranquillement à une nation, Dieu veut qu'on lui obeïſſe.

Qui ne vienne de Dieu] Non qu'on pût dire que Dieu l'eût établie immediatement, & par un ordre exprés. Neron, qui regnoit alors, n'étoit rien moins qu'un Prince établi de Dieu, en ce ſens là. Il n'étoit parvenu à l'Empire que par les crimes & les intrigues de ſa mere Agrippine. S. Paul veut donc dire ſeulement que Dieu étant l'auteur des Societez, ſans leſquelles le genre humain ne pourroit ſubſiſter, il eſt l'auteur en même tems de tout ce qui eſt néceſſaire, pour leur conſervation, tel qu'eſt l'établiſſement des Puiſſances, & des Magiſtrats. Cela étant ainſi, Dieu veut qu'on leur obeïſſe, & que chaque particulier ſe ſoumette aux Puiſſances que la Societé a reconnües ; tel qu'étoit alors Neron.

Ont été établies de Dieu] Tout l'Empire Romain obeïſſant depuis long-tems à un ſeul, & approuvant cette forme de gouvernement, elle étoit devenue de droit divin, à l'egard des particuliers. Chaque peuple a naturellement droit de regler la forme de ſon gouvernement, & non les particuliers.

℣. 2. Celui qui s'oppoſe aux puiſſances] Comme faiſoient les Juifs ſeditieux, en ce tems-ci ; auquel ils ſouffroient avec peine le joug des Romains.

S'attireront la condamnation] *Recevront le jugement pour eux-mêmes.*

℣. 4. Un Miniſtre de Dieu] De la Societé qui lui a remis le droit, qu'elle avoit reçue de Dieu, de ſe conduire elle-même.

Qui doit punir] *En colere à celui qui fait mal. La colere* marque ſouvent la punition. Voyez Ch. II, 5, & III, 5.

℣. 5. A cauſe de la conſcience] Parce que ſi les particuliers refuſent d'obeïr aux Magiſtrats, en ce qui n'eſt pas contraire aux lumieres naturelles, ou revelées, ils entreprennent d'enlever à la Societé le droit que Dieu lui a donné de ſe choiſir des Magiſtrats, d'où s'enſuivent toutes ſortes de deſordres & de malheurs. On doit donc faire conſcience de troubler la Societé, par cette deſobeïſſance.

℣. 6. Et qu'ils s'appliquent &c.] Ils ne peuvent pas abandonner le ſoin de leurs affaires, pour s'appliquer à celles de l'Etat, ſans en être recompenſez ; ni ſoûtenir la dignité de Miniſtres de la Societé, & la defendre contre ceux qui la troublent & qui l'attaquent, ſans depenſe. C'eſt là le fondement de tous les impôts des Puiſſances légitimes, & que l'on doit par conſequent payer, parce que chacun eſt obligé de contribuer à l'entretien de la Societé, dans laquelle il vit tranquillement, & joüit de la protection des Loix.

℣. 8. Ne devez rien &c.] Ne vous croyez quittes d'aucun devoir, qu'après l'avoir rendu ; & croyez vous toûjours obligez d'aimer vôtre prochain. C'eſt un devoir que l'on rend tous les jours, ſans pouvoir s'en acquiter pour jamais.

A ac-

ne commettrez point d'homicide; vous ne déroberez point; vous ne direz point de faux témoignages; vous n'aurez point de cupidité; & s'il y en a quelques autres, ſont tous renfermez dans ces paroles: vous aimerez vôtre prochain, comme vous-mêmes. [10] La charité ne fait aucun mal au prochain; par la charité donc on accomplit la Loi.

[11] Agiſſez ainſi, puis que vous ſavez le tems auquel vous êtes, & que l'heure de ſe réveiller eſt venue; car le ſalut eſt plus près de nous, qu'il ne l'étoit lors que nous avons crû. [12] La nuit eſt avancée, & le jour eſt proche; dépouïllons-nous donc des actions des ténebres, & revêtons-nous des armes de la lumiere. [13] Vivons d'une maniere bien-ſéante, comme on le doit pendant le jour. Fuyez les occaſions, où l'on mange & où l'on boit trop; les impudicitez & les laſcivetez; les querelles & les jalouſies. [14] Revêtez-vous de nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, & n'ayez aucun ſoin de la chair, pour accomplir ſes deſirs.

A accompli la Loi] Cette partie de la Loi, qui regarde le prochain. Voyez Matth. Ch. XXII, 39.

℣. 11. *Agiſſez ainſi, puis que &c.*] *Et cela ſachant &c.*

L'heure de ſe réveiller &c.] Le tems de l'Evangile, auquel il faut s'acquiter vigilamment de tous ſes devoirs; parce qu'il n'y a après cela, que le dernier jugement à attendre.

Le ſalut &c.] Jeſus-Chriſt a parlé de ſon avenement comme devant arriver en un tems, auquel le monde ne l'attendroit pas. C'eſt pour cela que les Apôtres vouloient que ceux de leur tems le regardaſſent, comme pouvant arriver tous les jours; & nous ſommes aujourdhui encore plus obligez d'agir, ſur ce fondement.

℣. 12. *La nuit eſt avancée*] Le tems de ce ſiecle.

Eſt proche] Ou, *s'eſt approché*. Le tems auquel tout doit être mis dans un plein jour; c'eſt-à-dire, où la verité, & la vertu ne ſeront plus douteuſes, ni méconnues.

Des armes de la lumiére] Ou, *des habits*, car le mot d'*armes* ſe prend pour toutes ſortes de meubles, d'habits &c.

℣. 13. *Fuyez les occaſions &c.*] Il y a dans le Grec κώμοις, qui ſignifie des repas, qu'on fait par débauche après ſouper, & bien avant dans la nuit. Il y a proprement, *non dans des repas nocturnes, mais dans des yvrogneries &c.*

℣. 14. *Revêtez-vous de &c.*] Contractez des habitudes conformes aux commandemens de Jeſus-Chriſt.

CHAPITRE XIV.

[1] RECEVEZ *parmi vous* ceux qui ſont foibles dans la foi, ſans diſtinguer les opinions. [2] Car l'un croit *qu'il peut* manger de toutes choſes, & celui, qui eſt foible, mange des herbes. [3] Que celui qui mange ne mépriſe pas celui, qui ne mange point; & que celui qui ne mange pas ne condamne pas celui qui mange; car Dieu l'a reçu *parmi ſon peuple*. [4] Qui êtes-vous vous, qui jugez du ſerviteur d'autrui? Il n'y a que ſon maître, qui puiſſe l'abſoudre ou le condamner; mais il ſera abſous, parce

---

℣. 1. *Foibles dans la foi*] Qui ont bien embraſſé l'Evangile, mais qui ont encore la foibleſſe de vouloir obſerver les cérémonies de la Loi.

Sans diſtinguer les opinions] *Non pour faire des diſtinctions de penſées.*

℣. 2. *Mange des herbes*] Non à ſon ordinaire, car les Juifs n'étoient pas communément prevenus de l'opinion des Pythagoriciens, qui ne vouloient pas que l'on mangeât des animaux; mais apparemment de peur de manger de quelque chair qui fût ſouillée ſelon les principes des Juifs, comme ſi le ſang n'en avoit pas été bien ſéparé, ſi elle avoit touché quelque choſe de ſouïllé &c. lors qu'on n'étoit pas aſſuré du contraire. Cela empêchoit pluſieurs Juifs Chrétiens de manger avec les Gentils. Voyez Gal. II, 12.

℣. 4. *Il n'y a que ſon maître &c.*] *Il eſt debout, ou tombe à ſon maître.* Il ſemble que c'eſt ici un Latiniſme, car en Latin *ſtare* ſignifie gagner ſa cauſe, & *cauſâ cadere* la perdre.

Dieu a le pouvoir] *Eſt puiſſant*, en Grec *dunatèi*, qui ſignifie communément qui a la force ſuffiſante pour faire

ce que Dieu a le pouvoir de l'abſoudre. [5] L'un préfere un jour à l'autre, l'autre juge tous les jours *égaux*; que chacun n'agiſſe, que ſelon qu'il eſt pleinement perſuadé en ſon eſprit. [6] Celui qui croit qu'il faut diſtinguer les jours, le croit pour *plaire au* Seigneur; & celui qui ne croit pas qu'il faille diſtinguer les jours, ne le croit pas, à cauſe du Seigneur. Celui qui mange, le fait à cauſe du Seigneur, car il rend graces à Dieu; & celui qui ne mange pas, ne mange pas, à cauſe du Seigneur, & ne laiſſe pas de rendre graces à Dieu. [7] Car perſonne d'entre nous ne vit pour ſoi-même, & perſonne ne meurt pour ſoi-même. [8] Si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur; & ſi nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Soit donc que nous vivions, ou que nous mourions, nous ſommes au Seigneur; [9] car Jeſus-Chriſt eſt mort & reſſuſcité, pour être le Seigneur des morts & des vivans.

[10] Pourquoi donc vous condamnez-vous vôtre frere? Et vous pourquoi le mépriſez-vous? Car nous paroîtrons tous devant le tribunal de Jeſus-Chriſt; [11] puis que l'on lit dans l'Ecriture: *Comme* je ſuis vivant, dit le Seigneur; *ainſi* tout genouïl flêchira devant moi & toute Langue loüera Dieu. [12] Chacun donc de nous rendra compte à Dieu de ſoi-même. [13] Ne nous jugeons point les uns les autres; mais jugeons plûtôt qu'il ne faut rien mettre *devant les pieds* de nos freres à quoi ils ſe heurtent & qui les faſſe tomber.

[14] Je ſai & je ſuis perſuadé par le Seigneur Jeſus, qu'il n'y a rien qui ſoit ſouïllé de ſoi-même; & qu'il n'y a que celui, qui croit qu'une choſe eſt ſouïllée, pour qui elle ſoit ſouïllée. [15] Mais ſi en mangeant vous affligez vôtre frere, dès lors vous ne vous conduiſez plus, ſelon la charité. Ne ſoyez pas cauſe, en mangeant, de la perte de celui, pour qui Jeſus-Chriſt eſt mort. [16] Que le bien, dont vous jouïſſez, ne vous attire aucune

---

quelque choſe; mais ici c'eſt la même choſe qu'*exoufian echein*, qui a le pouvoir. Car les mots *exousia* & *dúnamis* ſe confondent en pluſieurs endroits. Voyez Ch. XI, 23.

℣. 5. *L'un préfere &c.*] Croit qu'un jour eſt plus conſacré à Dieu, qu'un autre.

Que chacun n'agiſſe] *Que chacun ſoit pleinement perſuadé dans ſon eſprit*, qu'il faut faire ce qu'il fait, avant que de s'y déterminer.

℣. 6. *A cauſe du Seigneur*] Parce qu'il croit que cela n'eſt pas conforme à la volonté de Dieu.

℣. 8. *Nous mourons pour le Seigneur*] En nous ſoumettant à ſa volonté, ou en mourant pour ſon ſervice.

℣. 11. *Puis que l'on lit dans l'Ecriture*] *Car il eſt écrit.*

Comme je ſuis vivant] Eſaïe XLV, 23. où il y a: *j'ai juré par moi-même, il eſt ſorti de ma bouche une parole juſte, qui ne retournera point, que tout genouïl flêchira devant moi & toute langue jurera par moi.* On voit par là que S. Paul a exprimé plûtôt le ſens, que les paroles, comme il le fait très-ſouvent.

℣. 13. *Qu'il ne faut rien mettre*] *De ne pas mettre à un frere un achoppement, ou un ſcandale.* De ne rien faire qui puiſſe faire broncher ou tomber nôtre prochain dans le chemin de la pieté. C'eſt là la ſignification conſtante de *proïkomma* & *ſkándalon*, comme on l'a remarqué pluſieurs fois.

℣. 14. *Par le Seigneur &c.*] *Au Seigneur.* Voyez Matth. XV, 11. & ſuiv.

Qu'il n'y a rien &c.] Aucune viande, qui ſouille l'ame.

Pour qui elle ſoit ſouillée] Elle ſouille effectivement ſon ame, c'eſt-à-dire, qu'elle la rend coupable d'un peché; lors qu'il mange de cette viande, quoi qu'il croye que cela eſt deſagreable à Dieu. Car enfin c'eſt mépriſer la Majeſté divine, que de violer ce que l'on croit être ſes Loix, quoi que l'on ſe trompe; & l'un n'en uſeroit pas autrement, ſi l'on ne ſe trompoit pas, à l'egard d'une Loi veritablement divine.

℣. 15. *Vous ne vous conduiſez plus*] *Vous ne marchez plus.*

Ne ſoyez pas cauſe de la perte] Les Juifs ſuperſtitieux abandonnoient le Chriſtianiſme, quand ils voyoient d'autres Juifs convertis négliger entierement la diſtinction des viandes.

℣. 16. *Que le bien &c.*] *Que vôtre bien ne ſoit pas blâmé*, ou *blaſphemé.*

℣. 17.

cune médiſance ; [17] car le regne de Dieu ne conſiſte ni dans le manger, ni dans le boire ; mais dans la juſtice, dans la paix & dans la joie *que nous avons* par le Saint Eſprit. [18] Celui qui ſert *Jeſus*-Chriſt, dans ces choſes, eſt agreable à Dieu & approuvé des hommes. [19] Recherchons donc ce qui ſert à la paix & à nous édifier les uns les autres. [20] Ne détruiſez pas l'ouvrage de Dieu, à cauſe du manger. Toutes *les viandes* ſont pures, mais celui qui mange *quelque choſe*, qui fait broncher *ſon prochain*, fait mal ; [21] Il vaut mieux ne manger point de chair, ne boire point de vin, & ne *prendre rien*, à l'occaſion de quoi vôtre frere bronche, tombe, ou s'afflige. [22] Vous avez une certaine perſuaſion ; gardez-la en vous-même, devant Dieu. Heureux eſt celui qui ne ſe condamne pas lui-même, en ce qu'il choiſit ! [23] Mais celui *qui mange* & qui doute s'il peut manger, eſt condamné ; parce qu'il *ne mange* pas, par une perſuaſion certaine *que cela eſt permis* ; & tout ce qui ſe fait, ſans *cette* perſuaſion, eſt un peché.

℣. 17. *Le regne de Dieu*] Dieu ne regne pas ſur nous, en nous engageant à nous abſtenir de certaines viandes, ou a en manger librement, mais lors que nous ſommes gens de bien.

Dans la paix & dans la joie] Dans l'amour de la paix, & dans la ſatisfaction interieure que nous reſſentons, lors que nous vivons ſelon l'eſprit de l'Evangile.

℣. 20. *Celui qui mange*] *Mal a celui qui mange par scandale.*

℣. 21. *Il vaut mieux*] *Il eſt bon.* Voyez Marc IX, 42, 43, 45, 47.

S'afflige] *Eſt foible.* Voyez ſur Ch. VIII, 26. & ci-deſſus ℣. 15.

℣. 22. *En ce qu'il choiſit*] *En ce qu'il approuve.* C'eſt-à-dire, heureux celui qui ne fait rien, qui ne ſuit conforme au choix qu'il a fait en ſon eſprit ! Car c'eſt être malheureux, que de faire ce qu'on deſapprouve. Voyez Ch. VII, 15. & ſuiv.

℣. 23. *Par une perſuaſion certaine*] *Par foi* ; c'eſt-à-dire, étant perſuadé qu'il ne fait point de mal.

Sans cette perſuaſion] Car avant que de faire quelque choſe, il faut au moins croire que cela eſt permis. Autrement ſi on le fait, ſans s'en mettre en peine, c'eſt une marque, que l'on n'a aucun ſoin de s'informer ſi ce qu'on fait eſt bon ou mauvais ; ce qui eſt une tres-mechante diſpoſition d'eſprit, & qui marque qu'on n'a aucun goût pour la pieté, & pour la vertu, & que l'on ne ſuit pour regle, que la paſſion dont on eſt rempli.

CHAPITRE XV.

[1] NOus autres, qui ſommes plus forts, nous devons ſupporter les foibleſſes des infirmes, & non chercher à nous ſatisfaire. [2] Que chacun de nous tâche de ſatisfaire ſon prochain, pour *ſon* bien, afin de l'édifier ; [3] car *Jeſus*-Chriſt lui-même n'a pas cherché ſa propre ſatisfaction, mais *il a pû dire à Dieu*, comme il y a dans l'Ecriture : les injures, qu'on t'a dites, ſont tombées ſur moi. [4] Car tout ce qui a été écrit autrefois, a été écrit pour nôtre inſtruction ; afin que par la conſtance & la conſolation

---

℣. 2. *Chercher à nous ſatisfaire*] *Plaire à nous-mêmes.* Voyez 1. Cor. X, 33.

℣. 3. *Les injures qu'on t'a dites*] Pſ. LXIX, 12. Jeſus-Chriſt ne chercha pas à vivre en particulier, & ſans ſe mettre en peine de la conduite des autres ; quoi qu'en entreprenant de ramener les Juifs à leur devoir, il entendoit des blaſphemes, qui l'affligeoient extrémement.

℣. 4. *Car tout ce qui a été écrit &c.*] Car tout ce qui a été écrit de ce que les ſaints hommes, comme David, ont ſouffert, en ſervant Dieu, nous doit ſervir d'inſtruction & de conſolation ; pour demeurer, comme eux, conſtamment attachez à notre devoir, & ne faire pas difficulté de nous expoſer à bien des chagrins & des traverſes, pour gagner les autres.

tion que nous recevons par les Ecritures, nous conſervions l'eſperance, *que nous avons.* [5] Mais le Dieu de la conſtance & de la conſolation vous donne d'avoir les mêmes ſentimens les uns pour les autres, ſelon Jeſus-Chriſt; [6] afin que d'un même cœur & d'une même bouche vous louïez le Dieu & le pere de Jeſus-Chriſt Nôtre Seigneur.

[7] C'eſt pourquoi joignez vous les uns aux autres, comme Jeſus-Chriſt nous a joints à lui, pour la gloire de Dieu. [8] Car je vous dis que Jeſus-Chriſt eſt devenu miniſtre des Circoncis, à cauſe de la verité de Dieu, pour faire voir la fermeté des promeſſes faites aux Patriarches; [9] & que les Gentils doivent loüer Dieu à cauſe de ſa miſericorde, conformément à ces paroles de l'Ecriture: C'eſt pourquoi je te louërai, parmi les nations, & je chanterai des cantiques à ton nom. [10] Elle dit encore: nations réjouïſſez-vous, avec ſon peuple; [11] & ailleurs: nations, loüez toutes le Seigneur; peuples, publiez tous ſes loüanges. [12] Eſaïe dit de plus: Il y aura une racine de Jeſſe, & les nations eſpereront en celui qui en ſortira, pour les gouverner.

[13] Que le Dieu d'eſperance vous rempliſſe de toute ſorte de joie & de paix dans vôtre foi, afin que vous abondiez en eſperance, par la puiſſance du Saint Eſprit. [14] Je ſuis moi-même perſuadé, mes freres, que vous êtes auſſi pleins de bonté, & remplis de toute ſorte de connoiſſance, pour pouvoir vous avertir les uns les autres. [15] Cependant je vous ai écrit, mes freres, avec hardieſſe, à quelque égard, comme pour vous faire reſſouvenir *de ce que vous ſaviez*, à cauſe de la grace que Dieu m'a donnée; [16] afin que je fuſſe miniſtre de Jeſus-Chriſt, parmi les Gentils, faiſant les ſaintes fonctions qui regardent l'Evangile de Dieu; en ſorte que l'oblation des Gentils puiſſe lui être agreable, étant ſanctifiée par le Saint Eſprit. [17] J'ai donc de quoi me glorifier en Jeſus-Chriſt, dans les choſes qui regardent Dieu; [18] car je n'oſerois dire qu'il y ait aucune choſe, que *Jeſus*-Chriſt n'ait faite par moi, pour ſoumettre les Gentils, ou par des diſcours,

---

℣. 5. *Les mêmes ſentimens*] Voyez ſur Ch. XII, 16.

℣. 6. *Le Dieu & le pere*] S. Paul ſemble faire alluſion au diſcours que Nôtre Seigneur tint en paroiſſant à Marie, après ſa réſurrection. Voyez Jean XX, 17.

℣. 8. *Des Circoncis*] *De la circonciſion.* Voyez Ch. II, 27. Jeſus-Chriſt ne s'eſt adreſſé qu'aux Juifs & n'a prêché l'Evangile, que parmi eux.

A cauſe de la verité de Dieu] Pour executer ſes promeſſes, en ſorte qu'il paroît que Dieu eſt ami de la verité, & qu'il ne ſe dément point.

Pour faire voir la fermeté] *Pour affermir.*

Des promeſſes faites aux &c.] *Des promeſſes des peres.*

℣. 9. *C'eſt pourquoi*] Pſeaum. XVIII, 50.

℣. 10. *Elle dit encore*] S. Paul n'avoit pas mis le mot d'*Ecriture* auparavant; mais ſeulement, *comme il eſt écrit.* Neanmoins il faut ici ſuppléer ce mot, qui eſt comme enveloppé dans l'expreſſion précedente.

Nations &c.] Deut. XXXII, 43.

℣. 11. *Nations loüez &c.*] Pſ. CXVII, 1.

℣. 12. *Il y aura une racine*] Eſa. XI, 10. C'eſt-à-dire, un rejetton ſorti de cette racine, comme le Prophete s'exprime au ℣. 1. S. Paul a ſuivi la verſion des LXX. où il y a plûtôt le ſens, que les mots de l'Original.

℣. 15. *A cauſe de la grace*] Voyez ſur le Ch. XII, 3.

℣. 16. *L'oblation des Gentils*] S. Paul offroit à Dieu ceux qu'il avoit convertis, comme des victimes vivantes & raiſonnables. Voyez Ch. XII, 1.

Sanctifiée par le S. Eſprit] Non en touchant l'autel, comme ſous la Loi, (Voyez Matth. XXIII, 19.) mais d'une maniere beaucoup plus excellente.

℣. 17. *De me glorifier en Jeſus-Chriſt*] De ce que Jeſus-Chriſt a fait, par mon miniſtere.

℣. 18. *Je n'oſerois dire*] Je ne pourrois rien dire, que Jeſus-Chriſt n'ait fait par moi; ce qu'il faut entendre de ce

cours, ou par des actions; [19] par la vertu des miracles & des prodiges, *faits* par la puiſſance de l'Eſprit de Dieu; en ſorte que j'ai rempli de l'Evangile de Dieu *les païs qui ſont*, depuis Jeruſalem & ſes environs, juſqu'en Illyrie. [20] Je me ſuis même piqué de ne prêcher l'Evangile, que dans les lieux où *Jeſus*-Chriſt n'avoit pas été nommé, pour ne pas bâtir ſur le fondement d'un autre. [21] Mais *je me ſuis conduit* conformément à ce paſſage de l'Ecriture: Ceux, à qui on ne l'avoit point annoncé, le verront; & ceux qui n'en avoient pas ouï parler, en ſeront inſtruits.

[22] C'eſt ce qui m'a empêché pluſieurs fois d'aller chez vous. [23] Mais n'ayant plus aucun lieu dans ces païs, *pour y aller prêcher l'Evangile*, & ſouhaitant de vous aller voir, depuis pluſieurs années; [24] lors que je ferai le voyage d'Eſpagne, j'irai chez vous; car j'eſpere de vous voir en paſſant, & que vous me conduirez-là, après m'être en quelque ſorte raſſaſié de vous. [25] Préſentement je m'en vai à Jeruſalem, pour *y* diſtribuer des aumônes aux ſaints. [26] Car la Macedoine & l'Achaïe ont bien voulu faire part de leurs biens à ceux d'entre les ſaints de Jeruſalem, qui ſont pauvres. [27] Elles l'ont trouvé ainſi à propos, & *en effet* elles leur ſont redevables; car puis qu'ils ont fait part aux Gentils de leurs *biens* ſpirituels, *les Gentils* ſont obligez de les ſecourir de leurs *biens* charnels. [28] Quand donc je me ſerai acquité de cela, & que je leur aurai remis ce fruit *de la liberalité des Grecs*, je partirai pour paſſer chez vous, en allant en Eſpagne. [29] Je ſai que lors que je viendrai chez vous, j'y viendrai avec une grande abondance de bénedictions de l'Evangile de Jeſus-Chriſt. [30] Mais je vous conjure, mes freres, par Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt & par l'amour du *Saint* Eſprit, de combattre avec moi: en priant Dieu pour moi, [31] que je ſois délivré des mains de ceux qui ſont *encore* dans la deſobeïſſance en Judée, & que l'office, que je vai rendre à ceux de Jeruſalem, ſoit agreable aux Saints; [32] afin que, par la volonté de Dieu, je vienne à vous plein de joie, & que je me repoſe avec vous. [33] Le Dieu de paix ſoit avec vous tous. Amen.

CHA-

---

ce que Dieu avoit accoûtumé de faire, pour répandre l'Evangile & pour confirmer ſa verité.

℣. 19. *Depuis Jeruſalem*] De Jeruſalem il étoit allé en Arabie & en Syrie, de là dans l'Aſie Mineure, d'où il étoit paſſé en Macedoine & dans la Grece; dont les parties, qui ſont au Nord-oüeſt, touchent l'Illyrie. C'eſt là une tres-grande étendue de païs.

℣. 20. *Je me ſuis même piqué*] C'eſt la ſignification propre du verbe Grec *philotimeiſthai*; qui ſignifie *ſe piquer d'honneur* en quelque choſe, & tâcher de s'en bien acquiter. Voyez 2. Cor. V, 9. 1. Theſſ. IV, 11.

℣. 21. *Mais je me ſuis &c.*] *Mais comme il eſt écrit.*

Ceux à qui &c.] Iſa. LII, 15.

℣. 28. *Remis*] Il y a, *cacheté*, parce qu'on avoit accoûtumé de cacheter ce que l'on remettoit à quelcun. Delà vient auſſi le mot *confirmer*.

Ce fruit] Il faut ſouſentendre quelque choſe de ſemblable à ce que l'on a ajoûté; car toutes les bonnes actions, que les Chrétiens font, ſont regardées comme *des fruits* de l'Evangile.

℣. 29. *Abondance*] *Plenitude.* Voyez Ch. XI, 25.

℣. 30. *Par l'amour du S. Eſprit*] Par la charité que le S. Eſprit nous inſpire, & que nous avons les uns pour les autres.

De combattre avec moi] De prier Dieu avec moi. Les prieres ſont comme un combat de l'ame avec Dieu, qui pour lui faire ſentir ſa dépendance & la tenir dans ſon devoir, ne lui accorde rien, qu'après des prieres, & ſouvent même de longues & d'inſtantes prieres. Voyez Coloſſ. IV, 12. S. Paul n'obtint neanmoins pas alors de Dieu ce qu'il demandoit.

℣. 1.

CHAPITRE XVI.

[1] JE vous recommande nôtre Sœur Phœbé, Diaconiſſe de l'Egliſe de Cenchrées ; [2] afin que vous la receviez dans le Seigneur, d'une maniere digne des ſaints, & que vous l'aidiez en tout ce dont elle pourroit avoir beſoin de vous; car elle a aſſiſté pluſieurs perſonnes & moi-même. [3] Saluez Priſcille & Aquila, qui ont travaillé avec moi, en *ce qui regarde le ſervice de* Jeſus-Chriſt ; [4] & qui ont expoſé leur vie, pour la mienne, & auxquels ce n'eſt pas moi ſeul, qui rends grace, mais encore toutes les Egliſes des Gentils. [5] *Saluez* auſſi l'Egliſe, qui eſt dans leur maiſon. Saluez mon cher Epenete, qui a été le premier en Achaïe, *qui ait crû* en *Jeſus*-Chriſt. [6] Saluez Marie, qui a beaucoup travaillé pour nous. [7] Saluez Andronique, & Junie mes parens, qui ont été priſonniers avec moi, qui ſont illuſtres parmi les Apôtres, & qui ont été Chrétiens, devant moi. [8] Saluez Amplias, que j'aime dans le Seigneur. [9] Saluez Urbain, qui a travaillé avec nous pour Jeſus-Chriſt, & mon cher Stachys. [10] Saluez Apelles, dont la vertu eſt connue, en *Jeſus*-Chriſt. Saluez ceux de la famille d'Ariſtobule. [11] Saluez Herodion mon parent, & ceux de la maiſon de Narciſſe, *qui croient* au Seigneur. [12] Saluez Tryphene & Tryphoſe, qui travaillent pour le Seigneur, & ma chere Perſide qui a beaucoup travaillé pour le Seigneur. [13] Saluez Rufus, qui eſt un homme choiſi parmi ceux qui croyent au Seigneur, & ſa mere, *que je regarde comme* la mienne. [14] Saluez Aſyncrite, Phlegon, Hermas, Patrobas, Hermès, & tous les freres, qui ſont avec eux. [15] Saluez Philologue & Julie, Nerée & ſa Sœur, & Olympas, & tous les Saints qui ſont avec

---

℣. 1. *Diaconiſſe*] On nommoit ainſi des femmes dévotes, qui avoient ſoin de viſiter les femmes Chrétiennes & qui leur rendoient des ſervices que les hommes ne leur pouvoient pas rendre avec bien-ſeance ; ſur tout en Grece, où elles ſe tenoient enfermées dans leur appartement, ſans y recevoir des hommes. Voyez l'Epitre de *Pline* à Trajan, concernant les Chretiens, & ce que les Interpretes de cette piece en ont dit.

℣. 2. *Recevez la, dans le Seigneur*] C'eſt-à-dire, comme Chrétienne. C'eſt une Phraſe de S. Paul, qui eſt pluſieurs fois dans ce Chapitre, mais qu'il n'employe pas toûjours dans le même ſens.

℣. 3. *Priſcille & Aquila*] Voyez Act. XVIII, 2.

Travaillé avec moi] A répandre l'Evangile.

℣. 4. *Expoſé leur vie*] *Ont mis leur propre cou, pour ma vie.*

Qui eſt dans leur maiſon] Ce n'étoit pas le premier lieu, auquel Aquila & Priſcille avoient fait ſervir leur maiſon à y recevoir une Aſſemblée Chrétienne. Voyez 1. Cor. XVI, 19. Comme Rome etoit une tres-grande ville, il y a de l'apparence que les Chretiens, qui y etoient alors, s'aſſembloient en divers lieux, ſelon les quartiers où ils demeuroient, & ſelon qu'il s'y trouvoit des gens, qui vouloient tenir ces Aſſemblées chez eux. Il ſemble donc que S. Paul veuille marquer non toute l'Egliſe de Rome, mais une partie ſeulement, qui s'aſſembloit là. Il ſemble auſſi que cette Egliſe n'etoit pas encore reglée & ſous une certaine diſcipline ; S. Paul ne faiſant mention d'aucuns conducteurs, qui en priſſent ſoin.

℣. 5. *Qui a été le premier qui ait crû*] *Qui eſt le premier d'Achaie en Chriſt.*

℣. 7. *Eté Crétien*] *Eté en Chriſt.*

℣. 8. *Que j'aime dans le Seigneur*] Comme un bon Chrétien.

℣. 9. *Pour Jeſus-Chriſt*] *En Jeſus-Chriſt.*

℣. 11. *Narciſſe*] Un fameux affranchi de l'Empereur Claude ſe nommoit ainſi, & il ſe pourroit faire qu'il eût eu alors quelques domeſtiques Chretiens.

℣. 12. *Pour le Seigneur*] *Dans le Seigneur*, comme Chrétiens, pour gagner des ames au Seigneur.

℣. 13. *Choiſi parmi ceux &c.*] *Choiſi dans le Seigneur* ; un Chretien d'une grande vertu. Voyez ſur Matth. XX, 17.

℣. 17.

Digitized by Google

avec eux. [16] Saluez-vous les uns les autres, par un ſaint baiſer. Les Egliſes de Jeſus-Chriſt vous ſaluent.

[17] Je vous prie, mes freres, de vous garder de ceux qui cauſent des diviſions & des occaſions de chute, contre la doctrine que vous avez appriſe, & de vous éloigner d'eux; [18] car cette ſorte de gens ne ſert pas Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, mais ſon ventre; & par des paroles douces & flateuſes, elle trompe les ſimples. [19] Car vôtre obeïſſance eſt venue à la connoiſſance de tout le monde, & je m'en réjouïs, à cauſe de vous; mais je ſouhaite que vous ſoiyez habiles à l'égard du bien, & ſimples à l'égard du mal. [20] Le Dieu de paix briſera bien-tôt Satan, ſous vos pieds. Que la grace de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt ſoit avec vous. Amen.

[21] Timothée, qui travaille avec moi, & Lucius, Jaſon & Soſipater, mes parens, vous ſaluent. [22] Je vous ſalue au Seigneur moi Tertius, qui ai écrit cette lettre. [23] Gaïus mon hôte & celui de toute l'Egliſe vous ſalue. [24] Eraſte le Receveur de la ville & nôtre frere Quartus vous ſaluent. La grace de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt ſoit avec vous tous. Amen.

[25] A celui qui peut vous affermir, ſelon mon Evangile & la prédication de Jeſus-Chriſt (conformément à la révelation du myſtere, dont on n'avoit pas parlé pendant les ſiecles paſſez; [26] & qui a été découvert préſentement, par les Ecrits des Prophetes, ſelon l'ordre du Dieu éternel, & publié parmi toutes les nations, pour *les porter à* une obeïſſance de foi)

℣. 17. *De vous garder*] *De prendre garde à être.*

℣. 18. *Son ventre*] Ces gens-là cherchoient les moyens de s'enrichir, en faiſant des aſſemblées à part, dont ils devenoient les Chefs, & de qui ils tiroient des preſens.

℣. 19. *Habiles à l'égard du bien*] Savans dans les bonnes choſes, & ignorans le mal, à l'égard de la pratique; car d'ailleurs ceux qui ſont habiles, dans les connoiſſances utiles, diſcernent facilement le bien du mal.

℣. 20. *Briſera bientôt Satan*] S. Paul fait alluſion à la promeſſe faite à nos premiers parens, Gen. III, 15. Il ſemble qu'il veuille dire, que Dieu detruiroit bientôt les projets des faux Docteurs, dont il a parlé au ℣. 18.

℣. 21. *Timothée*] Voyez Act. XVI, 1. & ſuiv.

Lucius] Peut-être celui de Cyrene, dont il eſt parlé Act. XIII, 1.

Jaſon] C'eſt ainſi, que ſe nommoit l'hôte de S. Paul à Theſſalonique. Voyez Act. XVII, 5.

Soſipater] Nomme peut-etre Sopater, Act. XX, 4.

℣. 22. *Au Seigneur*] Au nom du Seigneur, qui veuille vous faire toute ſorte de bien.

Qui ai écrit] Soit que S. Paul l'eût dictée, ou que Tertius l'eût copiée ſur ſon original.

℣. 24. *Le Receveur de la ville*] *L'Econome.* La ville, d'où S. Paul ecrivoit, etoit Cotinthe.

℣. 25. *Selon mon Evangile*] Dans la créance de l'Evangile que j'annonce, qui eſt le même que celui, que Jeſus-Chriſt a prêché, pendant qu'il étoit ſur la terre.

Du myſtere] C'avoit été une doctrine cachée juſqu'alors, & dont on ne diſoit rien, ſinon qu'il viendroit un liberateur de la famille de David, qui delivreroit le peuple Juif, & quelques autres choſes fort générales.

Dont on n'avoit pas parlé] Que fort en général & fort confuſément; ce qui faiſoit que les Juifs regardoient tous le Meſſie, comme un Roi temporel.

Pendant les ſiecles paſſez] *Dans les tems éternels*; dans la longue étendue de tout ce tems, qui s'etoit ecoulé depuis la creation du monde. Voyez 1. Tim. I, 9. L'Ecriture employe le mot *aiωνιος*, non ſeulement pour marquer ce qui eſt eternel, à proprement parler, mais tout ce qui eſt de longue durée. C'eſt auſſi ce que ſignifie le mot Hebreu *olam*. S. Paul parle de même Ephes. III, 9. Coloſ. I, 26.

℣. 26. *Par les Ecrits des Prophetes*] En les comparant avec l'evenement, avant lequel ils etoient ſi obſcurs, qu'on ne parloit point parmi les Juifs d'un Meſſie tel qu'a été Jeſus, ni de la doctrine qu'il devoit enſeigner.

℣. 27. *Seul ſage*] Par lui même, & dans un degré infini; toute la ſageſſe des hommes venant de Dieu, & étant très-bornée.

Par Jeſus-Chriſt] C'eſt comme ſi S. Paul diſoit qu'il ſouhaite que les Chretiens, qui n'ont connu Dieu que par Je-

foi) [27] à Dieu, *dis-je*, ſeul ſage, ſoit gloire par Jeſus-Chriſt, dans *tous* les ſiecles. AMEN.

Ecrite de Corinthe à Rome & portée par Phebé, Diaconiſſe de l'Egliſe de Cenchrées.

Fin de l'Epître aux ROMAINS.

ſus-Chriſt, louënt Dieu éternellement.

Ecrite de Corinthe] Ces additions ne ſont pas dans quelques-uns des plus anciens Exemplaires Manuſcrits, & varient dans les autres. Elles n'ont été ajoûtées, que par conjecture. Néanmoins celle-ci ne renferme rien que de vrai.

Fin des Remarques ſur l'Epître aux ROMAINS.

PRE-

PREMIERE EPITRE DE SAINT PAUL AUX CORINTHIENS.

CHAPITRE PREMIER.

1 PAUL appellé à être APÔTRE de Jeſus-Chriſt, par la volonté de Dieu, & SOSTHENE nôtre frere, 2 à l'Egliſe de Dieu, qui eſt à CORINTHE; à ceux qui ont été ſanctifiez par Jeſus-Chriſt, qui ſont appellez *à être* ſaints, & à tous ceux qui invoquent, en quelque lieu que ce ſoit, le nom de Jeſus-Chriſt, qui eſt leur Seigneur, comme le nôtre. 3 Grace & paix vous ſoient, de la part de Dieu nôtre Pere & de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt.

4 JE remercie mon Dieu continuellement pour vous, à cauſe de la grace qu'il vous a donnée, par Jeſus-Chriſt; 5 puis que vous avez été enrichis, par lui, en toutes choſes; en toutes ſortes de lumieres & de connoiſſances; 6 conformément à quoi, le témoignage de Jeſus-Chriſt s'eſt affermi parmi vous. 7 Ainſi il ne vous manque aucun don *du Ciel*, en attendant la manifeſtation de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt; 8 *& Dieu* vous affermira juſqu'à la fin, pour être irréprehenſibles au jour de Nôtre Seigneur

REMARQUES.

℣. 2. *Qui ſont appellez à être ſaints*] C'eſt la même choſe que les paroles précedentes; mais S. Paul ſe plaît en cette eſpece de répetitions. Voyez Rom. I, 6, 7.

En quelque lieu que ce ſoit] Il ſemble que S. Paul n'entend parler ici que de l'Achaïe, dont Corinthe étoit alors la principale ville; car il n'écrit proprement qu'à ceux de Corinthe & du voiſinage, quoi que ce qu'il leur dit pût être utile à tous les Chrétiens de ce tems-là, en quelque lieu qu'ils fuſſent; comme il nous l'eſt aujourdhui.

℣. 5. *En toutes ſortes de lumieres*] *En tout diſcours*, mais le mot *lógos*, qui ſignifie proprement *des diſcours*, marque ſouvent dans les Auteurs Grecs les lettres & les ſciences en général. Mais il faut ici entendre les ſciences Chrétiennes, dont S. Paul parleta dans la ſuite.

Conformement à quoi &c.] *Comme le.*

Le témoignage de Jeſus-Chriſt] C'eſt-à-dire, l'Evangile qui n'eſt qu'un témoignage que les Apôtres rendoient à la doctrine & aux actions de leur maître. Voyez Luc XXIV, 48. Act. I, 8, 22. II, 32. III, 15. &c.

℣. 8. *Au jour de Nôtre Seigneur*] Au dernier jour.

gneur Jeſus-Chriſt. [9] Dieu, qui vous a appellez à la communion de ſon Fils, Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, *ſera* fidele.

[10] Mais je vous conjure, mes freres, par le nom de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, de tenir tous le même langage, & qu'il n'y ait point parmi vous de diviſions, mais que vous ſoiyez réunis dans le même eſprit & dans le même ſentiment; [11] car, mes freres, ceux de la famille de Chloé m'ont appris qu'il y a des querelles parmi vous. [12] Ce que je veux dire eſt ceci, c'eſt que chacun de vous dit: Pour moi je ſuis *diſciple* de Paul; & moi je le ſuis d'Apollos; & moi je le ſuis de Cephas; & moi je le ſuis de *Jeſus*-Chriſt. [13] *Jeſus*-Chriſt a-t-il été diviſé? Paul a-t-il été crucifié pour vous? Ou avez-vous été baptizez, pour être nommez *diſciples* de Paul. [14] Je rends graces à Dieu de ce que je n'ai baptizé perſonne d'entre vous, ſinon Criſpe & Gaïus; [15] afin que perſonne ne diſe que j'ai baptizé quelcun, pour être appellé de mon nom. [16] Il eſt vrai que j'ai encore baptizé la famille de Stephanas; mais je ne ſâche point d'avoir baptizé qui que ce ſoit d'autre. [17] Car Jeſus-Chriſt ne m'a pas envoyé, pour baptizer, mais pour prêcher l'Evangile; non avec la ſageſſe des paroles, de peur que la croix de Jeſus-Chriſt ne fût rendue vaine.

[18] Car la parole de la croix eſt une follie, pour ceux qui ſe perdent; mais c'eſt la puiſſance de Dieu, à l'égard de nous qui nous ſauvons. [19] En effet on lit dans l'Ecriture: je détruirai l'habileté des ſages, & je rendrai inutile l'érudition des ſavans. [20] Où eſt le ſage? où eſt le Scribe? où

℣. 9. *Sera fidele*] Tiendra ſes promeſſes, pourvû que vous ne l'abandonniez pas.

℣. 12. *Je ſuis diſciple*] Il eſt viſible qu'il faut ſuppléer le mot de *diſciple*, ſur tout ſi l'on prend garde à la ſuite.

De Jeſus-Chriſt] Voyez ſur Ch. IV, 6.

℣. 13. *Jeſus-Chriſt a-t-il été diviſé*] Eſt-il ſorti diverſes ſectes de ſon Ecole?

Vous être nommez &c.] *Au nom de Paul.* Voyez ſur Matth. XXVIII, 19. Nôtre Seigneur avoit expreſſément défendu qu'on ne reconnût aucun Maître que lui, Matth. XXIII, 8, 9, 10.

℣. 14. *De ce que je n'ai baptizé &c.*] Non qu'il eût été fâché d'en avoir baptizé davantage, ſi ces diviſions n'étoient pas arrivées; mais il étoit bien aiſe de n'avoir baptizé que peu de Corinthiens, de peur qu'ils ne priſſent occaſion de là de vouloir former un parti qui portât ſon nom, quoi qu'ils n'en euſſent pas ſujet.

℣. 15. *Pour être appellé de mon nom*] *En mon nom.*

℣. 17. *Ne m'a pas envoyé &c.*] Jeſus-Chriſt avoit bien ordonné aux Apôtres de baptizer, auſſi bien que de prêcher, Matth. XXVIII, 19. mais comme le baptême n'étoit qu'une ceremonie publique, par laquelle on ſe declaroit diſciple de Jeſus-Chriſt, cette ceremonie pouvoit être adminiſtrée par d'autres Chrétiens, à qui ils en donnoient le ſoin. Au contraire ils ne pouvoient pas ſe diſpenſer de prêcher eux-mêmes l'Evangile dont ils étoient les temoins immediats, s'il faut ainſi dire; & c'eſt pour cela principalement que Jeſus-Chriſt les avoit envoyez. Souvent on nie une choſe ſeulement à l'égard d'une autre, quoi qu'on parle en termes generaux. Voyez Oſée VI, 6. Matth. IX, 13.

Non avec la ſageſſe des paroles &c.] Avec l'éloquence Greque. S. Paul s'etend là-deſſus & y revient dans la 2. Ep. aux Corinthiens, parce que les Grecs étoient étrangement entêtez de cette eloquence.

De peur que la croix &c.] C'eſt-à-dire, de peur qu'on n'attribuât la converſion des Gentils plûtôt à l'eloquence de S. Paul, qu'à la divinité de la doctrine de la croix, ou de l'Evangile. Voyez Ch. II, 2, 3. On n'auroit pas manqué de le faire, & en effet les Grecs etoient ſi charmez de la beauté du langage, qu'ils etoient plus capables de ſe laiſſer touchez par là, que par de bonnes raiſons.

℣. 18. *La puiſſance de Dieu*] Un moyen efficace, dont la puiſſance de Dieu ſe ſert, pour nous ſauver. Voyez Rom. I, 16. & ci-deſſous ℣. 24.

℣. 19. *En effet on lit dans l'Ecriture*] *Car il eſt écrit.*

Je détruirai &c.] Iſaïe XXIX, 14.

L'érudition des ſavans] *La prudence des prudens.* Mais il s'agit ici de ſavoir, & non de prudence, de ſorte que S. Paul a entendu par *ſunefin* ce qu'on nomme *ſavoir*, ou *érudition*, & par *ſunetôn*, un *ſavant homme*. Voyez Coloſ. I, 9. II, 2.

℣. 20. *Où eſt le ſage? &c.*] Quoi que ces paroles ſe trouvent dans la verſion des LXX. au moins en partie, Iſaïe XXXIII, 18 il ne ſemble pas que S. Paul les cite pour prouver ce qu'il a avancé, mais ſimplement pour exprimer ſa penſée, par les paroles des LXX. Interpretes. Ainſi il n'eſt pas beſoin qu'il y ait dans l'Hebreu la même choſe, que dans le Grec.

Le Scribe] Le docteur de la Loi. Voyez ſur Matth. II, 4.

De

où eſt celui qui recherche *la nature* de cet univers? Dieu n'a-t-il pas rendue *comme* folle la ſageſſe de ce monde ? [21] Car le monde n'ayant pas, par ſa ſageſſe, connu Dieu, dans la ſageſſe de Dieu, Dieu a trouvé à propos de ſauver ceux qui croyent en lui, par la follie de la prédication. [22] Les Juifs demandent des miracles, & les Grecs recherchent de la ſageſſe ; [23] mais pour nous, nous annonçons Jeſus-Chriſt crucifié, qui eſt une occaſion de chute aux Juifs, & une follie pour les Gentils ; [24] mais qui eſt pour ceux qui ſont appellez, & Juifs & Gentils, le Chriſt, la puiſſance & la ſageſſe de Dieu ; [25] puiſque cette follie de Dieu eſt plus ſage que les hommes, & que cette foibleſſe de Dieu eſt plus puiſſante que les hommes.

[26] Conſiderez, mes freres, quelle a été vôtre vocation, & qu'il n'y a pas *entre vous* beaucoup de ſages, ſelon la chair, ni beaucoup de perſonnes puiſſantes, ni beaucoup de nobles. [27] Mais Dieu a choiſi les foux du monde, pour rendre confus les ſages ; & les foibles du monde, pour faire honte aux puiſſans. [28] Dieu a choiſi ceux qui étoient vils & mépriſez dans le monde, & ceux qui n'étoient *rien*, pour détruire ceux qui étoient *quelque choſe* ; [29] afin qu'aucune chair ne ſe glorifiât devant lui. [30] C'eſt de lui que vous tirez ce que vous êtes en *Jeſus*-Chriſt, qui eſt devenu, de la part de Dieu, nôtre juſtice, nôtre ſanctification, & nôtre rédemption ; [31] afin que, comme dit l'Ecriture, celui qui ſe glorifie ſe glorifiât dans le Seigneur.

CHA-

De cet Univers] *De ce ſiecle.* Les Juifs nommoient ainſi le monde en général, & non ſeulement cette vie. Voyez Heb. I, 2. Il ſemble que S. Paul entend ici les Philoſophes Grecs, comme par le mot précedent les ſavans d'entre les Juifs.

A rendue folle] A permis qu'elle ſe ſoit égarée dans ſes penſées. Voyez Rom. I, 21, 22.

℣. 21. *Dans la ſageſſe de Dieu*] Par ſes œuvres.

Par la folie] S. Paul parle ainſi ironiquement, pour imiter le langage des Grecs. Car il ne faut pas s'imaginer qu'il traite de *folie* l'Evangile, par rapport à la droite Raiſon, à laquelle il n'a rien que de très-conforme, quoi qu'il ſoit plus relevé qu'elle.

℣. 22. *De la ſageſſe*] De la Philoſophie & de l'Eloquence, ſans quoi ils mépriſoient tout ce qu'on leur diſoit.

℣. 23. *Occaſion de chute*] *Scandale.* Voyez ſur Matth. V, 29.

℣. 24. *Qui ſont appellez*] Il faut ſuppléer, & qui ont répondu, comme ils devoient, à la vocation divine. Voyez Rom. VIII, 28.

La puiſſance & la ſageſſe] C'eſt-à-dire, par qui Dieu fait éclater ſa puiſſance & ſa ſageſſe. Voyez le ℣. 18.

℣. 25. *Folie de Dieu*] Ce que les Grecs appellent *folie*, & qui en effet eſt une revelation de Dieu.

℣. 26. *Vôtre vocation*] Ceux qui ont été appellez, & qui ont obéï à la vocation celeſte. Ainſi *la captivité* ſignifie ſouvent les captifs. Voyez Deut. XXI, 10.

Beaucoup de ſages] De gens ſavans, dans les ſciences eſtimées parmi les Grecs. Il n'y a point de gens plus opiniâtres, que ceux qui ſe croyent ſavans, & qui ne le ſont pas en effet ; tels qu'étoient les Philoſophes Payens, quoi que les Chrétiens des ſiecles ſuivans les aient admirez.

℣. 27. *Les foux*] Il y a au neutre *ta mora*, à quoi l'on peut joindre *proſopa*, les perſonnes folles. S. Paul continue à imiter ironiquement les paroles mépriſantes des Grecs, à l'egard des Chrétiens.

℣. 28. *Pour détruire*] Non pour détruire les perſonnes, mais pour faire regarder, comme vain & chimerique, ce que l'on eſtimoit le plus ; comme la Religion Chrétienne le faiſoit. Voyez Ch. II, 6.

℣. 30. *Vous êtes en Jeſus-Chriſt*] Vous êtes Chrétiens. Voyez le Ch. XVI. de l'Ep. aux Romains.

Nôtre juſtice] La cauſe de nôtre juſtice, ou de la juſtification que nous avons obtenue de Dieu, en ſa conſideration.

Nôtre ſanctification] C'eſt lui qui nous ſanctifie par ſa doctrine, par ſon exemple & par ſon eſprit de ſanctification.

Nôtre redemption] Nôtre redempteur, ou la cauſe de nôtre redemption.

℣. 31. *Celui qui ſe glorifie*] Jerem. IX, 23, 24.

Se glorifiât dans le Seigneur] C'eſt-à-dire, que ſi l'on eſtime, & l'on vante quelque choſe, que l'on a ; ce ſoit la connoiſſance du chemin du ſalut, que Dieu nous a donnée dans l'Evangile. Voyez une ſemblable expreſſion, Rom. II, 17. & le paſſage de Jeremie.

CHAPITRE II.

1 POUR moi, mes freres, quand je ſuis venu chez vous, je n'y ſuis point venu, pour vous annoncer le témoignage de Dieu, avec une grande excellence de paroles, ou de ſavoir; 2 car je n'ai pas jugé que je dûſſe ſavoir autre choſe, parmi vous, que Jeſus-Chriſt & Jeſus-Chriſt crucifié. 3 J'ai été chez vous dans l'affliction, dans la crainte & dans un grand tremblement. 4 Mes diſcours & ma prédication n'ont pas *conſiſté* en des harangues de la ſageſſe humaine, propres à perſuader, mais en une démonſtration d'eſprit & de puiſſance; 5 afin que ce ne fût pas à la ſageſſe des hommes, mais à la puiſſance de Dieu, que vous ajoûtaſſiez foi. 6 Néanmoins, parmi les parfaits, nous annonçons une ſageſſe; mais c'eſt une ſageſſe, qui n'eſt pas de ce monde, ni des Magiſtrats de ce monde, qui ſeront détruits. 7 Nous annonçons la ſageſſe de Dieu, *qui étoit auparavant* un myſtere, & cachée; mais que Dieu avoit réſolu, avant les ſiecles, *de reveler* pour nôtre gloire; 8 & qu'aucun des Magiſtrats de ce monde n'a connuë; car s'ils l'avoient connuë, ils n'auroient pas crucifié le Seigneur de gloire. 9 Mais, comme parle l'Ecriture, Dieu avoit pré-

---

ỳ. 1. *Le témoignage de Dieu*] L'Evangile, par lequel les Apôtres rendoient temoignage à Dieu des merveilles, qu'il avoit faites par ſon Fils. Voyez ſur le Ch. I, 4. & ci-deſſous Ch. XV. 15.

ỳ. 2. *Jeſus-Chriſt*] L'Evangile ſeul de Jeſus, que Dieu a fait voir être le Meſſie, par les miracles qu'il a faits, quoi qu'il ait été crucifié, contre l'opinion que les Juifs avoient du Meſſie.

ỳ. 3. *Dans l'affliction*] *Dans la foibleſſe.* Voyez ſur Rom. VIII, 26.

ỳ. 4. *Propres à perſuader*] Compoſées ſelon les regles de la Rhétorique, pour perſuader par là les Grecs. Eo effer, quoi que la matiere & le fonds des Ecrits de S. Paul ſurpaſſe infiniment tout ce que les Philoſophes Grecs ont jamais écrit; on n'y voit point l'élocution & l'arrangement des penſées, que ſes Maîtres de l'Art preſcrivent à ceux qui veulent bien ecrire. Le S. Eſprit lui auroit pû inſpirer des diſcours dont non ſeulement la matiere auroit été admirable, mais dont l'elocution & l'ordre auroient ravi en admiratioo les oreilles les plus delicates; mais on auroit crû que ces diſcours etoient de ſon invention, & l'on auroit regardé l'Evangile comme une nouvelle ſorte de Philoſophie. Voyez Ch. I, 17.

Démonſtration d'eſprit &c.] C'eſt-à-dire, en des preuves convaincantes, & tirées de l'eſprit de Dieu & des miracles. La multitude des langues, par exemple, que S. Paul parloit, faiſoit voir qu'il avoit l'Eſprit de Dieu; ſur tout lors qu'il obtenoit du Ciel les mêmes dons, pour les autres. Les autres miracles, qu'il faiſoit, & qu'il donnoit auſſi le pouvoir de faire à d'autres, etoient encore des preuves demonſtratives de la divinité de la doctrine qu'il prêchoit. Sans cela on auroit pû dire, que c'étoit une invention humaine; ſur tout ſi elle eût été propoſée dans les regles de l'Art, que l'eſprit humain a inventées.

ỳ. 5. *Afin que ce ne fût pas à la ſageſſe &c.*] Voyez les remarques precedentes. Ces paroles font voir quel fut le deſſein de l'Eſprit de Dieu, en ne donnant pas aux Apôtres des diſcours plus éloquens, à la maniere Greque. Il ne faut donc pas prendre ce que S. Paul dit ici, pour une maniere de parler modeſte, qu'il employât à deſſein, comme font quelquefois les Orateurs, quoi qu'il crût que ſes Ecrits fuſſent ſelon les regles de l'Art. Il y a ſujet d'être ſurpris comment des gens, qui n'ignoroient pas ces regles, & qui avoient lû les Ecrits de S. Paul, auſſi bien que ceux des Orateurs Payens, ont pû croire ou qu'elles y ſont obſervées, ou que ſans cela on pût ecrire eloquemment.

Que vous ajoûtaſſiez foi] *Que vôtre foi fût dans la puiſſance &c.* Que vous fuſſiez gagnez, par les ſeuls miracles, & non par l'elegance de nos diſcours.

ỳ. 6. *Parmi les parfaits*] Parmi les Chrétiens, qui poſſedoient ſeuls la parfaite ſageſſe; dont la Philoſophie ne renfermoit que quelques rayons.

Qui n'eſt pas de ce monde] Qui n'eſt pas en uſage, parmi les hommes attachez aux choſes de ce monde.

Ni des Magiſtrats] Ou de ceux qui gouvernent ce monde. Les Philoſophes & les Orateurs Grecs, qui ſe diſtinguoient des autres, etoient bien venus auprés des Magiſtrats Romains, & même des Empereurs; parce qu'on eſtimoit infiniment à Rome les ſciences des Grecs.

Qui ſeront détruits] Il ne faut pas rapporter ceci à l'autorité des Magiſtrats Romains, dont S. Paul parloit avec plus de reſpect, & qui ſubſiſta long-tems apres; mais aux ſciences, dont ils faiſoient tant d'eſtime. Voyez ſur Ch. I, 28.

ỳ. 7. *Qui étoit auparavant un myſtere*] *En myſtere*, il faut ſuppléer *enfan*, qui etoit; car ce qui eſt revele n'eſt plus myſtere.

ỳ. 8. *Qu'aucun des Magiſtrats*] Pas même ceux des Juifs, qui obligerent Pilate de crucifier Jeſus-Chriſt.

Le Seigneur de gloire] Celui qui a reçu de ſon Pere le glorieux empire de toutes choſes. Voyez Pſ. XXIV. 9. & ci-deſſous Ch. XV, 24. & ſuiv.

ỳ. 9. *Comme dit l'Ecriture*] *Comme il eſt écrit.* Cette expreſ-

préparé, à ceux qui l'aiment, des choſes qu'aucun œuïl n'avoit vuës, dont aucune oreille n'avoit ouï parler, & qui n'étoient venuës dans l'eſprit d'aucun homme.

[10] Dieu nous les a revelées par ſon Eſprit, car l'Eſprit pénetre tout & même les choſes profondes de Dieu; [11] car y a-t-il quelcun qui ſâche ce qui ſe paſſe dans l'homme, excepté l'eſprit, qui eſt en lui? De même perſonne ne ſait *les penſées* de Dieu, que l'Eſprit de Dieu. [12] Nous n'avons pas reçu l'eſprit du monde, mais l'Eſprit qui vient de Dieu; afin que nous ſûſſions ce que Dieu nous a donné, [13] & que nous annonçons non en des diſcours, que nous aiyons apris de la ſageſſe humaine, mais en ceux, que le Saint Eſprit nous a enſeignez; en expliquant les choſes ſpirituelles aux *hommes* ſpirituels. [14] L'homme, qui reſſemble aux bêtes, n'admet point les choſes qui viennent de l'Eſprit de Dieu, car elles lui paroiſſent une follie; il ne les peut reconnoître, parce que le diſcernement ne s'en fait que d'une maniere ſpirituelle. [15] Mais l'homme ſpirituel étend ſon diſcernement ſur tout, & lui-même n'eſt reconnu de perſonne. [16] Car qui connoit la penſée du Seigneur, & qui peut l'inſtruire? Mais nous nous ſavons la penſée de *Jeſus*-Chriſt.

CHA-

---

preſſion marquant toûjours les Ecritures Canoniques des Juifs, il veut mieux dire que S. Paul a exprime le ſens d'Eſaïe LXIV, 4. que de croire qu'il cite un livre Apocrypue, attribué au Prophete Elie, comme l'ont crû quelques Anciens. On a remarqué plus d'une fois que S. Paul, dans ces citations, a quelquefois plus d'égard au ſens, qu'aux paroles.

Venuës dans l'eſprit] *Monté dans le cœur d'un homme.* Les idées d'un Meſſie ſpirituel, tel qu'étoit Jeſus-Chriſt, d'une doctrine plus excellente que celle de Moïſe, & en général de tout ce qui eſt particulier à l'Evangile étoient des idées, qui avoient été tout à fait inconnues au gros de la nation Judaïque; & que quelque peu de Prophetes n'avoient connu que très-obſcurement. C'eſt pourquoi les Apôtres en parlent comme de choſes, auxquelles perſonne n'avoit jamais penſé.

℣. 10. *Car l'Eſprit pénetre*] *Ereunâ*, recherche. On ne peut pas dire proprement de l'Eſprit de Dieu, qui eſt Dieu lui-même, qu'il *recherche ce qui eſt en Dieu*: comme on ne diroit pas de nôtre Eſprit, qu'il *recherche* ce qui eſt en nôtre ame. Car l'un & l'autre le *ſait*, il ne le *recherche* pas, comme S. Paul lui-même parle de nôtre Eſprit. Il faut donc que le verbe *ereunân* ſignifie ici, non *rechercher*, mais *pénetrer*, comme Prov. XX, 27. Apoc. II, 23.

℣. 12. *L'Eſprit qui vient de Dieu*] Il faut entendre ici les dons de cet Eſprit, dont il eſt parlé dans les paroles précedentes.

Afin que nous ſuſſions] Afin que nous ſuſſions ce que Dieu nous a donné par l'Evangile, & que perſonne ne ſavoit auparavant, comme il vient de le dire.

℣. 13. *Que le Saint Eſprit nous a enſeignez*] *Apris du S. Eſprit.*

Expliquant les choſes ſpirituelles] Ou, *accommodant*, c'eſt-à-dire, en ne diſant que des choſes propres aux hommes ſpirituels. Autrement *ſugkrinein*, ſignifie *expliquer*.

Aux hommes ſpirituels] On a ſuppléé le mot *hommes* à cauſe de la ſuite, qui le demande ainſi. Un *homme ſpirituel* eſt un homme qui ſuit les lumieres & les mouvemens de l'Eſprit de Dieu, qui ſont très-conformes aux plus pures & aux plus certaines lumieres de ſon Eſprit, ou de ſa Raiſon, diſtingué de ſes paſſions. Voyez Rom. VI, 14. 23.

℣. 14. *Qui reſſemble aux bêtes*] C'eſt ainſi qu'il faut entendre le mot *pſuchikos*, que l'on traduit ordinairement *animal*. En Grec *pſuchee* ſignifie le principe, qui fait vivre les bêtes, auſſi bien que les hommes, & qu'on appelle ordinairement *l'ame*. Comme cette vie & le principe qui l'entretient, quel qu'il ſoit, ſont quelque choſe de paſſager, & qui ne ſe ſoûtient que par des choſes ſenſibles; S. Paul pour décrire un homme, qui n'a que des penſées charnelles, & concernant cette vie, l'appelle un homme *pſychique*, ou animal. Voyez auſſi S. Jude ℣. 19. Le mot *animal* n'exprime pas ce que l'on veut dire; c'eſt pourquoi on s'eſt ſervi d'une periphraſe.

N'admet point] Ne reçoit point, ou ne croit point. C'eſt la ſignification ordinaire du verbe *déchetthai*, quand il s'agit de l'eſprit. Voyez Matth. XI, 14. Marc X, 15. Luc VIII, 13. &c.

Reconnoître] *Connoître*, comme divines; ou les *diſtinguer* des autres, comme s'il y avoit *diagnoênai*. Voyez Jean X, 14. En effet, un homme tout occupé de ce qui regarde cette vie, & qui ne penſe qu'à ce qui frappe les ſens, ne peut pas *reconnoître* les choſes divines, ou les *diſtinguer* des autres pendant qu'il eſt dans cette diſpoſition. Il faut auparavant qu'il en change.

℣. 15. *Etend ſon diſcernement &c.*] *Diſcerne tout.*

N'eſt reconnu de perſonne] D'aucun homme charnel.

℣. 16. *Car qui connoit la penſée &c.*] C'eſt-à-dire, la penſée de Dieu, touchant la maniere dont il veut être ſervi à préſent, n'étant connue d'aucun homme charnel; il n'eſt pas en état de diſcerner un homme ſpirituel, ou d'une vertu ſinguliere, d'un autre homme. Au reſte S. Paul emprunte ici ces paroles d'Eſaïe XL, 13. comme Rom. XI, 34.

Nous ſavons la penſée &c.] *Nous avons &c.* Et par conſequent nous pouvons diſtinguer un homme ſpirituel, d'un autre; en voyant l'un ſe conduire conformement à la révelation de Jeſus-Chriſt, & l'autre agir d'une maniere oppoſée.

℣. 1.

CHAPITRE III.

[1] POUR moi, mes freres, je n'ai pas pû vous parler comme à des hommes ſpirituels, mais comme à des charnels, & comme à des enfans en *Jeſus*-Chriſt. [2] Je vous ai donné du lait, & non de la viande *ſolide*, parce que vous ne la pouviez pas encore *ſupporter*, & vous ne le pouvez pas même préſentement; [3] car vous êtes encore charnels. Puis qu'il y a parmi vous de la jalouſie, des querelles & des diviſions, n'êtes-vous pas charnels, & ne vivez-vous pas à la maniere des hommes? [4] Puis que l'un dit *parmi vous:* pour moi, je ſuis *diſciple* de Paul; & un autre: pour moi je ſuis *diſciple* d'Apollos; n'êtes-vous pas charnels? [5] Qu'eſt donc Paul, & qu'eſt Apollos, ſinon des miniſtres, par le moyen deſquels vous avez crû *en Jeſus-Chriſt*, ſelon que le Seigneur l'a donné à chacun d'eux? [6] J'ai planté, Apollos a arroſé; mais Dieu a donné l'accroiſſement. [7] Ainſi celui qui plante n'eſt rien, non plus que celui qui arroſe; il n'y a que Dieu, qui donne l'accroiſſement.

[8] Celui qui plante & celui qui arroſe ne ſont qu'une même choſe; mais l'un & l'autre recevra ſa recompenſe, ſelon ſon travail. [9] Car nous travaillons avec Dieu, & vous vous êtes le champ de Dieu, vous êtes ſon édifice. [10] J'ai poſé le fondement, comme un habile architecte, ſelon la grace qui m'a été donnée; mais un autre bâtit deſſus. Que chacun donc prenne garde comment il bâtit deſſus. [11] Car perſonne ne peut poſer d'autre fondement, que celui que j'ai poſé, qui eſt Jeſus-Chriſt. [12] Que ſi quel-

---

℣. 1. *Des enfans en Jeſus-Chriſt*] Voyez Heb. V, 11. & ſuiv. Ceci s'adreſſe à la multitude, car il y avoit ſans doute parmi les Corinthiens des gens d'une vertu diſtinguée.

℣. 2. *Du lait &c.*] Il veut dire qu'il n'avoit encore inſtruit les Corinthiens, au moins la plûpart, que des principes généraux du Chriſtianiſme, les plus faciles à entendre; ayant reſervé *la viande ſolide*, ou les queſtions plus difficiles, à un autre tems.

℣. 3. *Ne vivez-vous pas à la maniere des hommes?*] *Ne marchez-vous pas, ſelon l'homme?*

L'a donné à chacun d'eux] Il ne dit pas *à l'un, ou à l'autre*, mais à *chacun*, parce que quoi qu'il n'ait nommé qu'Apollos & lui-même, il a eu dans l'eſprit tous les autres, de qui les Corinthiens avoient reçu l'Evangile. Il veut donc dire qu'ils avoient crû à Apollos, à lui-même & aux autres, ſelon que la Providence divine les avoit adreſſez à l'un, ou à l'autre des diſciples de Jeſus Chriſt.

℣. 6. *J'ai planté*] J'ai prêché, le premier, l'Evangile à Corinthe.

A arroſé] A continué à inſtruire les Corinthiens.

A donné l'accroiſſement] L'Evangile eſt conſideré ici comme une plante, que l'on met en terre & que l'on arroſe, mais qui ne croîtroit pas, ſi, ſelon les ordres de la Providence, les ſaiſons ne continuoient leur cours ordinaire, ou ſi l'on arrachoit cette plante. Ainſi apres que l'on a embraſſé l'Evangile, & qu'on en a été inſtruit pendant quelque tems, on n'eſt pas hors de danger de perdre cette diſpoſition, ni aſſuré d'en faire l'uſage que l'on doit; ſi la Providence divine ne continue à entretenir ces lumieres, à éloigner les tentations, qui les pourroient faire perdre, & à employer les autres moyens qu'elle a pour former de bonnes habitudes. C'eſt là la principale cauſe de la perſeverance dans le Chriſtianiſme, & à laquelle les autres ne ſont pas comparables.

℣. 7. *N'eſt rien*] En compariſon des ſoins de la Providence.

℣. 8. *La même choſe*] Ont le même deſſein, & travaillent dans la même vûë.

L'un & l'autre] *Chacun.* Voyez ſur le ℣. 3.

℣. 10. *Selon la grace*] Selon les talens que j'ai reçus de Dieu & l'ordre de m'en ſervir. Voyez Rom. XV, 15.

℣. 11. *Que eſt Jeſus-Chriſt*] La doctrine que Jeſus-Chriſt a enſeignée, lui qui doit être regardé comme notre unique Maître, duquel ſeul nous avons reçu les principes de la veritable Religion.

℣. 12. *De l'or, de l'argent, des pierres précieuſes*] S. Paul veut marquer par là des materiaux ſolides, & d'auſſi grand prix que le fondement; c'eſt-à-dire, dans la reddition de la ſimilitude, des doctrines veritables, & conformes aux principes que Jeſus-Chriſt nous a enſeignez; telles que ſont celles que la droite Raiſon enſeigne, ou qui ſont des conſequences néceſſaires de ces principes.

Du

quelcun bâtit ſur ce fondement, *& y met* de l'or, de l'argent, des pierres prétieuſes, du bois, du foin, du chaume; [13] l'ouvrage de chacun ſera découvert, car le tems le fera connoître; & le feu éprouvera l'ouvrage de chacun, pour ſavoir quel il eſt. [14] Celui de qui l'ouvrage, qu'il a bâti ſur *le fondement*, demeurera, ſera recompenſé; [15] & celui, de qui l'ouvrage ſe conſumera, ſera puni; mais pour lui il ſera ſauvé, néanmoins comme *en paſſant* par le feu.

[16] Ne ſavez-vous pas que vous êtes le Temple de Dieu, & que l'Eſprit de Dieu habite en vous? [17] Si quelcun détruit le Temple de Dieu, Dieu le détruira lui-même. Car le Temple de Dieu *lui* eſt conſacré; & c'eſt vous qui l'êtes. [18] Que perſonne ne ſe trompe ſoi même; & ſi quelcun d'entre vous ſe croit ſage en ce monde; qu'il devienne fou, pour devenir ſage. [19] Car la ſageſſe de ce monde eſt une follie devant Dieu; puiſque l'Ecriture dit *de Dieu:* celui qui ſurprend les ſages dans leur fineſſe; [20] & ailleurs: le Seigneur connoit les penſées des ſages, *& ſait* qu'elles ſont folles. [21] Ainſi que perſonne ne ſe glorifie dans les hommes. Car toutes choſes ſont à vous, [22] ſoit Paul, ſoit Apollos, ſoit Cephas, ſoit le monde, ſoit la vie, ſoit la mort, ſoit les choſes préſentes, ſoit les futures, tout eſt à vous, [23] & vous vous êtes à *Jeſus*-Chriſt & *Jeſus*-Chriſt à Dieu.

CHA-

Du bois, du foin, du chaume &c.] C'eſt-à-dire, des materiaux, qui n'ont pas de rapport avec le fondement: comme ſi quelcun après avoir mis des fondemens de pierre & propres à ſupporter le poids d'un grand & d'un ſolide édifice, ne faiſoit ſur ces fondemens qu'un bâtiment ruſtique compoſé de bois, d'argile, & de foin mêlez enſemble & couvert de chaume. Dans le ſens de la ſimilitude, il faut entendre des doctrines peu ſolides, & incertaines, mais que l'on ne debite néanmoins, qu'en ſuppoſant comme veritable celle de Jeſus-Chriſt; que l'on ne detruit point, mais à laquelle on mêle ſeulement des conjectures incertaines, ou même des penſées fauſſes, mais qui ne ruïnent pas le fondement.

℣. 13. *Le tems*] *Le jour*, qui marque ſouvent le tems, ſur tout en Latin. En effet le tems & l'examen découvrent la fauſſeté, ou la foibleſſe de quantité de penſées, que l'on avoit crû d'abord vraies & ſolides.

Le feu] Il faut par là entendre l'examen, qui eſt nommé ainſi; parce qu'on ſe ſert du feu, pour examiner les metaux. Voyez Zach. XIII, 9. 1. Pier. IV, 12.

℣. 14. *Demeurera*] Dont la doctrine ſera reconnue pour vraie, après l'examen qu'on en aura fait.

℣. 15. *Se conſumera*] Dont la doctrine, reconnue pour fauſſe, ſera rejettée.

Sera puni] Ou, *endommagé*. Expreſſion qui pourroit être tirée de ceux, qui en fuyant au travers du feu, en ſont endommagez, ou incommodez. Mais l'oppoſition de la recompenſe, fait que l'on a mis le mot de *puni*. Cette punition conſiſte à avoir perdu ſa peine, en enſeignant ce qui n'étoit pas vrai, & à n'être point recompenſé comme ceux dont il eſt parlé auparavant.

Comme en paſſant &c.] En perdant, s'il faut ainſi dire, les doctrines qu'il avoit enſeignées, ou en reconnoiſſant qu'elles ſont fauſſes. Il ſera neanmoins ſauvé, parce qu'il aura gardé le fondement, c'eſt-à-dire, le fond de la doctrine ſalutaire.

℣. 17. *Détruit*] *Pert.*

Lui eſt conſacré] *Eſt ſaint.* Les Hebreux n'ont qu'un mot pour dire *ſaint* & *ſacré*, ſavoir *kadoſch*; & les Auteurs du Nouveau Teſtament emploient auſſi *hágios*, pour marques l'un & l'autre.

℣. 18. *Qu'il devienne fou*] Ce n'eſt pas à dire, qu'il renonce à la droite Raiſon; mais qu'il embraſſe l'Evangile, que les Philoſophes traitent de follie.

℣. 19. *La ſageſſe de ce monde*] La Philoſophie des Grecs, dont la plus grande partie ne renfermoit que des menſonges ridicules.

Celui qui ſurprend &c.] Job. V, 13.

℣. 20. *Le Seigneur connoit &c.*] Pſ. XCIV, 11.

℣. 21. *Toutes choſes ſont à vous &c.*] Tout eſt fait, pour vôtre uſage; & non pas vous, pour l'uſage des autres choſes. Il n'y a que Dieu & Jeſus-Chriſt, pour qui vous ſoiyez faits. Par conſequent vous ne pouvez pas vous *glorifier dans les hommes*, comme Paul, Cephas &c. ou tenir à honneur d'être leurs diſciples, & d'être nommez de leur nom.

CHAPITRE IV.

[1] QUE les hommes nous regardent comme des miniſtres de *Jeſus*-Chriſt, & comme des diſpenſateurs des myſteres de Dieu. [2] On ne demande dans les diſpenſateurs autre choſe, ſinon qu'ils ſoient fideles. [3] Pour moi il m'importe peu que ce ſoit vous, qui jugiez de moi, ou d'autres hommes; je ne juge pas même de moi-même; [4] car quoi que je ne me ſente coupable de rien, je ne ſuis pas juſtifié pour cela, mais le Seigneur jugera de moi. [5] Ne jugez point avant le tems, juſqu'à ce que le Seigneur ſoit venu, qui découvrira ce qui eſt caché dans l'obſcurité, & qui fera connoître les deſſeins des cœurs; & alors chacun recevra de Dieu la loüange, *qui lui ſera duë*. [6] Mes freres, j'ai propoſé ces choſes en ma perſonne & en celle d'Apollos, à cauſe de vous; afin que vous appreniez, par nous, à n'avoir pas de vous des ſentimens plus relevez, que ceux que je viens de vous marquer, & que perſonne ne s'enfle, à cauſe de qui que ce ſoit, contre les autres.

[7] Car qui eſt-ce, qui met de la difference entre vous? Ou qu'avez vous, que vous n'aiyez reçu? Et ſi vous l'avez reçu, pourquoi vous en glorifiez-vous, comme ſi vous ne l'aviez point reçu? [8] Vous êtes déja raſſaſiez, vous êtes déja devenus riches, vous avez regné ſans nous, & plût à Dieu que vous regnaſſiez, afin que nous regnaſſions auſſi avec vous! [9] Car il me ſemble que Dieu nous traite nous, qui ſommes les derniers des Apôtres, comme des gens condamnez à la mort; puiſque nous ſommes

---

℣. 1. *Diſpenſateurs des myſteres*] Qui expliquent les myſteres de Dieu.

℣. 3. *Que ce ſoit vous qui jugiez, &c.*] Quelque jugement, que vous ou d'autres faſſiez de moi.

℣. 4. *Je ne ſuis pas juſtifié*] Parce qu'il ſe peut faire qu'un homme ſe trompe dans le jugement qu'il fait de ſoi-même, & qu'il n'appartient proprement qu'à Jeſus-Chriſt à decider du ſort de chacun.

℣. 5. *Ne jugez pas avant le tems*] Il faut entendre ceci des choſes douteuſes, pendant qu'elles demeurent en cet état; car S. Paul ne veut pas qu'on doute des veritez claires, ni des faits inconteſtables. Mais quand il s'agit, par exemple, de l'intention de quelcun, qu'aucune action exterieure ne fait connoître certainement, il n'en faut pas juger.

℣. 6. *J'ai propoſé ces choſes en ma perſonne &c.*] En diſant que Paul & Apollos n'étoient rien, Ch. III, 5, 6, 7. pour ne pas paroître parler mépriſamment de S. Pierre, & des autres, de qui les Corinthiens ſe diſoient les Diſciples.

Des ſentimens plus relevez, &c.] *Au deſſus de ce qui eſt écrit.*

A cauſe de qui que ce ſoit] *Pour l'un.* Il veut dire, qu'ils ne devoient pas s'élever au deſſus des autres Chrétiens, parce qu'ils croyoient avoir eu des Maîtres plus excellents qu'eux; comme faiſoient apparemment ceux qui avoient appris l'Evangile des Apôtres. Il y avoit apparemment parmi les Corinthiens, des gens qui avoient été en Judée, & qui y avoient appris la Religion Chrétienne de S. Pierre, dont S. Paul parle Ch. I, 12. III, 22. Peut-être même que quelques-uns avoient ouï Nôtre Seigneur lui-même. Tels pouvoient être les Juifs, ou des Proſelytes Juifs, qui avoient enſuite embraſſé le Chriſtianiſme. On ſait que ces gens-là alloient ſouvent en Judée.

℣. 8. *Vous êtes déja raſſaſiez, &c.*] Vous croyez déja tout ſavoir, & n'avoir beſoin de perſonne qui vous inſtruiſe. C'eſt une ironie, conçue en termes metaphoriques.

Devenus riches &c.] Voyez Apoc. III, 17.

Vous avez regné] Ou vous êtes devenus Rois; c'eſt-à-dire, vous avez acquis autant de richeſſes ſpirituelles, que les Rois en ont de temporelles. Voyez Apoc. I, 6. V, 10.

Regnaſſions &c.] Nous jouiſſions avec vous des richeſſes, que vous auriez, mais que vous n'avez pas. Vous nous conſoleriez, dans nos afflictions, & dans les dangers, auxquels nous ſommes expoſez.

℣. 9. *Nous qui ſommes les derniers &c.*] On a joint le mot de *derniers* avec celui d'*Apôtres*; parce que la conſtruction le ſouffrant, il ſemble qu'on doive rapporter ceci particulierement à S. Paul, qui étoit l'Apôtre des Corinthiens, & le dernier des Apôtres.

Nous ſommes devenus le ſpectacle] On faiſoit ſouvent combattre contre les bêtes farouches, ou on leur expoſoit même tout nuds ceux que l'on avoit condamnez à la mort, pour ſervir de ſpectacle au peuple.

℣. 10.

mes devenus le ſpectacle du monde, des Anges & des hommes. [10] Nous ſommes fous, à cauſe de *Jeſus*-Chriſt: mais vous êtes ſages en *Jeſus*-Chriſt; nous ſommes foibles: mais vous êtes forts; vous êtes honorez: & nous mépriſez. [11] Juſqu'à préſent, nous ſouffrons la faim & la ſoif, nous manquons d'habits, nous ſommes battus, nous n'avons point de demeure, [12] nous ſommes las, nous travaillons de nos propres mains; on nous dit des injures: & nous rendons des bénedictions; nous ſommes perſecutez & nous prenons patience; [13] on nous dit des choſes outrageantes: & nous rendons des prieres. Nous ſommes devenus comme les baliures du monde, & tous nous regardent juſqu'à préſent comme des ordures.

[14] Je ne vous écris pas ceci, pour vous faire honte; mais je vous avertis, comme mes chers enfans; [15] car quand vous auriez mille maîtres en *Jeſus*-Chriſt, vous ne pouvez pas avoir pluſieurs peres; puiſque ce n'eſt que moi qui vous ai engendrez en Jeſus-Chriſt, par l'Evangile. [16] Je vous prie donc de m'imiter. [17] C'eſt pour cela que je vous ai envoyé Timothée, qui eſt mon cher fils & fidele dans le Seigneur, & qui vous fera reſſouvenir des voyes dans leſquelles je marche en *Jeſus*-Chriſt, & de ce que j'enſeigne par tout, dans toutes les Egliſes. [18] Quelques-uns ſe ſont enflez, comme ſi je ne devois plus vous aller voir; [19] mais j'y irai bientôt, ſi c'eſt la volonté du Seigneur, & je verrai non quels ſont les diſcours de ceux qui ſe ſont enflez, mais quelle eſt leur puiſſance; [20] car le regne de Dieu ne conſiſte pas dans des paroles, mais dans la puiſſance. [21] Que ſouhaitez-vous? Que je vous aille voir le bâton à la main, ou en charité & dans un eſprit de douceur?

CHA-

℣. 10. *Nous ſommes fous*] Nous paſſons pour des inſenſez, dans l'eſprit des gens du monde, à cauſe de l'Evangile que nous annonçons.

Vous êtes ſages en Jeſus-Chriſt] Quoi que vous ſoiyez Chrétiens, on vous regarde comme des gens ſages. C'eſt encore ici une ironie.

℣. 12. *Nous rendons des bénedictions*] *Nous benissons.* De même au ℣. 13.

℣. 13. *Les baliures &c.*] Les Juifs & les Payens parloient, avec le dernier mépris, des Apôtres, & des Chrétiens. Voyez ce qu'en diſent *Tacite* & *Suetone*, dans l'hiſtoire de Neron.

℣. 14. *Pour vous faire honte*] Afin que vous aiyez honte d'être Diſciples de perſonnes ſi mepriſées, dans le monde.

℣. 15. *Mille maîtres en Jeſus-Chriſt*] Grand nombre de gens, qui vous euſſent inſtruits plus à fonds de la doctrine de Jeſus-Chriſt.

Peres] Parce que c'étoit S. Paul, qui avoit le premier prêché l'Evangile à Corinthe; quoi qu'il pût y avoir quelque peu de Corinthiens, qui euſſent reçu l'Evangile ailleurs. Voyez Ch. I, 12. & ce qu'on a dit ſur le ℣. 6.

Engendrez] Qui ai fait naître en vous les premiers mouvemens de foi, & qui vous ai portez à embraſſer le Chriſtianiſme. Voyez Gal. IV, 19. Phil. ℣. 10.

℣. 16. *De m'imiter*] Comme les enfans doivent imiter leur parens, lors qu'ils ne leur voyent rien faire, qui ne ſoit conforme à l'Evangile. Voyez Ch. XI, 1.

℣. 17. *Dans le Seigneur*] En ce qui regarde le Seigneur, ou qui eſt un Chrétien fidele au Seigneur.

Des voyes &c.] De ma conduite, & de mes ſentimens.

℣. 18. *Se ſont enflez.*] Ont voulu faire les maîtres parmi vous, à cauſe de mon abſence.

℣. 19. *Leur puiſſance*] Le pouvoir qu'ils ont de faire des miracles; car il eſt viſible que ceux qui n'en faiſoient point devoient ceder à ceux qui en faiſoient.

℣. 20. *Ne conſiſte pas*] C'eſt-à dire, que ce n'étoient pas de beaux diſcours, qui prouvoient la divinité de la Religion Chrétienne; mais les miracles que les Apôtres faiſoient, & par leſquels il paroiſſoit qu'ils étoient veritablement les heraults du regne de Dieu.

℣. 21. *Le bâton à la main*] *Dans un bâton.* Il veut dire, dans la diſpoſition de les châtier, ſur tout à cauſe de ce qu'il va dire dans le Chap. ſuivant. Les Apôtres pouvoient envoyer des maladies aux pecheurs endurcis, ou les punir même de mort.

CHAPITRE V.

1 ON dit conſtamment qu'il y a de la fornication parmi vous, & même une telle fornication, qu'on n'entend pas parler d'une ſemblable, même parmi les Gentils; c'eſt que quelcun d'entre vous a la femme de ſon pere. 2 Néanmoins vous vous êtes enflez, au lieu d'être dans la triſteſſe, afin que celui qui a fait cette action ſoit retranché du milieu de vous. 3 Pour moi, comme abſent de corps, mais préſent d'eſprit, j'ai déja réſolu à l'égard de celui qui l'a commiſe; 4 vous & mon eſprit étant aſſemblez, au nom de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, & aſſiſtez de ſa puiſſance; 5 de le livrer à Satan, pour la deſtruction de ſa chair, afin que ſon eſprit ſoit ſauvé au jour du Seigneur Jeſus.

6 Vous ne faites pas bien de vous glorifier; ne ſavez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte? 7 Nettoyez vous donc du vieux levain, afin que vous ſoiyez une nouvelle pâte, comme étant ſans levain; car *Jeſus*-Chriſt, qui eſt nôtre pâque, a été ſacrifié pour nous. 8 Célebrons donc cette fête, non avec du vieux levain, ni avec un levain de malice & de méchanceté, mais avec les pains ſans levain de la ſincerité & de la verité.

9 Je vous ai écrit, dans une lettre, que vous n'euſſiez point de commerce avec les fornicateurs; 10 mais *je n'entends* nullement ceux de ce monde, ou les avares, ou les voleurs, ou les idolatres; puis qu'il faudroit

---

℣. 1. *Qu'il y a de la fornication &c.*] Pluſieurs Auteurs Payens ont parlé de la ville de Corinthe, comme d'une ville, où cette eſpece de débauche regnoit. On peut voir entre autres *Strabon* dans ſon VIII. Livre, au commencement de la deſcription qu'il fait de Corinthe. De là vient que les Grecs diſoient, par proverbe, *vivre à la Corinthienne*, pour vivre dans la débauche. Voyez *Eraſme* dans ſes Adages, au mot *Corinthiari*.

A la femme de ſon pere] Après la mort de ſon pere, il vivoit comme marié avec ſa belle mere; ce que les plus débauchez des Payens deteſtoient, comme il paroit par *Martial* Liv. IV. Epig. 16.

℣. 2. *Etre dans la triſteſſe*] D'habiles Interpretes croyent que ceci veut dire *excommunier*, parce qu'au commencement on n'excommunioit qu'avec beaucoup de triſteſſe. On explique ainſi 2. Cor. XII, 21. Mais les paroles ſuivantes *afin que &c.* montrent qu'il s'agit ſimplement de la triſteſſe où devoient être les Corinthiens, de voir un ſcandale comme celui-là au milieu d'eux.

Soit retranché] Mis hors de l'Egliſe, comme un homme qui n'etoit pas Chrétien; juſqu'à ce qu'il eût témoigné de la repentance.

℣. 3. *Préſent d'eſprit*] Prenant part à ce que vous ferez & l'autoriſant.

Au nom de Nôtre Seigneur] Comme Chrétiens, ou en qualité de Diſciples de Nôtre Seigneur.

Aſſiſtez de ſa puiſſance] *Avec la puiſſance de N. S. J. C.* Il y a dans le Grec *dunamis*, car il s'agit ici d'un pouvoir miraculeux.

℣. 5. *De le livrer à Satan*] Livrer à Satan, n'eſt autre choſe, que prier Dieu qu'il ordonne à un mauvais Ange, de cauſer quelque maladie à un pecheur, afin de le ramener par là à ſon devoir. Les paroles ſuivantes le font voir clairement. Voyez 1. Tim. I, 20.

Pour la deſtruction de ſa chair] C'eſt-à-dire, pour l'affliger, dans ſon corps; car il ne mourut pas de cette maladie, comme il paroit par 2. Cor. II, 6. Autrement on voit, par l'exemple d'Ananias & de Saphire, que les Apôtres pouvoient punir de mort; comme par celui d'Elymas, qu'ils pouvoient envoyer des maladies.

℣. 6. *Un peu de levain &c.*] C'eſt une maniere de parler proverbiale, qui ſignifie que quelque peu de perſonnes vicieuſes pouvoient corrompre toute l'Egliſe de Corinthe.

℣. 7. *Du vieux levain*] S. Paul continue dans la métaphore, à l'occaſion du proverbe qu'il vient de dire. Par le *vieux levain*, il faut entendre les mauvaiſes habitudes de la vie Payenne. Les Rabbins ſe ſervent de ce même mot, pour marquer la même choſe.

℣. 8. *Ni avec un levain*] S. Paul ne dit pas ceci pour dire quelque choſe, qui ne ſoit pas marqué par les mots de *vieux levain*, mais pour les expliquer.

℣. 9. *Dans une Lettre*] Qui s'eſt perdue, comme beaucoup d'autres Ecrits des premiers tems; car dans celle-ci il n'y a pas les paroles ſuivantes.

℣. 10. *Ceux de ce monde*] Les Payens, que les Chrétiens étoient obligez de frequenter.

℣. 11.

droit que vous ſortiſſiez du monde. [11] Je vous ai ſeulement écrit de ne pas avoir de commerce avec ceux que nous nommons freres, *s'ils ſont* ou fornicateurs, ou avares, ou idolatres, ou médiſants, ou yvrognes, ou voleurs; ne mangez pas même avec de ſemblables perſonnes. [12] Car eſt-ce à moi à juger de ceux qui ſont dehors? *Mais* vous ne jugez-vous pas de ceux, qui ſont dedans? [13] Pour ceux qui ſont dehors, Dieu en jugera; cependant ôtez-le méchant du milieu de vous.

℣. 11. *Ceux que nous nommons freres &c.*] *Si quelcun nommé frere eſt un fornicateur &c.*] D'eviter le commerce de ceux qui pretendent être Chrétiens, & qui vivent mal.

℣. 12. *Qui ſont dehors*] Hors de l'Egliſe.
Qui ſont dedans] Des Chretiens, qui ſont dans l'Egliſe.

CHAPITRE VI.

[1] Y a-t-il quelcun entre vous, qui, ayant une affaire avec un autre, ôſe avoir recours au jugement des injuſtes, & non des ſaints? [2] Ne ſavez-vous pas que les ſaints jugeront le monde? Et ſi le monde doit être jugé par vous, êtes-vous indignes de vous mêler des moindres jugemens? [3] Ne ſavez-vous pas que nous devons juger les Anges? Combien plus *pouvons nous juger* des choſes de cette vie? [4] Si vous avez donc des differends, touchant les choſes de cette vie, prenez *plûtôt* pour juges les moindres de l'Egliſe. [5] Je dis ceci pour vous faire honte; n'y a-t-il donc pas un ſeul homme ſage parmi vous, qui puiſſe être juge entre ſes freres? [6] Mais un frere plaide avec un autre frere, & cela devant des infideles! [7] C'eſt déja un peché parmi vous, que vous aiyez encore des procès les uns avec les autres. Pourquoi ne ſouffrez-vous pas plûtôt qu'on vous faſſe injuſtice? pourquoi ne ſouffrez-vous pas plûtôt qu'on vous faſſe quelque tromperie? [8] Mais c'eſt vous qui faites tort aux autres, & qui les trompez, & qui en uſez ainſi envers des freres.

[9] Ne ſavez-vous pas que les injuſtes ne poſſederont point le Royaume de Dieu? Ne vous y trompez pas, ni les fornicateurs, ni les idolatres, ni les adulteres, ni les efféminez, ni ceux qui en abuſent, [10] ni les larrons, ni les avares, ni les yvrognes, ni les médiſants, ni les voleurs ne le poſſederont point. [11] C'eſt ce que quelques-uns de vous ont été; mais vous avez été lavez, vous avez été ſanctifiez, vous avez été juſtifiez, au nom du Seigneur Jeſus, & par l'Eſprit de nôtre Dieu.

[12] Tout

℣. 1. *Avoir recours au jugement*] *Etre jugé devant les injuſtes*; c'eſt-à-dire, devant les Payens; ou plaider devant eux.
Des Saints] Des Chrétiens.
℣. 2. *Jugeront le monde*] Comme aſſeſſeurs de Jeſus-Chriſt. Voyez Matth. XIX, 28.
℣. 5. *Entre ſes freres*] *Entre ſon frere.*
℣. 6. *Plaide*] *Eſt jugé.*
℣. 7. *C'eſt déja un peché &c.*] Voyez Matth. V, 40.
℣. 9. *Ni les fornicateurs &c.*] C'eſt-à-dire, ceux qui vivront dans les habitudes de ces pechez.
℣. 11. *Au nom du Seigneur*] En qualité de Diſciples de Jeſus Chriſt.

[12] Tout m'eſt permis, mais tout ne m'eſt pas avantageux; tout m'eſt permis, mais je ne me rendrai eſclave de quoi que ce ſoit. [13] Les viandes ſont pour le ventre, & le ventre eſt pour les viandes; mais Dieu détruira l'un & l'autre. Le corps n'eſt pas pour la fornication, mais pour le Seigneur, & le Seigneur eſt pour le corps. [14] Dieu qui a reſſuſcité le Seigneur nous reſſuſcitera auſſi, par ſa puiſſance. [15] Ne ſavez-vous pas que vos corps ſont les membres de *Jeſus*-Chriſt? Oterai-je donc à *Jeſus*-Chriſt ſes membres, pour en faire les membres d'une proſtituée? A Dieu ne plaiſe! [16] Ne ſavez-vous pas que celui qui eſt attaché à une proſtituée, ne fait qu'un corps avec elle; car deux, dit l'*Ecriture*, deviendront une ſeule chair. [17] Mais celui qui eſt attaché au Seigneur ne fait qu'un ſeul eſprit *avec lui*. [18] Fuyez la fornication. Quelque autre peché que l'homme commette, il eſt hors de ſon corps; mais celui, qui commet fornication, peche contre ſon propre corps. [19] Ne ſavez-vous pas que vôtre corps eſt le Temple du Saint Eſprit, qui eſt en vous, & qui vous a été donné de Dieu, & que vous n'êtes pas à vous-mêmes? [20] Vous avez été achetez par un *certain* prix; glorifiez donc Dieu en vôtre corps & en vôtre eſprit, qui ſont à Dieu.

℣. 12. *Tout m'eſt permis*] Tout ce qui eſt indifferent de ſa nature. S. Paul paſſe à un autre ſujet.

Ne m'eſt pas avantageux] Ou, *tout n'eſt pas utile*, pour l'édification du prochain.

Je ne me rendrai eſclave &c.] *Je ne ſerai réduit ſous la puiſſance de quoi que ce ſoit*; comme le ſont ceux qui ſont ſi eſclaves de leur goût, qu'ils s'eſtiment malheureux, s'ils ne mangent certaines viandes. Il ſemble que S. Paul fait alluſion à ceux, qui mangeoient de la chair ſacrifiée aux Idoles, ſans ſe mettre en peine ſi quelcun s'en ſcandaliſoit, ou non. L'Apôtre en parle plus au long, au Ch. VIII.

℣. 13. *Le Seigneur eſt pour le corps*] Eſt mort pour ſauver nos corps, auſſi bien que nos ames; & nos corps ſont faits, pour lui obeïr.

℣. 16. *Deux, dit l'Ecriture &c.*] Il faut néceſſairement ſuppléer le mot d'*Ecriture*. Voyez Epheſ. V, 14. Heb. IV, 7.

Deviendront une ſeule chair] *Seront en une ſeule chair*. Gen. II, 24. Voyez ce qu'on a dit ſur cet endroit.

Ne fait qu'un ſeul eſprit] *N'eſt qu'un ſeul eſprit*. Veut la même choſe que lui. Voyez Ch. III, 8.

℣. 18. *Fuyez la fornication*] Voyez ſur le Ch. V, 1.

CHAPITRE VII.

[1] A l'égard des choſes, que vous m'avez écrites, il vaudroit mieux pour les hommes de ne toucher aucune femme. [2] Mais à cauſe de la fornication, que chacun ait ſa femme, & que chaque femme ait ſon mari. [3] Que le mari rende à ſa femme ce qu'il lui doit; & que la femme

---

℣. 1. *Il vaudroit mieux*] *Il eſt bon*. Mais *kalón*, bon, ſe prend ici pour le comparatif *kállion*, meilleur, comme Matth. XVIII, 8, 9. Ceci ſe doit entendre abſolument parlant, & en conſidérant un homme dans une diſpoſition, qui ne le porte pas plus au mariage qu'à s'en paſſer. S. Paul au reſte ne regarde pas l'état de ceux qui paſſent leur vie, dans un chaſte célibat, comme un état plus ſaint conſideré en lui-même; mais comme un état expoſé à moins de peines & à moins de dangers; que celui du mariage, à cauſe des ſoins qu'il entraîne après ſoi; outre que ceux qui ne ſont point mariez ſont moins diſtraits dans les devoirs de pieté; au moins s'ils veulent, ce qui n'arrive pas toûjours.

℣. 2. *A cauſe de la fornication*] Comme il s'agiſſoit d'un peuple fort debauché, comme on l'a remarqué ſur Ch. V, 1. S. Paul a employé cette raiſon, qui néanmoins n'eſt pas la principale; le mariage ayant été inſtitué pour la propagation du genre humain, comme Moïſe nous l'apprend.

℣. 3. *Ce qu'il lui doit*] *La bienveillance qu'il lui doit* c'eſt-à-dire, la marque de l'amour conjugal.

℣. 6.

Digitized by Google

me *faſſe* de même, à l'égard de ſon mari. 4 Une femme n'eſt pas maîtreſſe de ſon corps, mais ſon mari: de même un mari n'eſt pas maître de ſon corps, mais ſa femme. 5 Ne vous privez point les uns les autres *de ce devoir*, ſi ce n'eſt du conſentement de l'un & de l'autre, pour un tems; afin de vous appliquer au jeune & à l'oraiſon; après quoi retournez enſemble, de peur que Satan ne vous tente, à cauſe de vôtre intemperance.

6 Je vous dis cela, en vous l'accordant, mais non pas en vous le commandant; 7 car je voudrois que tous les hommes fuſſent comme moi; mais chacun a reçu de Dieu ſes dons particuliers, l'un d'une maniere, & l'autre d'une autre. 8 Pour ceux qui ne ſont point mariez & pour les veuves, je dis qu'il vaudroit mieux qu'ils demeuraſſent en cet état, comme moi. 9 Que s'ils ne peuvent garder la continence, qu'ils ſe marient, car il vaut mieux ſe marier, que bruler. 10 Pour ceux, qui ſont mariez, ce n'eſt pas moi qui enſeigne, mais le Seigneur, que la femme ne doit point ſe ſéparer de ſon mari. 11 Que ſi elle s'en ſépare, qu'elle demeure ſans ſe marier, ou qu'elle ſe réconcilie avec ſon mari; & que le mari ne répudie point ſa femme. 11 A l'égard des autres, ce n'eſt point le Seigneur, mais moi qui leur dis, que ſi un frere a une femme infidele, & qu'elle veuille bien demeurer avec lui, il ne la répudie point. 13 De même que la femme, qui a un mari infidele, & qui veut bien demeurer avec elle, ne faſſe point divorce avec lui. 14 Car le mari infidele eſt ſanctifié par ſa femme, & une femme infidele eſt ſanctifiée par ſon mari; autrement vos enfans ſeroient impurs, au lieu qu'ils ſont ſaints. 15 Que ſi l'infidele ſe ſépare, qu'il ſe ſépare; un frere, ou une ſœur ne leur ſont point aſſujettis, en ces occaſions. Mais Dieu vous a appellez, pour vivre en paix; 16 car vous femme, que ſavez-vous, ſi vous ne ſauverez point vôtre mari? & vous, mari, que ſavez-vous, ſi vous ne ſauverez point vôtre femme.

17 Que

℣. 6. *En vous l'accordant*] Ou, *par indulgence.*

℣. 7. *Je voudrois*] *Je veux.* Voyez Matth. XXVI, 39. & ce qu'on a remarqué ſur cet endroit.

Fuſſent comme moi] N'euſſent pas beſoin de femme.

℣. 8. *Il vaudroit mieux*] *Il eſt bon.* Voyez ſur le ℣. 1.

℣. 10. *Mais le Seigneur*] Matth. V, 32. XIX, 6, 9.

℣. 12. *Ce n'eſt point le Seigneur*] Nôtre Seigneur n'avoit fait aucun reglement particulier, là-deſſus; ce que S. Paul néanmoins dit ici eſt en partie une conſéquence de ſa doctrine, & en partie fondé ſur la prudence & la moderation Chrétienne.

℣. 14. *Eſt ſanctifié par ſa femme*] Sa femme étant membre de l'Egliſe de Dieu, eſt *ſainte*, c'eſt-à-dire, Chrétienne; & l'homme & la femme n'étant qu'un, ſon mari eſt en quelque ſorte *ſanctifié*, pendant qu'il veut demeurer avec elle; c'eſt-à-dire, qu'on ne le regarde pas comme tout à fait éloigné du Chriſtianiſme, puis qu'il veut bien vivre avec une Chretienne.

Autrement vos enfans ſeroient impurs] Ne ſeroient pas regardez, comme appartenants au peuple de Dieu; comme ils le ſont, pendant qu'ils ne ſont rien, qui les en puiſſe faire exclurre, quoi qu'ils ſoient enfants d'un pere, ou d'une mere Payenne. Ces expreſſions ſont tirées de l'uſage des Juifs, qui nommoient ceux de leur Religion *ſaints*; c'eſt-à-dire, conſacrez à Dieu; & les autres *impurs* & *ſouillez*. Ceux qui étoient nez d'un Juif & d'une Greque, paſſoient pour Juifs d'extraction, comme ſi leur pere & leur mere avoient été Juifs; & il en étoit de même de ceux qui étoient d'un Pere Gree & d'une femme Juive, comme Timothée; pourvû néanmoins que ces enfans embraſſaſſent la Religion Judaïque.

℣. 15. *Qu'il ſe ſépare*] Nous ne pouvons pas l'empêcher, mais un Chretien, ou une Chrétienne ne ſont plus liez avec lui, ou obligez de vivre ſans ſe remarier.

Mais Dieu nous a appellez, &c.] Mais Dieu veut que celui qui eſt fidele vive en paix, avec l'infidele, autant qu'il lui eſt poſſible, & qu'il ne rompe pas le premier.

℣. 16. *Car vous femme &c.*] C'eſt une autre raiſon de demeurer en paix, auſſi long-tems qu'il eſt poſſible, parce que l'on peut avec le tems gagner celui qui eſt infidele.

℣. 17.

[27] Que chacun au reſte ſe conduiſe, ſelon la part que Dieu lui a faite *de ſes dons*, & ſelon l'état dans lequel le Seigneur l'a appellé. C'eſt là comme je regle *ces choſes*, dans toutes les Egliſes.

[18] Quelcun a-t-il été appellé étant circoncis? Qu'il ne ſe faſſe point revenir le prépuce. Quelcun a-t-il été appellé étant incirconcis? Qu'il ne ſe faſſe pas circoncire. [19] La circonciſion n'eſt rien, ni le prépuce non plus; mais l'obſervation des commandemens de Dieu. [20] Que chacun demeure dans l'état, dans lequel il a été appellé. [21] Avez-vous été appellé étant eſclave, ne vous en mettez point en peine; mais ſi vous pouvez auſſi devenir libre, profitez plûtôt *de l'occaſion*. [22] Car celui qui a été appellé au Seigneur, étant eſclave, eſt l'affranchi du Seigneur. De même celui qui a été appellé, étant libre, eſt l'eſclave de *Jeſus*-Chriſt. [23] Vous avez été achettez pour un *certain* prix; ne devenez pas les eſclaves des hommes. [24] Que chacun, mes freres, ſe tienne, devant Dieu, dans l'état auquel il a été appellé.

[25] Pour ce qui eſt des vierges, je n'ai aucun commandement du Seigneur; mais je *vous* donne un conſeil, comme étant fidele, par la miſericorde du Seigneur. [26] Je croi donc qu'à cauſe des afflictions préſentes il vaudroit mieux être en cet état. [27] *Mais*-êtes vous lié à une femme? Ne cherchez pas à vous en délier. Etes-vous délié de vôtre femme? N'en cherchez point d'autre. [28] Vous ne pechez néanmoins pas, ſi vous vous mariez; & ſi une vierge ſe marie, elle ne commet non plus aucun peché; mais ces gens-là auront à ſouffrir en leur chair, & je voudrois vous épargner. [29] Je dis ceci, mes freres, parce que deſormais le tems va venir, au-

---

℣. 17. *Que chacun au reſte*] *Sinon que chacun.* Cet *ei mei*, ou *ſinon* ne ſignifie pas ici proprement *mais*, comme Gal. II, 16. parce qu'il n'y a aucune oppoſition de ces paroles avec les precedentes. On a mieux aimé traduire *au reſte*, comme ſi c'etoit ici une expreſſion abregée, qui dût être expliquee ainſi: *Au reſte je n'ai autre choſe à vous dire, ſinon &c.* En effet ces particules ſuivent le mot *állo*, c'eſt-à-dire, *autre choſe* Gal. I, 6.

Selon l'état] *Comme le Seigneur l'a appellé, qu'ainſi il marche.*

℣. 18. *Qu'il ne ſe faſſe point &c.*] *Qu'il ne tire pas*, le prepuce. Ceux qui vouloient cacher qu'ils avoient été Juifs ſe ſervoient de cet artifice. Voyez 1. Macch. I, 15.

Etant incirconcis] *Dans le prépuce.*

℣. 19. *N'eſt rien*] Ne fait ni bien, ni mal.

Mais l'obſervation des commandemens de Dieu] Il faut ſuppléer *eſt le tout*, ou quelque choſe de ſemblable. On doit entendre ici, les commandemens de l'Evangile; car au reſte *la circonciſion* avoit été un commandement de Dieu, ſous la Loi.

℣. 20. *Dans l'état &c.*] *Dans la vocation.*

℣. 22. *Eſt l'affranchi du Seigneur*] Qui l'a affranchi du peché. Voyez Jean VIII, 33, 36.

Eſt l'eſclave de Jeſus-Chriſt] Doit obeïr à ſes commandemens. Ce n'eſt pas que l'eſclave, affranchi par le Seigneur, ne le doive auſſi; mais S. Paul, pour égaler ces deux conditions, dit qu'on peut appeller l'un libre à quelque egard & l'autre eſclave à un autre. Il ne faut pas trop preſſer ces ſortes d'oppoſitions, non plus que les comparaiſons.

℣. 23. *Les eſclaves des hommes*] En vous ſoumettant à l'autorité des hommes. Vous ne devez obeïr qu'à Dieu, qui vous a achetez, par le ſang de ſon Fils.

℣. 25. *Je n'ai aucun commandement &c.*] Jeſus-Chriſt n'a rien commandé là deſſus.

Comme étant fidele] *Comme ayant obtenu la miſericorde du Seigneur pour être fidele.* Il faut ſouſentendre *Econome*, ou *Diſpenſateur des myſteres*, ou de la doctrine de Jeſus-Chriſt. Voyez Ch. IV, 1. S. Paul veut dire qu'il leur donnera un conſeil conforme à la doctrine de Jeſus-Chriſt, comme étant un fidele interprete de ſa volonté.

℣. 26. *Il vaudroit mieux*] *Il eſt bon.* Voyez ſur le ℣. 1.

A cauſe des afflictions préſentes] *A cauſe de la néceſſité préſente.* Voyez Luc XXI, 23.

℣. 27. *Etes-vous délié &c.*] Ou parce qu'elle vous a quitté, à la maniere des Payens, pour ſe marier à un autre, ou parce qu'elle eſt morte.

℣. 28. *Auront à ſouffrir en leur chair*] *Auront de l'affliction dans leur chair*; dans leurs proches parens, qui ſont nommez *nôtre chair* dans l'Ecriture. Voyez Rom. XI, 14. Ceux qui ſont ſeuls ne peuvent être perſecutez, que dans leur perſonnes; mais ceux qui ont femme & enfans le ſont encore, dans leur femme & dans leurs enfans, lors que la perſecution s'étend ſur eux.

℣. 29. *Le tems va venir*] Le tems des perſécutions, qui com-

quel ceux qui auront des femmes ſeront, comme ceux qui n'en ont point; 30 ceux qui pleurent, comme ceux qui ne pleurent point; ceux qui ſe réjouïſſent, comme ceux qui ne ſe réjouïſſent point; ceux qui achetent, comme ceux qui ne poſſedent rien; 31 & ceux qui jouïſſent de ce monde, comme ceux qui n'en abuſent point; car ce monde paſſe, comme une décoration de théatre. 32 Je voudrois que vous fuſſiez ſans inquietude, & celui qui n'eſt pas marié, penſe avec ſoin à ce qui regarde le Seigneur, & comment il plaira au Seigneur. 33 Mais celui qui eſt marié, s'inquiete pour les choſes du monde, & comment il plaira à ſa femme. 34 Il y a bien de la difference entre une femme & une vierge. Celle qui n'eſt point mariée penſe avec ſoin à ce qui regarde le Seigneur, afin qu'elle ſoit ſainte de corps & d'eſprit; mais celle qui eſt mariée, s'inquiete pour les choſes du monde, & comment elle plaira à ſon mari.

35 Je dis ceci pour vôtre avantage, non pour vous dreſſer un piege, mais pour *vous porter* à ce qui eſt ſeant, & à être appliquez ſans diſtraction au Seigneur. 36 Que ſi quelcun croit qu'il n'en uſe pas honêtement envers ſa fille, ſi ayant paſſé la fleur de ſa jeuneſſe, il *ne la marie pas*, & qu'il faut que cela ſoit; qu'il faſſe ce qu'il voudra, il ne commet point de peché; que *les filles* ſe marient. 37 Mais celui qui n'étant point contraint, mais étant le maître de ſa volonté a pris une ferme réſolution en lui même, & a jugé en ſon eſprit devoir garder ſa fille, fait bien. 38 Ainſi celui qui la marie fait bien, mais celui qui ne la marie pas fait mieux. 39 Une fem-

---

commencérent ſous Neroo à être plus violentes qu'auparavant. Il y a proprement, *le tems eſt accourci, où &c.*

Auquel ceux qui auront &c.] Il y a *hina*, mais ce mot ſignifie ici *quand*, comme 3. Jean ỳ. 4. S. Paul veut dire que les gens mariez ſeroient ſouvent obligez de ſe ſeparer l'un de l'autre, à cauſe des perſecutions.

ỳ. 30. *Ceux qui pleurent &c.*] Ou ceux qui verront mourir leur parens, & leurs amis, envieront leur ſort, plûtôt qu'ils ne les regretteront; à cauſe des perſecutions, dont ils ſeront delivrez.

Ceux qui ſe rejouïſſent] Ceux qui auront d'ailleurs des ſujets particuliers de ſe rejouir, ne le pourront pas faire.

Ceux qui achettent] Ceux qui achettent des maiſons, des terres &c. o'en jouiront pas plus, que ceux qui n'en ont point.

ỳ. 31. *Ceux qui jouiſſent de ce monde*] Ceux qui vivront dans l'abondance, & dans l'éclat; comme les gens riches & ceux qui auront des charges; ſeroot obligez de vivre comme ceux qui oe jouïſſoient nullement des commoditez de cette vie.

Qui n'en abuſent point] S. Paul marque par là que ceux qui jouiſſent du monde en abuſent effectivement.

Car ce monde paſſe] *La décoration de ce monde*; car *ſchesima*, ſignifie entre autres choſes, une decoration de theatre, & cette ſignificatioo quadre parfaitement bien en cet endroit. S. Paul veut dire que l'état du monde change, & que quoi que les Romains o'euſſent encore fait aucune Loi contre les Chrétiens, le tems alloit venir auquel ils en feroient.

ỳ. 32. *Je voudrois*] *Je veux.* Voyez le ỳ. 7.

Penſe avec ſoin] Peut penſer avec plus de ſoin, parce qu'il faut moins de peine pour une perſonne ſeule, que pour pluſieurs. S. Paul dit plûtôt ce qui peut arriver, que ce qui arrive en effet.

ỳ. 33. *S'inquiete*] Eſt plus expoſé à s'inquiéter, à cauſe de ſa famille.

Comment il plaira] Fait des choſes, par complaiſance pour ſa femme, qu'il ne feroit pas autrement. Suppoſez au reſte deux perſonnes d'une égale vertu, dont l'une ſoit mariée & l'autre ne le ſoit pas; ſi elles s'attachent également aux devoirs, auxquels leur état les appelle, dans la crainte de Dieu, & dans la vuë de lui obeïr, celle qui ne ſera pas mariée ne ſera pas plus agreable à Dieu que l'autre; & l'on peut même dire qu'elle fera des actes d'une plus grande vertu, étant expoſée à de plus grandes tentations. On ne peut pas nier que le celibat ne ſoit plus commode, mais on ne voit pas qu'il ſoit plus ſaint que le mariage; & d'ailleurs l'experience nous apprend que l'on oe voit pas plus de gens de bien, à proportioo, dans le premier état, que dans le ſecond.

ỳ. 34. *Il y a bien de la difference*] *Une femme & une vierge ſont diviſées.*

Penſe avec ſoin &c.] Voyez ſur le ỳ. 32.

ỳ. 35. *Dreſſer un piege*] Ce ſeroit dreſſer un piege aux hommes, que de les engager dans un état de vie, auquel ils ne ſeroient pas propres.

ỳ. 37. *N'étant point contraint*] Par la diſpoſition, où ſa fille ſe trouve.

ỳ. 38. *Fait mieux*] A cauſe de la perſecution, & parce que ſa fille eſt moins diſtraite des ſoins de la vie, ſuppoſé que ſes affaires le lui permettent.

ỳ. 39. *Dans le Seigneur*] C'eſt-à-dire, avec un homme qui

femme eſt liée, par la Loi, pendant que ſon mari eſt en vie; mais ſi ſon mari eſt mort, elle eſt libre, elle peut ſe marier à qui il lui plait, pourvû ſeulement que ce ſoit dans le Seigneur. 40 Mais, elle ſera plus heureuſe, ſi elle demeure comme elle eſt, ſelon mon ſentiment; & je croi que j'ai auſſi l'Eſprit de Dieu.

---

qui ſoit *dans le Seigneur*, ou Chrétien. Voyez le XVI, de l'Ep. aux Romain.

ỳ. 40. *Je croi que j'ai auſſi l'eſprit de Dieu*] Quoi qu'il n'y ait point de révelatioo préciſe là-deſſus; je croi pouvoir vous aſſurez que ce que ie vous dis eſt conforme à l'Evangile, parce que Jeſus-Chriſt m'a donné ſon Eſprit.

CHAPITRE VIII.

1 POUR ce qui regarde les choſes qui ont été offertes aux Idoles, nous ſavons que nous avons tous aſſez de ſcience; la ſcience *néanmoins* enfle, mais la charité édifie. 2 Celui qui croit ſavoir quelque choſe ne ſait encore rien, comme il le faut ſavoir; 3 mais ſi quelcun aime Dieu, Dieu le connoît. 4 Pour ce qui eſt donc de manger des choſes offertes aux Idoles, nous ſavons qu'une Idole n'eſt rien dans le monde, & qu'il n'y a qu'un ſeul Dieu. 5 Car quoi qu'il y ait pluſieurs *Etres*, que l'on nomme Dieux; & dans le ciel & ſur la terre (comme *en effet* il y a pluſieurs Dieux & pluſieurs Seigneurs) 6 nous n'avons néanmoins qu'un Dieu, qui eſt le Pere, duquel procedent toutes choſes, & à cauſe duquel nous ſommes; & qu'un ſeul Seigneur Jeſus-Chriſt, par lequel ſont toutes choſes & nous-mêmes auſſi.

7 Mais tous n'ont pas cette connoiſſance, & quelques-uns, croyant qu'une

---

ỳ. 1. *Qui ont été offertes aux Idoles*] Voyez Act. XV, 29.

ỳ. 2. *Celui qui croit ſavoir*] Cette expreſſion marque non un homme qui eſt perſuadé qu'il ſait ce qu'il ſait effectivement, & qu'on ne ſauroit blâmer à cauſe de cela; mais un homme qui fait paroître, avec oſtentation, ſon ſavoir, qui en tire vanité, & qui n'en fait pas l'uſage qu'il doit.

Ne ſait encore rien, comme il le faut ſavoir] Il ne faut rien apprendre, que dans la vuë de ſe ſauver ſoi-même, & d'édifier les autres; & par conſequent il ne faut pas faire l'habile, en ſcandaliſant les autres, qui ſont foibles, comme S. Paul le montrera dans la ſuite.

ỳ. 3. *Mais ſi quelcun &c.*] S. Paul veut dire, comme il ſemble, que ceux qui joignent l'envie de ſavoir à l'amour de Dieu, ou à l'obeïſſance qu'il demande de nous, ſont approuvez de Dieu; & non ceux qui font oſtentation de leur ſavoir, ſans ſe mettre en peine s'ils édifient leur prochain, ou non.

Dieu le connoît] *Il eſt connu de Dieu*, c'eſt-à-dire, approuvé. Voyez ſur Rom. VII. 15. VIII, 29.

ỳ. 4. *Qu'une Idole n'eſt rien*] Par Idole, S. Paul ne veut pas dire ici une ſtatue, mais un faux Dieu; & il ne veut pas dire non plus qu'un faux Dieu n'eſt rien en ſoi-même, comme ſi les ames des hommes morts, les Etoiles, & les Démons, que les Payens adoroient, etoient de purs néans. Il conſidere ſeulement les objets du culte des Payens, en qualité d'Etres, qui puſſent mériter d'être adorez, & qui euſſent un pouvoir independant dans le monde; & à cet égard il dit qu'ils ne ſont rien, c'eſt-à-dire qu'il n'y a aucune divinité en eux; rien qui ſoit digne d'un culte religieux, ni aucune puiſſance formidable aux Chretiens.

ỳ. 5. *Que l'on nomme Dieux*] Selon le langage non ſeulement des Gentils, mais même des Juifs qui nommoient *Dieux*, ou *Elohim*; dans le Ciel les Anges, & ſur la terre les Magiſtrats.

Comme en effet &c.] Même ſelon le langage de l'Ecriture, comme on vient de le dire.

ỳ. 6. *Qu'un Dieu*] Proprement dit, & dans le ſens auquel ce mot ſignifie cette Nature Eternelle & Toute-puiſſante, qui a créé toutes choſes.

A cauſe duquel] *Eis autòn*, en Grec; c'eſt-à-dire, créez pour lui, ou afin de le ſervir.

Un ſeul Seigneur] Un ſeul *que Dieu a fait Seigneur & Chriſt*, comme parle S. Pierre Act. II, 36.

ỳ. 7. *Cette connoiſſance*] Que l'Idole n'eſt rien, & que par conſequent elle ne peut pas faire que de la chair qui lui eſt conſacrée, devienne défendue.

Croyant qu'une Idole eſt quelque choſe] *Par la conſcience d'une Idole*, croyant en eux-mêmes qu'une Idole peut ſouiller ce qui lui eſt offert. S. Paul ſemble marquer des gens, qui n'étoient pas tout à fait guéris de l'Idolatrie.

En

qu'une Idole *eſt quelque choſe*, mangent encore de *ce qui lui a été offert*, comme lui ayant été offert ; & leur conſcience, qui eſt foible, en eſt ſouïllée. [8] La viande ne nous rend pas agréables à Dieu ; ſi nous mangeons nous n'en avons rien de plus, & ſi nous ne mangeons pas nous n'en avons rien de moins. [9] Mais prenez garde que la liberté, que vous avez, ne faſſe broncher ceux qui ſont foibles. [10] Car ſi quelcun vous voit, vous qui avez de la connoiſſance, à table dans le temple d'une Idole, la conſcience de cet homme étant encore foible, ne ſera-t-il pas confirmé à manger ce qui eſt offert aux Idoles? [11] Ainſi vôtre frere foible, pour lequel *Jeſus*-Chriſt eſt mort, ſe perdra, à cauſe de vôtre connoiſſance. [12] De la ſorte, en pechant contre vos freres & en bleſſant leur conſcience, qui eſt foible, vous pechez contre Jeſus-Chriſt. [13] C'eſt pourquoi ſi ce que je mange fait tomber mon frere, je ne mangerai plûtôt jamais de la chair, pour ne pas donner à mon frere une occaſion de chute.

En eſt ſouillée] Ils s'accuſent eux-mêmes, comme s'ils avoient commis un peché.

℣. 8. *Nous n'en avons rien de plus*] Pour manger hardiment toutes ſortes de viandes, nous n'en ſommes pas plus vertueux.

℣. 9. *Ne faſſe broncher*] *Ne ſoit un achopement* ; ne faſſe chanceler dans la Religion les foibles.

℣. 10. *Si quelcun vous voit*] Il faut entendre, qui ne ſoit pas aſſez affermi, ni aſſez inſtruit dans la Religion Chrétienne.

Confirmé] *Edifié* ; mot qui ne ſe prend ordinairement qu'en bonne part, mais qui ſignifie ici confirme en general. Voyez Mal. III, 15, 16.

℣. 13. *Fait tomber*] *Scandaliza*

CHAPITRE IX.

[1] NE ſuis-je pas Apôtre? ne ſuis-je pas libre? n'ai-je pas vû le Seigneur Jeſus-Chriſt? n'êtes-vous pas mon ouvrage, dans le Seigneur? [2] Quand je ne ſerois pas Apôtre pour les autres, je le ſuis au moins pour vous; car vous êtes le ſeau de mon Apoſtolat, dans nôtre Seigneur. [3] Voici quelle eſt ma défenſe, envers ceux qui m'interrogent ſur ma conduite. [4] N'avons-nous pas la liberté de manger & de boire? [5] N'avons-nous pas la liberté de mener avec nous une femme Chrétienne, comme les autres Apôtres, comme les parens du Seigneur & comme Cephas? [6] N'y a-t-il que moi ſeul & Barnabas, qui n'aiyons pas le pouvoir de ne travailler point? [7] Qui va à la guerre, à ſes dépends? Qui plante une vigne, & ne

---

℣. 1. *Libre*] Pour faire tout ce qui n'eſt pas contraire à l'Evangile, telles que ſont les choſes dont il parle ℣. 4, 5.

N'ai-je pas vû &c.] Voyez Act. XXII, 14. & 2. Ep. XII, 2. & ſuiv. S. Paul ſemble ajoûter cela, pour faire voir qu'il étoit auſſi légitimement Apôtre, que ceux que Jeſus-Chriſt avoit appellez étant ſur la terre ; puis que Jeſus-Chriſt l'avoit appellé du ciel, & avoit voulu qu'il l'y vît.

Mon ouvrage au Seigneur] C'eſt par ma prédication que vous êtes *dans le Seigneur*; c'eſt-à-dire, Chrétiens.

℣. 2. *Vous êtes le ſeau*] La confirmation & la preuve ; comme un ſeau eſt une marque que l'acte auquel on l'a appoſé eſt veritable. Voyez Jean III, 33. Rom. IV, 11. Si S. Paul s'étoit vanté fauſſement d'être Apôtre, il n'auroit pas eu le pouvoir de conferer le S. Eſprit, comme il l'avoit fait aux Corinthiens.

℣. 4. *Une femme Chrétienne*] *Une ſœur femme.* Le mot de *femme* marque une femme mariée ; autrement, s'il ne marquoit que le ſexe, il ſeroit auſſi inutile, qu'il le ſeroit de dire *un frere homme.* S. Paul a peut-être été marié, comme quelques Anciens l'ont crû. S'il ne l'a pas été, il veut dire ici qu'il pourroit, en ſe mariant, mener une femme avec lui, comme faiſoient divers autres Apôtres.

ne mange point de ſes fruits? Qui paît un troupeau, & ne mange point de ſon lait? [8] Ce que je dis eſt-il ſeulement ſelon la coûtume des hommes? N'eſt-ce pas auſſi la Loi, qui le dit? [9] Il eſt écrit dans la Loi de Moïſe: vous ne tiendrez point la gueule du bœuf liée, pendant qu'il foule le grain. Eſt-ce que Dieu a ſoin des bœufs? [10] N'eſt-ce pas uniquement à cauſe de nous, qu'il le dit? C'eſt à cauſe de nous que cela a été écrit, parce que celui qui laboure doit labourer, dans l'eſperance *de la recolte*; & celui qui bat le grain *doit le faire*, dans l'eſperance d'y avoir part. [11] Puiſque nous avons ſémé *en* vous des *biens* ſpirituels, eſt-ce une grande choſe, que nous recueuillions vos *biens* charnels? [12] Si les autres uſent de ce pouvoir, envers vous, n'en pourrions-nous pas uſer avec plus de raiſon qu'eux? Mais nous ne nous ſommes pas ſervis de ce pouvoir, & nous ſouffrons tout, pour ne pas apporter d'obſtacle à l'Evangile de *Jeſus*-Chriſt. [13] Ne ſavez-vous pas que ceux qui ſervent dans les temples, mangent de *ce qui s'offre dans* ces temples; & que ceux qui ſont attachez à un autel, ont part à *ce qui s'offre ſur* cet autel? [14] Ainſi le Seigneur a ordonné que ceux qui annoncent l'Evangile vivroient de l'Evangile.

[15] Pour moi, je n'ay profité d'aucune de ces choſes, & je ne vous écris pas ceci, afin qu'on en uſe ainſi envers moi; car il vaudroit mieux que je mouruſſe, plûtôt que qui que ce ſoit m'ôtât ce ſujet de me glorifier. [16] Car ſi je prêche l'Evangile, je n'ai aucun ſujet de m'en vanter; puis que c'eſt une néceſſité, qui m'eſt impoſée; & malheur à moi, ſi je ne l'annonce. [17] Si je fais néanmoins ceci volontairement, j'en ſerai recompenſé; mais ſi je le fais malgré moi, *je dois me ſouvenir* que c'eſt un miniſtere dont j'ai été chargé. [18] De quoi donc puis-je attendre d'être recompenſé? C'eſt ſi je prêche, ſans que l'Evangile de Jeſus-Chriſt cauſe de la dépenſe *à ceux qui l'entendent*; en ſorte que je ne me ſerve pas de mon pouvoir, en *annonçant* l'Evangile. [19] Car étant libre à l'égard de tous; je me ſuis aſſujetti à tous, afin de gagner plus de monde. [20] J'ai été à l'égard des Juifs, comme Juif, pour gagner les Juifs; à l'égard de ceux qui

---

℣. 8. *Selon la coûtume*] *Selon l'homme.*

℣. 9. *Dans la Loi de Moïſe*] Deut. XV, 4.

Pendant qu'il foule] En Orient, on ne battoit pas le bled, comme l'on fait en Europe, mais on le faiſoit fouler par des chevaux, ou par des bœufs. Voyez les Interpretes, ſur cet endroit du Deuteronome.

℣. 10. *A cauſe de nous*] A cauſe des hommes, que Dieu vouloit inſtruire, par cette Loi ſymbolique, à payer aux ouvriers le ſalaire qui leur eſt dû.

℣. 12. *Pour ne pas apporter d'obſtacle &c.*] Parce qu'on auroit pû dire, qu'ils ne prêchoient l'Evangile, que pour en profiter; quoi que cela fût tres-faux, même à l'egard des autres Apôtres.

℣. 13. *Qui ſervent dans les temples*] Ou, *qui font les choſes ſacrées.*

℣. 14. *A ordonné*] Matth. X, 10. Luc X, 8.

℣. 15. *Il vaudroit mieux*] *Il m'eſt bon.* Voyez Matth. XVIII, 8, 9.

Ce ſujet &c.] En un mot *kauchiema*, c'eſt-à-dire, *vanterie.*

℣. 16. *C'eſt une néceſſité &c.*] Parce que Jeſus-Chriſt me l'a impoſé expreſſement. Voyez Act. XXII, 14, 15.

℣. 17. *Volontairement*] Non, ſans y être obligé par aucun commandement; mais de bon cœur, & ſans contrainte.

℣. 18. *De quoi donc &c.*] *Quelle m'eſt donc la recompenſe?*

℣. 20. *J'ai été à l'égard des Juifs &c.*] C'eſt-à-dire, je me ſuis accommodé à la foibleſſe des Juifs, en vivant avec eux; ſans néanmoins rien faire, qui fût incompatible avec la doctrine de l'Evangile; & ainſi des autres.

℣. 21.

qui ſont ſous la Loi, comme *étant* ſous la Loi, afin de gagner ceux qui y ſont ſoumis; [21] à l'égard de ceux qui ne reconnoiſſent point la Loi, comme ſi moi-même je ne l'avois point reconnue (quoi que je ne fuſſe pas ſans Loi, à l'égard de Dieu, mais que je me crûſſe obligé d'obſerver celle de *Jeſus*-Chriſt) afin de gagner ceux qui ne reconnoiſſoient point la Loi. [22] Je ſuis devenu foible avec les foibles, pour gagner les foibles. Je me ſuis fait tout à tous, afin d'en gagner abſolument quelques-uns.

[23] Je fais ceci, à cauſe de l'Evangile, afin d'y participer. [24] Ne ſavez-vous pas que dans les courſes de la carriere, tous courent, mais qu'il n'y en a qu'un qui remporte le prix? Courez en ſorte, que vous le remportiez. [25] Tous ceux qui veulent combattre, dans les jeux, s'abſtiennent de tout; ils *le font* pour remporter une couronne corruptible, & nous pour *en avoir* une incorruptible. [26] Pour moi, je cours, en ſorte que je ſai pourquoi; je combats, en ſorte que je ne donne pas des coups en l'air. [27] Mais je traite rudement mon corps, & je le réduis en ſervitude; de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne ſois moi-même rejetté.

℣. 21. *Qui ne reconnoiſſent point la Loi*] *Anómois*, c'eſt-à-dire ici, ſans la Loi de Moïſe. Voyez Rom. II, 12.

℣. 22. *Je ſuis devenu foible*] J'ai vécu conformément à leurs ſcrupules, plûtôt que de les faire tomber dans le peché. Voyez Ch. VIII, 7. & ſuiv.

℣. 23. *Afin d'y participer*] D'avoir part à ſes recompenſes.

℣. 24. *Dans les courſes de la carriere &c.*] *Ceux qui courent dans le ſtade courent tous*, ou à pied, ou à cheval, ou dans un chariot. S. Paul parle ici aux Corinthiens, qui voyoient ces courſes tous les trois ans, dans les jeux Iſthmiques; & qui n'etoient guere éloignez de Nemée & d'Olympie, où l'on celebroit de ſemblables jeux tous les quatre ans.

Courez, en ſorte &c.] Tâchez d'exceller dans la carriere de l'Evangile, où perſonne ne remporte une recompenſe extraordinaire, ſans s'être mieux acquité de ſon devoir que les autres; quoi que tous ceux qui ont ſurmonté les habitudes du vice, avant que de mourir, ſoient tous couronnez, c'eſt-à-dire, obtiennent tous la vie éternelle.

℣. 25. *S'abſtiennent de tout*] Ce qui peut diminuer leurs forces, ſelon les regles de la Gymnaſtique, qui faiſoit une partie de la Medecine, chez les Anciens. Ceux qui ont traité des Jeux de la Grece ont épuiſé cette matiere.

℣. 26. *En ſorte que je ſai pourquoi*] *Non comme dans l'incertitude.* Il veut dire qu'il ſavoit la recompenſe qu'il auroit, s'il continuoit ainſi juſqu'à la fin de ſa courſe, ou de ſa vie. S. Paul ſemble dire ceci par oppoſition aux Juifs, qui *couroient*, pour ainſi dire; *& qui vouloient* gagner le prix; mais qui n'avoient aucune certitude raiſonnable, que Dieu recompenſeroit la maniere dont ils obſervoient la Loi.

Je ne donne pas des coups en l'air] Comme font ceux qui ſe battent à coups de poing, & qui manquant leur coup ne font que frapper l'air. Il fait encore alluſion aux Juifs, qui ſe peinoient en vain à obſerver ſcrupuleuſement les ceremonies de leurs loix, ce culte ne plaiſant point à Dieu.

CHAPITRE X.

[1] JE ne veux pas que vous ignoriez, mes freres, que tous nos peres avoient été ſous la nuée, & qu'ils avoient tous paſſé par la mer. [2] Ils avoient tous été baptizez pour *être les diſciples de* Moïſe, dans la nuée

---

℣. 2. *Je ne veux pas &c.*] Il ſemble que S. Paul veuille ici réfuter une penſée Judaique, qui ſe pouvoit auſſi gliſſer parmi les Chrétiens, c'eſt qu'il ſuffiſoit d'être Juif pour être ſauvé, ſans qu'il fût beſoin d'avoir ſi bien vécu. Les Chrétiens pouvoient croire de même, qu'il ne falloit qu'être baptizé pour être ſauvé. L'Apôtre fait donc voir que ceux qui faiſoient profeſſion du Judaiſme, dans le deſert, n'en furent pas pour cela plus agreables à Dieu, & n'éviterent pas ſes punitions.

Sous la nuée] Sous la protection de Dieu, dont la nuée étoit un ſymbole. Voyez Exod. XIII, 21.

Paſſé par la mer] Ce qui etoit une marque particuliere de la protection de Dieu.

Pour être diſciples &c.] Voyez ſur Matth. XXVIII. 19. & ci-deſſus Ch. I, 13. S. Paul, par une maniere de parler figurée, nomme le paſſage par la mer Rouge & la demeure des Iſraëlites ſous la nuée, un baptême; parce que comme le baptême étoit une profeſſion que l'on faiſoit de vouloir

nuée & dans la mer. 3 Ils avoient tous mangé la même viande ſpirituelle, 4 & ils avoient tous bû le même bruvage ſpirituel; car ils buvoient de la pierre ſpirituelle, qui les ſuivoit, & cette pierre étoit *Jeſus*-Chriſt. 5 Cependant la plûpart d'entre eux furent deſagréables à Dieu, puis qu'ils moururent dans le deſert. 6 Ces choſes ſont des exemples pour nous, afin que nous ne ſouhaitions pas de méchantes choſes, comme eux en ſouhaiterent. 7 Ne ſoyez pas idolatres, comme quelques-uns d'entre eux le furent, ſelon ce qui eſt dit dans l'Ecriture: le peuple s'aſſit pour manger & pour boire, & il ſe leva pour danſer. 8 Ne commettons point de fornication, comme quelques-uns d'entre eux en commirent, ce qui fit qu'il y en eut vingt-trois mille de tuez, en un jour. 9 Ne tentons pas *Jeſus*-Chriſt, comme quelques-uns d'entre eux tenterent *Dieu*, qui furent tuez par les ſerpens. 10 Ne murmurez point comme murmurerent quelques-uns d'entre eux, qui furent tuez par *l'Ange* exterminateur. 11 Tout cela leur arriva, pour ſervir d'exemple, & a été écrit pour nous inſtruire nous qui ſommes à la fin des ſiecles.

12 Ainſi que celui, qui croit être debout, prenne garde qu'il ne tombe. 13 Vous n'avez eu encore que des tentations humaines, & Dieu eſt fidele, qui

---

être le diſciple de quelcun : de même paſſer au travers de la mer Rouge, & vivre dans le camp d'Iſraël, au deſſus duquel la nuée étoit arrêtée, étoit la même choſe que témoigner de vouloir être le diſciple de Moïſe. Cette expreſſion figurée eſt d'autant mieux fondée, qu'on pouvoit être mouillé par l'eau de la mer & par la nuée : comme on l'eſt par l'eau du baptême.

℣. 3. *La même viande ſpirituelle*] Il entend la manne, qui étoit une viande corporelle, mais qu'il nomme *ſpirituelle*, parce qu'elle étoit préparée & envoyée ſur la terre par des *eſprits*, ou par les Anges; d'où vient que le Pſalmiſte la nomme Pſ. LXXVIII, 25. *le pain des forts*, ou des Anges, c'eſt-à-dire, formé ou envoyé par les Anges.

℣. 4. *Le même bruvage ſpirituel*] L'eau du rocher frappé par Moïſe, comme il le dit enſuite. Il la nomme auſſi un *bruvage ſpirituel*, parce que cette eau ne s'étoit faite un paſſage au travers d'un rocher, que par le miniſtere de l'Ange, qui conduiſoit les Iſraëlites.

De la pierre ſpirituelle] C'eſt-à-dire, de l'eau qu'un Eſprit avoit fait ſortir de cette pierre.

Qui les ſuivoit] Le rocher ne ſuivoit pas les Iſraëlites, dans leurs voyages, ni même le ruiſſeau d'eau qui en ſortoit; car s'il s'étoit fait un ſemblable miracle, Moïſe ne l'auroit pas omis; mais les Iſraëlites portoient dans des outres de l'eau de cette fontaine miraculeuſe, quand ils s'en éloignoient trop; ou y en alloient puiſer, quand ils n'en étoient pas loin. Ainſi l'on pouvoit dire, que cette eau les ſuivoit par tout.

Cette pierre étoit Jeſus-Chriſt] C'eſt une comparaiſon abregée, & c'eſt comme ſi S. Paul diſoit : Il en eſt à nôtre égard de Jeſus-Chriſt & de ſa doctrine, comme du rocher de Moïſe, & de l'eau qui en ſortoit, à l'égard des Iſraëlites. Comme l'avantage qu'ils avoient de boire de l'eau, que Dieu avoit fait ſortir d'un rocher, n'empêcha pas que Dieu ne les fit perir dans le deſert : de même quoi que nous faſſions profeſſion de ſuivre la doctrine de Jeſus-Chriſt, nous ne ſerons pas ſauvez, pour cela ſeul. Dans les comparaiſons, on dit que la choſe ſignifiante *eſt* la ſignifiée. Voyez Matth. XIII, 19.

℣. 5. *Ils moururent dans le deſert*] *Ils furent couchez dans le deſert.*

℣. 6. *Sont des exemples &c.*] C'eſt ce que ſignifie ſouvent le mot *types*. Voyez Phil. III, 17. &c. & ci-deſſous ℣. 11.

℣. 7. *Selon &c.*] *Comme il eſt écrit.*

Le peuple s'aſſit &c.] Voyez Exod. XXXII, 6.

Pour danſer] Autour de l'autel, ſur lequel on avoit offert des victimes au veau d'or.

℣. 8. *Comme quelques-uns &c.*] Voyez Nomb. XXV.

℣. 9. *Ne tentons pas*] Ne demandons pas de lui qu'il nous donne des marques de ſa puiſſance, comme ſi nous en doutions. Voyez Nomb. XXI, 5. & ſuiv. & Deut. VI, 16.

Jeſus-Chriſt] Au lieu de *Chriſt*, il y a dans l'ancien MS. d'Alexandrie, *Dieu*, & dans un autre *le Seigneur*. *S. Epiphane* dans ſa réfutation des depravations de Marcion, dit que cet Heretique avoit mis le mot de *Chriſt* au lieu de celui de *Seigneur*. Les mots de *Chriſt*, de *Seigneur* & de *Dieu* ſont ſouvent confondus dans les Exemplaires MSS. du N. T. Voyez Act. XX, 28.

Dieu] On a ſuppléé ce mot, parce qu'il n'y a point d'accuſatif, dans l'Original. Voyez Heb. III, 16.

℣. 10. *Qui furent tuez*] Voyez Nomb. XIV, 37.

℣. 11. *Pour ſervir d'exemples*] *Exemples.* Les punitions divines ſont des exemples & pour ceux qui vivent, quand elles arrivent, & pour toute la poſteriré, lors qu'elles ſont écrites dans un Livre, qui ne ſe perd point, comme l'Ecriture Sainte.

Qui ſommes à la fin] *Auxquels la fin des ſiecles eſt arrivée.* C'eſt un renverſement d'expreſſion. Les Apôtres regardoient le tems, qui s'écouloit, depuis la venue de Jeſus-Chriſt, comme le dernier tems; parce qu'après cela il n'y a plus rien à attendre, que le jugement, dont le tems eſt inconnu aux hommes.

℣. 13.

qui ne vous laiſſera pas tenter au deſſus de vos forces; mais qui, avec la tentation, vous donnera le moyen d'en ſortir, en ſorte que vous *la* pourrez ſurmonter. [14] C'eſt pourquoi, mes chers *freres*, fuyez l'idolatrie. [15] Je vous parle, comme à des gens ſages, jugez vous mêmes de ce que je dis. [16] Le calice de bénediction, que nous béniſſons, ne vous rend-il pas participans du ſang de *Jeſus*-Chriſt? & le pain, que nous rompons, ne vous rend-il pas participans du corps de *Jeſus*-Chriſt? [17] Quoi que nous ſoiyons pluſieurs, nous ne ſommes qu'un ſeul pain & qu'un ſeul corps; car nous participons tous à un ſeul pain. [18] Conſiderez les Iſraëlites ſelon la chair; ceux qui mangent des victimes ne participent-ils pas tous à l'autel? [19] Que dis-je donc? Qu'une Idole eſt quelque choſe, ou que c'eſt quelque choſe qu'avoir été offert à une Idole? [20] *Nullement*; mais que ce que les Gentils ſacrifient, ils le ſacrifient aux Démons, & non à Dieu. Je ne veux donc pas que vous participiez aux *ſacrifices des* Démons. [21] Vous ne pouvez pas boire le calice du Seigneur, & le calice des Démons; vous ne pouvez pas participer à la table du Seigneur, & à la table des Démons. [22] Voulons-nous exciter la jalouſie du Seigneur? Sommes-nous plus puiſſans que lui?

[23] Tout m'eſt permis, mais tout n'eſt pas avantageux; tout m'eſt permis, mais tout n'édifie pas. [24] Que perſonne *donc* ne cherche *ſeulement* ce qui lui appartient, mais que chacun *cherche* ce qui regarde les autres. [25] Mangez tout ce que l'on vent à la boucherie; ſans vous informer de rien, à cauſe de la conſcience; [26] car la terre & tout ce qui la remplit eſt au Seigneur. [27] Que ſi quelque infidele vous invite & que vous y veuilliez.

℣. 13. *Des tentations humaines*] C'eſt-à-dire, légeres, & que les hommes peuvent facilement vaincre. Voyez une ſemblable expreſſion 2. Sam. VII, 14.

Eſt fidele] Il tiendra les promeſſes, qu'il a faites pluſieurs fois d'aſſiſter ceux qui l'invoqueront.

℣. 16. *Le Calice de bénediction*] Parce qu'on bénit Dieu en le prenant. Voyez Matth. XXVI, 27.

Ne vous rend-il pas participans] *N'eſt-ce pas la communion, ou communication du ſang de Chriſt?*

℣. 17. *Quoi que nous ſoiyons pluſieurs*] *Parce qu'il n'y a qu'un pain, nous ſommes un corps étant pluſieurs.* C'eſt-à-dire, qu'étant participans d'un ſeul pain, nous ne devons faire qu'un ſeul corps, quoi que nous ſoiyons pluſieurs.

℣. 18. *Les Iſraëlites*] *Iſraël.*

℣. 19. *Que dis-je donc?*] Quel eſt le but de mon diſcours?

Qu'une Idole eſt quelque choſe] Voyez ſur Ch. VIII, 4.

℣. 20. *Nullement*] Quoi que l'interrogation précedente ait, par elle même, un ſens négatif; on a ſuppléé cette réponſe, à cauſe de la netteté du diſcours. Voyez Rom VI, 21.

℣. 21. *Le calice des Démons*] Du vin dont une partie a été conſacrée aux Démons, par la *libation*, c'eſt-à-dire, par l'effuſion d'une petite partie de ce vin ſur l'autel, ou dans le feu, en l'honneur des Démons.

La table des Démons] Un feſtin que l'on faiſoit dans un Temple, après avoir fait quelque ſacrifice.

℣. 22. *Voulons-nous exciter &c.*] *Excitons-nous la jalouſie &c.* S. Paul fait alluſion à Exod. XX, 5. & veut marquer non ſeulement l'action, mais le deſſein dans lequel on la fait. Voyez Ch. XI, 22.

Sommes-nous &c.] Pour faire malgré lui ce qu'il trouve mauvais.

℣. 23. *Tout m'eſt permis*] Voyez Ch. VI, 12.

℣. 24. *Que perſonne &c.*] Voyez Rom. X, 1, 2.

℣. 25. *Sans vous informer de rien &c.*] Quoi que S. Paul ne voulût pas que l'on ſe trouvât aux feſtins ſacrez, pour ainſi dire, des Idolatres dans les Temples, de peur que l'on ne participât à leur idolatrie; il ne vouloit pas qu'en allant acheter de la chair à la boucherie on s'informât, ſi elle avoit été offerte aux idoles, ou non; parce qu'alors on n'avoit aucune part au ſacrifice. Ceux qui en avoient fait un, où il leur reſtoit trop de chair, en donnoient non ſeulement à leurs amis, mais en faiſoient même vendre à la boucherie.

℣. 26. *Eſt au Seigneur*] C'eſt-à-dire, eſt un ouvrage du Seigneur, qui en eſt le maître, par le droit de la creation; & étant un ouvrage de Dieu, il ne peut rien y avoir de mauvais en ſoi, ou qui étant mangé, ſouille, ou rende deſagreable à Dieu.

℣. 27. *Vous invite*] Dans ſa maiſon; car S. Paul n'approuvoit pas que l'on allât manger dans les Temples conſacrez aux Idoles

℣. 28.

liez aller, mangez de tout ce qu'on vous ſervira; ſans vous informer de rien, à cauſe de la conſcience. [28] Mais ſi quelcun vous dit: cela a été offert aux Idoles, n'en mangez pas, à cauſe de celui qui vous en avertit & de la conſcience; car la terre & tout ce qui la remplit eſt au Seigneur. [29] Quand je dis la conſcience je n'entends pas la vôtre, mais celle de cet autre; car pourquoi ma liberté ſeroit-elle ſoumiſe au jugement de la conſcience d'un autre? [30] Que ſi j'y participe, avec actions de grace; pourquoi me blâme-t-on d'une choſe, pour laquelle je remercie *Dieu?* [31] Soit donc que vous mangiez, ou que vous bûviez, ou que vous faſſiez quelque choſe, faites tout à la gloire de Dieu. [32] Ne donnez aucune occaſion de broncher, ni aux Juifs, ni aux Grecs, ni à l'Egliſe de Dieu; [33] comme je tâche moi-même de plaire à tous en toutes choſes, ne cherchant pas ce qui m'eſt utile à moi-même, mais à la plûpart, afin de les ſauver.

ỳ. 28. *Et de la conſcience*] A cauſe de l'opinion qu'il a, que cela eſt mal fait. Car la conſcience n'eſt autre choſe, que l'opinion vraie ou fauſſe, que l'on a que quelque choſe eſt bien ou mal fait.

Car la terre &c.] Il ſemble que les Copiſtes ont remis ici ces mots du ỳ. 26. car ils ne ſe trouvent pas dans les Interpretes Latin, Syriaque & Arabe, ni dans divers anciens MSS. Néanmoins ſi on les veut retenir, il leur faudra donner le même ſens qu'auparavant.

ỳ. 29. *Ma liberté &c.*] S. Paul ne parle pas de lui-même, plûtôt que d'un autre; mais il exprime, en ſa perſonne, ce que tous les Chrétiens pouvoient dire. Voyez ſur Rom. VII, 7.

Seroit-elle ſoumiſe au jugement] *Eſt-elle jugée.* Voyez Ch. VI, 1.

ỳ. 30. *Avec actions de grace*] C'eſt ainſi qu'il faut entendre le mot *chàris*, comme la ſuite le fait voir; & en effet *chàris*, ſignifie non ſeulement un bien fait, mais auſſi la reconnoiſſance & les actions de grace. Voyez ſur Jean I, 16.

Je remercie Dieu] Que je mange comme une créature de Dieu, & dont je lui rends graces; & nullement comme une chair ſacrifiée aux Idoles.

ỳ. 31. *A la gloire de Dieu*] En loüant Dieu de tout.

ỳ. 32. *Je tâche de plaire*] Voyez Rom. XV, 1.

CHAPITRE XI.

[1] SOYEZ mes imitateurs, comme je le ſuis de Jeſus-Chriſt. [2] Je vous loüe, mes freres, de ce que vous vous ſouvenez de moi, en toutes choſes, & de ce que vous retenez les inſtructions, que je vous ai données. [3] Je veux que vous ſachiez que *Jeſus* eſt le chef de tout homme, que l'homme eſt le chef de la femme, & que Dieu eſt le chef de Jeſus-Chriſt. [4] Tout homme qui prie *Dieu*, ou qui prophetiſe, ayant quelque choſe ſur

---

ỳ. 1. *Soyez mes imitateurs &c.*] En cela S. Paul imitoit Jeſus-Chriſt, comme il paroît par Rom. XV, 1.

Vous retenez les inſtructions &c.] *Comme je vous ai inſtruit, vous retenez les inſtructions*, ou les *traditions*; car *tradition* & *inſtruction* eſt ici la même choſe. Voyez le ỳ. 23.

ỳ. 3. *Le chef de tout homme*] Le conducteur, comme la tête conduit les autres membres. S. Paul dit que Jeſus-Chriſt eſt le chef de l'homme, & l'homme le chef de la femme; non que Jeſus-Chriſt ne ſoit auſſi chef de la femme; mais parce que l'homme ne doit obeïr qu'à Jeſus-Chriſt: au lieu que la femme doit auſſi obeïr à l'homme.

Le chef de Jeſus-Chriſt] Parce que Jeſus-Chriſt étoit *deſcendu du ciel*, comme il le dit Jean VI, 38. *non pour faire ſa volonté, mais la volonté de celui qui l'avoit envoyé.*

ỳ. 4. *Qui prie Dieu &c.*] En public, ou en compagnie de quelques autres, & à haute voix.

Prophetize] Voyez ſur Ch. XII, 10.

Ayant quelque choſe ſur ſa tête] Les hommes parmi les Grecs & les Romains alloient communément la tête découverte; à moins qu'ils ne fuſſent en voyage, ou que le mauvais tems ne les obligeât à ſe couvrir, ou qu'ils ne vouluſſent pas être connus, ou qu'ils fuſſent dans la triſteſſe. On en trouvera des preuves dans ceux qui ont écrit des habits des Anciens.

Deshonore ſa tête] C'eſt-à-dire ſe deshonore lui-même; parce qu'en parlant en public, ou devant pluſieurs perſonnes, on ne devoit pas parler, comme ſi l'on avoit eu peur d'être connu; mais à découvert, pour montrer que l'on ne diſoit rien que l'on ne crût devoir dire, & que l'on n'eût droit

ſur ſa tête, deshonore ſa tête. [5] Mais toute femme, qui prie *Dieu*, ou qui prophetize, ſans avoir la tête couverte, deshonore ſa tête; car c'eſt la même choſe, que ſi elle étoit raſée. [6] Si une femme ne ſe couvre point la tête, qu'elle ſe faſſe auſſi couper les cheveux; que s'il eſt honteux à une femme d'avoir été raſée, ou tondue, qu'elle ſe couvre. [7] L'homme ne doit pas couvrir ſa tête, étant l'image & la gloire de Dieu; mais la femme eſt la gloire de l'homme. [8] Car l'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme de l'homme; [9] & en effet l'homme n'a pas été créé à cauſe de la femme, mais la femme à cauſe de l'homme. [10] C'eſt pourquoi la femme doit avoir ſur ſa tête un voile, à cauſe des Anges. [11] Néanmoins ni l'homme n'eſt pas dans le Seigneur, ſans la femme; ni la femme, ſans l'homme. [12] Car comme la femme a été tirée de l'homme, de même l'homme eſt par le moyen de la femme; & toutes choſes viennent de Dieu. [13] Jugez, par vous mêmes, s'il eſt bien ſéant qu'une femme prie Dieu, ſans avoir la tête couverte. [14] La nature elle même ne vous enſeigne-t-elle pas, que ſi un homme porte des cheveux longs, cela lui eſt honteux; [15] mais que ſi une femme a de longs cheveux, cela lui eſt honorable, parce que les cheveux lui ont été donnez, pour lui ſervir de voile. [16] Mais ſi quelcun trouve à propos de conteſter là-deſſus, pour nous nous n'avons pas cette coûtume, ni les Egliſes de Dieu.

[17] Mais

---

droit de dire à viſage découvert, ou tout ouvertement.

℣. 5. *Sans avoir la tête couverte*] Parce que c'étoit l'uſage des femmes d'avoir la tête couverte en public, & en compagnie. Quand donc une femme prophetizoit, elle devoit avoir la tête couverte, pour être en un état décent.

Que ſi elle étoit raſée] Comme la coûtume ne ſouffroit pas que les femmes ſe raſaſſent, & paruſſent ainſi aux yeux du monde: elle ne ſouffroit pas non plus qu'elles fuſſent en compagnie, ſans voile. Tout ce raiſonnement de S. Paul eſt fondé ſur la bienſéance de la coûtume.

℣. 7. *Etant l'image & la gloire de Dieu*] L'homme a été crée à l'image de Dieu, au moins en partie, en ce que Dieu l'a créé pour être le maître de tous ſes autres ouvrages. Voyez Gen. I, 26. où ce qui eſt dit de l'homme & de la femme ſe doit particulierement entendre de l'homme, parce qu'il fut crée le premier. Il eſt auſſi nommé en particulier *la gloire de Dieu*, parce qu'il fait honneur à ſon créateur, par l'excellence de ſa nature, ſur tout lors qu'il uſe bien des dons qu'il en a reçus, & qu'il conduit ceux qui lui ſont ſoumis d'une maniere douce, & juſte. Voyez Pſ. VIII, 6. & ſuiv.

Eſt la gloire de l'homme] Ce n'eſt pas qu'elle ne ſoit auſſi *la gloire de Dieu*, puis qu'elle lui fait honneur, auſſi bien que l'homme; mais elle eſt de plus la gloire de l'homme, parce qu'il peut ſe glorifier, qu'elle a été tirée de ſon corps, & faite pour lui: au lieu que la femme ne peut pas dire la même choſe de l'homme. Elle fait auſſi honneur à ſon mari, lors qu'elle conduit ſa famille, ſous lui, avec prudence, & avec ſageſſe. Voyez Prov. XI, 16. & 3. Eſd. IV, 27.

℣. 10. *Un voile*] Ce paſſage étant très-obſcur, il y a diverſ ſentimens des Interpretes ſur le ſens de ces mots. On ne rapportera ici que celui, qui paroit le plus probable; car on n'en peut rien dire, qui ſoit tout à fait aſſuré. Le mot *exouſia*, qui ſignifie communement *pouvoir*, *autorité*, ſemble être ici le nom d'un voile, que les femmes ſe mettoient ſur la tête. Il y a de l'apparence que S. Paul le nomme ainſi, en traduiſant le mot Hebreu *radid*, qui ſignifie la même choſe, & qui vient d'une racine qui marque *commander*, *dominer*. Le Grec des Juifs ſe reſſentoit beaucoup de la langue de la Judée, & l'on ne doit pas être ſurpris de trouver, dans leur langage Grec, des mots qu'on ne lit pas dans les Auteurs Payens.

A cauſe des Anges] De quelle maniere que l'on entende ces mots, il faut avouer qu'ils n'ont aucun rapport néceſſaire avec les autres parties du raiſonnement de S. Paul, & que s'ils avoient été omis, on ne s'appercevroit pas qu'il y manquât rien. Cela a fait ſoupçonner qu'au lieu de lire *dia tous angelous*, à cauſe des Anges, on pourroit lire, *dia tous angelous*, c'eſt-à-dire, pendant le tems qu'elles prononcent leur prophetie. Mais on ne peut rien aſſurer là deſſus, la maniere de lire ordinaire ſe trouvant dans tous les exemplaires. Si l'on ne veut pas ſuſpendre ſon jugement, touchant le ſens de ce paſſage obſcur, on peut entendre par *les Anges*, les Eſprits bienheureux, qui ſont commis de Dieu pour garder les gens de bien, & que l'on croyoit être preſens ſur tout aux actions de pieté.

℣. 12. *N'eſt pas dans le Seigneur*] N'eſt pas Chrétien, parce que ſans la femme, il ne ſeroit pas même au monde.

℣. 14. *La nature elle-même*] Vous n'avez pas beſoin de maître pour cela, vous le devez ſavoir de vous mêmes, & pour ainſi dire *naturellement*, à cauſe de la coûtume. Le mot de *nature* ſe trouve ſouvent mis, par oppoſition à *l'inſtruction*.

℣. 16. *Pour nous nous n'avons pas &c.*] C'eſt comme s'il diſoit: en un mot, c'eſt la nôtre coûtume: ſi quelcun fait

17 Mais je ne vous loüe pas, lors que je vous dis que vous ne vous aſſemblez pas en ſorte que vous deveniez meilleurs, mais en ſorte que vous devenez pires; 18 car premierement j'apprends que quand vous vous aſſemblez dans l'Egliſe, il y a des diviſions entre vous; & j'en croi une partie; 19 parce qu'il doit y avoir même des ſectes entre vous, afin que l'on découvre parmi vous ceux qui ſont dignes d'être approuvez. 20 Lors que vous êtes aſſemblez dans le même lieu, ce n'eſt point là manger la Cene du Seigneur. 21 Car en mangeant chacun prend ſon propre repas, & l'un a faim, pendant que l'autre *mange* & boit trop. 22 N'avez-vous pas des maiſons, pour boire & pour manger? Mépriſez-vous l'Egliſe de Dieu & voulez-vous faire honte à ceux qui n'ont rien? Que vous dirai-je? Vous louërai-je? *Au moins* en ceci, je ne vous louë pas.

23 Car j'ai appris du Seigneur ce que je vous ai auſſi enſeigné; c'eſt que le Seigneur Jeſus, la nuit même qu'il fut livré prit du pain, 24 & ayant rendu grace le rompit & dit: prenez & mangez, ceci eſt mon corps *qui ſera* rompu pour vous. Faites ceci en mémoire de moi. 25 Il prit de même le calice, après avoir ſoupé, & dit: ce calice eſt la nouvelle alliance, par mon ſang. Faites ceci, toutes les fois que vous le boirez, en mémoire de moi.

26 Toutes les fois donc, que vous mangerez ce pain, & que vous boirez ce calice, annoncez la mort du Seigneur, juſqu'à ce qu'il vienne. 27 Ainſi quiconque mangera ce pain, ou boira la coupe du Seigneur indignement, ſera coupable *d'avoir traité indignement* le corps & le ſang du Sei-

---

autrement, il s'en éloigne. Ce que S. Paul ſuppoſe ne devoir pas être fait; les uſages publics demeurant tels, qu'ils etoient alors.

℣. 17. *Je ne vous loue pas &c.*] Il dit cela par oppoſition à ce qu'il avoit dit, au ℣. 2.

En ſorte que &c.] *En mieux, mais en pis.*

℣. 19. *Il doit y avoir*] *Il faut qu'il y ait*; c'eſt-à-dire, je ſai par révelation, qu'il y aura des ſectes &c. Voyez Matth. XVII, 10. & ci-deſſous Ch. XV, 25, 33.

Des ſectes] C'eſt la ſignification ordinaire du mot *hairesis*, qui a enſuite ſignifié une opinion, parce qu'il n'y a point de ſecte qui n'ait quelque opinion particuliere. Voyez Act. V, 17. XV, 5. &c.

Afin que l'on découvre] S'il n'y avoit jamais eu de diviſions, parmi les Chrétiens, on n'auroit pas ſi bien diſtingué ceux qui ſe ſont attachez à la verité, pour elle-même, d'avec ceux qui n'en ont fait profeſſion, que par coûtume, ou parce qu'ils y trouvoient du profit. Mais quand il eſt arrivé des diviſions, ceux qui ont ſuivi la verité, quelque deſavantage qui y fût attaché; ont fait voir, qu'ils étoient Chretiens, par amour pour la verite.

℣. 20. *Lors que &c.*] On pourroit mettre avant ces mots: *ſecondement*, ou quelque autre mot ſemblable, pour l'oppoſer au *premierement* du ℣. 18. car il s'agit ici d'une autre choſe.

Ce n'eſt point là manger &c.] Les anciens Chrétiens avoient accoûtumé de célebrer des feſtins, qu'ils nommoient *Agapes*, ou *charitez*; à la fin deſquels, ils célebroient l'Euchariſtie. Pour être reglez, ſelon le but de leur inſtitution, ils devoient être communs. & l'on y devoit manger & boire avec retenue. S. Paul reprend les Corinthiens de n'avoir que peu d'egard à cela.

La Cene] Ou, *le ſouper*.

℣. 22. *L'Egliſe de Dieu*] L'Aſſemblée, car on n'appelloit pas encore alors les bâtimens de nom d'*Egliſe*.

Voulez-vous faire honte] *Faites-vous honte*. Voyez Ch. X, 22.

Je ne vous loue pas] C'eſt comme s'il diſoit: je ne puis que vous blâmer. En diſant moins, il fait entendre plus.

℣. 23. *Ce que j'ai appris*] *Reçu*. Souvent *recevoir* eſt apprendre, & *donner*, enſeigner. Voyez le ℣. 1. Ces manieres de parler ſont très-communes dans le langage du Thalmud. Touchant l'inſtitution de l'Euchariſtie, voyez ſur Matth. XXVI. & ſur Luc XXII.

℣. 24. *Qui ſera rompu*] *Rompu*. Dans S. Luc, il y a *donné*. Cela revient à la même choſe, car le corps de Nôtre Seigneur n'a été livré pour nous, que rompu.

℣. 25. *Faites ceci*] S. Luc, que S. Paul ſemble avoir ſuivi, n'a pas mis ces mots, après avoir parlé de la coupe. Mais il les faut ſuppléer dans cette hiſtoire, par la narration de S. Paul.

℣. 27. *Indignement*] Sans penſer à ce qu'il fait, & en mangeant & buvant, dans ce repas ſacré, avec auſſi peu de retenue que dans un autre.

Coupable d'avoir traité &c.] *Coupable du corps & du ſang*; pour leſquels il n'a pas aſſez de reſpect, lors qu'il traite leurs

Seigneur. [28] Que chacun donc s'éprouve ſoi-même, & qu'ainſi il mange de ce pain & boive de ce calice. [29] Car celui, qui *le* boit & *le* mange indignement, boit & mange ſa condamnation, ne faiſant point de diſtinction du corps du Seigneur. [30] C'eſt pour cela qu'il y en a pluſieurs parmi vous qui ſont malades & languiſſans, & que pluſieurs ſont morts. [31] Si nous faiſions quelque diſcernement de nous-mêmes, nous ne ſerions pas jugez. [32] Mais étant jugez, nous ſommes châtiez par le Seigneur, afin que nous ne ſoiyons pas condamnez avec le monde. [33] Ainſi, mes freres, lors que vous vous aſſemblez pour manger, attendez vous les uns les autres. [34] Que ſi quelcun a faim, qu'il mange dans ſa maiſon, de peur que vous ne vous aſſembliez à vôtre condamnation. Pour les autres choſes, je les reglerai, lors que je ſerai venu.

---

leurs ſymboles, comme du pain & du vin ordinaires.

℣. 28. *Que chacun donc s'éprouve*] Il faut ſuppléer : & ſi apres s'être éprouvé, il ſe ſent dans une diſpoſition Chrétienne, qu'il mange ainſi &c. ſinon qu'il s'en abſtienne. Les expreſſions de S. Paul ſont ſouvent elliptiques.

℣. 29. *Boit & mange ſa condamnation*] Se rend condamnable, en mangeant & en buvant.

Ne faiſant point de diſtinction] Ne faiſant point de diſtinction entre le pain & le vin ordinaires, & les ſymboles du corps & du ſang de Jeſus-Chriſt. Voyez le ℣. 31.

℣. 30. *Sont morts*] *Dorment.* Il paroît par là, que les maladies & la mort prématurée ſont ſouvent des peines de quelques pechez, & non des effets des cauſes naturelles.

℣. 31. *Si nous faiſions quelque diſcernement &c.*] Si nous nous abſtenions de prendre l'Euchariſtie, lors que nous avons trop mangé, ou bu ; au lieu que ſans faire aucune diſtinction de l'état où nous ſommes, nous la prenons indifferemment en tous tems.

Jugez] Il faut ſuppléer, dignes d'être punis.

℣. 34. *A faim*] A beſoin de manger, avant que l'heure de l'Agape ſoit venue.

Pour les autres choſes] Dont les Corinthiens lui avoient apparemment écrit. Voyez Ch. VII, 1.

CHAPITRE XII.

[1] POUR ce qui eſt des *dons* ſpirituels, je ne veux pas, mes freres, que vous demeuriez dans l'ignorance. [2] Vous ſavez que vous avez été Gentils, & que vous alliez aux Idoles muettes, comme on vous y conduiſoit. [3] C'eſt pourquoi je vous apprends que perſonne, parlant par l'Eſprit de Dieu, ne traite Jeſus d'anatheme ; & que perſonne ne peut dire que Jeſus eſt le Seigneur, que par l'Eſprit de Dieu.

[4] Il y a diverſité de dons, mais c'eſt le même Eſprit ; [5] & diverſité de miniſteres, mais c'eſt le même Seigneur ; [6] & diverſité d'operations, mais c'eſt le même Dieu qui fait tout en tous, [7] & la révelation de l'Eſprit eſt donnée à chacun, pour l'utilité *commune*. [8] L'un reçoit, par le Saint Eſprit,

---

℣. 2. *Gentils*] *Nations.*

Aux Idoles muettes] Pour les conſulter ſur l'avenir, quoi qu'elles ne vous puſſent rien répondre. Voyez Habac. II, 18.

℣. 3. *Ne traite Jeſus d'anatheme*] *Ne dit que Jeſus eſt anatheme.* Il ſemble que S. Paul veut les avertir de ſe garder de quelques docteurs Juifs, qui pretendoient avoir le S. Eſprit & qui anathematizoient neanmoins Jeſus-Chriſt.

Que Jeſus eſt le Seigneur] C'eſt-à-dire, le Meſſie. Voyez Act. II, 36. Il faut ſuppléer au diſcours de S. Paul : & vivre conformément à cette confeſſion. Car autrement on peut bien dire de bouche que Jeſus eſt le Meſſie, ſans être animé par le S. Eſprit.

℣. 4. *Le même Eſprit*] De qui on les a reçus.

℣. 5. *Le même Seigneur*] Le même Jeſus-Chriſt, en l'honneur de qui on les employe.

℣. 8. *Un diſcours de ſageſſe*] Le don de parler d'une maniere ſententieuſe, comme Salomon.

Un diſcours de connoiſſance] Le don d'expliquer les paſſages obſcurs de l'Ecriture Sainte. Voyez ci-deſſous XIV, 6.

prit, un diſcours de ſageſſe ; l'autre un diſcours de connoiſſance, ſelon le même Eſprit ; [9] l'autre la foi, par le même Eſprit ; l'autre le don des guériſons, par le même Eſprit ; [10] l'autre des operations miraculeuſes, l'autre la prophetie, l'autre la diſtinction des eſprits, l'autre differentes ſortes de langues, l'autre l'interpretation des langues. [11] Un ſeul & même Eſprit fait tout cela, en partageant *ces dons* à chacun en particulier, comme il lui plait.

[12] Car comme *nôtre* corps n'eſt qu'un, quoi qu'il ait pluſieurs membres ; tous les membres du corps, quoi que pluſieurs, n'étant qu'un ſeul corps : il en eſt de même de Jeſus-Chriſt. [13] Car nous avons tous été baptizez dans un ſeul Eſprit, pour *former* un ſeul corps ; ſoit que nous ſoiyons Juifs, ou Grecs, eſclaves, ou libres ; & nous avons tous été abruvez d'un ſeul Eſprit. [14] Auſſi le corps n'eſt pas un ſeul membre, mais pluſieurs. [15] Si le pied dit, que parce qu'il n'eſt pas la main, il n'eſt pas du corps ; n'eſt-il pas du corps, à cauſe de cela ? [16] Si l'oreille dit, que parce qu'elle n'eſt pas l'œuïl, elle n'eſt pas du corps ; n'eſt-elle pas du corps, à cauſe de cela ? [17] Si tout le corps étoit œuïl, où ſeroit l'ouïe ? & ſi tout le corps étoit ouïe, où ſeroit l'odorat ? [18] Mais Dieu a mis les membres, chacun dans le corps, comme il lui a plû. [19] Si tout étoit un ſeul membre, où ſeroit le corps ? [20] Mais il y a pluſieurs membres & un ſeul corps. [21] L'œuïl ne peut pas dire à la main : je n'ai pas beſoin de vous ; ni la tête aux pieds : je n'ai pas beſoin de vous. [22] Mais au contraire, les membres du corps, qui paroiſſent les plus foibles, *lui* ſont néceſſaires ; [23] & même nous environnons de plus d'ornemens les membres, qui nous ſemblent les moins honorables ; & ceux, qui ne ſont pas honêtes, ont le plus de parure. [24] Pour les honêtes, ils n'en ont pas beſoin ; mais Dieu a diſpoſé le corps, en ſorte qu'il a donné plus d'ornement à ceux à qui il en manquoit ; [25] afin qu'il n'y eût point de diviſion dans le corps, mais que les membres euſſent le même ſoin les uns pour les autres. [26] Si un membre ſouffre,

---

2. Cor. XI, 6. 2. Pier. I, 5.

℣. 9. *La foi par le même Eſprit*] La foi des miracles comme Ch. XIII, 1.

℣. 10. *Operations miraculeuſes*] D'autres operations miraculeuſes, diſtinctes des précedentes.

La prophetie] La connoiſſance de l'avenir, & les autres talens qu'avoient les Prophetes, dont on parlera ſur le ℣. 28.

La diſtinction des eſprits] Le talent de diſtinguer les vrais Prophetes des faux. Voyez Ch. XIV, 29.

L'interpretation des Langues] Souvent celui qui avoit parlé une certaine Langue n'étoit pas capable de l'expliquer ſur le champ. Voyez Ch. XIV, 5. & ſuiv.

℣. 12. *Quoi qu'il ait*] *Et il a pluſieurs êre.*

Tous les membres &c.] *Tous les membres d'un ſeul corps, étant pluſieurs, ſont un ſeul corps.*

De Jeſus-Chriſt] De l'Egliſe de Jeſus-Chriſt.

℣. 13. *Dans un ſeul Eſprit*] Voyez ſur Matth. Ch. III, 11.

Pour former un ſeul] *Eis hen ſôma*, où la particule *eis* marque la fin du baptême.

℣. 15. *Si le pied dit que parce qu'il &c.*] *Puis que je ne ſuis pas la main, je ne ſuis &e.* On a mieux aimé exprimer ceci obliquement. C'eſt une comparaiſon, qui fait voir que l'on n'eſt pas moins membre de l'Egliſe qu'un autre, parce qu'on n'y fait pas la même fonction que lui ; & que chacun doit ſe contenter de la fonction, à laquelle il eſt propre.

℣. 23. *Nous environnons de plus d'ornemens*] *Nous mettons un honneur plus abondant.*

℣. 24. *En ſorte qu'il a donné plus d'ornement*] *Donnant un honneur plus abondant* ; c'eſt-à-dire, en ſorte qu'il nous a engagez à couvrir de plus de parure ce que nous ne devons pas montrer.

℣. 28.

fre, tous les autres ſouffrent avec lui; & ſi un membre reçoit de l'honneur, tous les membres s'en réjouïſſent avec lui.

27 Vous êtes *tous* le corps de *Jeſus*-Chriſt, & vous en êtes *chacun* en particulier les membres. 28 Dieu a établi dans l'Egliſe premierement les Apôtres, ſecondement les Prophetes, troiſiémement les Docteurs; enſuite il *a donné* les miracles, les dons des guériſons, ceux de ſecourir, ceux de gouverner, & les differentes ſortes de langues. 29 Tous ſont-ils Apôtres? tous ſont-ils Prophetes? tous ſont-ils Docteurs? tous *ont-ils reçu* des puiſſances miraculeuſes? 30 Tous ont-ils les dons des guériſons? tous parlent-ils *diverſes* langues? tous les interpretent-ils? 31 Souhaitez les dons les plus excellens; mais je vous montrerai encore une voie, qui les ſurpaſſe.

℣. 28. *Les Prophetes*] Il eſt certain que ſous le Nouveau Teſtament, comme ſous le Vieux, il y a eu des Prophetes qui prediſoient l'avenir, comme on le voit par Act. XI, 27, 28. XXI, 11. Mais comme les Prophetes de l'Ancien étoient de plus des prédicateurs publics, pour expliquer la Loi au peuple, & pour l'exhorter à l'obſerver: les Prophetes du Nouveau Teſtament expliquoient auſſi l'Ancien & le Nouveau, dans l'Egliſe Chrétienne, & c'eſt ce que S. Paul appelle communément *prophetiſer*. Ils recevoient le don de la prophetie, par le S. Eſprit, qui leur étoit conferé par l'impoſition des mains des Apôtres, comme on le voit par 1. Tim. IV, 14. Par là ils devenoient propres à cette fonction, mais il ne ſemble pas que chaque prophetie leur fût inſpirée, excepté celles qui regardoient l'avenir. C'eſt ce qu'on peut recueillir du Ch. XIV, où l'on voit que ces Prophetes ne ſe conduiſoient pas comme des perſonnes inſpirées, puis qu'ils cauſoient du deſordre dans l'Egliſe.

Les Docteurs] Outre que ces Docteurs ne prediſoient pas l'avenir, il ſemble qu'ils differoient encore des Prophetes en ce que leur capacité ne venoit que du travail & de l'étude, ce qui les rendoit inferieurs aux Prophetes.

Ceux de ſecourir] Il ſemble que S. Paul veut marquer ceux qui ſecouroient les pauvres, ou les malades. Voyez Rom. XII, 8.

℣. 31. *Une voye qui les ſurpaſſe*] Une diſpoſition d'eſprit & une maniere de vivre, qui eſt plus ſouhaitable que tout cela. S. Paul entend la charité comme il le fait voir dans le Chap. ſuivant. En effet tous ces dons extraordinaires n'ont eu pour but, à l'egard de cette vie, que de porter les hommes à s'aimer les uns les autres, ſelon le commandement de Jeſus-Chriſt; & l'on ne peut pas douter que la fin ne ſoit plus excellente, que les moyens.

CHAPITRE XIII.

1 QUAND je parlerois les langues des hommes & des Anges; ſi je n'ai point de charité, je ſuis devenu comme de l'airain qui reſonne, ou une cymbale qui retentit. 2 Quand j'aurois la prophetie, que je ſaurois tous les myſteres, & *que j'aurois* toutes les connoiſſances; quand j'aurois toute la foi *poſſible*, juſqu'à tranſporter les montagnes; ſi je n'ai pas la charité, je ne ſuis rien. 3 Quand j'aurois diſtribué tout mon bien *aux pau-*

℣. 1. *Des Anges*] Il ſemble que S. Paul s'accommode ici au langage du Vulgaire, qui croit que les Anges ne peuvent pas s'entrecommuniquer leurs penſées, ſans parole; & qu'il met ici *la langue des Anges*, pour la maniere dont il ſe font connoître reciproquement ce qu'ils penſent, & qui eſt entierement inconnue aux hommes. C'eſt donc comme s'il diſoit: ſi j'avois le moyen de m'entretenir avec les Anges, de quelle maniere que ce ſoit ſe puiſſe faire.

Charité] Ou *d'amour*. Le mot *Agapen* marque conſtamment l'amour, que l'on doit avoir pour le prochain; dont la meſure eſt celui que nous avons pour nous mêmes, en ſorte que nous ne devons rien lui faire, que ce que nous voudrions qu'il nous fit.

Une cymbale qui retentit] Les cymbales étoient comme deux petites écuelles de cuivre, que l'on battoit l'une contre l'autre, en danſant, du côté de la concavité. On a prouvé cela, par pluſieurs paſſages de l'Antiquité, parce que de tres-ſavans hommes ignoroient ce que c'étoit.

℣. 2. *Je ne ſuis rien*] Tout cela ne me ſert de rien, parce que je ne puis être ſauvé, que par la charité. Au contraire une mediocre connoiſſance de la revelation, ſuivie de la charité, ſuffit pour me ſauver.

℣. 3. *Quand j'aurois diſtribué &c.*] Quoi que ce ſoit un grand devoir de la charité, que de diſtribuer ſon bien aux pauvres, ce n'eſt pas neanmoins le tout; il faut en toutes occaſions, ſans aucune exception, en uſer envers le prochain, comme nous voudrions qu'il en uſât envers nous. Si nous faiſons quelque choſe contre lui, que nous n'approuverions

pauvres, & que j'aurois livré mon corps, pour être brulé, ſi je n'avois pas la charité, cela ne me ſerviroit de rien. [4] La charité eſt patiente & bienfaiſante; la charité n'eſt point envieuſe; la charité ne ſe vante pas, elle ne s'enfle pas. [5] Elle n'agit point d'une maniere deshonête, elle ne cherche point ſon interêt, elle ne s'aigrit point, elle ne ſoupçonne point de mal. [6] Elle ne ſe réjouït pas de l'injuſtice, mais elle ſe réjouït de la verité. [7] Elle couvre tout, elle croit tout, elle eſpere tout, elle ſupporte tout.

[8] La charité ne ceſſera jamais; *au lieu que* & les propheties ſeront aneanties, & les langues ceſſeront, & la connoiſſance ſera abolie; [9] car nous ne connoiſſons qu'en partie, & nous ne prophetizons qu'en partie; [10] mais quand la perfection ſera venue, alors ce que nous n'avons qu'en partie deviendra inutile. [11] Quand j'étois enfant, je parlois comme un enfant, j'avois des penſées d'enfant, & je raiſonnois en enfant; mais quand je ſuis devenu homme, je me ſuis défait des *penſées* de l'enfance. [12] Nous ne voyons *rien* préſentement, que par le moyen d'un miroir & obſcurément; mais alors nous *verrons* face à face. Je ne connois à préſent qu'en partie, mais alors je connoîtrai comme je ſuis connu. [13] Maintenant ces trois choſes, la foi, l'eſperance & la charité ſubſiſtent; mais la charité eſt la plus excellente.

CHA-

---

pas, s'il le faiſoit envers nous, nous violons la charité, & nous la violons d'autant plus que ce que nous faiſons contre lui lui peut nuire.

Pour être brulé] Même pour la Religion. Le martyre, ſans la charité, ne ſauveroit pas.

℣. 4. *Ne ſe vante pas*] C'eſt ce que ſignifie le mot Grec, dans une lettre de *Ciceron*, qui eſt la 14. du 1. Livre de celles à *Atticus*. Le verbe *perperevisin*, ou *emperpereuesin* ne ſe trouve que dans ces deux endroits. On pourroit montrer, par l'origine du mot & par ſes autres derivez, que c'eſt-là ſa ſignification.

℣. 6. *Elle ne ſe réjouït point de l'injuſtice &c.*] Quoi que la charité nous oblige de nous rejouir du bien qui arrive à nôtre prochain, elle ne nous donne pas de la joye, à cauſe de celui qui arrive par quelque injuſtice; premierement parce qu'elle ne peut pas être contraire à une autre vertu Chrétienne, telle qu'eſt l'amour de la juſtice; & en ſecond lieu parce qu'elle ne peut pas ſe rejouïr du mal qui arrive à quelcun, comme il faudroit qu'elle le fît, ſi elle avoit de la joye de ce que quelcun auroit acquis quelque choſe, par des voies injuſtes.

De la verité] Le mot de *verité*, ſe prend pour la juſtice, pour l'équité, & pour la beneficence.

℣. 7. *Elle couvre tout*] Elle cache tout ce qui doit être caché, comme les defauts ſecrets, & les pechez qui ne ſont pas connus; pendant qu'on peut eſperer que ceux, qui en ſont coupables, ſe corrigeront.

Croit tout] Tout le bien qu'on peut croire du prochain, pendant qu'on n'eſt pas convaincu de quelque mal contraire, par des preuves claires.

Supporte tout] Ce qui eſt ſupportable; ſur quoi il y a pluſieurs regles à obſerver, qu'on ne peut pas mettre ici.

℣. 8. *Ne ceſſera jamais*] *Ne déchet jamais.*

La connoiſſance] Que nous avons preſentement, & qui eſt pleine de beaucoup d'obſcuritez de doutes & d'erreurs.

℣. 9. *Nous ne prophetizons qu'en partie*] Nous ne ſavons qu'une partie de l'avenir, & nous n'expliquons qu'en partie les myſteres de la Religion.

℣. 12. *Que par le moyen d'un miroir*] Nous ne voyons pas les choſes mêmes, mais ſeulement leurs images, ou leurs deſcriptions, dans l'Ecriture Sainte. Ceci regarde particulierement les choſes de l'autre vie, & tout ce qu'on ne ſaura qu'au dernier jugement.

Obſcurement] *En enigme.*

Face à face] Clairement, comme on connoît un homme que l'on regarde de pres.

Comme je ſuis connu] Il y aura toûjours une grande difference, entre la maniere dont nous connoîtrons Dieu & celle dont nous en ſerons connus; mais S. Paul parle ainſi, par comparaiſon à la connoiſſance, que nous avons en cette vie:

℣. 13. *Eſt la plus excellente*] *Eſt plus grande que ces choſes.*

℣. 1.

CHAPITRE XIV.

[1] TACHEZ d'avoir de la charité, ſouhaitez les *dons* ſpirituels, mais plus *que toute autre choſe* de prophetizer. [2] Car celui, qui parle une langue *inconnue*, ne parle pas pour les hommes, mais pour Dieu; puiſque perſonne ne l'entend, & que *s'il* dit des myſteres, *c'eſt* pour *ſon* eſprit. [3] Mais celui qui prophetize, parle aux hommes pour les édifier, pour les encourager, & pour les conſoler. [4] Celui, qui parle une langue *inconnue*, s'édifie lui-même; mais celui, qui prophetize, édifie l'Egliſe. [5] Je ſouhaite que vous parliez tous diverſes langues, mais encore plus que vous prophetiziez; car celui qui prophetize eſt préferable à celui qui parle diverſes langues, à moins qu'il ne les explique, afin que l'Egliſe en reçoive de l'édification. [6] Si je venois, mes freres, préſentement chez vous, & que je parlaſſe diverſes langues, à quoi cela vous ſerviroit-il; ſi je ne vous parlois pas, ou pour vous réveler quelque choſe, ou pour vous donner quelque connoiſſance, ou pour prophetizer, ou pour inſtruire? [7] Dans les choſes inanimées qui rendent des ſons, comme eſt une flute, ou une guitarre, ſi je ne mettois aucune difference de tons, comment connoîtroit-on quel air je voudrois jouër ſur la flute, ou ſur la guitarre? [8] Si une trompette ne rendoit qu'un ſon confus, qui ſe préparéroit au combat? [9] De même ſi vôtre langue ne prononce des paroles, dont la ſignification eſt connue, comment entendra-t-on ce que vous dites? Vous parlerez en l'air. [10] Il y a peut-être autant de ſortes de langues au monde, *que de nations*; car il n'y a aucune d'elles, qui ſoit muette. [11] Si donc je ne ſai pas la ſignification des mots, je ſerai barbare, pour celui qui parlera; & celui qui parlera ſera barbare, pour moi.

[12] De même vous, puis que vous ſouhaitez les *dons* ſpirituels, tâchez d'abonder *en ceux qui ſont* pour l'édification de l'Egliſe. [13] C'eſt pourquoi que celui

---

℣. 1. *De prophetizer*] On a marqué les fonctions des Prophetes, ſur le ℣. 28. du Ch. XII.

℣. 2. *Ne parle pas &c.*] Lors que perſonne ne l'entend, ni ne l'explique. On peut comprendre par là & par la ſuite, que ceux qui avoient reçu le don des Langues en abuſoient quelquefois; puis qu'il ſe trouvoit des gens, qui s'en ſervoient lors qu'il n'y avoit perſonne, qui les pût entendre.

Pour ſon eſprit] On a ſuppléé *ſon*, conformément à ce que S. Paul dit ci-deſſous ℣. 14. & 19.

℣. 3. *Celui qui prophetize*] En langue connue, car les diſcours, en langue inconnue, pouvoient être auſſi des Propheties.

℣. 5. *Je ſouhaiterois*] *Je veux*; c'eſt-à-dire, je voudrois. Voyez Rom. VII. 15.

Eſt preferable] *Eſt plus grand.*

℣. 6. *Pour vous réveler &c.*] *En révélation, en connoiſſance &c.*

℣. 7. *Quel air je voudrois jouër*] *Ce qui eſt joüé &c.*

℣. 9. *Si vôtre langue ne prononce*] *Si vous ne donnez par vôtre langue un diſcours &c.*

℣. 10. *Que de nations*] On a ſuppléé ces mots, comme s'il y avoit dans le Grec *hôſa étônes*, à cauſe des paroles ſuivantes: *& aucune d'elles n'eſt muette*; en Grec *oudèn autôn*, qui ne ſe peut rapporter qu'au mot *étônes* que S. Paul avoit dans l'eſprit.

Car il n'y a] *Et aucune &c. Et* ſignifie *car*, puis que ces paroles contiennent la raiſon de ce qui précede.

℣. 11. *Barbare*] Les Grecs entendoient par ce mot tous ceux qui ne parloient pas Grec; mais S. Paul nomme ici barbare, à l'egard d'un autre, celui qui n'entend pas ſa langue.

℣. 13. *Prie Dieu pour pouvoir &c.*] Corinthe étoit une ville marchande, où il ſe rendoit des Romains, des Grecs, des Carthaginois, & d'autres peuples, qui avoient des Langues toutes differentes. S. Paul veut donc dire ici, que s'il arri-

celui qui parle une langue inconnue, prie *Dieu* pour *pouvoir* l'interpreter. [14] Car ſi je prie dans une langue inconnue, mon eſprit prie, mais le ſens de ce que je dis demeure ſans fruit. [15] Que ferai-je donc? Je prierai en *mon* eſprit, & je prierai auſſi, en ſorte qu'on entende le ſens de ce que je dis; je chanterai en *mon* eſprit, & je chanterai auſſi pour être entendu. [16] Si vous ne béniſſez *Dieu*, qu'en *vôtre* eſprit; comment celui, qui tient le lieu d'un particulier, répondra-t-il Amen, à vôtre action de grace, puis qu'il ne ſait pas ce que vous dites? [17] Pour vous, vous rendez bien graces à Dieu, mais un autre n'eſt pas édifié.

[18] Je rends graces à mon Dieu, de ce que je parle plus de langues, que vous tous. [19] Mais dans l'Egliſe, j'aimerois mieux ne dire que cinq paroles, qui fuſſent entendues, afin que j'inſtruiſiſſe les autres; que d'en dire mille, en une langue *inconnue*. [20] Mes freres, ne ſoyez pas enfans en ſageſſe, mais ſoyez enfans en malice & hommes en ſageſſe. [21] Il eſt écrit dans la Loi: je parlerai à ce peuple, par des hommes qui auront des langues étrangeres, & en d'autres langages, en ſorte qu'il ne m'entendra point, dit le Seigneur. [22] Ainſi les langues ſont un miracle, non pour ceux qui croyent, mais pour ceux qui ne croyent pas; mais la prophetie n'eſt pas pour les infideles, mais pour ceux qui croyent. [23] Si donc toute l'Egliſe étant aſſemblée, tous ſe mettent à parler des langues *étrangeres*, & qu'il y entre des ignorants, ou des infideles, ne diront-ils pas que vous êtes inſenſez? [24] Mais ſi tous prophetizent & qu'il entre un infidele, ou un ignorant, tous le convainquent, tous l'interrogent; [25] & ainſi ce qui eſt caché dans ſon cœur paroît, & ſe proſternant le viſage contre terre, il adorera Dieu & publiera que Dieu eſt veritablement parmi vous.

[26] Que

---

arrivoit qu'un Chrétien de Rome ſe mit à parler Carthaginois, par exemple, quand il n'y auroit perſonne, qui pût dire en Grec ce qu'il diroit; il faudroit plûtôt qu'il priât Dieu, pour obtenir de lui le don de s'exprimer en Grec, puis que c'etoit la langue du païs. Il ne veut pas qu'un Corinthien demande à Dieu le don de dire en ſa langue maternelle, ce qu'il auroit dit lui-même en langage Punique; car s'il s'etoit entendu lui-même, comme on ne peut pas en douter, il n'auroit pas de la peine à repeter en Grec ce qu'il auroit dit en Carthaginois.

℣. 14. *Mon eſprit*] Voyez le ℣. 2.

Le ſens de ce que je dis] *Mon ſens*, en Grec *noûs moû*. Le mot *noûs* ſignifie ſouvent le ſens de ce qu'on veut dire. Voyez Sap. II, 16.

℣. 15. *En ſorte qu'on entende &c.*] *En ſens*, en un diſcours, dont on entende le ſens.

℣. 16. *Qui tient le lieu d'un particulier*] Celui qui parloit en public, faiſoit la fonction de Prophete, ou de Docteur, & agiſſoit comme une perſonne publique. Au contraire ceux qui répondoient *Amen* faiſoient la fonction de particuliers. C'étoit la coûtume des Synagogues, que le peuple répondit *Amen* aux prieres, & cet uſage etoit trés-ancien, comme il paroît par Nehem. VIII, 6. Pſ. CVI, 48. Le mot *idiôtou* ſignifie proprement un *particulier*, & par metaphore *un ignorant*; ſignification qui ne peut pas avoir de lieu en cet endroit.

℣. 19. *J'aimerois mieux*] *Je veux plûtôt*. Voyez le ℣. 5.

Qui fuſſent entendues] *Par mon ſens*, dont on comprit le ſens. Voyez le v. 2. & 14.

Mille] *Dix mille*; c'eſt-à-dire, un grand nombre.

℣. 21. *Dans la Loi*] Le mot de *Loi* ſe prend ici, pour toute l'Ecriture, comme Jean X, 34. XV, 25. Car ces paroles ſe trouvent Iſa. XXVIII, 11. quoi que S. Paul rapporte plûtôt le ſens de l'Hebreu, que les paroles des LXX.

En d'autres langages] *En d'autres levres*. Mais le mot de *levre* ſe prend ſouvent en Hebreu, pour *le langage*.

En ſorte qu'il &c.] *Et ainſi ils ne m'entendront pas*. Il y a dans le Grec: *kaì oudè houtoos*, mais c'eſt comme s'il y avoit *kaì houtoos ouk ésai*.

℣. 22. *Non pour ceux qui croyent*] Pas tant pour ceux qui croyent, que pour les infideles. Il faut entendre de même les paroles ſuivantes.

La prophetie] Voyez ſur XII, 28.

℣. 23. *Tous ſe mettent*] Tous ceux qui peuvent parler des langues etrangeres.

℣. 24. *Tous prophetizent*] Expliquent l'Ecriture & raiſonnent ſur la Religion en langage connu, ou en Grec.

℣. 25. *Ce qui eſt caché dans ſon cœur*] Les lumiéres cachées de ſon eſprit paroiſſent, en ce qu'etant convaincu par de bonnes raiſons, il s'y tend.

℣. 26.

26 Que faut-il donc faire, mes freres? Lors que vous vous aſſemblez, ſi quelcun d'entre vous a un cantique, ou une inſtruction, ou un diſcours en langue *étrangere*, ou une révelation, ou une explication, que tout ſe faſſe pour édifier. 27 S'il y a quelcun, qui parle en une langue *étrangere*; qu'il y en ait deux, ou trois, tout au plus, qui parlent, & chacun à ſon tour; & qu'il y ait un intreprete. 28 Que s'il n'y a point d'interprete, qu'ils ſe taiſent dans l'Egliſe, & qu'ils s'entretiennent avec eux-mêmes & avec Dieu. 29 Que deux ou trois Prophetes parlent, & que les autres en jugent. 30 Que ſi un autre de ceux, qui ſont aſſis, reçoit une révelation, que le premier ſe taiſe. 31 Car vous pouvez tous prophetizer l'un après l'autre, afin que tous aprennent, & que tous ſoient encouragez. 32 D'ailleurs les eſprits des Prophetes ſont ſoumis aux Prophetes; 33 car Dieu n'eſt pas un Dieu de deſordre, mais de paix; comme *il paroît* dans toutes les Egliſes des Saints.

34 Que vos femmes ſe taiſent dans les aſſemblées, car il ne leur eſt pas permis d'y parler; mais *elles doivent* être ſoumiſes, comme le dit la Loi. 35 Que ſi elles veulent apprendre quelque choſe, qu'elles le demandent à la maiſon à leurs maris; car il eſt honteux que des femmes parlent dans l'Egliſe. 36 Eſt-ce de vous, que la parole de Dieu eſt venue? Ou n'eſt-elle parvenue qu'à vous ſeuls? 37 Si quelcun paſſe pour Prophete, ou pour *avoir quelque don* ſpirituel parmi vous, qu'il reconnoiſſe que ce que j'écrits ſont les commandemens du Seigneur. 38 S'il y a quelcun qui ne le veuille pas reconnoître, qu'il ne le reconnoiſſe pas. 39 Ainſi, mes freres, ſouhaitez de prophetizer, mais n'empêchez pas qu'on ne parle des langues *étrangeres*. 40 Que tout ſe faſſe, avec bienſéance & avec ordre.

CHA-

℣. 26. *Un diſcours en langue &c.*] *Une langue.*

℣. 29. *Que deux ou trois Prophetes*] Tour à tour.

Que les autres en jugent] Comme on ne pouvoit pas être aſſuré qu'un homme eût le don de prophetie, ſeulement parce qu'il le diſoit; ceux dont le don de prophetie étoit aſſuré, ou par les prédictions qu'ils avoient faites, & qui avoient été accomplies, ou par les diſcours qu'ils avoient prononcez parfaitement conformes à la doctrine des Apôtres, pouvoient juger ſi celui qui parloit étoit veritablement Prophete.

℣. 30. *De ceux qui ſont aſſis*] L'un de ceux qui devoient juger de celui qui parloit, & qui étoit debout en parlant. Le S. Eſprit révelant, ſur le champ, quelque choſe à l'un d'eux, marquoit par là qu'il étoit à propos que celui qui parloit ſe tût, pour écouter avec les autres cette révelation.

℣. 32. *Les eſprits des Prophetes &c.*] Si un veritable Prophete dit à un autre qu'il ſe taiſe, il doit s'y ſoumettre; parce qu'une révelation poſterieure, peut mettre fin à une autre, comme l'Eſprit de Dieu le trouve à propos.

℣. 33. *Dieu n'eſt pas &c.*] Dieu n'envoye pas des inſpirations pour troubler l'Egliſe, en obligeant pluſieurs Prophetes de parler en même tems, ſans s'écouter les uns les autres.

℣. 34. *Se taiſent dans les aſſemblées*] Elles pouvoient prophetizer en particulier, comme il paroit par le Ch. XI, 5.

Comme le dit la Loi] Gen. III, 16.

℣. 36. *Eſt-ce de vous*] S. Paul veut dire que les Corinthiens ayant reçû de lui l'Evangile, & non pas lui d'eux; ils devoient déferer à ſes ſentimens, & non lui faire la loi à lui-même.

Ou n'eſt-elle parvenue] L'Evangile ayant été prêché ailleurs, avant que de l'être à Corinthe, & pluſieurs Egliſes de Dieu s'étant formées auparavant, principalement en Aſie; c'étoit aux Corinthiens à imiter le bon ordre, qui y étoit établi.

℣. 37. *Paſſe pour Prophete*] *Semble être Prophete.* Voyez Gal. II, 9.

Spirituel] Voyez Ch. XII, 1.

Qu'il reconnoiſſe &c.] Comme on ne pouvoit pas douter que S. Paul n'eût l'eſprit de Dieu, à cauſe de l'excellence de ſa doctrine & de ſes miracles; ceux qui vouloient paſſer pour Prophetes devoient néceſſairement reconnoître, qu'il n'enſeignoit rien, qui ne fût conforme aux commandemens de Jeſus-Chriſt; & ceux qui le nioient devoient être regardez, comme de faux Prophetes.

℣. 38. *Qui ne le veuille pas reconnoître*] *Qui l'ignore, qu'il l'ignore*; c'eſt-à-dire, qu'il refuſe de me reconnoître à ſes riſques. Il s'en trouvera mal.

℣. 39. *N'empêchez pas &c.*] Pourvû qu'il y ait quelque Interprete préſent. Voyez ℣. 27.

CHAPITRE XV.

1 JE vous annonce *de nouveau*, mes freres, l'Evangile que je vous ai prêché, que vous avez reçu, dans lequel vous perſeverez, 2 & par lequel vous êtes ſauvez, ſi vous le retenez encore de la maniere, dont je vous l'ai prêché; à moins que vous n'euſſiez crû ſans raiſon. 3 Car je vous ai principalement enſeigné ce que j'avois appris; c'eſt que Jeſus-Chriſt eſt mort pour nos pechez, ſelon les Ecritures; 4 qu'il a été enſeveli, qu'il eſt reſſuſcité le troiſiéme jour, ſelon les *mêmes* Ecritures; 5 qu'il a apparu à Cephas, & enſuite aux douze *Apôtres*. 6 Il fut vû après cela de plus de cinq cent freres, à la fois; dont la plûpart ſont encore en vie & dont quelques-uns ſont morts. 7 Depuis il ſe fit voir à Jaques, & après à tous les Apôtres. 8 Enfin il m'a apparu auſſi à moi, après *avoir été vu de* tous, comme à un avorton; 9 car je ſuis le moindre des Apôtres & je ne ſuis pas digne d'être nommé Apôtre, parce que j'ai perſecuté l'Egliſe de Dieu. 10 C'eſt par la grace de Dieu que je ſuis ce que je ſuis, & ſa grace envers moi n'a pas été vaine; mais j'ai travaillé plus que tous, non pas moi néanmoins, mais la grace de Dieu qui m'a aſſiſté. 11 Soit donc que ce ſoit moi, ſoit que ce ſoient eux *qui vous ont prêché*, c'eſt ainſi que nous vous avons prêché, & c'eſt ce que vous avez crû.

12 Si l'on prêche donc que *Jeſus*-Chriſt eſt reſſuſcité d'entre les morts, comment quelques-uns diſent-ils parmi vous qu'il n'y aura point de réſurrection des morts? 13 S'il n'y doit point avoir de réſurrection des morts, *Jeſus-*

℣. 2. *De la maniere &c.*] *En quel diſcours je vous l'ai évangelizé.*

A moins que vous n'euſſiez cru] S. Paul ne dit pas ceci en doutant, mais comme une choſe abſurde; que perſonne ne pouvant ſoûtenir, il s'enſuivoit que ce qu'il venoit de dire etoit vrai.

Sans raiſon] C'eſt la propre ſignification du mot *eikê*, qui marque la diſpoſition de ceux qui font quelque choſe au hazard, & ſans ſavoir pourquoi. Ceux qui ſe conduiſent de la ſorte ſont ſujets à changer de conduite, ou par légereté, ou parce qu'ils reconnoiſſent qu'ils ſe ſont trompez.

℣. 3. *Je vous ai enſeigné &c.*] *Je vous ai donné —— ce que j'ai reçu.*

Selon les Ecritures] Voyez Eſaïe LIII, 5. Dan. IX, 24.

℣. 4. *Selon les mêmes Ecritures*] Il ſemble que S. Paul faſſe alluſion à l'hiſtoire de Jonas, qui fut trois jours dans le ventre d'un grand poiſſon, & qui en ſortit. Au moins on ne trouve pas de prophetie claire, par laquelle il paroiſſe que le Meſſie ne dût demeurer que trois jours, dans le tombeau.

℣. 6. *Il fut vû &c.*] Il n'eſt pas parlé de cette apparition, ni de la ſuivante, dans les Evangiles.

Sont encore en vie] *Demeurent juſqu'à préſent.* Voyez Jean XXI, 22.

Sont morts] *Se ſont endormis.*

℣. 8. *Il m'a apparu auſſi à moi*] Sur le chemin de Damas, & peut-être encore dans une autre rencontre, dont S. Paul parle 2. Cor. XII, 2, 3. Car rien n'empêche qu'on ne prenne ces apparitions pour reelles.

A un avorton] S. Paul ſe nomme *un avorton* par modeſtie, parce qu'il avoit été ſubitement fait Apôtre, ſans avoir été inſtruit long-tems par Jeſus-Chriſt, comme les autres.

℣. 10. *C'eſt par la grace de Dieu*] La miſericorde & la faveur de Dieu, qui m'a donné les talens néceſſaires, pour exercer l'Apoſtolat.

Sa grace envers moi &c.] J'ai fait un bon uſage des bontez qu'il a eues pour moi, & des talens qu'il m'a donnez.

La grace de Dieu qui m'a aſſiſté] *Qui a été avec moi.* S. Paul, à proprement parler, avoit travaillé, & non la grace de Dieu; c'eſt-à-dire, ſa faveur avec tous ſes bienfaits; mais S. Paul dit qu'elle a travaillé, parce qu'elle l'avoit mis en état de le faire, & que par conſequent toute la gloire lui en etoit dûë.

℣. 11. *Eux*] Les autres Apôtres, nommez au 7. 9. & dont quelques-uns des Corinthiens pouvoient avoir ouï la prédication.

℣. 12. *Qu'il n'y aura point*] *Qu'il n'y a point.*

℣. 13. *Jeſus-Chriſt n'eſt pas non plus &c.*] Parce que l'un n'eſt pas plus aſſuré que l'autre; & que s'il n'y devoit point avoir de réſurrection, Jeſus-Chriſt, qui la promet expreſſement, & en tant d'endroits des Evangiles, auroit été un faux

Jeſus-Chriſt n'eſt pas non plus reſſuſcité ; [14] & ſi *Jeſus*-Chriſt n'eſt pas reſſuſcité, nôtre prédication eſt vaine & vôtre foi l'eſt auſſi. [15] Il ſe trouveroit que nous ſommes de faux témoins, à l'égard de Dieu ; car nous aurions porté ce témoignage contre Dieu, qu'il a reſſuſcité *Jeſus*-Chriſt, qu'il n'auroit pas reſſuſcité, ſi les morts ne reſſuſcitoient point ; [16] puiſque ſi les morts ne reſſuſcitoient point, Jeſus-Chriſt ne ſeroit pas reſſuſcité. [17] Que ſi Jeſus-Chriſt n'eſt point reſſuſcité, vôtre foi eſt vaine, vous êtes encore dans vos pechez. [18] Ceux donc auſſi, qui ſont morts, en Jeſus-Chriſt, ſont perdus. [19] Si nous n'eſperions en Jeſus-Chriſt, que pour cette vie ſeulement, nous ſerions les plus miſerables de tous les hommes.

[20] Mais Jeſus-Chriſt eſt reſſuſcité d'entre les morts, & a été les prémices de ceux qui étant morts *doivent recouvrer la vie*. [21] Car puis que la mort *étoit entrée au monde*, par un homme : la réſurrection y *devoit entrer* par un homme ; [22] car comme tous meurent en Adam : de même tous ſeront reſſuſcitez en Jeſus-Chriſt ; [23] mais chacun en ſon rang, Jeſus-Chriſt qui en eſt les prémices, & enſuite ceux qui lui appartiennent, lors qu'il viendra. [24] Après *viendra* la fin, quand il aura remis ſon regne à *ſon* Dieu & à *ſon* pere, quand il aura anéanti tout empire, toute domination & toute puiſſance. [25] Car il doit regner, juſqu'à ce que *Dieu* ait mis tous ſes ennemis ſous ſes pieds. [26] Le dernier ennemi, qui ſera détruit, ſera la mort. [27] *Dieu* a mis toutes choſes ſous ſes pieds ; mais quand on dit que toutes choſes lui ſont ſoumiſes, il eſt clair que c'eſt en exceptant celui, qui lui a ſoumis toutes choſes. [28] Après que toutes choſes lui auront

---

faux Docteur, & par conſéquent ne ſeroit pas reſſuſcité lui-même. Ainſi en niant la réſurrection générale, il falloit nier auſſi celle de Jeſus-Chriſt. S. Paul ſemble attaquer ou quelques Sadducéens, ou quelque autre faux Docteur, qui prétendoit être Chrétien, ſans enſeigner la réſurrection des corps.

℣. 15. *A l'égard de Dieu*] *De Dieu.*

Contre Dieu] Ce ſeroit en effet parler contre Dieu, que de dire qu'il auroit reſſuſcité un faux Docteur, qui auroit promis aux hommes une choſe, qui ne devroit point être.

℣. 17. *Vôtre foi eſt vaine*] Vous avez crû mal à propos en lui, puis qu'après avoir promis pluſieurs fois très-clairement qu'il reſſuſciteroit, il n'auroit pas tenu ſa promeſſe.

Vous êtes encore &c.] Vos pechez n'ont pas été expiez, par la mort d'un faux Docteur ; & vous ne pouvez pas croire ſur ſa parole, que la veritable ſainteté conſiſte à obéir à ſes commandemens.

℣. 18. *Morts en Jeſus-Chriſt*] Morts Chrétiens.

℣. 19. *Nous ſerions les plus miſerables &c.*] Parce que Jeſus-Chriſt ne nous a promis, dans cette vie, que des croix, & des malheurs.

℣. 20. *Les prémices &c.*] *Les prémices de ceux qui ſe ſont endormis.* Il faut ſuppléer, *& qui ſont reſſuſcitez* ; autrement cette expreſſion ſignifieroit ſeulement le premier de ceux qui ſont morts : au lieu que S. Paul veut dire, le premier de ceux qui ſont reſſuſcitez. Voyez une ſemblable expreſſion Coloſ. I, 18. Apoc. I, 5. On voit par cet exemple & par une infinité d'autres, que, pour bien entendre S. Paul, il faut ſouvent plus avoir d'égard à ce qu'il ſe propoſe, qu'à la ſignification rigoureuſe des mots dont il ſe ſert, & ſuppléer par là ce qui manque à ſes expreſſions. Mais auparavant il faut être bien aſſuré du but, qu'il ſe propoſe.

℣. 21. *La mort étoit entrée au monde &c.*] Voyez Rom. V, 14. & ſuiv.

℣. 22. *Tous meurent en Adam*] Ce n'eſt pas à dire, dans la perſonne d'Adam ; mais parce qu'ils ſont nez d'Adam, qui étant mortel a eu des enfans mortels.

En Jeſus-Chriſt] Par Jeſus Chriſt. C'eſt Jeſus-Chriſt qui eſt la cauſe de la réſurrection des hommes ; parce qu'il les rappellera tous du tombeau, pour les juger, ſelon leurs œuvres.

℣. 23. *Qui en eſt les prémices*] Il faut ſuppléer : *l'a déja été.*

℣. 24. *A ſon Dieu &c.*] Voyez Jean XX, 17.

℣. 25. *Il doit regner*] Comme il fait à préſent, ſur les hommes qui ſont ſur la terre.

Dieu] On a ſuppléé ce mot, parce que S. Paul fait alluſion au Pſ. CX, 1. & à cauſe du ℣. 27. Voyez auſſi Matth. XXII, 44.

℣. 27. *C'eſt en exceptant celui &c.*] Il ſemble que S. Paul ajoûte cette explication, de peur que les Juifs ne lui puſſent reprocher, qu'il mettoit Jeſus-Chriſt au deſſus de Dieu le Pere ; ou que les Payens ne cruſſent que le regne de Jeſus-Chriſt étoit comme celui qu'ils attribuoient à leur Jupiter, qui ne regnoit qu'après avoir déthrone ſon pere, qu'il avoit relegué pour jamais dans les Iles Fortunées.

℣. 28. *Sera tout en tous*] Les hommes étant ſujets au peché pendant qu'ils ſont ſur la terre, ils ne peuvent ſe pré-

ront été ſoumiſes, alors le Fils lui-même ſera ſoumis à celui qui lui avoit ſoumis toutes choſes; en ſorte que Dieu ſera tout en tous.

29 Autrement que deviendroient ceux, que l'on baptize en la place des morts, ſi les morts ne doivent point du tout reſſuſciter? Pourquoi les baptizeroit-on en la place des morts? 30 Pourquoi auſſi nous autres ſerions-nous, à toute heure, en peril? 31 Je ſuis tous les jours expoſé à la mort; *je vous le jure* par le ſujet que j'ai de me glorifier, à cauſe de vous, en Jeſus-Chriſt Nôtre Seigneur. 32 Si les morts ne reſſuſcitent point, que me ſerviroit-il à moi, *pour parler* ſelon *la coûtume des* hommes, d'avoir combattu à Epheſe contre des bêtes ſauvages? Mangeons & bûvons, car demain nous mourrons. 33 Ne vous y trompez pas, les mauvaiſes compagnies corrompent les bonnes mœurs. 34 Réveillez vous *pour vivre* juſtement, & ne pechez pas; car quelques-uns ne connoiſſent pas Dieu, ce que je vous dis, pour vous donner de la confuſion.

35 Mais

ſenter à Dieu, ni recevoir ſes ordres que par le canal, s'il faut ainſi parler, d'un Mediateur; mais etant alors exempts de peché, Dieu ſe ſera connoître immédiatement à eux, & regnera par lui-même dans les ſaints, à qui il tiendra lieu de tout. Ce n'eſt pas que Jeſus-Chriſt ne retienne eternellement ſa dignité, qui l'éleve pour toûjours non ſeulement au deſſus des hommes, mais encore des Anges. Voyez Philip. II, 9, 10. Mais il ne nous gouvernera plus de la maniere, dont il fait aujourdhui; de ſorte que le changement ne ſera pas dans ſon regne, conſidere en lui-même, mais ſeulement dans la maniere de regner.

℣. 29. *Autrement &c.*] S. Paul revient, ſans tranſition, à ce qu'il avoit commencé à prouver.

En la place des morts] Ce paſſage étant obſcur, les Interpretes ſe trouvent partagez en divers ſentimens; qu'on ne pourroit pas rapporter, ſans trop s'étendre. On n'en mettra ici qu'un, qui, s'il n'explique pas le veritable ſens de S. Paul, ne fait au moins aucune violence à ſes termes & ne ſuppoſe rien, qui ne ſoit aſſuré; au lieu que, dans la plûpart des autres explications, on trouve l'un, ou l'autre de ces defauts. *Ceux que l'on baptizoit pour les morts* etoient ceux que l'on baptizoit tous les jours, dans les Egliſes Chrétiennes, pour ſuccedet à ceux qui etoient morts. S. Paul montre que tous ceux qui entrent dans le Chriſtianiſme ſont perſuadez de la reſurrection, parce qu'apres avoir vû que ceux qui y etoient morts, avant qu'eux ſe fiſſent baptizer, etoient morts aſſez malheureux, à l'égard de cette vie; ils n'auroient pas voulu être baptizez, pour leur ſuccedet dans une ſi triſte eſperance, qui auroit été bornée dans une ſi miſerable vie. En effet ſi quelcun ſe fût fait d'abord Chretien, dans l'eſperance de jouir ſur la terre des biens que les Juifs attendoient de leur Meſſie, ou de quelque choſe de ſemblable; ceux qui l'auroient vû mourir miſerable, auroient compris par là que ſes eſperances etoient vaines, & n'auroient pas voulu ſe faire baptizer; s'il n'y avoit rien eu à eſperer de Jeſus-Chriſt, que pour cette vie. Il ne faut pas preſſer le mot de *baptizomenoi*, en Grec, nu *ceux que l'on baptize*, comme s'il y avoit quelque choſe de caché ſous ce terme; c'eſt de même que ſi S. Paul diſoit: ceux qui entrent dans l'Egliſe Chrétienne; car le baptême n'eſt autre choſe, que la profeſſion que l'on fait de vouloir être Chrétien. Il faut encore remarquer que S. Paul ne prouve pas, dans ce verſet & les ſuivans, directement la verité de la doctrine Chrétienne, touchant la réſurrection; mais ſeulement que cette doctrine étoit celle de toutes les Egliſes Chrétiennes. Il n'y a pas de l'apparence que ceux, qu'il attaque ici, fuſſent de ſimples Sadduceens, qui rejettaſſent ouvertement toute la Religion Chretienne, car ils n'auroient pas pû ſeduire les Corinthiens. Mais ils feignoient d'être Chretiens, & ſoûtenoient ſeulement que pour être Chrétien, il n'étoit pas neceſſaire de croire la reſurrection, ni l'autre vie; car S. Paul joint l'un & l'autre, dans tout ſon raiſonnement, parce que les Sadduceens les rejettoient egalement.

℣. 31. *Je vous le jure*] Ceux qui entendent le Grec ſavent que la particule *neé*, avec l'accuſatif, marque conſtamment un ſerment que l'on fait. Mais comme S. Paul ne met pas ici le nom de Dieu après, ce ſerment revient à une eſpece d'affirmation, telle qu'eſt celle-ci: ce que je viens de vous dire eſt auſſi vrai, qu'il eſt vrai que je me glorifie &c.

Par le ſujet que j'ai de me glorifier &c.] *Par vôtre glorification que j'ai en &c.* Quand on vouloit affirmer fortement quelque choſe, on choiſiſſoit ſouvent ce que ceux à qui l'on parloit avoient de plus cher, comme leurs yeux, leurs têtes, leurs enfans &c. S. Paul jure de même, par le ſujet, que les Corinthiens lui avoient donné de ſe glorifier; c'eſt-à-dire, par leur converſion, & par leurs vertus Chrétiennes. Que ſi l'on dit qu'il y a ici un ſerment veritable, quoi que le nom de Dieu n'y ſoit pas exprimé, comme dans les ſermens dont parle Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt Matth. V, 34. on ne voit pas qu'il y ait d'inconvenient à l'avouer; S. Paul ne faiſant pas difficulté de jurer, pour des choſes importantes & teneuſes. Voyez Rom. I, 9. IX, 1. 2. Cor. XI, 31. &c.

℣. 32. *Contre des bêtes ſauvages*] Il ne ſemble pas qu'il faille entendre ceci en un ſens propre, puis que S. Luc ne raconte rien de ſemblable dans les Actes. Ainſi S. Paul nomme ici *bêtes ſauvages* ſes perſecuteurs à Epheſe, & parle du danger qu'il y couroit, à cauſe des fauteurs de Temples. Voyez Act. XIX, 24.

Mangeons & bûvons] C'eſt ainſi qu'il falloit parler, ſelon les principes des Sadduceens.

℣. 33. *Les mauvaiſes compagnies &c.*] C'eſt un vers d'un fameux Comique Athenien, nommé *Menandre*, & que l'on diſoit apparemment en forme de proverbe.

℣. 34. *Ne connoiſſent pas Dieu*] Ou ſont entierement Athées, ou ne le connoiſſent pas comme ils doivent; tels qu'etoient les Sadduceens, qui ôtoient à Dieu les qualitez de Juſte & de Remunerateur.

℣. 36

35 Mais, dira quelcun, comment les morts reſſuſcitent-ils? Dans quel corps reviennent-ils? 36 Inſenſe que vous êtes, ce que vous ſemez ne reprend la vie, qu'après être mort; 37 & à l'égard de ce que vous ſemez, ce n'eſt pas le corps qui doit naître, que vous ſemez, mais peut-être le ſimple grain du froment, ou de quelque autre *graine*. 38 Mais Dieu lui donne un corps, comme il le veut, & à chaque graine le ſien. 39 Toute ſorte de chair n'eſt pas la même chair, mais autre eſt la chair des hommes, autre eſt celle des bêtes *à quatre pieds*, autre eſt celle des poiſſons, autre eſt celle des oiſeaux. 40 Il y a des corps céleſtes & il y en a de terreſtres; mais autre eſt l'éclat des céleſtes & autre celui des terreſtres. 41 Autre eſt l'éclat du ſoleil, autre eſt celui de la lune, autre eſt celui des étoiles; car il y a des étoiles, qui ont plus d'éclat que les autres. 42 Il en eſt de même de la réſurrection des morts. Ils ſont *comme* ſemez dans un état corruptible, & ils reſſuſcitent dans un état incorruptible. 43 Ils ſont ſemez dans un état mépriſable, & ils reſſuſcitent dans un état glorieux. Ils ſont ſemez dans la foibleſſe, & ils reſſuſcitent dans la force. 44 On ſeme un corps, comme celui des animaux; mais c'eſt un corps ſpirituel, qui reſſuſcite. 45 Adam le premier homme, comme dit l'Ecriture, fut pour être un animal; mais le dernier Adam pour être un eſprit, qui donne la vie. 46 Mais le *corps* ſpirituel ne *devoit* pas *être* le premier, mais celui qui eſt comme le corps des animaux; après quoi *viendra* le ſpirituel. 47 Le premier homme, ayant été tiré de la terre, fut terreſtre; mais le Seigneur, qui eſt le ſecond homme, *eſt venu* du Ciel. 48 Tel qu'a été le terreſtre *Adam:* tels auſſi ſont ceux qui ſont terreſtres; & tel qu'eſt le céleſte *Adam:* tels ſeront ceux qui ſeront céleſtes. 49 Car comme nous avons porté l'image de *l'Adam* terreſtre: nous porterons auſſi l'image du céleſte. 50 Je dis ceci, mes freres, parce que la chair & le ſang ne ſauroient poſſeder le royaume de Dieu, & que ce qui eſt corruptible ne peut pas jouïr de l'incorruptibilité.

51 Je m'en vai vous dire un myſtere; c'eſt que nous ne mourrons pas tous,

---

℣. 36. *Ce que vous ſemez &c.*] Ce ſont des comparaiſons, par leſquelles S. Paul fait voir qu'il ſe fait tous les jours des choſes, qui ont de la reſſemblance à la réſurrection & qui ne ſont guere moins ſurprenantes.

℣. 40. *L'éclat*] *La gloire.*

℣. 44. *Comme celui des animaux*] En Grec, *pſuchikòn.* Voyez ſur le Chap. II, 14.

Un corps ſpirituel] Par le mot *d'eſprit* les Anciens n'entendoient pas ſimplement une ſubſtance qui penſe, mais une ſubſtance plus deliée que les corps ſenſibles, qui ſont autour de nous. De là vient que S. Paul nomme le corps de ceux qui ſont reſſuſcitez un corps *ſpirituel*, c'eſt-à-dire, un corps moins groſſier, que celui que nous avons préſentement.

℣. 45. *Un animal*] *Une ame vivante.* Voyez Gen. II, 7.

Le dernier Adam] S. Paul nomme ainſi Jeſus-Chriſt, à cauſe de la reſſemblance qu'il y a entre Adam & Nôtre Seigneur. Voyez Rom. V, 12. & ſuiv.

Pour être un eſprit] Même à l'égard du corps, ſi l'on conſidere le corps de Jeſus-Chriſt après ſa réſurrection.

℣. 47. *Eſt venu du ciel*] Même à l'egard de ſon corps, quoique formé du ſang de la Sainte Vierge, fut formé d'une maniere divine, par le S. Eſprit. Voyez Jean III, 31.

℣. 50. *La chair & le ſang*] *Le corps dans l'état, où il eſt.*

℣. 51. *Nous ne mourrons &c.*] Nous hommes, qui nous trouverons alors vivans, quoique nous ſoyons. S. Paul ſe met parmi eux, parce qu'il ne ſavoit pas quand Jeſus-Chriſt viendroit.

Nous ſerons tous changez] Nos corps de corps animaux deviendront des corps ſpirituels.

tous, mais que nous ſerons tous changez. 52 En un inſtant, en un clin d'œuïl, à la derniere trompette (car on ſonnera de la trompette) les morts reſſuſciteront incorruptibles & nous nous ſerons changez. 53 Car ce *corps* corruptible doit revêtir l'incorruptibilité, & ce *corps* mortel doit revêtir l'immortalité. 54 Lors que ce *corps* corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, & que ce *corps* mortel aura revêtu l'immortalité, alors ces paroles de l'Ecriture ſeront accomplies: la mort a été abſorbée pour toûjours. 55 O Mort, où eſt ton éguillon? O Sépulcre, où eſt ta victoire? 56 L'éguillon de la Mort c'eſt le peché, & la puiſſance du peché c'eſt la Loi. 57 Mais rendons graces à Dieu, qui nous a accordé la victoire, par Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt. 58 Ainſi, mes chers freres, demeurez fermes & inébranlables, & ſurmontez toûjours *les autres* dans l'ouvrage du Seigneur; ſâchant que vôtre travail ne ſera pas vain, devant le Seigneur.

℣. 52. *A la derniere trompette*] Voyez Matth. XXIV, 31. & 1. Theſſ. IV, 16.

℣. 54. *Ces paroles de l'Ecriture*] *Ce diſcours de l'Ecriture.* Iſa. XXV, 8.

A été abſorbée] Détruite.

Pour toûjours] Il y a dans l'Hebreu *lanetzahh*, qui ſignifie bien proprement *en victoire*, en Grec *eis nikos*; mais qui marque figurément la même choſe que *lholam*, *pour toûjours*. Voyez Pſ. XIII, 1. & Eſa. XIII, 20.

℣. 55. *O mort &c.*] Oſe. XIII, 14. où il y a mot pour mot: *je ſerai ta deſtruction ô mort, & ta ruine, ô ſepulcre.* S. Paul a ſuivi en partie les LXX. & en partie l'Hebreu.

℣. 56. *L'éguillon de la mort*] Le moyen dont la mort ſe ſert pour dominer ſur les corps des hommes, parce que le peché les a rendu ſujets à la mort.

La puiſſance du peché &c.] On peut voir l'explication de ces mots, dans S. Paul même Rom. VII, 9. & ſuiv.

℣. 57. *Rendons graces*] *Grace ſoit à Dieu.*

℣. 58. *Dans l'ouvrage*] Dans toutes les bonnes actions, qu'il a commandées, & ſur tout dans l'avancement de l'Evangile. Voyez Ch. XVI, 10.

CHAPITRE XVI.

1 A l'égard des aumônes, qui ſe recueuillent pour les Saints, faites la même choſe que j'ai reglée pour les Egliſes de Galatie. 2 Que chacun *les* mette *à part* chez ſoi, le premier jour de la ſemaine, & *les* amaſſe ſelon qu'il fait bien ſes affaires; afin que quand je ſerai venu, il ne faille pas recueuillir ces aumônes. 3 Mais quand je ſerai arrivé, j'enverrai avec des lettres ceux que vous aurez approuvez, pour porter vos liberalitez à Jeruſalem; 4 & ſi la choſe mérite que j'y aille moi-même, ils m'y accompagneront. 5 Je vous irai voir, quand j'aurai traverſé la Macedoine (car *il faut que* je traverſe ce païs) 6 & je ferai peut-être du ſejour chez vous, ou même j'y paſſerai l'hiver, afin que vous m'accompagniez là où j'irai. 7 Car je ne veux pas vous voir, en paſſant; & j'eſpere de demeurer un peu de tems chez vous, ſi le Seigneur le permet. 8 Mais je reſterai à Ephe-

---

℣. 1. *Des aumônes qui ſe recueuillent*] *De la collecte.*

℣. 2. *Le premier jour de la ſemaine*] *Le premier des Sabbats.* Voyez Matth. XXVIII, 2.

℣. 3. *Vos liberalitez*] *Vôtre bienfait*; en Grec *charin.*

℣. 5. *Car il faut que je traverſe*] Ou, *car je traverſerai.* C'eſt le preſent pour l'avenir. Voyez ſur Matth. II, 4.

℣. 9.

Digitized by Google

Epheſe, juſqu'à la Pentecôte, [9] car j'y ai une grande porte ouverte & viſible, & pluſieurs adverſaires.

[10] Si Timothée va chez vous, ayez ſoin qu'il y ſoit en ſureté; car il travaille, comme moi, à l'ouvrage du Seigneur. [11] Que perſonne donc ne le mépriſe; mais renvoyez-le en paix, afin qu'il me vienne trouver, car je l'attens, avec nos freres. [12] Pour ce qui eſt de nôtre frere Apollos, je l'ai fort exhorté d'aller chez vous, avec nos freres, mais il n'a voulu en aucune maniere y aller, pour le préſent; mais il y ira, quand il en aura la commodité.

[13] *Cependant* veillez, demeurez fermes dans la foi, ayez bon courage, & vous affermiſſez. [14] Que toutes vos affaires ſe faſſent avec charité. [15] Vous ſavez que la maiſon de Stephanas a été les prémices de l'Achaïe, & qu'elle s'eſt dévouée au ſervice des Saints: * [16] Je vous prie donc que vous aiyez auſſi de la déference pour des gens de cette ſorte, & pour tous ceux qui travaillent avec eux, & qui ſe donnent de la peine. [17] Je me réjouïs de la préſence de Stephanas, de Fortunat & d'Achaïcus, parce qu'ils ont ſuppléé à ce qui me manquoit de vôtre part; [18] car ils ont donné du repos à mon eſprit & au vôtre. Ayez donc des égards, pour des gens comme eux.

[19] Les Egliſes d'Aſie vous ſaluent, Aquila & Priſcille, avec l'Egliſe qui eſt dans leur maiſon, vous ſaluent auſſi, avec beaucoup d'affection, dans le Seigneur. [20] Tous les freres vous ſaluent. Saluez vous les uns les autres, par un ſaint baiſer. [21] Cette ſalutation eſt de ma propre main, de moi Paul.

[22] Si quelcun n'aime pas le Seigneur Jeſus-Chriſt, qu'il ſoit anatheme, Maran atha. [23] La grace du Seigneur Jeſus-Chriſt ſoit avec vous. [24] Je vous aime tous, en *Jeſus*-Chriſt. AMEN.

La

℣. 9. *J'y ai une grande porte*] *Une porte s'eſt ouverte grande & viſible*; c'eſt-à-dire, une occaſion très-favorable. Voyez Act. XIV, 27. Au lieu d'*energeès*, on a lû avec d'autres, *enargeès*, qui ſignifie viſible & ſenſible.

℣. 13. *Ayez bon courage*] *Conduiſez-vous en hommes*, en Latin: *viriliter vos gerite.*

℣. 15. *La maiſon de Stephanas*] Voyez le Ch. I, 16.

℣. 17. *Ce qui me manquoit de vôtre part*] *A vôtre manquement*; à vôtre abſence, & au manquement de vos Lettres.

℣. 18. *Ils ont donné du repos &c.*] En me rapportant l'état auquel vous êtes, & vous écrivant celui auquel je ſuis.

℣. 19. *Vous ſaluent auſſi avec beaucoup d'affection &c.*] *Beaucoup, dans le Seigneur*; c'eſt-à-dire, vous ſouhaitent tout ce qu'on peut ſouhaiter à des Chrétiens.

℣. 21. *Cette ſalutation &c.*] Les mots de ce verſet & peut-être l'addition ſuivante; le reſte ayant été écrit par un autre.

℣. 22. *N'aime pas &c.*] Comme les Juifs qui ne le vouloient pas reconnoître pour le Meſſie, ni lui obéir.

Anatheme, Maran atha] Ces deux derniers mots ſont Syriaques, & ſignifient *le Seigneur vient.* C'étoit une expreſſion dont on ſe ſervoit contre ceux que l'on frappoit de la derniere excommunication; comme pour dire, que Dieu viendroit lui-même, pour les punir. Il faut remarquer deux choſes, ſur cette excommunication de S. Paul. La premiere c'eſt qu'elle n'eſt pas contre ceux à qui Jeſus-Chriſt étoit inconnu, parce qu'il ne leur avoit pas été prêché. Ils ne peuvent pas être condamnez, pour n'aimer pas celui dont ils n'ont aucune connoiſſance; mais pour avoir mal uſé des lumieres, qu'ils avoient eues du Ciel. L'autre choſe, c'eſt qu'il ne prononce anatheme que contre ceux d'entre les Chrétiens, qui viendroient à *n'aimer pas Jeſus-Chriſt*; c'eſt-à-dire, à refuſer d'obéir à quelques-uns de ſes commandemens. Voyez Jean XVI, 14.

℣. 24. *Je vous aime tous*] *Ma charité eſt avec vous tous.* Ceux qui ont ajoûté à la fin de cette Epître, qu'elle avoit été envoyée de Philippes, ſe ſont apparemment fondez ſur le ℣. 5. de ce Chapitre, qu'ils n'ont pas bien entendu; car il paroît clairement par le 8. que S. Paul étoit à Epheſe, lors qu'il l'écrivit. Ainſi l'on ne doit nullement ſe fier à

La premiere aux Corinthiens a été envoyée de Philippes, par Stephanas, Fortunat, Achaïcus & Timothée.

Fin de la I. Epître aux CORINTHIENS.

---

ces additions, qui ſont à la fin des Epîtres de S. Paul, & qui ne ſont point de la main de cet Apôtre; comme on l'a déja remarqué, ſur une ſemblable addition, qui eſt à la fin de l'Epître aux Romains.

Fin des Remarques ſur la I. aux CORINTHIENS.

SECON-

SECONDE EPITRE DE SAINT PAUL AUX CORINTHIENS.

CHAPITRE PREMIER.

1 PAUL Apôtre de Jeſus-Chriſt, par la volonté de Dieu, & nôtre frere TIMOTHE'E à l'Egliſe de Dieu, qui eſt à CORINTHE, avec tous les ſaints, qui ſont dans toute l'Achaïe. 2 Grace vous ſoit & paix, de la part de Dieu nôtre Pere & du Seigneur Jeſus-Chriſt.

3 BENI ſoit le Dieu & le Pere de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, le pere des miſericordes & le Dieu de toute conſolation; 4 lui qui nous conſole dans toutes nos afflictions, afin que nous puiſſions conſoler ceux qui ſont, dans quelque affliction que ce ſoit, par la conſolation que Dieu a employée envers nous. 5 Car à meſure que les ſouffrances pour Jeſus-Chriſt s'augmentent en nous: nôtre conſolation, par Jeſus-Chriſt, s'augmente auſſi. 6 Soit donc que nous ſoiyons affligez, *c'eſt* pour vôtre conſolation & pour vôtre ſalut; ſoit que nous ſoiyons conſolez, *c'eſt* pour vôtre conſolation, qui eſt un effet de la conſtance avec laquelle vous ſouffrez les mêmes afflictions, que nous ſouffrons. Nous avons une ferme eſperance pour vous, 7 ſâchant que comme vous avez part aux ſouffrances: *vous aurez* auſſi *part* à la conſolation. 8 Nous ne voulons pas que vous ignoriez, mes freres, l'affliction qui nous eſt arrivée en Aſie; puis que nous en avons été exceſſivement chargez, & au deſſus de nos

REMARQUES.

℣. 3. LE *Dieu & le Pere*] Voyez Jean XX, 17.

℣. 5. *Les ſouffrances pour Jeſus-Chriſt*] *Les ſouffrances de Jeſus-Chriſt.* Souvent le genitif marque l'objet à quoi quelque choſe ſe rapporte. Voyez Act. III, 16. Rom. III, 22. Coloſſ. I, 24.

℣. 6. *Qui eſt un effet de*] *Qui eſt operée par la &c.*

℣. 8. *L'affliction qui nous eſt arrivée &c.*] Voyez Act. XX, 19. ſuiv.

nos forces ; en ſorte que nous ne ſavions ſi nous pourrions ſauver nôtre vie, [9] & que nous nous étions nous-mêmes condamnez en nous-mêmes à la mort. *Cela nous eſt arrivé* afin que nous ne nous confiaſſions pas en nous-mêmes, mais en Dieu qui reſſuſcite les morts, [10] & qui nous a délivrez d'un ſi grand *peril* de la mort & nous en délivre encore, comme nous avons eſperé qu'il nous en délivreroit ; [11] *ſur tout* ſi vous nous aſſiſtiez auſſi, par vos prieres ; afin que pluſieurs perſonnes ayant contribué à la faveur, qui nous a été faite, pluſieurs auſſi en rendiſſent graces pour nous.

[12] Le ſujet, que nous avons de nous glorifier, eſt le témoignage que nôtre conſcience nous rend de nous être conduits dans le monde, & ſur tout à vôtre égard, dans une ſimplicité & dans une ſincerité de Dieu ; non par une ſageſſe de la chair, mais par la grace de Dieu. [13] Nous ne vous écrivons que ce que vous avez lû & connu ; & j'eſpere que vous le reconnoîtrez juſqu'à la fin : [14] comme vous nous avez auſſi connus en partie, parce que nous ſommes le ſujet que vous avez de vous glorifier : comme vous *ſerez* le nôtre, au jour du Seigneur Jeſus. [15] Dans cette confiance, je voulois vous aller voir plûtôt, afin que vous m'en euſſiez gré une ſeconde fois ; [16] & paſſer par chez vous en allant en Macedoine, & aller de nouveau de Macedoine chez vous, pour me faire conduire par vous en Judée. [17] Ayant donc eu ce deſſein, me ſuis-je conduit avec légereté ? ou les deſſeins que je forme, les formé-je ſelon la chair, en ſorte qu'il y ait chez moi ouï, & non ? [18] Dieu eſt *un* fidele *témoin*, que les diſcours, que nous vous avons tenus, n'ont pas été ouï & non. [19] Car Jeſus-Chriſt, le Fils de Dieu, que nous avons prêché parmi vous, Silvain, Timothée & moi, n'a pas été ouï & non ; mais ouï a été *toûjours* en lui. [20] Toutes les promeſſes de Dieu ſont en lui ouï & amen, à la gloire de Dieu, par

---

℣. 9. *Condamnez vous-mêmes à la mort*] *Nous avons eu, en nous-mêmes, réponſe de mort.*

℣. 10. *Comme nous avons eſperé*] *Auquel nous avons &c.*

℣. 12. *Sincerité de Dieu*] Conforme aux commandemens de Dieu.

℣. 13. *Vous avez lû & connu*] *Vous liſez & connoiſſez.*

℣. 14. *Le ſujet que vous avez &c.*] *Vôtre vanterie.* Voyez Ch. XV, 31. & ci-deſſus ℣. 12. Vous avez ſujet de vous glorifier de m'avoir eu pour maître : comme j'eſpere d'avoir raiſon de me glorifier de vous avoir eu pour diſciples.

℣. 16. *Par vous*] Par quelques-uns d'entre vous.

℣. 17. *Me ſuis-je conduit avec légereté*] *Ai-je uſé de légereté* ; c'eſt-à dire : ai-je changé d'avis, par légereté ? S. Paul prend cette affaire très-ſérieuſement, parce que quelques perſonnes mal-intentionnées avoient publié depuis longtems à Corinthe qu'il n'y reviendroit point & abuſoient de ſon abſence, comme il le dit 1. Cor. IV, 18. & parce qu'il avoit au contraire aſſuré deux fois poſitivement qu'il y iroit, 1. Cor. IV, 19. & ſuiv. XVI, 5. & ſuiv. Il lui importoit donc de faire voir que ce n'étoit pas, par légereté, qu'il n'y avoit pas été.

Selon la chair] Par des vuës charnelles de profit, qui changent ſelon la face des affaires.

Oui & non] C'eſt-à-dire, du menſonge, & de l'inconſtance, qui me faſſe manquer de parole.

℣. 18. *Dieu eſt un fidele témoin*] On a ſuppléé le mot de *témoin*, parce que S. Paul a accoûtumé de dire que Dieu eſt *témoin* de ce qu'il dit, lors qu'il s'agit de choſes graves, & qu'il étoit important que l'on crût. Voyez Rom. I, 9. ci-deſſous ℣. 23. 1. Theſſ. II, 5, 10. Philip. I, 8.

N'ont pas été oui & non] Ont toûjours été les mêmes. Voyez Jac. V, 12.

℣. 19. *Oui a été toûjours en lui*] Nous en avons toûjours aſſuré la même choſe, ſans varier. Apparemment les ennemis de S. Paul l'accuſoient de varier dans ſa doctrine, parce qu'il n'étoit pas venu à Corinthe, comme il l'avoit dit, quoi qu'il n'y eût point de rapport de l'un à l'autre.

℣. 20. *Oui & amen*] *Amen* dans la Langue Hebraïque ſignifie à peu près la même choſe que le mot Grec *nai*, que l'on traduit *oui*, & marque de plus la verité & la conſtance de ce dont il s'agit ; telles que ſont ici les promeſſes d'envoyer le Meſſie & d'appeller tous les peuples à ſa connoiſſance.

Par

par nôtre miniſtere. [21] Celui qui nous affermit, auſſi bien que vous, en *Jeſus*-Chriſt, & qui nous a oints, c'eſt Dieu; [22] qui nous a marquez de ſon ſeau, & qui nous a donné dans nos cœurs l'arrhe de ſon Eſprit. [23] Pour moi je prends Dieu à témoin, ſur mon ame, que c'eſt pour vous épargner que je ne ſuis pas encore allé à Corinthe; [24] non que nous dominions ſur vôtre foi, *puiſque* nous contribuons au contraire à vôtre joie, car vous demeurez fermes par la foi.

Par nôtre miniſtere] *Par nous.* Les Apôtres étoient les executeurs de la promeſſe, que Dieu avoit faite d'appeller les Gentils.

℣. 21. *Nous a oints*] De ſon eſprit. Voyez 1. Jean II, 20.

℣. 22. *Nous a marquez de ſon ſeau*] Par ſon eſprit miraculeux, par lequel il a fait voir que nous étions à lui. S. Paul ſemble faire alluſion à une coûtume, qui étoit commune parmi les Payens; c'eſt que ceux qui ſe conſacroient d'une maniere particuliere à quelque Divinité, prenoient ſur leurs corps, comme ſur leurs bras, de certaines marques, que l'on regardoit comme le ſeau de cette Divinité; comme les plus habiles interpretes l'ont montré ſur Apoc. XIII, 15. On en uſoit ſouvent de même à l'egard des eſclaves que l'on achetoit. Voyez auſſi Apoc. VII. 3, 4.

L'arrhe de ſon eſprit] Dieu ayant racheté les Gentils & les ayant marquez, comme ſiens, par ſon Eſprit; on peut encore dire que cet Eſprit fut une eſpece d'arrhe qu'il leur donna, par laquelle il paroiſſoit qu'ils s'étoient veritablement vendus à lui, s'il faut ainſi parler. Voyez Epheſ. I, 13. IV, 30.

℣. 23. *Sur mon ame*] Sur ma vie, que je prie Dieu de m'ôter ſi je mens.

Pour vous épargner] A deſſein d'attendre que vous euſſiez corrigé les déſordres, qui étoient parmi vous, afin de n'être pas obligé de vous cenſurer, en arrivant chez vous. S. Paul s'explique plus clairement dans la ſuite.

CHAPITRE II.

[1] JAI réſolu en moi-même de ne vous aller pas voir, pour vous cauſer de la triſteſſe. [2] Car ſi je vous en cauſe, qui me réjouira? Il n'y a que ceux, que j'aurois affligez, *qui le puſſent faire.* [3] Je vous ai même écrit ceci, afin que, quand je ſerai arrivé, je ne reçoive pas de la triſteſſe de ceux, qui devroient me réjoüir; ayant cette confiance, à l'égard de vous tous, que ma joie eſt la joie de tous. [4] Je vous écrivis *alors*, dans une grande affliction, dans un *grand* ſerrement de cœur & avec beaucoup de larmes; non à deſſein de vous affliger, mais afin que vous connuſſiez l'extrême amour que j'ai pour vous. [5] Que ſi quelcun m'a affligé, ce n'eſt pas moi qu'il a affligé; mais vous tous en particulier, pour ne pas *vous* accuſer. [6] Cette correction, qui lui a été faite par la plûpart, eſt ſuffiſante pour un homme tel que lui; [7] de ſorte que vous lui devez au contraire faire grace & le conſoler, de peur qu'un homme comme lui, ne ſoit accablé par un chagrin exceſſif. [8] C'eſt pourquoi je vous prie que vous exerciez la charité envers lui; [9] car je vous avois écrit dans cette vuë, pour ſavoir *ſi vous ſouffririez* cette épreuve, *ou* ſi vous obeïriez

℣. 5. *M'a affligé &c.*] En vivant d'une maniere indigne d'un Chretien. Il fait alluſion à l'inceſtueux, dont il parle dans la ſuite, & dont il a parlé 1. Cor. V.

Pour ne pas vous accuſer] *Pour ne pas charger*; c'eſt-à-dire, pour ne pas dire que vous ne vous en êtes pas ſoucies, & vous accuſer ainſi d'un grand peché.

℣. 6. *Cette correction*] Elle avoit été faite dans l'Egliſe, ſelon l'ordre de S. Paul 1. Cor. V, 3, 4.

℣. 7. *Faire grace &c.*] En priant Dieu qu'il le delivre de l'Ange de Satan, auquel il avoit été livré.

Accablé] *Abſorbé.*

riez en toutes choſes. [10] Si vous faites quelque grace, je la fais auſſi; & ſi j'en ai fait quelcune, je l'ai accordée à cauſe de vous, en la préſence de Jeſus-Chriſt; de peur que nous ne fuſſions vaincus, par Satan; [11] car nous n'ignorons pas ſes deſſeins.

[12] Etant arrivé à Troade, pour *y annoncer* l'Evangile de *Jeſus*-Chriſt, & une porte m'y ayant été ouverte, par le Seigneur; je n'ai eu néanmoins aucun repos en mon eſprit, parce que je n'y ai pas trouvé mon frere Tite. [13] Mais ayant pris congé d'eux je m'en ſuis allé en Macedoine. [14] *Je rends* graces à Dieu, qui nous fait toûjours triompher, par *Jeſus*-Chriſt, & qui répand par nous, en tous lieux, l'odeur de ſa connoiſſance; [15] puiſque nous ſommes, devant Dieu, la bonne odeur de Jeſus-Chriſt, ſoit à l'égard de ceux qui ſe ſauvent, ſoit à l'égard de ceux qui ſe perdent; [16] *étant* aux uns une odeur mortelle, qui les fait mourir; & aux autres une odeur vivifiante, qui les fait vivre. (Mais qui eſt propre, pour cela?) [17] Car nous ne ſommes pas comme pluſieurs, qui cherchent du profit en prêchant la parole de Dieu; mais nous parlons, dans *l'Egliſe de Jeſus*-Chriſt, comme *agiſſants* avec ſincerité, comme de la part de Dieu & *comme* devant Dieu.

℣. 10. *Je la fais &c.*] J'y conſens, je joindrai mes prieres aux vôtres.

En la preſence] *Dans la face*; c'eſt-à-dire, en agiſſant dans la perſuaſion, que Jeſus Chriſt voit ce que nous faiſons, & par conſequent ſelon ſes commandemens, & avec ſincerité. Voyez ſur S. Luc I, 6. & ci-deſſous ℣. 17. & Ch. IV. 2.

℣. 12. *A Troade*] Voyez Act. XX, 6.

Une porte &c.] Une bonne occaſion d'y prêcher l'Evangile avec ſuccès.

Mon frere Tite] Dont il avoit été en peine. Cependant Tite avoit été à Corinthe. Voyez Ch. VII, 7, 13, 14.

℣. 14. *L'odeur de ſa connoiſſance*] Comme l'odeur ſe répand facilement: ainſi la reputation de l'Evangile s'augmentoit. La bonne & la mauvaiſe odeur ſe prennent, à cauſe de cela, pour la bonne & la mauvaiſe renommée. Voyez Hoſ. XIV, 7. Jerem. XLVIII, 11. Gen. XXXIV, 30. & Exod. V, 21.

℣. 16. *Une odeur mortelle*] *Une odeur de mort*; c'eſt-à-dire, qui cauſe la mort, à ceux qui rejettent l'Evangile. Cette expreſſion eſt tirée de la violence de certains poiſons, dont la vapeur, ou l'odeur tue. Mais il ne faut pas trop preſſer la métaphore, parce que l'Evangile, de ſoi-même, ne peut que donner la vie, & que ce n'eſt que par accident qu'il cauſe la mort.

Qui les fait mourir] *A mort.*

Vivifiante] *De vie, à vie.* Il y a des remedes, dont la ſeule odeur fait revenir à eux ceux qui tombent en défaillance.

Mais qui eſt &c.] S. Paul exprime en ces mots, une penſée, qu'il ne continue pas ici; mais qu'il reprend au Ch. III, 4.

℣. 17. *Qui cherchent du profit &c.*] *Qui ſe ſervent en cabaretiers de la parole de Dieu*; qui en font une eſpece de commerce, ne la prêchant que pour y gagner.

CHAPITRE III.

[1] RECOMMENCERONS-nous à parler avantageuſement de nous-mêmes? Ou avons-nous beſoin, comme quelques-uns, de lettres de recommandation pour vous, ou de vôtre part? [2] Vous êtes vous-*mêmes* nôtre lettre de recommandation écrite dans nos cœurs, & qui eſt connue & luë

℣. 1. *Recommencerons-nous*] *Recommençons-nous &c.*

℣. 2. *Vous êtes vous-mêmes &c.*] Vôtre converſion eſt une choſe, qui nous recommande aſſez, parmi ceux qui en ont oui parler.

Dans nos cœurs] S'il y avoit ici *humoin*, pour *hermoin*, *vos cœurs* pour *nos cœurs*, le ſens paroîtroit plus net, & l'expreſſion de S. Paul ſeroit plus conforme à ce qu'il dit au ℣. ſuivant. Mais les MSS. & les anciens Interpretes ſont pour la

luë de tout le monde ; [3] *puiſque* vous faites voir que vous êtes une lettre de *Jeſus*-Chriſt, que nous fourniſſons & qui eſt écrite, non avec de l'encre, mais avec l'eſprit du Dieu vivant; non ſur des tables de pierre, mais ſur les tables de chair de vos cœurs.

[4] C'eſt par *Jeſus*-Chriſt, que nous avons cette confiance en Dieu ; [5] & non que nous ſoiyons capables d'avoir de nous-mêmes aucune penſée, comme de nous-mêmes ; mais nôtre capacité vient de Dieu, [6] qui nous a rendus capables d'être les miniſtres de la nouvelle alliance, & non de la lettre, mais de l'eſprit ; car la lettre cauſe la mort, mais l'eſprit donne la vie. [7] Que ſi le miniſtere de la mort, *qui conſiſtoit* en des lettres & qui étoit gravé en des pierres, fut ſi éclattant, que les Iſraëlites ne pouvoient arrêter leurs yeux ſur le viſage de Moïſe, à cauſe de ſon éclat, qui devoit finir ; [8] combien plus le miniſtere de l'eſprit ſera-t-il éclattant ? [9] Si le miniſtere de la condamnation a eu de l'éclat ; avec combien plus de raiſon le miniſtere de la juſtification brillera-t-il davantage ? [10] Ce qui a été éclattant, à cet égard, n'a pas été éclattant ; à cauſe de l'éclat, qui le ſurpaſſe. [11] Car ſi ce qui devoit finir n'a pas été ſans éclat ; à combien plus forte raiſon ce qui doit ſubſiſter ſera-t-il éclattant?

[12] Ayant donc une telle eſperance, nous parlons avec beaucoup de clarté ; [13] & *nous ne faiſons* pas comme Moïſe, qui mit un voile ſur ſon viſage, afin que les Iſraëlites n'attachaſſent pas leurs yeux ſur la fin de ce qui devoit être détruit. [14] Mais leurs eſprits ſe ſont endurcis ; car juſqu'aujourd'hui ce même voile, qui *ne* s'ôte *que* par *Jeſus*-Chriſt, demeure dans

---

la maniere de lire ordinaire.

℣. 3. *Que nous fourniſſons*] Il y a ici le participe *diakonetheiſa*, qui ſignifie on fournie, ou fait par le miniſtere de S. Paul.

Des tables de pierre &c.] Il fait ici alluſion à la Loi, & dans les paroles ſuivantes à ce que Jeremie avoit predit de la Nouvelle Alliance, Ch. XXXI, 33. Voyez ſur Rom. II, 15.

℣. 4. *C'eſt par Jeſus-Chriſt &c.*] Il reprend la penſée exprimée, par parentheſe, au ℣. 16. du Ch. precedent. Il veut dire que toute la capacité qu'il avoit de prêcher l'Evangile, venoit de Jeſus-Chriſt.

℣. 5. *D'avoir aucune penſée*] *De penſer quelque choſe* ; c'eſt-à-dire, de decouvrir par moi-même les veritez de l'Evangile.

℣. 6. *La lettre*] De la Loi, que S. Paul nomme ſouvent ainſi. Voyez ſur Rom. VII, 6.

La lettre cauſe la mort] On ne peut pas être ſauvé en s'attachant à la lettre de la Loi, parce qu'elle ne promet point de miſericorde, qu'à ceux qui l'auront obſervée à la rigueur, pendant toute leur vie.

L'eſprit donne la vie] Si on a égard à l'eſprit, on au deſſein du Legiſlateur, qu'il a decouvert dans ſon Evangile ; on obtient la vie, en lui obeïſſant.

℣. 7. *Fut ſi éclatant &c.*] *Fut en gloire.* Voyez 1. Cor. XV, 40, 41.

Son eclat] *Sa gloire.* Voyez Exod. XXXIV, 30.

Qui devoit finir] *Qui eſt aboli*, par la mort de Moïſe. S. Paul inſinue en même tems par-là que l'autorité de la Loi Moſaïque ne devoit pas être eternelle.

Eclattant] *En gloire.* Digne d'une plus grande conſideration. S. Paul éleve ici la dignité des Apôtres au deſſus de celle de Moïſe.

℣. 9. *De la juſtification*] *De la juſtice.* Mais la *juſtice* ſe prend ici pour la *juſtification* ; comme il paroit par l'oppoſition de la *condamnation.*

℣. 10. *A cet égard*] *En cette partie* ; c'eſt-à-dire, comparé à l'éclat de l'Evangile.

℣. 12. *Avec beaucoup de clarté*] C'eſt ce que *parrhaſia* ſignifie quelquefois, quand ce mot eſt oppoſé à quelque obſcurité, comme Jean XI, 14. XVI, 25, 29.

℣. 13. *Afin que les Iſraelites &c.*] S. Paul explique ici d'une maniere myſtique ce que fit Moïſe ; comme s'il s'étoit caché le viſage, pour repreſenter en lui-même l'état des Iſraelites, qui ne devoient pas s'appercevoir qu'il leur donnoit des Loix, qui ſeroient quelque jour abrogées ; parce qu'il n'étoit pas à propos qu'ils euſſent ce myſtere, en ce tems-là, où ils devoient être ſous la Loi, comme ſous un *Pédagogue*, comme parle S. Paul, Gal. III, 23, 24. Cette maniere d'expliquer l'Ecriture étoit alors en uſage, & pourvû qu'on ne ſuppoſât rien que de vrai, dans la doctrine, il n'étoit pas neceſſaire que toutes les explications, que l'on donnoit aux diſcours, ou aux actions des Prophetes, fuſſent concluantes, même epitre ceux qui auroient voulu les nier.

℣. 14. *Leurs eſprits*] *Leurs intelligences.*

dans la lecture du Vieux Teſtament, ſans être levé. [15] Encore juſqu'à préſent, quand on *leur* lit Moïſe, ce voile demeure ſur leur cœur. [16] Mais quand ils ſe ſeront convertis au Seigneur, ce voile leur ſera ôté. [17] Le Seigneur eſt l'eſprit, & où eſt l'eſprit du Seigneur, là auſſi eſt la liberté. [18] Pour nous, nous regardons tous, à viſage découvert, la gloire du Seigneur; & nous ſommes transformez en ſon image, *pour aller* de gloire en gloire, comme par l'eſprit du Seigneur.

Ce même voile] C'eſt-à-dire, l'ignorance où ils étoient que la Loi dût prendre fin, & dans laquelle ils demeurent encore avec opiniâtreté.

Qui ne s'ôte que par Jeſus-Chriſt] *Qui ſe détruit en Chriſt.*

℣. 16. *Ce voile leur ſera ôté*] Ils s'appercevront facilement, par la lecture du Vieux Teſtament, que les Loix de Moïſe n'étoient que pour une nation, & que pour un tems, comme il le fait voir ſur l'Epitre aux Galates.

℣. 17. *Le Seigneur eſt l'eſprit*] C'eſt une expreſſion figurée, par laquelle S. Paul veut dire, que c'eſt dans le Seigneur Jeſus, ou dans ſa doctrine que ſe trouve cet *eſprit*, dont il a parlé dans le ℣. 6. c'eſt-à-dire, le deſſein de Dieu dans la Légiſlation Moſaïque. Par la connoiſſance de cet *eſprit*, ou de ce deſſein, le voile, qui empêchoit les Juifs de faire un bon uſage de la Loi, tombe, & l'on voit que cette Loi n'avoit été donnée, que pour un tems.

Là où eſt l'eſprit &c.] Tous ceux qui ſont éclairez, par la connoiſſance du deſſein de Dieu, ſont affranchis de la ſervitude de la Loi; parce qu'ils comprennent qu'elle n'avoit été donnée, que pour garantir les Iſraëlites de l'Idolatrie, & les tenir ſeparez des autres peuples, juſqu'à la venue du Meſſie. Voyez Gal. Ch. III, 23, 24. Ch. IV, 1. & ſuiv.

℣. 18. *A viſage découvert*] Non comme Moïſe, ſymbole des Iſraëlites, qui portoit un voile. S. Paul regarde ici Moïſe, non en ſa perſonne, mais comme image ſymbolique des Juifs. Car d'ailleurs Moïſe ôtoit ſon voile, quand il entroit dans le Sanctuaire; & l'Apôtre ſemble faire alluſion à cela, en aſſurant ici qu'il avoit vû clairement la gloire du Fils unique de Dieu, & compris diſtinctement ſa doctrine. Voyez Jean I, 14, 15.

Nous ſommes transformez, &c.] Il y a *dans la même image*; c'eſt-à-dire, nous avons part à ſa gloire, de même que Moïſe avoit été honoré d'un rayon de la gloire divine.

De gloire en gloire] Voyez un ſemblable tour d'expreſſion Rom. I, 17. S. Paul veut dire que les Apôtres avoient ſur la terre l'honneur d'y annoncer la volonté de Dieu, & de confirmer ce qu'ils en diſoient, par des miracles: comme avoit fait Jeſus-Chriſt; & qu'ils auroient enſuite part à ſa gloire celeſte.

Comme par &c.] Comme l'Eſprit du Seigneur a accoûtumé de faire à l'égard de ceux qui l'ont reçu. Voyez Rom. VIII, 10, 11.

CHAPITRE IV.

[1] C'EST pourquoi ayant ce miniſtere, ſelon la miſericorde qui nous a été faite, nous ne nous décourageons point; [2] mais nous renonçons aux choſes que la honte fait tenir ſecrettes, ne nous conduiſant point avec artifice, & ne corrompant point la parole de Dieu; mais nous rendant recommandables, par la publication de la verité, à la conſcience de tous les hommes, dans la préſence de Dieu. [3] Que ſi nôtre Evangile eſt encore couvert, il eſt couvert pour ceux qui ſe perdent; [4] dont le Dieu de ce ſiecle a aveuglé les eſprits infideles; afin qu'ils ne ſoient pas éclairez de la lumiere de l'Evangile glorieux de *Jeſus*-Chriſt, qui eſt l'image de

℣. 2. *Aux choſes que la honte &c.*] *Aux choſes cachées de la honte.* Il entend tous les artifices honteux, que ceux, qui prêchoient l'Evangile, pour en profiter, tenoient ſecrets, de peur qu'ils ne leur cauſaſſent de la confuſion. Voyez Ch. II, 17.

Ne nous conduiſant point] *Ne marchant point.*

A la conſcience de tous les hommes] *A toute la conſcience des hommes.* Le mot *tout* eſt tranſpoſé. Les meilleurs Auteurs tranſpoſent ainſi ſouvent les adjectifs. S. Paul veut dire qu'il tâchoit de ſe rendre recommandable, dans l'eſprit de tous les hommes, en leur annonçant ſincerement l'Evangile. *La conſcience* & l'eſprit ſont ici la même choſe.

Dans la préſence &c.] Voyez ſur Ch. II, 10.

℣. 3. *Eſt encore couvert*] Ne paroît pas veritable, comme il l'eſt en effet: comme le viſage de Moïſe ne paroiſſoit pas lumineux à ceux, qui ne le voyoient, que couvert d'un voile.

℣. 4. *Dont le Dieu de ce ſiecle &c.*] *En qui le Dieu de ce ſiecle a aveuglé les eſprits de ces infideles &c.* C'eſt une conſtruction Hebraïque. *Le Dieu de ce ſiecle* eſt le Prince des Démons (Voyez Jean XII, 31.) parce que les hommes de ce ſiecle lui obéiſſent & le ſervent.

L'Evan-

de Dieu. [5] Car nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais *nôtre* Seigneur Jeſus-Chriſt; & pour nous, nous *faiſons profeſſion d'être* vos ſerviteurs, à cauſe de Jeſus; [6] parce que Dieu, qui dit que la lumiere brillât *du milieu* des ténebres, a brillé dans nos cœurs, pour *nous* éclairer de la connoiſſance de ſa gloire, par la préſence de Jeſus-Chriſt.

[7] Nous avons ce tréſor dans des vaſes de terre, afin que la grandeur de *cette* puiſſance ſoit *regardée comme venue* de Dieu, & non pas de nous. [8] Nous ſommes affligez en toutes manieres, mais nous ne ſommes pas accablez; nous ſommes en peine, mais nous ne ſommes pas ſans moyen d'être délivrez; [9] nous ſommes perſecutez, mais nous ne ſommes pas abandonnez; nous ſommes abbattus, mais nous ne ſommes pas perdus. [10] Nous portons continuellement, en nôtre corps, la mortification du Seigneur Jeſus; afin que la vie de Jeſus paroiſſe auſſi en nos corps. [11] Car quoi que nous vivions, nous ſommes à toute heure livrez à la mort, à cauſe de Jeſus; afin que la vie de Jeſus paroiſſe auſſi en nôtre chair mortelle. [12] Ainſi la mort agit en nous, & la vie en vous.

[13] Ayant le même eſprit de foi, ſelon ces mots de l'Ecriture: j'ai crû, & c'eſt pour cela que j'ai parlé; nous croyons auſſi & c'eſt pour cela que nous parlons; [14] ſâchant que celui, qui a reſſuſcité Jeſus, nous reſſuſcitera auſſi, par Jeſus, & nous fera comparoître avec vous; [15] car toutes choſes ſont à cauſe de vous, afin que la grace ayant paru plus grande, il en revienne à Dieu plus de gloire, par les actions de graces de plus de perſonnes. [16] C'eſt pour cela que nous ne perdons point courage; mais quoi que nôtre homme exterieur ſe détruiſe, néanmoins nôtre homme interieur ſe renouvelle de jour en jour; [17] car la courte durée & la légereté de

---

L'Evangile glorieux] *L'Evangile de gloire*, ou dont la gloire eclate dans les miracles, dont il eſt accompagné.

Qui eſt l'image de Dieu] L'image viſible de Dieu, que l'on ne voit pas, Coloſſ. I, 15. Voyez Jean XIV, 9.

℣. 6. *Qui dit*] Gen. I, 3.

De ſa gloire] *De la gloire de Dieu.* C'eſt un Hebraïſme.

Par la préſence] *Dans la face*, ou *par la face.* Mais ce mot ſe prend ſouvent pour la préſence. Voyez Ch. VIII, 24.

℣. 7. *Le tréſor*] L'Evangile que nous prêchons.

En des vaſes de terre] Par ces vaſes de terre, il faut entendre les Apôtres eux-mêmes, qui n'avoient rien dans leurs perſonnes, conſiderées comme ſéparées des dons qu'ils avoient reçus du Ciel, qui méritât que Dieu leur confiât le Miniſtere de ſa parole, ni qui la pût faire conſiderer parmi les hommes; & cela, comme S. Paul le dit dans les mots ſuivans, de peur qu'on ne prît l'Evangile pour une doctrine, qu'ils euſſent inventée, ou dont l'établiſſement dans le monde fut un effet de leur ſavoir, de leur eloquence ou de leur adreſſe.

℣. 8. *Nous ſommes &c.*] *Etant affligez &c.* La fuite eſt de même exprimée par des participes.

En toutes manieres] *En pánti*, il faut ſouſentendre *trópoi*, c'eſt-à-dire, *en toute maniere.*

℣. 10. *La mortification*] C'eſt-à-dire, les fatigues & les peines qui extenuent & mortifient le corps, & que nous devons ſubir par l'ordre de Jeſus-Chriſt, ſelon qu'il nous y appelle. S. Paul ſe ſert de ce mot Rom. IV, 19.

La vie de Jeſus-Chriſt] La reſurrection bienheureuſe & la vie éternelle, dont il jouït.

℣. 11. *Quoi que nous vivions*] *Car nous vivons toûjours, nous ſommes &c.*

℣. 12. *La vie en vous*] L'eſperance de la vie éternelle vous engage à obeïr aux commandemens de l'Evangile.

℣. 13. *Le même eſprit de foi*] La même diſpoſition que la foi vous donne. C'eſt une expreſſion Hebraïque, comme *eſprit de ſervitude, de crainte, de jalouſie &c.*

Selon ces mots de l'Ecriture] *Selon ce qui eſt écrit.* Pſ. CXVI, 10.

Nous parlons] Nous prêchons l'Evangile.

℣. 15. *Ayant paru plus grande*] Voyez Rom. V, 20.

℣. 16. *Nôtre homme exterieur.* Nôtre corps.

Nôtre homme interieur] Nôtre ame éclairée & perſuadée de la verité de l'Evangile. Voyez Rom. VII, 22.

Se renouvelle] Rajeunit, pour ainſi dire, dans les vertus, qui s'augmenteront tous les jours. Voyez Epheſ. IV, 23.

℣. 17. *La courte durée & la légereté*] *La légereté prompte.* Il faut entendre ceci par rapport à la vie éternelle & à ſes biens,

℣. 18.

de nos afflictions nous produiſent un poids éternel d'une gloire infiniment excellente ; [18] pendant que nous n'avons aucun égard pour ce que l'on voit, mais ſeulement pour ce qui eſt inviſible ; car ce que l'on voit n'eſt que pour un peu de tems, mais ce qu'on ne voit pas eſt éternel.

CHAPITRE V.

[1] CAR nous ſavons que ſi la demeure terreſtre de nôtre tente vient à être détruite ; nous aurons un bâtiment de Dieu dans le Ciel, une demeure éternelle, & qui n'a pas été faite par les mains *des hommes*. [2] Nous gémiſſons même, en celle-ci, dans le deſir que nous avons d'être revêtus de nôtre demeure, qui vient du Ciel ; [3] ſi néanmoins nous ſommes ſurpris vêtus & non pas nuds. [4] Car pendant que nous ſommes en cette tente, nous ſoupirons de ce que nous en ſommes accablez ; parce que nous ne ſouhaitons pas d'être dépouillez, mais revêtus, afin que ce qui eſt mortel ſoit abſorbé par la vie. [5] Dieu qui nous a faits, pour cela même, nous a auſſi donné l'arrhe de *ſon* Eſprit. [6] Nous ſommes donc toûjours pleins de courage, & nous ſavons que, pendant que nous demeurons dans le corps, nous voyageons éloignez du Seigneur. ([7] Car nous nous conduiſons par la foi, & non par la vuë) [8] Nous avons bon courage, quoi que nous aimerions mieux voyager hors de ce corps, & demeurer avec le Seigneur. [9] C'eſt pourquoi ſoit que nous demeurions *dans ce corps*, ſoit que nous voyagions *hors de ce corps*, nous tâchons de lui être agreables. [10] Car il faut que nous comparoiſſions tous devant le tribunal de *Jeſus*-Chriſt, afin que chacun reçoive, *ſelon* ce qu'il aura fait en ſon corps, ou bien, ou mal.

[11] Sâchant donc la crainte *qu'on doit avoir* du Seigneur, nous tâchons d'en perſuader les hommes, & nous ſommes connus de Dieu. Je croi même que vous nous connoiſſez, en vos conſciences. [12] Nous ne voulons pas vous parler de nouveau avantageuſement de nous, mais nous vous donnons occaſion de vous glorifier à nôtre ſujet, afin que vous ayez

de

℣. 1. *La demeure terreſtre &c.*] *Nôtre maiſon terreſtre de la tente &c.* C'eſt-à-dire, ce corps terreſtre dans lequel nous ne ſommes, que pour un tems : comme l'on fait, ſous une tente.

Nous aurons] *Nous avons.*

℣. 3. *Vêtus*] Revêtus de nôtre corps. Voyez 1. Cor. XV, 53, 54.

Nuds] Morts.

℣. 5. *L'arrhe de ſon eſprit*] Voyez ſur Ch. I, 22.

℣. 7. *Nous nous conduiſons*] Nous marchons. Voyez Rom. VIII, 24. 25. Il ſemble que S. Paul dit ceci contre ceux, qui nioient la réſurrection, & qui devoient par conſequent ſoûtenir que la délivrance de Jeſus-Chriſt ne regardoit que cette vie, dans laquelle il nous délivre des habitudes du peché.

℣. 8. *Quoi que*] *Et.* Mais cette particule prend diverſes ſignifications, ſelon la ſuite du diſcours. Voyez Ch. VI, 8. & ſuiv.

℣. 9. *Nous tâchons*] *Nous ambitionnons* ; nous nous piquons de lui plaire. Voyez Rom. XV, 20.

℣. 10. *Selon ce qu'il aura fait en ſon corps*] *Tà dià toû ſomatos* : ce qu'il aura fait *par le corps.*

℣. 11. *Nous tâchons d'en perſuader*] *Nous en perſuadons.* Souvent faire quelque choſe ſe prend pour tâcher d'en venir à bout. Voyez Gal. V, 4.

Nous ſommes connus de Dieu] Dieu eſt témoin de nôtre ſincerité.

Je croi] *J'eſpere.*

℣. 12. *De l'apparence exterieure*] *Dans la face*, ou *le viſage.* Voyez Matth. XVI, 3.

℣. 13.

de quoi répondre à ceux qui ſe glorifient de l'apparence exterieure, & non du cœur. [13] Si nous ſommes en exſtaſe, c'eſt pour Dieu ; ſi nous revenons à nous-mêmes, c'eſt pour vous. [14] Car l'amour de Jeſus-Chriſt nous preſſe ; étant perſuadez de ceci, que ſi un ſeul eſt mort pour tous, tous ſont donc morts. [15] Il eſt mort pour tous, afin que ceux qui vivroient ne vêcuſſent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui eſt mort & qui eſt reſſuſcité pour eux.

[16] C'eſt pourquoi dès à préſent nous ne connoiſſons perſonne, ſelon la chair ; & quoi que nous euſſions connu *Jeſus*-Chriſt ſelon la chair, nous ne le connoîtrions plus *de même*. [17] Ainſi ſi quelcun *eſt* en *Jeſus*-Chriſt, c'eſt une nouvelle creature ; les choſes anciennes ſont paſſées *pour lui*, & tout eſt devenu nouveau. [18] Tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliez avec lui-même, par Jeſus-Chriſt, & qui nous a donné le miniſtere de *cette* réconciliation. [19] Car c'eſt Dieu, qui a réconcilié le monde avec lui-même, par *Jeſus*-Chriſt, n'imputant point *aux hommes* leurs pechez ; & qui nous a chargez de la parole de cette réconciliation. [20] Nous faiſons donc la fonction d'ambaſſadeurs, pour *Jeſus*-Chriſt ; & c'eſt comme ſi Dieu *vous* exhortoit, par nôtre miniſtere ; nous vous prions, pour Jeſus-Chriſt, de vous réconcilier avec Dieu ; [21] qui a traité comme pecheur pour nous celui, qui n'avoit pas connu le peché, afin que par lui nous devinſſions juſtes devant Dieu.

CHA-

℣. 13. *Exſtaſe*] Ce mot marque l'état, où étoient les Propheres, lors qu'ils avoient quelque viſion, en veillant. Voyez Act. XII 7. & ci-deſſous XII, 1. Quelques calomniateurs diſoient que c'étoient des accès de melancholie.

Si nous revenons &c.] *Si non ſommes dans nôtre bon ſens*; c'eſt-à-dire, ſi nous jouiſſons de nos ſens ; qui étoient comme liez, pendant les exſtaſes.

℣. 14. *Tous ſont donc morts*] Doivent être morts au peché. Voyez Rom. VI 11.

℣. 15. *Pour eux-mêmes*] Pour ſatisfaire aux paſſions de cette vie.

Pour celui &c.] Pour lui obeïr.

℣. 16. *Nous ne connoiſſons &c.*] Comme ſi nous étions des morts, qui fuſſent revenus en vie, après avoir oublié tout le paſſé ; nous n'avons aucun égard à nos plus proches, pour leur accorder, par complaiſance, quoi que ce ſoit, qui puiſſe être contraire à l'Evangile.

Nous ne le connoîtrions plus &c.] Nous ne tirerions pas plus de vanité de l'avoir connu, pendant qu'il étoit ici bas, que ſi nous ne l'avions point connu ; toutes les connoiſſances, & toutes les liaiſons, renfermées dans les choſes ſenſibles & dans l'etenduë de cette vie, ne ſervant de rien au ſalut, par elles-mêmes. S. Paul ſemble faire allusion à quelcun, qui abuſoit de ce qu'il avoit vû Jeſus-Chriſt, pendant qu'il étoit ſur la terre.

℣. 17. *Eſt en Jeſus-Chriſt*] Eſt Chrétien.

Une nouvelle créature] Eſt ſemblable à un nouvel homme, qui ſeroit tombé du Ciel, & qui n'étant attaché qu'aux ſeules loix de l'Evangile, n'auroit aucun égard, pour ce qui ne regarde que cette vie. Voyez ſur Jean III, 3.

Et tout] *Voilà tout &c.* Il n'a pas plus de liaiſons charnelles, que s'il venoit tout d'un coup du Ciel.

℣. 18. *Qui nous a réconciliez &c.*] Qui nous a offert de nous pardonner, à condition que nous lui obeïrons à l'avenir. C'eſt là en quoi conſiſte cette reconciliation, du côté de Dieu.

℣ 19. *Qui nous a chargez de la parole*] *Qui a mis en nous la parole &c.* Qui nous a donné ordre d'aller annoncer cette reconciliation. Voyez Exod. IX, 15.

℣. 20. *De vous reconcilier*] C'eſt ici une autre reconciliation, qui ſe fait de la part des hommes, lors qu'ils rentrent dans leur devoir. Auparavant l'Ecriture les nomme *ennemis de Dieu*. Voyez Rom. V, 10. Coloſſ. I, 21, 22.

℣. 21. *A traité comme pecheur*] *A fait peché*. Ici *peché* ſe prend pour *pecheur* ; comme *juſtice*, dans les paroles ſuivantes, ſe prend pour *juſte*. Outre cela *faire pecheur* eſt traiter comme pecheur ; c'eſt-à-dire, faire ſouffrir les miſeres de la vie, & une mort violente, comme s'il eût été pecheur. Voyez une ſemblable expreſſion 1. Rois I, 21.

Qui n'avoit pas connu] Qui n'avoit jamais peché.

Juſtes devant Dieu] *La juſtice de Dieu*. Très-ſouvent les ſubſtantifs ſe prennent pour des adjectifs.

CHAPITRE VI.

1 TRAVAILLANT donc avec *Dieu*, nous vous exhortons auſſi de *faire en ſorte* que vous n'aiyez pas reçu la grace de Dieu en vain; 2 car il dit: je vous ai exaucé, dans un tems favorable; je vous ai ſecouru, dans un jour de délivrance. Voici préſentement ce tems favorable, voici ce jour de délivrance. 3 Ne donnons à perſonne aucun ſujet de broncher, afin qu'on ne blâme pas *nôtre* miniſtere. 4 Rendons nous nous-mêmes recommandables, en toutes choſes, comme étant les miniſtres de Dieu; en *temoignant* beaucoup de conſtance dans les afflictions, dans les maux, dans les oppreſſions, 5 dans les coups, dans les priſons, dans les ſéditions, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeunes. 6 *Rendons nous encore recommandables* par la chaſteté, par la connoiſſance, par la patience, par la bonté, par un eſprit ſaint, par une charité ſincere, 7 par la parole de la verité, par la puiſſance de Dieu, par les armes de la juſtice, que l'on tient de la droite & de la gauche; 8 dans l'honneur & dans l'ignominie, dans la bonne & dans la mauvaiſe renommée; *lors qu'on nous traite* comme des impoſteurs, quoi que nous diſions la verité; 9 comme des gens qu'on ne connoît pas, quoi qu'on nous reconnoiſſe; comme des gens qui vont mourir, quoi que nous ſoiyons encore en vie; comme châtiez, mais non pas comme tuez; 10 comme des gens plongez dans le chagrin, quoi que nous nous réjouïſſions toûjours; comme mandians, pendant que nous enrichiſſons pluſieurs perſonnes; comme n'ayant rien, quoi que nous poſſedions tout.

11 Nôtre bouche s'eſt ouverte pour vous *parler*, ô Corinthiens, & nôtre

---

ỳ. 1. *Dieu*] On a ſuppléé ce mot, qui eſt exprimé 1. Cor. III, 9.

ỳ. 2. *Je vous ai exaucé &c.*] Eſaïe XLIX, 8.

De délivrance] *De ſalut.* Mais comme *ſauver* & *délivrer* ſont ſouvent la même choſe: de même *la délivrance* & *le ſalut* ſe confondent très-communément.

Voici préſentement &c.] C'eſt comme s'il diſoit: ce tems, auquel Dieu vous veut délivrer, eſt venu, profitez-en, avant qu'il paſſe; c'eſt-à-dire, pendant que l'Evangile vous eſt annoncé, ou pendant que vous êtes en vie.

ỳ. 3. *Ne donnons à perſonne*] Il ſemble que S. Paul s'adreſſe ici en particulier à ceux qui prêchoient l'Evangile.

ỳ. 6. *Rendons-nous &c.*] On a répeté ces mots du ỳ. 4. parce qu'en François il a néceſſairement fallu changer l'expreſſion, & au lieu de *dans* mettre *par*.

Par un eſprit ſaint] Il ſemble qu'il vaut mieux traduire ainſi, que *par le S. Eſprit*; parce que S. Paul fait mention enſuite de la *puiſſance de Dieu*, qui eſt la même choſe.

ỳ. 7. *Les armes de la juſtice*] C'eſt-à-dire, par tout ce qui peut ſervir à défendre une auſſi juſte cauſe, que celle de la Religion Chrétienne, & attaquer les erreurs qui lui ſont oppoſées.

Que l'on tient de la droite &c.] *De la droite & de la gauche.* De la gauche on tenoit le bouclier, pour ſe couvrir, & de la droite le javelot, ou l'épée, pour attaquer. Ainſi S. Paul veut dire les armes defenſives & offenſives de l'Evangile; c'eſt-à-dire, les raiſons qui en ſont voir la verité & celles qui détruiſent le menſonge, qui lui eſt contraire.

ỳ. 8. *Quoi que nous diſions la verité*] *Et* nous ſommes *vrais*; c'eſt-à-dire, en Latin, *veraces*, des perſonnes qui aiment & qui diſent la verité. *Et* ſe prend viſiblement, ici & dans les expreſſions ſuivantes, pour *quoi que*.

ỳ. 10. *Nous enrichiſſons*] En leur donnant la lumiere de l'Evangile & les dons de l'Eſprit de Dieu.

Quoi que nous poſſedions tout] Tout ce qui nous eſt néceſſaire, étant toûjours contents de l'état où nous nous trouvons, parce que la Providence ne nous abandonne jamais.

ỳ. 11. *S'eſt ouverte pour vous*] Ou *à vous*. S. Paul ſemble vouloir dire, qu'il avoit parlé avec eux ſans réſerve, & avec une entiere liberté, dans la confiance qu'il avoit en eux.

Nôtre cœur s'eſt élargi] Pour vous recevoir. C'eſt une expreſſion, qui marque beaucoup d'amitié.

ỳ. 12.

tre cœur s'eſt élargi. [12] Vous n'êtes point à l'étroit chez nous; vous l'êtes, dans vos propres entrailles. [13] *Rendez-nous* la pareille; je vous parle comme à *mes* enfans; élargiſſez-vous auſſi. [14] Ne vous alliez point avec les infideles; car qu'y a-t-il de commun entre la vertu & le vice? Quelle union y a-t-il entre la lumiere & les ténebres? [15] Quel accord entre *Jeſus*-Chriſt & Belial? Ou de quoi un infidele peut-il faire part à une perſonne fidele? [16] Quel rapport le Temple de Dieu a-t-il avec les Idoles? Car vous êtes le Temple du Dieu vivant, conformément à ce que Dieu a dit: j'habiterai en eux, & j'y demeurerai. Je ſerai leur Dieu & ils ſeront mon peuple. [17] C'eſt pourquoi ſortez du milieu d'eux & vous en ſéparez, dit le Seigneur. Ne touchez point ce qui eſt impur, & je vous recevrai. [18] Je ſerai vôtre pere, & vous ſerez mes fils & mes filles, dit le Seigneur tout puiſſant.

℣. 12. *Point à l'étroit*] S. Paul continue dans la même métaphore, & c'eſt comme s'il leur diſoit qu'ils n'occupoient pas une petite place dans ſon cœur, mais qu'ils le rempliſſoient entierement.

Vous l'êtes dans vos propres entrailles] Vous vous aimez moins, que je ne vous aime; ce qu'il faut entendre d'un amour éclairé. S. Paul ſavoit mieux ce qui leur étoit avantageux, qu'eux mêmes, il le leur ſouhaitoit ardamment, & tâchoit de le leur faire avoir. J'entends les vertus Chrétiennes en cette vie & le ſalut après la mort. S. Paul ne leur ſouhaitoit les autres choſes de la vie preſente, qu'autant qu'elles étoient compatibles avec celles-là: au lieu que ſans doute bien des Corinthiens ſouhaitoient, avec trop de paſſion, les biens corporels & ſenſibles. A cet égard, S. Paul les aimoit plus, qu'ils ne s'aimoient eux-mêmes.

℣. 13. *Rendez-nous la pareille*] Aimez-nous de même.

Elargiſſez-vous] Recevez-nous, dans vôtre cœur.

℣. 14. *Ne vous alliez point*] *Ne portez pas une partie du joug avec les infideles.* C'eſt une explication des Loix ſymboliques, qui ſe trouvent Levit. XIX, 19. & Deut. XXII, 10. S. Paul ſemble déconſeiller aux Chrétiens de ſe marier avec les Payens, de peur de ſe mettre en danger d'être ſeduits; quoi qu'il ne voulût pas qu'ils rompiſſent les mariages deja faits.

La vertu & le vice] *La juſtice & l'iniquité.*

Belial] C'eſt un mot Hebreu, dont les Juifs ſe ſervoient en parlant Grec, comme de ceux d'*Abba*, de *Maran atha* &c. Il ſignifie un homme ſans vertu, en Latin *nequam*, *nebulo*.

℣. 15. *De quoi peut-il &c.*] *Quelle part a un fidele avec une infidele?* Que peut-il partager de bon & de ſouhaitable, ſelon les Loix de l'Evangile.

℣. 16. *J'habiterai en eux*] S. Paul cite en ce ℣. le ſens de Levit. XXVI, 11, 12. plûtôt que les paroles de ſuite.

℣. 17. *C'eſt pourquoi ſortez, &c.*] Ce paſſage ſe trouve dans Eſaïe LII, 11. quoi que S. Paul s'attache moins aux paroles, qu'au ſens.

℣. 18. *Je ſerai vôtre pere &c.*] C'eſt auſſi le ſens de Jerem. XXXI, 1, 9. Ainſi l'on voit que S. Paul joint trois paſſages enſemble, & ne s'attache pas ſcrupuleuſement aux paroles; ce qu'on peut aſſez ſouvent remarquer, dans ſes Ecrits.

CHAPITRE VII.

[1] AYANT donc ces promeſſes, mes chers *freres*, purifions-nous de toute ſorte de ſouïllure de la chair & de l'eſprit, & perfectionnons nôtre ſanctification, dans la crainte de Dieu. [2] Recevez-nous *en vos cœurs*; nous n'avons fait tort à perſonne, nous n'avons corrompu perſonne, nous n'avons profité par avarice de perſonne. [3] Je ne dis pas *ceci*, pour *vous* con-

---

℣. 1. *Purifions nous &c.*] S. Paul regarde aux paroles d'Eſaïe qu'il a citées; *ne touchez point ce qui eſt impur*; paroles qui défendent aux Juifs d'avoir trop de commerce avec les Idolatres, & que S. Paul applique aux Chrétiens.

De la chair] Telle qu'eſt la fornication, & tout ce qui y a du rapport.

De l'eſprit] Les ſouillures de l'eſprit ſont les dogmes incompatibles avec ceux de l'Evangile.

℣. 2. *Recevez nous*] Voyez Ch. VI, 13.

Nous n'avons fait tort &c.] Vous n'avez aucun ſujet de vous plaindre de nous. Au contraire, vous ne pouvez que vous en louër.

℣. 3. *Dans mon cœur*] *Dans nos cœurs.* Mais S. Paul parle de lui-même.

condamner; car je vous ai déja dit que vous êtes dans mon cœur, juſqu'à *vouloir* mourir & vivre avec vous. 4 Je vous parle, avec une grande liberté, & je me glorifie beaucoup, à cauſe de vous. Je ſuis rempli de conſolation, & je ſuis comblé de joie parmi toutes mes afflictions. 5 Depuis que nous ſommes venus en Macedoine, nôtre chair n'a eu aucun repos; nous avons été affligez en toute maniere, *ayant eu* des combats au dehors, & des craintes au dedans. 6 Mais Dieu, qui conſole les perſonnes humbles, nous a conſolez par l'arrivée de Tite; 7 & non ſeulement par ſon arrivée, mais encore par la conſolation, qu'il a reçue de vous; m'ayant rapporté le deſir que vous avez *de me revoir*, vôtre douleur & vôtre zele pour moi; ce qui a augmenté ma joie.

8 Ainſi encore que je vous aye affligez par ma lettre, je ne m'en repens pas, quoi que je m'en ſois repenti; car je voi que ce n'a été que pour peu de tems, que cette lettre vous a cauſé de l'affliction. 9 Préſentement je me réjouïs, non de ce que vous avez eu du chagrin, mais parce que vôtre triſteſſe vous a portez à la repentance; car vous avez été affligez, ſelon Dieu, de ſorte que nous ne vous avons cauſé aucun deſavantage. 10 Car la triſteſſe, qui eſt ſelon Dieu, produit une repentance *qui conduit* au ſalut, & dont on ne ſe repent point; mais le chagrin du monde produit la mort. 11 Voyez combien cette même triſteſſe, ſelon Dieu, que vous avez euë, a produit en vous d'application *à la pieté*; & *non ſeulement cela*, mais encore des excuſes, de l'indignation, de la crainte, du deſir, du zele, de la punition. Vous avez fait voir que vous étiez innocens, en cette affaire. 12 Si je vous ai donc écrit, ce n'a été ni à cauſe de celui qui avoit fait l'injure, ni de celui qui l'avoit ſoufferte; mais pour faire paroître le ſoin que nous avons de vous, devant Dieu. 13 C'eſt pourquoi nous avons reſſenti de la conſolation de vôtre part, & nous avons été encore plus réjouïs, par la joie de Tite; parce que vous avez tous donné du repos à ſon eſprit; 14 & parce que ſi je m'étois un peu glorifié à cauſe de vous,

---

℣. 5. *Des combats au dehors*] Avec les Payens.

Des craintes au dedans] D'être trahis par les faux freres. S. Paul fait alluſion à Deut. XXXII, 25.

℣. 7. *Vôtre douleur*] Pour l'affaire de l'inceſtueux (1. Cor. V.) à laquelle il fait alluſion, dans la ſuite.

℣. 8. *Je vous aye affligez*] Par les cenſures, qu'il leur avoit faites, dans ſa 1. Epître.

Je m'en ſois repenti] Dans la crainte de leur avoir parlé trop fortement.

Ce n'a été que pour un peu de tems] Parce qu'ils s'étoient apperçus que ce n'etoit que pour leur bien, qu'il les avoit cenſurez.

℣. 9. *Selon Dieu*] Comme Dieu veut qu'on le ſoit; c'eſt-à-dire, affligez de l'avoir offenſé, & diſpoſez par-là à ſe corriger.

℣. 10. *Le chagrin du monde*] Qui ne regarde que la vie preſente & qui ne produit aucun changement en mieux.

℣. 11. *Non ſeulement cela*] Voyez ſur le Ch. VIII, 5.

Des excuſes] Cette *apologie*, dont parle ici S. Paul, ne ſemble regarder que les gens de bien, qui proteſtoient n'avoir point eu de part aux deſordres de l'Egliſe de Corinthe.

L'indignation] Contre les pechez, que S. Paul avoit cenſurez.

Du deſir] De revoir S. Paul, pour ſe conſoler avec lui. Voyez ℣. 7.

Punition] De ceux qui étoient coupables, comme de l'inceſtueux.

Vous avez fait voir &c.] En livrant l'inceſtueux à Satan, ſelon l'ordre de S. Paul.

℣. 12. *Ni à cauſe de celui &c.*] Sans vouloir aucun mal à la perſonne en particulier.

Ni de celui qui l'avoit ſoufferte] Pour lui faire quelque faveur particuliere.

℣. 14. *Un peu glorifié*] D'avoir de ſi bons diſciples.

Le ſujet &c.] *Ma vanterie de vous devant Tite.*

℣. 15.

vous, devant lui, je n'en ai pas eu honte; mais que, comme je vous ai parlé en toutes choſes avec ſincerité: ainſi le ſujet, que j'avois dit à Tite d'avoir de me glorifier à cauſe de vous, s'eſt trouvé veritable. [15] La tendreſſe qu'il a pour vous s'augmente, quand il ſe reſſouvient de l'obeïſſance que vous lui avez tous rendue, & comme vous l'avez reçu avec crainte & tremblement. [16] Je me réjouïs donc de ce que j'ai ſujet d'être plein de courage, en toute maniere, à vôtre égard.

ỳ. 15. *La tendreſſe &c.*] *Les entrailles envers vous.* C'eſt une expreſſion Hebraïque. Voyez Pſ. CXLV, 9.

Avec crainte &c.] Comme un Miniſtre de Dieu, que vous avez craint d'offenſer.

ỳ. 16. *De ce que j'ai ſujet d'être*] *De ce que j'ai bon courage en tout, pour vous.*

CHAPITRE VIII.

[1] IL faut que je vous faſſe ſavoir, *mes* freres, la grace que Dieu a faite aux Egliſes de Macedoine; [2] puiſque leur joie s'eſt augmentée, dans les grandes épreuves des afflictions qu'elles ont eues; & que leur extrême pauvreté s'eſt trouvée avoir aſſez d'abondance, pour faire une riche liberalité. [3] Car elles ont donné de leur bon gré, *comme* je leur en rends témoignage, *non ſeulement* ſelon leurs forces, mais plus qu'elles ne pouvoient. [4] Les Macedoniens nous ont prié, avec beaucoup d'inſtance, d'accepter *d'eux* cette liberalité & la contribution, qu'ils ont fournie aux Saints. [5] *Ils n'ont* pas *ſeulement fait* comme nous l'avions eſperé; mais, par la volonté de Dieu, ils ſe ſont avant toutes choſes donnez au Seigneur & à nous. [6] *Ce qui m'a porté* à exhorter Tite, que, comme il a déja commencé, il acheve ce bienfait à vôtre égard; [7] afin que comme vous abondez en toutes choſes, en foi, en lumiere, en connoiſſance, en toute ſorte d'application, & en amour envers nous; vous abondiez auſſi en

---

ỳ. 1. *Il faut que &c.*] *Nous vous faiſons connoître la grace de Dieu donnée dans les Egliſes.* Quelques-uns expliquent la grace de Dieu de l'action même de liberalité, que les Egliſes de Macedoine avoient faite; & en effet *charis* ſignifie cela, dans la ſuite du diſcours. Mais l'addition du mot de *Dieu* me fait croire que S. Paul parle directement du bienfait que les Macedoniens eux-mêmes avoient reçu de Dieu, lors qu'il les avoit portez à une action ſi religieuſe.

ỳ. 2. *Leur joie*] La joie qu'ils avoient d'avoir été appellez à la connoiſſance de l'Evangile, & à ſouffrir pour la verité; ce qu'ils eſtimoient plus que tout le calme & que toute la proſperité temporelle des Payens.

S'eſt augmentée] Il y a proprement: *de ce que l'abondance de leur joie a été dans beaucoup d'épreuve d'affliction.*

S'eſt trouvée avoir &c.] *A abondé pour la richeſſe de leur ſimplicité.* Ce dernier mot ſignifie *liberalité.* Voyez ſur Matth. VI, 22. Rom. XII, 8. & ci-deſſous Ch. IX, 11.

ỳ. 3. *Elles ont donné de leur bon gré*] *Agiſſant de leur propre mouvement.*

ỳ. 4. *Les Macedoniens*] On a ſuppléé ce nominatif, pour la netteté du diſcours.

Nous ont prié &c.] *Nous priant.*

Cette liberalité] *La grace & la communication de la diſtribution qui eſt pour les ſaints.* Il faut entendre les ſaints, ou les pauvres Chrétiens de la Judée; qui, étant epuiſez par les pilleries des Gouverneurs Romains, & par les deſordres fréquens des Juifs ſéditieux, avoit beſoin du ſecours des autres Chrétiens. S. Paul écrivoit ceci la troiſiéme année de Neron, & la cinquante-ſeptieme de Jeſus-Chriſt, ſelon la maniere de compter ordinaire. En ce tems-là, comme il paroit par l'Hiſtoire de *Joſeph*, la Judée étoit pleine de brigans, & la rebellion des Juifs commençoit à ſe tramer.

ỳ. 5. *Ils n'ont pas ſeulement*] Il faut ſouvent ſuppléer quelque choſe de ſemblable dans S. Paul, lors qu'on voit le mot *mais*, ſans que rien ait precedé à quoi cette particule ſe rapporte. Voyez Ch. VII, 11.

ỳ. 7. *En lumiere*] *en parole.* Voyez ſur 1. Cor. I, 5.

en ce bienfait. [8] Je ne vous dis pas *ceci*, pour vous le commander, mais pour éprouver la ſincerité de vôtre charité, par l'ardeur des autres. [9] Car vous ſavez la grace que Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt nous a faite, puis qu'étant riche, il eſt devenu pauvre, à cauſe de nous, afin que nous devinſions riches par ſa pauvreté.

[10] En ceci je *ne* vous donne *qu*'un conſeil, car cela vous eſt utile; puis que vous avez commencé non ſeulement à le vouloir, mais à le faire, depuis l'année paſſée. [11] Préſentement donc achevez de le faire, afin que comme vous avez été prompts à le vouloir faire; *vous ſoiyez* auſſi *prompts* à l'executer, de ce que vous avez; [12] Puis que ſi la promptitude *à donner* ſe trouve *dans quelcun*, il eſt agreable *à Dieu*, *en donnant* ſelon ce qu'il a, & non ſelon ce qu'il n'a pas; [13] car *je ne dis pas ceci*, afin que les autres aient du ſoulagement, & que vous ſoiyez accablez; mais *afin qu'il y ait* de l'égalité, & qu'à préſent vôtre abondance ſupplée à ce qui leur manque; [14] afin que leur abondance ſupplée *quelque jour* à ce qui vous manquera, en ſorte qu'il y ait de l'égalité; [15] ſelon ce paſſage de l'Ecriture: celui qui avoit beaucoup *recueuilli de manne* n'en avoit pas davantage, & celui qui en avoit recueuilli moins, n'en avoit pas trop peu.

[16] Je rends graces à Dieu, qui a mis dans le cœur de Tite la même affection pour vous; [17] puis qu'il a bien reçu ma priere, & qu'étant plein d'ardeur *pour vous*, il eſt allé de ſon bon gré chez vous. [18] Nous avons auſſi envoyé avec lui, un de nos freres, qui eſt loüé, à cauſe de l'Evangile, dans toutes les Egliſes; [19] & non ſeulement *loüé*, mais qui a été choiſi par les Egliſes, pour voyager avec nous, par la liberalité que nous *lui* avons fait avoir; pour la gloire du Seigneur lui-même, & pour *exciter* vôtre bonne volonté. [20] Nous prenons garde ſur tout, que quelcun ne nous blâme, dans cette abondance, dont nous ſommes adminiſtrateurs; [21] car nous prenons nos précautions, pour *ne rien faire que de* bien, non ſeulement devant Dieu, mais encore devant les hommes. [22] Nous avons auſſi envoyé avec eux un frere, que nous avons reconnu par pluſieurs épreu-

---

℣. 8. *Pour vous le commander*] *Par commandement*, parce que la liberalité doit ſe faire de bon gré.

L'ardeur des autres] Des Macedoniens.

℣. 9. *Etant riche*] Le maître de tout, Dieu ſon Pere lui ayant donné tout pouvoir dans le Ciel & dans la terre.

Riches] En richeſſes ſpirituelles. Ainſi *être riche* ſe prend ici en un double ſens, dans le même verſet.

℣. 10. *Non ſeulement à le vouloir &c.*] Ces mots ſont renverſez dans le Grec, où il y a: *non ſeulement a le faire, mais a le vouloir.* Mais les Interpretes Syriaque & Arabe ont lû, comme on a traduit, conformément au ſens le plus ſimple & le plus naturel; comme il paroît par la ſuite, & par la choſe même.

℣. 15. *Selon ce paſſage*] *Comme il a été écrit.* Voyez Exod. XVI, 18.

℣. 16. *Je rends graces*] *Grace ſoit à Dieu.*

℣. 18. *Qui eſt loüé à cauſe de l'Evangile*] *Dont la loüange, dans l'Evangile, eſt parmi toutes &c.* C'eſt-à-dire, dans le ſoin de repandre l'Evangile. On entend ordinairement S. Luc, quoi que S. Paul regarde plûtôt la prédication de l'Evangile, que le livre nommé l'*Evangile ſelon S. Luc.*

Par la liberalité] *Avec cette grace fournie par nous, pour la gloire du Seigneur lui-même, & pour vôtre promptitude.* Il ſemble que S. Paul veut dire que S. Luc voyageoit aux dépends des Egliſes, qui l'avoient choiſi, pour cela.

℣. 20. *Dans cette abondance*] S. Paul pouvoit adminiſtrer les aumônes des Egliſes, comme il le trouvoit à propos; mais afin qu'on ne pût avoir aucun ſoupçon contre lui, il prenoit avec lui des gens d'une probité reconnue, qui voyoient l'uſage qu'il en faiſoit.

℣. 22. *A cauſe de la grande*] A cauſe de l'eſtime qu'il voit que j'ai pour vous.

℣. 23.

Digitized by Google

épreuves être un homme vigilant, & qui le ſera encore davantage, à cauſe de la grande confiance, que j'ai en vous. [23] S'il *s'agit* de Tite, c'eſt le compagnon *de mes peines*, & celui qui a travaillé avec moi pour vous; s'il s'agit de nos freres, *qui vont avec lui*, ce ſont ceux que les Egliſes ont envoyez & la gloire de *Jeſus*-Chriſt. [24] Faites donc paroître vôtre charité envers eux, & *montrez* que nous avons eu ſujet de nous glorifier de vous devant les Egliſes.

℣. 23. *La gloire de Jeſus-Chriſt*] Des gens dont les mœurs font honneur au Maître, dont ils ſe diſent les Diſciples.

℣. 24. *Faites donc paroître &c.*] *Faites paroître la demonſtration de vôtre charité, & de nôtre vanterie pour vous, envers eux, devant les Egliſes.* On ne pouvoit pas traduire cela mot pour mot.

CHAPITRE IX.

[1] IL me ſeroit inutile de vous écrire *davantage*, touchant cette aſſiſtance envers les Saints; [2] car je connois la promptitude, avec laquelle vous vous y portez, & je la vante aux Macedoniens, *à qui je dis* que l'Achaïe eſt prête depuis l'année paſſée; & l'envie de vous imiter en a émû la plûpart. [3] J'ai donc envoyé ces freres, afin que ce ne ſoit pas en vain que je me ſuis glorifié de vous à cet égard, & afin que, comme je le diſois, vous ſoiyez prêts; [4] de peur que ſi les Macedoniens viennent avec moi, & qu'ils ne vous trouvent pas prêts, nous n'en aiyons de la honte, ou plûtôt vous-mêmes, à cauſe de la confiance avec laquelle nous nous ſommes glorifiez *de vous*. [5] Nous avons donc jugé néceſſaire de prier ces freres, de vous aller voir avant nous, & de préparer cette liberalité, que vous avez promis de faire; en ſorte qu'elle ſoit prête, comme une liberalité, & non comme une choſe qu'on vous extorque. [6] *Souvenez vous de* ceci; c'eſt que celui, qui ſeme peu, recueuillira peu; & que celui, qui ſeme abondamment, recueuillira abondamment. [7] *Que* chacun *agiſſe*, ſelon le mouvement de ſon cœur, & non avec chagrin, ni par force; car Dieu aime ceux qui donnent avec joie, [8] & peut répandre ſur vous en abondance toutes ſortes de bienfaits; afin qu'ayant toûjours ſuffiſamment tout ce qui vous eſt néceſſaire, vous aiyez abondamment de quoi faire toutes ſortes de bonnes actions; [9] ſelon ces mots de l'Ecriture: il a diſtribué, il a donné aux pauvres; ſa juſtice demeure éternellement. [10] Que celui

---

℣. 2. *Je la vante*] *Je m'en vante pour vous aux Macedoniens.*

℣. 4. *De la confiance*] *De cette confiance de vanterie. Hypoſtaſis* ſignifie auſſi confiance Heb. III, 14. & ci-deſſous Ch. XI, 17.

℣. 5. *Liberalité*] *Bénediction.* Voyez 1. Sam. XXV, 27.

Une choſe qu'on vous extorque] Une choſe extorquée par l'envie d'avoir davantage; comme ſont les impoſitions injuſtes. C'eſt ce que ſignifie ici le mot *pleonexia.*

℣. 8. *Et peut*] *Dieu peut.*

℣. 9. *Il a diſtribué*] *Diſſipé*, ce qui marque une grande liberalité. Voyez Pſ. CXII, 9.

Sa juſtice] Ses aumônes. Voyez Matth. VI, 1.

℣. 10.

celui qui fournit de quoi ſemer à ceux qui ſement, & *qui leur donne* du pain pour manger, vous fourniſſe & vous multiplie vôtre ſemence, & augmente les fruits de vôtre juſtice; [11] *en ſorte* que vous deveniez riches, pour toute ſorte de liberalité; qui eſt cauſe, que l'on rend graces à Dieu, par nôtre moyen. [12] Car en rendant ce devoir public, on ſupplée non ſeulement à ce qui manque aux Saints, mais on eſt de plus cauſe de pluſieurs actions de graces, que l'on rend à Dieu, par le moyen de l'épreuve, *que l'on fait de vôtre liberalité*, dans cette diſtribution. [13] Ils loüent Dieu de la ſoumiſſion, avec laquelle vous faites profeſſion de l'Evangile de *Jeſus*-Chriſt, & de la liberalité, avec laquelle vous leur faites part *de vos biens*, comme à tous *les autres*. [14] Ils le prient pour vous, & ils vous aiment à cauſe de la grande grace qu'il vous a faites; [15] & on doit le remercier, à cauſe de ſes dons ineffables.

℣. 12. *En rendant ce devoir &c.*] *L'adminiſtration de ce devoir.*

℣. 13. *Ils loüent Dieu*] *Loüant Dieu &c.* S. Paul emploie ſouvent des participes de la ſorte, ſans avoir égard à la conſtruction qui a precede. Il lui ſuffit qu'on comprenne bien ce qu'il veut dire.

La ſoumiſſion] *La ſoumiſſion de vôtre confeſſion à l'égard de l'Evangile.*

La liberalité &c.] *La ſimplicité de la communication.* Voyez ſur VIII, 2.

℣. 14. *Ils le prient &c.*] Et par leur *priere pour vous &c.* Quelques-uns joignent ce verſet au 12. & regardent le 13. comme une parentheſe. Comment que l'on joigne les parties de ce diſcours, il eſt difficile d'y trouver aucune conſtruction reguliere; quoi que le ſens n'en ſoit pas obſcur.

Ses dons] *Son don.* Il ſemble qu'il faille entendre l'Evangile & toutes ſes ſuites.

CHAPITRE X.

[1] AU reſte moi Paul, qui ſuis humble, quand je ſuis préſent parmi vous; mais, qui étant abſent, ſuis plein de hardieſſe à vôtre égard; je vous conjure, par la douceur & par l'équité de *Jeſus*-Chriſt, [2] & je vous prie *de faire en ſorte* qu'il ne me faille pas uſer hardiment, lors que je ſerai préſent, de la confiance, dont on croit que je me ſers avec hardieſſe, contre ceux qui croyent que nous nous conduiſons ſelon la chair. [3] Car quoi que nous vivions dans la chair, nous ne combattons pas, ſelon la chair; [4] puis que les armes de nôtre milice ne ſont point charnelles, mais puiſſantes devant Dieu, pour renverſer les fortereſſes. [5] Nous détruiſons les raiſonnemens, & tout l'orgueuil, qui s'éleve contre la connoiſ-

---

℣. 1. *Quand je ſuis préſent*] *Selon le viſage.* S. Paul fait alluſion aux diſcours, que quelques faux Apôtres tenoient de lui. Voyez le 7. 10.

℣. 2. *Qu'il ne me faille pas uſer*] Que je *n'uſe pas de hardieſſe &c.*

Nous nous conduiſons &c.] *Qui nous conſiderent comme marchans ſelon la chair*; nous propoſants des vuës charnelles de profit & d'autorité, comme ils le font eux-mêmes.

℣. 3. *Quoi que nous vivions dans la chair*] *Marchans dans la chair*; étant dans un corps ſujet à pluſieurs infirmitez. Voyez Heb. V. 7.

Nous ne combattons pas] Ce qui s'oppoſe à l'Evangile.

℣. 4. *Puiſſantes devant Dieu*] *A Dieu.* S. Paul entend les miracles, dont ils ſe ſervoient, pour convaincre & quelquefois pour punir les contrediſans.

Les fortereſſes] Les plus grandes difficultez, que l'on pût faire contre la Religion Chrétienne, & contre la miſſion celeſte des Apôtres, & toutes les oppoſitions que l'Evangile pouvoit rencontrer.

℣. 5. *Nous détruiſons*] *Détruiſant.*

Rai-

Digitized by Google

noiſſance de Dieu; & nous emmenons captifs tous les eſprits, pour *rendre* obeïſſance à *Jeſus*-Chriſt. [6] Nous avons de quoi punir toute ſorte de deſobeïſſance, lors que vous aurez entierement obeï.

[7] Avez-vous ſeulement égard à l'apparence? Si quelcun s'aſſure qu'il appartient à *Jeſus*-Chriſt, qu'il penſe de lui-même, que comme il appartient à *Jeſus*-Chriſt, nous lui appartenons auſſi. [8] Quand je me glorifierois davantage du pouvoir que le Seigneur nous a donné, pour vôtre édification, & non pour vous perdre, je n'en recevrois point de confuſion. [9] Afin que je ne paroiſſe pas comme vous effrayer, par des lettres; [10] car ſes lettres, dit *quelcun parmi vous*, ſont ſeveres & fortes, mais la préſence de *ſon* corps eſt foible, & ſon diſcours eſt mépriſé; [11] que celui qui raiſonne ainſi faſſe ſon compte que tels que nous ſommes en paroles, dans nos lettres, étant abſens; nous ſerons tels en effet, *quand nous ſerons* préſens. [12] Nous ne ſaurions nous mettre dans le même rang, ni nous comparer avec ceux, qui parlent avantageuſement d'eux-mêmes; & qui ne prennent pas garde qu'ils ſe meſurent en eux-mêmes, & qu'ils ſe comparent avec eux-mêmes. [13] Pour nous, nous ne nous glorifierons pas démeſurément, mais, ſelon la meſure de l'étendue, que Dieu nous a donnée en partage, d'être parvenus juſqu'à vous. [14] Car nous ne nous étendons point au delà des juſtes bornes, comme ſi nous n'étions pas parvenus juſqu'à vous; puis que nous y ſommes arrivez, dans *la prédication de* l'Evangile de *Jeſus*-Chriſt. [15] Nous ne nous glorifions point exceſſivement, dans les travaux des autres; mais nous eſperons que vôtre foi s'étant augmentée, nous pourrons nous vanter beaucoup, à cauſe de vous, ſelon nôtre étenduë;

Raiſonnemens] Contraires au Chriſtianiſme, & par conſequent mauvais & oppoſez aux lumieres de la droite Raiſon.

L'Orgueuil] *Hauteur.* Proprement tout ce qui eſt élevé, comme une montagne, une colline &c. & metaphoriquement l'orgueuil.

℣. 6. *Nous avons de quoi punir*] *Ayant tout prêt de quoi punir &c.* La puiſſance miraculeuſe, dont on a parlé, ſur le ℣. 4.

Lors que vous aurez &c.] *Lors que vôtre obeïſſance ſera remplie.* Quand vous aurez fait vôtre devoir, pour ramener les impenitens, & que vous n'y aurez pas reüſſi; nous employerons contre eux les armes miraculeuſes, que Dieu nous a miſes entre les mains.

℣. 7. *Avez-vous &c.*] *Regardez-vous ce qui concerne le viſage.* Le viſage ſe prend pour l'exterieur. Voyez Ch. V, 12.

Qu'il appartient] *Qu'il eſt de J. C.* S. Paul a égard à quelques Juifs, qui ſe diſoient Chrétiens, & qui etoient venus de Judée en Achaie; dans le deſſein de faire fortune en prêchant l'Evangile, comme il paroit par la ſuite.

℣. 8. *Je n'en recevrois point de confuſion &c.*] Je n'avancerois rien, qui ne fût tres-veritable, & que je ne puſſe prouver.

℣. 10. *Dit quelcun &c.*] Les Corinthiens ſavoient bien qui S. Paul déſignoit par là.

Eſt mépriſé] Parce que S. Paul n'avoit rien de l'eloquence Greque, comme il l'avoue encore ci-deſſous Ch. XI, 6. Il y avoit des Juifs eloquens en Grec, comme *Philon* d'Alexandrie.

℣. 12. *Nous ne ſaurions*] *Nous n'oſerions pas.* Peut-être auſſi que S. Paul parle ainſi ironiquement.

Se meſurent en eux-mêmes] S'eſtiment, ſelon les idées qu'il ſe ſont faites eux-mêmes de ce qui eſt eſtimable & de ce qui ne l'eſt pas, & non ſelon les idées des autres.

℣. 13. *Selon la meſure de l'étendue*] Le mot Grec *kanôn*, que l'on a traduit *étendue*, ſignifie une corde dont les Arpenteurs ſe ſervent pour diviſer les poſſeſſions; mais ici il ſignifie métaphoriquement l'etenduë du pais, dans lequel S. Paul avoit entrepris de prêcher l'Evangile. Voyez Gal. II, 9. Il veut donc dire que s'il avoit à ſe vanter, il ne parleroit pas des fruits que ſa predication auroit faits dans des lieux où un autre auroit prêché avant lui; mais ſeulement de ſes progrès dans l'etenduë des pais où il l'avoit prêché le premier. Voyez Rom. XV 2. La ſuite fait voir que c'eſt là le ſens de S. Paul, & il ſemble qu'il oppoſe ſa conduite à celle de quelques Juifs, qui avoient embraſſé l'Evangile, & qui vantoient ce qu'ils avoient fait pour ſon avancement, dans l'etenduë des pais, où S. Paul l'avoit deja prêché.

℣. 15. *Dans les travaux d'autrui*] D'avoir cultivé l'Evangile, où un autre l'avoit prêché auparavant.

Nous vanter] *Megalunesthai* ſignifie ici *être loüé*, on *ſe louër*,

due; [16] en ſorte que nous évangelizerons au delà de vôtre païs, ſans nous glorifier *d'avoir fait* ce qui l'étoit déja, dans l'étenduë d'un autre. [17] Mais que celui, qui ſe glorifie, ſe glorifie dans le Seigneur; [18] car ce n'eſt pas celui, qui parle avantageuſement de lui-même, qui mérite d'être approuvé; mais celui dont le Seigneur parlera avantageuſement.

---

louër, comme Philip. I, 20.

Selon nôtre étenduë] S. Paul avoit entrepris de prêcher l'Evangile parmi les Gentils, & ſur tout où il n'avoit point été preſché. C'eſt là ſon étenduë. Voyez ſur le ℣. 13.

℣. 16. *De vôtre païs*] *De vous.*

D'avoir fait ce qui l'étoit déja] *Pour ce qui étoit prêt*; comme ceux qui prêchoient l'Evangile, dans les lieux où S. Paul l'avoit établi.

Dans l'étenduë &c.] Voyez ſur les ℣. 13, 14. Telle étoit la Judée & le voiſinage.

℣. 17. *Se glorifie dans le Seigneur*] Se glorifie de la grace que le Seigneur lui a faite de l'appeller à ſa connoiſſance, quoi qu'il en ſoit indigne. Voyez ſur 1. Cor. I, 31.

℣. 18. *Parlera*] *Parle avantageuſement*, ou *recommande.* C'eſt le preſent pour l'avenir, car ce n'eſt qu'au jour du jugement, que le Seigneur donne cette approbation.

CHAPITRE XI.

[1] JE voudrois que vous ſupportaſſiez un peu ma folie! & en effet ſupportez moi; [2] car je ſuis jaloux pour vous, d'une jalouſie de Dieu, & je vous ai promis, à un ſeul époux, *& de vous* donner, comme une vierge chaſte, à *Jeſus*-Chriſt. [3] Mais je crains que comme le Serpent ſeduiſit Eve, par ſes artifices, vos eſprits ne ſe corrompent *& ne s'éloignent* de la ſimplicité, *que vous devez avoir* envers *Jeſus*-Chriſt. [4] Si celui, qui eſt venu *chez vous*, prêche un autre Jeſus, que nous n'aiyons pas prêché; ou ſi vous receviez un autre eſprit que vous n'avez pas reçu, ou un autre Evangile que celui que vous avez embraſſé, vous auriez raiſon de le ſouffrir. [5] Car je fais mon compte de n'être en rien inferieur aux plus excellens des Apôtres. [6] Si je ſuis même idiot à l'égard du langage; il n'en eſt pas de même à l'égard de la connoiſſance, & je me ſuis fait connoître à vous en toute maniere, & en toutes choſes. [7] Ai-je commis un peché en m'abaiſſant moi-même, afin de vous élever; parce que je vous ai prêché l'Evangile, ſans qu'il vous en ait rien coûté? [8] J'ai pillé les autres Egliſes, en prenant un gage *d'elles*, pour vous ſervir. Etant pré-

---

℣. 1. *Je voudrois &c.*] Quelques faux Apôtres, dont S. Paul parle, dans la ſuite, affectant d'abaiſſer cet Apôtre; il fut contraint de ſe relever, en diſant des veritez avantageuſes de ſa perſonne & de ſon miniſtere; mais il ne le fait qu'en diſant que c'eſt une eſpece de folie de ſe louër ſoi-même, & qu'il y eſt contraint.

℣. 2. *D'une jalouſie de Dieu*] D'une jalouſie toute Chrétienne, qui n'avoit d'autre but que de conſerver pure cette Egliſe à Jeſus-Chriſt. Voyez Ch. I 12.

℣. 3. *Par ſes artifices*] En ſa fineſſe.

De la ſimplicité] De la pureté, ſans mêlange, de la doctrine & de la vie Chretienne.

℣. 4. *Si celui qui eſt venu*] S. Paul a égard à quelque Docteur Juif, qui avoit embraſſé le Chriſtianiſme, & qui étoit venu à Corinthe, depuis qu'il en étoit parti.

Vous auriez raiſon de le ſouffrir] Suppoſé que cet Evangile fût plus excellent que celui de Jeſus Chriſt, ce qui ne peut être.

℣. 5. *Car je fais mon compte &c.*] Car ſi c'eſt le même Evangile, je ne voi pas pourquoi vous prendriez d'autres Docteurs après moi, ou que vous m'eſtimeriez moins qu'eux; puis que je ne ſuis en rien inferieur aux autres Apôtres.

℣. 6. *Idiot*] C'eſt-à-dire, qui parle comme le vulgaire, ſans choix de mots & d'expreſſions, & ſans méthode de Rhétorique. Voyez 1. Cor. II, 1, 4.

A l'égard de la connoiſſance] Les choſes qu'il ſavoit & qu'il enſeignoit étoient divines, quoi qu'il les exprimât en des termes vulgaires & ſans art.

Je me ſuis fait connoître] *Ayant été manifeſtez.* Mais en François on ne peut pas joindre un pluriel avec un ſingulier; ce qui a fait qu'on a ſouvent changé les nombres.

℣. 8. *J'ai pillé*] S. Paul ſe ſert d'un mot un peu fort, à deſſein;

préſent chez vous, & étant dans le beſoin, je n'ai été à charge à perſonne; [9] car quelques freres, qui étoient venus de Macedoine, ſuppléerent à mes beſoins. Je me ſuis conſervé, ſans vous être à charge, en quoi que ce ſoit, & je m'y conſerverai *encore*. [10] C'eſt la verité de *Jeſus*-Chriſt, à mon égard, que ce ſujet, que j'ai de me vanter dans l'Achaïe, ne me ſera point ôté. [11] Pourquoi cela? Eſt-ce parce que je ne vous aime pas? Dieu le ſait. [12] Ce que je fais & que je ferai, c'eſt pour ôter l'occaſion à ceux, qui la cherchent; afin qu'on trouve qu'ils en auront uſé comme nous, en ce de quoi ils ſe glorifient. [13] Car ces faux Apôtres-là ſont des ouvriers trompeurs, qui ſe transforment en Apôtres de *Jeſus*-Chriſt; [14] & cela n'eſt pas ſurprenant, car Satan lui-même ſe transforme en Ange de lumiere. [15] Ce n'eſt donc rien d'extraordinaire, ſi ſes miniſtres ſe transforment auſſi en miniſtres de la juſtice; *mais* leur fin ſera conforme à leurs actions.

[16] Je vous le dis encore, que perſonne ne croye que je ſois inſenſé; ſinon, prenez moi pour tel, afin que je me glorifie un peu moi-même. [17] Ce que je vai dire, je le dirai non ſelon le Seigneur; mais dans la confiance que me donne le ſujet, que j'ai de me glorifier. [18] Puis que pluſieurs ſe glorifient, ſelon la chair, je me glorifierai auſſi; [19] car étant ſages, vous ſupportez facilement les inſenſez; [20] puis que vous ſouffrez même qu'on vous aſſerviſſe, qu'on vous mange, qu'on prenne, qu'on s'éleve, qu'on vous frappe au viſage. [21] Je dis *ceci*, à *vôtre* deshonneur, comme ayant été dans l'affliction. Puis que l'on eſt hardi (je parle comme *ſi j'étois dans* la démence) je veux auſſi avoir de la hardieſſe. [22] Sont-ils Hebreux? je le ſuis auſſi. Sont-ils Iſraëlites? & moi de même. Sont-ils de la poſterité d'Abraham? j'en ſuis auſſi bien qu'eux. [23] Sont-ils miniſtres de Jeſus-Chriſt? (je parle comme un inſenſé) je le ſuis plus qu'eux. *J'ai ſouffert*

---

deſſein; pour faire comprendre aux Corinthiens le ſoin qu'il avoit pris, pour ne leur être pas à charge. Autrement il étoit tres-éloigné de piller qui que ce ſoit.

℣. 10. *C'eſt la verité de Jeſus-Chriſt*] C'eſt une eſpece de ſerment, dans lequel S. Paul prend Jeſus-Chriſt à temoin.

Dans l'Achaïe] *Dans les climats de l'Achaïe.*

Ôté] *Fermé.*

℣. 12. *L'occaſion*] De faire ſervir l'Evangile de prétexte à leur avarice. Car enfin s'ils vouloient ſe vanter de le prêcher avec autant de deſintereſſement, que S. Paul, il falloit qu'ils le fiſſent pour rien, comme lui. C'eſt le ſens des paroles ſuivantes.

℣. 13. *Sont des ouvriers trompeurs*] Qui ne cherchent que le profit, & qui par conſequent ne peuvent pas ſe vanter de prêcher l'Evangile, pour l'amour de Jeſus-Chriſt.

℣. 14. *Ange de lumiere*] En bon Ange, car les mauvais ſont nommez *Anges de ténebres*; parce que comme le Ciel, ou le ſejour de la gloire eſt un lieu de lumiere: l'Enfer, au contraire, eſt un lieu de ténebres.

℣. 15. *Rien d'extraordinaire*] *Pas grande choſe.*

De la juſtice] De l'Evangile, qui eſt *la juſtice de Dieu*, Rom. I, 16.

Leur fin] Ou leur recompenſe, Voyez Rom. VI, 21. Phil. III, 19. Ou la fin de leur conduite, qui paroîtra intereſſée, comme ils le ſont en effet.

℣. 16. *Que je ſois inſenſé*] Parce que je vai dire des choſes avantageuſes de moi-même. Voyez le ℣. 1.

℣. 17. *Selon le Seigneur*] Selon les regles preſcrites par le Seigneur, qui defendoit de ſe vanter. Voyez Matth. XXIII, 12.

La confiance] Voyez ſur le Ch. IX, 4.

℣. 19. *Etant ſages*] La ſuite fait voir que S. Paul parle ironiquement.

℣. 20. *Qu'on vous frappe au viſage.*] Qu'on vous faſſe des affronts. Voyez Matth. V, 39.

℣. 21. *Comme ayant été &c.*] L'affliction, que vous m'avez cauſée, me donne droit de vous faire honte de votre conduite. *Affligé* ici ſignifie *être affligé*, comme ℣. 29.

℣. 23. *Je le ſuis plus qu'eux*] C'eſt-à-dire j'ai plus employé de tems, & j'ai eu plus de peine à prêcher l'Evangile qu'eux, & ma prédication a fait plus de progrès.

J'ai ſouffert &c.] *Plus dans les travaux, plus dans les coups &c.* On ne pouvoit pas garder cette conſtruction en François.

fert plus de travaux, j'ai reçu beaucoup plus de coups, j'ai été plus ſouvent en priſon & j'ai été pluſieurs fois expoſé à la mort. [24] J'ai reçu des Juifs cinq fois trente-neuf coups de fouët. [25] J'ai été battu de verges par trois fois, j'ai été une fois lapidé, j'ai fait trois fois naufrage, j'ai paſſé un jour & une nuit dans la mer. [26] Dans mes voyages, *j'ai été* ſouvent *expoſé* à des perils de rivieres, à des perils de voleurs, à des perils de la part de ma nation, à des perils de la part des Gentils, à des perils dans les villes, à des perils dans les deſerts, à des perils ſur la mer, à des perils du côté des faux freres. [27] *J'ai ſouffert* des travaux & des peines, *j'ai* ſouvent *paſſé les nuits*, ſans dormir, *j'ai été* dans la faim & dans la ſoif, *j'ai* ſouvent jeuné, & *j'ai été expoſé* au froid, faute d'habits. [28] Outre ce qui me vient du dehors, je ſuis aſſailli tous les jours du ſoin de toutes les Egliſes. [29] Laquelle *d'entre elles* eſt affligée, ſans que je ſois auſſi affligé? Laquelle *d'entre elles* vient à tomber, ſans que je ſois brulé? [30] S'il faut ſe glorifier, je me glorifierai de mes afflictions. [31] Le Dieu & le pere de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, lui qui eſt béni éternellement, ſait que je ne ments point. [32] Etant à Damas, celui qui en étoit gouverneur pour le Roi Aretas, faiſoit la garde dans la ville, ſouhaitant de me prendre; [33] mais on me fit deſcendre, par une fenêtre, dans une corbeille, le long de la muraille, & je me ſauvai *ainſi* de ſes mains.

CHA-

℣. 24. *Trente-neuf coups*] La loi permettoit de donner quarante coups, Deut. XXV, 3. Mais de peur qu'on ne vint à paſſer ce nombre, les Juifs les fixerent à trente-neuf. On voit bien, par ce diſcours de S. Paul, que S. Luc ne nous a pas donné une Hiſtoire complette de la vie de S. Paul juſqu'a ſon ſejour à Rome, auquel il a finit; puis qu'il ne dit rien de ces cinq fois, que S. Paul fut fouëtté par les Juifs, ni de diverſes autres choſes, dont S. Paul fait mention dans la ſuite.

℣. 25. *Battu de verges*] Apparemment par ordre des Magiſtrats Payens, comme Act. XVI, 23. Les Juifs fouëttoient avec un fouët de corde, & les Romains avec des verges.

Lapidé] Act. XIV, 18.

Dans la mer] Sur quelque planche du vaiſſeau, qui avoit été briſé.

℣. 27. *Au froid, faute d'habit*] *Dans le froid, & dans la nudité.*

℣. 28. *Je ſuis aſſailli*] *Mon aſſaut eſt le ſoin &c.*

℣. 29. *Laquelle d'entre elles &c.*] Ou, *qui*, car *ὃς* eſt équivoque. On s'eſt mieux aimé le rapporter à une Egliſe entiere, qu'à chaque particulier, qui ne pouvoit pas être connu de S. Paul.

Eſt affligée] *Eſt foible.* Voyez ſur le ℣. 21.

Vient à tomber] *Eſt ſcandaliſée.* Mais ce mot ſignifie conſtamment tomber dans le peché, ou dans l'apoſtaſie. Voyez Matth. XXVI, 31, 33. C'eſt ce que le mot François *être ſcandaliſé* ne ſignifie jamais, de ſorte qu'on a dû l'éviter, quoi que ce ſoit celui de l'original. Souvent les mots changent, dans les Langues derivées, la ſignification qu'ils avoient dans les Langues meres, comme l'on parle.

Brulé] Sans que j'en aye un chagrin très-cuiſant.

℣. 30. *De mes afflictions*] *De ce qui regarde ma foibleſſe.* Voyez ℣. 21, 29.

℣. 31. *Le Dieu & le pere*] Voyez Jean XX, 17.

℣. 32. *Etant à Damas*] Voyez Act. IX, 25.

℣. 2.

Digitized by Google

CHAPITRE XII.

1 MAIS il n'eſt pas avantageux pour moi, que je me glorifie; car je viendrois aux viſions & aux révelations du Seigneur. 2 Je connois un Chrétien, qui fut, il y a plus de quatorze ans, ravi juſqu'au troiſiéme ciel; je ne ſai ſi ce fut en corps, ou hors du corps, Dieu le ſait. 3 Je ſai que cet homme (ſi ce fut en corps, ou hors du corps, je n'en ſai rien, Dieu le ſait.) 4 fut ravi dans le Paradis, & y ouït des paroles qu'on ne doit pas redire, & qu'il n'eſt pas permis à un homme de rapporter. 5 Je pourrois me glorifier d'un homme comme celui-là; mais je ne me glorifierai pas de moi-même, à moins que ce ne ſoit dans mes afflictions. 6 Que ſi je voulois me glorifier, *je le pourrois faire* ſans être inſenſé; car je ne dirois rien que de vrai; mais je m'en abſtiens, de peur que quelcun ne croye que je ſuis quelque choſe de plus que ce qu'il voit, ou que ce qu'il m'entend dire. 7 Auſſi de peur que je ne m'en orgueuilliſſe de l'excellence des révelations, une épine a été donnée à ma chair, un Ange de Sa-

---

℣. 2. *Je connois un Chrétien*] *Un homme en Chriſt.* Voyez Rom. XVI, où il y a pluſieurs exemples de cette expreſſion. On voit bien que S. Paul parle de lui-même.

Juſqu'au troiſiéme ciel] L'Ecriture Sainte nomme 1. *ciel* l'eſpace dans lequel les oiſeaux volent, & où l'on voit les nuées: 2. l'étendue immenſe où ſont les étoiles: 3. le lieu dans lequel Dieu fait ſon ſejour d'une maniere particuliere, & où Jeſus-Chriſt eſt à préſent. Ainſi S. Paul nomme, avec raiſon, ce lieu *le troiſiéme ciel.* Si l'on demande en quel endroit de l'eſpace, que nous voyons, autour de nous, il le faut placer; on ne peut rien repondre de poſitif, dans le ſilence de l'Ecriture Sainte. Ceux qui le placent au delà des etoiles fixes, dans une prodigieuſe diſtance de nôtre Terre, n'ayant aucun fondement ſolide de leur opinion dans l'Ecriture Sainte, le font de plus contre des raiſons Aſtronomiques, qu'on ne peut pas rapporter ici. S'il falloit ſe determiner, ſur une choſe que l'Ecriture Sainte n'a pas décidée, & que la Raiſon ne peut découvrir; on pourroit s'imaginer que ce lieu n'eſt pas ſi loin de la terre, que la plûpart ont crû; parce que S. Paul doute ſi c'eſt en corps, ou en eſprit qu'il y a été, & que ce doute n'auroit pas de lieu, ſi l'on ſuppoſoit le ſejour du bonheur trop éloigné; puis qu'un corps n'y pourroit aller & en revenir, qu'en bien du tems. Outre cela, il eſt dit que S. Etienne vit Jeſus-Chriſt à la droite de Dieu, ce qui ne ſuppoſe pas un éloignement immenſe. Rien n'empêche d'ailleurs, qu'il n'y ait un lieu, où les corps glorieux de Jeſus-Chriſt, de Moïſe, d'Elie &c. ſont dans le bonheur; ſans que ce lieu, ou leurs corps ſoient ſujets aux mêmes loix des foibleſſes & des incommodités, auxquelles les autres lieux & les autres corps ſont ſoumis. Ce monde-là, qui n'a preſque rien de commun avec celui-ci, a reçu ſes loix à part, de celui qui a fait toutes choſes.

℣. 4. *Fut ravi dans le Paradis*] De ſavans hommes croyent qu'il s'agit ici d'une autre viſion de S. Paul; parce qu'ils croyent que *le Ciel* marque le ſéjour de la gloire parfaite, auquel les ames des gens de bien ne ſeront admiſes qu'après la réſurrection de leurs corps; & que *le Paradis* eſt un lieu, où les ames ſont, en attendant l'accompliſſement entier de leur bonheur. Comme S. Paul a parlé, ſelon l'uſage de ſon tems, il faudroit ſavoir, avec certitude, ſi les Juifs d'alors diſtinguoient ces deux lieux & s'ils les nommoient ainſi. Et c'eſt ce qu'on ne peut ſavoir, par les Ecrits de ce tems-là; car pour les Juifs poſterieurs, on ne peut pas bien s'y fier, & même l'uſage de leur Langue, en cette occaſion, n'eſt pas tout à fait aſſuré. *Si le Paradis* marque un lieu moins glorieux, que *le Ciel*, S. Paul parlera ici d'une ſeconde viſion; autrement ce ſera la même.

Qu'on ne doit pas redire] Le mot Grec *arrheta* ne ſignifie pas ordinairement *ineffable*, & qu'on ne peut pas exprimer, mais *ſecret* & *qu'on ne doit pas dire*; & les paroles ſuivantes de S. Paul font voir qu'il le faut entendre ainſi, en cet endroit. Nôtre curioſité nous porte preſque inevitablement à ſouhaiter de ſavoir ce qu'il n'étoit pas permis à S. Paul de dire; au moins, il n'y a perſonne, qui ne fût ravi de l'apprendre. Mais ce ſaint homme ne l'ayant pas découvert, on ne ſauroit le devinet. S'il étoit permis de conjecturer, on diroit 1. que ce qui fut découvert à S. Paul étoit quelque choſe, qui concernoit les fonctions de ſon miniſtere, & qu'il étoit important qu'il fût, avec clarté, parce que Dieu n'a accoûtumé de réveler que ce dont on a beſoin: 2. que c'étoit une choſe, qui encore qu'elle dût être connue de S. Paul, ne devoit pas être découverte, au moins alors, au reſte des hommes. C'eſt tout ce qu'on en peut dire avec quelque apparence. Peut-être qu'on pourroit donc conjecturer que Dieu révela plus clairement à S. Paul, qu'il n'avoit fait juſqu'alors, les raiſons de l'établiſſement de la Loi Moſaïque, & de ſon abrogation; dont il parle avec plus de clarté & plus poſitivement que les autres Apôtres, ſur tout dans l'Epître aux Galates.

℣. 7. *Une epine a été donnée à ma chair*] Le mot Grec *ſkolops* ſignifie une epine, dans la verſion des LXX. Ezech. XXVIII, 24. Oſ. II, 6. C'eſt ici une expreſſion proverbiale, qui marque quelque vive douleur. Voyez Nomb. XXXIII, 55. Il ſemble donc que S. Paul étoit affligé de quelque douleur, ou de quelque grande incommodité dans ſon corps, par laquelle il étoit tenu dans l'humilité.

Un Ange de Satan pour me donner des ſoufflets] Dieu permet-

Satan, pour me donner des ſoufflets, de peur que je ne m'en orgueuilliſſe.
8 Là-deſſus j'ai prié trois fois le Seigneur, que *cet Ange de Satan* ſe retirât de moi. 9 Mais le Seigneur m'a dit: ma faveur vous doit ſuffire, car ma puiſſance paroit davantage, dans *vôtre* affliction. Je me glorifierai donc plus volontiers de mes afflictions, afin que la puiſſance de *Jeſus*-Chriſt demeure en moi. 10 C'eſt pour cela, que je me plais dans les afflictions, dans les affronts, dans les miſeres, dans les perſecutions, dans les oppreſſions pour Jeſus-Chriſt; parce que quand je ſuis affligé, je ſuis fort.

11 J'ai été *comme* inſenſé, en me vantant; mais vous m'y avez contraint. Car c'étoit à vous à parler avantageuſement de moi, puis que je n'ai été inferieur en rien aux plus excellens d'entre les Apôtres, quoi que je ne ſois rien. 12 Les marques de mon Apoſtolat ont paru parmi vous, par toute ſorte de connoiſſance, par des ſignes, par des prodiges & par des miracles. 13 Car en quoi avez vous été inferieurs aux autres Egliſes, ſi ce n'eſt en ce que je ne vous ai point été à charge? Pardonnez moi cette injuſtice.

14 Me voilà prêt, pour la troiſiéme fois, à vous aller voir, & je ne vous ſerai point à charge; car je ne cherche pas *à avoir* vôtre bien, mais *à vous avoir* vous-mêmes; & il ne faut pas en effet que les enfans amaſſent du bien, pour ceux qui les ont mis au monde: mais *c'eſt à* ceux-ci *à en amaſſer*, pour leurs enfans. 15 Pour moi je dépenſerai très-volontiers *ce que j'ai*, & je me donnerai encore moi-même pour vos ames; quoi que vous aimant beaucoup plus, je ſois moins aimé de vous. 16 Mais ſoit, *dira-t-on*, que je ne vous aye point été à charge, étant un homme adroit, je vous ai gagnez par artifice. 17 Ai-je donc tiré quelque avantage de vous, par avarice, par le moyen de ceux que je vous ai envoyez. 18 J'ai prié Tite *d'aller chez vous*, & j'ai envoyé un de nos freres avec lui. Tite a-t-il tiré quelque choſe de vous? Ne nous ſommes-nous pas conduits dans le même

---

toit qu'un mauvais Ange cauſât de grandes douleurs & fit des indignitez (car c'eſt ce que marquent les mots de *donner des ſoufflets*) à S. Paul, ſans l'en vouloir delivrer, afin de le tenir dans des penſées humbles & ſoumiſes. On ne peut pas au reſte ſavoir preciſement en quoi conſiſtoient ces douleurs & ces indignitez.

℣. 9. *Ma faveur*] *Ma grace.* Il vous doit ſuffire que vous me ſoiyez agreable.

Vous doit ſuffire] *Vous ſuffit.*

Paroit davantage] *Eſt perfectionnée*; c'eſt-à-dire, paroit plus parfaitement. Il paroiſſoit que les miracles, que S. Paul faiſoit, venoient uniquement de Dieu; puis qu'il ne faiſoit pour lui, que ce qu'il trouvoit à propos.

Dans vôtre affliction] *Dans vôtre foibleſſe.* On pourroit auſſi traduire, *dans vôtre incommodité*, ou *dans vôtre maladie*; car *afflictions* ſignifie auſſi cela. Dieu entendoit par là ce que S. Paul nomme *une épine*, & *des ſoufflets* d'un Ange de Satan.

Je me glorifierai &c.] Je me ferai honneur de tout ce que je ſouffre, dans mon miniſtere. Voyez Ch. XI, 29, 30.

℣. 10. *Quand je ſuis affligé, je ſuis fort*] *Quand je ſuis foible.* Quoi que S. Paul ne veuille par être d'aucune foibleſſe dans la foi, ni dans les mœurs; il ſe ſert neanmoins d'un mot, qui ſignifie également *être foible* & *être affligé*, pour l'oppoſer au mot de *fort*, parce que l'oppoſition en eſt plus agreable. Comme on n'a point de mot ſemblable en François, on n'a pas bien pû l'exprimer. La force de de S. Paul conſiſtoit dans la dépendance, où il demeuroit à l'egard de Dieu, & dans le recours, qu'il avoit à ſon ſecours.

℣. 11. *Inferieur en rien &c.*] Voyez Ch. XI, 1, 5.

℣. 12. *De mon Apoſtolat*] *D'Apôtre.*

Pardonnez-moi &c.] C'eſt un ironie, auſſi bien que ce qui precede immediatement.

℣. 14. *A vous voir*] A vous gagner entierement à Jeſus-Chriſt.

℣. 15. *Je me donnerai &c.*] Je ſouffrirai volontiers la mort, pour vous confirmer dans la foi.

℣. 16. *Soit, dira-t-on &c.*] C'eſt une objection malicieuſe des ennemis de S. Paul.

℣. 19.

même eſprit ? N'a-t-il *pas marché* ſur les mêmes traces ? [19] Croyez vous que nous nous juſtifions encore devant vous ? Nous parlons en Chrétiens, devant Dieu ; & le tout, mes chers *freres*, pour vôtre édification. [20] Car je crains que, lors que je ſerai venu, je ne vous trouve pas tels, que je voudrois ; & que vous ne me trouviez pas auſſi, à vôtre égard, tel que vous voudriez. *J'ai peur* qu'il n'y ait *parmi vous* des querelles, des jalouſies, des animoſitez, des diviſions, des médiſances, des murmures, de l'orgueuil, des troubles ; [21] & que Dieu ne m'humilie, quand je ſerai venu chez vous, & que je ne pleure pluſieurs de ceux qui avoient peché auparavant, & qui ne ſe ſont pas repentis de leurs impuretez, de leurs fornications, & des impudicitez qu'ils avoient commiſes.

℣. 19. *Nous parlons en Chrétiens*] *En Chriſt* ; c'eſt-à-dire, ſincerement, & ſelon ſes Commandemens, perſuadez que Dieu nous ecoute.

℣. 20. *Tels que je voudrois*] Auſſi ſoumis à l'Evangile, que je le ſouhaiterois.

Tel que vous voudriez] Qu'au lieu de recevoir les loüanges, que vous ſouhaiteriez de moi ; vous n'en recevriez des cenſures, & des punitions.

℣. 21. *Que je ne pleure*] Ou, que je n'aye l'affliction de les trouver incorrigibles ; ou que je ne ſois obligé de les exclurre de l'Egliſe. Voyez 1. Cor. V, 2.

De leurs impureté &c.] Voyez ce qu'on a dit du débordement des Corinthiens Ch. V, 1.

CHAPITRE XIII.

[1] C'EST ici la troiſiéme fois, que j'irai chez vous. Tout ſera arrêté, ſur le rapport de deux ou trois témoins. [2] Je vous l'ai dit par avance, & je vous le dis encore, comme *ſi j'étois* préſent pour une ſeconde fois. J'écris étant *encore* abſent à ceux qui ont peché ci-devant, & à tous les autres, que quand je ſerai arrivé de nouveau, je ne *les* épargnerai point ; [3] puis que vous voulez éprouver ſi c'eſt *Jeſus*-Chriſt, qui parle par moi ; lui qui n'eſt point foible à vôtre égard, mais puiſſant parmi vous. [4] Car s'il a été crucifié, par foibleſſe : il eſt vivant, par la puiſſance de Dieu ; & ſi nous ſommes affligez à cauſe de lui, nous vivrons avec lui, par la puiſſance de Dieu, *qui paroîtra* envers vous. [5] Eprouvez-vous vous-même, *pour voir* ſi vous êtes dans la foi. Ne vous connoiſſez-vous pas vous-mêmes, *en ſorte que vous voiyez* que *Jeſus*-Chriſt eſt parmi vous ? *Vous le devez voir*, à moins qus vous ne ſoiyez indignes de ſon approbation. [6] Mais

---

℣. 1. *Tout ſera arrêté &c.*] C'eſt une alluſion à la Loi Deut XIX, 5. & S. Paul veut dire ceci : j'ai reſolu deux fois en vain d'aller chez vous, mais la troiſiéme reſolution ne manquera pas d'être effectuée : de même que, ſelon la Loi, ce que trois témoins aſſurent paſſe pour vrai.

℣. 2. *Je ne les épargnerai point*] Je les punirai de quelque maladie corporelle ; ſelon ce pouvoir que les Apôtres en ont, témoin Elymas, l'Inceſtueux &c. Voyez ſur Matth. XVI, 19.

℣. 3. *Puis que vous voulez éprouver &c.*] *Vous cherchez une épreuve de Chriſt &c.* Quelques faux Docteurs ayant tâché de décrier S. Paul à Corinthe, & l'ayant fait, avec quelque ſuccès ; il paroiſſoit par là que tous les Corinthiens n'étoient pas également perſuadez de ſon Apoſtolat.

℣. 4. *Par foibleſſe*] Par une foibleſſe volontaire, pour ſauver le genre humain ; comme il parut par ſa réſurrection, & par l'effuſion du S. Eſprit ſur ſes Diſciples.

℣. 5. *Eprouvez vous &c.*] Si vous voulez ſavoir ſi je ſuis Apôtre, examinez-vous vous-mêmes, voyez ſi vous croyez & ſi vous avez reçu l'Eſprit des miracles, par mon miniſtere ; ce qui eſt une marque certaine de la préſence ſpirituelle de Jeſus-Chriſt, au milieu de vous.

℣. 7.

6 Mais j'eſpere que vous reconnoîtrez, que nous n'en ſommes pas indignes. 7 Je prie Dieu que je ne vous faſſe aucun mal; & non *que je vous en faſſe*, afin que nous paroiſſions avoir ſon approbation; j'aimerois mieux que vous vous applicaſſiez au bien, & que l'on nous regardât comme indignes d'être approuvez. 8 Car nous ne pouvons rien faire contre la verité, mais *ſeulement* pour la verité. 9 Nous nous réjouïſſons lors que nous ſommes foibles, & que vous êtes forts. Nous demandons même ceci *à Dieu, c'eſt* que vous ſoiyez en parfaite ſanté. 10 C'eſt pourquoi je vous écris ces choſes, étant abſent, afin que lors que je ſerai preſent je n'en uſe pas avec ſeverité; ſelon le pouvoir que le Seigneur m'a donné, pour l'édification, & non pour la deſtruction. 11 Au reſte, mes freres, réjouïſſez-vous, portez vous bien, encouragez-vous, ayez les mêmes ſentimens, vivez en paix; & le Dieu de la charité & de la paix ſera avec vous. 12 Saluez-vous les uns les autres, par un ſaint baiſer; tous les Saints vous ſaluent. 13 La grace de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, l'amour de Dieu & la communication du Saint Eſprit, ſoit avec vous tous. AMEN.

La ſeconde aux Corinthiens a été écrite de Philippes en Macedoine, & a été portée par Tite & par Luc.

Fin de la ſeconde aux CORINTHIENS.

℣. 7. *Que je ne vous faſſe aucun mal*] Que je ne ſois pas obligé de vous punir.

Et non que &c.] S. Paul veut dire qu'il ne ſouhaite pas de paroître veritable Apôtre de Jeſus-Chriſt, en puniſſant leurs pechez.

J'aimerois mieux que &c.] *Mais afin que vous faſſiez le bien.* On voit tres-clairement ce que S. Paul veut dire ici; mais en traduiſant mot pour mot les termes Grecs, on ne l'auroit pas entendu. Ainſi la liberté, que l'on a priſe, étoit tout à fait neceſſaire.

Que l'on nous regardât] *Que nous ſoiyons, comme deſapprouvez.*

℣. 9. *Lors que nous ſommes foibles*] Ou, malades.

Forts] Que vous vous portez bien. S. Paul fait alluſion au mal, dont ils menace les impenitens, ou aux maladies que les Apôtres leur envoyoient, lors qu'ils le trouvoient à propos.

Vous ſoiyez en parfaite ſanté] *La perfection de vôtre ſanté.* En Grec *katártiſi.* Loin de prendre plaiſir à faire paroître nôtre pouvoir Apoſtolique, en vous envoyant des maladies, nous demandons à Dieu qu'il vous conſerve tous en parfaite ſante.

℣. 10. *Pour l'édification &c.*] Le pouvoir de *lier*, comme tous les dons, que les Apôtres avoient eus du Ciel, n'avoit pour but que le bien des hommes; de ſorte que s'il leur étoit nuiſible, ce n'étoit que par leur faute, & contre le deſſein de Dieu.

℣. 11. *Portez vous bien*] S. Paul emploie ici le verbe, dont on a vu le derive au ℣. 9. On pourroit auſſi traduire *vivez en paix*, ou *reconciliez vous*, mais comme cela eſt dit dans la ſuite, on a ſuivi le premier ſens.

Le Dieu de la charité &c.] Qui eſt l'auteur de la charité & de la paix, & qui les ordonne dans ſes commandemens. Voyez Rom. XV, 33. XVI, 20.

℣. 13. *La grace*] Ou, *la faveur.*

De Philippes] S. Paul étoit en effet en Macedoine, lors qu'il écrivit cette lettre & de là il envoya Tite, à Corinthe comme il paroit par Ch. VIII, 1, 6, 17, 18. mais il n'y eſt rien dit de la Ville où il étoit.

Fin des Remarques ſur la II. aux CORINTHIENS.

EPI-

EPITRE DE SAINT PAUL AUX GALATES.

CHAPITRE PREMIER.

1 PAUL APÔTRE, (non de la part des hommes, ni par aucun homme, mais par Jeſus-Chriſt & par Dieu ſon Pere, qui l'a reſſuſcité d'entre les morts) 2 & tous nos Freres, qui ſont avec moi, aux Egliſes de GALATIE. 3 Grace & paix vous ſoient, de la part de Dieu nôtre Pere & de Jeſus-Chriſt Nôtre Seigneur; 4 qui s'eſt livré lui-même, pour nos pechez, afin de nous retirer du ſiecle préſent, qui eſt adonné au mal; ſuivant la volonté de nôtre Dieu & de nôtre Pere; 5 à qui ſoit gloire, aux ſiecles des ſiecles. Amen.

6 JE m'étonne que vous aiyez ſi-tôt abandonné celui qui vous a appellez, par la grace de Jeſus-Chriſt, & que vous ſoiyez paſſez à un autre Evangile. 7 Ce qui ne vient d'autre choſe, ſinon de ce qu'il y a des gens, qui vous troublent & qui veulent renverſer l'Evangile de *Jeſus*-Chriſt. 8 Mais ſi nous *vous annoncions*, ou ſi un Ange du Ciel vous annonçoit autre choſe,

REMARQUES.

℣. 1. *Non de la part &c.*] Il ſemble que quelques faux Apôtres avoient dit que S. Paul n'etoit pas un veritable Apôtre; mais qu'il avoit reçû ſeulement des Apôtres le pouvoir de prêcher l'Evangile. C'eſt ce qui fait que S. Paul parle ainſi, depuis le commencement de ſon Epitre, & qu'il les réfute enſuite plus au long.

℣. 2. *Galatie*] Pais aſſez etendu, au milieu de l'Aſie Mineure.

℣. 4. *De nous retirer*] De nous engager à vivre tout autrement, que les hommes ne le font à préſent.

℣. 6. *A un autre Evangile*] A embraſſer la doctrine de ceux, qui vouloient joindre le Judaiſme au Chriſtianiſme, dans la penſée que l'on ne pouvoit être agreable à Dieu, qu'en obſervant la Loi Moſaïque. C'eſt ce qui paroît, dans la ſuite. Il ſemble qu'une grande partie de ceux qui embraſſerent les premiers l'Evangile, dans ces lieux-là, etoient des gens qui etoient paſſez premierement du Paganiſme dans le Judaiſme; & qui reçurent enſuite la Religion Chrétienne, à laquelle quelques faux Apôtres leur enſeignoient qu'il falloit joindre l'obſervation de la Loi de Moïſe. Il eſt important de ſe reſſouvenir de ceci, pour entendre les raiſonnemens de S. Paul.

℣. 8. *Que nous & lui &c.*] *Qu'il ſoit anatheme.* Mais la langue Françoiſe ne ſouffroit pas cette conſtruction. S. Paul veut dire que les Chrétiens doivent regarder comme des

choſe, que ce que nous vous avons evangelizé, que nous & lui ſoyons anatheme. [9] Comme je vous l'ai dit auparavant, je vous le redis encore une fois : ſi quelcun vous annonce un Evangile, different de celui, que vous avez reçu, qu'il ſoit anatheme. [10] Car enfin ſont-ce les hommes, ou Dieu, que je tâche de perſuader *qu'il faut ſuivre*? Cherché-je à plaire aux hommes? Si je tâchois de plaire aux hommes, je ne ſerois plus ſerviteur de *Jeſus*-Chriſt. [11] Je vous déclare, mes freres, que l'Evangile, que j'ai prêché, n'eſt pas ſelon les hommes; [12] car je ne l'ai reçu, ni appris d'aucun homme, mais par la révelation de Jeſus-Chriſt.

[13] Vous avez ouï dire de quelle maniere je vivois autrefois dans le Judaïſme; que je perſecutois avec excès l'Egliſe de Dieu, que je la ravageois, [14] & que j'étois avancé dans le Judaïſme, plus que pluſieurs perſonnes de mon âge, parmi ma nation, ayant beaucoup plus de zele qu'eux, pour les traditions de mes peres. [15] Mais quand il plut à Dieu, qui m'avoit choiſi, depuis le ventre de ma mere, & qui m'a appellé par ſa grace, [16] de me faire connoître ſon Fils, afin que je l'annonçaſſe parmi les Gentils; *j'y fus* d'abord *réſolu* & je ne conſultai point avec la chair & le ſang. [17] Je n'allai point non plus à Jeruſalem, pour voir ceux, qui étoient Apôtres avant moi; mais je m'en allai en Arabie, & je revins enſuite à Damas. [18] Trois ans après, je retournai à Jeruſalem, pour y voir Pierre; & je demeurai chez lui, environ quinze jours. [19] Je n'y vis aucun autre des Apôtres, mais ſeulement Jaques, frere du Seigneur. [20] Ce que je vous écris, *eſt ſi vrai que je puis proteſter* devant Dieu, que je ne mens point. [21] J'allai enſuite dans la Syrie & dans la Cilicie. [22] Cependant les Egliſes Chrétiennes de Judée ne me connoiſſoient pas de viſage. [23] Elles avoient ſeulement ouï dire, que celui qui les avoit perſecutées prêchoit la foi, qu'il avoit mal-traitée auparavant; [24] & elles loüoient Dieu, à cauſe de moi.

CHA-

Excommunier, c'eſt-à-dire, n'écouter pas ceux qui font profeſſion de leur enſeigner une autre doctrine, que celle qu'ils avoient déja reçue des Apôtres; quand même ce ſeroit un Apôtre, ou un Ange, qui leur apporteroit cette nouvelle doctrine. Voyez Rom. IX, 3.

ỳ. 9. *Un Evangile different*] Un Evangile dans lequel on rejette l'ancien, pour bâtir ſur de nouveaux fondements. Voyez 1. Cor III, 10. & ſuiv.

ỳ. 10. *Que je tâche de perſuader*] *Que je perſuade.* Voyez 2. Cor. V, 11.

ỳ. 15. *Qui m'avoit choiſi*] *Séparé*, dans ſon decret; ce qui veut dire choiſi, dans ſa ſageſſe.

ỳ. 16. *Je ne conſultai point*] Je n'allai demander à perſonne conſeil, pour ſavoir ſi je devois aller prêcher l'Evangile; mais je me mis d'abord à executer l'ordre, que j'avois reçu du Ciel. *La chair & le ſang* marquent ici ſimplement les hommes, comme Matth. XVI, 17. Epheſ. VI, 12.

ỳ. 17. *Je m'en allai en Arabie &c.*] Voyez Act. IX, 19. & ſuiv. où neanmoins S. Luc ne parle pas diſtinctement de ce voyage en Arabie.

ỳ. 19. *Mais ſeulement*] *Sinon.* Voyez Matth. XII, 4. & ci-deſſous Ch. II, 16.

Jaques frere du Seigneur] Parent de Jeſus-Chriſt, & premier Evêque de Jeruſalem. Voyez Marc VI, 3.

ỳ. 21. *Dans la Syrie*] *Dans les Climats de la Syrie.*

ỳ. 22. *Les Egliſes Chrétiennes*] *En Chriſt.* Voyez Rom. XVI.

ỳ. 23. *Celui qui les avoit perſecutées*] *Que celui qui nous perſecutoit &c.*

CHAPITRE II.

[1] QUATORZE ans après cela, j'allai de nouveau à Jeruſalem, avec Barnabas & je pris auſſi Tite avec moi. [2] J'y allai, ſuivant une révelation, & j'expliquai *en public* aux Saints l'Evangile, que j'annonce parmi les Gentils; *ce que je fis* auſſi en particulier à ceux, qui étoient le plus en réputation; de peur de courir, ou d'avoir couru en vain. [3] Mais on n'obligea point Tite, qui étoit avec moi, quoi qu'il fût Grec, de ſe faire circoncire, [4] à la conſideration des faux freres; qui s'étoient introduits parmi nous, & qui ne s'y étoient gliſſez, que pour obſerver la liberté, que nous avons par Jeſus-Chriſt, afin de nous aſſervir. [5] Nous ne leur cedames pas même, pour un moment, en nous ſoumettant *à eux*; afin que la verité de l'Evangile demeurât entre nous. [6] Ceux qui avoient la réputation d'être quelque choſe, qui qu'ils fuſſent; car cela ne m'importe, puiſque Dieu n'a pas d'égard aux perſonnes; n'ajoûterent rien *à ce que je ſavois.* [7] Au contraire voyant que *Dieu* m'avoit confié le ſoin de prêcher l'Evangile, parmi les incirconcis, comme à Pierre celui de le prêcher aux circoncis. ([8] Car celui qui avoit agi en Pierre, afin qu'il s'aquittât de la charge d'Apôtre, parmi les circoncis, avoit agi en moi, pour les Gentils) [9] & ayant reconnu la grace qui m'avoit été donnée, Jaques, Cephas & Jean, qui paſſoient pour les colomnes *de l'Egliſe*, nous donnerent à Barnabas & à moi la main d'aſſociation; afin que nous allaſſions parmi les Gentils, comme ils alloient parmi les circoncis. [10] Ils nous recommanderent ſeulement que nous nous reſſouvinſions des pauvres; ce que j'ai eu grand ſoin de faire.

[11] Lors que Pierre fut venu à Antioche, je lui réſiſtai en face, parce qu'il

---

℣. 2. *J'expliquai en public aux Saints*] *Je leur expliquai.* On a ſupplé, *en public*; à cauſe de la ſuite, qui le demande ainſi.

De peur de courir] Afin que mon miniſtere ne fût pas infructueux, comme il l'auroit pû être, ſi l'on avoit cru que je n'étois pas du même ſentiment que les autres Apôtres. Ces expreſſions ſont tirées des Jeux des Grecs, dans leſquels s'auroit été courir en vain; que de courir, ſans ſavoir les loix de ces Jeux. Voyez Philip. II, 16.

℣. 4. *A la conſideration &c.*] *Mais à cauſe des faux freres &c.* On a joint ces mots aux précedens, pour la netteté du ſens; auſſi bien ne pouvoit-on pas garder, en parlant François, la conſtruction de S. Paul, qui n'eſt pas reguliere, même dans l'original.

Pour obſerver &c.] Pour voir ſi les Chrétiens obſervoient encore la Loi Moſaïque, & les y contraindre, s'ils ne la faiſoient pas, par la crainte des Juifs.

℣. 5. *Nous ne cedames pas même &c.*] *Auxquels nous ne cedames pas même, pour une heure, par la ſoumiſſion.*

Afin que la verité &c.] Si l'on avoit cedé aux Juifs, ils auroient infailliblement ſubſtitué la Loi à l'Evangile, dont ils n'auroient retenu que quelques opinions ſpeculatives.

℣. 6. *Ceux qui avoient la réputation &c.*] Il ſemble que S. Paul entende parler des Apôtres.

Qui qu'ils fuſſent] Apôtres, ou parens de Jeſus-Chriſt, comme S. Jaques.

N'a pas d'égard aux perſonnes] C'eſt-à-dire, à cauſe de leurs qualitez exterieures, & qui n'ont aucun rapport à ce qui eſt par ſoi-même eſtimable devant Dieu. Ainſi il ne préferoit pas à S. Paul les autres Apôtres, parce qu'ils avoient vêcu avec Jeſus-Chriſt, pendant qu'il étoit ſur la terre; ni ceux que l'on nommoit *les freres du Seigneur*, parce qu'ils avoient l'honneur d'être ſes parens.

℣. 7. *Le ſoin de prêcher &c.*] *L'Evangile de la circonciſion. Celui de le prêcher*] *De la circonciſion.*

℣. 8. *Afin qu'il s'aquitât*] *Pour l'Apoſtolat de la circonciſion.*

℣. 9. *La grace*] Les dons Apoſtoliques. Voyez Rom. I, 5. 1. Cor. III, 10.

La main d'aſſociation] Nous reconnurent pour leurs Collegues.

℣. 10. *Des pauvres*] *De la Judée.*

℣. 11. *Lors que Pierre fut venu à Antioche &c.*] Cela arriva avant le décret fait par les Apôtres Act. XV.

qu'il avoit tort; [11] car avant l'arrivée de quelques perſonnes, qui vinrent de la part de Jaques, il mangeoit avec les Gentils; mais après qu'ils furent venus, il s'en retira & s'en ſépara, ayant peur de ceux de la circonciſion. [13] Les autres Juifs, qui étoient avec lui, feignoient auſſi *de ne le vouloir pas faire*; de ſorte que Barnabas lui-même ſe laiſſa entrainer à feindre comme eux. [14] Mais lors que je vis qu'ils ne marchoient pas droit, conformément à la verité de l'Evangile, je dis à Pierre devant tout le monde: ſi vous, qui êtes Juif, vivez comme les Gentils, & non comme les Juifs; pourquoi contraignez vous les Gentils de vivre ſelon la maniere Juïve?

[15] Nous ſommes nez Juifs & non pecheurs d'entre les Gentils. [16] Mais ſachant que l'homme n'eſt pas juſtifié par les œuvres de la Loi, mais par la foi de Jeſus-Chriſt; nous avons crû auſſi en Jeſus-Chriſt, afin d'être juſtifiez par la foi en lui, & non par les œuvres de la Loi; parce que perſonne ne ſera juſtifié par là.

[17] Que ſi pendant que nous tâchons d'être juſtifiez par Jeſus-Chriſt, il ſe trouve que nous ſommes pecheurs, *Jeſus*-Chriſt eſt-il miniſtre du peché? A Dieu ne plaiſe. [18] Car ſi je rebâtis ce que j'ai détruit, je fais voir que je ſuis un prévaricateur; [19] puiſque par la Loi je ſuis mort pour la Loi, afin de vivre pour Dieu. [20] J'ai été crucifié avec *Jeſus*-Chriſt, & ce n'eſt plus moi, qui vis; c'eſt Jeſus-Chriſt, qui vit en moi. Si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi du Fils de Dieu, qui m'a aimé & qui s'eſt livré lui-même pour moi. [21] Je ne rends point la grace de Dieu inutile; car ſi par la Loi *on obtient* la juſtification: c'eſt inutilement que Jeſus-Chriſt eſt mort.

CHA-

Il avoit tort] *Il étoit condamnable.*

℣. 12. *Avec les Gentils*] Avec ceux d'entre les Gentils, qui avoient embraſſé le Chriſtianiſme, ſans ſe ſoumettre aux cérémonies Moſaïques; & avec qui les Juifs n'auroient pas crû pouvoir manger, ſans ſe ſouiller.

Ayant peur] Qu'ils ne ſe ſcandaliſaſſent de ſa conduite, quoi que permiſe.

℣. 14. *Qu'ils ne marchoient pas*] Parce qu'ils diſſimuloient leurs veritables ſentimens.

Vivez comme les Gentils] Lors qu'aucun d'entre les Juifs ne vous obſervent.

Pourquoi contraignez-vous] Par vôtre conduite. Car les Gentils ſouhaitant de converſer familierement avec les Apôtres, & voyant qu'ils ne le pouvoient faire, ſans ſe faire circoncire, & ſans vivre à la Juive; il eſt certain qu'ils auroient été obligez de prendre ce dernier parti, ſi les Apôtres avoient continué à diſſimuler leurs veritables ſentimens de peur d'offenſer les Juifs. Les Gentils auroient crû qu'ils ne pouvoient être agreables à Dieu, ſans obſerver ces cérémonies; puis que les Apôtres en faiſoient tant de cas, qu'ils regardoient comme ſouillez ceux qui ne les obſervoient point. C'eſt en ce ſens que S. Paul reprochoit à S. Pierre de contraindre les Gentils de vivre à la juïve, & non parce qu'il enſeignoit directement qu'il le falloit faire. C'eſt pourquoi il nomme l'action de S. Pierre *une feinte*.

℣. 15. *Nous ſommes nez Juifs*] *Nous ſommes Juifs de naiſſance, ou de naiſſance.* Il entend parler de lui-même.

Pecheurs] Ils nommoient auſſi les idolatres. Voyez Matth. XI, 19. XXVI, 45.

℣. 16. *Par les œuvres de la Loi*] En faiſant ce que la Loi ordonne.

Par la foi de Jeſus] En obeïſſant à l'Evangile.

Afin d'être juſtifiez] Afin que Dieu nous regarde comme des perſonnes juſtes, ou comme gens de bien. Voyez ſur Rom. II, 13.

Perſonne ne ſera juſtifié] *Toute chair ne ſera pas juſtifiée, par les Oeuvres de la Loi.* C'eſt un Hebraiſme, dont on a exprimé le ſens.

℣. 19. *Par la Loi, je ſuis mort pour la Loi*] C'eſt-à-dire, l'examen que j'ai fait de la Loi a fait que je ſuis mort pour elle; c'eſt-à-dire, que je ne me crois plus obligé de l'obſerver dans ce qu'elle a de particulier, & de different de l'Evangile.

Afin de vivre pour Dieu] C'eſt-à-dire, conformément aux preceptes qu'il a donnez dans ſon Evangile.

℣. 20. *J'ai été crucifié &c.*] S. Paul veut dire que ſes pechez ayant été comme crucifiez avec Jeſus-Chriſt, ſa maniere de vivre dans le peché eſt finie.

Ce n'eſt plus moi qui vis &c.] Ce n'eſt plus cet homme pecheur qui vit, mais un nouvel homme animé par l'eſprit de Jeſus-Chriſt.

Dans la chair] Dans un corps mortel. Voyez 2. Cor. X, 3.

℣. 21. *La grace de Dieu*] L'Evangile, qui ſeroit inutile, ſi l'on étoit juſtifié, ou tenu pour juſte, en obſervant la Loi, comme les Juifs le faiſoient.

℣. 1.

Digitized by Google

CHAPITRE III.

1 O Galates inſenſez, qui vous a enſorcelez, pour ne pas vous rendre à la verité, vous devant les yeux de qui on a dépeint ci-devant Jeſus-Chriſt, comme s'il avoit été crucifié au milieu de vous? 2 Je ne veux ſavoir de vous que ceci ſeulement: eſt-ce en conſéquence des œuvres de la Loi que vous avez reçu l'eſprit, ou de la prédication de la foi? 3 Etes-vous ſi inſenſez, qu'après avoir commencé par l'eſprit, vous finiſſiez à préſent par la chair. 4 Sera-ce donc en vain, que vous aurez tant ſouffert? Si néanmoins ce n'eſt qu'en vain. 5 Celui qui vous communique *ſon* Eſprit, & qui fait des miracles parmi vous; le donne-t-il en conſéquence des œuvres de la Loi, ou de la prédication de la foi? 6 Comme Abraham crut à Dieu, & que *ſa foi* fut regardée comme une juſtice: 7 ſâchez auſſi que ceux qui ſont de la foi ſont enfans d'Abraham. 8 *Dieu de qui nous avons reçu* l'Ecriture, prévoyant qu'il juſtifieroit les nations par la foi, l'annonça par avance, à Abraham: En vous, *lui dit-il*, on bénira toutes les nations. 9 Ainſi ceux qui ſont de la foi ſeront bénis avec Abraham, qui crut *en Dieu*.

10 Car tous ceux, qui ſont des œuvres de la Loi, ſont ſous la malédiction, puiſque l'Ecriture dit: maudit ſoit quiconque n'obſervera pas conſ-

---

℣. 1. *Vous rendre à la verité*] Ou, *obéir à la vérité*. Ces mots ne ſe trouvent pas, en divers anciens MSS. ni en divers Interpretes.

Devant les yeux de qui &c.] C'eſt à-dire, que j'avois parfaitement inſtruit du deſſein & des fruits de la mort de Jeſus-Chriſt.

℣. 2. *L'eſprit*] Des miracles, qui faiſoit voir la divinité de l'Evangile, & par conſéquent la néceſſité de lui obéir.

La prédication de la foi] *L'ouïe*. Mais ce mot ſe prend ſouvent pour la prédication. Voyez Eſaïe LIII, 1.

℣. 3. *Par l'eſprit*] Par les loix ſpirituelles de l'Evangile.

Par la chair] Par l'obſervation des loix charnelles de Moïſe.

℣. 4. *Tout ſouffert*] Pour l'Evangile.

Si néanmoins &c.] Ce n'auroit pas ſeulement été en vain; car tout ce qu'ils auroient fait & ſouffert pour l'Evangile n'auroit ſervi qu'à les rendre plus condamnables.

℣. 5. *Celui qui vous communique*] S. Paul redit ici ce qu'il avoit dit au ℣. 2. parce qu'il paroit par là qu'il étoit abſurde de recommencer à obſerver la Loi, en vertu de laquelle ils n'avoient pas reçu l'eſprit des miracles; pour abandonner l'Evangile, en vertu duquel ils l'avoient reçu.

℣. 6. *Abraham crut à Dieu &c.*] Voyez ſur Rom. IV, 3.

℣. 8. *Dieu de qui nous avons reçu l'Ecriture &c.*] On a ſuppléé les premiers mots, parce que la Langue Françoiſe ſouffre avec peine la proſopopée de S. Paul, qui introduit l'Ecriture non ſeulement comme une perſonne; mais comme un perſonne prévoyance, & qui annonce l'avenir, & cela avant qu'elle fût. Il y a ſouvent dans S. Paul des figures, que les Rhetoriciens Grecs & Latins appellent *hardies*; mais elles ſont conformes au génie & au langage des Langues Orientales en général, & des Auteurs Juifs en particulier. Il faut donc ſe ſouvenir que les Orientaux avoient un ſtyle beaucoup plus figuré que le nôtre, & qu'il ne faut pas preſſer à la rigueur ces expreſſions figurées; ſans quoi, il n'eſt pas poſſible de bien entendre S. Paul, ni le reſte de l'Ecriture Sainte.

En vous, lui dit-il, on bénira] Gen. XV, 6. Cette expreſſion ſignifie proprement, que quand on voudroit bénir quelcun, on diroit: *Dieu le bénifſe, comme il a béni Abraham*. Voyez Gen. XLVIII, 20. Mais quoi que les bénédictions regardent la vie préſente, comme celle qui eſt à venir; S. Paul a entendu celle-ci des bénédictions ſpirituelles, dont la principale étoit la naiſſance du Meſſie, & que toutes les nations, qui ont été appellées à la connoiſſance de l'Evangile, ont regardée comme la plus grande qu'Abraham eût reçue.

℣. 9. *Seront bénis comme Abraham*] Ils auront part aux bienfaits du Meſſie, qui avoit été promis à ce Patriarche, auſſi bien que lui; en croyant en Dieu, comme il y avoit cru. Comme on avoit dit: *Dieu le bénifſe comme il a béni Abraham*: on ne peut pas donner de plus grande benediction à quelcun, que de lui dire: *Dieu vous bénifſe, comme il a accoutumé de bénir les fidéles diſciples du Meſſie, defendu d'Abraham*.

℣. 10. *Maudit ſoit quiconque*] Deut. XXVII, 26. Les mots Hebreux ſignifient proprement: *Quiconque ne croira pas devoir obſerver les paroles de cette Loi*. S. Paul a ſuivi les Septante, qui les ont entendues de l'obſervation actuelle de la Loi, ce qui eſt une conſéquence de ce que Moïſe dit. Il faut ſuppléer au reſte, au diſcours de S. Paul: *& que perſonne ne l'obſerve avec exactitude*; d'où il s'enſuit que tous ceux qui ſont ſoumis à la Loi, ſont ſous la malédiction, ſi Dieu en uſe avec eux à la rigueur. Pour ſentir tou-

conſtamment tout ce qui eſt écrit dans le livre de la Loi. [11] Il eſt auſſi clair que perſonne n'eſt juſtifié devant Dieu par la Loi ; parce que le juſte vit par ſa foi. [12] La Loi n'eſt pas *accomplie* par la foi ; mais *elle dit ;* celui qui fera ces choſes vivra par elles. [13] *Jeſus*-Chriſt nous a rachetez de la malediction de la Loi, ayant été fait malediction pour nous, car l'Ecriture dit : maudit eſt quiconque eſt pendu à un bois ; [14] afin que la bénediction d'Abraham parvînt juſqu'aux Gentils, par Jeſus-Chriſt, & que par la foi nous reçuſſions la promeſſe du *Saint* Eſprit.

[15] Mes freres, je vai vous parler à la maniere des hommes. Perſonne ne caſſe ou ne change un contract même d'un homme, lors qu'il a été paſſé *dans les formes*. [16] Les promeſſes de Dieu avoient été faites à Abraham & à ſa poſterité. *L'Ecriture* ne dit pas, à ſes poſteritez, comme *on fait en parlant* de pluſieurs ; mais comme *parlant* d'une ſeule, à ſa poſterité, qui eſt *Jeſus*-Chriſt. [17] Je dis donc qu'une promeſſe, que Dieu a confirmée, à l'égard de *Jeſus*-Chriſt, n'a pas été rendue nulle, par la Loi, qui n'a été que quatre-cents-trente ans après, enſorte que *la Loi* ait anéanti cette promeſſe. [18] Car ſi l'héritage vient de la Loi, il ne vient plus de la promeſſe ; & c'eſt en vertu de la promeſſe, que Dieu l'a donné à Abraham. [19] Pourquoi donc la Loi *a-t-elle été donnée ?* Elle a été ajoûtée

---

te la force du raiſonnement de S. Paul, il faut ſe reſſouvenir qu'il raiſonne ſur la ſuppoſition des Juifs, qui diſoient que la Loi renferme le modele d'une parfaite ſainteté, & qui étoient néanmoins très-éloignez d'être parfaitement ſaints ; ce que S. Paul ſuppoſe être d'une notorieté publique.

N'obſervera pas conſtamment] *Ne demeurera pas dans tout ce qui eſt écrit pour le faire.*

℣. 11. *Le juſte vit &c.*] Voyez ſur Rom. I, 7.

℣. 12. *Celui qui fera*] Levit. XVIII, 5.

℣. 13. *Nous a rachetez &c.*] Nous Juifs ; car pour les autres peuples, ils n'étoient pas obligez d'obſerver la Loi. Jeſus-Chriſt les a donc rachetez, non de la malediction de la Loi Moſaïque, mais des peines, que Dieu a impoſées aux pechez, qu'ils ont commis contre leurs propres lumieres ; à condition qu'ils obéiront à l'Evangile.

Malediction] Subir un ſupplice maudit, tel qu'eſt la crucifixion, pour expier nos pechez.

L'Ecriture dit] *Il eſt écrit.*

Maudit eſt quiconque] Deut. XXI, 23. Il y a dans l'Hebreu : *celui qui eſt pendu eſt l'abomination*, ou *la malediction de Dieu*. Ce qui ne veut dire autre choſe, ſinon que l'on regardoit le cadavre d'un homme pendu, comme quelque choſe d'extremement impur. Il étoit donc très-honteux de ſouffrir un ſemblable ſupplice ; & néanmoins Jeſus-Chriſt l'a ſouffert, pour nous delivrer de la malediction de Dieu.

℣. 15. *Je vous vas parler &c.*] *Je dis ſelon l'homme.* Je m'en vai me ſervir d'une comparaiſon tirée de l'uſage des hommes.

Lors qu'il a été paſſé] *Ratifié*, ou paſſé de la maniere, dont il doit l'être, pour être valide.

℣. 16. *A ſa poſterité*] Voyez Gen. XXII, 18. Il y a *à ſa ſemence*, ce qui eſt un mot collectif, comme l'on parle, & qui ſignifie toute la poſterité quelque nombreuſe qu'elle ſoit. En ce ſens, ce mot n'a point de pluriel.

A ſes poſteritez] *A ſes ſemences.* Quoi que ce mot n'ait point de pluriel, en ce ſens, S. Paul ne laiſſe pas d'employer ce raiſonnement contre les Juifs, parce qu'apparemment leurs Docteurs s'en ſervoient. Encore que le fonds de la doctrine de S. Paul ſoit appuyé ſur un fondement inébranlable, il ſe peut faire qu'il raiſonne ici en ſuppoſant quelque interpretation Judaïque, qui n'étoit pas aſſez grammaticale ; mais qui étant reçue parmi eux, pouvoit ſervir de fondement à ceux qui raiſonnoient contre eux.

Qui eſt Jeſus-Chriſt] C'eſt-à-dire, l'Egliſe Chrétienne, qui eſt la poſterité ſpirituelle d'Abraham. Voyez Rom. IV, 16, 17. Jeſus-Chriſt ſe prend pour ſon Egliſe 1. Cor. XII, 12. La promeſſe, dont il s'agit ici, n'a pas été faite à Jeſus-Chriſt ; c'eſt plûtôt Jeſus-Chriſt, qui y eſt promis aux fideles.

℣. 17. *Une promeſſe*] Il y a le mot *diathékee*, qui répond à l'Hebreu *brith*, qui ſignifie *alliance*, *contract*, & *promeſſe*. On a crû devoir ſuivre la derniere ſignification, qui eſt la ſeule, qui quadre ici, à cauſe de la ſuite.

Qui n'a été que quatre cents trente &c.] Voyez Exod. XII, 40.

℣. 18. *L'héritage*] Voyez Rom. IV, 13.

A Abraham] Dans ſa poſterité. Voyez ſur l'endroit de l'Ep. aux Romains, que l'on vient de citer.

℣. 19. *Elle a été ajoutée*] Dieu ne ſe contenta pas d'avoir donné à Abraham des promeſſes, il donna encore ſa Loi à ſa poſterité.

A cauſe des pechez.] Ou, des trangreſſions. Il faut entendre les pechez des Iſraëlites & ſur tout l'idolatrie ; que rien ne pouvoit deraciner de leur cœur, qu'une Loi non ſeulement ſévere, mais en quelque ſorte accommodée à la portée de ce peuple groſſier.

Juſqu'à ce que fut venu &c.] Juſqu'à ce que Jeſus-Chriſt & ſes diſciples fuſſent venus au monde.

A laquelle la promeſſe &c.] Voyez Rom. IV, 13.

Par

tée *à la promeſſe*, à cauſe des pechez, juſqu'à ce que fût venue la poſterité, à laquelle la promeſſe avoit été faite ; & elle a été établie par les Anges, par l'entremiſe d'un Médiateur. (20 Car ce n'eſt pas du ſeul *Evangile*, qu'il y a un Médiateur, mais il n'y a qu'un ſeul Dieu) 21 Mais la Loi eſt-elle contraire aux promeſſes de Dieu ? Nullement ; car ſi on eût reçu une Loi, qui pût donner la vie, la juſtification viendroit veritablement de la Loi. 22 Mais l'Ecriture a renfermé toutes *les nations* ſous le peché, afin que ce qui avoit été promis fut donné à ceux qui croyent, en conſequence de la foi en Jeſus-Chriſt.

23 Avant que la foi fût venue, nous étions ſous la garde de la Loi, renfermez juſqu'à la foi, qui devoit être révelée. 24 Ainſi la Loi a été *comme* nôtre conducteur, juſqu'à *Jeſus*-Chriſt, afin que nous fuſſions juſtifiez par la foi. 25 La foi étant venue, nous ne ſommes plus ſous un conducteur ; 26 car vous êtes tous enfans de Dieu, par la foi en Jeſus-Chriſt ; 27 puiſque vous tous, qui avez été baptizez, pour *être les diſciples de* Jeſus-Chriſt, vous êtes revêtus de Jeſus-Chriſt. 28 Il n'y a plus de Juifs, ni de Gentils ; il n'y a plus d'eſclave, ni de libre ; il n'y a plus d'hommes, ni de femmes ; car vous n'êtes tous qu'un en Jeſus-Chriſt. 29 Que ſi vous appartenez à Jeſus-Chriſt, vous êtes la poſterité d'Abraham & héritiers, ſelon la promeſſe.

CHA-

Par les Anges] Par un Ange, parlant au nom de Dieu. Voyez Act. VII, 38. Heb. II, 2.

Par l'entremiſe] *Dans la main.*

D'un Médiateur] De Moïſe, qui faiſoit la fonction de Médiateur entre Dieu & les Juifs. Voyez Deut. X, 5.

ỳ. 20. *Car ce n'eſt pas du ſeul Evangile*] C'eſt une parentheſe, dans laquelle S. Paul s'explique, de peur qu'on ne ſe trompât ſur le Médiateur, dont il venoit de parler, ou qu'on ne crût qu'il entendit Jeſus-Chriſt. On a ſuppleé le mot *Evangile*, parce que le mot *heis*, *d'un*, eſt apparemment du neutre.

Mais il n'y a qu'un ſeul Dieu] Le même Dieu, qui a donné l'Evangile eſt celui qui avoit donné la Loi.

ỳ. 21. *On eût reçu une Loi*] *Une Loi eût été donnée.*

La juſtification &c.] Si la Loi avoit donné aux Juifs un autre moyen d'être juſtifié, different de celui dont Abraham l'avoit été ; elle auroit été contraire à la promeſſe, ou l'auroit anéantie ; mais n'en donnant aucun, la promeſſe demeuroit en ſon entier.

ỳ. 22. *A renfermé &c.*] A déclaré que tous les hommes étoient pecheurs, & par conſequent que Dieu ne les pouvoit regarder comme juſtes, que par grace.

ỳ. 23. *La foi*] L'Evangile, qui enſeigne qu'il faut croire en Jeſus-Chriſt.

Sous la garde de la Loi] Que S. Paul regarde comme un *Pédagogue*, dans le ỳ. ſuivant.

ỳ. 24. *Nôtre conducteur*] Il y a dans le Grec *Pédagogue*, mais parce que ce mot ſignifie autre choſe, en François, qu'en Grec, on ne s'en eſt pas ſervi. Les Grecs, & les Romains après eux, nommoient *Pédagogue*, non un précepteur qui inſtruit des enfans ; mais un Eſclave qui les conduiſoit à l'Ecole, & qui les gardoit, pour les empêcher de ſe corrompre avec d'autres enfans mal élevez, ou de mauvais naturel. Quand ils étoient parvenus à l'âge de ſeize, ou de dix-ſept ans, on ne leur donnoit plus de Pédagogue. C'eſt ce que ceux, qui ont écrit des Eſclaves, ont prouvé au long. S. Paul fait ici alluſion à cet uſage & compare la Loi à un Pédagogue, ou à un Gardien, s'il faut ainſi parler, qui auroit été donné aux Iſraëlites, pour les tenir dans la crainte, & les empêcher de ſe corrompre parmi les autres peuples ; juſqu'à ce que Dieu leur envoyât plus de lumieres, par Jeſus-Chriſt. La ſuite du diſcours de S. Paul fait voir que c'eſt là le ſens de la comparaiſon.

Juſqu'à Jeſus-Chriſt] On a traduit la prépoſition *eis*, *juſqu'à*, & non pas *à*, parce qu'il ne s'agit pas d'un lieu, mais d'un tems. Voyez le ỳ. 23.

ỳ. 26. *Vous êtes tous enfans de Dieu*] S. Paul oppoſe ici, comme il paroît par la ſuite, la condition des Enfans à celle des Eſclaves. Les enfans n'étoient ſous un Conducteur auquel il falloit qu'ils obeïſſent, par la crainte, que pendant que l'Enfance duroit ; mais les Eſclaves étoient toûjours ſous la conduite non ſeulement de leurs Maîtres, mais encore ſous les Intendans, qui, quoi qu'Eſclaves comme eux, les traitoient ſouvent avec beaucoup de dureté. Voyez Matth. XXIV, 45. Voilà pourquoi S. Paul dit que les Chrétiens étant enfans de Dieu, ils ne pouvoient pas toûjours demeurer ſous la conduite de la Loi.

ỳ. 27. *Pour être les diſciples*] Voyez 1. Cor. I, 13. X, 2.

Vous êtes revêtus &c.] Vous vous êtes dépoüillez de vos anciennes opinions & de vos mauvaiſes habitudes ; pour ſuivre les ſentimens & les Loix de Jeſus-Chriſt.

ỳ. 28. *Il n'y a plus &c.*] Il ne faut plus parler de l'état, où vous étiez auparavant ; puis que vous êtes tous également diſciples de Jeſus-Chriſt, & également ſoumis à ſes loix.

ỳ. 29. *Vous êtes la poſterité &c.*] Voyez Rom. IV, 16.

ỳ. 2

CHAPITRE IV.

[1] JE vous dis *donc*, que pendant que l'héritier eſt dans l'enfance, il n'eſt point different d'un eſclave, quoi qu'il ſoit le maître de tout; [2] mais il eſt ſous la puiſſance des tuteurs & des curateurs, juſqu'au tems marqué par ſon pere. [3] Ainſi, lors que nous étions encore enfans, nous étions auſſi aſſujettis aux élemens du monde. [4] Mais lors que le tems a été échu, Dieu a envoyé ſon Fils, né d'une femme & ſoumis à la Loi; [5] pour racheter ceux qui étoient ſous la Loi, afin que nous reçuſſions l'adoption; [6] & parce que vous êtes enfans, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'eſprit de ſon Fils, qui crie: Abba, ô mon Pere. [7] Ainſi vous n'êtes plus eſclaves, mais fils; & puiſque vous êtes fils, vous êtes auſſi héritiers de Dieu, par Jeſus-Chriſt.

[8] Lors que vous ne connoiſſiez pas Dieu, vous ſerviez des Dieux, qui ne le ſont pas par leur nature. [9] Mais préſentement que vous avez connu Dieu, ou plûtôt que Dieu vous a connus, comment retournez-vous de nouveau à ces foibles & à ces pauvres élemens, auxquels vous voulez être aſſujettis, comme auparavant? [10] Vous obſervez les jours, les mois, les tems, les ſaiſons, les années. [11] J'ai peur pour vous, que je n'aye travaillé en vain, à vôtre égard.

[12] Soyez comme moi, car je ſuis comme vous; je vous en prie, mes freres, vous ne m'avez fait aucun tort. [13] Vous ſavez que je vous ai prêché ci-devant l'Evangile, étant malade dans ma chair. [14] Vous n'avez point

---

℣. 1. *Je vous dis donc*] S. Paul reprend le diſcours du ℣. 26.

Il n'eſt point different d'un Eſclave] Parce qu'il faliut qu'il obeït à ſon Conducteur, (Voyez ſur le Ch. III, 24.) comme les Eſclaves obeiſſoient à leur Maître; & enſuite à des Tuteurs, ſi ſon pere venoit à mourir; ſans jouïr de ſa liberté, de peur qu'il n'en abuſât.

℣. 3. *Lors que nous étions encore enfans*] Sous la conduite de la Loi, ce que S. Paul regarde comme un état d'Enfance.

Aux élemens du monde] S. Paul entend les cérémonies de la Loi, qui étoient comme des elemens de Religion, dont une grande partie étoit commune aux Juifs & aux Payens. C'eſt pour cela qu'il les appelle les *élemens du monde*. Ce ne ſont en effet que des commencemens de Religion, proportionnez à la groſſiereté des ſiecles, qui avoient précedé le Chriſtianiſme; ſi on compare ces ceremonies avec la Religion Chrétienne. On trouve le même mot Heb. V, 12. dans un ſemblable ſens. Voyez ci-deſſous le ℣. 9.

℣. 4. *Quand le tems a été échu*] *Quand l'accompliſſement du tems eſt venu.*

℣. 5. *Pour racheter*] Pour délivrer les Juifs de cette eſpece d'eſclavage; car pour delivrer un eſclave, il falloit le racheter.

L'adoption] Par ce mot S. Paul entend ici l'état, où l'on ſe trouve dans l'âge de Majorité; car, comme il l'a dit, on eſt auparavant dans une eſpece d'eſclavage. Les Juifs, délivrez du joug ſervile de la Loi, étoient comme adoptez de Dieu, parce qu'ils commençoient ſeulement alors à s'appercevoir qu'ils étoient ſes enfans.

℣. 6. *Qui crie Abba &c.*] Voyez ſur Rom. VIII, 15.

℣. 8. *Lors que vous ne connoiſſiez pas Dieu &c.*] S. Paul s'adreſſe ici à ceux qui, avant que d'être Chrétiens, avoient été premierement Payens, & enſuite Proſelytes du Judaiſme; après quoi, ils étoient devenus Chrétiens. C'eſt pour cela qu'il leur parle tantôt comme à des gens, qui avoient été Payens, & tantôt comme à des gens qui avoient été Juifs.

Qui ne le ſont pas de leur nature] Qui ne ſont Dieux, que par la volonté & l'inſtitution des hommes; c'eſt-à-dire, qui ne le ſont point du tout.

℣. 9. *Que Dieu vous a connus*] *Eté connus de Dieu.* Approuvez de Dieu. Voyez ſur Rom. VIII, 29.

A ces foibles, & à ces pauvres élemens] Aux cérémonies Judaïques & Payennes. Voyez ſur le ℣. 3.

℣. 10. *Les jours &c.*] Les Sabbats, les nouvelles lunes, les fêtes, les années ſabbatiques &c.

℣. 12. *Soyez comme moi*] Regardez-moi comme un autre vous-mêmes: comme je vous regarde comme d'autres moi-même.

Vous ne m'avez fait aucun tort] Je ne ſuis pas en colere contre vous, comme ſi vous m'aviez fait quelque tort. J'ai autant d'amitié pour vous qu'auparavant.

℣. 14. *Vous n'avez point mépriſé l'épreuve que j'y ſouffrois*] Vous

point mépriſé l'épreuve que j'y ſouffrois, vous ne m'avez point rejetté; mais vous m'avez reçu comme un Ange de Dieu, *ou* comme Jeſus-Chriſt. [15] Comment ne vantiez-vous point vôtre bonheur? car je vous rends ce témoignage, que, s'il eût été poſſible, vous vous fuſſiez arraché les yeux, pour me les donner. [16] Vous ſuis-je donc devenu odieux, en vous diſant la verité? [17] Il y a des gens, qui vous aiment, mais ce n'eſt pas comme il faut; ils ont deſſein de nous exclurre, afin que vous les aimiez. [18] Il eſt bon d'être toûjours plein d'affection, pour le bien; & non ſeulement, quand je ſuis chez vous.

[19] Mes petits enfans, pour qui je ſens de nouveau les douleurs de l'enfantement, juſqu'à ce que *Jeſus*-Chriſt ſoit formé en vous; [20] je voudrois bien être préſent chez vous, & que nous nous entretinſſions enſemble, parce que je ſuis en peine pour vous. [21] Dites-moi vous, qui voulez être ſous la Loi, n'entendez-vous pas ce qu'elle dit? [22] Car il y a, qu'Abraham eut deux fils, l'un d'une femme eſclave & l'autre d'une femme libre. [23] Mais celui, qui étoit de l'eſclave, nâquit ſelon la chair; & celui de la femme libre, en vertu de la promeſſe. [24] Ce que l'on explique d'une maniere allegorique, car ces femmes ſont les deux alliances. Agar eſt celle du mont Sina, qui ne met au monde que des eſclaves; [25] car Agar eſt *la même choſe* que Sina, montagne qui eſt en Arabie, & elle a du rapport avec la Jeruſalem d'à préſent, qui eſt dans l'eſclavage, avec ſes enfans. [26] Mais la Jeruſalem d'enhaut, qui eſt la mere *commune* de nous tous, eſt

---

Vous ne m'avez pas mépriſé, parce que j'étois malade, quoi que je guériſſe les autres. S. Paul fait peut-être ici alluſion à cette *épine*, qu'il avoit dans ſa chair, comme il le dit 2. Cor. Ch. XII, 7.

ỳ. 15. *Vous vous fuſſiez arraché les yeux*] C'eſt une expreſſion hyperbolique, pour dire que les Galates avoient une ſi forte amitié pour lui, qu'ils ne lui auroient rien refuſé de ce qu'il leur auroit demandé.

ỳ. 16. *Odieux*] C'eſt ainſi qu'il faut traduire ici *echthrós*, & non *ennemi*, comme il ſe prend ſouvent dans les meilleurs Auteurs. On ne devient pas ennemi, en diſant la verité, mais on devient odieux.

ỳ. 17. *Il y a des gens*] Il a fallu ſuppléer ce nominatif, qui eſt ſouſentendu dans le Grec.

Mais ce n'eſt pas comme il faut] *Ce n'eſt pas bien.*

ỳ. 19. *Pour qui je ſens de nouveau &c.*] S. Paul ſe compare ici à une femme qui enfanteroit de nouveau d'un enfant, qui n'auroit pas été entierement formé. Ce n'eſt pas que cela puiſſe arriver, dans l'état où eſt la nature humaine; mais S. Paul veut dire qu'après avoir amené les Galates au Chriſtianiſme, il falloit qu'il les y ramenât de nouveau, parce qu'ils s'en étoient détournez, pour rentrer en quelque ſorte dans le Judaiſme. Ce qu'il veut dire eſt très-clair, quoi que la comparaiſon ſoit tirée d'une choſe qui n'arrive point.

ỳ. 20. *Que nous nous entretinſſions enſemble*] *Changer ma voix.* Ceux qui s'entretiennent enſemble ſont, pour ainſi dire, un échange de leurs diſcours; l'un donne des paroles, pour en recevoir de ſemblables; d'où vient que l'on dit en Latin *commutare verba*, pour dire parler enſemble.

Ainſi il ſemble qu'il y a ici un Latiniſme, comme il y en a d'autres dans le Nouveau Teſtament. Les autres ſens, que l'on donne à ce paſſage, paroiſſent peu naturels.

Pour vous] *Dans vous*, à cauſe de vous.

ỳ. 22. *Car il y a*] *Car il eſt écrit.*

ỳ. 23. *Selon la chair*] Seloo le cours ordinaire de la nature, Abraham & Agar étant en âge d'avoir des enfans enſemble.

En vertu de la promeſſe] *Par la promeſſe.*

ỳ. 24. *Ce que l'on explique &c.*] S. Paul ſemble citer une explicatioo allegorique déja coonue, dont il ne fait que tirer une conſéquence. *Philon* Juif, qui a vécu du tems des Apôtres, eſt plein de ſemblables allegories, qui étoient en uſage depuis long-tems parmi les Juifs. Autrement le raiſonnement de S. Paul ne ſeroit pas concluant, contre ceux qui rejetteroient cette explicatioo allegorique.

Sont les deux alliances] Repréſentent allegoriquement les deux Alliances. Voyez 1. Cor. X, 3.

Celle du mont Sina] L'Alliance Moſaïque, établie ſur le mont Sina.

ỳ. 25. *Car Agar eſt la même choſe*] *Agar eſt Sina &c.* S. Paul parle ainſi, parce que le mot *hhagar* en Arabe ſignifie *un rocher*. Il y avoit auſſi une ville conſiderable, dans l'Arabie deſerte, du même nom.

Que des eſclaves] Voyez ſur Rom. VIII, 15.

ỳ. 26. *La Jeruſalem d'enhaut*] Ou, *qui eſt venue d'enhaut*; c'eſt-à-dire, l'Egliſe Chrétienne, formée par un ſoin particulier de la providence divine.

Eſt libre] N'eſt plus ſoumiſe au joug de la Loi.

eſt libre. [27] Car l'Ecriture dit : réjouïſſez-vous ſterile, qui n'enfantiez point ; éclattez en des cris de joie, vous qui n'accouchiez point ; parce que celle, qui étoit abandonnée, a plus d'enfans, que celle qui avoit ſon mari. [28] Pour nous, mes freres, nous ſommes comme Iſaac les enfans de la promeſſe. [29] Mais comme alors celui qui étoit né ſelon la chair, perſecutoit celui qui étoit né ſelon l'eſprit : il en eſt de même à préſent. [30] Mais que dit l'Ecriture ? Chaſſez l'eſclave & ſon fils, car le fils d'une femme eſclave, ne ſera point héritier avec le fils de la femme libre. [31] Nous ne ſommes donc pas, mes freres, les enfans de l'eſclave, mais de la libre.

℣. 27. *L'Ecriture dit &c.*] *Il eſt écrit &c.* Iſaïe LIV, 1. S. Paul prouve que l'Egliſe Chrétienne eſt la mere commune des Juifs & des Gentils ; en expliquant ce que le Prophete dit de cette femme ſterile, de l'Egliſe des Gentils, qui avant la prédication de l'Evangile ne donnoit aucuns enfans à Dieu.

Celle qui avoit ſon mari] L'Egliſe Judaïque, dont Dieu ſe diſoit l'Epoux. Voyez Oſ. II, 2.

℣. 29. *Selon la chair*] Voyez ſur le ℣. 23.

Perſecutoit] Se moquoit de lui. Gen. XXI, 3. ce que S. Paul explique ici d'une maniere allegorique.

Selon l'eſprit] Par la puiſſance de Dieu. Voyez Rom. I, 4.

Il en eſt de même à préſent] Les Juifs perſecutent les Chrétiens.

℣. 30. *Chaſſez l'Eſclave*] Gen. XXI, 10.

CHAPITRE V.

[1] DEMEUREZ donc dans la liberté, que Jeſus-Chriſt vous a donnée, & ne vous remettez pas de nouveau ſous le joug de l'eſclavage. [2] Je vous dis moi Paul, que ſi vous vous faites circoncire, *Jeſus*-Chriſt ne vous ſervira de rien. [3] Je déclare de plus à tout homme, qui ſe fait circoncire, qu'il eſt obligé de garder toute la Loi. [4] Jeſus-Chriſt vous eſt inutile à vous, qui êtes juſtifiez par la Loi ; vous êtes déchus de la grace. [5] Mais pour nous, nous avons dans nôtre eſprit l'eſperance d'être juſtifiez, par la foi. [6] Car en Jeſus-Chriſt ni la circonciſion, ni le prépuce ne ſervent de rien ; mais ſeulement la foi, qui agit par la charité.

[7] Vous couriez *fort* bien ; qui vous a *donc* arrêtez, pour vous empêcher d'obeïr à la verité ? [8] Ce ſentiment ne vient point de celui, qui vous a appellez. [9] Un peu de levain fait lever toute la pâte. [10] J'ai cette confiance, dans le Seigneur, à vôtre égard, que vous n'aurez point d'autres ſen-

℣. 2. *Si vous vous faites circoncire &c.*] Dans la penſée qu'obeïr aux commandemens de l'Evangile ne ſert de rien pour paroître juſtes, ou gens de bien devant Dieu, ſi l'on n'eſt circoncis.

℣. 3. *Qu'il eſt obligé &c.*] Parce que ſi l'on croit la circonciſion néceſſaire, ſur ce que Dieu l'exige dans la Loi, il faut de même juger tout le reſte des cérémonies néceſſaires ; puis que Dieu ne l'exige pas moins, que la circonciſion.

℣. 4. *Qui êtes juſtifiez*] Qui prétendez d'être juſtifiez par la Loi. En effet Jeſus-Chriſt étoit inutile, ſi la Loi ſuffiſoit, & ſi on la pouvoit obſerver à la rigueur, comme les Juifs l'entendoient.

℣. 5. *La foi qui agit par la charité*] L'Evangile, dont le principal effet, à l'egard des hommes & ſur cette terre, eſt de nous rendre charitables.

℣. 7. *Vous couriez fort bien*] Dans la carriere du ſalut. Voyez ſur la 1. aux Cor. IX, 24.

℣. 8. *Celui qui vous a appellez*] Dieu. Voyez Rom. IX, 16.

℣. 9. *Un peu de levain &c.*] Voyez 1. Cor. V, 6. S. Paul fait alluſion à la fauſſe doctrine de ceux, qui vouloient joindre la Loi à l'Evangile, & qui auroient pû corrompre toute la Galatie.

℣. 10. *En portera la peine*] *Le jugement.*

℣. 11.

ſentimens, *que les miens*; & *que* celui, qui vous trouble, quel qu'il ſoit, en portera la peine. [11] Pour moi, mes freres, ſi je prêchois la circonciſion, pourquoi ſerois-je encore perſecuté? En verité la croix ne donneroit plus d'occaſion de chute. [12] Ceux qui cauſent du deſordre parmi vous devroient *être retranchez* & ils le ſeront; [13] car vous, mes freres, vous avez été appellez, pour être libres; *prenez garde* ſeulement que cette liberté ne ſoit une occaſion *de vous abandonner* à la chair; mais rendez-vous ſervice les uns aux autres, par charité. [14] Car on accomplit toute la Loi, *en obeïſſant* à cette ſeule parole: vous aimerez vôtre prochain comme vous-même. [15] Que ſi vous vous mordez & vous mangez les uns les autres, prenez garde que vous ne ſoiyez réciproquement la cauſe de vôtre ruine.

[16] Je vous le dis *donc*; conduiſez-vous par l'eſprit, & vous n'executerez pas les deſirs de la chair; [17] car les deſirs de la chair ſont oppoſez à ceux de l'eſprit; & les deſirs de l'eſprit à ceux de la chair. Ces *deux* choſes ſont contraires l'une à l'autre; en ſorte que vous ne faites pas ce que vous voudriez. [18] Que ſi vous êtes pouſſez par l'eſprit, vous n'êtes pas ſous la Loi. [19] On ſait quelles ſont les œuvres de la chair; ſavoir, l'adultere, la fornication, l'impureté, la laſciveté, [20] l'idolatrie, l'empoiſonnement, les inimitiez, les querelles, les jalouſies, les emportemens, les diſputes, les diſſentions, les ſectes, [21] les envies, les meurtres, l'yvrognerie, les repas nocturnes, & autres choſes ſemblables; ſurquoi je vous avertis par avance, comme je l'ai déja fait, que ceux qui commettent de ſemblables choſes ne poſſederont point le royaume de Dieu. [22] Les fruits au contraire de l'eſprit ſont la charité, la joie, la paix, la patience, la bonté, la béneficence, la fidelité, la douceur, la temperance. [23] Il n'y a point de Loi contre ces ſortes de choſes. [24] Ceux qui appartiennent à Jeſus-Chriſt ont crucifié la chair, avec ſes paſſions & ſes deſirs. [25] Si nous

---

℣. 11. *Si je prêchois &c.*] On avoit voulu faire entendre aux Galates, que S. Paul prêchoit auſſi, qu'il falloit encore obſerver les ceremonies de la Loi.

Pourquoi ſuis-je perſecuté] Les Juifs étoient publiquement tolerez, dans l'Empire Romain; au lieu que les Chrêtiens ne l'étoient pas, & pouvoient être deferez par les Juifs.

La croix ne donneroit plus &c.] *Le ſcandale de la croix ſeroit anéanti.* Les Juifs ne commettroient aucun peché à l'occaſion de la croix de Jeſus-Chriſt, pourvû qu'on enſeignât que l'Evangile ne ſert de rien, ſans l'obſervation de la Loi.

℣. 12. *Devroient être retranchez*] *Devroient & ils ſeront retranchez*; car on explique le mot *ophelon*, comme s'il y avoit *nópheilon*, à cauſe du tour de l'expreſſion Greque. Il faut entendre, retranchez d'entre vous.

℣. 13. *Pour être libre*] *Pour la liberté*, ou pour n'être point ſoumis au joug de la Loi.

A la chair] C'eſt-à-dire, aux vices, dont la chair eſt la principale origine.

℣. 14. *On accomplit toute la Loi*] De la ſeconde table. Voyez Rom. XIII. 8, 9.

℣. 15. *Que vous ne ſoiyez la cauſe &c.*] *Que vous* ne ſoiyez conſumez les uns par les autres.

℣. 16. *Conduiſez-vous*] *Marchez par l'eſprit*; c'eſt-à-dire, ſuivez les lumieres de l'eſprit, & non les paſſions de la chair. Voyez Rom. VII, 14. & ſuiv.

℣. 17. *En ſorte que vous ne faites pas*] Voyez Rom. VII, 15, 16.

℣. 18. *Pouſſez par l'eſprit*] Voyez Rom. VIII, 14.

℣. 20. *Les ſectes*] *Hairéſeis*, mot qui ne ſignifie pas les opinions, mais les diviſions, qui font qu'on ſe ſépare de communion, ſans raiſon.

℣. 21. *Les repas nocturnes*] Les repas de débauche, que l'on faiſoit après ſoupé. Voyez Rom. XIII, 13.

℣. 24. *Ont crucifié*] La chair eſt morte en eux, ou ils n'ont plus d'habitudes vicieuſes.

℣. 25. *Si nous vivons &c.*] Si nous voulons que l'on croye que nous ne ſommes pas morts, dans nos vices, faiſons le paroître en vivant conformement aux lumieres de l'eſprit.

nous vivons par l'eſprit, conduiſons nous auſſi par le *même* eſprit. [26] Ne recherchons point la vaine gloire, ne nous irritons point les uns les autres, & ne nous portons point d'envie.

CHAPITRE VI.

[1] MEs freres, ſi quelcun a été ſurpris en quelque faute, vous qui êtes ſpirituels guériſſez-le, dans un eſprit de douceur; en prenant garde à vous-mêmes, de peur que vous ne ſoiyez tentez. [2] Portez les fardeaux les uns des autres, & accompliſſez ainſi la Loi de Jeſus-Chriſt. [3] Si quelcun croit être quelque choſe, quoi qu'il ne ſoit rien, il ſe trompe lui-même. [4] Que chacun examine ſes actions, &, *ſi elles ſont bonnes*, il aura de quoi ſe glorifier en lui-même, & non par rapport aux autres. [5] Chacun portera ſon propre fardeau. [6] Que celui, à qui l'on enſeigne la parole *de Dieu*, faſſe part à celui, qui l'enſeigne, de tous ſes biens. [7] Ne vous y trompez pas, on ne ſe moque pas de Dieu; car chacun moiſſonnera ce qu'il aura ſemé. [8] Celui qui ſeme pour ſa chair, ne recueuillira de ſa chair que la corruption; mais celui qui ſeme pour l'eſprit, recueuillira de l'eſprit la vie éternelle. [9] Ne nous laſſons point de faire ce qui eſt bien, car ſi nous ne nous relâchons point, nous en recueuillirons les fruits, quand le tems en ſera venu. [10] Pendant donc que nous en avons le tems, faiſons du bien à tout le monde, & principalement à ceux qui ſont de la famille de la foi.

[11] Voyez quelle grande lettre, je vous ai écrite, de ma main. [12] Ceux qui veulent plaire, dans la chair, vous contraignent de vous faire circoncire; ſeulement de peur d'être perſecutez, à cauſe de la croix de *Jeſus*-Chriſt; [13] car ceux même qui ſont circoncis n'obſervent point la Loi, mais ils veulent que vous ſoiyez circoncis, afin de ſe glorifier à cauſe de vôtre chair. [14] Pour moi, à Dieu ne plaiſe que je me glorifie d'autre choſe, que de la croix de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt; par laquelle le monde eſt cru-

---

℣. 1. *Qui êtes ſpirituels*] Qui vivez ſelon l'eſprit & non ſelon la chair.

Tentez.] Emportez à mal faire, par la tentation. Voyez ſur Matth. VI, 13.

℣. 2. *Portez les fardeaux*] Entraidez-vous à ſupporter le mal qui vous arrive.

℣. 3. *Il ſe trompe lui-même*] C'eſt à lui-même, à qui il fait le plus de tort.

℣. 4. *Ses actions*] *Son œuvre.*

Par rapport aux autres] Il ne doit pas ſe comparer avec les autres, qu'il croit moins gens de bien, que lui; chacun ayant à rendre compte pour ſoi-même.

℣. 8. *Qui ſeme pour ſa chair*] Qui ne travaille qu'à ſatisfaire ſa chair, ou ſes paſſions charnelles.

La corruption] La mort. Ainſi l'*incorruption*, s'il eſt permis de ſe ſervir de ce mot, ſignifie l'immortalité Rom. II, 7.

℣. 9. *Quand le tems en ſera venu*] *En ſon tems.*

℣. 10. *A ceux qui ſont de la famille de la foi*] *Aux domeſtiques de la foi*; à ceux qui croyent en l'Evangile.

℣. 12. *Plaire dans la chair*] Plaire aux Juifs, par l'obſervation des ceremonies charnelles de la Loi, telle qu'etoit la circonciſion.

De peur d'être perſecutez.] Voyez ſur le Ch. V, 11.

℣. 13. *N'obſervent pas &c.*] C'eſt comme s'ils diſoient: ils n'obſervent pas les céremonies par ſcrupule, mais ſeulement pour plaire aux Juifs, ſans obſerver d'ailleurs la Loi.

℣. 14. *De la croix &c.*] D'être diſciple d'un Sauveur qui a été crucifié, & qui veut que nous chargions, chacun nôtre croix pour le ſuivre.

Le monde eſt crucifié &c.] Je n'ai pas plus de liaiſon avec le monde, ou les gens charnels, & leurs cupiditez, que s'il n'y en avoit point, ou que ſi j'étois mort.

℣. 15

crucifié pour moi, comme je le ſuis pour le monde. [15] En Jeſus-Chriſt, ni la circonciſion, ni le prépuce ne ſervent de rien; mais *ſeulement* la nouvelle création. [16] La paix & la miſericorde ſoient pour tous ceux qui ſe conduiſent par cette regle & pour l'Iſraël de Dieu. [17] Au reſte, que perſonne ne me cauſe de la peine; car je porte, en mon corps, les marques du Seigneur Jeſus. [18] Mes freres, que la grace de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt ſoit avec vous tous. AMEN.

L'Epître aux Galates a été écrite de Rome.

Fin de l'Epître aux GALATES.

℣. 15. *La nouvelle création*] Il n'eſt utile que d'être au nombre des nouvelles créatures. Voyez 2. Cor. V, 17.

℣. 16. *Qui ſe conduiſent*] *Qui marchent.*

℣. 17. *Les marques*] S. Paul entend les marques du fouët, qu'il avoit reçu pluſieurs fois pour Jeſus-Chriſt. Voyez 2. Cor. XI, 23, 24. & 25. Les Idolatres ſe faiſoient des marques, qu'ils nommoient auſſi *ſtigmates*, par leſquelles on connoiſſoit à quelle Divinité ils étoient particulierement conſicrez. C'eſt à quoi S. Paul fait alluſion, & il veut dire qu'il portoit ſur ſon corps des marques de ſa fidelité pour Jeſus-Chriſt. Voyez Apoc. XIII, 16.

Fin des Remarques ſur l'Epître aux GALATES.

EPITRE DE SAINT PAUL AUX EPHESIENS.

CHAPITRE PREMIER.

1 PAUL Apôtre de Jeſus-Chriſt, par la volonté de Dieu, aux Saints, & aux Fideles en Jeſus-Chriſt, qui ſont à EPHESE. 2 Grace & paix vous ſoient de la part de Dieu nôtre Pere & de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt.

3 BENI ſoit le Dieu & le Pere de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, qui nous a bénis en toutes ſortes de bénedictions ſpirituelles, dans le Ciel, par Jeſus-Chriſt; 4 comme il nous avoit élûs en lui, avant la création du monde, pour être ſaints & ſans tache, devant lui, dans la charité. 5 Il nous a prédeſtinez à nous adopter à lui, par Jeſus-Chriſt, ſelon la faveur qu'il nous a voulu faire; 6 afin que nous loüaſſions la gloire de la grace, qu'il nous a fait ſentir, par *ſon Fils* bien-aimé; 7 dans lequel nous trouvons la rédemtion, *qu'il a faite* par ſon ſang, & le pardon de *nos* pechez, ſelon les richeſſes de ſa grace; 8 qu'il a répandue abondamment ſur nous,

REMARQUES.

ŷ. 1. EN *Jeſus-Chriſt*] Chrétiens, ſelon le ſtyle ordinaire de S. Paul. Voyez Ch. II, 13.

ŷ. 3. *Le Dieu*] Voyez ci-deſſous ŷ. 17.

Dans le Ciel] *Dans les lieux celeſtes*; c'eſt-à-dire, que nous poſſederons entierement, lors que nous ſerons admis dans le Ciel. Voyez Ch. II, 6.

ŷ. 4. *Il nous avoit élûs en lui*] Il avoit réſolu avant la creation du monde de nous choiſir, par le miniſtere de Jeſus-Chriſt & de ſes Apôtres, d'entre les nations de la terre, afin que nous fuſſions ſon peuple. S. Paul parle des Chrétiens en general & appelle *choiſir* former le deſſein de choiſir. Souvent dans l'Ecriture on donne au deſſein le même nom, qu'à l'execution. Voyez 2. Tim. I, 9. & ci-deſſus le ŷ. precedent.

Pour être ſaints] Dans le deſſein de nous ſanctifier, par ſon Evangile.

Dans la charité] Dans la pratique de la charité Chrétienne, qui n'étoit connue ni des Juifs, ni des Payens, dans toute ſon etendue.

ŷ. 5. *A nous adopter à lui*] *A l'adoption*; c'eſt-à-dire, à devenir le peuple, dont il ſe dit le Pere. Voyez Jean I, 12.

Selon la faveur &c.] *Selon la faveur de ſa volonté*; car *eudokia* peut ici ſignifier faveur, comme Luc II, 14. Autrement on pourroit traduire: *ſelon le decret de ſa volonté*, ſelon qu'il a plu à ſa volonté.

ŷ. 6. *Afin que nous loüaſſions*] *Pour la loüange de la gloire de ſa grace, dont il nous a gratifiez.*

Avec toute ſorte de ſageſſe] *En toute ſageſſe*; en nous remplifiant de toute ſorte de ſageſſe.

ŷ. 9.

nous, avec toute ſorte de ſageſſe & de connoiſſance. [9] Il nous a fait connoître le myſtere de ſa volonté, ſelon la faveur qu'il s'étoit propoſée en lui-même *de nous faire*; [10] dans la diſpenſation *de ſes bienfaits*, quand le tems ſeroit échu, en ſorte qu'il réunît en *Jeſus*-Chriſt, toutes *les créatures*, tant celles qui ſont dans le Ciel, que celles qui ſont ſur la terre. [11] C'eſt auſſi par lui que nous avons part dans la poſſeſſion *du Royaume de Dieu*; ayant été prédeſtinez, ſelon le deſſein de celui qui fait tout, ſuivant le conſeil de ſa volonté; [12] afin que nous, qui avons mis les premiers nôtre eſperance en Jeſus-Chriſt, ſervions à la loüange de ſa gloire. [13] Vous avez auſſi eſperé en lui, ayant ouï la parole de la verité, l'Evangile de vôtre ſalut; dans lequel ayant crû, vous avez été ſêlez par le Saint Eſprit, qui avoit été promis, [14] & qui eſt l'arre de nôtre héritage, juſqu'à la délivrance de ceux que *Dieu* a aquis, pour la loüange de ſa gloire.

[15] C'eſt pourquoi ayant appris vôtre foi dans le Seigneur Jeſus, & la charité que vous avez pour tous les Saints, [16] je ne ceſſe point de rendre graces *à Dieu* pour vous, & je fais mention de vous dans toutes mes prieres; [17] afin que le Dieu de nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, le Pere de la gloire, vous donne l'eſprit de ſageſſe & de révelation pour le connoître, [18] & qu'il éclaire les yeux de vôtre eſprit, afin que vous ſâchiez quelle eſt l'eſperance, à laquelle vous avez été appellez, quelles ſont les richeſſes de la gloire de ſon héritage, parmi les Saints; [19] & quelle eſt la grandeur ſuprême de la puiſſance, *qu'il exercera* envers nous qui croyons, ſelon l'efficace de la force de ſa puiſſance. [20] Il l'a fait paroître en *Jeſus*-Chriſt, lors qu'il l'a reſſuſcité d'entre les morts & l'a fait aſſeoir à ſa droite, dans le

---

℣. 9. *Il nous a fait connoître*) *Nous ayant fait connoître.* Tout ce diſcours de S. Paul eſt ici lié ou par des participes, ou par des rélatifs. Mais on l'a coupé, de lieu en lieu, pour abreger les periodes; ſans neanmoins rien changer, dans le ſens de S. Paul.

Selon la faveur] Voyez ſur le ℣. 5.

℣. 10. *Dans la diſpenſation &c.*] *Pour l'économie de l'accompliſſement des tems.* Le mot d'*Economie* marque un Intendant, qui avoit ſoin d'enfermer & de diſtribuer les biens de ſon maître, ſelon l'ordre établi dans ſa maiſon. De là vient que le mot d'*Economie*, marque la diſtribution des bienfaits de Dieu ici & au Ch. III, 2.

De ſes bienfaits] On a été obligé de ſuppléer cela, parce que l'*économie* ou *la diſpenſation de l'accompliſſement des tems* ne ſignifieroit pas en François ce que S. Paul veut dire.

Reünit en Jeſus-Chriſt] En faiſant d'eux un ſeul corps, dont Jeſus-Chriſt ſeroit le chef. Voyez ℣. 21. & ſuiv.

Les créatures] Après *panta*, on a ſuppléé *ktiſmata*; mais il faut entendre les creatures intelligentes; qui, après la venuë de Jeſus-Chriſt, ne forment qu'un Royaume dont il eſt le chef; au lieu qu'auparavant les Juifs étoient entierement ſeparez des Gentils.

℣. 11. *Nous avons part*] *Nous recevons par ſort*; c'eſt-à-dire, nous avons part dans la poſſeſſion de quelque choſe. Cette expreſſion eſt tirée des diviſions des terres, qui ſe faiſoient par le ſort, comme on le voit dans le livre de Joſué. On a ſuppléé les mots *du Royaume de Dieu*, qu'il faut néceſſairemeot ſouſentendre, & qui eſt nommé notre *ſort* ou nôtre *part à l'heritage des Saints.* Act. XXVI, 18.

Prédeſtinez] A être appellez à ſa connoiſſance & à entrer dans ſon Egliſe.

℣. 13. *L'Evangile de vôtre ſalut*] Par lequel vous êtes ſauvez.

Sêlez par le S. Eſprit &c.] Voyez ſur 2. Cor. I, 22.

Qui avoit été promis] *De la promeſſe.*

℣. 14. *Juſqu'à la délivrance*] *Juſqu'à la rédemption de l'acquiſition.* Le mot de *rédemption* ſe prend ici pour la délivrance actuelle des maux de cette vie, parce que ce ne ſera qu'alors que l'on jouira pleinement de tous les effets de la rédemption, que Jeſus-Chriſt a faite des hommes. Voyez une ſemblable maniere de parler Rom. VIII, 23.

La loüange de ſa gloire] Voyez le ℣. 6.

℣. 17. *Le Dieu de Nôtre Seigneur*] Voyez Jean XX, 17.

℣. 18. *Et qu'il éclaire les yeux*) *Les yeux de vôtre eſprit éclairé.*

A laquelle vous avez été appellez.] *De vôtre vocation.*

℣. 19. *Selon l'efficace de la force de ſa puiſſance*] Il ſemble que S. Paul accumule des ſynonymes & redit en partie la même choſe, pour l'exprimer plus fortement. L'uo des plus grands effets de la toute-puiſſance divine a été la réſurrection de Jeſus-Chriſt, & ſon aſcenſion au Ciel.

℣. 20. *Dans le Ciel*] *Dans les lieux celeſtes.*

℣. 21.

le Ciel, [21] au deſſus de toutes les principautez, de tous les pouvoirs, de toutes les puiſſances, de toutes les dominations, & de tout ce qu'on peut nommer, non ſeulement dans ce ſiecle, mais dans celui qui eſt à venir; [22] & *lors qu'il* a mis toutes choſes ſous ſes pieds & l'a établi le chef ſuprême de ſon Egliſe; [23] qui eſt ſon corps, & l'accompliſſement de celui qui accomplit tout en tous.

℣. 21. *De toutes les principautez &c.*] Ce ſont les noms de differens ordres d'Anges, dont la diſtinction & les fonctions nous ſont inconnues. Voyez Rom. VIII, 38. Coloſ. I, 16.

Tout ce qu'on peut nommer] *De tout nom, qui eſt nommé.*

Dans ce ſiecle &c.] Dans cette vie & dans l'autre, ou ſur la terre & dans le Ciel.

℣. 23. *L'accompliſſement*] Dont l'établiſſement eſt l'accompliſſement de ſes promeſſes. Voyez Matth. XVI 18. XXVIII, 19, 20.

Qui accomplit tout en tous &c.] Qui eſt l'auteur de tous les miracles, qui ſe font dans l'Egliſe, & qui ſont en grand nombre & très-ſurprenans, ſelon ſa promeſſe Marc XVI, 17, 18.

CHAPITRE II.

[1] IL vous a auſſi *rendu la vie*, lors que vous étiez morts, par vos fautes & par vos pechez, [2] dans leſquels vous avez vêcu autrefois, ſelon l'uſage de ce ſiecle & de ce monde, & ſelon le Prince de la puiſſance de l'air, *ou* de l'eſprit qui agit maintenant dans les rebelles; [3] parmi leſquels, nous avons auſſi tous été autrefois, dans les cupiditez de la chair, & nous avons accompli ſes deſirs & ceux de nôtre eſprit; car nous étions d'un naturel digne de la colere *de Dieu*, comme tous les autres. [4] Mais Dieu, qui eſt riche en miſericorde, à cauſe du grand amour qu'il a eu pour nous, [5] nous a reſſuſcitez avec Jeſus-Chriſt, lors que nous étions morts par nos fautes. Vous avez été ſauvez par grace, [6] & *Dieu* vous a reſſuſcitez & vous a fait aſſeoir dans le Ciel, en Jeſus-Chriſt; [7] pour montrer aux ſiecles à venir les extremes richeſſes de ſa grace, dans la bonté, qu'il nous a témoignée par Jeſus-Chriſt. [8] Car c'eſt par grace, que vous êtes

---

℣. 1. *Rendu la vie*] Il faut répeter ces mots, en les tirant du ℣. 20. du Chap. précedent.

Par vos fautes] Ou, *dans vos fautes*; ce qui revient à la même choſe, & qui marque l'état de ceux qui vivent dans l'habitude du peché, & qui ſont comme morts à l'égard de la ſainteté; pour laquelle ils n'ont pas plus de penchant, que s'ils étoient morts.

℣. 2. *Vécu*] *Marché.*

Selon l'uſage de ce ſiecle & de ce monde] *Selon le ſiecle de ce monde.* C'eſt ainſi que S. Paul s'dit ci-deſſus *la force de ſa puiſſance* Ch. I. 19. ce qui ſemble être plus emphatique. Mais on ne pouvoit pas parler ainſi, en François.

Le Prince de la puiſſance de l'air] *La puiſſance de l'air* ſont les mauvais Anges, dont la demeure eſt en l'air. C'étoit-là l'opinion de l'Antiquité Payenne, qui plaçoit dans l'air les Démons bons & mauvais. S. Paul ſemble ici confirmer cette opinion. Il parle d'un Prince de cette puiſſance aërienne, comme il en eſt parlé en divers autres endroits de l'Ecriture. Voyez Matth. IX, 34. XII, 24. &c.

Rebelles] *Fils de rebellion.*

℣. 3. *Nous avons auſſi*] Nous Juifs.

D'un naturel digne de la colere] *De nature*, ou *de naturel enfans de colere.* Ces derniers mots ſont une expreſſion Hebraique, comme celle du ℣. précedent. Voyez 2. Theſſ. II, 3. Pour le mot de *nature*, ou de *naturel*, il ſe dit auſſi bien des nations, que des particuliers, comme on peut le faire voir par quantité de paſſages; & en effet les Juifs étoient d'un tres-mauvais naturel, comme il paroit par leur hiſtoire & par les reproches que les Prophetes leur en font.

℣. 5. *Nous a reſſuſcitez*] Voyez ſur le ℣. 1.

Avec Jeſus-Chriſt] Auſſi bien que Jeſus-Chriſt, quoi que dans un autre ſens; le corps de Jeſus-Chriſt ayant été reſſuſcité, au lieu que Dieu redonne la vie ſpirituelle à l'ame des pecheurs.

℣. 6. *En Jeſus-Chriſt*] C'eſt-à-dire, qu'en reſſuſcitant Jeſus-Chriſt & qu'en l'élevant dans le Ciel, il nous l'a fait à quelque egard; parce que Jeſus-Chriſt nous en ayant promis autant, nous ſommes par là aſſurez que ſes promeſſes ſont veritables. Ainſi nous regardons ce qui lui eſt arrivé, comme s'il nous étoit arrivé à nous-mêmes.

℣. 8. *Et cela non de vous-mêmes*] Ce n'eſt pas de vous-mêmes, que vous vous êtes avi:ez d'abandonner le Paganiſme, & de ſervir Dieu d'une maniere nouvelle, pour obtenir ſa grace; Dieu vous a envoyé annoncer l'Evangile lors que vous

êtes ſauvez, par le moyen de la foi; & cela non de vous-mêmes, c'eſt un don de Dieu. [9] Ce n'eſt pas des œuvres, *que cela vient*, afin que perſonne ne ſe glorifie; [10] car nous ſommes ſon ouvrage, ayant été créez par Jeſus-Chriſt, pour *faire* de bonnes œuvres; auxquelles il *nous* a rendu propres, afin que nous vêcuſſions en elles.

[11] C'eſt pourquoi ſouvenez-vous, que vous qui étiez autrefois Gentils, dans la chair, & que ceux que l'on appelle circoncis, à cauſe de la circonciſion faite dans la chair, par la main *des hommes*, nommoient incirconcis; [12] vous étiez, en ce tems-là, ſans *Jeſus*-Chriſt, que vous n'aviez aucune part dans la république d'Iſraël, que vous étiez étrangers à l'égard des alliances & des promeſſes, que vous n'aviez aucune eſperance & que vous étiez ſans Dieu dans le monde. [13] Mais préſentement, vous qui êtes Chrétiens, vous *en* avez été approchez, par le ſang de Jeſus-Chriſt, au lieu que vous *en* étiez autrefois loin; [14] car c'eſt lui, qui eſt nôtre paix, qui des deux *nations* n'en a fait qu'une, & qui a détruit la muraille de ſéparation & l'inimitié *qui étoit entre elles*, par ſa chair. [15] C'eſt lui qui a anéanti la Loi des commandemens, par *ſa* doctrine, afin qu'en faiſant la paix il fît en lui-même un ſeul homme nouveau de ces deux, [16] & qu'il les réconciliât tous deux, pour *faire* un ſeul corps devant Dieu; après avoir détruit en ſoi-même l'inimitié, par la croix. [17] Enſuite étant venu, il a annoncé la paix à ceux qui étoient loin, & à ceux qui étoient près; [18] puis que par lui nous avons les uns & les autres accès au Pere, en un même eſprit.

---

vous n'y penſiez pas. Voyez Phil. I, 29.

C'eſt un don de Dieu] C'eſt Dieu qui eſt l'auteur de l'Evangile & de tous les motifs de croire qu'il renferme, ſans que les hommes y aient rien contribué; de ſorte que l'on peut dire que la foi eſt un don du Ciel.

ỳ. 9. *Ce n'eſt pas des œuvres*] Vous ne vous êtes pas attiré la révelation de l'Evangile, par de bonnes œuvres, & Dieu ne vous regarde pas comme des gens de bien, à cauſe de la ſainteté de vos mœurs, avant que d'avoir crû.

ỳ. 10. *Son ouvrage*] Ou ſa nouvelle créature. Voyez 2. Cor. V, 17.

Créez par Jeſus-Chriſt] Par le moyen de l'Evangile, qui a fait un ſi grand changement en nous, que nous ſemblons être de nouveaux hommes, créez depuis peu.

Il nous a rendu propres] On traduit ordinairement *qu'il a préparées*, & la conſtruction Greque ſouffre cette maniere de traduire; mais comme elle n'empêche pas non plus qu'on ne puiſſe traduire, comme nous avons fait, la choſe même nous a déterminez à le faire. Il eſt aſſurément plus naturel de dire, que Jeſus-Chriſt nous a *préparez*, ou *rendu propres aux bonnes œuvres*; que de dire, qu'il *a préparé les bonnes œuvres*, afin que nous les pratiquaſſions. Nous ſommes *ſon ouvrage*, comme parle ici S. Paul, parce qu'il nous a rendus propres à obeïr aux commandemens de Dieu. Voyez 2. Tim. II, 21.

ỳ. 11. *Ceux que l'on appelle &c.*] *Qui étiez nommez prépuce, par celle que l'on nommoit circonciſion &c.*

Incirconcis] Par mépris, comme qui diroit ſouillez, impurs, & exclus de l'alliance divine.

ỳ. 12. *La république d'Iſraël*] Vous n'aviez rien de commun avec les Juifs, dans la Religion, n'ayant ni le même Dieu, ni les mêmes eſperances.

Sans Dieu] Parce que les Dieux, qu'ils ſervoient, n'étoient pas Dieux.

ỳ. 13. *Chrétiens*] *En Chriſt.*

Vous en étiez loin] Du vrai Dieu.

Par le ſang de Jeſus-Chriſt] Parce qu'il a été la victime d'une nouvelle alliance, dans laquelle tous les peuples de la Terre ont été compris, au lieu qu'auparavant il n'y avoit que les Juifs, qui euſſent une alliance avec Dieu.

ỳ. 14. *Nôtre paix*] Qui a fait la paix entre les Juifs & les autres peuples, que la Loi avoit ſeparez d'eux, en ſorte qu'ils les regardoient comme leurs ennemis. Voyez une ſemblable expreſſion Mich. V, 5.

La muraille de la ſéparation] *La muraille miteyenne de la cloiſon.* Les Lois cérémonielles & politiques, qui faiſoient que les Juifs compoſoient néceſſairement une Republique à part.

ỳ. 15. *La Loi des commandemens*] Cérémoniels. Elle étoit uniquement fondée ſur les commandemens de Dieu, les choſes qu'elle ordonnoit etant indifferentes d'elles mêmes.

En lui-même] Dans ſon Egliſe.

De ces deux] Du Juif & du Payen.

ỳ. 17. *A ceux qui étoient loin*] Aux Gentils, à qui il a ordonné que l'on prêchât l'Evangile.

Qui étoient près] Aux Juifs, par lui-même. Voyez Jean X, 16.

eſprit. 19 Vous n'êtes donc plus étrangers, & venus de dehors; mais citoyens de la même ville que les Saints, & domeſtiques de Dieu. 20 Vous avez été édifiez ſur le fondement des Apôtres & des Prophetes, dont Jeſus-Chriſt eſt la pierre de l'angle. 21 Par lui tout l'édifice étant bâti avec ſymmetrie, s'éleve pour être un Temple conſacré par le Seigneur. 22 Par lui, vous entrez auſſi dans cette ſtructure, qui doit devenir l'habitation ſpirituelle de Dieu.

℣. 19. *Les ſaints*] Les Juifs. Voyez 2. Cor. VIII. 4.

℣. 20. *Vous avez été*] *Ayant été.* Mais on a coupé ici la periode, parce que S. Paul entre dans une nouvelle métaphore; ſelon laquelle, il regarde l'Egliſe Chrétienne comme un ſeul corps de bâtiment.

La pierre de l'angle] Voyez Matth. XXI, 42.

℣. 22. *L'habitation ſpirituelle*] *L'habitation de Dieu en eſprit.* S. Paul oppoſe le temple ſpirituel de Dieu, qui eſt ſon Egliſe, au temple corporel de Jeruſalem. L'expreſſion Grecque ſe trouve en ce ſens Rom. II, 29.

CHAPITRE III.

1 C'EST pour cela que moi Paul, qui ſuis priſonnier pour Jeſus-Chriſt, *ai reçu cette grace*, en faveur de vous autres Gentils. 2 Car vous aurez appris *quelle eſt* la diſpenſation de la grace, que Dieu m'a donnée, pour vous; 3 puis que par une révelation il m'a découvert ce myſtere, dont je viens de vous parler; 4 à quoi vous pourrez connoître, en le liſant, quelle eſt l'intelligence que j'ai du myſtere de *Jeſus*-Chriſt. 5 Il n'avoit point été découvert aux hommes, les ſiecles précedens, comme il a été révelé maintenant à ſes ſaints Apôtres & à ſes Prophetes, par *le Saint* Eſprit. 6 C'eſt que les Gentils doivent être héritiers, & faire un même corps, avec *les Juifs*, & participer à la promeſſe *de Dieu* en *Jeſus*-Chriſt, par l'Evangile; dont j'ai été fait miniſtre, par le don de la grace de Dieu, qui m'a été donnée, par un effet de ſa puiſſance. 8 Cette grace m'a été donnée à moi, qui ſuis le plus petit des Saints, pour évangelizer aux Gentils les richeſſes incomprehenſibles de *Jeſus*-Chriſt, 9 & éclairer tous les

---

℣. 1. *Pour Jeſus-Chriſt*] *De Jeſus-Chriſt.*

Ai reçu cette grace] On a ſuppléé ces mots qu'on a tirez de la ſuite, parce que les ℣. ſuivants juſqu'au 7. incluſivement ſont une parentheſe, & que S. Paul ne reprend ſon diſcours qu'au 8. auquel il change de conſtruction, ſans avoir égard à la maniere dont il avoit commencé à s'exprimer. Cette parentheſe ne pouvoit ſe ſouffrir en François, & en coupant autrement ce diſcours, on n'a rien ôté à ſa force, ni au ſens.

℣. 2. *Car vous aurez appris &c.*] *Si vous avez appris*; mais la particule *ſi* ne marque pas toûjours le doute, & ſignifie ſouvent la même choſe que *car*, ou *puiſque*. Voyez Ch. IV, 21. Il ne ſe pouvoit pas faire, que les Epheſiens ne ſe fuſſent informez de la perſonne de S. Paul.

La diſpenſation de la grace] *L'Economie de la grace.* Voyez ſur Ch. I, 10. S. Paul étoit comme le diſpenſateur des graces de Dieu, ſoit en prêchant l'Evangile, ſoit en conferant les dons du S. Eſprit par l'impoſition des mains. Voyez Act. XIX, 6.

℣. 3. *Ce myſtere*] La vocation des Gentils, ſans les obliger à obſerver la Loi: ce qui avoit S. Paul n'étoit pas encore aſſez connu. Voyez la fin du Ch. précedent; & la ſuite dans celui-ci.

Dont je viens de vous parler] *Comme je vous ai écrit un peu auparavant.*

℣. 5. *Il n'avoit point été découvert*] Parce que les paſſages des Prophetes, où il en eſt parlé, ſont obſcurs, de ſorte que perſonne ne les avoit encore entendus.

Les ſiecles précedens] *Dans les autres générations.*

℣. 8. *Le plus petit des Saints*] Des Juifs, qui ont embraſſé l'Evangile.

℣. 9. *Eclairer &c.*] Voyez Act. XXVI, 18.

En leur communiquant &c.] *Eclairer tous quel eſt la communication.* D'autres exemplaires, au lieu de *koinonia*, ont *oikonomia*, économie.

Depuis long-tems] *Depuis les ſiecles.*

℣. 10.

les hommes, en leur communicant un myſtere qui avoit été caché depuis long-tems en Dieu, qui a créé toutes choſes par Jeſus-Chriſt; [10] de ſorte que la ſageſſe de Dieu, qui éclatte en pluſieurs differentes manieres, a été préſentement découverte par l'Egliſe aux Principautez & aux Pouvoirs, qui ſont au Ciel; [11] ſelon le deſſein qu'il en a toûjours eu, & qu'il a exécuté par Jeſus-Chriſt Nôtre Seigneur; [12] par lequel nous avons la liberté de nous approcher *de Dieu* avec confiance, par la foi que nous avons en lui.

[13] C'eſt pourquoi je vous prie de ne perdre point courage, à cauſe des afflictions que je ſouffre pour vous, & qui vous ſont honneur. [14] A cauſe de cela, je flêchis les genoux devant le pere de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt; [15] de qui toute *la* famille, & dans le Ciel & ſur la terre, tire ſon nom; [16] que, ſelon les richeſſes de ſa gloire, il vous accorde d'être fortifiez, par ſon Eſprit, à l'égard de l'homme interieur; [17] en ſorte que Jeſus-Chriſt habite dans vos cœurs, par la foi. [18] *Soyez* enracinez & fondez dans la charité, afin que vous puiſſiez comprendre, avec tous les Saints, quelle eſt la largeur, la longueur, la profondeur, & la hauteur *de ſon amour*; [19] & connoître cette charité de Jeſus-Chriſt, qui eſt au deſſus de *nôtre* connoiſſance, & que vous ſoiyez remplis de tout ce dont Dieu remplit *ſes Saints*. [20] A celui, qui peut faire, en toutes choſes, infiniment plus que ce que nous demandons, ou que nous ne comprenons, par ſa puiſſance qui agit en nous, [21] ſoit gloire dans l'Egliſe, à cauſe de Jeſus-Chriſt, dans tous les tems des ſiecles à venir. Amen.

CHA-

℣. 10. *Par l'Egliſe*] Par la fondation de l'Egliſe Chrétienne.

Aux principautez] Voyez Ch. I, 21.

Au Ciel] *Dans les lieux celeſtes.*

℣. 11. *Le deſſein qu'il en a toûjours eu*] *Le deſſein des ſiecles.*

℣. 12. *La liberté de nous approcher*] *La liberté & l'accès.*

℣. 13. *Et qui vous ſont honneur*] *Qui ſont vôtre gloire.* Il étoit honorable pour les Chrétiens d'avoir des maîtres, qui s'expoſoient à toutes ſortes de dangers pour l'établiſſement de leur doctrine; ce qui n'étoit pas une petite preuve de ſa verité.

℣. 15. *De qui toute la famille*] S. Paul veut dire que toutes les natures intelligentes, qui connoiſſent & ſervent le vrai Dieu, dans le ciel & dans la terre, ſe nomment *la famille du Pere de nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt*, ou ſes enfans. Les Juifs appellent les Anges *la famille de Dieu d'enhaut*, & les hommes *la famille d'enbas*.

℣. 16. *Selon les richeſſes de ſa gloire*] La grandeur de ſa puiſſance glorieuſe.

L'homme interieur] L'Eſprit & ſes lumieres. Voyez ſur Rom. VII, 22.

℣. 18. *Soyez*] On a ſuppléé ce mot, parce que S. Paul exprime ſouvent ſes exhortations par des participes.

La largeur] S. Paul parle de toutes les dimenſions, pour faire entendre plus fortement quelle a été la grandeur de la charité de Jeſus-Chriſt, en ſe ſervant pour le genre humain.

℣. 19. *Connoître*] Autant qu'il eſt poſſible.

De tout ce dont Dieu remplit] *En toute la plenitude de Dieu.* Voyez Jean I, 16.

℣. 21. *A cauſe de Jeſus-Chriſt*] *Dans Jeſus-Chriſt*; c'eſt-à-dire, parce qu'il a donné Jeſus-Chriſt aux hommes, pour les ſauver.

Dans tous les tems] *Dans toutes les generations du ſiecle des ſiecles.* Voyez le ℣. 5.

CHAPITRE IV.

[1] JE vous prie donc moi, qui ſuis priſonnier pour le Seigneur, de vivre d'une maniere digne de vôtre vocation, [2] avec toute ſorte d'humilité & de douceur, & avec de la patience; en vous ſupportant les uns les autres; avec charité, [3] & en tâchant de garder l'unité de l'eſprit, par le lien de la paix. [4] *Vous ne devez être* qu'un corps & qu'un eſprit, comme vous n'avez été appellez qu'à une ſeule eſperance, *qui eſt la fin* de vôtre vocation. [5] Il n'y a qu'un Seigneur, qu'une foi, & qu'un baptême. [6] Il n'y a qu'un Dieu, & qu'un pere de tous, qui eſt au deſſus de toutes choſes, qui eſt par tout & en vous tous. [7] Mais la grace a été donnée à chacun de nous, ſelon la meſure du don de Jeſus-Chriſt. [8] C'eſt pourquoi l'*Ecriture* dit: étant monté en haut, il a emmené des captifs & il a fait des préſens aux hommes. [9] Ce qui eſt dit, qu'il eſt monté, qu'eſt-ce à dire autre choſe, ſinon qu'il étoit auparavant deſcendu dans les parties les plus baſſes de la terre? [10] Celui qui étoit deſcendu eſt *le même* qui eſt monté au deſſus de tous les cieux, pour accomplir toutes choſes. [11] C'eſt auſſi lui, qui a établi les uns Apôtres, les autres Prophetes, les autres Evangeliſtes, les autres Paſteurs & Docteurs; [12] pour *faire* les fonctions de leur miniſtere, pour la perfection des Saints, & pour l'édification du corps de *Jeſus*-Chriſt; [13] juſqu'à ce que nous ſoiyons tous parvenus à l'unité de la foi & de la connoiſſance du Fils de Dieu, à l'état d'un homme fait, & à la meſure de la ſtature dans laquelle nous ſoiyons remplis *des biens de* Jeſus-Chriſt; [14] en ſorte que nous ne ſoiyons plus enfans, flottans & emportez par tous les vens de l'inſtruction *des hommes*, par leurs tromperies, & par l'adreſſe qu'ils ont à nous engager artificieuſement dans l'erreur; [15] mais que pratiquant une charité ſincere, nous croiſſions à tous égards

---

℣. 1. *Vivre*] *Marcher.*

℣. 5. *Un baptême*] Une ſeule profeſſion de vouloir être nommez diſciples du Pere, du Fils & du S. Eſprit.

Qui eſt par tout] Qui voit tout par lui-même & qui regle tout par ſa providence.

℣. 7. *Selon la meſure du don*] Selon que Jeſus-Chriſt en a voulu plus, ou moins donner.

℣. 8. *L'Ecriture*] Il faut ſuppléer ce mot, comme Ch. V, 14.

Etant monté &c.] Pſ. LXVIII, 19.

Des captifs] *Une captivité.* Il ſe pourroit faire que ces captifs fuſſent les ſaints reſſuſcitez, qui monterent au ciel avec Jeſus-Chriſt, & dont S. Matth. fait mention au Ch. XXVII. Ils étoient captifs du ſepulcre, & ils en furent tirez par Jeſus-Chriſt.

Il a fait des préſens aux hommes] Il y a dans l'Hebreu: *tu as pris des dons parmi les hommes*, mais il ſemble que S. Paul ait, là d'une maniere qui peut être traduite, *pour les hommes*, & *prendre des dons pour les hommes*, eſt la même choſe que les leur faire. Voyez Exod. XVIII, 12. XXV, 2.

℣. 9. *Dans les parties les plus baſſes*] Dans le ſepulcre. Voyez Matth. XII, 40.

℣. 10. *Au deſſus de tous les cieux*] Au troiſiéme ciel. Voyez 2. Cor. XII, 2.

Pour accomplir toutes choſes] *Pour remplir toutes choſes.* Ou pour remplir les hommes de ſes dons; ou plûtôt pour achever d'accomplir tout ce qu'il avoit promis, & particulierement l'envoi du S. Eſprit, par lequel il a établi les uns Apôtres &c. comme S. Paul le dit, dans les paroles ſuivantes. Ce ſont là les dons, qu'il a faits aux hommes.

℣. 11. *Prophetes*] Voyez ſur 1. Cor. XII, 28.

Les Evangeliſtes] Voyez ſur Act. XXI, 8.

℣. 13. *Dans laquelle nous &c.*] *De la plenitude de Chriſt.* Voyez Ch. III, 19.

℣. 15. *Pratiquant une charité*] *Agiſſant veritablement dans la charité.*

℣. 16

égards pour *reſſembler à Jeſus*-Chriſt, qui eſt nôtre chef. [16] C'eſt de lui que tout le corps, bien proportionné & bien joint *dans ſes membres*, tire, par toutes les jointures, ce qui lui eſt fourni & qui le fait croître, pour ſon édification dans la charité, par l'efficace *du chef*, ſelon la meſure de chaque partie.

[17] Je vous dis donc ceci, & je vous déclare dans le Seigneur, *que vous ne devez* pas vivre comme le reſte des nations vit, dans la vanité de ſes penſées. [18] Elles ont l'eſprit plein de ténebres, elles ſont éloignées de la vie de Dieu, à cauſe de leur ignorance & de l'endurciſſement de leur cœur. [19] Après s'être défaites de tout ſentiment *de vertu*, elles ſe ſont abandonnées à la diſſolution, pour commettre toutes ſortes d'impuretez, & *vivre* dans l'avarice. [20] Mais pour vous ce n'eſt pas ainſi que vous avez apris *à vivre de Jeſus*-Chriſt; [21] puis que vous l'avez écouté, & & que vous avez été inſtruits en lui, ſelon la verité qui eſt en Jeſus, [22] à vous dépouiller du vieil homme qui eſt corrompu, ſelon ſes cupiditez trompeuſes, conformément à la maniere de vivre que vous ſuiviez auparavant, [23] à vous renouveller dans vôtre eſprit; [24] & à vous révêtir du nouvel homme, qui eſt créé ſelon Dieu, dans une juſtice & une ſainteté veritable. [25] C'eſt pourquoi que chacun, renonçant au menſonge, diſe la verité à ſon prochain; puiſque nous ſommes les membres les uns des autres. [26] Mettez-vous en colere, mais ne pechez point. Que le ſoleil ne ſe couche pas ſur vôtre colere. [27] Ne donnez point de lieu au Diable. [28] Que celui qui déroboit ne dérobe plus, mais qu'il travaille, en faiſant quelque choſe de bon de ſes mains, afin d'avoir de quoi donner à ceux qui en ont beſoin. [29] Qu'il ne ſorte de vôtre bouche aucun mauvais diſcours; mais ſeulement de bons & propres à édifier, ſelon le beſoin; afin qu'ils ſoient avantageux à ceux qui les écoutent. [30] N'affligez pas l'Eſprit ſaint de

---

℣. 16. *Jointures ce qui lui eſt &c.*] *Jointures de la diſtribution*; c'eſt-à-dire, par leſquelles paſſent les eſprits animaux, qui vivifient tout le corps, & qui le rendent capable de recevoir de la nourriture. En effet les eſprits animaux, qui viennent de la tête, paſſent d'un membre à un autre par les nerfs qui ſont dans les muſcles, qui joignent les membres les uns autres.

℣. 17. *Dans le Seigneur*] Voyez ſur Rom. IX, 1.

Vivre] *Marcher.*

℣. 18. *Elles ont &c.*] *Etant obſcurcis dans leur entendement.*

La vie de Dieu] La maniere de vivre, que Dieu ordonne.

℣. 21. *Puis que &c.*] *Si vous l'avez &c.* Voyez Ch. III, 2.

Selon la verité] *Comme la verité eſt en Jeſus*; ſelon la veritable doctrine de Jeſus-Chriſt.

℣. 22. *Du vieil homme*] Voyez ſur Rom. VI, 6.

Trompeuſes] *De tromperie.* C'eſt un Hebraïſme. Voyez le ℣. 14.

℣. 23. *Dans vôtre eſprit*] *Par l'eſprit de vôtre ame.* C'eſt comme S. Paul a dit Ch. I, 19. *la force de la puiſſance.*

℣. 24. *Du nouvel homme*] Oppoſé à l'ancien. Voyez ſur Rom. VI, 6.

Veritable] *De la verité.* Voyez le ℣. 21.

℣. 26. *Mettez-vous en colere*] Je ne vous défens pas de vous fâcher, contre ceux qui vous font quelque tort; pourvû que ce ſoit moderement & ſans offenſer Dieu, qui veut qu'on s'appaiſe promptement. Ceci eſt tiré du Pſ. IV. 5.

Que le ſoleil &c.] Que vôtre colere ne dure pas long-tems. Voyez Deut. XXIV, 15.

℣. 27. *Point de lieu au Diable*] De vous tenter, pour vous porter à la vengeance, pendant que vous êtes en colere, & que vous vous abandonnez trop long-tems & ſans retenue à cette paſſion.

℣. 29. *Mais ſeulement de bons*] *Mais s'il y en a quelcun de bon pour l'édification du beſoin.*

Qu'ils ſoient avantageux] *Qu'il donne grace*; qu'ils faſſent du bien, car *grace* ſe prend communement pour *bienfait.* Voyez 2. Cor. VIII, 6.

℣. 30. *N'affligez pas &c.*] Cette expreſſion eſt tirée d'Eſaïe LXIII, 10. S. Paul veut dire qu'il faut faire un bon uſage des dons du S. Eſprit, & non l'obliger de les ôter, comme s'il étoit affligé de les avoir donnez. C'eſt l'antece-

de Dieu, par lequel vous avez été ſélez, pour le jour de la délivrance. 31 Que toute aigreur, tout emportement, toute colere, toute crierie, toute médiſance, ſoit bannie d'entre vous. Soyez bons les uns envers les autres, miſericordieux, & vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné à cauſe de Jeſus-Chriſt.

---

dent pour le conſequent, comme parlent les Grammairiens.

Vous avez été ſélez] Voyez ſur 1. Cor. I, 22.

℣. 31. *A cauſe de &c.*] *Dans.*

Chapitre V.

1 Soyez donc les imitateurs de Dieu, comme étant ſes chers enfans; 2 & vous conduiſez avec charité: de même que Jeſus-Chriſt nous a aimez & s'eſt livré lui-même pour nous; *s'offrant* à Dieu, *comme* une oblation & une victime d'agreable odeur. 3 Qu'on ne nomme pas même parmi vous ni la fornication, ni aucune ſorte d'impureté, ni l'avarice; car il ne ſied pas aux Saints *d'en parler*, 4 non plus que de diſcours deshonêtes, de bouffonneries & de plaiſanteries, qui ne vous conviennent pas. *Qu'on y entende* plutôt des actions de graces. 5 Car ſâchez que nul fornicateur, nul impudique, nul avare, qui eſt un idolatre, n'aura de poſſeſſion dans le royaume de *Jeſus*-Chriſt & de Dieu. 6 Que perſonne ne vous ſéduiſe par de vains diſcours; car c'eſt pour ces choſes, que la colere de Dieu tombe ſur les rebelles. 7 N'y participez donc point avec eux; 8 car vous *n*'êtiez autrefois *que* ténebres, mais maintenant vous êtes lumiere, dans le Seigneur. Conduiſez-vous donc, comme des perſonnes éclairées; 9 car les fruits du *Saint* Eſprit conſiſtent en toute ſorte de bonté, de juſtice & de ſincerité. 10 Examinez ce qui eſt agreable au Seigneur, 11 & n'ayez point de part aux œuvres infructueuſes des ténebres; au contraire découvrez-les. 12 Car il eſt même honteux de dire ce que ces gens-là font en ſecret. 13 Mais tout cela ſe manifeſte, étant découvert

---

℣. 1. *Soyez donc les imitateurs &c.*] Voyez Matth. V, 48.

℣. 2. *Et vous conduiſez avec la charité*] *Marchez dans la charité.*

S'offrant à Dieu &c.] *Oblation & victime à Dieu, en odeur d'agrément.* Voyez Gen. VIII, 21. L'Ecriture dit que l'odeur d'un ſacrifice étoit agreable à Dieu, pour dire que Dieu approuvoit ce ſacrifice, & accordoit ce qu'on lui demandoit en l'offrant.

℣. 3. *Qu'on ne nomme pas même*] Que ce ſoient des vices deteſtez, dont perſonne ne puiſſe être ſuſpect, ni accuſé parmi vous.

℣. 5. *Qui eſt un idolatre*] Parce qu'il ſert Mammonas, au lieu de Dieu, Matth. VI, 24. Voyez une ſemblable expreſſion Phil. III, 19.

℣. 6. *Par de vains diſcours*] En diſant que ce ſont des vices ſi generalement répandus, que perſonne n'en eſt exempt, & que Dieu ne les punira pas.

℣. 7. *Les rebelles*] *Les fils de rebellion.* Voyez Ch. II, 2.

℣. 8. *Dans le Seigneur*] Dans l'Egliſe Chrétienne.

Des perſonnes éclairées] *Des enfans de lumiere.* Voyez le ℣. 6.

℣. 9. *Les fruits du S. Eſprit*] Les œuvres de ceux qui ſuivent les mouvemens du S. Eſprit.

℣. 10. *Examinez &c.*] Examinez tout, pour ne rien faire qui ne ſoit agreable à Dieu.

℣. 11. *Découvrez-les*] En les cenſurant, quand vous en êtes informez & en convainquant ceux, qui en ſont coupables, qu'ils font mal. Voyez le ℣. 13.

℣. 12. *Ces gens-là*] Les rebelles, ℣. 7. tant parmi les Juifs, que parmi les Payens.

℣. 13. *Découvert par la lumiere*] Convaincu de peché, par

vert par la lumiere ; car c'eſt la lumiere qui découvre tout. [14] C'eſt pourquoi *l'Ecriture* dit : réveillez-vous, vous qui dormez, levez-vous d'entre les morts & Jeſus-Chriſt vous éclairera.

[15] Prenez donc garde de vous conduire avec précaution ; & non comme des inſenſez, mais comme des perſonnes ſages. [16] Rachetez le tems, parce que les jours, *auxquels nous vivons*, ſont mauvais. [17] C'eſt pourquoi ne ſoyez pas inſenſez, mais ſâchez quelle eſt la volonté du Seigneur. [18] Ne vous enyvrez point de vin, dans lequel il *n'*y a *que de* la diſſolution ; mais rempliſſez-vous du Saint Eſprit. [19] Entretenez-vous vous-mêmes de pſeaumes, d'hymnes, & de cantiques ſpirituels ; chantant & recitant du *fonds du* cœur des Pſeaumes en l'honneur du Seigneur. [20] Rendez toûjours grace, pour toutes choſes, à *nôtre* Dieu & à *nôtre* Pere, au nom de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt. [21] Ayez de la déference les uns pour les autres, dans la crainte de Dieu.

[22] Que les femmes ſoient ſoumiſes à leurs maris, comme au Seigneur, [23] parce que le mari eſt le chef de la femme : comme Jeſus-Chriſt eſt le chef de l'Egliſe ; & c'eſt lui, qui eſt le ſauveur de ſon corps. [24] Ainſi comme l'Egliſe eſt ſoumiſe à *Jeſus*-Chriſt, que les femmes le ſoient à leurs maris, en toutes choſes. [25] Vous maris aimez vos femmes, comme Jeſus-Chriſt a aimé ſon Egliſe, & s'eſt livré pour elle ; [26] afin de la ſanctifier, l'ayant purifiée par *ſa* parole, *comme* en la lavant dans l'eau ; [27] pour la faire paroître devant lui pleine de gloire ; *c'eſt-à-dire, comme* une Egliſe qui n'ait ni tache, ni ride, ni rien de ſemblable, en ſorte qu'elle ſoit ſainte & irrépréhenſible. [28] Les maris doivent de même aimer leurs femmes, comme leurs propres corps. Celui qui aime ſa femme, s'aime lui-même. [29] Perſonne n'a jamais haï ſa propre chair ; mais il la nour-

---

par la veritable doctrine de l'Evangile.

C'eſt la lumiere &c.] S. Paul en faiſant alluſion à l'effet de la lumiere ſenſible ; qui eſt de faire voir ce que les hommes font, à ceux qui ſont préſens ; marque celui de la lumiere de l'eſprit, qui fait diſtinguer le mal du bien, qui ſont confondus par l'ignorance.

℣. 14. *L'Ecriture*] Voyez ſur le Ch. IV, 8.

Réveillez-vous &c.] Si l'on joint Eſaïe XXVI, 19. & LX, 1, 2. on pourra faire un ſens ſemblable à celui-ci : *Que vos morts recouvrent la vie, que vos cadavres ſe levent, reveillez-vous*, Ch. XXV. *levez-vous, ſoyez éclairé, car votre lumiere eſt venue*, Ch. LX, 1. C'eſt la coûtume de S. Paul de joindre divers paſſages enſemble, & d'en citer plûtôt le ſens que les paroles. Voyez Rom. III, 11. & ſuiv. IX, 25, 26. X, 33. On aime mieux expliquer ainſi S. Paul, que de lui faire citer, contre ſa coûtume, je ne ſai quel livre apocryphe de Jeremie, où l'on dit que ces paroles ſe trouvoient.

℣. 16. *Rachetez le tems*] Cette expreſſion ſe trouve dans la verſion Greque de Daniel Ch. II, 8. On ſe rachete d'une vexation, en payant ce qu'on ne doit pas ſelon la juſtice ; & il ſemble que S. Paul veut dire qu'il vaut mieux perdre quelque choſe, que de s'engager en des affaires embarraſſées, dans un tems auſſi fâcheux, que l'étoit celui-là.

℣. 19. *Entretenez-vous vous mêmes &c.*] Au lieu de chanſons profanes & ſcandaleuſes, chantez quelque hymne.

En l'honneur du Seigneur] *Au Seigneur.*

℣. 20. *Pour toutes choſes*] Parce que tout contribue au bien de ceux qui aiment Dieu, Rom. VIII, 28.

Au nom de N. S.] Comme ſes diſciples.

℣. 21. *Ayez de la déference*] Voyez 1. Cor. XVI, 16.

℣. 22. *Comme au Seigneur*] Non dans le même degré, mais à proportion de leur vertu & d'une maniere auſſi ſincere. Voyez Ch. VI, 5.

℣. 23. *Le Chef*] *La tête.*

℣. 24. *En toutes choſes*] Qui ſont ou bonnes, ou au moins indifferentes ; car une femme n'eſt pas obligée de mal faire, quand ſon mari le veut, parce qu'elle doit plûtôt obeïr à Dieu, qu'à un homme.

℣. 26. *Par ſa parole, comme &c.*] *Par un bain d'eau, dans ſa parole.* S. Paul fait alluſion au baptême, qui eſt une cérémonie, par laquelle nous faiſons profeſſion de vouloir nous purifier de nos vices, conformément à la parole de Dieu : comme les ordures corporelles ſont nettoyées par l'eau.

℣. 27.

nourrit & l'entretient, comme le Seigneur fait l'Egliſe; 30 parce que nous ſommes les membres de ſon corps, *formez* de ſa chair & de ſes os. 31 C'eſt pourquoi l'homme abandonnera ſon pere & ſa mere, il s'attachera à ſa femme & ils deviendront une ſeule chair. 32 Ce myſtere eſt grand; ce que je dis à l'égard de Jeſus-Chriſt & de *ſon* Egliſe. 33 C'eſt pourquoi que chacun de vous aime auſſi ſa femme, comme lui-même; & que les femmes reſpectent leurs maris.

℣. 27. *Pour la faire paroître &c.*] Au jour du dernier jugement.

℣. 30. *Formez de ſa chair &c.*] S. Paul fait alluſion à Gen. II, 24.

℣. 32. *Ce myſtere eſt grand &c.*] La mort du Meſſie pour ſon Egliſe & l'amour qu'il devoit avoir pour elle, comme pour ſon Epouſe, étoient un grand myſtere, avant qu'il fût revele; puis que perſonne ne ſoupçonnoit rien de ſemblable. Voyez Ch. III, 3. 9.

Que les femmes reſpectent] *Que la femme craigne.*

CHAPITRE VI.

1 ENFANS, obeïſſez à vos Peres & à vos Meres, en *ce qui eſt ſelon le* Seigneur, car cela eſt juſte. 2 Honorez vôtre Pere & vôtre Mere (c'eſt le premier des commandemens, auquel il y ait une promeſſe jointe) 3 afin que vous ſoiyez heureux & que vous viviez long-tems ſur la terre; 4 & vous Peres, n'irritez point vos enfans, mais élevez-les en les inſtruiſant, & les avertiſſant comme le Seigneur l'ordonne. 5 Vous eſclaves, obeïſſez à vos maîtres, ſelon la chair, avec crainte & tremblement, & dans la ſimplicité de vôtre cœur, comme à *Jeſus*-Chriſt; 6 & non pas ſeulement pendant qu'ils vous voyent, comme ne cherchant qu'à plaire aux hommes; mais comme les eſclaves de *Jeſus*-Chriſt, & faiſant la volonté de Dieu de *toute* vôtre ame. 7 Servez-les avec affection, comme le Seigneur, & non comme des hommes; 8 ſâchant que quiconque aura bien fait en recevra *la recompenſe* du Seigneur; ſoit qu'il ſoit eſclave, ou qu'il ſoit libre. 9 Et vous maîtres uſez en de même envers eux, ſans employer des menaces; ſâchant que vôtre maître & le leur eſt au Ciel, & qu'il n'a point d'égard aux perſonnes.

10 Au

℣. 2. *Auquel il y ait une promeſſe jointe*] *En promeſſe.* Il faut entendre une promeſſe particuliere; car le ſecond commandement en a une generale.

℣. 4. *En les inſtruiſant &c.*] *Dans l'inſtruction & l'avertiſſement du Seigneur.*

℣. 5. *Dans la ſimplicité &c.*] Sincerement, & ſans diſſimulation, ou de bon cœur. La Providence les ayant fait naître, ou devenir Eſclaves, ils devoient obeïr ſincerement à ceux, à qui ils appartenoient; parce que cela étoit juſte, & parce qu'ils les pouvoient gagner au Chriſtianiſme, dont ils donnoient bonne opinion à leurs maîtres, par leur ſage & fidele conduite. D'ailleurs cet avertiſſement de S. Paul étoit très-néceſſaire, de peur que les Eſclaves, qui ſe faiſoient Chrétiens, ne cauſaſſent quelque deſordre dans l'Etat, & que les maîtres ne vinſſent à ſe plaindre qu'on leur débauchoit leurs Eſclaves, & qu'on voulut exciter une nouvelle *guerre ſervile*, comme celle qui avoit autrefois trouble l'Italie & la Sicile.

Comme à Jeſus-Chriſt] Auſſi ſincerement qu'à lui, dans toutes les choſes bonnes, ou indifferentes. Voyez ſur Ch. V, 22.

℣. 6. *Faiſant la volonté de Dieu*] Qui veut qu'on s'aquitte fidelement de tous les devoirs de la Societé, auxquels l'état, où l'on eſt, engage.

℣. 7. *Comme le Seigneur &c.*] Non comme des hommes, que l'on peut tromper; mais comme Dieu, que l'on ne trompe pas.

℣. 9. *Vîez-en de même*] Ayez de l'affection pour eux & ne les traitez pas tiranniquement.

Qu'il n'a point d'égard] *Que chez lui il n'y a point d'acception*

[10] Au reſte, mes freres, fortifiez-vous en nôtre Seigneur, & par la force de ſa puiſſance. [11] Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, pour pouvoir réſiſter aux artifices du Diable. [12] Car ce n'eſt pas contre la chair & le ſang, que nous avons à combattre, mais contre les Principautez, contre les Puiſſances, contre les Princes des ténebres de ce ſiecle, contre des *Etres* ſpirituels, *pleins* de malice, & qui ſont au Ciel. [13] C'eſt pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir réſiſter, au mauvais jour, & de demeurer fermes après les avoir tous défaits. [14] Soyez donc fermes, ayant autour de vos reins la verité, comme une ceinture; étant revêtus de la juſtice, comme d'une cuiraſſe; [15] ayant la diſpoſition que donne l'Evangile de paix, autour des pieds, comme des ſouliers; [16] & prenant par deſſus tout cela le bouclier de la foi, par lequel vous puiſſiez éteindre tous les traits enflammez du méchant. [17] Prenez encore le caſque du ſalut, & l'épée ſpirituelle, c'eſt-à-dire, la parole de Dieu. [18] Priez *Dieu* dans *vôtre* eſprit, en tout tems, & par toutes ſortes de prieres & de ſupplications; & pour cela veillez avec perſeverance, & en priant pour tous les Saints, [19] & pour moi, afin que je puiſſe parler, en ouvrant la bouche avec liberté, & faire connoître le myſtere de l'Evangile; [20] pour lequel je fais la fonction d'ambaſſadeur, *quoi que je ſois* dans les chaines; afin que j'en parle, avec la liberté que je dois. [21] Tychique mon cher frere, & qui eſt un fidele miniſtre du Seigneur, vous apprendra tout ce qui me

---

tion de perſonnes; c'eſt-à-dire, qu'il n'a pas plus d'égard pour les eſclaves, que pour les libres. Voyez Deut. X, 17.

ỳ. 10. *Fortifiez-vous, en nôtre Seigneur*] Affermiſſez-vous dans le Chriſtianiſme, en penſant à la toute-puiſſance de Dieu, qui peut vous délivrer de toutes ſortes de dangers, & vous recompenſer de toutes vos peines.

ỳ. 12. *Contre la chair & le ſang*] Contre des hommes ſeulement, qui ſont compoſez de chair & de ſang.

Les Principautez &c.] S. Paul ſe ſert ici des mêmes noms, qu'il employe pour marquer les differens ordres des bons Anges, Ch. I, 21.

Qui ſont au Ciel] *Dans les lieux céleſtes.* C'eſt-à-dire, dans l'air, que l'Ecriture nomme le Ciel. C'eſt une équivoque de la langue Hebraïque, à laquelle on eſt aſſez accoûtumé.

ỳ. 13. *Tous défaits*] Tous les Etres ſpirituels & malins, qui ſont la guerre aux gens de bien. C'eſt ce que ſignifie communémeot, dans les bons Auteurs, le verbe *katergázeſthai*, c'eſt-à-dire, *vaincre, ſurmonter*; & cette ſignification quadre ſi bien ici, que je ne ſai pourquoi on en cherche d'autres. Ceux qui ont défaits tous leurs ennemis demeurent fermes, & ceux qui ſont vaincus fuyent, ou tombent morts, ou bleſſez dans le champ de bataille.

ỳ. 14. *La verité comme une ceinture*] *Ceints par vos reins de la verité.* Il ne faut pas trop preſſer ces comparaiſons, car il eſt viſible que S. Paul auroit pû également dire, qu'il falloit être ceint de la juſtice, & revêtu de la verité &c. Voyez Eſaïe XI, 5. LIX, 17.

Revêtus de la juſtice &c.] *Revêtus de la cuiraſſe de la juſtice.*

ỳ. 15. *Ayant la diſpoſition que donne l'Evangile &c.*] *Et ayant les pieds chauſſez de la préparation*, ou, *de la diſpoſition &c.* Cette diſpoſition fait que les Chretiens ſont diſpoſez à ſortir de leur païs, plûtôt que de renoncer à l'Evangile, & à courir toute la terre pour l'annoncer, ſi la providence de Dieu les y appelle. Les Soldats Romains avoient une chauſſure particuliere, qu'on nommoit *caliga*.

ỳ. 16. *Les traits enflammez &c.*] S. Paul fait alluſion à ce qui ſe faiſoit en des ſieges, où on lançoit du feu pour brûler les tours & les machines de bois. Un bouclier de cuivre, ou de fer, repouſſoit facilement ces traits. Les traits du malin ſont toutes les tentations, que le Démon employe.

ỳ. 17. *Le caſque du ſalut*] De l'eſperance du ſalut.

L'épée ſpirituelle] *L'épée de l'eſprit.* Voyez Eſ. XLIX, 2.

ỳ. 18. *Veillez.*] Soyez ſur vos gardes, comme les ſoldats le doivent être.

ỳ. 19. *Afin que je puiſſe parler*] *Afin qu'il me ſoit donné diſcours, dans l'ouverture de ma bouche, en liberté*; c'eſt-à-dire, que je puiſſe prêcher librement l'Evangile. C'eſt ce qui arriva, comme il paroît par la fin des Actes.

ỳ. 21. *Tychique*] Voyez Act. XX, 4.

Fin des Remarques ſur l'Epître aux EPHESIENS.

me regarde & ce que je fais, afin que vous le ſachiez auſſi. [22] Je vous l'ai envoyé pour cela même, afin que vous n'ignoriez pas ce qui nous concerne, & qu'il conſole vos cœurs. [23] Paix & charité, avec la foi, ſoient aux freres de la part de Dieu le Pere & du Seigneur Jeſus-Chriſt. [24] La grace ſoit avec tous ceux qui aiment Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, ſans ſe laiſſer corrompre. AMEN.

L'Epître aux Epheſiens fut écrite de Rome, & envoyée par Tychique.

Fin de l'Epître aux EPHESIENS.

EPITRE DE SAINT PAUL AUX PHILIPPIENS.

CHAPITRE PREMIER.

1 PAUL & TIMOTHE'E, Serviteurs de Jeſus-Chriſt, à tous les Saints, en Jeſus-Chriſt, qui ſont à PHILIPPES, avec les Evêques & les Diacres. 2 Grace & paix vous ſoit de la part de Dieu Nôtre Pere, & du Seigneur Jeſus-Chriſt.

3 Je rends graces à mon Dieu, toutes les fois que je me ſouviens de vous; 4 (car dans toutes mes prieres je prie toûjours, avec joie, pour vous tous) 5 parce que vous avez été faits participants de l'Evangile, depuis le premier jour juſqu'à préſent. 6 Je ſuis aſſuré de ceci, c'eſt que celui qui a commencé ce bon ouvrage en vous l'achevera, juſqu'au jour de Jeſus-Chriſt. 7 Il eſt juſte que j'aye ce ſentiment de vous tous, puis que je vous ai dans le cœur, & que vous prenez tous part à la grace *que j'ai reçue*, *ſoit que je ſois* dans les chaines, ou que je me défende, ou que j'affermiſſe l'Evangile. 8 Car Dieu m'eſt témoin que je vous

REMARQUES.

℣. 1. *Avec les Evêques*] Alors les mots d'*Evêque* & de *Prêtre* ſe confondoient, de ſorte que, par ce ſeul mot, S. Paul entend ces deux premiers ordres du Clergé de Philippes; c'eſt-à-dire, l'Eveque de cette ville & les Prêtres. Voyez Act. XX, 28.

Diacres] Voyez Act. VII, 2.

℣. 5. *Depuis le premier jour*] Que je mis le pied dans vôtre ville.

℣. 6. *Juſqu'au jour*] En cas que Jeſus-Chriſt vienne bientôt; ou au jour de vôtre mort, qui eſt pour chacun, en particulier, le jour du Seigneur; parce qu'il juge des hommes, ſelon l'état où il les trouve lors qu'ils meurent.

Soit que je ſois] On a ſupprimé ces mots, pour la netteté.

Que je me défende] *Et dans l'apologie.* Les uns entendent ceci de la premiere fois, que S. Paul ſe defendit devant Neron, & à laquelle aucun Chretien ne ſe trouva avec lui, en paroiſſant devant cet Empereur. Voyez 2. Tim. IV, 16. D'autres l'entendent de la premiere Apologie de S. Paul devant les Juifs, dont il eſt parlé dans le dernier Chap. des Actes.

Ou que j'affermiſſe] *Et dans la confirmation de l'Evangile.*

℣. 8. *Avec la tendreſſe*] *Dans les entrailles de Jeſus-Chriſt. Les entrailles*, en Hebreu *rahamim*, ſignifient communément

vous aime tous, avec la tendreſſe de Jeſus-Chriſt ; [9] & je demande dans mes prieres que vôtre charité croiſſe de plus en plus, en lumiére & en toute ſorte de connoiſſance, [10] afin que vous puiſſiez diſcerner les choſes differentes, que vous ſoiyez ſinceres, que vous ne bronchiez point, juſqu'au jour de Jeſus-Chriſt ; [11] & que vous ſoiyez remplis des fruits de la juſtice, que *l'on produit* par Jeſus-Chriſt, à la gloire & à la loüange de Dieu.

[12] Je veux que vous ſachiez, mes freres, que ce qui m'eſt arrivé a ſervi à l'avancement de l'Evangile, [13] en ſorte que mes liens ſont devenus célebres, dans toute la garde prétorienne & parmi tous les autres ; [14] & que la plûpart de nos freres dans le Seigneur, étant raſſurez par mes liens, oſent annoncer la parole *de Dieu*, avec beaucoup moins de crainte. [15] Il eſt vrai que quelques-uns prêchent *Jeſus*-Chriſt, par envie, & par émulation ; mais d'autres le font avec affection. [16] Ceux qui annoncent *Jeſus*-Chriſt, par émulation, ne l'annoncent pas avec pureté ; dans la penſée qu'ils me cauſent de l'affliction, dans mes liens. [17] Mais ceux *qui le font* par affection, *l'annoncent* parce qu'ils ſavent que je ſuis établi pour la défenſe de l'Evangile. [18] Mais quoi ? pourvû que *Jeſus*-Chriſt ſoit annoncé, de quelque maniere que ce ſoit, ſoit par occaſion, ſoit avec ſincerité, je m'en réjoüis & je m'en réjoüirai toûjours. [19] Car je ſai que ceci aura un évenement, qui me ſera ſalutaire, par le moyen de vos prieres & par l'eſprit de Jeſus-Chriſt que *Dieu* me donnera ; [20] conformément à mon attente & à mon eſperance, que je ne recevrai de la confuſion en rien ; mais qu'en parlant, avec toute ſorte de liberté, *Jeſus*-Chriſt ſera glorifié à préſent, comme il l'a toûjours été, en ma perſonne ; ou par ma vie, ou par ma

---

ment *la tendreſſe*. S. Paul vouloit dire qu'il aimoit les Philippiens, avec une tendreſſe ſemblable à celle que Jeſus-Chriſt nous a témoignée. Voyez Epheſ. V, 25, 29.

ỳ. 10. *Que vous puiſſiez diſcerner*] *Que vous éprouviez.* Voyez Rom. II, 18.

ỳ. 12. *Ce qui m'eſt arrivé*] *Ce qui me concerne.* Il entend ſa premiere Apologie devant Neron.

ỳ. 13. *Dans toute la garde &c.*] *Dans tout le Prétoire.* Ce mot ſignifie proprement la tente d'un Général, & l'on nommoit auſſi de ce nom, dans les Provinces, la maiſon du Gouverneur Romain. Voyez Matth. XXVII, 27. Quelques-uns croyent donc qu'il faut entendre par-là le palais de l'Empereur ; mais comme on l'appelloit alors à Rome *Palatium*, d'autres croyent que ce mot ſignifioit proprement le Camp de la garde Prétorienne, qui étoit hors de la ville, & ſignifiant les cohortes Prétoriennes elles-mêmes. Ce dernier ſens paroit le plus conforme à l'uſage de ce tems-là. Le ſoldat, qui étoit enchaîné avec S. Paul, le mena apparemment parmi les ſoldats de ce camp, & le leur fit connoître ; outre qu'en ſe défendant devant Neron, dont le Palais étoit gardé par ces mêmes ſoldats, il put venir à leur connoiſſance.

ỳ. 14. *Raſſurez*] Ils n'avoient auparavant oſé faire profeſſion du Chriſtianiſme, en comparoiſſant avec S. Paul devant le tribunal de Neron ; mais ayant vû que S. Paul étoit échappé, ils reprirent courage.

ỳ. 15. *Par émulation*] Le mot *Eris* ſignifie bien ordinairement querelle, mais il ſe prend auſſi pour un eſprit de jalouſie & d'émulation, qui fait que l'on s'attache à quelque choſe à l'envi les uns des autres. On peut s'aſſurer de cela par un paſſage remarquable d'*Heſiode*, dans ſes *Ouvrages & ſes Jours*, ỳ. 11. & ſuiv. Il ſemble que quelques Chrétiens de la circonciſion, dont pluſieurs n'aimoient pas S. Paul, prêchoient à Rome l'Evangile, par émulation, & pour lui faire quelque eſpece de chagrin.

Avec affection] Ou, *à cauſe de l'affection* qu'ils ont pour la doctrine de l'Evangile. Voyez Rom. X, 1. Epheſ. I, 5, 9.

ỳ. 17. *Par affection*] Ou *par amour.*

Parce qu'ils ſavent] Pour m'aider à répandre l'Evangile, dont ils me regardent comme un des principaux héraults.

ỳ. 18. *Mais quoi*] *Car quoi ?*

Par occaſion] Parce qu'il ne l'auroient pas fait, ſi ce n'avoit été une occaſion de chagriner S. Paul.

ỳ. 19. *Aura un évenement &c.*] *Réuſſira à mon ſalut* ; c'eſt-à-dire, ſervira à me délivrer & à me ſauver la vie ; ceux qui auront crû à l'Evangile s'intéreſſant pour moi.

ỳ. 20. *En ma perſonne*] *En mon corps* ; c'eſt-à-dire, en moi.

ỳ. 21.

Digitized by Google

ma mort; [21] car je ne vis que pour *Jeſus*-Chriſt; & en mourant je gagnerai *des gens à l'Evangile.*

[22] Je ne ſai ſi ce m'eſt une choſe avantageuſe de vivre dans la chair, ni ce que je dois choiſir. [23] Je ſuis preſſé des deux côtez, ſouhaitant de partir *d'ici*, & d'être avec Jeſus-Chriſt, ce qui m'eſt beaucoup meilleur; [24] mais il eſt plus néceſſaire que je demeure dans la chair, à cauſe de vous. [25] C'eſt pourquoi je ſai avec certitude, que j'y reſterai, & que je demeurerai avec vous tous, pour vôtre avancement, & pour la joie de *vôtre* foi; [26] afin que vous aiyez un plus grand ſujet de vous glorifier à cauſe de moi, en Jeſus-Chriſt, lors que je ſerai de nouveau préſent parmi vous. [27] Conduiſez-vous ſeulement d'une maniere, qui ſoit digne de l'Evangile de *Jeſus*-Chriſt, afin que lors que je ſerai venu, & que je vous verrai, & lors que je ſerai abſent j'apprenne, *en m'informant* de vous, que vous demeurez fermes en un ſeul eſprit, & combattant tous, d'un même cœur, par la foi de l'Evangile; [28] ſans avoir peur, en quoi que ce ſoit, de vos adverſaires; ce qui eſt pour eux la marque de leur perte, & pour vous celle de vôtre ſalut; & cela vient de Dieu; [29] puis qu'il vous a accordé par grace non ſeulement de croire en Jeſus-Chriſt, mais encore de ſouffrir pour lui, [30] en ſoutenant le même combat, dans lequel vous m'avez vû, & dans lequel vous apprenez que je ſuis à préſent.

℣. 21. *Je ne vis que &c.*] *Car Chriſt m'eſt vivre & mourir gain.*

℣. 22. *Dans la chair*] Ici bas, dans les foibleſſes de cette vie. Voyez Gal. II, 20.

℣. 25. *Je ſai &c.*] *En me confiant je ſai.* Apparemment par une révelation.

Pour la joie de vôtre foi] Afin de recompenſer vôtre foi, par la joie que vous aurez, que je ſois encore en vie.

℣. 26. *De vous glorifier &c.*] Que vous n'avez point été trompez, dans l'eſperance que vous avez euë, que Dieu m'aſſiſteroit d'une maniere extraordinaire.

℣. 28. *La marque de leur perte*] Ne pouvant épouvanter les Chrétiens, c'étoit une marque qu'ils attaquoient une bonne cauſe & que Dieu défendroit, en les faiſant perir.

℣. 30. *En ſoutenant le même combat*] En faiſant profeſſion ouverte de la Religion Chrétienne, devant les Magiſtrats Romains.

CHAPITRE II.

[1] S'IL y a donc quelque conſolation en *Jeſus*-Chriſt, s'il y a quelque ſoulagement dans la charité, quelque communion d'eſprit, quelque tendreſſe & quelque miſericorde; [2] rendez ma joye entiere, étant tous du même ſentiment, ayant la même charité, vous accordant enſemble, & ayant les mêmes penſées. [3] *Ne faites* rien par contention, ni par vaine gloire, mais que par humilité chacun croye les autres plus que lui-même. [4] Que perſonne n'ait pour but *ſeulement* ſon propre interêt, mais qu'il

---

℣. 1. *Il y a quelque conſolation &c.*] Ce *ſi* ne marque aucun doute. S. Paul veut ſeulement dire, que les Philippiens ne doivent rien oublier, pour lui donner de la conſolation & de la joie.

℣. 4. *Son propre interêt*] *Ce qui le regarde* lui-même.

qu'il ait auſſi égard à celui des autres. [5] Ayez *de vous* les mêmes ſentimens, que Jeſus-Chriſt a eus *de lui*. [6] Etant en forme de Dieu, il ne crut pas que s'égaler à Dieu fût une choſe, qu'on pût ravir; [7] mais il ſe dépouilla lui-même, en prenant la forme d'un ſerviteur, & ſe rendant ſemblable aux *autres* hommes. [8] Ayant été trouvé en apparence comme un *autre* homme, il s'humilia lui-même, en ſe rendant obeïſſant juſqu'à la mort, & à la mort de la croix. [9] C'eſt pourquoi Dieu l'a élevé & lui a donné un nom, qui eſt au deſſus de tous les noms; [10] afin qu'au nom de Jeſus tout ce qui eſt au ciel, ſur la terre & ſous la terre flêchiſſe le genou, [11] & que toute langue confeſſe, à la gloire de Dieu le Pere, que Jeſus-Chriſt eſt le Seigneur.

[12] Ainſi, mes chers *freres*, comme vous avez toûjours été obeïſſans, travaillez à vôtre ſalut, avec crainte & tremblement; non ſeulement comme lors que j'étois préſent parmi vous, mais encore plus maintenant que je ſuis abſent; [13] car c'eſt Dieu qui produit en vous & la volonté, & l'execution, par la bonté qu'il a *pour vous*. [14] Faites toutes choſes, ſans murmures & ſans conteſtations; [15] afin que vous ſoiyez irréprehenſibles & ſinceres, étant les enfans de Dieu & ſans tache, en un ſiecle pervers & cor-

rom-

ŷ. 5. *Ayez de vous &c.*] *Car que l'on ait parmi vous le ſentiment, qui a été en Jeſus-Chriſt.*

ŷ. 6. *Etant*] *Qui étant.* Il faut remarquer, avant toutes choſes, que, s'agiſſant ici d'humilité & d'obeïſſance, on doit entendre tout ce que dit S. Paul, de la nature humaine de Jeſus-Chriſt. Sa nature divine, étant la même que celle du Pere, n'eſt pas ſuſceptible d'humilité & d'obeïſſance. Ce ſont-là des vertus des creatures, & non pas du Createur.

En forme de Dieu] Jeſus-Chriſt, en qualité d'homme, paroiſſoit, à certains égards, plus ſemblable à Dieu qu'aux hommes, comme en ce qu'il commandoit à toute la nature avec un empire abſolu, & faiſoit des miracles inouïs. C'eſt ce que S. Paul appelle *la forme*, c'eſt-à dire, la reſſemblance de Dieu. C'eſt le ſens que ce mot a Marc XVI, 12. & au ŷ. 7.

S'égaler à Dieu] *Etre égal à Dieu*; en n'obeïſſant à perſonne, & en ne faiſant que ce qu'il trouvoit à propos. L'oppoſition de l'humilité & de l'obeïſſance de Jeſus Chriſt fait voir que c'eſt-là le ſens de cette expreſſion.

Fût une choſe qu'on pût ravir] Proprement *proye*, ou *capture*. S. Paul veut dire que Jeſus-Chriſt, conſideré comme homme, quelques merveilles qu'il fit, ne crut pas néanmoins qu'il pût à cet égard s'égaler à Dieu, ou s'attribuer l'egalité, en refuſant de lui obeïr.

ŷ. 7. *Se dépouilla*] *Se vuida.* C'eſt-à-dire, ſe défit, pour ainſi dire, de cette *forme de Dieu*, en ceſſant de ſe ſervir du pouvoir que Dieu ſon Pere lui avoit donné ſur toutes choſes.

La forme d'un ſerviteur] Quoi que Jeſus-Chriſt fût *le Seigneur*, comme parle S. Paul ŷ. 11., *il prit la forme de ſerviteur*; c'eſt-à-dire, qu'il parut comme un autre homme, qui auroit été *ſerviteur*, ou ſujet de l'Empire Romain & fut par conſequent ſoumis à ſes loix. Il ſe laiſſa prendre, & conduire devant le tribunal de Pilate, comme s'il avoit été un homme du commun.

Se rendant ſemblable aux autres &c.] Ou, *étant dans la reſſemblance des hommes*; c'eſt-à-dire, paroiſſant comme s'il n'y eût eu rien en lui que d'humain; au lieu que la Divinité habitoit corporellement en lui. Quoi qu'il fût veritablement homme, il n'avoit que l'apparence d'un homme du commun, étant le Fils de Dieu.

ŷ. 8. *En apparence*] Ce mot fait voir que l'interpretation, que l'on vient de rapporter, eſt veritable. Car *ſchéma* ſignifie l'apparence exterieure de quelque choſe. Voyez 1. Cor. VII, 31.

ŷ. 9. *Dieu l'a élevé*] Ceci ne pouvant s'entendre que de la nature humaine, fait voir qu'il faut entendre, de la même nature, ce qui a précedé. Car la nature, qui a été elevée, eſt celle qui avoit été humiliée.

Un nom] Une dignité, comme Epheſ. I, 21. & Deut. XXVI, 19. Il faut entendre la dignité de Meſſie, ou de Roi dans le Ciel & dans la terre, que Jeſus-Chriſt avoit bien en naiſſant; mais dont il ne fut mis en pleine poſſeſſion, qu'apres qu'il fut reſſuſcité. Voyez Act. II, 36. Heb. I, 4.

ŷ. 10. *Tout ce qui eſt au Ciel*] Les Anges, qui encore qu'ils ne plient pas le genou, comme les hommes, rendent à Jeſus-Chriſt, d'une maniere ſpirituelle, le même honneur que nous lui rendons, en nous mettant à genoux devant lui. Voyez Heb. I, 4. & ſuiv.

Sur la terre & ſous la terre] Les hommes vivans & les morts, lors qu'ils reſſuſciteront.

ŷ. 11. *Seigneur*] Meſſie. Voyez Act. II, 36.

ŷ. 13. *Produit en vous la volonté & l'execution*] *Opere le vouloir & le faire*; c'eſt à-dire, fait naître de bons deſſeins dans vôtre cœur, & les y entretient juſqu'à ce que vous les executiez.

ŷ. 15. *En un ſiecle pervers*] *Dans le milieu d'une génération perverſe & tortuë.*

Comme les étoiles dans le ciel] *Comme les luminaires dans le monde.* Les étoiles ſont ainſi nommées & particulierement le Soleil & la Lune Gen. I, 14. On a traduit le mot *ſchémes*, par celui de *ciel*, parce que c'eſt une ſignification qu'il a aſſez

rompu, dans lequel vous brillez comme les étoiles dans le Ciel. [16] Retenez la parole de vie, pour m'être un ſujet de gloire, au jour de *Jeſus*-Chriſt; puiſque je n'aurai pas couru en vain, ni n'aurai travaillé inutilement. [17] Quand même mon ſang ſeroit répandu ſur le ſacrifice & l'offrande de vôtre foi, j'en aurois de la joie, & je vous en féliciterois tous. [18] Ayez en auſſi de la joie, & m'en félicitez. [19] J'eſpere, avec l'aide de *Nôtre* Seigneur Jeſus-Chriſt, de vous envoyer bien-tôt Timothée; afin que j'aye auſſi plus de courage, quand je ſaurai l'état auquel vous êtes. [20] Car je n'ai perſonne qui ſoit auſſi bien intentionné, & qui puiſſe avoir veritablement autant d'inquietude, pour ce qui vous regarde. [21] Tous cherchent leurs interêts & non ceux de Jeſus-Chriſt. [22] Sâchez que je l'ai éprouvé, puis qu'il m'a ſervi pour *la prédication de* l'Evangile, comme un fils ſert ſon pere. [23] J'eſpere donc que je vous l'enverrai, auſſi-tôt que j'aurai vû ce que je deviendrai. [24] Je m'aſſure, avec l'aide du Seigneur, de vous aller auſſi voir bien-tôt moi-même. [25] Mais j'ai jugé néceſſaire de vous envoyer Epaphrodite *nôtre* frere, qui a travaillé avec moi, qui a combattu avec moi, qui a été envoyé par vous, & qui m'a ſervi dans mes beſoins; [26] car il ſouhaitoit de vous voir tous, & il étoit inquiet de ce que vous aviez apris qu'il avoit été malade. [27] Il a été en effet malade juſqu'à la mort, mais Dieu a eu pitié de lui; & non ſeulement de lui, mais auſſi de moi, afin que je n'euſſe pas triſteſſe ſur triſteſſe. [28] C'eſt pourquoi je vous l'ai renvoyé plus promtement, afin qu'en le revoyant, vous en aiyez de la joie, & que j'aie moi-même moins de chagrin. [29] Recevez-le donc, en *nôtre* Seigneur, avec toute ſorte de joie, & honorez ceux qui lui reſſemblent. [30] Car il a été proche de la mort, pour le ſervice de *Jeſus*-Chriſt, ayant hazardé ſa vie pour ſuppléer aux devoirs, que vous me rendriez vous-mêmes.

CHA-

---

a aſſez communément dans les Auteurs Grecs, auſſi bien que *mundus* dans les Latins; & que c'eſt dans le ciel, que les étoiles brillent.

℣. 17. *Quand même mon ſang ſeroit répandu*] Il y a le verbe *ſpendeſthai*, qui ſignifie être répandu ſur une offrande; car on avoit accoûtumé de verſer ſur les offrandes du vin, ou de l'huile. Ainſi au lieu de traduire, *quand je ſerois répandu*, on a traduit, *quand mon ſang ſeroit répandu*, parce qu'on ne peut parler ainſi, que des liqueurs. S. Paul veut dire que quand il mourroit, pour confirmer la foi des Philippiens, il s'en réjouïroit.

℣. 18. *Ayez-en auſſi &c.*] Il faut ſuppléer, ſi cela arrive.

℣. 19. *Avec l'aide de &c.*] *Au Seigneur Jeſus.*

℣. 20. *Qui puiſſe avoir*] *Qui aura.*

℣. 22. *Ce que je deviendrai*] *Ce qui me regarde*; c'eſt-à-dire, lors que l'Empereur aura jugé de mon affaire.

℣. 23. *Avec l'aide du Seigneur*] *Dans le Seigneur.*

℣. 24. *Qui a combattu &c.*] *Mon compagnon de milice.*

Qui a été envoyé] *Vôtre Apôtre*, ou *vôtre envoyé.*

℣. 30. *Pour le ſervice*] *A cauſe de l'ouvrage.*

CHAPITRE III.

[1] AU reſte, mes freres, réjouïſſez-vous au Seigneur. Je ne m'ennuye point de vous écrire les mêmes choſes, & cela vous eſt *plus* ſûr. [2] Gardez-vous des chiens, gardez-vous des méchants ouvriers, gardez-vous des circoncis *à la maniere Judaïque*; [3] car nous ſommes les *vrais* circoncis, nous qui ſervons Dieu en eſprit, qui nous glorifions en Jeſus-Chriſt, & qui n'avons point de confiance dans la chair. [4] Quoi que je puiſſe auſſi mettre ma confiance dans la chair, & que ſi quelcun croit le pouvoir faire, je le puiſſe encore davantage; [5] étant circoncis le huitiéme jour, de la race d'Iſraël, de la Tribu de Benjamin, Hebreu *originaire* d'Hebreux, & ſelon la maniere de vivre Phariſien; [6] zelé perſecuteur de l'Egliſe, & irréprehenſible, ſelon la juſtice de la Loi; [7] néanmoins j'ai regardé, à cauſe de *Jeſus*-Chriſt, comme une perte des choſes, qui m'apportoient du profit. [8] Je regarde même toutes choſes, comme une perte, à cauſe de l'excellence de la connoiſſance de Jeſus-Chriſt mon Seigneur; pour l'amour duquel j'ai tout perdu; le regardant comme des ordures, pour gagner *Jeſus*-Chriſt, [9] & pour être trouvé en lui, n'ayant point ma juſtice *qui venoit* de la Loi, mais celle qui eſt par la foi en *Jeſus*-Chriſt, cette juſtice qui vient de Dieu, par la foi; [10] & afin de connoître Jeſus-Chriſt, la vertu de ſa réſurrection, & la participation de ſes ſouffrances, en me rendant conforme à ſa mort, [11] pour tâcher de parvenir à la réſurrection des morts.

[12] Ce n'eſt pas que j'aye déja reçu *la recompenſe*, ou que je ſois déja parvenu à la perfection; mais je *la* pourſuis, pour tâcher de l'atteindre, parce que Jeſus-Chriſt m'a atteint. [13] Mes freres, je ne croi pas l'avoir atteint-

---

℣. 1. *Vous eſt plus ſûr*] Parce qu'on s'aſſure mieux des ſentimens, que l'on a pluſieurs fois ouï dire, que ſi on ne les entendoit qu'une fois. On les comprend mieux, & l'on y peut moins être trompé.

℣. 2. *Des chiens*] Ou des impudens, ou de ceux qui ne vous approchent que pour vous devorer.

Des circoncis à la maniere Judaïque] Il y a *katatomé*, qui ſignifie proprement une coupure qui ſe fait par le bas, telle qu'étoit la circonciſion Judaïque; que S. Paul ſemble appeller ainſi, par mépris, au lieu de *peritomé*, circonciſion.

℣. 3. *Les vrais circoncis*] *La circonciſion.*

Nous glorifions en Jeſus-Chriſt] Nous nous faiſons honneur d'être Chretiens, & non d'avoir été Juifs.

De confiance dans la chair] Dans la cérémonie charnelle de la circonciſion, & dans l'avantage d'être deſcendu de circoncis. C'eſt ce qui paroît par la ſuite.

℣. 4. *Si quelcun croit &c.*] Il ſemble que S. Paul fait alluſion à quelques Proſelytes Juifs, qui ayant été circoncis, avant que d'avoir connu le Chriſtianiſme, vouloient obliger les autres d'en faire autant. Autrement les avantages, dont il dit qu'il pouvoit ſe vanter, lui étoient communs avec quantité de Juifs.

℣. 5. *Hebreu &c.*] Les Proſelytes ne pouvoient rien dire de ſemblable.

Selon la maniere de vivre] *Selon la loi.*

℣. 7. *Comme une perte*] Comme des choſes, qui me cauſeroient de la perte, en les retenant, comme néceſſaires.

Qui m'apportoient du profit] *Qui m'étoient des profits*; c'eſt-à-dire, avantageuſes, en m'empêchant d'être perſecuté par les Juifs & par les Payens; parce que les Juifs avoient liberté de conſcience, dans l'Empire Romain.

℣. 9. *Pour être trouvé en lui*] Afin que Dieu me trouve Chretien, & me traite comme diſciple de ſon Fils.

Ma juſtice] Ma vertu Juive.

℣. 11. *A la réſurrection &c.*] La réſurrection bien-heureuſe; la réſurrection des méchans n'étant pas digne de ce nom. Voyez ſur Jean VI, 39.

℣. 12. *Je la pourſuis*] Je cours après. Ces expreſſions de S. Paul ſont tirées des jeux de la courſe, célebres parmi les Grecs, & auxquels il fait ſouvent alluſion.

℣. 14.

atteinte; [14] mais je fais une ſeule choſe, c'eſt qu'oubliant ce qui eſt derriere moi, & m'avançant vers ce qui eſt devant moi, je continue ma courſe vers le bout de la carriere, pour remporter le prix de la vocation divine d'enhaut, par Jeſus-Chriſt. [15] Ayons donc, tout ce que nous ſommes de parfaits, ces ſentimens *de nous mêmes*; & ſi vous êtes d'une autre opinion, Dieu vous le révelera auſſi. [16] Cependant à l'égard de ce à quoi nous ſommes parvenus, marchons ſelon la même regle, & ayons les mêmes penſées. [17] Soyez mes imitateurs, mes freres, & ayez les yeux ſur ceux, qui ſe conduiſent conformément à l'exemple, que vous avez en nous; [18] car pluſieurs vivent autrement, leſquels je vous ai déja dit, & que je vous dis encore en pleurant être les ennemis de la croix de Jeſus-Chriſt. [19] La fin de ces gens-là ſera leur perdition, leur Dieu eſt le ventre, ils ſe font honneur de ce qui leur eſt honteux, & ils ne penſent qu'aux choſes de la terre. [20] Mais pour nous, la République, dont nous ſommes citoyens, eſt dans le Ciel, & c'eſt de là que nous attendons Jeſus-Chriſt Nôtre Seigneur, qui eſt nôtre ſauveur; [21] qui transformera nôtre corps humble, en ſorte qu'il deviendra ſemblable à ſon corps glorieux, par un effet de la puiſſance qu'il a de ſe ſoumettre toutes choſes.

℣. 14. *Oubliant ce qui eſt derriere*] La maniere dont il avoit vécu dans le Judaiſme.

℣. 15. *De nous mêmes*] On a ſuppléé cela, comme Ch. II, 5.

℣. 16. *La même regle*] L'Evangile qu'ils avoient appris de S. Paul, & non les ſentimens des Juifs.

℣. 18. *Ennemis de la croix &c.*] C'etoient des Juifs, qui voulant que l'ancienne alliance ſubſiſtât encore rendoient par-là la mort de Jeſus-Chriſt inutile; puis qu'il n'a ſouffert qu'on le mît ſur la croix, que pour confirmer par-là une nouvelle alliance entre Dieu & tout le genre humain. Ceux qui n'avoient aucun egard à ce deſſein de la mort de Jeſus-Chriſt, étoient veritablement ennemis de ſa croix. Voyez Gal. V, 2. & ſuiv.

℣. 19. *Perdition*] Voyez Nomb. XXIV, 20.

Se font honneur &c.] *Leur gloire eſt dans leur honte.* S. Paul ſemble entendre la maniere délicieuſe, dont ces Juifs vivoient.

℣. 20. *La République &c.*] C'eſt la ſignification du mot *politeuma*, & S. Paul l'oppoſe à la Republique des Juifs, dont ils ſe faiſoient tant d'honneur d'etre membres. Voyez ſur Epheſ. II, 12.

℣. 21. *Nôtre corps humble*] *Le corps de nôtre humilité*, & plus bas: *au corps de ſa gloire.*

Par un effet] *Selon l'action du pouvoir qu'il a &c.*

Se ſoumettre] Se faire obeir de toute la nature.

CHAPITRE IV.

[1] C'EST *pourquoi*, mes freres chers & deſirez, qui êtes ma joie & ma couronne, demeurez ainſi fermes dans le Seigneur, mes bien-aimez. [2] Je prie Evodie, & je prie Syntyche d'avoir les mêmes ſentimens dans le Seigneur. [3] Je vous prie auſſi, vous qui êtes le fidele compagnon *de mes travaux*, d'aſſiſter ces perſonnes, qui ont combattu avec moi pour l'Evangile, avec Clement & les autres, qui m'ont aidé dans mon miniſtere, &

℣. 1. *Ma joie & ma couronne*] Dont la converſion fait ma joie & mon ornement.

℣. 2. *Evodie &c.*] C'étoient deux femmes, qui étoient en diviſion dans l'Egliſe de Philippes.

℣. 3. *Fidele compagnon*] Ou, *fidele collegue.* S. Paul entend apparemment l'Evêque de Philippes.

Dont les noms ſont écrits &c.] Voyez ſur Luc X, 20.

Digitized by Google

& dont les noms ſont écrits dans le livre de vie. [4] Réjoüiſſez-vous ſans ceſſe en *Nôtre* Seigneur; je le dis encore une fois, réjoüiſſez-vous. [5] Que vôtre moderation ſoit connue de tous les hommes. Le Seigneur eſt proche. [6] Ne vous inquietez de rien, mais, dans vos prieres & vos ſupplications, dites toûjours ce que vous demandez à Dieu, en lui rendant graces; [7] & la paix de Dieu, qui ſurpaſſe toute intelligence, gardera vos cœurs & vos penſées en Jeſus-Chriſt. [8] Au reſte, mes freres, que tout ce qui eſt veritable, tout ce qui eſt honête, tout ce qui eſt juſte, tout ce qui eſt pur, tout ce qui eſt aimable, tout ce qui eſt approuvé; s'il y a quelque choſe de vertueux, s'il y a quelque choſe de loüable; que cela, *dis-je*, faſſe le ſujet de vos penſées. [9] Ce que vous avez appris, ce que vous avez reçu, ce que vous avez oüi dire & que vous avez vû en moi, faites-le; & le Dieu de paix ſera avec vous.

[10] J'ai eu une grande joie, en *Nôtre* Seigneur, parce que vous avez renouvellé l'affection que vous aviez pour moi; car vous en aviez, mais vous n'aviez pas d'occaſion *de la faire paroître*. [11] Ce n'eſt pas le beſoin que *j'aye de quelque choſe*, qui me fait parler *ainſi:* car j'ai appris à être content de l'état, auquel je ſuis. [12] Je ſai être humilié, & je ſai vivre dans l'abondance, je ſuis accoûtumé, en tous *tems* & en tous *lieux*, à avoir de quoi manger, & à en manquer, à être dans l'abondance & dans le beſoin. [13] Je puis tout, par *Jeſus*-Chriſt, qui me fortifie. [14] Néanmoins vous avez bien fait de prendre part à mon affliction. [15] Vous ſavez auſſi, vous Philippiens, qu'au commencement que je prêchois l'Evangile en Macedoine, lors que j'en ſortis, aucune Egliſe ne me fit part de rien, qui méritât d'en tenir compte, ſinon vous ſeuls; [16] & que vous m'envoyates une fois, ou deux, à Theſſalonique ce dont j'avois beſoin. [17] Ce n'eſt pas que je vous demande quelque préſent; mais je *vous* ſouhaite les fruits abondans que vous en tirez, *lors que Dieu* vous en tient compte. [18] J'ai tout reçu & je ſuis dans l'abondance. Je ſuis rempli de vos biens, que j'ai reçus d'Epaphrodite, *comme* un parfum de bonne odeur,

&

℣. 4. *Réjoüiſſez-vous &c.*] S. Paul l'avoit déja dit Ch. III, 1. Il veut dire qu'au lieu de concevoir du chagrin des perſecutions auxquelles ils etoient expoſez, ils devoient avoir une joie continuelle; à cauſe de l'eſperance de l'immortalité bien-heureuſe, qui étoit d'autant mieux fondée qu'ils ſouffroient davantage.

℣. 5. *Le Seigneur eſt proche*] Voyez ſur Rom. XIII, 11.

℣. 6. *Ne vous inquietez &c.*] Voyez ſur Matth. VI, 25.

Dites ce que vous demandez.] *Que vos demandes ſe faſſent connoître devant Dieu.*

En lui rendant graces] *Avec action de graces.* En remerciant Dieu de ſes autres bienfaits.

℣. 7. *La paix de Dieu*] C'eſt-à-dire, la faveur de Dieu appaiſé envers vous. Voyez Rom. I, 7. II, 10.

Qui ſurpaſſe &c.] Qui eſt ſi avantageuſe, qu'on ne le ſauroit bien concevoir.

℣. 8. *De vertueux, de loüable*] *Quelque vertu, quelque louange.*

Que cela faſſe le ſujet &c.] *Penſez à ces choſes.*

℣. 10. *Renouvellé*] *Fait refleurir.*

℣. 12. *Etre humilié*] Par la pauvreté.

Je ſuis accoûtumé] *Initié*, c'eſt à-dire, appris, ou accoûtumé; parce que les initiez etoient inſtruits de certaines pratiques, ou accoûtumez à les obſerver.

℣. 14. *De prendre part à mon affliction*] En envoyant à S. Paul quelque argent, dont il avoit beſoin à Rome.

℣. 15. *Que je prêchai &c.*] *De l'Evangile.*

En Macedoine, lors que &c.] *Au commencement de l'Evangile, lors que je ſortis de Macedoine.*

Qui méritât d'en tenir compte] *En compte de don & de reçu.*

℣. 17. *Lors que Dieu*] *Pour vôtre compte.*

℣. 20.

& comme un ſacrifice que Dieu accepte & qui lui eſt agreable. [19] Mon Dieu ſupplera, à ſon tour, à tous vos beſoins, ſelon ſes richeſſes, dans la gloire, par Jeſus-Chriſt. [20] A *nôtre* Dieu & à nôtre Pere ſoit gloire, dans tous les ſiecles à venir. Amen. [21] Saluez tous les Saints, en Jeſus-Chriſt; nos freres, qui ſont avec moi, vous ſaluent. [22] Tous les Saints vous ſaluent, & particulierement ceux qui ſont de la maiſon de l'Empereur. [23] La grace de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt ſoit avec vous tous. AMEN.

L'Epître aux Philippiens fut écrite de Rome & envoyée par Epaphrodite.

Fin de l'Epître aux PHILIPPIENS.

℣. 20. *Dans tous les ſiecles &c.*] *Aux ſiecles des ſiecles.*
℣. 21. *Les ſaints en Jeſus-Chriſt*] Les Chrétiens. Voyez Rom. XVI.
℣. 22. *De l'Empereur*] *De Céſar*; mais ce mot ſignifioit alors la même choſe que celui d'Empereur.

Fin des Remarques ſur l'Epître aux PHILIPPIENS.

EPITRE DE SAINT PAUL AUX COLOSSIENS.

CHAPITRE PREMIER.

1 PAUL Apôtre de Jeſus-Chriſt, par la volonté de Dieu, & nôtre frere TIMOTHE'E, 2 aux Saints & aux fideles freres, en Jeſus-Chriſt, qui ſont à COLOSSES; grace & paix vous ſoit, de la part de Dieu nôtre Pere, & de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt.

3 NOUS rendons graces au Dieu & au Pere de Nôtre Seigneur, dans les prieres que nous lui faiſons toûjours pour vous; 4 depuis que nous avons appris la foi, que vous avez en Jeſus-Chriſt, & vôtre charité envers tous les Saints; 5 à cauſe de l'eſperance *de la recompenſe*, qui vous eſt préparée dans le Ciel, & dont vous avez été inſtruits dans la parole de la verité, qui eſt l'Evangile, 6 qui eſt parvenu juſqu'à vous, comme dans tout le monde; où il produit du fruit, ainſi qu'il a fait parmi vous, depuis le jour, que vous avez entendu & connu la grace de Dieu, dans la verité; 7 comme vous en avez été inſtruits par nôtre cher Epaphras, qui eſt nôtre compagnon de ſervice, & le fidele miniſtre de *Jeſus*-Chriſt, pour vous. 8 C'eſt lui auſſi, qui nous a appris la charité, qui eſt dans vos cœurs. 9 C'eſt pourquoi depuis le jour, que nous en avons ouï parler, nous ne ceſſons point de prier pour vous, & de demander

REMARQUES.

ỳ. 1. *Par la volonté de Dieu*] Voyez Gal. I, 1.

ỳ. 2. *Coloſſes*] Ville de Phrygie, près d'Hierapolis & de Laodicée.

ỳ. 3. *Au Dieu & au Pere*] Voyez Epheſ. I, 3, 17.

ỳ. 7. *Epaphras*] C'eſt le même nom qu'Epaphrodite. Voyez Phil. II, 27.

ỳ. 8. *La charité, qui eſt dans vos cœurs*] *Vôtre charité en eſprit.*

ỳ. 10.

der à Dieu que vous ſoiyez remplis de la connoiſſance de ſa volonté, avec toute ſorte de ſageſſe & de prudence ſpirituelle; [10] afin que vous vous conduiſiez d'une maniere digne du Seigneur, en ſorte que vous *lui* plaiſiez en toutes manieres, portant des fruits de toutes ſortes de bonnes œuvres, & croiſſant dans la connoiſſance de Dieu; [11] & que vous ſoiyez puiſſamment affermis, par ſa force glorieuſe, en toute ſorte de conſtance & de patience accompagnées de joie.

[12] Nous rendons graces à *nôtre* Pere, de ce qu'il nous a rendu capables d'avoir part à l'héritage des Saints, *qui ſont* dans la lumiere; [13] & qu'il nous a délivrez de la puiſſance des ténebres, & nous a fait paſſer dans le royaume de ſon cher Fils. [14] C'eſt par lui que nous avons obtenu la rédemption, & la remiſſion de nos pechez, par ſon ſang. [15] C'eſt lui qui eſt l'image *viſible* du Dieu inviſible, & qui étoit avant toutes les creatures; [16] puis que par lui toutes choſes ont été créées, dans le Ciel & ſur la terre, les choſes viſibles & les inviſibles; ſoit les Trônes, ſoit les Dominations, ſoit les Principautez, ſoit les Puiſſances, tout a été créé par lui, & pour lui. [17] Il étoit avant toutes choſes & toutes choſes ſubſiſtent par lui. [18] Il eſt le chef de ſon Egliſe, il eſt le commencement & le premier d'entre les morts, *qui ſont reſſuſcitez*; afin qu'il tînt le premier rang, en tout; [19] parce qu'il a plu *à ſon Pere*, que toute perfection habitât en lui, [20] & de réconcilier par lui toutes choſes avec ſoi, ayant pacifié, par le ſang de ſa croix, tant ce qui eſt dans le Ciel, que ce qui eſt ſur la terre. [21] Vous qui étiez autrefois éloignez de la faveur de Dieu & ſes ennemis en vôtre eſprit, par vos méchantes actions, il vous a préſentement réconciliez avec lui, [22] par ſon corps charnel, en mourant; afin de vous faire paroître devant lui ſaints, ſans tache & irréprehenſibles; [23] ſi néanmoins vous demeurez fermes & ſtables dans la foi, & que vous ne vous laiſſiez pas détourner de l'eſperance de l'Evangile, que vous avez ouï,

&

ỳ. 10. *En ſorte que vous lui plaiſiez &c.*] *Pour toute maniere de plaire.*

ỳ. 12. *Que vous ſoiyez puiſſamment &c.*] *Etant fortifiez en toute puiſſance, ſelon la force de ſa gloire.*

De joie] De joie ſpirituelle, dans le ſentiment des bienfaits de Dieu.

Dans la lumiere] Dans la veritable connoiſſance de Dieu, & dans une conduite qui lui ſoit conforme. C'eſt ce que les Apôtres appellent communément *lumiere*: comme *ténebres* tout ce qui leur eſt contraire, l'ignorance & la mauvaiſe vie.

ỳ. 14. *Par ſon ſang*] Par ſa mort violente.

ỳ. 15. *L'image viſible*] On a ſuppléé le mot de *viſible*, à cauſe de l'oppoſition de la nature *inviſible* de Dieu. Il s'agit de la nature humaine de Jeſus-Chriſt, qui par ſes miracles étoit l'image viſible de Dieu. Voyez Pſ. II, 6.

Qui étoit avant] *Le premier-né de toute creature.* Mais le *premier-né* ne ſignifie autre choſe que ce qui étoit auparavant, comme il paroît par les ỳ. 17, & 18. Ceci ne peut s'entendre que de la Divinité de Jeſus-Chriſt; dont S. Paul parle tantôt comme d'un homme, & tantôt comme d'une perſonne qui participoit à la Divinité. Voyez Ch. II, 9.

ỳ. 16. *Par lui*] Par la Divinité, qui habitoit corporellement en lui, ou par la Raiſon Eternelle, Jean I, 1. & ſuiv. Heb. I, 10.

Les Trônes &c.] Voyez Epheſ. I, 21.

ỳ. 17. *Il étoit*] *Il eſt.* Mais les tems ſe confondent communément dans l'Ecriture Sainte.

ỳ. 18. *Le premier*] *Le premier-né.* Voyez 1. Cor. XV, 20.

ỳ. 19. *Perfection*] *Plenitude.* Ce mot *plerees*, ſignifie non ſeulement *plein*, mais auſſi *achevé*, *parfait*, à qui il ne manque rien dans ſon eſpece. Ainſi on peut traduire *pleroma*, perfection, quand la ſuite du diſcours le demande, comme ici. Voyez Rom. XV, 29.

ỳ. 20. *Par le ſang de ſa croix*] Par ſa mort ſur la croix, en conſideration de laquelle Dieu fait la paix avec les hommes, & les ramene à lui.

ỳ. 22. *Par ſon corps charnel*] *Par le corps de ſa chair.*

& qui a été prêché à toutes les creatures ſous le Ciel, & dont moi Paul ai été fait le miniſtre.

[24] Je me réjouïs à préſent, dans les maux que je ſouffre pour vous, & j'acheve de ſouffrir à mon tour, dans ma chair, ce qui manque aux afflictions de Jeſus-Chriſt, pour ſon corps, qui eſt l'Egliſe; [25] dont j'ai été fait miniſtre, par le ſoin que Dieu m'a donné de vous diſpenſer l'*Evangile*, pour accomplir ſa parole. [26] C'eſt un myſtere, qui avoit été caché aux ſiecles & aux âges paſſez, & qui maintenant a été decouvert à ſes Saints; [27] à qui Dieu a voulu faire connoître quelles ſont les richeſſes de ſa gloire, parmi les Gentils; ſavoir, *Jeſus*-Chriſt *annoncé* parmi vous, & l'eſperance de la gloire. [28] *C'eſt lui* que nous prêchons, avertiſſant tous les hommes & les inſtruiſant en toute ſorte de ſageſſe; afin de les préſenter *à Dieu* parfaits en Jeſus-Chriſt. [29] C'eſt pour cela que je travaille, & que je combats, par un effet de ſa puiſſance qui agit en moi.

℣. 24. *J'acheve de ſouffrir &c.*] *Je remplis réciproquement les défauts des afflictions*, c'eſt-à-dire, moi qui ai fait autrefois ſouffrir l'Egliſe de Jeſus-Chriſt, je ſouffre à mon tour, pour elle, ce qui manque encore aux afflictions, auxquelles Jeſus-Chriſt m'a appellé. Les *afflictions de Jeſus-Chriſt* ne ſont pas celles que Jeſus-Chriſt avoit ſouffertes, & auxquelles il ne manquoit rien; mais celles que S. Paul devoit ſouffrir à cauſe de Jeſus-Chriſt, & à qui il manque toûjours quelque choſe, pendant que S. Paul fut en vie. Le Genitif, *de Jeſus-Chriſt* marque ici l'objet ou la fin des ſouffrances. Voyez Act. III, 16. Rom. III, 22. Gal. I, 20.

℣. 25. *Par le ſoin que Dieu &c.*] *Selon l'économie*, ou *l'économat de Dieu, qui m'a été donné envers vous.* Voyez Epheſ. III, 2.

℣. 26. *Un myſtere*] La vocation des Gentils. Voyez Epheſ III, 5, 9.

Aux ſiecles & aux âges] *Depuis les ſiecles &c.*

℣. 27. *Les richeſſes de ſa gloire*] La grandeur de ſa puiſſance & de ſa bonté. Voyez ſur Ch. II, 2.

Savoir Jeſus-Chriſt &c.] Dans Jeſus-Chriſt on voit la grandeur de la puiſſance & de la bonté de Dieu, dans toute ſon étendue.

℣. 28. *Parfaits en Jeſus-Chriſt*] Tout à fait bons Chrétiens.

℣. 29. *Je combats*] S. Paul appelle ſouvent ſes travaux *des combats*, parce qu'il ſouffroit de grandes oppoſitions de la part des Démons & des méchants hommes.

Par un effet &c.] *Selon ſon action qui agit en moi, en puiſſance.*

CHAPITRE II.

[1] CAR je veux bien que vous ſâchiez quel combat je ſoûtiens, pour vous, pour ceux qui ſont à Laodicée, & pour tous ceux qui n'ont jamais vû mon viſage dans la chair; [2] afin qu'étant réunis dans la charité, leurs cœurs ſoient conſolez, & *remplis* de toutes ſortes de richeſſes de la certitude de *leurs* lumieres, pour la connoiſſance du myſtere de nôtre Dieu & de nôtre Pere & de *Jeſus*-Chriſt, [3] dans lequel ſont tous les thréſors cachez de la ſageſſe & de la ſcience. [4] Je vous dis ceci, afin que per-

---

℣. 1. *Quel combat*] Quelle inquietude & quelle peine je me donne, pour confirmer tous les Chrétiens d'entre les Gentils. Voyez ſur le ℣. 29.

Laodicée] Ville de Phrygie, non loin de Coloſſes.

℣. 2. *Toute ſorte de richeſſes*] Le mot de *richeſſes* ſignifie ſouvent, dans S. Paul, *abondance.* Voyez Ch. I, 27. Il veut donc dire, qu'il prioit Dieu que les Chrétiens fuſſent fortement perſuadez de la verité de la Religion Chrétienne.

℣. 3. *Tous les thréſors cachez*] Voyez Jean I, 14, 16.

℣. 4. *Probables*] Ou, *vraiſemblables.* Il entend les raiſonnemens philoſophiques, differens de la Religion Chretienne, & qui n'avoient tout au plus que de la probabilité.

℣. 5.

perſonne ne vous trompe, par des diſcours probables ; [5] car quoi que je ſois abſent de corps, je ſuis néanmoins avec vous en eſprit, & je vois avec joie vôtre *bon* ordre, & la fermeté de vôtre foi en *Jeſus*-Chriſt.

[6] Conduiſez-vous donc ſelon Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, de la maniere dont vous en avez été inſtruits. [7] Soyez *comme* enracinez & édifiez ſur lui, & fermes dans la foi, comme vous l'avez appriſe ; & abondez en elle, avec des actions de graces. [8] Prenez garde que perſonne ne vous ſéduiſe par la philoſophie, & par de vaines tromperies conformes aux inſtructions des hommes ; ſelon les élemens du monde, & non ſelon Jeſus-Chriſt ; [9] car toute la plenitude de la Divinité habite corporellement en lui. [10] Soyez remplis de lui, qui eſt le chef de toutes les Principautez & de tous les Pouvoirs. [11] En lui vous avez auſſi été circoncis, d'une circonciſion, qui n'a pas été faite par les mains *des hommes* ; en vous dépouillant du corps charnel, ſujet à pecher, par la circonciſion Chrétienne ; [12] & ayant été enſevelis avec lui, dans le baptême ; dans lequel vous êtes auſſi reſſuſcitez, en croyant l'action de Dieu, qui l'a reſſuſcité d'entre les morts. [13] Il vous a auſſi rendu la vie, comme à lui, lors que vous étiez morts dans *vos* pechez & dans vôtre prépuce charnel, en vous pardonnant toutes vos fautes ; [14] après avoir effacé par ſa doctrine la cédule qui étoit contre nous, & qui nous étoit deſavantageuſe, & l'avoir anéantie

---

℣. 5. *En eſprit*] Voyez 1. Cor. V, 3.

℣. 6. *Conduiſez-vous donc &c.*] *Comme donc vous avez reçu Jeſus-Chriſt Nôtre Seigneur, marchez en lui. Jeſus-Chriſt* ſe prend ici pour ſa doctrine. Voyez Epheſ. IV, 20. *Recevoir* eſt être inſtruit, comme Gal. I, 9. Phil. IV, 9.

℣. 8. *Par la Philoſophie*] Les Juifs eux-mêmes avoient commencé à donner dans les chimeres du Platoniſme, comme il paroît par *Philon* ; & la ſuite des tems a bien fait voir l'importance de cet avertiſſement de S. Paul.

Les élemens du monde] Tout ce qu'il y avoit de meilleur, dans la doctrine des Philoſophes, n'étoit que comme de ſimples élemens de vertu & de Religion, ſi on le compare avec la Religion Chrétienne. Voyez une ſemblable expreſſion Gal. IV, 3, 9. La ſuite du diſcours peut néanmoins faire croire que le mot, que l'on traduit *élemens*, ſignifie ici, comme ailleurs, de legers crayons, où l'on deſſine en gros les corps que l'on veut peindre. Mais cette explication ne change pas le ſens.

℣. 9. *Toute la plenitude de la Divinité &c.*] Le mot *pléroma*, ou *plenitude*, marque une ſi grande perfection de la choſe dont il s'agit, qu'il n'y manque rien. Voyez Ch. I, 24. Ainſi la *plenitude de la Divinité*, c'eſt la Divinité toute entiere, s'il faut ainſi parler, avec toutes ſes lumieres. On peut dire, à quelque egard, que la Divinité avoit habité dans les Prophetes, en leur inſpirant leurs diſcours & en leur révelant l'avenir ; mais ce n'a été, ſi l'on oſe s'exprimer ainſi, qu'en partie, & non dans ſon entiere *plenitude*, ou dans toute ſa perfection : au lieu qu'elle a été toute entiere en Jeſus-Chriſt. Il s'enſuit de là qu'après ce qu'il a révelé, il n'y a rien à attendre de nouveau ; & c'eſt-là ce que S. Paul veut apprendre aux Coloſſiens.

Corporellement] On entend ordinairement ceci par rapport aux ombres, ou aux crayons de la Loi Moſaïque. Voyez le ℣. 17. Si Dieu habitoit dans le Temple, ce n'étoit que par des repréſentations, comme celle de la nuée. Mais dans Jeſus-Chriſt, il y a eu *le corps* de la Divinité, c'eſt-à-dire, elle-même. Je croirois plûtôt que l'expreſſion de S. Paul revient à la même choſe, que celle de S. Jean, quand il dit, que *la Raiſon*, ou la Sageſſe Divine *a été faite chair* en Jeſus-Chriſt ; & que S. Paul veut dire que la Divinité, avec toute ſa ſageſſe, a habité d'une façon ſi particuliere dans Jeſus-Chriſt, & a été ſi étroitement unie avec lui, que l'on peut dire qu'elle eſt devenue corporelle, & que qui voyoit la nature humaine de Jeſus-Chriſt voyoit la Divinité. Voyez Jean XIV, 9. & ſuiv.

℣. 10. *Le chef &c.*] Voyez Epheſ. I, 21. Phil. II, 9, 10. & ci-deſſus Ch. I, 16.

℣. 11. *En lui*] En embraſſant le Chriſtianiſme. S. Paul fait alluſion aux Proſelytes des Juifs.

Du corps charnel ſujet à pecher] *Du corps des pechez de la chair.* Voyez ſur Rom. VI, 6.

La circonciſion Chrétienne] *La circonciſion de Chriſt.* Ce génitif eſt ici d'adjectif.

℣. 12. *Ayant été enſevelis*] Voyez Rom. VI, 4.

En croyant l'action] *Par la foi de l'action.* La créance où nous ſommes que Dieu a reſſuſcité Jeſus-Chriſt, nous eſt une raiſon indiſpenſable de lui obeïr.

℣. 13. *Morts dans vos pechez*] Voyez Epheſ. II, 1, 5.

Dans vôtre prépuce charnel] *Dans le prepuce de vôtre chair.* Lors que vous étiez Payens & adonnez aux cupidités de la chair.

℣. 14. *La cédule*] Une cédule eſt un billet, par lequel on ſe reconnoît redevable. S. Paul nomme ainſi l'état de peché auquel les Gentils étoient, & en vertu duquel les Puiſſances des tenebres pouvoient les demander à la Juſtice Divine, pour leur faire ſouffrir les peines qu'ils avoient meritées.

En l'attachant à la croix] En ſouffrant qu'on l'attachât lui-

tie en l'attachant à la croix. [15] Ayant dépouillé les Principautez & les Puiſſances, il les a expoſées publiquement en ſpectacle, après en avoir triomphé par ſa croix.

[16] Que perſonne donc ne vous condamne, pour le manger & pour le boire, ou ſur le ſujet des jours de fêtes, des nouvelles lunes & des jours de Sabbat; [17] qui n'étoient que des ombres de ce qui devoit venir, & dont le corps eſt *la doctrine* de *Jeſus*-Chriſt. [18] Que perſonne ne vous enleve vôtre prix, pendant qu'il ſe plait dans l'humilité & dans le culte des Anges, qu'il entre dans *l'explication de* choſes qu'il n'a point vuës, qu'il eſt vainement enflé par ſon eſprit charnel, [19] & qu'il ne ſe tient pas attaché au chef, par lequel tout le corps fourni *de ce qui lui eſt néceſſaire*, par les jointures & les liaiſons, & tenu uni enſemble, reçoit l'accroiſſement de Dieu. [20] Si donc vous êtes morts avec Jeſus-Chriſt, pour les élemens du monde, pourquoi, comme ſi vous viviez encore dans le monde, ſouffrez-vous qu'on vous enſeigne ces dogmes: [21] n'en prenez point, n'en goutez point, n'y touchez point. [22] Toutes ces choſes ſont deſtinées à perir, par l'uſage *qu'on en fait*. *On vous inſtruit ainſi*, ſelon des pré-

---

lui-même à la croix, pour le ſalut du genre humain; on peut dire, en quelque ſorte, qu'il y avoit attaché, & fait mourir, ou détruit tout ce qui nous peut être nuiſible; à condition ſeulement que nous croyons en lui & que nous lui obeiſſions.

ŷ. 15. *Ayant dépouillé &c.*] C'eſt-à-dire, ayant vaincu les Demons. S. Paul exprime ſa penſée, par des expreſſions tirées des guerres & des triomphes des Romains. Ils dépouilloient de leurs armes les Chefs des ennemis vaincus, & ils les menoient en triomphe. Mais il ne faut pas preſſer ici chaque expreſſion, comme ſi elle devoit ſignifier quelque choſe de particulier, dans ce que Jeſus-Chriſt a fait.

Les Principautez, &c.] Voyez Epheſ. VI, 12.

Par ſa croix] *En elle*, qui ſe rapporte à la croix, dont il eſt parlé au ŷ. précedent.

ŷ. 16. *Que perſonne donc &c.*] Ce *donc* ne marque pas ici une concluſion directe de ce que l'Apôtre dit dans les paroles, qui precedent immédiatement. C'eſt de même que ſi S. Paul diſoit: Puis que Jeſus-Chriſt ſeul eſt vôtre Sauveur, & qu'il a eu une parfaite connoiſſance de la volonté de Dieu ſon Pere: que perſonne n'entreprenne de vous engager dans des obſervances, que Jeſus-Chriſt n'a point exigées de vous; comme l'abſtinence de certaines viandes, l'obſervation des fêtes &c. S. Paul parle ainſi, par oppoſition à la doctrine des Chrétiens Judaïzans.

Pour le manger &c.] On ſait que les Juifs s'abſtenoient de manger des viandes defendues dans la Loi. A l'égard du boire, il n'y avoit que les Nazariens, qui duſſent s'abſtenir du vin. Mais peut-être que quelques-uns d'entre les Juifs étendoient leurs ſcrupules juſqu'à s'abſtenir des breuvages préparez par les ineirconcis. Voyez Rom. XIV, 17.

ŷ. 17. *Qui n'étoient que des ombres*] C'eſt-à-dire, des peintures, ou des crayons groſſiers de la veritable Religion. C'eſt ce que ſignifient les mots *ſkia*, & *ſkiagraphia*. Au lieu de *qui étoient*, il y a *qui ſont*. Voyez Ch. I, 15.

Eſt la doctrine de Jeſus-Chriſt] S. Paul veut dire que les Juifs ne tenoient de Moïſe, qu'une legere peinture, qu'une ébauche, ou qu'un crayon de la veritable pieté, dont les ceremonies Judaïques n'étoient que des ſymboles; mais que le corps même de la Religion agreable à Dieu, étoit la doctrine de Jeſus-Chriſt. C'eſt ce qui a fait qu'on a ſuplée le mot de *doctrine*.

ŷ. 18. *Ne vous enleve vôtre prix*] Ou ne vous faſſe perdre la recompenſe, que Dieu n'a promiſe qu'à la pieté Chrétienne.

Pendant qu'il ſe plait dans l'humilité &c.] *Voulant dans l'humilité.* C'eſt un Hebraiſme. C'étoit une humilité apparente, que de s'adreſſer aux Anges, plûtôt qu'à Dieu; comme ſi la nature humaine n'étoit pas digne de s'élever à cette ſuprême Majeſté. Ils avoient peut-être apris cette nouvelle maniere de culte des Platoniciens, qui y etoient fort adonnez & qui croyoient que les *Genies*, comme ils parloient, étoient mediateurs entre les Dieux & les hommes. Voyez le livre d'*Apulée*, du Demon de Socrate.

Par ſon eſprit charnel] *Par l'eſprit de ſa chair.* Voyez les ŷ. 10 & 12.

ŷ. 20. *Morts avec Jeſus-Chriſt pour &c.*] Si la mort de Jeſus-Chriſt vous a rendus participans d'une nouvelle alliance, dans laquelle Dieu n'exige plus les ceremonies Judaïques; & ſi vous êtes comme morts avec lui, en renonçant à toutes les autres doctrines.

Les Elemens &c.] Voyez ſur Gal. IV, 3, 9.

Souffrez-vous qu'on vous enſeigne] *Vous enſeigne-t-on ces dogmes?* S. Paul ſuppoſe que c'eſt avec leur conſentement, ſans quoi il ne les en pourroit pas reprendre. Voyez une ſemblable expreſſion, Act. V, 3.

ŷ. 21. *N'en prenez point &c.*] S. Paul imite ici les docteurs Juifs, qui pretendoient engager les Gentils à s'abſtenir des viandes defendues par la Loi. Ces trois mots ſignifient la même choſe; car quand on veut defendre de manger quelque choſe, on dit ſouvent, *n'y touchez pas.* Voyez Gen. III, 3.

ŷ. 22. *Toutes ces choſes &c.*] Voyez Matth. XV, 17.

On vous inſtruit ainſi] On a ſuplée ces mots, parce qu'en parlant François on ne pouvoit pas rapporter les paroles ſuivantes au ŷ. 20. *pourquoi ſouffrez-vous qu'on vous enſeigne*

ces

préceptes & des ſentimens humains, [23] qui ont quelque apparence de ſageſſe dans les cultes volontaires *qu'ils impoſent*, dans l'humilité, & en ce qu'ils n'épargnent point le corps, dont ils ne prennent aucun ſoin, pour raſſaſier la chair.

ces dogmes, ſelon des préceptes & des ſentimens humains. Car c'eſt-là la ſuite de ces paroles, dans le diſcours de S. Paul, qui en cet endroit eſt entierement coupé, & interrompu, quoi qu'il ne ſoit pas difficile de voir ce qu'il veut dire, au moins en général.

Selon des préceptes & des ſentimens humains.] Quoi que Dieu eût ordonné autrefois l'abſtinence de diverſes viandes; depuis qu'il avoit fait connoître par ſon Fils qu'il ne l'exigeoit plus, ce n'étoit plus qu'un précepte humain. Dans la premiere origine ce n'avoit été non plus autre choſe, Dieu ne l'ayant établie que pour s'accommoder au naturel des Juifs, qui y étoient déjà accoûtumez.

℣. 23. Dont ils ne prennent aucun ſoin &c.] *Non en aucun honneur pour le raſſaſiement de la chair.*

CHAPITRE III.

[1] SI donc vous êtes reſſuſcitez avec *Jeſus*-Chriſt, cherchez ce qui eſt en haut, où *Jeſus*-Chriſt eſt aſſis à la droite de Dieu. [2] Ayez de l'affection pour les choſes qui ſont en haut, & non pour celles qui ſont ſur la terre. [3] Car vous êtes morts & vôtre vie eſt cachée en Dieu, avec Jeſus-Chriſt. [4] Lors que Jeſus-Chriſt, qui eſt vôtre vie, aura paru, alors vous paroîtrez auſſi dans la gloire avec lui. [5] Faites donc mourir vos membres, qui ſont ſur la terre, la fornication, l'impureté, la débauche, les mauvais deſirs, l'avarice qui eſt une idolatrie; [6] à cauſe de quoi la colere de Dieu tombe ſur les rebelles. [7] Vous avez auſſi autrefois été engagez dans *ces vices*, lors que vous viviez parmi ces gens-là. [8] Mais préſentement défaites vous de tout cela, de la colere, de l'emportement, de la malice, des médiſances, & des diſcours deshonêtes, *qui ſortoient* de vôtre bouche. [9] Ne dites point de menſonge les uns contre les autres, après vous être dépouillez du vieil homme, avec toutes ſes actions, [10] & vous être revêtus du nouveau, qui ſe renouvelle en connoiſſance, ſelon l'image de celui qui l'a créé. [11] En ceci, il n'y a ni Grec, ni Juif; ni circonciſion, ni prépuce; ni Barbare, ni Scythe; ni eſclave, ni libre; mais *Jeſus-*

℣. 1. *Si vous êtes reſſuſcitez, &c.*] Si c'eſt ſincerement que vous avez voulu repreſenter dans le baptême la réſurrection de Jeſus-Chriſt; pour changer de vie, après être ſorti de l'eau, comme il a vécu autrement, après être ſorti du tombeau. Voyez Ch. II, 12.

Ce qui eſt au haut] Tâchez de parvenir à l'état glorieux, auquel eſt Jeſus-Chriſt.

℣. 3. *Vous êtes morts*] Pour le monde.

Vôtre vie] La vie à laquelle vous aſpirez, & dont Jeſus-Chriſt jouit dans le Ciel.

℣. 4. *Qui eſt vôtre vie*] L'Auteur de vôtre vie. Voyez Jean XI, 25.

℣. 5. *Vos membres*] Le vieil homme, qui tire ſa force de la diſpoſition du corps. Voyez ſur Rom. VI, 6. & VII, 23.

Qui eſt une idolatrie] Voyez Epheſ. V, 5.

℣. 6. *Tombe ſur les rebelles*] *Vient ſur les enfans de rebellion.* Voyez Epheſ. II, 2.

℣. 7. *Vous avez auſſi autrefois &c.*] *Dans leſquels vous avez auſſi autrefois marché.*

Parmi ces gens-là] On a mieux aimé rapporter le pronom *auteis*, aux perſonnes, qu'aux vices, pour éviter une répétition, qui ſemble vicieuſe.

℣. 9. *Du vieil homme*] Voyez ſur Rom. VI, 6.

℣. 10. *Selon l'image*] Pour devenir ſemblable à Jeſus-Chriſt, dont la ſageſſe eſt ſans meſure, autant que cela ſe peut.

℣. 11. *Ni Grec, ni Juif*] Dans la nouvelle création, ou dans l'Egliſe Chrétienne, Jeſus-Chriſt n'a égard à aucune des qualitez exterieures des perſonnes.

Ni barbare, ni Scythe] Dans les parties des autres membres de cette période, il y a de l'oppoſition; puis que le Grec eſt oppoſé au Juif, la circonciſion au prepuce &c. Mais *le barbare* n'eſt pas oppoſé au *Scythe*; puis que les Grecs nommoient Barbares tout ceux qui ne parloient pas Grec, entre leſquels étoient les Scythes. Cependant les

ſus-Chriſt tient lieu de toutes choſes à tous. [12] Revêtez-vous, comme les choiſis de Dieu, *comme ſes* ſaints & *ſes* bien-aimez, des entrailles de la miſericorde, de la bonté, de l'humilité, de la douceur, de la patience. [13] Supportez-vous les uns les autres, & pardonnez-vous réciproquement, ſi vous avez ſujet de vous plaindre de quelcun. Comme Jeſus-Chriſt vous a pardonné, pardonnez vous auſſi *aux autres*. [14] *Revêtez-vous* ſur tout de la charité, qui eſt le lien de la perfection. [15] Que la paix de Dieu, à laquelle vous avez été appellez pour n'être qu'un corps, ſoit juge dans vos cœurs, & ſoyez reconnoiſſans. [16] Que la parole de *Jeſus*-Chriſt demeure en vous abondamment, avec toute ſorte de ſageſſe. Inſtruiſez-vous & vous avertiſſez mutuellement par des pſeaumes, par des hymnes, par des cantiques ſpirituels; en chantant en vos cœurs au Seigneur, avec reconnoiſſance. [17] Quoi-que vous faſſiez, ou dans vos paroles, ou dans vos diſcours, faites tout au nom de *Nôtre* Seigneur Jeſus-Chriſt, en remerciant par lui Dieu *ſon* Pere.

[18] Vous femmes, ſoyez ſoumiſes à vos maris, comme il eſt juſte dans le Seigneur: [19] & vous maris, aimez vos femmes & ne vous emportez pas contre elles. [20] Vous enfans, obeïſſez en toutes choſes à ceux qui vous ont mis au monde; car cela eſt agréable au Seigneur; [21] & vous peres, n'irritez point vos enfans, de peur qu'ils ne ſe deſeſperent. [22] Vous eſclaves, obeïſſez en toutes choſes à vos maîtres ſelon la chair, & non *ſeulement* lors qu'ils vous voyent, comme ne cherchant qu'à plaire aux hommes; mais dans la ſimplicité de vos cœurs, & *comme* craignant Dieu. [23] Faites de *bon* cœur tout ce que vous faites, comme *voulant plaire* au Seigneur, & non *ſeulement* aux hommes, [24] & ſachant que vous en recevrez du Seigneur la recompenſe de l'héritage *céleſte*; car c'eſt le Seigneur Jeſus-Chriſt, que vous ſervez. [25] Mais celui qui agit injuſtement recevra la peine de ſon injuſtice, & Dieu n'a aucun égard aux perſonnes.

CHA-

Scythes paſſint pour les peuples les moins polis d'entre les Barbares, S. Paul les a diſtinguez des Barbares en général; pour dire qu'il n'y avoit aucun peuple ſur la terre, qui fût exclus de l'Alliance Evangelique.

Tient lieu de toutes choſes &c.] *Eſt toutes choſes & en tous.* On ne demande rien à perſonne, ſinon qu'il croye en Jeſus-Chriſt, & qu'il lui obeïſſe; c'eſt tout ce que l'on conſidere en tous ceux qui veulent avoir part au Royaume de Dieu.

Des entrailles de la miſericorde.] Les *entrailles* & *la miſericorde* ſignifient la même choſe. Voyez Phil. II, 1. Mais S. Paul ſe ſert quelquefois de cette ſorte d'expreſſion, comme lors qu'il dit la *force de ſa puiſſance*, Epheſ. I, 19. pour l'expliquer avec plus d'énergie.

℣. 13. *Reciproquement*] *A vous mêmes.* Voyez Epheſ. IV, 32.

℣. 14. *Le lien de la perfection*] Ou, *le lien très-parfait*; qui eſt la choſe qui tient les hommes le plus parfaitement unis les uns aux autres.

℣. 15. *Soit juge*] C'eſt la ſignification propre du mot *braheuein*, qui marque la fonction de ceux qu'on appelloit *brabeutai*, ou juges des jeux. S. Paul veut donc que l'eſprit de paix, dont les Chrétiens ſont remplis, ſoit juge de leurs differens, dont il parle au ℣. 13.

Soyez reconnoiſſans] Puis que Jeſus-Chriſt vous a aimez, juſqu'à vous pardonner tout, ayez pour lui la reconnoiſſance qu'il demande, qui conſiſte à vous aimer les uns les autres & à vous pardonner réciproquement.

℣. 16. *Vous avertiſſez, &c.*] Parce que les cantiques ſpirituels contenoient des avertiſſemens Chrétiens.

℣. 17. *Faites tout au nom &c.*] Faites tout comme Chrétiens, en ſorte que vous ne faſſiez rien qui ſoit indigne de ce nom.

℣. 18. *Vous femmes &c.*] Cette Epître a pluſieurs choſes de communes avec l'Epître aux Epheſiens, & entre autres les exhortations ſuivantes. Voyez Epheſ. V, 22. & ſuiv. VI, 1. & ſuiv.

℣. 2.

CHAPITRE IV.

1 VOus maîtres, rendez à vos eſclaves ce qui eſt juſte & ce qui eſt équitable ; ſâchant que vous avez auſſi un maître dans le Ciel. 2 Perſeverez dans la priere, & veillez pour vous y appliquer, avec des actions de graces. 3 Priez en même tems pour nous, afin que Dieu nous donne une entrée *pour la prédication* de ſa parole, pour annoncer le myſtere de *Jeſus*-Chriſt, pour lequel je ſuis dans les chaines ; 4 afin que je le publie, de la maniere dont il faut que je l'annonce. 5 Conduiſez-vous avec ſageſſe, envers ceux du dehors, en rachetant le tems. 6 Que vos diſcours ſoient toûjours aſſaiſonnez de ſel, avec grace ; de ſorte que vous ſâchiez comment il faut répondre à chacun.

7 Mon cher frere Tychique, fidele miniſtre du Seigneur, & mon compagnon en ſervice, vous inſtruira de ce qui me regarde. 8 Je vous l'ai envoyé pour cela même, & afin qu'il ſâche l'état où vous êtes, & qu'il conſole vos cœurs ; 9 avec le fidele Oneſime mon cher frere, qui eſt d'entre vous. Ils vous apprendront tout ce qui ſe paſſe ici. 10 Ariſtarque, qui eſt priſonnier avec moi, vous ſalue, & Marc le couſin de Barnabas, touchant lequel vous avez reçu des ordres. Quand il ſera venu chez vous, recevez-le. 11 Jeſus auſſi, ſurnommé Juſte, *vous ſalue*. Ils ſont de la circonciſion, & ce ſont les ſeuls, qui travaillant avec moi, pour le royaume de Dieu, m'ont donné de la conſolation. 12 Epaphras, qui eſt d'entre vous, vous ſalue. C'eſt un ſerviteur de Jeſus-Chriſt, & qui combat toûjours pour vous, dans ſes prieres, afin que vous ſoiyez parfaits & accomplis dans toute la volonté de Dieu. 13 Car je lui rends ce témoignage, qu'il a beaucoup de zele pour vous, pour ceux de Laodicée & pour ceux d'Hierapolis. 14 Luc le Medecin, nôtre cher *frere*, & Demas vous ſaluent.

15 Saluez les freres, qui ſont à Laodicée, & Nymphas & l'Egliſe qui eſt dans ſa maiſon. 16 Quand cette Lettre aura été luë chez vous, faites

---

℣. 2. *Veillez pour vous y appliquer*] *Veillez en elle.* C'eſt-à-dire, ne vous relâchez jamais, dans cette partie de la pieté.

℣. 3. *Nous donne une entrée*] *Nous ouvre une porte de la parole.* Voyez 1. Cor. XVI, 9.

Le myſtere de Jeſus-Chriſt] L'Evangile, qui avoit été caché auparavant. Voyez Ch. II, 2. 1. Tim. III, 16.

℣. 5. *En rachetant le tems*] Voyez ſur Epheſ. V, 16.

℣. 6. *Aſſaiſonnez de ſel*] Ne tenez aucuns diſcours inutiles, & fades ; mais des diſcours pleins de ſel, c'eſt-à-dire, des choſes dignes de remarque

Avec grace] Sans offenſer perſonne.

℣. 7. *Tychique &c.*] Voyez Epheſ. VI, 21.

℣. 9. *Oneſime*] Voyez l'Ep. à Philemon.

℣. 10. *Ariſtarque*] Act. XIX, 29. XX, 4. XXVII, 2.

℣. 12. *Epaphras*] Nommé Epiphrodite, dans l'Ep. aux Philippiens Ch. II, 25.

℣. 14. *Luc le Medecin*] Celui qui a écrit l'Evangile & les Actes.

℣. 16. *Celle qui doit venir &c.*] *Tein ek Laodikeias* ; ce qui ſuppoſe que S. Paul avoit écrit à ceux de Laodicée, & leur avoit donné ordre de faire part de ſa lettre à ceux de Coloſſes. D'autres ôtent la prépoſition *ek* ; & traduiſent *celle de Laodicée*, ce qu'ils entendent néanmoins d'une lettre que S. Paul avoit écrit à ceux de Laodicée.

tes en ſorte qu'on la liſe dans l'Egliſe de Laodicée; afin que vous liſiez auſſi celle *qui doit venir* de Laodicée. [17] Dites à Archippe, qu'il conſidere le miniſtere, qu'il a reçu dans le Seigneur, afin qu'il s'en acquite.

[18] Cette ſalutation eſt de ma propre main, de moi Paul. Souvenez-vous de mes chaines. La grace ſoit avec vous. AMEN.

L'Epître aux Coloſſiens a été écrite de Rome & portée par Tychique & Oneſime.

Fin de l'Epître aux COLOSSIENS.

℣. 17. *Archippe*] Evangeliſte, Philem. 2.
Qu'il conſidere &c.] *Conſiderez le miniſtere.*
Dans le Seigneur] Ou *par le Seigneur*, ou ſelon le ſtile de S. Paul, dans l'Egliſe du Seigneur.

Fin des Remarques ſur l'Epître aux COLOSSIENS.

PRE-

Digitized by Google

PREMIERE EPITRE DE SAINT PAUL AUX THESSALONICIENS.

Chapitre Premier.

1 Paul, Silvain & Timothée à l'Egliſe des Theſſaloniciens, *qui eſt* en Dieu le Pere, & en *Nôtre* Seigneur Jeſus-Chriſt; grace & paix vous ſoient de la part de Dieu nôtre Pere, & de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt.

2 Nous rendons toûjours graces à Dieu pour vous tous, faiſant mention de vous, dans nos prieres, 3 & nous reſſouvenant ſans ceſſe des effets de vôtre foi, des travaux de vôtre charité, & de la conſtance de vôtre eſperance en Jeſus-Chriſt Nôtre Seigneur, devant nôtre Dieu & nôtre Pere. 4 Nous ſavons, mes freres cheris de Dieu, qu'il vous a choiſis; 5 puiſque nôtre *prédication de* l'Evangile n'a pas été à vôtre égard ſeulement en paroles, mais ſuivie de miracles, du Saint Eſprit & d'une grande & pleine perſuaſion: comme vous ſavez de quelle maniere nous nous ſommes conduits parmi vous, à cauſe de vous. 6 Vous êtes auſſi devenus nos imitateurs & ceux du Seigneur, lors que vous avez reçû la

Remarques.

℣. 1. *Silvain*] On croit que c'eſt le même que Silas, dont il eſt ſouvent parlé dans les Actes. Voyez Act. XV, 22, 27. &c.

Qui eſt en Dieu le Pere] C'eſt-à-dire, qui fait profeſſion de ſuivre la doctrine de Dieu le Pere & de Jeſus-Chriſt ſon Fils. C'eſt une expreſſion fort commune, dans les Ecrits de S. Paul. Voyez Ch. II, 14.

℣. 3. *Des effets de vôtre foi*] *De l'œuvre de vôtre foi, & du travail &c. L'œuvre de la foi* eſt ſon effet; & *le travail de la charité* eſt la peine que l'on prend, par principe de charité.

Devant Dieu] A quoi vous vous appliquez ſincerement, comme agiſſant en la préſence de Dieu. Voyez Ch. III, 9.

℣. 4. *Qu'il vous a choiſis*] *Vôtre élection.* Ce choix eſt une ſuite de la foi & des vertus Chrétiennes, car Dieu regarde comme ſon peuple choiſi ceux qui s'y appliquent. Voyez 2. Pier. I. 10.

℣. 5. *Suivie de miracles &c.*] *En puiſſance, dans le S. Eſprit &c.* Il faut entendre le S. Eſprit que les Theſſaloniciens reçurent, & les miracles qu'ils firent.

℣. 6. *Joye du S. Eſprit*] Voyez Rom. XIV, 17.

la parole de Dieu, parmi de grandes afflictions, avec la joie du Saint Eſprit; 7 de ſorte que vous avez ſervi de modele à tous ceux qui ont crû dans la Macedoine & dans l'Achaïe. 8 Car non ſeulement la parole du Seigneur s'eſt faite entendre de chez vous dans la Macedoine & dans l'Achaïe, mais même la foi, que vous avez en Dieu, s'eſt répandue en tous lieux, en ſorte qu'il n'eſt pas beſoin que nous en diſions rien. 9 On nous raconte quelle entrée nous avons euë chez vous, & comment, ayant abandonné les idoles, vous vous êtes convertis à Dieu, pour ſervir le Dieu vivant & veritable, 10 & pour attendre du Ciel ſon Fils, qu'il a reſſuſcité d'entre les morts, Jeſus qui nous a délivrez de la colere à venir.

CHAPITRE II.

1 CAR vous ſavez vous-mêmes, mes freres, que nôtre entrée chez vous ne fut pas vaine; 2 mais après avoir *beaucoup* ſouffert auparavant & été traitez outrageuſement à Philippes, nous nous mîmes, dans la confiance que nous avions en Dieu, à vous prêcher l'Evangile de Dieu, parmi beaucoup de combats. 3 Car nôtre exhortation ne vint d'aucune impoſture, d'aucune impureté, ni d'aucune tromperie. 4 Mais comme Dieu nous a approuvez, en ſorte qu'il nous a confié ſon Evangile: nous le prêchons auſſi, non comme tâchant de plaire aux hommes, mais à Dieu qui approuve nos cœurs. 5 Car nous n'avons jamais eu la réputation d'être flateurs, comme vous le ſavez, ni *n'avons cherché* des prétextes d'avarice. Dieu en eſt témoin. 6 Nous n'avons point recherché l'eſtime des hommes, ni de vous, ni de quelques autres *que ce ſoit*. Quoi que nous puſſions *vous* être à charge, comme Apôtres de *Jeſus*-Chriſt; 7 nous avons été au milieu de vous, *comme* de bons *peres*. 8 Comme une mere, qui nourrit ſes enfans, les rechaufe *dans ſon ſein*: de même ayant de l'amitié pour vous, nous aurions voulu non ſeulement vous faire part de l'Evangile de Dieu, mais vous donner nos propres vies, parce que vous nous étiez chers. 9 Car vous vous ſouvenez bien, mes freres, de nôtre travail & de nôtre peine; puis que nous vous prêchames l'Evangile

---

℣. 2. *Traitez outrageuſement*] Voyez Act. XVI, 12.

℣. 3. *D'aucune impoſture &c.*] Il ſemble que S. Paul fait alluſion à l'établiſſement du culte de Bacchus, d'Iſis & d'autres Divinitez Payennes, qui ne fut introduit en Grece & en Italie, que par des fourberies & des impuretez horribles; dont les Romains eux-mêmes ſe ſont plaints, comme on le pourroit facilement montrer.

℣. 4. *Tachant de plaire aux hommes*] C'eſt la ſignification du verbe *aréskein*, qui marque non ſeulement plaire, mais tâcher de plaire, & cela par des flatteries & par de baſſes complaiſances, lors qu'il ſe prend en mauvaiſe part. Voyez le ℣. 15.

Approuvé] Ou *éprouvé*. Ce mot ſignifie l'un & l'autre.

℣. 5. *Nous n'avons jamais eu la réputation*] *Nous n'avons jamais été en diſcours de flatterie.* Voyez Act. XI, 22.

Prétexte d'avarice] De ſatisfaire à nôtre avarice, ſous prétexte de Religion.

℣. 6. *L'eſtime*] Ou, *la gloire.*

Comme Apôtres de J. C.] Et par conſequent ayant droit de vivre à vos dépens. Voyez 1. Cor. IX, 6. & ſuiv.

℣. 7. *Nous avons été*] *Mais nous avons été.* Ce *mais* eſt ſuperflu, à la maniere des Hebreux. Ou a ſuppléé *peres*, à cauſe de la ſuite, & parce que le mot Grec ſe joint ſouvent à celui de *pere*, comme on le pourroit prouver, par plu-

gile de Dieu en travaillant jour & nuit, pour n'être à charge à perſonne d'entre vous. [10] Vous êtes témoins & Dieu auſſi, que nous avons vêcu ſaintement, juſtement & ſans reproche parmi vous, qui avez crû. [11] Vous ſavez auſſi que nous avons encouragé & conſolé chacun de vous, comme un Pere fait ſes enfans, [12] & que nous vous avons déclaré que vous deviez vivre d'une maniere digne de Dieu, qui vous appelloit à ſon royaume & à ſa gloire. [13] C'eſt pourquoi nous rendons auſſi graces à Dieu, ſans diſcontinuation, de ce qu'ayant ouï de nous la parole de Dieu, vous l'avez reçuë, non comme une parole des hommes, mais comme la parole de Dieu, (ainſi qu'elle l'eſt en effet) & qui agit en vous qui avez crû.

[14] Car vous êtes, mes freres, devenus les imitateurs des Egliſes de Dieu, qui ſont en Judée en Jeſus-Chriſt, puiſque vous avez auſſi ſouffert, de ceux de vôtre propre nation, les maux qu'elles ont ſoufferts de la part des Juifs; [15] qui ont fait mourir & le Seigneur Jeſus, & leurs propres Prophetes & qui nous ont perſecutez, eux qui ne cherchent point à plaire à Dieu & qui s'oppoſent à tous les hommes. [16] Ces gens-là nous empêchent de prêcher aux Gentils, afin de les ſauver, en ſorte qu'ils rempliſſent toûjours *la meſure de* leurs pechez; mais la colere de Dieu contre eux eſt venue à l'extrémité. [17] Pour nous, mes freres, qui avons été privez de vous, pour un peu de tems, de corps & non de cœur, nous avons tâché avec d'autant plus de deſir, de vous voir; [18] & c'eſt pour cela que nous avons voulu aller chez vous, une ou deux fois, au moins moi Paul; mais Satan en a empêché; [19] car qui eſt nôtre eſperance, nôtre joie & la couronne dont nous nous glorifions? N'eſt-ce pas vous, *qui le devez être*, en la préſence de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, lors qu'il viendra? [20] Car c'eſt vous qui êtes nôtre gloire & nôtre joie.

---

pluſieurs paſſages d'*Homere*.

℣. 10. *Que nous avons*] Ou, *comme nous avons*; car *hos* ſignifie l'un & l'autre.

℣. 12. *Que vous deviez vivre*] *Afin que vous marchaſſiez.*

℣. 14. *En Jeſus-Chriſt*] Voyez ſur Ch. I, 1.

℣. 15. *Ne cherchent point à plaire &c.*] Voyez ſur le ℣. 4.

S'oppoſent] Ou, *ſont contraires.* C'eſt de quoi l'on accuſoit les Juifs. Voyez *Tacite* Hiſt. V. c. 5. *Adverſus omnes alios*, dit-il, *hoſtile odium.* Ils regardent tous les autres comme leurs ennemis.

℣. 16. *Ils rempliſſent la meſure*] Voyez Gen. XV, 16. Matth. XXIII, 32.

Venue à l'extrémité] Peu d'années après Dieu punit les Juifs impénitens dans la Judée, par la ruïne de Jeruſalem, & par les guerres, qui la ſuivirent.

℣. 19. *Nôtre eſperance &c.*] Voyez 2. Cor. VII, 4.

CHAPITRE III.

[1] C'EST pourquoi ne pouvant ſouffrir plus long-tems *de n'avoir point de vos nouvelles*, nous voulumes bien qu'on nous laiſſât ſeuls à Athenes; [2] & nous envoyames Timothée nôtre frere, miniſtre de Dieu, & qui travaille avec nous dans l'Evangile de Jeſus-Chriſt, pour vous affermir, & vous encourager à l'égard de la foi; [3] afin que perſonne ne fût ébran-

ébranlé dans ces afflictions; car vous ſavez vous-mêmes que nous ſommes expoſez à cela, [4] & lors que nous étions chez vous, nous vous prédiſions que nous ſerions affligez; comme il eſt arrivé, & comme vous le ſavez. [5] C'eſt pourquoi ne pouvant plus attendre, je l'envoyai pour ſavoir *l'état de* vôtre foi; de peur que le Tentateur ne vous eût tentez, & que nôtre travail ne fût devenu inutile. [6] Mais Timothée étant revenu depuis peu, de chez vous, auprès de nous, & nous ayant rapporté la bonne nouvelle de vôtre foi & de vôtre charité, & que vous aviez un bon ſouvenir de nous, ſouhaitant toûjours de nous voir, comme nous *le ſouhaitons auſſi* à vôtre égard; [7] nous en avons été conſolez, mes freres, dans toutes nos afflictions & nos douleurs, à cauſe de vôtre foi. [8] Car nous vivons à préſent, ſi vous demeurez fermes dans le Seigneur. [9] Quelles actions de graces pouvons-nous rendre à Dieu, touchant vous; dans la joie, dont nous ſommes remplis, à cauſe de vous, devant nôtre Dieu? [10] Nous le prions inſtamment jour & nuit, que nous puiſſions vous voir, afin de ſuppléer ce qui manque à vôtre foi. [11] Que nôtre Dieu & nôtre Pere & Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt nous conduiſent vers vous! [12] Que le Seigneur faſſe que vous augmentiez, & que vous abondiez en charité les uns envers les autres & envers tous: comme nous *en abondons* envers vous; [13] en ſorte qu'il affermiſſe vos cœurs, pour être irréprehenſibles dans la ſainteté, devant nôtre Dieu & nôtre Pere, lorſque Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt viendra, avec tous ſes Saints!

℣. 5. *Le Tentateur*] Voyez Matth. IV, 3.

℣. 8. *Nous vivons*] Nous reſſentons du plaiſir à vivre, car ce n'eſt pas vivre que de vivre dans la triſteſſe. Voyez Pſ. XXII, 27.

℣. 9. *Quelles actions de graces*] Qui égalent le bienfait que nous avons reçû.

℣. 10. *Afin de ſuppléer*] Voyez Rom. I, 11.

℣. 13. *Avec tous ſes ſaints*] Les gens de bien morts auparavant, & reſſuſcitez les premiers. Voyez Ch. IV, 14. & 16.

CHAPITRE IV.

[1] AU reſte, mes freres, nous vous prions & nous vous conjurons par le Seigneur Jeſus, que, comme vous avez appris de nous, comment il faut que vous viviez, & que vous tâchiez de plaire à Dieu; vous augmentiez de plus en plus *dans cette maniere de vivre.* [2] Vous ſavez quels préceptes nous vous avons donnez, de la part du Seigneur Jeſus. [3] Car c'eſt la volonté de Dieu, que vous vous ſanctifiiez, & que vous vous abſteniez de la fornication, [4] & que chacun de vous ſache garder le vaſe *de ſon corps* dans la ſainteté & dans l'honêteté; [5] & *qu'il ne vive* pas dans la paſſion de la concupiſcence, comme font les nations qui ne connoiſ-

---

℣. 2. *De la part*] *Par Jeſus-Chriſt.*

℣. 4. *Le vaſe*] Dans lequel l'ame habite.

℣. 6.

noiſſent pas Dieu. [6] Que perſonne n'opprime ſon frere, ni ne tâche de gagner ſur lui par avarice, dans ſes affaires; puiſque Dieu tirera vengeance de toutes ces choſes, comme nous vous l'avons dit, & vous l'avons déclaré ci-devant. [7] Car Dieu ne nous a pas appellez à l'impureté, mais à la ſanctification. [8] Celui donc, qui mépriſe *ce que nous diſons*, ne mépriſe pas les hommes, mais Dieu *lui-même*, qui nous a auſſi donné ſon Saint Eſprit.

[9] Pour ce qui regarde l'amour, qu'on doit avoir pour ſes freres, nous n'avons pas beſoin de vous en écrire; car vous avez apris de Dieu à vous aimer les uns les autres. [10] Auſſi le faites vous, à l'égard de tous nos freres, qui ſont dans toute la Macedoine; & nous vous exhortons, mes freres, à le faire encore davantage, [11] & à vous piquer de vivre en repos, de vous occuper de vos propres affaires, & de travailler de vos mains, comme nous vous l'avons recommandé; [12] afin que vous vous conduiſiez honêtement envers ceux qui ſont dehors, & que vous n'aiyez beſoin de perſonne.

[13] Je ne veux pas, mes freres, que vous ignoriez ce qui concerne les morts, de peur que vous ne vous affligiez comme ceux qui n'ont point d'eſperance. [14] Car ſi nous croyons que Jeſus-Chriſt eſt mort & qu'il eſt reſſuſcité, nous devons croire que Dieu amenera par Jeſus-Chriſt les morts, avec lui. [15] Car nous vous diſons ceci, comme une parole du Seigneur; c'eſt que nous, qui ſerons vivans & qui reſterons *ſur la terre*, juſqu'à l'avenement du Seigneur, nous ne préviendrons point ceux qui ſeront morts; [16] parce que le Seigneur lui-même, lors que le ſignal en aura été donné, par la voix d'un Archange, & par une trompette de Dieu, deſcendra du Ciel; & ceux qui ſeront morts en Jeſus-Chriſt reſſuſciteront les premiers. [17] Enſuite nous qui ſerons vivans, & qui ſerons reſtez *ſur la terre*, nous ſerons enlevez avec eux ſur des nuées, pour aller dans l'air au devant du Seigneur; & ainſi nous ſerons toûjours avec lui. [18] C'eſt pourquoi conſolez vous, par ces diſcours.

CHA-

℣. 6. *Ses affaires*] Son affaire.

℣. 8. *Qui mepriſe*] Ou, *qui reiette*. Voyez Luc X, 16.

℣. 9. *Vous avez apris de Dieu*] Par Jeſus-Chriſt, qui ne recommande autre choſe dans l'Evangile. Car il y a toute l'apparence du monde, que les premiers Chrétiens eurent d'abord les diſcours de Jeſus-Chriſt, pour les lire.

℣. 11. *A vous piquer*] Voyez 2. Cor. VI, 9.

℣. 12. *Qui ſont dehors*] Les Payens & les Juifs, qui auroient mepriſé les Chrétiens, en les voyant vivre dans la fainéantiſe & dans la mendicité. Voyez 1. Cor. V, 12.

℣. 13. *Les morts*] *Ceux qui ſe ſont endormis.*

℣. 14. *Amenera &c.*] Que Dieu reſſuſcitera par Jeſus-Chriſt ceux qui ſeront morts & les amenera avec lui, en venant du Ciel; comme la ſuite nous l'apprend.

℣. 15. *Comme une parole*] *En parole.*

Nous qui ſerons vivans] Voyez 1. Cor. XV, 51. & ſuiv.

℣. 16. *Le ſignal*] *Dans le ſignal.* Le mot de l'Original ſignifie proprement le ſignal que l'on donnoit aux rameurs, afin qu'ils commençaſſent à ramer enſemble; mais il ſe prend ici, pour un ſignal en général.

Une trompette de Dieu] Une trompette dont Dieu commandera de jouër; comme ſur la montagne de Sinaï.

Morts en Jeſus-Chriſt] Morts dans la foi en Jeſus-Chriſt.

CHAPITRE V.

1 POUR ce qui regarde les tems & les momens, mes freres, vous n'avez pas beſoin qu'on vous en écrive; 2 puiſque vous ſavez fort bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra, comme un larron pendant la nuit; 3 car lors que l'on dira: *nous voila en* paix & *en* ſureté, alors on ſera ſurpris par une ruine ſubite, comme une femme groſſe, par les douleurs de l'enfantement, & on n'en échapera point. 4 Mais vous, mes freres, vous n'êtes pas dans les ténebres, pour être ſurpris par ce jour, comme par un larron. 5 Vous êtes tous des enfans de la lumiere, & des enfans du jour. Nous n'appartenons point à la nuit, ou aux ténebres. 6 Ne nous endormons donc point, comme les autres, mais veillons & vivons ſobrement; 7 car ceux qui dorment dorment pendant la nuit, & ceux qui s'enyvrent s'enyvrent pendant la nuit. 8 Nous, qui appartenons au jour, vivons ſobrement, étant revêtus de la foi & de la charité, comme d'une cuiraſſe, & ayant l'eſperance du ſalut comme un caſque; 9 puis que Dieu ne nous a pas mis *dans l'état où nous ſommes*, pour être expoſez à ſa colere, mais pour acquerir le ſalut par Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, 10 qui eſt mort pour nous; afin que ſoit que nous veillions, ſoit que nous dormions, nous vivions avec lui.

11 C'eſt pourquoi, mes freres, encouragez-vous, & vous édifiez les uns les autres, comme vous le faites. 12 Nous vous prions, mes freres, de conſiderer ceux qui travaillent parmi vous *dans la prédication de l'Evangile*, qui vous conduiſent dans le Seigneur, & qui vous avertiſſent *de vôtre devoir*, 13 & de les aimer plus que les autres, à cauſe de leur emploi. Vivez en paix les uns avec les autres. 14 Nous vous prions auſſi, mes freres, de reprendre ceux qui ſont déreglez, de conſoler ceux, qui manquent de courage, de ſoûtenir les foibles, & d'avoir de la patience à l'égard de tous. 15 Prenez garde que perſonne ne rende à un autre le mal, pour le mal; mais cherchez toûjours à vous faire réciproquement du bien, & à tous *les autres*. 16 Rejoüiſſez-vous toûjours, 17 priez *Dieu* ſans ceſſe, 18 ren-

---

℣. 2. *Le jour du Seigneur viendra &c.*] Matth. XXIV, 43. d'où les Theſſaloniciens l'avoient apris.

℣. 3. *Nous voila en paix &c.*] S. Paul imite les Payens & les Juifs incredules, qui ſeront ſurpris par l'avenement de Jeſus-Chriſt, lors qu'ils croiront n'avoir rien à craindre.

℣. 4. *Dans les tenebres*] Dans l'ignorance, accompagnée du vice.

℣. 5. *Des enfans de la lumiere*] Des perſonnes éclairées. C'eſt un Hebraiſme fort commun.

℣. 6. *Vivons ſobrement*] C'eſt-à-dire, ſoyons ſur nos gardes; car ceux qui veulent être prêts pour quelque choſe d'important, s'abſtiennent de trop manger, ni de trop boire.

℣. 8. *Comme d'une cuiraſſe*] Voyez Epheſ. VI, 14. S. Paul conſidere les Chretiens, comme des ſoldats, qui paſſent la nuit ſous les armes, de peur d'être ſurpris.

℣. 9. *Pour acquerir*] Pour l'acquiſition du ſalut.

℣. 10. *Soit que nous veillions &c.*] Ici *veiller* eſt vivre, & *dormir* eſt mourir.

℣. 12. *Qui travaillent*] Dans la prédication. 1. Tim. V, 17. *Dans le Seigneur*] Dans l'Egliſe.

℣. 13. *De leur emploi*] *De leur ouvrage.*

℣. 18.

18 rendez graces à Dieu en toutes choſes ; car c'eſt là la volonté de Dieu, en Jeſus-Chriſt, à vôtre égard. 19 N'éteignez pas le *Saint*-Eſprit, 20 ne mépriſez pas les Propheties. 21 Eprouvez tout, & retenez ce qui eſt bon. 22 Abſtenez-vous de toute apparence de mal ; 23 & que le Dieu de la paix vous ſanctifie entierement lui-même ; afin que tout ce qui eſt en vous, l'eſprit, l'ame & le corps ſe conſervent irréprehenſibles, pour l'avenement de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt. 24 Celui qui vous a appellez eſt fidele, & il l'accomplira.

25 Mes freres, priez pour nous. 26 Saluez tous nos freres, par un ſaint baiſer. 27 Je vous conjure, par le Seigneur, de faire lire cette lettre, devant tous nos ſaints freres. 28 La grace de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt ſoit avec vous. AMEN.

La premiere aux Theſſaloniciens fut écrite d'Athenes.

Fin de la I. Epître aux THESSALONICIENS.

℣. 18. *La volonté de Dieu en Jeſus-Chriſt*] C'eſt-à-dire, qu'il a fait connoître par Jeſus-Chriſt.

℣. 19. *N'éteignez pas*] Par négligence, ou par de mauvaiſes actions. Voyez 2. Tim. I, 6.

℣. 21. *Eprouvez tout*] C'eſt-à-dire, toutes les propheties, ou toutes les doctrines qu'on vous propoſe. Voyez 1. Jean I, 4.

℣. 23. *L'Eſprit, l'ame*] Il ſemble que S. Paul par l'*Eſprit* ait entendu l'ame faiſant ſes fonctions les plus ſpirituelles, comme eſt celle d'entendre, de diſtinguer le vrai & le faux &c. & par l'*Ame* la même intelligence, mais agitée par la crainte & par le deſir, d'où naiſſent toutes les paſſions.

℣. 24. *Il l'accomplira*] Parce qu'il l'a promis, pourvu que vous faſſiez de vôtre côté ce que vous devez.

D'Athenes] Plûtôt de Corinthe, car Timothee & Silas au nom de qui cette Lettre eſt écrite, ne revinrent trouver S. Paul qu'à Corinthe, en revenant de Theſſalonique; & S. Paul n'alla à Corinthe qu'après avoir quitté Athenes, où il étoit. Voyez Act. XVII, 14, 16.

Fin des Remarques ſur la I. Epître aux THESSALONICIENS.

SECONDE EPITRE DE SAINT PAUL AUX THESSALONICIENS.

CHAPITRE PREMIER.

1 PAUL, SILVAIN & TIMOTHE'E à l'Egliſe des THESSALONICIENS, qui eſt en Dieu nôtre Pere & en Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt. 2 Grace & paix vous ſoient de la part de Dieu nôtre Pere & de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt. 3 NOUS devons, mes freres, rendre toûjours graces à Dieu, à cauſe de vous, comme il eſt bien juſte, de ce que votre foi s'augmente ſi fort, & de ce que la charité, que vous avez tous les uns pour les autres, eſt ſi grande; 4 que nous nous glorifions nous même, en vous, dans les Egliſes de Dieu, à cauſe de vôtre conſtance & de vôtre foi, dans toutes les perſecutions & les afflictions, que vous avez ſouffertes. 5 C'eſt là une marque du juſte jugement de Dieu, pour vous rendre dignes de ſon royaume, pour lequel vous ſouffrez; 6 puis qu'il eſt juſte devant Dieu, qu'il rende de l'affliction à ceux qui vous affligent, 7 & qu'il vous donne du relâche, à vous qui êtes affligez, auſſi bien que nous, lors que le Seigneur Jeſus apparoîtra du Ciel, avec les Anges de ſa puiſſance, 8 environné d'une flamme de feu, pour ſe vanger de ceux qui ne connoiſſent pas Dieu, & qui n'obeïſſent pas à l'Evangile de Nôtre Seigneur

REMARQUES.

℣. 1. *Qui eſt en Dieu*] Voyez ſur le 1. Ep. Ch. I. 1.

℣. 5. *C'eſt la une marque &c.*] Il ne faut pas rapporter ces mots à ce qui ſuit immediatement, comme ſi c'étoit une marque de la juſtice divine, que les Chrétiens ſoient affligez; mais à ce qui eſt dit aux verſets 6. & 7. comme la choſe même le fait voir.

℣. 6. *Il eſt juſte devant Dieu*] Dieu juge que c'eſt une choſe juſte.

℣. 7. *Les Anges de ſa puiſſance*) Qui ſont des inſtrumens, par leſquels il exerce ſa puiſſance.

℣. 8. *Environné d'une &c.*] *Dans un feu de flamme.* C'eſt une hypallage.

Qui ne connoiſſent pas Dieu] Qui ne l'ont pas reconnu dans la

gneur Jeſus-Chriſt. [9] Ces gens-là ſeront punis d'une mort éternelle, *qui leur ſera infligée* par le Seigneur & par ſa puiſſance glorieuſe; [10] quand il viendra pour être glorifié dans ſes Saints, & pour être admiré en ce jour-là, dans tous ceux qui croyent; *parmi leſquels vous ſerez*, puiſque nôtre témoignage a été crû, parmi vous. [11] C'eſt pourquoi nous prions toûjours nôtre Dieu pour vous, afin qu'il daigne vous faire part de ſa vocation, qu'il accompliſſe la volonté qu'il a de vous faire du bien, & qu'il rende parfaites les actions de vôtre foi, par *ſa* puiſſance; [12] en ſorte que le nom de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt ſoit glorifié par vous & vous par lui, ſelon la grace de nôtre Dieu & de *Nôtre* Seigneur Jeſus-Chriſt.

---

la prédication de l'Evangile, & qui ne lui ont pas voulu obeïr.

℣. 9. *Ces gens-là ſeront*] *Qui ſeront ôtez.*

Par le Seigneur] Qui viendra *de la face du Seigneur.* C'eſt une expreſſion Chaldaïque; car dans cette Langue on dit que tout ce que Dieu ordonne vient *de la face de Dieu*, ou *de devant Dieu.* Les Paraphraſtes Chaldéens du V. T. ſont pleins de cette maniere de parler.

Sa puiſſance glorieuſe] *La gloire de ſa force.*

℣. 11. *De ſa vocation*] A ſa gloire, car il les avoit deja appellez à ſa connoiſſance.

La volonté qu'il a de vous faire du bien] *La volonté de la bonté.*

Qu'il rende parfaites] On a répété le verbe *pleroöſei*, & on l'a expliqué comme les paroles ſuivantes le demandent.

Les actions de vôtre foi] *L'œuvre de vôtre foi.* Voyez 1 Theſſ. I. 3.

CHAPITRE II.

[1] NOus vous conjurons, mes freres, par l'avenement de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, & par nôtre réünion avec lui; [2] que vous ne vous laiſſiez pas facilement ébranler, *pour abandonner* vôtre ſentiment, & que vous ne vous troubliez pas, ni par des inſpirations, ni par des diſcours, ni par des lettres, comme ſi elles venoient de nous, *dans la penſée* que le jour du Seigneur va arriver. [3] Que perſonne ne vous trompe *là deſſus* en aucune maniere; puis *qu'il ne viendra point* que la rebellion ne ſoit arrivée auparavant, & que l'homme pecheur, le fils de perdition ne ſe ſoit découvert; [4] lui qui s'oppoſera & qui s'élevera contre tout ce que l'on nom-

---

℣. 2. *Vôtre ſentiment*] Ou, la diſpoſition dans laquelle vous avez été.

Par des inſpirations] *Par un eſprit*, ou par ce que dira quelcun qui ſe prétendra inſpiré.

℣. 3. *Il ne viendra point*] Il faut néceſſairement ſuppléer quelque choſe de ſemblable.

La rebellion] Sans s'arrêter aux differentes explications de ce paſſage, on rapportera ſeulement la plus vrai-ſemblable; car il eſt trop obſcur, pour en rien dire poſitivement. Il ſemble donc qu'il s'agit ici de la rebellion des Juifs, contre les Romains. S. Paul ſachant que Jeſus-Chriſt ne viendroit point avant la ruïne de Jeruſalem, & que Jeruſalem ne ſeroit détruite, qu'à cauſe de la rebellion des Juifs, contre les Romains, comme Jeſus-Chriſt en avoit averti ſes Diſciples, Matth. Ch. XXIV. S. Paul dis-je, ſachant cela, aſſûra les Theſſaloniciens qu'avant que la rebellion des Juifs fût arrivée, on ne devoit pas s'attendre à l'avenement de Jeſus-Chriſt.

L'homme pecheur] *L'homme de peché.* Voyez un ſemblable Hebraiſme, Rom. VI, 24. Il faut entendre par là, non un homme ſeul, mais toute cette multitude de ſéditieux dont la Judée étoit pleine, & dont les plus méchans ſe réünirent ſous *Simon*, fils de Gioras, ſur lequel on peut conſulter *Joſeph* de la Guer. Judaïque Liv. IV. ſur la fin.

Le fils de perdition] C'eſt-à-dire, des gens dignes de perir, & condamnez à cela par la Juſtice Divine. Voyez 2. Sam. XII, 5. & Jean XVII, 12. On peut voir par les deſcriptions, que *Joſeph* fait des Juifs ſéditieux, qu'ils méritoient bien ce que S. Paul en dit ici. Voyez ſon Ouvrage de la Guerre Jud. Liv. VI. c. 36. & Liv. VII. c. 7.

℣. 4. *Contre tout ce qu'on nomme Dieu*] Contre le vrai Dieu proprement ainſi nommé, & contre tous les Magiſtrats que l'Ecriture nomme Dieux. C'eſt ce que les Juifs ſéditieux firent, comme *Joſeph* nous l'apprend au long, dans ſes Livres de la Guerre Judaïque.

A qui l'on rend quelque reſpect] C'eſt la ſignification du

nomme Dieu & à qui l'on rend quelque reſpect; en ſorte qu'il ſe placera dans le Temple de Dieu, comme Dieu, & voudra paſſer pour Dieu. 5 Ne vous ſouvenez-vous pas que je vous ai dit ces choſes, lors que j'étois encore avec vous? 6 Vous ſavez bien auſſi ce qui *le* retient, de ſorte qu'il ne ſe découvrira qu'en ſon tems. 7 Car on travaille déja en ſecret à cette méchanceté, & *cela durera* juſqu'à ce ſeulement que celui, qui la retient, ne ſoit plus. 8 Alors ſe découvrira ce méchant que le Seigneur détruira par le ſouffle de ſa bouche, & qu'il anéantira, par l'éclat de ſa préſence. 9 *Ce méchant* viendra accompagné de l'operation de Satan, *qui paroîtra* en toutes ſortes de miracles, dans des ſignes, dans des prodiges de menſonge, 10 & en toutes ſortes d'injuſtes tromperies; parmi ceux qui periront, parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la verité, pour être ſauvez. 11 C'eſt pourquoi Dieu leur enverra une operation de ſéduction, ſi bien qu'ils croiront le menſonge; 12 en ſorte que tous ceux, qui n'auront point crû la verité, mais qui ſe ſeront plûs dans le vice, ſeront punis.

13 Mais pour nous, mes freres cheris du Seigneur, nous devons rendre toûjours graces à Dieu, à cauſe de vous, de ce qu'il vous a choiſis, dès le commencement, pour vous ſauver par la ſanctification de l'Eſprit, & par la foi de la verité; 14 à quoi il vous a appellez, par nôtre *prédication de* l'Evangile, afin que vous poſſedaſſiez la gloire de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt. 15 C'eſt pourquoi, mes freres, demeurez fermes, & retenez les inſtructions que vous avez reçuës, ſoit par nos diſcours, ſoit par nos Let-

---

mot Grec *ſébaſma*. On peut entendre par là les Sacrificateurs Juifs, & les principaux de cette nation.

Se placera au Temple de Dieu &c.] C'eſt ce que firent les Zelateurs Juifs & les Idumeens, qui ſe rendirent maîtres du Temple, comme le même Hiſtorien le raconte.

Voudra paſſer pour Dieu] Non en ſe faiſant adorer, mais en ſe ſervant de tout ce qui étoit dans le Temple, comme s'il avoit été à eux. Voyez *Joſeph* Liv. VI. de la Guerre Judaïque c. 17.

℣. 6. *Ce qui le retient*] Les ſeditieux étoient encore retenus alors, par les principaux de la nation Judaïque, qui étoient maîtres dans Jeruſalem, & par la crainte des Romains.

En ſon tems] Lors que les ſeditieux ſe croiront en état de ne rien craindre; ceux qui les retenoient ayant été tuez, & le peuple ayant ſecoué le joug des Romains.

℣. 7. *On travaille déja en ſecret &c.*] *Le myſtere d'iniquité, d'injuſtice*, ou *de méchanceté s'opere déja. Myſtere* ſignifie tout ce qui eſt caché. Les Juifs ſeditieux, ſous prétexte de recouvrer la liberté opprimée par les Romains, tâchoient de porter le peuple à ſecouër leur joug, mais ils ne l'oſoient encore faire ouvertement. S. Paul écrivoit ceci environ la XIII. année de Claude, & la guerre ne commença ouvertement que la XII. de Neron, c'eſt-à-dire, treize ans après.

Ne ſoit plus] *Soit ôté du milieu.* Voyez ſur le ℣. précedent.

℣. 8. *Se découvrira*] Paroîtra tel qu'il eſt, comme il arriva, lors que les ſeditieux furent maîtres de Jeruſalem & du Temple; où ils commirent toutes ſortes d'injuſtices & de cruautez. Voyez *Joſeph* Liv. II. c. 27 & ſuiv.

Par le ſouffle de ſa bouche] C'eſt-à-dire, très-facilement, comme l'on ôte la poudre de quelque choſe, en ſoufflant. Voyez Pſ. X, 15.

Par l'éclat de ſa préſence] L'Ecriture dit que Dieu eſt *venu*, & qu'il eſt *préſent*, lors qu'il punit les méchans. Voyez Matth. XXIV, 3.

℣. 9. *Ce méchant viendra*] *Duquel la préſence, ou l'avenement eſt ſelon l'operation de Satan.*

En toutes ſortes de miracles] *En toute puiſſance.*

Des prodiges de menſonge] Pour ſoûtenir le menſonge. Voyez ſur Matth. XXIV, 24.

℣. 10. *En toutes ſortes d'injuſtes tromperies*] *En toute tromperie d'injuſtice.*

Ils n'ont pas reçu l'amour de la verité] Que l'Evangile fait naître dans le cœur de ceux, qui l'embraſſent.

℣. 11. *Une operation de ſéduction*] Dieu permettra que les ſeducteurs les trompent, comme il arriva en effet aux Juifs rebelles; qui ſe flatterent juſqu'à la fin de pouvoir défendre Jeruſalem, parce que les faux Prophetes leur diſoient que Dieu ne l'abandonneroit jamais aux Romains.

℣. 12. *En ſorte que &c.*] *Afin que.*

Seront punis] *Soyent jugez.* Mais quand il s'agit des méchans, les *juger* ſignifie ſouvent les punir; comme les *jugemens* de Dieu ſignifient les punitions qu'il leur envoye.

℣. 15. *Soit par nos diſcours*] *Ou par le diſcours, ou par une Lettre de nous.*

℣. 17.

Lettres. [16] Que Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, & que nôtre Dieu & nôtre Pere, qui nous a aimez, & qui par ſa grace nous a donné une conſolation éternelle & une bonne eſperance, [17] conſole vos cœurs, & vous affermiſſe en toutes ſortes de bons diſcours & de bonnes actions.

℣. 17. *En toutes ſortes*] *En tout diſcours & œuvre bonne.*

CHAPITRE III.

[1] AU reſte, mes freres, priez *Dieu* pour nous, afin que la parole de Dieu ait ſon cours, & qu'il ſoit glorifié *ailleurs*, comme il l'a été chez vous; [2] & afin que nous ſoyons délivrez des hommes fâcheux & méchants; car tous n'ont pas la foi. [3] Le Seigneur eſt fidele, qui vous affermira & vous gardera du mal. [4] Nous avons cette confiance dans le Seigneur, à vôtre égard; c'eſt que vous faites & que vous ferez à l'avenir ce que nous vous recommandons. [5] Que le Seigneur conduiſe vos cœurs à ſon amour & à la conſtance, qu'il faut avoir pour *Jeſus*-Chriſt! [6] Nous vous recommandons, mes freres, au nom de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, de vous retirer de la compagnie de tous ceux de vos freres qui vivent dans le deſordre, & non ſelon la doctrine qu'ils ont reçuë de nous. [7] Car vous ſavez vous-mêmes comment vous devez nous imiter, puiſque nous n'avons pas vêcu dans le deſordre parmi vous, [8] & que nous n'avons mangé gratuitement le pain de perſonne; mais que nous avons travaillé jour & nuit, avec peine & avec fatigue, pour n'être à charge à aucun de vous. [9] Ce n'eſt pas que nous n'en euſſions le pouvoir; mais *nous en avons uſé ainſi*, pour nous donner nous-mêmes pour modelles, afin que vous nous imitaſſiez. [10] Car quand nous étions parmi vous, nous vous dimes que ſi quelcun ne veut pas travailler, il ne doit point manger. [11] Nous apprenons cependant qu'il y en a quelques-uns parmi vous, qui vivent dans le deſordre, qui ne travaillent point, & qui s'informent curieuſement *de ce qui ne les regarde pas*. [12] Nous recommandons à ces perſonnes-là & nous les prions, par Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, de manger leur pain, en travaillant en paix; [13] & pour vous, mes freres, ne vous laſſez

℣. 1. *Ait ſon cours*] *Coure.*

℣. 2. *Tous n'ont pas la foi*] Quoi que ce que nous annonçons ſoit accompagné de tous les caracteres de la verité, tous ne ſont pas diſpoſez d'une maniere à y ajoûter foi.

℣. 3. *Qui vous affermira*] Parce qu'il l'a promis & qu'il eſt fidele dans ſes promeſſes; pourvû que vous faſſiez vôtre devoir, de vôtre côté.

℣. 5. *Qu'il faut avoir pour Jeſus-Chriſt*] *De Chriſt.* Voyez ſur Coloſſ. I, 24.

℣. 6. *Qui vivent dans le deſordre*] *Qui marchent ſans ordre. Qui n'ont aucune regle de leur conduite.*

℣. 9. *Ce n'eſt pas &c.*] Voyez 1. Cor. IX, 6.

℣. 11. *Qui ne travaillent pas &c.*] Il y a dans les mots Grecs une reſſemblance, qui donne de l'elegance au diſcours, mais qu'on ne peut pas exprimer en François.

℣. 12. *De manger leur pain*] De vivre de ce qu'ils gagnent, & non d'aller en paraſites chercher qui leur donne à manger. Cette maniere de vivre eſt mauvaiſe d'elle-même, & accompagnée de très-grands inconveniens.

℣. 14.

Digitized by Google

laſſez point de bien faire. [14] Que ſi quelcun n'obeït pas à ce que nous diſons, marquez-le dans une lettre; & n'ayez point de commerce avec lui, afin qu'il en ait de la honte. [15] Ne le regardez néanmoins pas comme un ennemi, mais avertiſſez-le comme un frere.

[16] Le Seigneur de la paix vous donne ſa paix, en tous *tems* & en toutes maniéres. Le Seigneur ſoit avec vous tous. [17] Cette ſalutation eſt de la main de moi Paul; c'eſt là mon ſeing, dans toutes mes Lettres, j'écris ainſi. [18] La grace de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt ſoit avec vous tous. AMEN.

La ſeconde aux Theſſaloniciens a été écrite d'Athenes.

Fin de la II. Epître aux THESSALONICIENS.

℣. 14. *Marquez-le dans une lettre*] Afin que j'y pourvoye. D'autres diſtinguent autrement ce paſſage & traduiſent: *que nous diſons dans cette lettre, notez-le.*

℣. 16. *Le Seigneur de la paix &c.*] Voyez Jean XIV, 27.

D'Athenes] De Corinthe. Voyez ſur la premiere.

Fin des Remarques ſur la II. Epître aux THESSALONICIENS.

PRE-

PREMIERE EPITRE DE SAINT PAUL A TIMOTHÉE

Chapitre Premier.

1 PAul Apotre de Jeſus-Chriſt, par ordre de Dieu nôtre Sauveur, & de *Nôtre* Seigneur Jeſus-Chriſt, qui eſt nôtre eſperance, 2 à Timothée ſon vrai fils, dans la foi. Grace, miſericorde & paix vous ſoient de la part de Dieu nôtre Pere, & de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt!

3 Comme je vous priai de demeurer à Epheſe, en partant pour la Macedoine, *je vous prie encore* d'avertir quelques perſonnes de ne pas enſeigner une autre doctrine, 4 & de ne point s'attacher à des fables & à des genéalogies, qui n'ont point de fin, & qui cauſent plûtôt des diſputes, qu'elles n'édifient dans la foi, comme Dieu le veut. 5 La fin des commandemens eſt la charité, qui vient d'un cœur pur, d'une bonne conſcience & d'une foi ſincere; 6 dont quelques-uns s'étant détournez, ſe ſont égarez en

Remarques.

℣. 1. *Qui eſt nôtre eſperance*] En qui nous eſperons.

℣. 2. *Son vrai fils dans la foi*] C'eſt que S. Paul l'avoit converti, & qu'après ſa converſion il avoit été ſon fidele diſciple. Voyez Act. XVI, 2. 2. Tim. III, 10.

℣. 3. *En partant pour la Macedoine*] Ce fut un quatriéme voyage que S. Paul y fit l'année XI. de Neron, après être revenu de Rome en Aſie; comme on le peut voir dans ceux qui ont écrit les Annales de la vie de S. Paul.

Je vous prie encore] Il faut neceſſairement ſuppléer quelque choſe de ſemblable, ſans quoi la conſtruction n'eſt pas achevée.

℣. 4. *A des fables*] Il entend des fables Judaïques, ſemblables à celles que l'on trouve encore dans le Thalmud.

Des généalogies &c.] Les Platoniciens, & les Juifs avoient accoûtumé de diſpoſer, en forme de genealogie, des noms d'idées abſtraites, entre leſquelles ils croyoient qu'il y eût du rapport; & feignoient des mariages entre elles, d'où ils en faiſoient naître d'autres. *Heſiode* eſt le premier, que l'on ſache, qui ſe ſoit ſervi de ce jeu d'eſprit, comme il paroit par le commencement de ſa *Théogonie*. Les Philoſophes l'imiterent enſuite, & les Juifs crurent pouvoir faire de même, en quoi ils furent ſuivis par les Valentiniens. Comme il n'y avoit point de fin à ces ſortes de fictions, chacun y pouvant ajoûter ce qu'il vouloit, S. Paul les nomme *des genéalogies ſans fin*. Voyez S. *Irenée* Liv. I. & S. *Epiphane* Hereſ. XXXI.

Qu'elles n'édifient dans la foi] *L'édification de Dieu, qui eſt dans la foi*. Selon d'autres exemplaires, il faut traduire l'*Economie de Dieu &c.* La premiere maniere de lire paroit la meilleure. Le genitif *de Dieu*, eſt comme celui de Chriſt 2. Theſſ. III, 5.

℣. 5. *Des commandemens*] *Du commandement*. S. Paul entend la Loi de Moïſe, en ce qui regarde le prochain. Voyez un ſemblable ſens.

℣. 6. *Détournez*] *Aſtocheſſantes* ſignifie proprement, *ayant manqué de frapper au but*, mais on ne pouvoit pas bien expri-

en de vains raiſonnemens ; [7] voulant être docteurs de la Loi, & n'entendant ni ce qu'ils diſent, ni ce qu'ils avancent comme aſſuré. [8] Nous ſavons que la Loi eſt bonne, lors que l'on s'en ſert comme l'on doit ; [9] & *nous* ſavons auſſi ceci, c'eſt que la Loi n'a pas été établie pour les gens de bien, mais pour les méchants, pour les rebelles, pour les impies, pour les pecheurs, pour les ſcelerats, pour les profanes, pour ceux qui tuent leur pere ou leur mere, pour les homicides, [10] pour les fornicateurs, pour les ſodomites, pour ceux qui rendent eſclaves les hommes qu'ils ont enlevez, pour les menteurs, pour les parjures, & pour tout ce qui eſt oppoſé à la ſaine doctrine ; [11] *qui eſt* ſelon l'Evangile de la gloire de Dieu, *qui eſt* heureux, lequel *Evangile* m'a été confié.

[12] J'ai ſujet de rendre graces à Jeſus-Chriſt Nôtre Seigneur, qui m'a fortifié, parce qu'il m'a jugé fidele, après m'avoir établi dans le miniſtere *de ſa parole*, [13] moi qui étois auparavant un blaſphemateur, un perſecuteur, un homme outrageux ; mais j'ai obtenu miſericorde, parce que je l'avois fait dans l'ignorance, étant dans l'incredulité. [14] La grace de Dieu a été extraordinairement abondante, avec la foi, & la charité, en Jeſus-Chriſt. [15] C'eſt une choſe certaine, & qui mérite d'être reçue, que Jeſus-Chriſt eſt venu au monde pour ſauver les pecheurs, dont je ſuis le premier. [16] Mais j'ai obtenu miſericorde, afin que je fuſſe le premier, dans lequel Jeſus-Chriſt fît paroître toute ſorte de patience, & que je ſerviſſe de modele pour ceux qui croiront à l'avenir en lui, pour avoir la vie éternelle. [17] Au Roi du monde, qui eſt immortel, & inviſible, à Dieu qui ſeul eſt ſage, ſoit honneur & gloire dans toute l'éternité. Amen.

[18] Je vous recommande ceci, mon fils Timothée, c'eſt que conformément aux Propheties, qu'on a faites ci-devant de vous, vous vous acquitiez

---

exprimer cela en François. S. Paul parle ainſi, parce qu'il a nommé ces vertus *la fin de la Loi.*

ỳ. 7. *Ni ce qu'ils diſent &c.*] Ni ce qu'ils diſent par conjecture & comme en doutant, ni ce qu'ils aſſurent comme certain. S. Paul ſemble marquer les explications allegoriques & cabaliſtiques de l'Ecriture, que ces Juifs propoſoient comme des conjectures ; & les traditions, qu'ils diſoient être aſſurées.

ỳ. 9. *Et nous ſavons auſſi*] *Sachant ceci.*

N'eſt pas établie pour &c.] Pour les tenir dans leur devoir, par la crainte des peines, parce qu'ils l'obſervent deja.

Pour les méchants &c.] Pour empêcher pluſieurs d'entre les hommes de commettre des crimes, qu'ils commettroient ſans doute, ſans la crainte des peines, étant méchants comme ils le ſont.

ỳ. 10. *Pour tout ce qui eſt oppoſé*] *Et s'il y a quelque autre choſe qui ſoit oppoſée.* S. Paul veut dire qu'il n'y a rien dans la Loi Morale, qui ſoit oppoſé aux mœurs des Chrétiens, reglez ſur les preceptes de l'Evangile.

ỳ. 11. *L'Evangile de la gloire*] S. Paul veut dire que l'Evangile vient du même principe que la Loi, que les Juifs diſoient être émanée *de la gloire de Dieu* ; parce que Moïſe a nommé la gloire de Dieu, ſon apparition glorieuſe dans la nuée.

Heureux] Il ſemble que ce mot veuille dire ici la même choſe, que *béni*, parce que bénir eſt ſouhaiter du bonheur.

ỳ. 13. *Je l'avois fait dans l'ignorance*] Ce n'eſt pas que ce ne fût un grand peché à S. Paul de perſecuter l'Evangile, ſans examen ; mais le peché étoit moindre que s'il avoit connu l'innocence des Chrétiens, & la ſainteté de l'Evangile, ou s'il eût vû les miracles des Apôtres, comme pluſieurs Juifs perſecuteurs les avoient vûs.

ỳ. 15. *Le premier*] Le plus grand, le principal. Voyez le ỳ. ſuivant.

ỳ. 16. *Pour ceux qui croiront*] Afin qu'en croyant en Jeſus-Chriſt & en obeiſſant deſormais à ſes commandemens, on puiſſe eſperer le pardon de tous ſes pechez paſſez.

ỳ. 17. *Du monde*] *Des ſiecles.* C'eſt ainſi que les Juifs nomment Dieu *melech holam* ou *halamim*, roi du ſiecle, ou des ſiecles. Voyez Heb. I, 8. XI, 3.

Immortel] *Incorruptible.* Voyez Rom. I, 23.

Dans toute l'éternité] *Aux ſiecles des ſiecles.*

ỳ. 18. *Vous vous acquittiez de devoirs*] *Vous ſuiviez en elles cette bonne milice.*

ỳ. 3.

tiez des devoirs d'un *fidele* ſoldat dans cette bonne milice; [19] gardant la foi & *ayant* une bonne conſcience; que quelques-uns ayant rejettée, ils ont fait naufrage, dans la foi; [20] du nombre deſquels ſont Hymenée & Alexandre, que j'ai livrez à Satan, afin qu'ils apprennent à ne pas blaſphemer.

CHAPITRE II.

[1] JE vous exhorte, avant toutes choſes, que l'on faſſe des ſupplications, des prieres, des interceſſions, & des actions de graces, pour tous les hommes; [2] pour les Rois & pour tous ceux, qui ſont élevez en dignité, afin que nous menions une vie paiſible & tranquille, en toute ſorte de pieté & d'honêteté; [3] car cela eſt bon & agreable à Dieu nôtre ſauveur, [4] qui veut que tous les hommes ſoient ſauvez, & qu'ils viennent à reconnoître la verité. [5] Car il n'y a qu'un Dieu, & qu'un médiateur entre Dieu & les hommes; ſavoir, Jeſus-Chriſt, homme, [6] qui s'eſt donné lui-même pour la rédemption de tous; ce qui devoit être témoigné, en ſon tems. [7] C'eſt pour cela que j'ai été établi Héraut & Apôtre (je vous dis la verité en Jeſus-Chriſt, je ne mens point) pour être le maître des Gentils dans la foi & dans la verité.

[8] Je veux donc que les hommes prient en tous lieux, levant *au Ciel* des mains pures, ſans colere, & ſans conteſtations. [9] *Je veux* auſſi que les femmes ſoient en habits modeſtes, & qu'elles ſe parent avec pudeur & retenue, & non avec des cheveux entrelaſſez, avec de l'or, avec des perles, ou des habits ſomptueux; [10] mais, comme le doivent des femmes qui font profeſſion de pieté, par de bonnes actions. [11] Qu'une femme s'inſtruiſe, dans le ſilence, avec toute ſorte de ſoumiſſion. [12] Je ne permets point à une femme d'enſeigner, ni de prendre de l'autorité ſur ſon mari; mais qu'elle ſoit dans le ſilence; [13] car Adam a été formé le premier, & enſuite Eve. [14] Adam n'a pas été ſeduit, *par le ſerpent*; mais la femme ayant été ſéduite *par lui*, tomba dans la deſobeïſſance. [15] Elles ſeront néanmoins ſauvées, en mettant des enfans au monde; ſi elles demeu-

---

℣. 3. *Car cela eſt bon*] Que l'on prie pour tous les hommes.

℣. 4. *Qui veut que &c.*] Qui n'exclut perſonne du ſalut; de ſorte que ſi quelcun ne l'obtient pas, c'eſt par ſa faute.

℣. 5. *Car il n'y a qu'un Dieu &c.*] C'eſt comme s'il diſoit que les Payens ayant le même Dieu & le même Sauveur que les Chrétiens, il ne falloit pas s'étonner qu'il recommandât de le prier également pour tous les hommes.

℣. 6. *Ce qui devoit être témoigné &c.*] *Témoignage en ſon tems.* Ce qu'il devoit faire témoigner en ſon tems, parmi tous les hommes, par ſes Apôtres. Leur prédication eſt ſouvent nommée un témoignage, parce qu'elle conſiſtoit principalement à témoigner ce qu'ils avoient vû & ouï de Jeſus-Chriſt. Voyez Act. IV, 33. 1. Cor. I, 6. II, 21. 2. Theſſ. I, 10. Le verſet ſuivant fait voir que c'eſt là le veritable ſens des paroles de S. Paul.

℣. 8. *En tous lieux*] En public, comme en particulier. *Sans colere*] Voyez Matth. V, 24.

℣. 11. *En mettant des enfans &c.*] S. Paul ne veut pas dire que mettre des enfans au monde ſoit un moyen d'être ſauvées, pour les femmes; mais qu'elles ne ſeront pas moins ſauvées, pour être mariées, ſi d'ailleurs elles demeurent conſtamment attachées à l'obſervation des preceptes de l'Evangile.

demeurent *conſtamment* dans la foi, dans la charité, & dans la ſainteté jointe à la modeſtie.

CHAPITRE III.

[1] C'EST une choſe certaine, que ſi quelcun ſouhaite l'Epiſcopat, il ſouhaite un emploi honête. [2] Il faut donc qu'un Evêque ſoit irréprehenſible, qu'il n'ait épouſé qu'une ſeule femme, qu'il ſoit vigilant, temperant, reglé, aimant l'hoſpitalité, propre à enſeigner; [3] qu'il ne ſoit point ſujet au vin, ni prompt à frapper, ni avide d'un gain deshonête; mais équitable, ennemi des querelles, & ſans avarice; [4] qu'il gouverne bien ſa propre maiſon, qu'il tienne ſes enfans dans la ſoumiſſion, avec toute ſorte d'honêteté; ([5] car ſi quelcun ne ſait pas gouverner ſa propre maiſon, comment ſe pourroit-il charger du ſoin d'une Egliſe de Dieu?) [6] qu'il ne ſoit pas néophyte, de peur que s'enorgueuilliſſant, il ne tombe dans la condamnation du Diable. [7] Il faut auſſi que ceux du dehors lui rendent bon témoignage; de peur qu'il ne tombe dans l'opprobre & dans les pieges du Diable.

[8] Que les Diacres ſoient auſſi graves, qu'ils ne ſoient point doubles en paroles, ni ſujets à boire beaucoup de vin, ni avides d'un gain deshonête. [9] Qu'ils retiennent le myſtere de la foi, avec une conſcience pure. [10] Qu'on les examine d'abord, & qu'enſuite ils entrent dans l'emploi de Diacres, s'ils ſont irréprehenſibles. [11] Il faut auſſi que leurs femmes ſoient graves, exemptes de médiſance, vigilantes & fideles en toutes choſes. [12] Que les Diacres n'aient épouſé qu'une femme, qu'ils gouvernent bien leurs enfans & leurs propres maiſons. [13] Car ceux qui ſe ſont bien acquitez de cet emploi, s'aquierent un degré honête, & ont beaucoup de liberté, dans la foi de Jeſus-Chriſt.

[14] Je

℣. 1. *Un emploi honête*] *Une œuvre honête*, ou *bonne*. C'eſt-à-dire, un emploi utile & avantageux à l'Egliſe, quand on s'en acquite bien. S. Paul ſemble parler ainſi par oppoſition à quelques perſonnes, qui mépriſoient cet emploi.

℣. 2. *Qu'il n'ait épouſé qu'une ſeule femme &c.*] *Mari d'une ſeule femme.* Ce n'eſt pas que les ſecondes noces ſoient blâmables, quand on épouſe une femme après la mort d'une autre. Mais c'eſt que, du tems de S. Paul, les Juifs & les Payens avoient accoûtumé de repudier leurs femmes, lors qu'ils en étoient las; ce qui ne ſe pouvoit faire qu'en violant la charité & la chaſteté, quoi que ceux qui en uſoient ainſi fuſſent autoriſez par les Loix. S. Paul donc, qui vouloit que les Evêques fuſſent irréprehenſibles, ne vouloit pas qu'on choiſit pour cet emploi, ceux qui avoient eu pluſieurs femmes, même pendant qu'ils etoient Juifs ou Payens, de peur qu'on ne le leur pût reprocher.

℣. 6. *Neophyte*] C'eſt-à-dire, *nouvellement planté*, ou nouvellement converti au Chriſtianiſme.

De peur que s'enorgueuilliſſant] Ceux qui étoient d'abord avancez aux charges, pouvoient facilement ſe laiſſer ſurprendre à l'orgueuil, dans la penſée qu'ils ſurpaſſoient en mérite tous les autres. C'eſt ce qui n'arriva que trop ſouvent, dans la ſuite des ſiecles; ou des Rheteurs neophytes, placez ſur les ſieges Epiſcopaux, ſe donnerent la liberté de parler hardiment, & de decider de ce qu'ils n'entendoient point, ſeulement à cauſe de la facilité qu'ils avoient à parler.

Dans la condamnation] Ou dans la punition du Diable, qui par orgueuil s'eleva contre Dieu.

℣. 7. *Lui rendent bon temoignage*] Que ce ſoit un homme de bonne réputation, même parmi les Payens.

Dans l'opprobre] De peur qu'etant élevé à une dignité Eccleſiaſtique, on ne parle encore plus mal de lui qu'auparavant; & que cela ne le jette dans quelque tentation, que S. Paul appelle *les pieges du Diable.* Voyez Ch. VI, 9.

℣. 9. *Le myſtere de la foi*] L'Evangile, qui avoit été un *myſtere*, ou une choſe cachée, avant qu'il fût révelé.

℣. 12. *N'aient épouſé qu'une femme*] Voyez ſur le ℣. 2.

℣. 13. *S'acquierent un degré*] Le Diaconat bien adminiſtré eſt un degré pour l'Epiſcopat.

Ont beaucoup de liberté &c.] Peuvent parler avec beaucoup plus

14 Je vous écrits ceci, dans l'eſperance où je ſuis de vous aller voir bientôt; 15 mais afin que, ſi je tardois, vous ſachiez comment il faut ſe conduire dans la maiſon de Dieu, qui eſt l'Egliſe du Dieu vivant. Le myſtere de la pieté eſt la colomne & le ſoûtien de la verité, 16 & ſans doute *fort* grand. Dieu a paru en chair, a été reconnu juſte par l'Eſprit, vû des Anges, annoncé aux Gentils, crû dans le monde & enlevé dans la gloire.

---

plus de liberté, en annonçant l'Evangile, parce qu'on ne peut leur rien reprocher.

℣. 15. *Le myſtere de la pieté &c.*] On a ſuivi le ſentiment de ceux qui croyent qu'il faut mettre un point, après les mots precedens, & recommencer enſuite un nouveau ſens. La conſtruction en eſt plus facile & plus nette. *Le myſtere de la pieté* eſt l'Evangile. Voyez le ℣. 6. & l'Evangile eſt l'unique ſoûtien de la verité.

℣. 16. *Dieu a paru en chair*] Dans les anciens Interpretes Latin, Syriaque & Arabe, & dans quelques Anciens MSS. auſſi bien que dans les citations de pluſieurs Peres, il y a *qui a paru &c.* ce qui ſe rapporte au *myſtere de la pieté.* On a néanmoins ſuivi la maniere de lire vulgaire, dont le ſens n'eſt pas different dans le fonds. Voyez Jean I, 14.

Reconnu juſte] *Juſtifié.* Voyez ſur Matth. XI, 19.

Par l'Eſprit] A cauſe des dons miraculeux de l'Eſprit, qu'il a répandus ſur les Chrétiens.

Vû des Anges] Les Anges ne ſavoient pas auparavant ce que l'Evangile a manifeſté aux hommes. Voyez Epheſ. III, 10. 1. Piet. I, 12.

Enlevé dans la gloire] Par l'aſcenſion de Jeſus-Chriſt au Ciel.

CHAPITRE IV.

1 L'ESPRIT dit clairement que, dans les tems à venir, quelques-uns abandonneront la foi, en écoutant des eſprits ſeducteurs & des doctrines des Démons; 2 qu'ils diront des menſonges, par hypocriſie; qu'ils auront la conſcience inſenſible *aux crimes*; 3 qu'ils défendront de ſe marier; & *qu'ils ordonneront* de s'abſtenir des viandes, que Dieu a créées pour les fideles & pour ceux qui connoiſſent la verité, afin qu'ils en mangent avec action de graces. 4 Car tout ce que Dieu a créé eſt bon, & rien n'en doit être rejetté, pourvû qu'on le prenne avec action de graces; 5 car on le ſanctifie, par la parole de Dieu & par la priere.

6 Si vous enſeignez ces choſes à nos freres, vous ſerez un bon miniſtre de Jeſus-Chriſt, élevé dans les diſcours de la foi & de la bonne doctrine, que vous avez ſuivie. 7 Evitez au contraire les fables profanes & *les contes* de vieilles, & exercez vous dans la pieté; 8 car l'exercice corporel ne ſert

---

℣. 1. *L'Eſprit*] Par la bouche des premiers Chrétiens à qui cet Eſprit avoit été donné. Voyez Act. XX, 23.

℣. 2. *La conſcience inſenſible*] *Cauterizée*, ou *brulée.* Comme la chair, qui eſt brulée, ou comme parlent les Chirurgiens, l'eſcarre a perdu tout ſentiment: de même une ame accoûtumée à mal-faire, eſt devenue inſenſible aux crimes, qui épouvantent les autres.

℣. 3. *Qu'ils ordonnent*] Il faut néceſſairement ſuppléer ce mot. Voyez Ch. II, 12.

℣. 5. *Par la parole de Dieu*] En rendant graces à Dieu, ſelon ſa parole, toutes les viandes faites par lui pour la nourriture de l'homme deviennent permiſes. S. Paul dit ceci, par oppoſition aux ſentimens des Juifs & à ceux qui les imitoient & qui diſoient que certaines viandes n'étoient pas permiſes. On ne voit perſonne, dans l'hiſtoire des ſiecles ſuivans, à qui tout ce que S. Paul dit ici quadre ſi bien qu'aux Manichéens, qui commencerent à paroître après le milieu du troiſieme ſiecle. Voyez la deſcription de leur Hereſie, dans *S. Epiphane* & dans *S. Auguſtin.* Mais il ſe pourroit faire que l'Eſprit de Dieu eût en vue pluſieurs ſortes d'Heretiques, dont chacune eût ſoûtenu ſeulement une partie des erreurs, que S. Paul condamne ici.

℣. 7. *Les fables profanes &c.*] Comme celles des Juifs, & les ſentimens chimeriques des Philoſophes; dont les Juifs avoient adopté une partie, ſur tout les Eſſeens.

℣. 8. *L'exercice corporel*] Les macerations inutiles, & beaucoup d'autres pratiques ſuperſtitieuſes, qui ſe gliſoient parmi les Juifs & particulierement parmi les Eſſeens.

De la vie préſente] Dieu a promis aux gens de bien de les proteger en cette vie, & de leur envoyer de la proſperité

ſert que de peu, mais la pieté ſert en toutes choſes, puis qu'elle a les promeſſes de la vie préſente & de celle qui eſt à venir. 9 Ce que je vous dis eſt certain, & digne d'être entierement reçu. 10 Car c'eſt pour cela que nous prenons de la peine & que nous ſommes expoſez aux opprobres; parce que nous eſperons au Dieu vivant, qui eſt le ſauveur de tous les hommes & principalement des fideles.

11 Recommandez & enſeignez ces choſes. 12 Que perſonne ne mépriſe vôtre jeuneſſe, mais ſoyez un modele aux fideles, dans vos diſcours, dans vôtre maniere de vivre, dans vôtre charité, dans vôtre eſprit, dans vôtre foi & dans vôtre pureté. 13 Juſqu'à ce que je vienne, ſoyez attentif à la lecture, à la conſolation, & à l'inſtruction. 14 Ne négligez point le don, qui eſt en vous, & qui vous a été donné ſuivant une prophetie, par l'impoſition des mains de l'aſſemblée des Prêtres. 15 Méditez ces choſes, ſoyez en tout occupé, afin que vos progrès ſoient connus parmi tous. 16 Prenez garde à vous-même, & *vous appliquez* à l'inſtruction, attachez vous à ceux *que vous inſtruiſez*; car en faiſant cela, vous vous ſauverez vous-mêmes & ceux qui vous écoutent.

ſurant que cela ſera néceſſaire, pour leur faire obtenir celle qui eſt à venir. Dieu n'a rien promis aux macerations, qui ne ſervent pas à nous rendre plus vertueux, ou que l'on peut obſerver, ſans en être meilleur Chrétien.

℣. 10. *Qui eſt le ſauveur*] S. Paul ſemble faire alluſion au Pſ. XVII, 7. où Dieu eſt nommé *le ſauveur*, ou le liberateur de ceux *qui eſperent en lui*. Il s'agit ici des dangers de cette vie.

℣. 12. *Que perſonne ne mépriſe*] Ne donnez lieu à perſonne de mépriſer vôtre jeuneſſe; car ce precepte s'adreſſe à Timothée, comme il paroit par la ſuite.

Dans vôtre eſprit] Ces mots ne ſont pas dans l'ancien Interprete Latin, ni dans le Syriaque, non plus que dans divers anciens Peres. En effet il eſt difficile de ſavoir ce que ces mots peuvent ſignifier ici.

℣. 14. *Le don qui eſt en vous*] Le don du S. Eſprit, qui paroiſſoit par des diſcours que l'on faiſoit en des langues, que l'on n'avoit point appriſes &c. Il paroit ici que Dieu ôtoit ces dons à ceux, qui n'en faiſoient point d'uſage.

L'aſſemblée des Prêtres] *Le Presbytere.* On nommoit ainſi indifferemment l'Evêque & les Prêtres, qui étoient ſous lui.

CHAPITRE V.

1 NE cenſurez pas rudement les vieillards, mais exhortez-les, comme vos peres. *Parlez aux* jeunes hommes, comme à vos freres; 2 aux vieilles femmes, comme à vos meres; & aux jeunes, comme à vos ſœurs, avec toute ſorte de pureté. 3 Honorez les veuves, qui ſont vraiment veuves. 4 Que ſi une veuve a des fils, ou des petits-fils, qu'ils apprennent, avant toutes choſes, à témoigner de la pieté envers leur propre famille, & à rendre à ceux qui les ont mis au monde ce qu'ils ont reçu d'eux; car cela eſt agreable à Dieu. 5 Celle qui eſt vraiment veuve, &

℣. 3. *Vraiment veuves*] Qui ſont deſtituées de tout ſecours, & qui ne ſont pas en état de ſe remarier. S. Paul veut que l'on ait des egards particuliers, pour cette ſorte de perſonnes. Voyez le ℣. 5.

℣. 4. *Des fils &c.*] *Des enfans, ou des enfans de leurs enfans.*

Qu'ils apprennent] Qu'on les inſtruiſe,

℣. 6.

& ſans l'aſſiſtance de perſonne, n'eſpere qu'en Dieu & perſevere jour & nuit dans la priere & dans l'oraiſon. [6] Pour celle qui ne cherche qu'à vivre dans les délices, quoi qu'elle ſoit en vie, elle eſt morte. [7] Recommandez leur donc ces choſes, afin qu'elles ſoient irréprehenſibles. [8] Si quelcun n'a pas ſoin des ſiens & ſur tout de ceux de ſa famille, il a renoncé à la foi, & il eſt *même* pire qu'un infidele.

[9] Qu'on ne mette dans la liſte des veuves, que celles qui n'ont pas moins de ſoixante ans, qui ont été femmes d'un ſeul mari, [10] & à qui l'on rende témoignage de leurs bonnes œuvres, comme d'avoir *bien* élevé leurs enfans, d'avoir exercé l'hoſpitalité, d'avoir lavé les pieds aux ſaints, d'avoir aſſiſté les affligez, & de s'être appliquées à toutes ſortes de bonnes actions. [11] Pour les jeunes veuves, ne les admettez pas, car quand elles ne peuvent plus ſouffrir le frein de *Jeſus*-Chriſt, elles veulent ſe marier. [12] Elles ſont condamnables, parce qu'elles ont violé la foi, qu'elles avoient donnée auparavant. [13] De plus n'ayant rien à faire, elles s'accoûtument à aller par les maiſons; & non ſeulement elles ne ſont rien, mais elles ſont cauſeuſes & curieuſes, & elles diſent des choſes qu'on ne doit pas dire. [14] Je veux donc que les jeunes veuves ſe remarient, qu'elles aient des enfans, qu'elles gouvernent leurs maiſons; en ſorte qu'elles ne donnent aucune occaſion à nos ennemis de médire de nous. [15] Car il y en a déja quelques-unes, qui ſe ſont détournées, pour ſuivre Satan. [16] Si quelque homme, ou quelque femme fidele a des veuves, *qui lui appartiennent*, qu'il les aſſiſte, & que l'Egliſe n'en ſoit point chargée, afin qu'elle puiſſe entretenir celles qui ſont vraiment veuves.

[17] Qu'on donne double recompenſe aux Prêtres, qui gouvernent bien, & principalement à ceux qui travaillent à prêcher & à inſtruire. [18] Car l'Ecriture dit: vous ne lierez point la gueule du beuf, lors qu'il foule le grain; & l'ouvrier eſt digne du prix de ſon travail. [19] Ne recevez point d'accuſation contre un Prêtre, que ſur la dépoſition de deux ou trois témoins.

℣. 6. *N'eſpere qu'en Dieu*] *Eſpere en Dieu.*

Elle eſt morte] Par l'amour des plaiſirs, qui la poſſede après la mort de ſon mari.

℣. 9. *Dans la liſte des veuves*] Que l'Egliſe doit entretenir, & dont on écrivoit les noms. On s'en ſervoit auſſi à diverſes choſes, où on les jugeoit plus propres que les hommes, comme à viſiter les femmes, à recevoir chez elles les Apôtres & les Evangeliſtes, &c.

Qui ont été femmes &c.] Non que les ſecondes noces fuſſent mauvaiſes, après la mort d'un mari; mais parce qu'il pouvoit y avoir pluſieurs femmes, qui avoient été repudiées, & qui s'étoient remariées pendant la vie de leur premier mari. Voyez ſur le Ch. III, 2.

℣. 10. *Lavé les pieds aux Saints*] C'eſt une eſpece de proverbe, qui ſignifie rendre des offices à ceux qui en ont beſoin, & qui ſont de dehors. Voyez Jean XIII, 5.

℣. 11. *Plus ſouffrir le frein de Jeſus-Chriſt*] C'eſt la ſignification propre du mot Grec *καταστρηνιάσωσι*. S. Paul ſemble vouloir dire que lors que des veuves trop jeunes, entretenues par une Egliſe, ſont laſſes de vivre ſous ſa diſcipline & ne veulent plus le ſervir, dans ce qu'elle leur ordonne, elles cherchent à ſe remarier.

℣. 12. *Violé la foi*] Parce qu'elles s'étoient dévoüées au ſervice de l'Egliſe.

℣. 13. *Elles s'accoûtument &c.*] *Elles apprennent.*

℣. 14. *Occaſion à nos ennemis &c.*] *A l'ennemi, afin de médire*, ou *d'injurier.* On pouvoit blâmer les Chrétiens, en voyant leurs veuves ſe conduire mal.

℣. 15. *Se ſont détournées &c.*] Sont retombées dans le Paganiſme, pour ſe remarier.

℣. 16. *Vraiment veuves*] Voyez ſur le ℣. 3.

℣. 17. *Double recompenſe*] *Double honneur*, c'eſt-à-dire, double gage, comme il paroit par la ſuite.

℣. 18. *Vous ne lierez point*] Voyez ſur 1. Cor. IX, 9.

℣. 19. *Ne recevez point d'accuſation*] Pour proceder contre lui, & l'obliger à ſe juſtifier, comme ſuſpect.

℣. 20.

moins. [20] Reprenez ceux qui pechent, devant tout le monde; afin que les autres auſſi en aient de la crainte. [21] Je vous conjure devant Dieu, devant *Nôtre* Seigneur Jeſus-Chriſt & devant les Anges choiſis, d'obſerver ces choſes ſans prévention, & ſans rien faire par inclination *pour quelcun*. [22] N'impoſez les mains *trop* promptement à perſonne, & ne participez point aux pechez des autres. Conſervez-vous pur vous-même.

[23] Ne buvez plus d'eau pure, mais uſez d'un peu de vin, à cauſe de vôtre eſtomac, & de vos fréquentes incommoditez.

[24] Il y a des gens dont les pechez ſont connus, & qui conduiſent au jugement *qu'on en peut faire*; mais il y en a d'autres, dont les pechez ſuivent *ce jugement*. [25] Les bonnes actions ſont de même connues, & celles qui ne ſont pas bonnes ne peuvent pas être cachées.

℣. 20. *Devant tout le monde*] Quand il s'agit de crimes publics & qui ont ſcandaliſé pluſieurs perſonnes.

℣. 21. *Les Anges choiſis*] Les bons Anges, que Dieu a choiſis pour être ſes miniſtres, & qui ſont autour des gens de bien pour les garder.

Sans prévention] Sans vous laiſſer prévenir contre.

℣. 22. *N'impoſez les mains*] Pour le faire Evêque, ou Prêtre.

Ne participez point] Parce que celui qui donne un emploi à quelcun, auquel il ne ſait pas s'il eſt propre, ou non, ſe rend coupable des fautes que celui qu'il inſtale commet.

℣ 25. *Qui ne ſont pas bonnes*] *Qui ſont autrement.* C'eſt une maniere de dire doucement que quelque choſe eſt mauvais, qui eſt très-commune dans la Langue Latine.

CHAPITRE VI.

[1] QUE les eſclaves, qui ſont ſous le joug, croyent que leurs maîtres ſont dignes de toute ſorte de reſpect; de peur que le nom & la doctrine de Dieu ne ſoient expoſez aux blaſphemes. [2] Que ceux qui ont des maîtres fideles ne les mépriſent pas, parce qu'ils ſont leurs freres; mais qu'ils les ſervent encore mieux, parce qu'ils ſont fideles & cheris *de Dieu*, & qu'ils ont part aux mêmes bienfaits. Enſeignez cela & exhortez-les à l'obſerver. [3] Si quelcun enſeigne autre choſe & ne s'attache pas aux ſains diſcours de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, & à la doctrine qui eſt conforme à la pieté, [4] il eſt enflé d'orgueuil, il ne ſait rien; mais il a une maladie *d'eſprit* qui lui fait rechercher des diſputes & des combats de mots; d'où naiſſent l'envie, les conteſtations, les médiſances, les mauvais ſoupçons, [5] les vains diſcours de ceux qui ont l'eſprit gâté, qui ſont privez *de la* connoiſſance de la verité, & qui croyent que la pieté eſt un moyen de gagner. Séparez-vous des gens de cette ſorte.

[6] Il

℣. 1. *Qui ſont ſous le joug*] Qui ont le malheur d'être ſoumis à leurs maîtres.

De peur que le nom &c.] De peur qu'on n'accuſe les Chrétiens de débaucher les Eſclaves. C'eſt pourquoi S. Paul prend beaucoup de precaution là-deſſus. Voyez Epheſ. VI, 5.

℣. 2. *Aux mêmes bienfaits*] *A la même bienfaiſance.*

℣. 3. *Aux ſains diſcours*] A la ſaine doctrine. S. Paul veut ſans doute dire les diſcours, que nous liſons dans les Evangiles, & que les Chretiens liſoient déja alors.

℣. 4. *Il eſt enflé d'orgueuil &c.*] S. Paul decrit ici les Rabbins & les faux Docteurs, qui les imitoient, auſſi bien que ceux qui confondoient la Philoſophie Payenne avec la doctrine de Jeſus-Chriſt.

℣. 5. *La pieté*] La profeſſion de la Religion.

℣. 6.

6 Il eſt vrai néanmoins que la pieté, *jointe* avec un eſprit content de ce qu'il a, eſt un grand moyen de gagner; 7 car nous n'avons rien apporté en ce monde, & il eſt viſible que nous n'en pouvons rien emporter. 8 Ayant donc dequoi nous nourrir & dequoi nous couvrir, cela nous doit ſuffire. 9 Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent en des tentations, en des pieges, & en pluſieurs cupiditez inſenſées & nuiſibles, qui plongent les hommes dans leur ruine & dans leur perdition; 10 car l'amour des richeſſes eſt la racine de toutes ſortes de maux; & quelques-uns en étant enflammez, ſe ſont égarez de la foi, & ſe ſont attiré pluſieurs chagrins perçants. 11 Mais pour vous, homme de Dieu, fuyez ces choſes, & recherchez la juſtice, la pieté, la foi, la charité, la conſtance & la douceur. 12 Combattez dans le beau combat de la foi, obtenez la vie éternelle, à laquelle vous avez été appellé; & *pour laquelle* vous avez fait cette belle confeſſion, en préſence de pluſieurs témoins. 13 Je vous recommande devant Dieu, qui vivifie toutes choſes, & devant Jeſus-Chriſt, qui fit cette belle confeſſion, en la préſence de Ponce Pilate, 14 de garder les préceptes *que je vous donne*; & de vous conſerver ſans tâche & irréprehenſible, juſqu'à l'apparition de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt; 15 que fera paroître en ſon tems celui qui eſt bien heureux, le ſeul puiſſant, le Roi de ceux qui regnent, & le Seigneur de ceux qui dominent; 16 le ſeul qui a l'immortalité, qui habite une lumiere inacceſſible, lequel aucun homme n'a vû, ni ne peut voir; à qui *enfin appartiennent* un honneur & un empire éternel. Amen.

17 Recommandez à ceux qui ſont riches, dans ce monde, de ne pas s'enorgueuillir, & de ne pas mettre leur eſperance dans l'incertitude des richeſſes; mais dans le Dieu vivant, qui nous donne abondamment toutes choſes, pour en joüir; 18 de faire du bien, d'être riches en bonnes actions, d'être liberaux, & diſpoſez à faire part *aux autres de ce qu'ils ont*; 19 & de s'amaſſer ainſi un bon fondement pour l'avenir, afin d'obtenir la vie éternelle.

20 O

℣. 6. *Eſt un grand moyen de gagner*] Parce qu'elle apprend à être ſatisfait de peu, & qu'ainſi on a bien tôt gagné le neceſſaire.

℣. 9. *En des tentations &c.*] *Dans la tentation, dans le piege.*

℣. 10. *Eſt la racine &c.*] Engage en toutes ſortes de pechez, car il n'y en a guere qu'un homme avare ne commette, pour gagner de l'argent.

Attiré pluſieurs chagrins perçans] *Se ſont percez de pluſieurs douleurs.*

℣. 11. *Homme de Dieu*] Vous qui tenez le rang des Prophetes, qu'on nommoit *hommes de Dieu*. Voyez 2. Rois IV, 40.

℣. 12. *Combattez dans le beau combat*] *Combattez le beau combat.* C'eſt une phraſe Greque & Hebraïque.

Cette belle confeſſion] Quelques-uns croyent que S. Paul regarde ici au baptême de Timothée; mais il y a plus d'apparence qu'il fait alluſion à une confeſſion ſolemnelle de l'Evangile, qu'il avoit faite devant pluſieurs Payens. Voyez le ℣. ſuivant.

℣. 14. *Les préceptes*] *Le précepte.*

Juſqu'à l'apparition] En cas qu'elle arrive pendant vôtre vie.

℣. 15. *Le ſeul puiſſant*] De la maniere dont il l'eſt, qui ſurpaſſe infiniment la puiſſances des creatures.

℣. 16. *Le ſeul qui a l'immortalité*] Par lui-même; au lieu que l'immortalité de nos ames dépend de lui.

Une lumiere inacceſſible] Voyez ſur Marc XVI, 19.

Lequel aucun homme n'a vû &c.] Dans l'éclat céleſte, qui eſt le ſymbole de ſa préſence; car au reſte il y a beaucoup d'autres choſes, dont la nature eſt invisible aux hommes. Voyez Exod. XXXIII, 20.

℣. 19. *Un bon fondement*] Une conduite ſur laquelle ils puiſſent fonder l'eſperance de la vie éternelle. Au lieu de

20 O Timothée, gardez le dépôt, que vous avez reçu, évitant les paroles profanes & vaines ; & les oppoſitions de la ſcience, qui prend fauſſement ce nom ; 21 dont quelques-uns faiſant profeſſion, ſe ſont éloignez du but *qu'ils ſe propoſoient*, à l'égard de la foi. La grace ſoit avec vous. AMEN.

La premiere à Timothée a été écrite de Laodicée, qui eſt la capitale de la Phrygie Pacatiane.

Fin de la I. Epître à TIMOTHE'E

---

themélion qui ſignifie *un fondement*, il ſe pourroit faire qu'il fallût lire *keimelion*, qui marque ce que l'on garde precieuſement.

℣. 20. *Le dépôt*] La doctrine de l'Evangile, qui étoit un ſacre dépôt, que les Apôtres avoient remis à leurs diſciples. Voyez 2. Tim. I, 12.

Des paroles profanes & vaines] *Des profanes vanitez de paroles.*

De la ſcience &c.] Il y a en Grec *Gnôſis*, à cauſe de quoi quelques-uns veulent que S. Paul faſſe alluſion à la ſecte des *Gnoſtiques* ; mais ce mot ſignifie en general toute ſorte de connoiſſance, & rien n'empêche que S. Paul ne faſſe alluſion à quelques docteurs Juifs, qui ſe piquoient d'un grand ſavoir dans la Religion, quoi qu'ils n'en euſſent aucune connoiſſance ſolide. Peut-être auſſi s'agit-il des chicaneries des Philoſophes Grecs. Au moins il n'eſt pas certain que depuis le tems des Apôtres on parlât des *Gnoſtiques*.

De Laodicée] Il y a plus d'apparence que ce fut de Philippes, ou de quelque autre ville de Macedoine. D'ailleurs du tems de S. Paul, on ne nommoit pas encore la grande Phrygie du nom de *Pacatiane*.

Fin des Remarques ſur la I. Epître à TIMOTHE'E.

SE-

SECONDE EPITRE DE SAINT PAUL A TIMOTHÉE.

Chapitre Premier.

1 Paul Apôtre de Jeſus-Chriſt, par la volonté de Dieu, ſelon la promeſſe de la vie, qui eſt en Jeſus-Chriſt, 2 à Timothée mon cher fils. Grace, miſericorde & paix vous ſoient de la part de Dieu nôtre Pere & de Jeſus-Chriſt Nôtre Seigneur.

3 J'ai ſujet de rendre graces à Dieu, que je ſers, après mes predeceſſeurs, dans une conſcience pure; comme je fais auſſi ſans diſcontinuation mention de vous dans mes prières, le jour & la nuit. 4 Je ſouhaite de vous voir, me reſſouvenant de vos larmes, afin que je ſois rempli de joie; 5 dans le ſouvenir que j'ai de la foi ſincere, qui eſt en vous, & qui a été auparavant dans vôtre ayeule Loïde, & dans vôtre mere Eunice. Je ſuis perſuadé qu'elle eſt auſſi en vous, 6 & c'eſt à cauſe de cela, que je vous fais reſſouvenir de faire revivre le don de Dieu qui eſt en vous, par l'impoſition de mes mains.

7 Car Dieu ne nous a pas donné un eſprit de timidité, mais de force, de charité, & de bon ſens. 8 N'ayez donc point de honte du témoignage

Remarques.

℣. 1. *Selon la promeſſe de la vie &c.*] Pour annoncer la promeſſe de la vie éternelle, que Jeſus-Chriſt a faite.

℣. 3. *J'ai ſujet de rendre &c.*] *Je ſai bon gré à Dieu.* *Après mes prédeceſſeurs &c.*] Ou, *depuis mes prédeceſſeurs.* S. Paul ajoûte cela, pour faire voir que les Juifs le traitoient injuſtement d'Apoſtat, puis qu'il adoroit toûjours le même Dieu.

℣. 6. *Faire revivre*] Il y a proprement *rallumer le feu.* S. Paul veut dire que Timothée devoit faire uſage des dons qu'il avoit reçus de Dieu, qui ſans cela étoient comme un feu prêt à s'éteindre. Voyez I. Tim. IV, 14.

℣. 7. *Ne nous a pas donné un eſprit &c.*] C'eſt-à-dire, que la diſpoſition, que l'Evangile produit dans nos cœurs, n'eſt pas la timidité, mais la fermeté &c. Il ſemble que Timothée étoit naturellement timide, ſans quoi S. Paul ne lui auroit pas donné cet avertiſſement.

℣. 8. *Du témoignage &c.*] De l'Evangile. Voyez ſur I. Tim. II, 6. & Rom. I, 16.

ge de Nôtre Seigneur, ni de moi qui ſuis priſonnier *à cauſe* de lui; mais prenez part dans les maux qu'il faut ſouffrir pour l'Evangile, ſelon la force *que vous avez reçue* de Dieu; 9 qui nous a ſauvez & qui nous a appellez d'une vocation ſainte, non ſelon nos œuvres, mais ſelon ſon deſſein, & la grace qui nous a été donnée en Jeſus-Chriſt, depuis très-longtems; 10 & qui a été révelée préſentement par l'avenement de nôtre Sauveur Jeſus-Chriſt, qui a détruit la mort, & fait connoître par l'Evangile la vie & l'immortalité. 11 C'eſt pour cela que j'ai été établi Heraut, & Apôtre & docteur des Gentils; 12 & c'eſt pour cette cauſe, que je ſouffre ceci. Mais je n'en ai point de honte, car je ſai qui j'ai cru, & je ſuis perſuadé qu'il eſt *aſſez* puiſſant pour garder mon dépôt juſqu'à ce jour-là.

13 Retenez la forme des ſains diſcours, que vous avez ouïs de moi, avec la foi & la charité, qui eſt en Jeſus-Chriſt. 14 Gardez ce bon dépôt, par le Saint Eſprit, qui habite en nous. 15 Vous ſavez ceci, c'eſt que tous ceux, qui ſont en Aſie, m'ont abandonné, entre leſquels étoient Phygelle & Hermogene. 16 Le Seigneur faſſe miſericorde à la famille d'Oneſiphore, parce qu'il m'a ſouvent cauſé du ſoulagement, & qu'il n'a point eu honte de mes chaines; 17 mais qu'étant à Rome il m'a cherché avec ſoin & m'a trouvé. 18 Que le Seigneur lui accorde de trouver miſericorde devant lui, en ce jour-là. Vous ſavez mieux *que perſonne* combien de ſervices il m'a rendu à Epheſe.

CHA-

℣. 9. *Qui nous a ſauvez*] Qui nous a fait entrer dans le chemin du ſalut. Voyez Ephes. II, 8.

Qui nous a été donnée] Que Dieu avoit réſolu de nous donner. Voyez Ephes. I, 4.

Depuis très-long-tems] Le mot Hebreu *olam*, ſignifie un temps fort long, ſoit à l'egard du paſſé, ſoit à l'egard de l'avenir; & le mot Grec *aiosinos* ſignifie la même choſe dans le Grec des LXX. auſſi bien que des autres Auteurs, & ne ſe prend pour l'éternité proprement dite, que lors que la choſe le demande ainſi. Voyez Pſ. LXXVI, 4. Prov. XXII, 28. &c. Ici où S. Paul dit que cette grace nous a été donnée *avant les tems* qu'il nomme *aiosinous*, il eſt viſible qu'il veut dire *avant un long-tems* (Voyez Tit. I, 2.) car il n'y a rien, qui précede l'eternité. S. Paul marque ſouvent que le deſſein d'envoyer Jeſus-Chriſt au monde & d'appeller les Gentils à la connoiſſance du vrai Dieu n'eſt pas nouveau; parce que les Juifs traitoient l'Evangile de nouveauté.

℣. 10. *Détruit la mort*] Anéanti le droit que la Mort, s'il faut parler ainſi, avoit ſur les hommes, à cauſe de leurs pechez; de ſorte que la mort n'eſt, pour les gens de bien, qu'un paſſage à une meilleure vie. Mais il la détruira entierement elle-même, au dernier jour. Voyez 1. Cor. XV, 26.

Fait connoître] Il y a le mot *photiſas*, qui ſignifie *produire en lumiere*, ou *éclairer*. En effet l'immortalité n'étoit pas aſſez clairement connue, avant Jeſus-Chriſt. Les Philoſophes Payens n'avoient là deſſus que des conjectures, comme il paroit par le *Phedon* de *Platon*, & par tous les autres, qui ont écrit parmi eux de l'immortalité. Les Juifs, ſi l'on peut s'en fier à ce que *Joſeph* en dit, en parloient d'une maniere fort confuſe, & empruntoient leurs expreſſions des Payens, plûtôt que du Vieux Teſtament, qui n'eſt pas aſſez clair ſur ces matieres. Voyez les Ant. Judaïques Liv. XVIII. c. 2. & de la Guer. Jud. Liv. II. c. 12.

℣. 12. *Mon dépôt*] Mon ame. Voyez Luc XXIII, 40.

℣. 13. *La forme*] Ou, *le modele*.

℣. 14. *Ce bon dépôt*] La doctrine de l'Evangile. 1. Tim. VI, 20.

℣. 15. *M'ont abandonné*] Dans ſa ſeconde défenſe, lors qu'il eut été pris une ſeconde fois. Ce fut devant *Helius*, à qui Neron, en allant en Grece, laiſſa une pleine autorité en Italie. Cela arriva l'an LXVII. de l'Ere Commune & le XIII. du regne de Neron.

℣. 16. *A la famille d'Oneſiphore*] Apparemment il étoit mort lui-même, puis que S. Paul ne fait aucun ſouhait pour lui.

℣. 18. *Devant lui*] *Devant le Seigneur*. C'eſt un Hebraiſme, où l'on repete le ſubſtantif, au lieu de mettre un pronom. Voyez Gen. XIX, 24.

En ce jour-là] Au dernier jour, comme ℣. 12.

℣. 1.

CHAPITRE II.

[1] FORTIFIEZ vous donc, mon fils, dans la grace qui eſt en Jeſus-Chriſt; [2] & ce que vous avez ouï de moi, devant pluſieurs témoins, remettez-le *comme* en dépôt à des hommes fideles & qui ſoient auſſi propres à l'enſeigner à d'autres. [3] Pour vous, ſouffrez les maux qui vous arrivent, comme un bon ſoldat de Jeſus-Chriſt. [4] Aucun ſoldat ne s'embarraſſe des *autres* choſes de la vie, pour plaire à celui, qui l'a enrôlé. [5] Que ſi quelcun combat dans les jeux, il n'eſt point couronné qu'après avoir combattu, ſelon les loix *de ces jeux*. [6] Il faut qu'un laboureur travaille, avant que d'avoir part aux fruits *de la terre*. [7] Comprenez *bien* ce que je dis; & que Dieu vous donne de l'intelligence en toutes choſes! [8] Reſſouvenez-vous, que Jeſus-Chriſt, qui eſt de la poſterité de David, eſt reſſuſcité d'entre les morts, ſelon mon Evangile; [9] à cauſe duquel je ſouffre *beaucoup* de maux, juſqu'à être mis dans les chaines, comme un malfaiteur; mais la parole de Dieu n'en eſt pas *pour cela* liée. [10] C'eſt pourquoi je ſouffre tout, pour l'amour des Choiſis, afin qu'ils obtiennent le ſalut, qui eſt par Jeſus-Chriſt, avec une gloire éternelle. [11] C'eſt une choſe aſſurée; car ſi nous mourons avec lui, nous vivrons avec lui. [12] Si nous ſouffrons patiemment, nous regnerons avec lui; ſi nous nions de lui appartenir, il niera auſſi lui que nous ſoiyons à lui. [13] Si nous ſommes infideles; pour lui, il demeure fidele; car il ne peut pas nier qu'il ne ſoit ce qu'il eſt.

[14] Faites reſſouvenir *les fideles* de cela, & conjurez-les devant le Seigneur de ne pas diſputer de paroles, ce qui ne ſert qu'à pervertir les auditeurs. [15] Tâchez de vous faire approuver de Dieu, *comme* un ouvrier qui n'a pas ſujet de rougir *de ce qu'il a fait*, & qui explique comme il faut la parole de la verité. [16] Empêchez les diſcours profanes & vains, car *ceux, qui les tiennent, ne* font de progrès *qu*'en impieté; [17] & ce qu'ils diſent ronge comme la gangrene. Entre ces gens-là ſont Hymenée & Philete, [18] qui ſe ſont détournez du but à l'égard de la verité, en diſant que la réſurrection eſt déja faite, & qui renverſent la foi de quelques-uns. [19] Mais

---

℣. 1. *En la grace &c.*] Dans les talens que vous avez reçus de Jeſus-Chriſt, pour vous acquitter de l'emploi d'Evangeliſte. Voyez Rom. I, 5. XII, 3, 6. &c. Timothee pouvoit ſe fortifier en cette grace, par la priere, par la lecture, & par le bon uſage qu'il en faiſoit. Voyez 1. Ep. IV, 14.

℣. 2. *En dépôt*] Voyez I, 14.

℣. 8. *Selon mon Evangile*] Selon ma prédication. Voyez Rom. II, 16.

℣. 9. *Liée*] La parole de Dieu ne laiſſe pas d'avoir ſon cours.

℣. 10. *Des Choiſis*] Des Chrétiens. Voyez Matth. XXIV, 22.

℣. 11. *Nous mourons avec lui*] En ſoutenant la verité de l'Evangile, comme lui.

℣. 12. *Si nous nions de lui appartenir*] *Si nous le nions, il nous niera.*

℣. 13. *Nier qu'il ne ſoit*] *Se nier lui-même*; agir & parler autrement que ſes vertus ne le lui permettent.

℣. 14. *Diſputer de paroles &c.*] Comme faiſoient les Philoſophes.

℣. 18. *La réſurrection eſt déja faite*] Ils entendoient ſpi-

19 Mais le fondement de Dieu demeure ferme, ayant ce ſeau: le Seigneur connoit ceux qui lui appartiennent; &: que tous ceux qui ſe nomment du nom de *Jeſus*-Chriſt ſe détournent du vice. 20 Dans une grande maiſon, il y a non ſeulement des vaſes d'or & d'argent, mais auſſi des vaſes de bois & de terre. Les uns ſont pour des uſages honorables, & les autres pour des uſages qui ne le ſont pas. 21 Ceux qui ſe ſeront purifiez de ces choſes, ſeront des vaſes pour des uſages honorables, conſacrez, utiles à leur maître, & prêts à *faire* toutes ſortes de bonnes œuvres. 22 Fuyez les déſirs de la jeuneſſe, & recherchez la juſtice, la foi, la charité & la paix, avec ceux qui invoquent le nom de Jeſus-Chriſt d'un cœur pur. 23 Evitez les queſtions impertinentes, & où il n'y a rien à apprendre, ſâchant qu'elles produiſent des conteſtations. 24 Il ne faut pas que le ſerviteur du Seigneur s'arrête à conteſter, mais qu'il ſoit doux envers tous, diſpoſé à inſtruire, patient dans le mal, 25 & qu'il enſeigne avec douceur ceux qui lui ſont oppoſez; *pour voir* ſi Dieu ne leur donnera point la repentance, pour venir à reconnoître la verité, 26 & s'ils ne reviendront point à eux-mêmes, *étant ſortis* des pieges du Diable, qui les tient captifs, pour *les obliger de faire* ſa volonté.

---

paremment, par la *réſurrection*, le changement de mœurs que l'Evangile produit. Mais Jeſus-Chriſt entend une reſurrection proprement dite.

ỳ. 19. *Ce ſeau*] Cette gravure. On avoit accoûtumé de graver dans les pierres du fondement, quelque ſentence, ou quelque mot de bon augure. C'eſt à quoi S. Paul fait alluſion. Voyez Zachar. III, 9. IV, 10.

Qui ſe nomment] *Qui nomment le nom.*

Du vice] *De l'injuſtice.*

ỳ. 20. *Pour des uſages honorables*] A honneur. Voyez Rom. IX, 21.

ỳ. 21. *De ces choſes*] Du vice, ỳ. 19.

ỳ. 23. *Impertinentes*] Ou *folles*. Telles ſont les queſtions, que l'on propoſe ſur des choſes que Dieu n'a point revelées & qui ſont quelquefois impénetrables à l'eſprit humain. De là ſont nées des conteſtations, qui ne peuvent finir.

ỳ. 24. *S'arrête à conteſter*] Quand il s'agit de choſes, dont la deciſion n'eſt d'aucun fruit.

Patient dans le mal] A ſouffrir le mal qu'on lui fait; mais non pas en tolerant, ou en approuvant le vice.

ỳ. 25. *La repentance*] Le tems & les moyens de revenir de leur vice, en ſorte qu'ils en reviennent actuellement.

CHAPITRE III.

1 SACHEZ que ci-après il y aura des tems fâcheux; 2 car les hommes ſeront pleins d'amour propre, avares, glorieux, ſuperbes, médiſans, deſobeïſſans à leurs peres & à leurs meres, ingrats, impies, 3 ſans amitié naturelle, calomniateurs, intemperans, inhumains, ſans amour pour les gens de bien, 4 traîtres, témeraires, enflez d'orgueuil, & bien plus amateurs de la volupté, que de Dieu, 5 ayant une apparence de pieté, mais ayant renoncé à ſa force. Fuyez auſſi ces gens-là. 6 De ce nombre

---

ỳ. 1. *Ci-après*] *Dans les derniers tems.* C'eſt-à-dire, ci-aptes. Voyez 1. Tim. IV, 4. & Gen. XLIX. 11. Ce tems commençoit déja à venir.

ỳ. 4. *De la volupté que de Dieu*] Il paroît, par ces mots & les ſuivans, que S. Paul entend parler des Juifs, ou des Chrétiens; car pour les Payens, ils n'avoient aucune apparence de pieté. Des que les Chrétiens eurent entierement le deſſus, dans l'Empire Romain, il n'y eut que trop de gens, à qui la deſcription de S. Paul quadroit.

ỳ. 6. *De ce nombre ſont*] *Car d'entre ceux-ci ſont.* Ce *car* eſt ſuperflu.

Tim-

bre ſont ceux qui s'introduiſent dans les maiſons, & qui tiennent captives des femmes chargées de pechez, & entrainées par diverſes cupiditez. 7 Elles apprennent toûjours, & elles ne peuvent jamais venir juſqu'à reconnoître la verité 8 Comme Jannès & Jambrès s'oppoſerent à Moïſe: de même ces gens-ci s'oppoſent à la verité. *Ce ſont* des gens dont l'eſprit eſt corrompu, & qui ne peuvent pas être approuvez dans la foi. 9 Mais ils ne feront plus de progrès, car leur folie ſera clairement connue de tout le monde, comme le fut celle de ces *Magiciens*-là.

10 Pour vous, vous avez vû, en me ſuivant, ma maniére d'enſeigner, ma conduite, mon deſſein, ma foi, ma patience, ma charité, ma conſtance, 11 les perſecutions, & les ſouffrances qui me ſont arrivées à Antioche, à Iconie & à Lyſtres. J'ai ſupporté conſtamment les perſecutions ſemblables *à celles-là* & le Seigneur m'a délivré de toutes. 12 Auſſi tous ceux, qui veulent vivre pieuſement, en Jeſus-Chriſt, ſeront perſecutez. 13 Mais les méchants & les impoſteurs feront des progrès, en devenant pires; ſéduiſant *les autres*, & ſe trompant *eux-mêmes*. 14 Pour vous demeurez ferme en ce que vous avez apris & que l'on vous a confié, ſâchant par qui vous avez été inſtruit; 15 outre que dès vôtre enfance, vous ſavez les ſaintes lettres, qui peuvent vous inſtruire *pour parvenir* au ſalut, par la foi en Jeſus-Chriſt. 16 Toute écriture, qui eſt inſpirée, eſt auſſi utile pour inſtruire, pour reprendre, pour corriger, & pour enſeigner la vertu; 17 en ſorte que l'homme de Dieu ſoit accompli & fourni *de toutes les connoiſſances qu'il faut avoir*, pour faire toutes ſortes de bonnes actions.

CHA-

Tiennent captives] Se rendent maîtres de leur eſprit, & en font enſuite ce qu'ils veulent.

℣. 7. *Elles apprennent toûjours*] Il paroît par là que les hommes, que S. Paul décrit, alloient chez ces femmes comme pour les inſtruire. Voyez Matth. XXIII, 14.

Elles ne peuvent jamais &c.] Il ſemble que S. Paul veuille marquer des veuves Juïves, qui faiſoient bien les dévotes, & qui vouloient s'inſtruire dans la doctrine des Prophetes; mais qui avoient des paſſions, qui empêchoient qu'elles ne puſſent reconnoître la verité de la doctrine de l'Evangile, qui y étoit contraire. Car pendant qu'on ſe laiſſe poſſeder, par une paſſion, *on ne peut* pas faire le contraire de ce qui lui eſt conforme. Pour en venir là, il faut ſe défaire de cette paſſion, ou en tout, ou en partie. Voyez Matth. XII, 34.

℣. 8. *Jannès &c.*] C'étoient là les noms, qu'on donnoit parmi les Juifs aux deux principaux Magiciens, qui s'oppoſerent à Moïſe, quoi que ces noms ne ſe trouvent pas dans l'Ancien Teſtament. *Jambrès* eſt nommé dans la Vulgate *Mambrès*.

S'oppoſent à la verité] Il entend quelques Juifs qui s'oppoſoient à l'Evangile, peut-être en faiſant ſemblant de le recevoir, au moins en partie.

℣. 10. *Vous avez vû*] *Vous avez ſuivi.* Mais ce mot ſignifie auſſi être préſent à quelque choſe, pendant longtems.

℣. 12. *En Jeſus-Chriſt*] En bons Chrétiens.

℣. 15. *Vous ſavez les ſaintes lettres*] Vous avez lû le Vieux Teſtament.

℣. 16. *Toute écriture qui eſt inſpirée*] S. Paul parle ainſi, parce qu'outre l'Ecriture Sainte, qui contient les ecrits de perſonnes inſpirées; les Juifs avoient divers livres Apocryphes, & autres ouvrages, dont la doctrine n'étoit pas aſſurée. Les autres traduiſent, *toute l'Ecriture eſt inſpirée & utile pour l'inſtruction &c.*

Enſeigner la vertu] *Pour l'inſtruction dans la juſtice.*

℣. 17. *L'homme de Dieu*] Le prédicateur de l'Evangile, Voyez 1. Tim. VI, 11.

CHAPITRE IV.

[1] JE vous conjure donc, devant Dieu & devant *Nôtre* Seigneur Jesus-Christ, qui doit juger les vivans & les morts, dans son apparition & dans son regne, [2] de prêcher la parole *de Dieu*. Insistez, lors qu'il s'en présente quelque bonne occasion, & lors qu'il n'y en a point; convainquez, censurez, exhortez, avec toute sorte de patience & d'instruction; [3] car il viendra un tems, auquel *les hommes* ne souffriront pas la saine doctrine, mais ayant de la démangeaison aux oreilles, ils s'assembleront des docteurs selon leurs propres desirs. [4] Ils détourneront leurs oreilles de la verité, & ils se tourneront du côté des fables. [5] Mais vous, soyez vigilant, en toutes choses; souffrez *constamment* le mal, *qui vous arrive*; faites la charge d'un Evangeliste, remplissez les devoirs de vôtre ministere. [6] Pour moi, mon sang sera bien-tôt répandu, & le tems de mon départ approche. [7] J'ai combattu *dans* le beau combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. [8] Il ne me reste plus qu'à recevoir la couronne de la vertu qui m'est reservée, & que le Seigneur, qui est un juste juge, me donnera en ce jour-là; & non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui aiment son avenement.

[9] Tâchez de me venir trouver au plûtôt; [10] car Demas, ayant aimé le siecle présent, m'a abandonné, & s'en est allé à Thessalonique, Crescens en Galatie, Tite en Dalmatie. [11] Luc est seul avec moi. Prenez Marc & l'amenez avec vous, car il m'est utile pour le ministere *de l'Evangile*. [12] J'ai aussi envoyé Tychique à Ephese. [13] En venant, apportez moi le manteau, que j'ai laissé à Troas, chez Carpus, & mes livres, & principalement les parchemins. [14] Alexandre l'ouvrier en cuivre, m'a fait beaucoup de mal. Le Seigneur lui rende selon ses œuvres. [15] Gardez-vous de lui, car il s'est fortement opposé à mes discours.

[16] Personne ne m'a assisté, dans ma premiere défense, mais tous m'ont abandonné. *Je souhaite* que cela ne leur soit point imputé. [17] Mais le Seigneur m'a assisté & m'a fortifié, afin que la prédication *de l'Evangile* fût

---

℣. 3. *Ayant de la démangeaison aux oreilles*] Ne souhaitant d'ouïr que ce qui flatte leurs oreilles, & ayant plus d'egard à l'éloquence exterieure, qu'au fonds des choses. On trouvera des exemples de tout ceci, dans les siecles suivans du Christianisme.

℣. 6. *Sera bien-tôt répandu*] *Je suis déja répandu.* Voyez sur Philipp. II, 17.

℣. 7. *J'ai combattu &c.*] Allusion aux jeux de la Grece.

℣. 8. *De la vertu*] *De la justice.*

℣. 14. *Rende*] Au lieu de *doûnai*, rende, il y a dans le MS. d'Alexandrie *doûsei*, rendra. On lit de même dans la Vulgate, & c'est peut-être la meilleure maniere de lire.

℣. 17. *Dans ma premiere défense*] Dans son premier plaidoyé, où il semble qu'il fut renvoyé à une autre fois, sans être absous. C'étoit l'usage à Rome que les amis d'un accusé l'accompagnassent devant le tribunal du Juge, & que l'un d'eux plaidât pour lui. S. Paul s'étoit trouvé seul & avoit plaidé lui-même sa cause. Il faut que l'Eglise de Rome fût alors bien destituée de gens courageux, & que la cruauté des Officiers de Neron leur eût fait perdre toute esperance de pouvoir sauver S. Paul.

℣. 18.

fût rendue certaine, & que toutes les nations l'entendiſſent. J'ai été délivré de la gueule du lion, [18] & le Seigneur me délivrera de toutes ſortes de mauvaiſes actions, & me ſauvera dans ſon royaume céleſte. A lui ſoit gloire dans toute l'éternité. Amen.

[19] Saluez Priſque & Aquila, & la maiſon d'Oneſiphore. [20] Eraſte eſt demeuré à Corinthe, & j'ai laiſſé Trophime malade à Milet. [21] Hâtez-vous de venir avant l'hiver. Eubule, Pudens, Linus, Claudie & tous nos freres vous ſaluent. [22] Le Seigneur Jeſus-Chriſt ſoit avec vôtre eſprit. La grace ſoit avec vous. AMEN.

La ſeconde à Timothée, qui fut ordonné le premier Evêque de l'Egliſe d'Epheſe, fut écrite de Rome, lors que Paul comparut, pour la ſeconde fois, devant l'Empereur Neron.

Fin de la II. Epître à TIMOTHE'E.

℣. 17. *Fut rendue certaine*] Qu'on pût être aſſuré de la vérité de ce que prêchoit S. Paul, puis qu'il l'oſoit ſoutenir devant les Officiers de Neron.

La gueule du Lion] S. Paul ſemble entendre *Helius*, que Neron avoit laiſſé pour gouverner Rome, dans ſon abſence en Grece la XIII. année de ſon regne.

℣. 18. *De toutes ſortes de mauvaiſes actions*] Non de la mort, mais des mauvaiſes actions qu'il auroit fallu que S. Paul fît pour l'éviter.

Dans toute l'éternité] *Aux ſiecles des ſiecles.*

Qui fut ordonné——d'Epheſe] Ces mots ne ſe trouvent pas dans divers MSS.

Fin des Remarques ſur la II. Epître à TIMOTHE'E.

EPITRE DE SAINT PAUL A TITE.

CHAPITRE PREMIER.

1 PAUL Serviteur de Dieu & APÔTRE de Jeſus-Chriſt, ſelon la foi des Choiſis de Dieu, & la connoiſſance de la verité, qui eſt ſelon la pieté; 2 dans l'eſperance de la vie éternelle, que Dieu, qui ne ment point, a promiſe depuis très-long-tems, & qu'il a fait connoître en ſon tems, 3 *comme* ſa parole, par la prédication, qui m'a été confiée, ſelon l'ordre de Dieu nôtre Sauveur, à TITE, ſon vrai fils, dans la foi qui leur eſt commune. 4 Grace, miſericorde & paix vous ſoient de la part de Dieu nôtre Pere, & du Seigneur Jeſus-Chriſt nôtre Sauveur.

5 LA raiſon, pour laquelle je vous ai laiſſé en Crete, c'eſt afin que vous réglaſſiez ce qui reſtoit *à régler*, & que vous établiſſiez en chaque ville des Prêtres, comme je vous l'ai ordonné; 6 *& que* s'il y a quelcun qui ſoit irréprehenſible, qui n'ait épouſé qu'une femme, qui ait des enfans fide-

REMARQUES.

℣. 1. *Selon la foi &c.*] C'eſt-à-dire, dont l'Apoſtolat conſiſte à prêcher la foi, & à répandre la connoiſſance de la verité.

℣. 2. *Depuis très-long-tems*] *Avant des tems*, que S. Paul nomme *aiôniôi*, c'eſt-à-dire, très-longs. Voyez ſur 2. Tim. I, 9.

℣. 3. *Son vrai fils*] Voyez ſur 1. Tim. I, 2. C'eſt-à-dire, ſon vrai diſciple dans la foi.

℣. 5. *Je vous ai laiſſé en Crete*] Dans un voyage que S. Paul y avoit fait, après avoir été renvoyé abſous de Rome la premiere fois, qu'il y fut mené. Ce fut l'an LXIII. de l'Ere Commune & le X. de Neron. Il n'eſt pas parlé de ce voyage dans les Actes, parce qu'ils ne contiennent l'hiſtoire de S. Paul, que juſqu'à ſa premiere arrivée à Rome, l'an LXI. de l'Ere Commune. Cette Epitre ſemble avoir été écrite l'an LXV. ou environ.

℣. 6. *Qui n'ait épouſé qu'une &c.*] Voyez ſur 1. Tim. III, 2.

℣. 7.

fideles, qui ne ſoient point accuſez de débauche, ni deſobeïſſans, *vous le choiſiſſiez*. 7 Car il faut que l'Evêque ſoit irréprehenſible, comme étant le diſpenſateur de Dieu, qu'il ne ſoit point entêté de lui-même, ni colere, ni ſujet au vin, ni prompt à frapper, ni avide d'un gain deshonête; 8 mais ami de l'hoſpitalité, ami des gens de bien, temperant, juſte, ſaint & qu'il ſe poſſede lui-même; 9 qu'il retienne la parole aſſurée, ſelon la doctrine qu'il a reçuë, afin qu'il ſoit capable & d'exhorter dans la ſaine doctrine, & de convaincre ceux qui s'y oppoſent.

10 Car il y a pluſieurs perſonnes, & principalement ceux de la circonciſion, qui ne veulent point ſe ſoumettre, qui diſent des choſes vaines & qui ſéduiſent les ames. 11 Il faut fermer la bouche à ces gens-là, qui pervertiſſent des familles entieres, & qui enſeignent pour un gain deshonête ce qu'on ne doit point *enſeigner*. 12 Un d'entre ceux de Crete, & qui eſt leur Prophete a dit: les Cretois ſont toûjours menteurs, de mauvaiſes bêtes, & des ventres pareſſeux. 13 Ce témoignage eſt veritable, à cauſe de quoi, reprenez-les fortement, afin qu'ils ſoient ſains dans la foi, 14 & qu'ils ne s'arrêtent pas à des fables Judaïques, & à des préceptes de perſonnes, qui ont de l'averſion pour la verité. 15 Toutes choſes ſont pures, pour ceux qui ſont purs; mais il n'y a rien de pur, pour ceux qui ſont ſouïllez & infideles; mais leur ame & leur conſcience ſont ſouillées. 16 Ils font profeſſion de connoître Dieu, mais ils nient qu'il y en ait un, par leurs actions, étant abominables, & incredules & ne pouvant être approuvez pour aucune bonne œuvre.

CHA-

℣. 7. *Le diſpenſateur &c.*] Ou *l'Econome*. Voyez 1. Cor. IV, 1.

℣. 10. *Se ſoumettre*] A l'Evangile, ni à ſes Miniſtres.

Qui diſent des choſes vaines] Telles que ſont les Genéalogies dont S. Paul parle Ch. III, 9. Voyez 1. Tim. I, 4, 6, 7.

℣. 12. *Un d'entre ceux de Crete*] *Un d'entre eux*; ce qui ne ſe rapporte néanmoins pas aux Juifs, dont S. Paul vient de parler, mais aux habitans de Crete, deſcendus de Payens.

Qui eſt leur Prophete] Les Payens croyoient qu'Epimenide avoit eu le don de prophetie, comme de ſavans Interpretes l'ont fait voir; mais les Juifs n'avoient aucune opinion ſemblable.

℣. 13. *Ce témoignage eſt veritable &c.*] Ce n'eſt pas qu'il n'y eût en Candie des gens, qui fuſſent exempts de ces défauts; mais c'étoient des défauts très-communs, parmi ceux de cette nation.

℣. 14. *Des fables Judaïques*] Les fables du Thalmud & des Interpretes allegoriques du Vieux Teſtament. C'étoit-là la ſcience la plus relevée des Juifs. Voyez Tim. I, 4.

Des préceptes &c.] Des obſervances Judaïques de cérémonies, l'abſtinence de certaines viandes &c. S. Paul donne ſouvent aux Chrétiens des avertiſſemens là-deſſus, parce que pluſieurs des premiers Chrétiens, ayant été proſelytes Juifs & diſciples des Rabbins, avoient encore du penchant pour leurs anciens maîtres.

℣. 15. *Sont purs*] On en peut uſer, ſans ſe ſouïller d'aucune diſpoſition deſagreable à Dieu, pourvu qu'on obſerve les préceptes de l'Evangile.

Il n'y a rien de pur &c.] Quand ils obſerveroient toutes les Loix Moſaïques, touchant les viandes pures & impures; ils n'en ſont pas moins ſouïllez de leurs vices, s'ils n'obſervent pas les commandemens de Jeſus-Chriſt.

Approuvez pour aucune &c.] Ne pouvant gagner l'approbation de Dieu, ni des hommes; puis qu'ils ne ſont diſpoſez à faire aucun bien.

Chapitre II.

[1] Pour vous, *ne* dites *que* ce qui eſt convenable à la ſaine doctrine. [2] Que les vieillards ſoient ſobres, graves, temperans, ſains dans la foi, dans la charité & dans la conſtance. [3] Que les femmes avancées en âge ſoient dans leurs manieres, comme il eſt ſeant à des perſonnes conſacrées *à Dieu*; qu'elles ne ſoient point médiſantes, ni ſujettes à beaucoup de vin, *mais* propres à enſeigner de bonnes choſes; [4] afin qu'elles apprennent aux jeunes femmes à être ſages, à aimer leurs maris & leurs enfans, [5] à avoir de la temperance, à être chaſtes, à demeurer à la maiſon, à être bien-faiſantes, & obeïſſantes à leurs maris, afin qu'on ne parle pas mal de la parole de Dieu. [6] Exhortez auſſi les jeunes hommes à être retenus, [7] en vous rendant vous-même un modele de bonnes œuvres en toutes choſes, *en leur faiſant voir* de la pureté & de la gravité en vôtre maniere d'enſeigner, & [8] *en tenant* des diſcours ſains, & qu'on ne puiſſe condamner; afin que ceux qui vous ſont oppoſez ſoient confondus, n'ayant rien de mauvais à dire de vous. [9] *Enſeignez* aux eſclaves à être ſoumis à leurs maîtres, à tâcher de leur plaire en tout, ſans les contredire, [10] à ne détourner aucune partie de leur bien, mais à leur faire paroître de la bonne foi en tout; afin qu'en toutes choſes ils faſſent honneur à la doctrine de Dieu nôtre ſauveur.

[11] Car la grace ſalutaire de Dieu a paru à tous les hommes, [12] & nous a appris qu'après avoir renoncé à l'impieté & aux cupiditez du monde, nous devons vivre dans le préſent ſiecle, avec temperance, avec juſtice & avec pieté; [13] dans l'attente du bonheur que nous eſperons, & de l'apparition glorieuſe de nôtre grand Dieu & de nôtre ſauveur Jeſus-Chriſt; [14] qui s'eſt livré lui-même pour nous, pour nous racheter de toutes ſortes de vices, & nous purifier pour lui être un peuple particulier, & attaché aux bonnes œuvres. [15] Dites ces choſes, & convainquez *les pecheurs* avec une entiere autorité. Que perſonne ne vous mépriſe.

Cha-

℣. 9. *En tout*] En tout ce qui eſt bon, ou au moins indifferent. Voyez ſur Epheſ. V, 24.

℣. 10. *De la bonne foi*] Et par conſequent de la fidelité. *Ils faſſent honneur*] *Ils ornent.* Ils vivent en ſorte, qu'ils donnent à leurs maîtres bonne opinion de l'Evangile, en faiſant voir par leur conduite, que ſa doctrine n'inſpire rien que de bon.

℣. 12. *A l'impieté &c.*] Au Paganiſme, qui n'étoit que pure impieté; & au Judaïſme, qui en promettant des proſperitez temporelles, entretenoit ceux qui s'attachoient trop à la lettre dans des cupiditez mondaines. Les Juifs ſouhaitoient des richeſſes, des victoires contre les Payens, un Meſſie charnel &c. Les Chretiens renonçoient également à ces penſées charnelles, & à l'idolatrie Payenne.

℣. 13. *Du bonheur que nous eſperons*] *De la bienheureuſe eſperance.*

Glorieuſe] *De gloire.*

℣. 14. *De toutes ſortes de vices*] *De toute iniquité.* Mais *anomia* ſignifie toute action, ou habitude oppoſée à la Loi.

Que perſonne ne vous mépriſe] Ne donnez ſujet à perſonne de vous mepriſer. Voyez 1. Tim. IV, 12.

℣. 1.

CHAPITRE III.

1 FAITES les reſſouvenir qu'ils doivent être ſoumis aux Magiſtrats & aux Puiſſances, leur obeïr & être prêts à *faire* toutes ſortes de bonnes actions. 2 Qu'ils ne doivent médire de perſonne, qu'ils doivent fuïr les conteſtations, être équitables, & faire paroître toute ſorte de douceur envers tout le monde. 3 Car nous étions auſſi nous-mêmes autrefois inſenſez, deſobeïſſans, égarez, & aſſujettis à diverſes cupiditez & à divers plaiſirs; nous vivions dans la malice & dans l'envie, *nous étions* dignes de haine & nous nous haïſſions les uns les autres. 4 Mais lors que la bonté de Dieu nôtre ſauveur & ſon amour pour les hommes ont paru, 5 il nous a ſauvez, non à cauſe des actions vertueuſes que nous euſſions faites, mais à cauſe de ſa miſericorde; par l'ablution de la régeneration, & par le rénouvellement du Saint Eſprit; 6 qu'il a répandu abondamment ſur nous, par Jeſus-Chriſt nôtre ſauveur; 7 afin qu'étant juſtifiez, par ſa grace, nous devinſions en eſperance poſſeſſeurs de la vie éternelle.

8 C'eſt une choſe aſſurée & doit je veux que vous parliez avec certitude; c'eſt que ceux qui ont crû en Dieu, doivent être les premiers à s'appliquer à d'honêtes profeſſions. 9 Ce ſont-là des choſes bonnes & utiles aux hommes; mais évitez les queſtions impertinentes, les genéalogies, les querelles, & les conteſtations ſur la Loi; car elles ſont inutiles & vaines. 10 Evitez ceux qui font des ſectes, après un ou deux avertiſſemens; 11 ſachant que les gens de cette ſorte ſont pervertis & qu'ils pechent, en ſorte qu'ils ſe condamnent eux-mêmes.

12 Quand je vous aurai envoyé Artemas, ou Tychique, hâtez-vous de

---

℣. 3. *Car nous étions &c.*] Avant que d'avoir embraſſé le Chriſtianiſme, nous n'étions pas meilleurs que les autres, & nous ne devons pas en parler mal, dans l'eſperance qu'ils pourront ſe convertir, comme nous.

℣. 5. *Il nous a ſauvez.*] Délivrez de nos vices en cette vie, en attendant de nous mettre en poſſeſſion du bonheur de l'autre.

Des actions vertueuſes] *Des œuvres qui fuſſent dans la juſtice.*

Par l'ablution de la régeneration] Par la régeneration, qui nous lave de nos pechez. Voyez ſur Epheſ. V, 26.

Le renouvellement &c.] Par le S. Eſprit, qui nous a fait de nouveaux hommes.

℣. 7. *Etant juſtifiez, par la grace*] Paſſant devant lui pour juſtes, par ſa miſericorde; quoi que nous ne le ſoyons à preſent qu'imparfaitement, & que nous ayons été auparavant adonnez à toutes ſortes de vices.

Poſſeſſeurs] *Héritiers.*

℣. 8. *Etre les premiers &c.*] *Préſider à de bons ouvrages.* Voyez le ℣. 14.

℣. 9. *Les queſtions &c.*] Voyez 1. Tim. I, 4. 2. Tim. II, 23.

℣. 10. *Evitez ceux qui font des Sectes*] *L'héretique.* On a évité ce mot, parce que celui d'*héreſie*, dans le Nouveau Teſtament, comme dans l'uſage des Auteurs Payens, ne ſignifie pas proprement une opinion, mais une Secte: au lieu que le mot *héretique* ne ſignifie en François, qu'un homme qui a des opinions oppoſées aux dogmes fondamentaux de la foi, quand même il ne fait aucun ſchiſme. S. Paul veut donc dire que Timothée, après avoir averti une, ou deux fois ceux, qui vouloient faire des aſſemblées ſeparées de celles qui avoient été fondées par les Apôtres, & leurs diſciples, où l'on faiſoit profeſſion de ſuivre la ſeule doctrine de Jeſus-Chriſt, il devoit éviter d'avoir commerce avec eux.

Après un, ou deux avertiſſemens] De rentrer dans l'aſſemblée de l'Egliſe, d'où perſonne ne les chaſſoit, & où on ne leur faiſoit aucun mauvais traitement, pendant qu'ils faiſoient profeſſion d'embraſſer la doctrine de Jeſus Chriſt & de ſes Apôtres. Cela n'a aucun rapport avec diverſes Societez Chrétiennes, que quelques autres traitent d'heretiques.

Ils ſe condamnent eux-mêmes] Parce qu'ils ſe ſéparent volontairement d'une Egliſe, d'où perſonne ne les chaſſe, & qu'ils ne peuvent rendre de raiſon de leur ſchiſme, que leur propre caprice.

℣. 12. *Nicopolis*] Ville de l'Epire.

de me venir trouver à Nicopolis, car j'ai réſolu d'y paſſer l'hiver. [13] Faites accompagner avec ſoin Zenas & Apollos, en ſorte que rien ne leur manque. [14] Que nos *freres* apprennent à être les premiers à s'appliquer à d'honêtes profeſſions, pour les beſoins néceſſaires, afin de ne demeurer pas ſans revenu.

[15] Tous ceux qui ſont avec moi vous ſaluent. Saluez nos amis, *qui ſont* dans la foi. La grace ſoit avec vous tous. AMEN.

L'Epître à Tite, qui fut le premier ordonné Evêque de l'Egliſe de Crete, fut écrite de Nicopolis de Macedoine.

Fin de l'Epître à TITE.

---

v. 14. *Sans revenu*] *Sans fruit.* Mais le mot de *fruit* ſignifie auſſi *revenu* en Grec & en Latin; parce que les principaux revenus étoient au commencement des fruits de la terre.

De Macedoine] D'Epire. Mais l'auteur de cette addition a confondu ces deux pais, à cauſe du voiſinage.

Fin des Remarques ſur l'Epître à TITE.

EPI-

EPITRE DE SAINT PAUL A PHILEMON.

1 PAUL priſonnier pour Jeſus-Chriſt, & *nôtre* frere TIMOTHE'E, à nôtre cher PHILEMON, compagnon de nos travaux; 2 à nôtre chere APPIE, à ARCHIPPE, qui eſt dans la même milice que nous, & à l'EGLISE, qui eſt dans vôtre maiſon. 3 Grace & paix vous ſoient, de la part de Dieu nôtre pere, & de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt.

4 JE rends graces à mon Dieu, faiſant toûjours mention de vous, dans mes prieres; 5 lors que j'apprends vôtre charité & la foi que vous avez, envers le Seigneur Jeſus & tous les Saints; 6 en ſorte que la liberalité de vôtre foi en Jeſus-Chriſt eſt agiſſante, comme le reconnoiſſent tous les gens de bien, qui ſont parmi vous. 7 Car nous avons beaucoup de joie & de conſolation, à cauſe de vôtre charité, *nôtre cher* frere, parce que les entrailles des ſaints en ont ſenti du ſoulagement.

8 C'eſt pourquoi quoi que j'aye, en Jeſus-Chriſt, le pouvoir de vous ordonner avec beaucoup de liberté, ce qui eſt de vôtre devoir; 9 j'aime mieux vous

REMARQUES.

℣. 1. *Priſonnier*] Environ la LXIV. année de l'Ere Commune & la IX. de Neron, un peu avant qu'il fût abſous.

Philemon] On croit qu'il demeuroit à Epheſe.

℣. 2. *Archippe*] Voyez Coloſſ. IV, 17.

℣. 5. *Vôtre charité &c.*] Il y a ici un renverſement de paroles, car S. Paul veut dire: la foi que vous avez en Jeſus-Chriſt, & la charité que vous avez envers tous les Saints.

℣. 6. *La liberalité*] *La communication.* Voyez Rom. XV, 26.

En Jeſus-Chriſt] Ces mots ſont à la fin du verſet, mais ils doivent être rapportez à cet endroit, après le mot de *foi*.

Comme le reconnoiſſent &c.] *Dans la reconnoiſſance de tout bon, qui eſt parmi vous.* Quelques-uns ſuppléent *ergon*, qui eſt dans quelques MSS. & traduiſent, *de toute bonne œuvre*. Mais cette maniere de lire eſt très-embarraſſée, & ne produit aucun ſens, que l'on puiſſe tirer regulierement des paroles Greques. On a donc mieux aimé traduire *tous les gens de bien*, en ſorte que *pantôs agathoû* ſoit au maſculin & le genitif de *pâs agathòs*, tout homme de bien, & non de *pân agathòn*, tout bien.

℣. 7. *En ont ſenti du ſoulagement*] *S'en ſont repoſées.* Voyez le ℣. 20. Les *entrailles* ſe prennent ici pour l'*eſprit*, qui eſt dit *ſe repoſer*, lors qu'il reſſent du ſoulagement dans ſes ennuis, ou dans ſes peines. Voyez 1. Cor. XVI, 18.

℣. 8. *En Jeſus-Chriſt*] En qualité d'Apôtre de Jeſus-Chriſt.

℣. 9. *Vous prier par charité*] Vous conjurer, par la charité

vous prier, par charité, étant tel que je le ſuis, Paul avancé en âge, & de plus, préſentement priſonnier, *à cauſe* de Jeſus-Chriſt. [10] Je vous prie donc pour mon fils Oneſime, que j'ai mis au monde dans mes chaînes, [11] & qui autrefois vous étoit inutile, mais qui vous ſera maintenant très-utile, auſſi bien qu'à moi. [12] Je vous l'ai renvoyé; recevez-le comme mes entrailles. [13] J'ai eu la penſée de le retenir, afin qu'il me ſervît, en vôtre place, dans les liens, *où je ſuis à cauſe* de l'Evangile; [14] mais je n'ai rien voulu faire ſans vôtre avis, afin, que le bien que je voudrois que vous fiſſiez, ne ſoit pas forcé, mais volontaire. [15] Peut-être que la raiſon, pour laquelle il a été ſéparé *de vous*, pour un tems, étoit afin que vous le recouvraſſiez pour jamais; [16] non plus comme un eſclave, mais comme étant quelque choſe de plus; *ſavoir*, un frere cheri, principalement de moi; & combien plus *le doit-il être* de vous, *à qui il appartient* & dans la chair & dans le Seigneur? [17] Si donc vous me regardez comme participant *à la même foi*, recevez-le comme moi-même. [18] Que s'il vous a fait tort, ou s'il vous eſt redevable *en quelque choſe*, mettez cela ſur mon compte. [19] Je vous l'écris moi Paul, de ma propre main, je vous le rendrai; pour ne vous pas dire que vous vous devez vous-même à moi. [20] Ouï, mon frere, que je reçoive de vous ce bien-fait, dans le Seigneur; ſoulagez mes entrailles, dans le Seigneur. [21] Je vous écris ceci, dans la confiance où je ſuis de vôtre obeïſſance, & parce que je ſai que vous ferez même plus que je ne dis. [22] Préparez moi en même tems un logement, car j'eſpere que Dieu vous fera la grace de m'accorder à vos prieres. [23] Epaphras qui eſt priſonnier à cauſe de Jeſus-Chriſt avec moi, [24] Marc, Ariſtarque, Demas, Luc, les compagnons de mes peines, vous ſaluent. [25] La grace de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt ſoit avec vôtre eſprit. AMEN.

L'Epître à Philemon a été écrite de Rome & portée par Oneſime ſon eſclave.

Fin de l'Epître à PHILEMON.

---

te Chretienne, ou à cauſe de la charité.

Etant tel que je ſuis] Un Apôtre, qui avoit vieilli en prêchant l'Evangile & qui étoit alors priſonnier pour la foi. Ce ſont des qualitez ſi eminentes, qu'on ne pouvoit rien refuſer à un homme, qui en étoit revêtu.

ỳ. 10. *Que j'ai mis au monde*] Converti à Jeſus-Chriſt. Oneſime s'étoit ſauvé de chez Philemon, & avoit trouvé S. Paul à Rome, qui l'avoit converti.

ỳ. 12. *Comme mes entrailles*] *C'eſt-à-dire, mes entrailles.* Une perſonne que j'aime comme mon enfant. Les enfans ſont ſouvent nommez *les entrailles* de ceux qui les ont mis au monde.

ỳ. 14. *Le bien que je voudrois &c.*] *Vôtre bien.*

ỳ. 15. *Vous le recouvraſſiez pour jamais*] En ſe faiſant Chretien, auſſi bien que vous; ce qui le joindra à vous & dans ce monde & dans l'autre.

ỳ. 16. *Dans la chair*] Selon les Loix charnelles de terre vie; car il étoit ſon eſclave.

Dans le Seigneur] Selon les Loix de Jeſus-Chriſt.

ỳ. 19. *Je vous l'écris*] Regardez ceci, comme une obligation, ſignée de ma main & par laquelle je m'engage de vous le rendre.

Vous vous devez] Parce que S. Paul l'avoit converti.

ỳ. 20. *Dans le Seigneur*] Comme Chrétien. Voyez le ỳ. 16.

Soulagez mes entrailles] *Faites repoſer mes entrailles.* Voyez le ỳ. 7.

ỳ. 22. *De m'accorder &c.*] De vous accorder ma délivrance & le plaiſir de me revoir.

ỳ. 23. *Epaphras*] Epaphrodite Phil. II, 25. IV. 18.

ỳ. 24. *Demas*] Qui abandonna enſuite S. Paul dans le tems qu'il fut pris priſonnier une ſeconde fois. Voyez 2. Tim. IV, 10.

Fin des Remarques ſur l'Epître à PHILEMON.

EPI-

EPITRE DE SAINT PAUL AUX HEBREUX.

Chapitre Premier.

1 DIEU ayant parlé autrefois à nos Peres, à pluſieurs repriſes & en pluſieurs manieres, par ſes Prophetes; nous a *enfin* parlé en ces derniers tems, par ſon Fils, 2 qu'il a établi maître de toutes choſes, & par lequel il a créé auſſi le monde. 3 Etant la ſplendeur de ſa gloire, & l'image de ſa ſubſtance, & ſoûtenant toutes choſes, par ſa parole puiſſante; après avoir fait par lui-même la purification de nos pechez, il s'eſt aſſis à la droite de la Majeſté *Divine*, dans *le Ciel le plus* haut. 4 Il eſt d'autant plus excellent que les Anges, qu'il poſſede un nom

Remarques.

℣. 1. *Pluſieurs repriſes*] *En pluſieurs parties*, ce qui veut dire que Dieu ne révela pas tout d'un coup ce qu'il voulut faire connoître aux hommes.

℣. 2. *Maître*] *Héritier*; mais ces deux mots ſe confondent dans l'Ecriture, auſſi bien qu'*hériter* & *poſſeder*. Voyez ſur les ℣. 4. 14.

Par lequel &c.] Comme on ne peut pas entendre ceci de l'humanité de Jeſus-Chriſt, il faut l'entendre neceſſairement de ſa Divinité; par laquelle ſeule le monde peut avoir été créé. Voyez auſſi Coloſſ. I, 16. Jean I, 3.

Le monde] *Les ſiecles*. En Hebreu *holamim*. Voyez Ch. XI. 3.

℣. 3. *La ſplendeur de ſa gloire*] Il ſemble qu'il faille entendre ceci de la nature humaine de Jeſus-Chriſt, qui a été l'image de la gloire de Dieu, parmi les hommes; & non ſa Divinité, qui a toûjours été inviſible. Le mot Grec *apaúgaſma* ſe prend pour l'image d'un corps lumineux qui ſe forme dans l'eau, ou dans un corps tranſparent. Les miracles perpetuels, que Jeſus-Chriſt faiſoit, étoient comme un éclat de la gloire de ſon Pere. Voyez Coloſ. I. 15.

L'image de ſa ſubſtance] *Le caractere*, telle qu'eſt l'image d'un cachet imprimé dans de la cire. Le mot d'*hypóſtaſis*, que l'on a traduit *ſubſtance*, eſt la même choſe que celui de *nature*, que l'on trouve dans une expreſſion toute ſemblable de Philon Juif.

Soûtenant &c.] Conduiſant tout, par ſes ordres, qui ſont ponctuellement executez. Voyez Nomb. XI, 4. Deut. I, 9. & ci-deſſous XI, 3.

Par lui-même] Non par des victimes; comme faiſoit le Souverain Sacrificateur des Juifs. Voyez Ch. X, 12.

A la droite] Voyez ſur Marc XVI, 19.

℣. 4. *Poſſede*] *A hérité*. Voyez ſur le ℣. 2.

Un nom] Ce mot marque de l'autorité, qui étoit fondée

nom plus excellent qu'eux; [5] car à quel des Anges a-t-il jamais dit: vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui; & ailleurs: je ſerai ſon Pere & il ſera mon Fils? [6] L'*Ecriture* dit encore, lors qu'elle introduit ſon Fils aîné dans le monde: que tous les Anges de Dieu l'adorent. [7] Mais à l'égard des Anges, l'*Ecriture* dit: qui fait des vents ſes Anges, & de la flamme de feu ſes miniſtres; [8] & à l'égard du Fils: vôtre thrône, ô Dieu, durera éternellement, & le ſceptre de vôtre regne eſt un ſceptre d'équité. [9] Vous avez aimé la juſtice & vous avez haï l'injuſtice; c'eſt pourquoi, ô Dieu, vôtre Dieu vous a oint d'une huile de réjouïſſance, plûtôt que vos ſemblables. [10] Elle dit encore: c'eſt vous, Seigneur, qui dès le commencement avez jetté les fondemens de la terre, & les cieux ſont les ouvrages de vos mains. [11] Ils periront, mais vous demeurerez toûjours. Ils vieilliront tous, comme un habit, [12] vous les plierez comme un manteau, & ils ſeront changez; mais pour vous, vous êtes toûjours le même, & vos années ne finiront point. [13] Auquel des Anges a-t-il jamais dit: aſſeyez-vous à ma droite, juſqu'à ce que j'aye rendu vos ennemis le marche-pied de vos pieds? [14] Ne ſont-ils pas tous des eſprits deſtinez à ſervir, & qui ſont envoyez; afin d'exercer leur miniſtere, pour l'amour de ceux, qui doivent poſſeder le ſalut?

CHA-

ſur la choſe même, ou ſur l'excellence de Jeſus-Chriſt, par deſſus Moïſe. Voyez Philip. II, 9.

ỳ. 5. *Vous êtes mon fils*] Voyez Act. XIII, 33. Ce qui étant dit de David, à la lettre, Pſ. II. 7. s'entend de ſa dignité royale; ſe prend dans un ſens beaucoup plus relevé ici où il eſt queſtion du Meſſie, dont David n'étoit qu'un leger crayon. C'étoit l'uſage parmi les Juifs de raporter la plûpart des promeſſes conſiderables du V. T. au Meſſie, en les expliquant en un ſens ſpirituel. On a ſujet de croire que les paſſages, que l'Auteur de cette Epître explique de Jeſus-Chriſt, en leur donnant un ſens myſtique, étoient expliquez ainſi communément parmi les Juifs, au moins en partie; de ſorte que les Incredules mêmes ne pouvoient pas trouver à redire, dans ſa maniere de raiſonner. C'eſt ce qu'il faut avoir devant les yeux, ſi l'on veut entendre la raiſon de pluſieurs citations, qui ſe trouvent dans cette Epître.

Je ſerai ſon pere &c.] 2. Sam. VII, 14. où il eſt parlé à la lettre de Salomon. Comme ces paroles conviennent auſſi bien à Jeſus Chriſt, qu'à Salomon: les ſuivantes ne quadrent qu'à ce dernier: *c'eſt pourquoi quand il pechera, je le châtierai avec une verge d'homme &c.* On voit, par cet exemple, que cette ſorte de raiſonnement n'eſt bonne que parmi ceux qui la reçoivent, comme les Juifs. Autrement on diroit que ce paſſage ne peut regarder que Salomon, à cauſe des paroles, que l'on vient de citer.

ỳ. 6. *L'Ecriture*] On a ſuppléé ce mot, comme il le doit être, en pluſieurs autres endroits. Voyez Gal. III, 16. Epheſ. IV, 1. V, 14. & ci-deſſous ỳ. 7. La raiſon qu'on a euë de le ſuppléer ici, c'eſt que ce n'eſt pas Dieu, qui parle directement au Pſ. XCVII. mais l'Auteur de ce Cantique.

Elle introduit &c.] Lors qu'elle repreſente l'entrée de Jeſus-Chriſt dans le monde, au Pſ. XCVII. que l'on entendoit de la venue & du regne du Meſſie.

Son fils aîné] Le Meſſie. Voyez Rom. VIII, 29.

Que tous les Anges de Dieu] C'eſt ainſi qu'il y a dans les LXX. Interpretes. Dans l'Hebreu il y a *elohim*, *les Dieux*. Les Hebreux nomment ainſi tous ceux qui tiennent un rang conſiderable dans le monde, & à qui l'on doit du reſpect, comme les Rois, les Juges, &c.

ỳ. 7. *A l'égard*] *Aux Anges*. Mais *prèi*, qui ſignifie ordinairement *a* ſe prend en ce ſens Luc XIX, 42. & ailleurs.

Qui fait des vents] Pſ. CIV, 4. Dieu donne le nom d'*Anges* même à des creatures inanimées, ce qu'il ne fait pas à l'egard du nom de *Fils*; ce qui fait voir que celui, qui eſt nommé Fils, eſt plus relevé que les Anges.

ỳ. 8. *Vôtre thrône &c.*] Pſ. XLV, 7. & ſuiv. Quoi que ce Pſeaume regarde à la lettre Salomon; en ce tems-là on l'entendoit du Meſſie, & en effet il y a divers endroits, qui lui quadrent mieux, qu'à Salomon.

ỳ. 9. *D'une huile de réjouïſſance &c.*] Vous a fait Roi, plûtôt que vos freres, en vous conſacrant par l'effuſion d'une huile, qui a rejoui tout Iſraël, ou d'une huile dont on ne ſe ſert que dans une rejouïſſance publique. C'eſt-là le ſens de la lettre, mais à l'egard de Jeſus-Chriſt, l'Auteur veut dire que Dieu l'a mis en poſſeſſion de la ſuprême grandeur de Roy du Ciel & de la terre, à cauſe de ſon obeïſſance. Voyez Philip. II, 9. 10, 11.

ỳ. 10. *C'eſt vous, Seigneur &c.*] Pſ. CII, 26. Voyez le ỳ. 2. Ceci ne peut non plus être entendu, que de la Divinité de Jeſus-Chriſt.

ỳ. 13. *Aſſeyez-vous &c.*] Pſ. CX, 1. Voyez Matth. XXII, 44.

ỳ. 14. *Poſſeder*] *Hériter*.

ỳ. 1,

CHAPITRE II.

[1] C'EST pourquoi nous devons apporter une attention extraordinaire à ce que nous avons appris, de peur que nous ne le laiſſions écouler inutilement; [2] car ſi la parole, qui a été prononcée par les Anges, eſt demeurée ferme, & ſi tous les violemens & toutes les deſobeïſſances ont reçu leur juſte punition; [3] comment échapperions-nous, ſi nous avions négligé une ſi grande délivrance; qui ayant commencé à être annoncée par le Seigneur, nous a été confirmée, par ceux qui l'avoient appriſe de-lui; [4] Dieu lui rendant témoignage, par des ſignes, par des prodiges, par divers miracles, & par la diſtribution du Saint Eſprit, ſelon ſa volonté?

[5] Dieu n'a point ſoumis aux Anges le monde à venir, dont nous parlons. [6] C'eſt ce que quelcun a témoigné, en ces termes: qu'eſt-ce que l'homme, pour te ſouvenir de lui; ou que le fils des hommes pour en prendre ſoin? [7] Tu l'as fait néanmoins un peu inferieur aux Anges, tu l'as couronné de gloire & d'honneur, & tu l'as établi maître des œuvres de tes mains; [8] ayant mis toutes choſes ſous ſes pieds. En lui aſſujettiſſant tout, Dieu n'a rien laiſſé qui ne lui ſoit ſoumis; cependant nous ne voyons pas encore que tout lui ſoit aſſujetti. [9] Mais ce Jeſus, qui a été fait un peu inferieur aux Anges, à cauſe de la mort qu'il a ſoufferte, nous le voyons couronné de gloire & d'honneur; afin que, par la bonté de Dieu, il éprouvât la mort pour tous. [10] Car il étoit convenable, que celui, à cauſe duquel & par lequel ſont toutes choſes, voulant conduire à la gloire pluſieurs enfans, conſacrât par les ſouffrances le chef de leur ſalut. [11] Car celui qui ſanctifie & ceux qui ſont ſanctifiez, ſont *nez* d'un ſeul

---

℣. 1. *Nous ne les laiſſions écouler &c.*] *Nous ne coulions.* C'eſt une métaphore tirée des vaſes, qui étant percez laiſſent écouler les liqueurs que l'on y met.

℣. 2. *Qui a été prononcée*] Voyez Act. VII, 30, 35, 53.

Eſt demeurée ferme] A été ratifiée par Dieu, qui a puni ceux qui l'ont violée.

℣. 3. *Une ſi grande délivrance*] *Un ſi grand ſalut.* Comme le mot *ſauver* ſignifie ſouvent *délivrer*, le mot de *ſalut* marque aſſez communement la même choſe que *délivrance*.

℣. 5. *Le monde à venir*] Le ciel, qui eſt à l'égard de ceux, qui ſont encore en vie, un monde à venir.

Dont nous parlons] Ch. I, 14. II, 3. car ce ne ſera que dans le monde à venir, que Dieu nous mettra en poſſeſſion du ſalut.

℣. 6. *Quelcun a témoigné &c.*] Pſ. VIII, 7. Il s'agit là d'Adam & de ſa poſterité, dans le ſens propre, mais il y a quelques expreſſions, qui priſes à la rigueur quadrent mieux à Jeſus-Chriſt qu'à lui: comme il y en a, qui ne peuvent s'entendre que des hommes, telles que ſont celles-ci: *qu'eſt-ce que l'homme, &c.* car Jeſus-Chriſt étoit digne que Dieu prît ſoin de lui.

℣. 7. *Tu l'as établi maître &c.*] Geneſ. I, 26.

℣. 8. *Cependant nous ne voyons pas*] L'Auteur Sacré veut dire que les dernieres paroles du Pſalmiſte, *ayant mis toutes choſes ſous ſes pieds*, ne quadrent pas ſi bien à l'homme, qu'à Jeſus-Chriſt, auquel en effet toutes choſes ont été ſoumiſes. Voyez 1. Cor. XV, 25. & ſuiv.

℣. 9. *A cauſe de la mort*] A laquelle les Anges ne ſont pas ſujets.

Par la bonté de Dieu] Envers le genre humain.

Eprouvât la mort] *Goûtât la mort*, comme Souverain Pontife & victime en même tems, dont Dieu accepte la mort, pour nous accorder le pardon de nos pechez; en ſorte qu'il ne nous fait plus mourir, pour nous en punir; mais pour nous faire paſſer à une meilleure vie.

℣. 10. *Conduire à la gloire*] Il faut ſuppléer, au travers des afflictions, comme la ſuite le fait voir.

Conſacrât] C'eſt ce que le verbe *teleioo* ſignifie dans les LXX. lors qu'il s'agit de la conſecration des Sacrificateurs. Voyez Exod. XXIX, 10, 33, 35.

℣. 11. *Celui qui ſanctifie &c.*] Jeſus-Chriſt & ceux qui lui obéiſſent.

ſeul *pere*; à cauſe de quoi, il n'a point de honte de les appeller ſes freres, [12] en ces mots: j'annoncerai ton nom à mes freres, & je chanterai tes loüanges, dans le milieu de l'aſſemblée; [13] & ailleurs: je mettrai ma confiance en lui; & en un autre endroit: me voici & les enfans que Dieu m'a donnez.

[14] Ainſi les enfans étant tous compoſez de chair & de ſang, il y a lui-même participé, afin que par ſa mort il détruiſît celui qui a l'empire de la mort, c'eſt-à-dire, le Diable, [15] & qu'il délivrât ceux qui, par la crainte de la mort, étoient toute leur vie ſoumis à l'eſclavage; [16] car il n'a pas délivré les Anges, mais il a délivré la poſterité d'Abraham. [17] C'eſt pour cela qu'il a dû être ſemblable, en toutes choſes, à ſes freres; [18] pour être devant Dieu un ſouverain Sacrificateur miſericordieux & fidele, afin d'expier les pechez de *ſon* peuple; [19] car puis qu'il a lui-même *beaucoup* ſouffert, lors qu'il a été éprouvé, il peut ſecourir ceux qui ſont dans les *mêmes* épreuves.

Sont nez d'un ſeul pere] *Sont d'un ſeul.* Voyez Rom. IX, 10. La ſuite fait voir clairement qu'il faut entendre ainſi ces paroles.

℣. 12. *J'annoncerai &c.*] Pſ. XXII, 23. Ce qui eſt dans ce Pſeaume eſt en pluſieurs endroits appliqué au Meſſie, à cauſe des premieres paroles que Jeſus-Chriſt prononça ſur la croix, & de diverſes autres paroles, qui lui quadrent mieux qu'à David.

℣. 13. *Je mettrai ma confiance*] Ceci eſt tiré des LXX. Iſaïe VIII, 17.

Me voici &c.] Au même endroit, mais dans les paroles ſuivantes. Le Prophete parle de lui-même, mais l'Auteur Sacré regarde ces paroles comme ſi elles étoient dans la bouche du Meſſie, dont Iſaïe étoit à cet égard une image.

℣. 14. *Détruiſît*] Lui ôtant le moyen de nuire aux hommes.

Qui a l'empire de la mort] Parce qu'il eſt l'accuſateur des pecheurs. C'eſt pour cela, que les Juifs le nomment l'*Ange de la mort.*

℣. 15. *Soumis à l'eſclavage*] Vivoient dans une crainte ſervile. Voyez Rom. VIII, 15.

CHAPITRE III.

[1] VOus donc, mes ſaints freres, qui avez part à la vocation céleſte, conſiderez Jeſus-Chriſt, qui eſt l'Apôtre & le ſouverain Sacrificateur de ce que nous profeſſons; [2] & qui eſt fidele, comme Moïſe, à celui qui l'a établi *dans cet emploi*, en toute ſa maiſon. [3] Car il a reçu une gloire d'autant plus grande que celle de Moïſe, que celui qui a bâti la maiſon eſt plus eſtimable que la maiſon même. [4] Toute maiſon a été bâtie par quelcun, & c'eſt Dieu qui a fait toutes choſes. [5] Pour Moïſe, il a été fidele, dans toute ſa maiſon, comme ſerviteur, pour publier ce qui lui étoit dit. [6] Mais Jeſus-Chriſt, comme fils, gouverne ſa propre maiſon; & c'eſt nous qui la ſommes, pourvu que nous conſervions ferme, juſ-

---

℣. 1. *De ce que nous profeſſons*] *De nôtre profeſſion*, ou confeſſion.

℣. 2. *En toute ſa maiſon*] En toute ſon Egliſe. Voyez 1. Tim. III, 15. & ci-deſſous ℣. 6.

℣. 5. *Pour publier*] *Pour le témoignage de ce qui &c.*

℣. 6. *L'eſperance dont &c.*] *La liberté & la vanterie de l'eſperance.* C'eſt-à-dire, que.

℣. 7.

juſqu'à la fin, l'eſperance dont nous parlons avec confiance, & dont nous nous glorifions.

7 C'eſt pourquoi, comme dit le Saint Eſprit, ſi vous avez ouï aujourd'hui ſa voix, 8 n'endurciſſez point vos cœurs : comme *il arriva* dans l'irritation, au jour que le peuple *le* tenta dans le deſert; 9 où vos peres, *dit Dieu*, me tenterent & m'éprouverent, & où ils virent mes œuvres, pendant quarante ans. 10 C'eſt pourquoi je fus irrité contre cette race & je dis : leurs cœurs s'égarent toûjours, & ils ne connoiſſent point mes voies. 11 Je jurai, dans ma colere, qu'ils n'entreroient point dans le lieu de mon repos. 12 Prenez donc garde, mes freres, qu'il n'y ait dans aucun d'entre vous un cœur mauvais & incredule, en ſorte que vous abandonniez le Dieu vivant. 13 Mais encouragez-vous les uns les autres chaque jour, pendant que l'on peut dire qu'il eſt aujourd'hui; afin que perſonne d'entre vous ne s'endurciſſe par la ſeduction du peché. 14 Nous avons été faits participans de *Jeſus*-Chriſt, à condition que nous conſervions ferme juſqu'à la fin la confiance, que nous avons euë depuis le commencement; 15 pendant que l'on dit : ſi vous avez ouï aujourd'hui ſa voix, n'endurciſſez point vos cœurs, comme *il arriva* dans l'irritation; 16 car quelques-uns l'ayant ouïe irriterent *Dieu*, mais ce ne furent pas tous ceux, qui étoient ſortis d'Egypte, par le moyen de Moïſe. 17 Et contre qui *Dieu* fut-il irrité pendant quarante ans? Ne fut-ce pas contre ceux qui avoient peché, & dont les corps moururent dans le deſert? 18 A qui jura-t-il qu'ils n'entreroient point dans le lieu de ſon repos, ſinon à ceux qui s'étoient rebellez? 19 Auſſi voyons-nous qu'ils n'y purent entrer, à cauſe de leur incredulité.

CHA-

℣. 7. *Si vous avez ouï &c.*] Pſ. XCV, 8.
℣. 8. *Comme il arriva &c.*] Exod. XVII, 7.
℣. 9. *Me tenterent*] Voyez ſur Matth. IV, 7.
℣. 10. *Leurs cœurs s'égarent*] *Ils s'égarent du cœur.*
℣. 11. *Qu'ils n'entreroient*] *S'ils entreroient.*
℣. 12. *Incredule*] *D'incredulité.*
En ſorte que] *En abandonnant.*
℣. 13. *Pendant que l'on peut dire*] *Pendant qu'on appelle aujourd'hui*; c'eſt-à-dire, à préſent, parce que vous n'etes point aſſurez, ſi Dieu vous donnera un plus long terme, pour former de meilleures habitudes.
℣. 14. *Participans de Jeſus-Chriſt*] C'eſt-à-dire, de ſes bienfaits, entre leſquels le principal eſt le ſalut.
La confiance que nous avons euë &c.] *Le commencement de la confiance*; c'eſt-à-dire pourvu que nous ayons toûjours la meme confiance en Dieu. C'eſt ce que le mot Grec *hypóſtaſi* ſignifie 2. Cor. IX, 4. XI, 17. La confiance en Dieu jointe à la connoiſſance de ſes commandemens, empêche que nous ne les violions; & la defiance, ou l'incredulité eſt la ſource de preſque tous les pechez.
℣. 17. *Les corps moururent*] *Les membres tomberent.* Qui moururent dans le deſert, à cauſe de leurs murmures.

CHAPITRE IV.

1 CRAIGNONS donc que négligeant la promeſſe d'entrer dans le lieu de ſon repos, *qui nous a été faite*, quelcun d'entre vous ne s'en trouve privé. 2 Car on nous l'a annoncée, comme à eux; mais la parole qu'ils entendirent ne leur ſervit de rien, n'ayant pas été reçue *dans l'ame* de ceux qui l'ouïrent. 3 Nous qui avons cru nous entrons dans le lieu de ſon repos, ſelon qu'il a dit: j'ai juré, dans ma colere, qu'ils n'entreront pas dans le lieu de mon repos; quoi que ſes ouvrages fuſſent faits depuis la création du monde; 4 car il a dit en quelque part du ſeptiéme *jour:* & Dieu ſe repoſa au ſeptiéme jour de toutes ſes œuvres; 5 & de plus en cet endroit: ils n'entreront pas dans le lieu de mon repos. 6 Puis donc qu'il faut encore que quelques-uns y entrent, & que ceux à qui il avoit été annoncé auparavant n'y ſont pas entrez, à cauſe de leur rebellion; 7 il fixe de nouveau dans David, après un ſi long tems, un certain jour, *qu'il nomme* aujourd'hui, dans ces mots, comme on l'a déja dit: ſi vous avez ouï aujourd'hui ſa voix, n'endurciſſez point vos cœurs. 8 Car ſi Jeſus les eût placez dans le lieu du repos, *Dieu* après cela n'auroit plus parlé d'un autre jour. 9 Il reſte donc un état de repos, pour le peuple de Dieu; 10 car celui qui eſt entré dans le lieu de ſon repos, ſe repoſe de ſes œuvres, comme Dieu des ſiennes.

11 Tâchons donc d'entrer dans ce lieu de repos, afin que perſonne ne tombe dans une ſemblable rebellion. 12 Car la parole de Dieu eſt vivante, &

℣. 1. *Le lieu de ſon repos*] Dans le Chapitre précedent le mot de *καὶάπαυσις*, repos ou lieu de repos, ſignifie viſiblement le païs de Canaan; mais ici, & où il s'agit des Chrétiens, il faut entendre le Ciel, dont le païs de Canaan n'étoit qu'une legere image.

Ne s'en trouve privé] *Ne paroiſſe*, ou *ne veuille manquer.*

℣. 2. *On nous l'a annoncé &c.*] Comme Dieu leur promit le païs de Canaan, s'ils lui obeïſſoient: il nous a promis le Paradis, à la même condition.

N'ayant pas été reçue &c.] *N'ayant pas été mêlée avec ceux qui l'ouïrent.* On ne pouvoit pas exprimer en François cette métaphore, qui eſt tirée de la nourriture, qui ſe mêle avec nôtre propre ſubſtance, & qui ſe change en chair, en os &c. Il en arrive de même de la parole de Dieu, dans l'ame de ceux qui la reçoivent comme il faut. Elle la nourrit, en ſorte qu'elle devient leurs propres penſées.

℣. 3. *Selon qu'il a dit*] Pour m'exprimer avec l'Ecriture, qui a dit &c.

Quoi que ſes ouvrages] L'Auteur Sacré ajoûte cela, comme il ſemble, pour dire qu'il ne s'agit pas du Sabbat; de peur que les Juifs ne s'imaginent, qu'ils étoient dans le lieu du repos de Dieu; lors qu'ils étoient dans un lieu, où le Sabbat s'obſervoit.

℣. 6. *Puis donc &c.*] C'eſt comme s'il diſoit: puis donc que nous devons auſſi entrer dans *ce lieu de repos*, entendu dans un ſens plus relevé: au lieu que ceux, à qui le païs de Canaan avoit été promis, en furent exclus, pour la plûpart.

℣. 7. *Il fixe de nouveau*] A l'égard de ceux, à qui le lieu du repos celeſte eſt offert, Dieu fixe dans David un certain tems dont nous devons auſſi profiter, & qu'il appelle *aujourdhui*; c'eſt-à-dire, le tems preſent, auquel l'Evangile nous eſt annoncé.

Comme on l'a dit] Ch. III, 7.

℣. 8. *Jeſus*] Joſué.

Les eût placez dans le lieu du repos] C'eſt-à-dire, s'il n'y avoit point de lieu de repos, que celui dans lequel Joſué plaça les Iſraëlites.

Dieu après cela n'auroit plus parlé] Pſ. XCV, 7.

D'un autre jour] Il faut ſuppléer: dans lequel nous ſerons privez de ſon repos, ſi nous n'obeïſſons à ſa voix.

℣. 9. *Un état de repos*] *Un Sabbatiſme.* C'eſt un mot Grec tiré de celui de *Sabbat*, qui ſignifie *repos.*

℣. 11. *Dans une ſemblable rebellion*] *Dans le même exemple de rebellion.*

℣. 12. *La parole de Dieu*] Si l'on explique ceci de *la parole de Dieu* proprement ainſi nommée, ce diſcours ſera extraordinairement figuré, & difficile à reduire à un ſens propre. Mais ſi on entend cette expreſſion de Dieu lui-même, auquel ſens elle ſe trouve très-communement dans les Paraphraſtes Chaldeens, elle ſera facile à entendre. Ces Paraphraſtes, au lieu du mot de *Dieu* ou de *Jehova*, qui eſt dans le Texte Hebreu, mettent à tout moment *la parole de Dieu*; parce que l'Ecriture repreſente Dieu, faiſant tout par ſa parole; pour marquer la facilité, avec laquelle il le fait, &

& agiſſante; elle coupe plus qu'une épée à deux tranchants, elle pénetre juſqu'à la diviſion de l'ame & de l'eſprit, des jointures & des mouëlles, & elle juge des penſées & des deſſeins du cœur. [13] Il n'y a point de creature, qui ſoit cachée devant lui, tout eſt nud & découvert aux yeux de celui de qui nous parlons. [14] Ayant donc Jeſus, Fils de Dieu, pour grand & pour Souverain Sacrificateur, qui eſt entré dans le Ciel, retenons cette profeſſion; [15] car nous n'avons pas un Souverain Sacrificateur, qui ne puiſſe pas avoir pitié de nos foibleſſes, puis qu'il a été tenté en toutes choſes, comme nous, excepté dans le peché. [16] Approchons-nous donc, avec confiance, du thrône de la grace; afin d'y recevoir miſericorde, & d'y trouver de la faveur, pour être aidez lors que nous en aurons beſoin.

& ſa maniere d'agir toute-puiſſante & toute ſpirituelle.

Elle coupe &c.] C'eſt-à-dire, que Dieu voit ce qui ſe paſſe dans le fonds de nos cœurs; parce que pour voir ce qui eſt dans un corps opaque, il faut l'ouvrir, ou le couper.

La diviſion &c.] On peut conſiderer l'ame de l'homme, comme compoſée de deux ſortes d'habitudes & de penſées, dont les unes regardent les choſes corporelles, & qui ſont nommées ici *pſuchè*, l'ame. De cette ſignification vient le mot *pſuchicès* 1. Cor. II, 14. XV, 43, 44, 46. Les autres regardent les choſes ſpirituelles & ſe nomment ici *pneùma*, l'eſprit. Quoi que ces deux ſortes de diſpoſitions & de penſées ſoient tres-diſtinctes, elles ſont ſi mêlées les unes avec les autres, dans le cœur de l'homme; que nous nous y trompons nous mêmes, & que nous croyons ſouvent faire, par des motifs ſpirituels, ce que la chair nous fait faire. Il n'y a que Dieu, qui pénetrant nos cœurs à fonds voit *la diviſion*, ou *la diſtinction de l'ame & de l'eſprit*, ou par quel principe nous agiſſons.

Des jointures & des mouëlles] Ce ſont les parties les plus cachées du corps, & qui ſe prennent ici pour les plus ſecretes penſées, comme il paroit par les paroles ſuivantes.

℣. 13. *Qui ſoit cachée*] Point de creature intelligente, qui lui puiſſe rien cacher.

℣. 14. *Qui eſt entré dans le Ciel*] Comme dans le lieu très-ſaint, afin d'y offrir ſon ſang.

CHAPITRE V.

[1] CAR tout Souverain Sacrificateur, pris d'entre les hommes, eſt établi pour les hommes, en ce qui regarde Dieu; afin qu'il offre des offrandes & des victimes pour les pechez; [2] pouvant être touché d'une juſte compaſſion pour ceux qui pechent, par ignorance & par erreur; parce que lui-même eſt auſſi ſujet à cette foibleſſe. [3] A cauſe d'elle, il doit offrir *les ſacrifices* pour les pechez, auſſi bien pour lui, que pour le peuple. [4] Perſonne ne ſe ſaiſit lui-même de cet honneur, mais *ſeulement* ceux qui y ſont appellez de Dieu, comme Aaron. [5] Ainſi *Jeſus*-Chriſt ne s'eſt pas glorifié lui-même, pour devenir ſouverain Sacrificateur; mais celui *qui l'a glorifié eſt le même*, qui lui a dit: vous êtes mon fils, je vous ai aujourd'hui engendré; [6] comme il dit en un autre endroit: vous êtes Sacrificateur pour toûjours, ſelon l'ordre de Melchiſedek. [7] Durant les jours de

---

℣. 1. *Pour les hommes &c.*] Pour faire pour les hommes les oblations qu'ils doivent à Dieu.

℣. 2. *Par ignorance &c.*] *Pour les ignorans & les errans.* Les Sacrifices de la Loi n'etoient pas pour les pechez *à main levée*, comme parle Moïſe Nomb. XV, 30. c'eſt-à-dire, commis par mépris pour la Loi, ni pour les pechez qu'elle puniſſoit de mort, mais ſeulement pour les pechez les plus legers, & commis par des gens, qui ne rejettoient pas l'autorité divine de la Loi. Voyez le même Chapitre des Nombres.

℣. 5. *Vous êtes mon Fils*] Voyez Act. XIII, 33.

℣. 6. *Vous êtes Sacrificateur*] Pſ. CX, 4.

℣. 7. *De ſa chair*] De ſa vie mortelle.

Qui le pouvoit délivrer &c.] Abſolument parlant, Dieu le pou-

de ſa chair, ayant offert ſes prieres & ſes ſupplications à celui qui le pouvoit délivrer de la mort, avec de grands cris & avec des larmes, il fut exaucé & *délivré* de ſa crainte. [8] Quoi qu'il fût fils, il apprit l'obeïſſance, parce qu'il ſouffrit ; [9] & ayant été conſacré, il eſt devenu la cauſe du ſalut éternel, pour tous ceux, qui lui obeïſſent ; [10] étant nommé de Dieu Souverain Sacrificateur, ſelon l'ordre de Melchiſedek.

[11] Nous aurions beaucoup de choſes à dire de lui & difficiles à exprimer, parce que vous êtes devenus pareſſeux à écouter ; [12] car au lieu que, depuis le tems, vous devriez être maîtres, vous auriez beſoin de nouveau qu'on vous apprît les premiers élemens des oracles de Dieu ; & vous avez beſoin de lait, & non de nourriture ſolide. [13] Quiconque eſt nourri de lait, ne goûte point la parole de la juſtice, car il eſt enfant. [14] La nourriture ſolide n'eſt que pour ceux qui ſont plus avancez en âge ; *c'eſt-à-dire*, de ceux qui par habitude ont les ſens exercez à diſtinguer le bien & le mal.

---

pouvoit délivrer de la mort, & l'ôter d'entre les mains des Juifs ; mais il ne vouloit pas le faire, parce qu'il avoit réſolu de ſauver le genre humain, par la mort de ſon Fils. Il l'exauça donc, non à cet égard, mais en lui donnant le courage de ſouffrir la croix, à quoi il ſe réſolut, quand il vit que c'étoit un deſſein immuable de ſon Pere.

ỳ. 9. *Conſacré*] Fait Sacrificateur. Voyez Ch. II, 10. Il commença les fonctions de cet emploi, en mourant pour les hommes.

Pour tous ceux &c.] C'eſt la condition, ſous laquelle ſeule on peut avoir part aux fruits de ſon ſacrifice. Cette obeïſſance conſiſte à croire en lui & à faire ce qu'il commande.

ỳ. 12. *Les premiers élemens*] *Quels ſont les élemens du commencement des oracles &c.*

ỳ. 13. *Eſt nourri*] *Eſt participant.*

Ne goûte point la parole de la juſtice] *Eſt ſans éprouver.* L'Auteur Sacré entend les raiſonnemens, qui ſont des conſéquences plus éloignées des principes de la Religion.

ỳ. 14. *Avancez en âge*] *Des parfaits* ; mais quand le mot τελειος eſt oppoſé à un enfant, il ſignifie *un adulte*. Voyez 1. Cor. XIV. 20.

Les ſens exercez] *Les ſens* ſe prennent ici pour les facultez de l'eſprit. Voyez Philipp. I, 9.

CHAPITRE VI.

[1] C'EST pourquoi quittant les inſtructions touchant Jeſus-Chriſt, que l'on donne au commencement, allons à la perfection ; ſans jetter de nouveau les fondemens, touchant la repentance des œuvres mortes, la foi en Dieu, [2] la doctrine des baptêmes, l'impoſition des mains, la réſurrection des morts & le jugement éternel. [3] Et c'eſt ce que nous ferons, ſi Dieu le permet. [4] Car il n'eſt pas poſſible que ceux, qui ont été une fois

---

ỳ. 1. *Les inſtructions touchant &c.*] *Le diſcours du commencement de Chriſt.*

Touchant la repentance] *De la repentance.* L'Auteur ſacré veut dire les doctrines fondamentales, touchant la repentance &c.

Des œuvres mortes] D'avoir fait des œuvres d'un homme mort par ſes pechez.

ỳ. 2. *Des baptêmes*] De l'exterieur & de l'interieur ; ou du baptême ſenſible & de ſa ſignification ; dont on inſtruiſoit les cathechumenes, avant que de le leur adminiſtrer.

L'impoſition des mains] On impoſoit les mains après le baptême, Act. XIX, 6. & en inſtallant dans quelque emploi Eccleſiaſtique, 1. Tim. IV, 14.

ỳ. 3. *Il n'eſt pas poſſible &c.*] Ainſi il ſeroit inutile de vouloir faire quelque choſe de ſemblable. Quoi que cela ne ſoit pas impoſſible en ſoi, c'eſt une choſe ſi difficile, que peut-être elle n'eſt jamais arrivée. La raiſon de cela eſt que ce que dit l'Auteur Sacré renferme tout ce que Dieu fait pour convertir un pecheur, & pour l'affermir dans la foi, après l'avoir gagné ; de ſorte que s'il vient, malgré tout cela, à renoncer à la foi par malice, ou par mépris, ſa chute eſt ſans remede ; parce que Dieu n'avoit autre choſe à faire à ſa vigne, que ce qu'il y fait.

ỳ. 4. *Eclairez*] Par la lumiere de l'Evangile, dans les dogmes duquel ils ont été bien inſtruits.

Ont été le don céleſte] La joie & la tranquillité de l'eſprit, que

fois éclairez, qui ont goûté le don céleſte, qui ont été faits participans du Saint Eſprit, [5] qui ont goûté l'excellence de la parole de Dieu, & les miracles du ſiecle à venir, [6] & qui après cela ſont tombez; *il n'eſt pas poſſible, dis-je*, de les renouveller une ſeconde fois, pour *les porter à* la repentance; puis qu'ils crucifient de nouveau, pour eux-mêmes, le Fils de Dieu, & qu'ils l'expoſent à l'ignominie. [7] Car la terre qui a été abreuvée de la pluye, qui y eſt tombée pluſieurs fois, & qui produit des herbes utiles à ceux qui la cultivent, profite de la bénediction de Dieu. [8] Mais celle, qui ne produit que des épines & des ronces, eſt mépriſée; elle eſt prête d'être maudite, & à la fin on y met le feu.

[9] Nous avons, mes chers *freres*, une meilleure opinion de vous, & qui eſt jointe avec *celle de* vôtre ſalut, quoi que nous parlions de la ſorte; [10] car Dieu n'eſt pas injuſte, pour oublier vos actions, ni les peines de l'amour que vous avez fait paroître pour ſon nom, par l'aſſiſtance que vous avez rendue & que vous rendez encore aux Saints. [11] Mais nous ſouhaitons que chacun d'entre vous faſſe voir la même ardeur, juſqu'à la fin, pour la certitude de *ſon* eſperance; [12] en ſorte que vous ne ſoiyez plus peſants, mais que vous ſoiyez imitateurs de ceux qui, par la foi & la patience, ſont en poſſeſſion de ce qui a été promis. [13] Car quand Dieu fit la promeſſe à Abraham, ne pouvant jurer par perſonne, qui fût plus grand que lui, il jura par lui-même, [14] & dit: certainement je vous bénirai & je vous multiplierai. [15] Ainſi *Abraham* ayant attendu avec patience, il obtint ce qui lui avoit été promis. [16] Car les hommes jurent par celui, qui eſt plus grand qu'eux, & le ſerment, pour la confirmation *de quelque choſe*, eſt parmi eux la fin de toutes ſortes de conteſtations. [17] C'eſt pourquoi Dieu voulant faire voir, avec plus de certitude, aux héri-

---

que la connoiſſance de la Verité donne.

Du Saint Eſprit] Des dons miraculeux.

ỳ. 5. *L'excellence de la parole*] *La bonne*, ou *la belle parole*: L'excellence des promeſſes de Dieu. Voyez Jerem. XXIX, 10. XXXIII, 10.

Les miracles] Les merveilles, que Dieu a promis de faire dans l'autre vie.

ỳ. 6. *Sont tombez.*] Il ne faut pas entendre ceci d'une chute ſubite, cauſée par une peur extraordinaire, à cauſe de laquelle on nioit d'être Chrétien, quoi qu'on le fût dans le cœur; & dont on n'étoit pas plûtôt un peu revenu, qu'on reconnoiſſoit ſa faute. Ce peché reſſemblant à celui de S. Pierre, ou étant même moindre, n'étoit pas ſans retour; parce qu'il n'effaçoit pas les bonnes habitudes qu'on avoit formées, quoi que la peur en eût ſuſpendu les effets. L'Auteur Sacré entend le peché de ceux, qui après avoir reçu toutes les graces, dont il parle, & ſans être tentez d'une maniere violente, quittoient de ſang-froid & de propos déliberé la Religion Chrétienne, pour s'abandonner à leurs propres cupiditez.

Ils crucifient de nouveau] En abandonnant Jeſus-Chriſt, ils le traitoient d'impoſteur, & le jugeoient digne d'avoir ſouffert la croix & l'ignominie.

ỳ. 7. *Profite*] *Reçoit.* C'eſt l'antecedent pour le conſequent.

ỳ. 8. *Prête d'être maudite*] *Près de la malediction.* C'eſt-à-dire, en l'appellant bien-tôt une terre maudite, parce qu'elle ne produit rien.

A la fin &c.] *Dont la fin eſt à brûlure.* L'Auteur Sacré ne met pas la reddition de cette ſimilitude, parce qu'il eſt facile de la ſuppléer.

ỳ. 9. *Qui eſt jointe &c.*] *Nous croyons de meilleures choſes & qui ſont liées avec vôtre ſalut*; c'eſt-à-dire, nous croyons que vous êtes en état d'être ſauvez.

ỳ. 10. *Les peines de l'amour*] Voyez 1. Theſſ. I, 3.

Pour ſon nom] Pour ceux qui prennent le nom de diſciples de ſon Fils.

Par l'aſſiſtance] *Ayant aſſiſté & aſſiſtant.*

ỳ. 11. *Pour la certitude &c.*] Pour s'aſſûrer que l'on ne ſera pas trompé, dans ſon eſperance.

ỳ. 13. *Jura.*] Voyez le Ch. XXII. 16. de la Geneſe.

ỳ. 14. *Je vous multiplierai*] Je vous donnerai une nombreuſe poſterité.

ỳ. 15. *Ce qui lui avoit été promis*] *La promeſſe.*

ỳ. 17. *L'immortalité*] Parce que la multiplication de la poſterité charnelle & ſpirituelle d'Abraham étoit une choſe

héritiers de la promeſſe, l'immutabilité de ſa réſolution, employa le ſerment; [18] afin que, par deux choſes immuables, & par leſquelles il eſt impoſſible que Dieu nous trompe, nous aiyons une puiſſante conſolation, nous qui avons mis *tout* nôtre réfuge à retenir l'eſperance, qui nous a été propoſée; [19] & que nous regardons comme l'ancre ferme & aſſurée de nôtre ame, & qui entre juſqu'au dedans du voile; [20] où Jeſus eſt entré pour nous, *comme* avant-coureur, ayant été fait Souverain Sacrificateur pour toûjours, ſelon l'ordre de Melchiſedek.

qui ne dépendoit d'aucune condition de la part des hommes; elle ne pouvoit recevoir aucun changement.

℣. 18. *Nous trompe*] Nous donne quelque occaſion de nous tromper, en expliquant mal ſes paroles. Ces deux choſes ſont la promeſſe claire & le ſerment, qui ne permettent pas que nous nous trompions. Autrement Dieu ne trompe jamais, à proprement parler; puis que ce n'eſt que par leur faute que les hommes entendent mal ce qu'il dit.

Retenir l'eſperance] Voyez Ch. III. 14.

℣. 19. *Au dedans du voile*] Le lieu Très-ſaint étoit au dedans du voile, qui le ſéparoit du Sanctuaire. C'eſt de là qu'eſt tirée l'expreſſion de l'Auteur Sacré, pour marquer le Ciel.

℣. 20. *Comme avant-coureur*] Parce que nous l'y devons ſuivre, au lieu que perſonne ne ſuivoit le Sacrificateur des Juifs dans le lieu Très-ſaint.

CHAPITRE VII.

[1] C'EST ce Melchiſedek, Roi de Salem, Sacrificateur du Dieu Très-haut, qui alla au devant d'Abraham, lors qu'il revenoit de la défaite des Rois, qui le bénit, [2] & à qui Abraham paya la dîme de tout. Il ſe nommoit, ſelon l'interprétation de ſon nom, Roi de Juſtice, & de plus Roi de Salem, c'eſt-à-dire, Roi de paix. [3] Il eſt ſans pere, ſans mere, ſans genéalogie, il n'a ni commencement de jours, ni fin de vie; mais étant ſemblable au Fils de Dieu, il demeure Sacrificateur pour toûjours. [4] Conſiderez combien grand étoit un homme, à qui le Patriarche même Abraham donna la dîme de ſes dépouilles. [5] Ceux qui ſont de la race de Levi & qui parviennent à la ſacrificature, ont ordre de faire payer, ſelon la Loi, la dîme à tout le peuple; c'eſt-à-dire, à leurs freres, quoique ſortis des reins d'Abraham. [6] Mais un homme, qui n'étoit pas de la même extraction qu'eux, prit la dîme d'Abraham & bénit celui qui avoit reçu les promeſſes. [7] C'eſt une choſe, qui n'eſt en aucune maniere conteſtée, que le moindre eſt beni par celui qui eſt plus excellent. [8] Auſſi ceux qui

℣. 1. *Qui alla &c.*] Gen. XIV, 18.

℣. 2. *Selon l'interpretation de ſon nom*] *Etant interpreté*; c'eſt-à-dire, ſon nom Hebreu étant expliqué en Grec. Les Juifs avoient accoûtumé de tirer des conſéquences de la ſignification des noms, comme il paroit par *Philon* Juif; mais l'Auteur Sacré ſe contente de l'indiquer, pour inſinuér que ce qu'il va dire de Melchiſedek quadre d'autant mieux au Meſſie, que la ſignification du nom & des titres du Roy de Salem lui conviennent parfaitement.

℣. 3. *Il eſt ſans &c.*] Il n'eſt fait aucune mention de tout cela dans l'Ecriture Sainte. Les Juifs tomboient d'accord que le Pſ. CX. s'entendoit du Meſſie, d'où il s'enſuivoit que le Meſſie devoit être Sacrificateur ſelon l'ordre de Melchiſedek. Cela étant, l'Auteur Sacré a été bien fondé, en raiſonnant contre les Juifs, à rechercher les autres reſſemblances qu'il y a entre Melchiſedek & Jeſus-Chriſt, ſelon la maniere d'expliquer l'Ecriture en ce tems-là.

Il demeure &c.] Parce qu'il n'eſt fait mention de perſonne, qui lui ait ſuccedé.

℣. 8. *Dont il eſt dit*] Parce qu'il n'eſt point parlé de ſa mort.

℣. 10.

qui reçoivent les dîmes ſont ici des hommes, qui meurent; mais là c'eſt un homme, dont il eſt dit qu'il eſt en vie; [9] &, s'il eſt permis de parler ainſi, Levi, qui reçoit les dîmes, lui a payé la dîme par Abraham; [10] puis qu'il étoit encore dans les reins de ſon ayeul, lors que Melchiſedek lui alla au devant.

[11] Que ſi le Sacerdoce Levitique, ſous lequel le peuple reçut la Loi, pouvoit ſanctifier, qu'étoit-il beſoin qu'il ſe levât un autre Sacrificateur, qui fût appellé Sacrificateur, ſelon l'ordre de Melchiſedek & non ſelon l'ordre d'Aaron? [12] Le Sacerdoce étant changé, il faut néceſſairement que la Loi ſoit auſſi changée; [13] car celui, de qui ces choſes ſont dites, appartient à une autre tribu, dont perſonne n'a ſervi à l'autel; [14] puis qu'il eſt certain que Nôtre Seigneur eſt ſorti de Juda, tribu à laquelle Moïſe n'a point attribué le Sacerdoce. [15] Cela eſt encore plus manifeſte, en ce qu'il ſe leve un autre Sacrificateur, ſemblable à Melchiſedek, [16] & qui ne l'a point été conformément à la Loi des commandemens charnels; mais ſelon la puiſſance d'une vie, qui ne doit point finir; [17] car l'*Ecriture* le témoigne, *en ces mots:* vous êtes Sacrificateur, pour toûjours, ſelon l'ordre de Melchiſedek. [18] Car il ſe fait une abolition du commandement, qui a précedé, à cauſe de ſa foibleſſe & de ſon inutilité, [19] parce que la Loi n'a rien ſanctifié; mais *ſeulement* l'introduction d'une meilleure eſperance, par laquelle nous approchons de Dieu.

[20] De plus en ce que ce n'a pas été ſans ſerment, ([21] car ces Sacrificateurs-là ont été établis ſans ſerment, mais celui-ci l'a été avec ſerment, par celui qui lui a dit: le Seigneur l'a juré, & il ne s'en repentira point; vous êtes Sacrificateur pour toûjours, ſelon l'ordre de Melchiſedek.) [22] Jeſus a été fait médiateur d'une alliance d'autant plus excellente. [23] Les Sacrificateurs *Levitiques* ont été pluſieurs, parce que la mort les empêchoit de continuer à l'être. [24] Mais celui-ci demeurant éternellement, il a un Sacerdoce, qui ne paſſe point à un autre. [25] C'eſt pourquoi il peut toûjours ſauver ceux qui s'approchent de Dieu, par ſon entremiſe; puis qu'il eſt toûjours vivant, pour interceder pour eux. [26] Il étoit convenable, que nous euſſions un Souverain Sacrificateur, comme celui-ci, ſaint, innocent,

---

ỳ. 10. *De ſon ayeul*] *De ſon pere.*

ỳ. 11. *Pouvoit ſanctifier*] *Si la ſanctification appartenoit au ſacerdoce &c.* On a traduit *teleiosis* par ſanctification, parce que le verbe d'où ce mot vient, ſe doit traduire *conſacrer.* Voyez ſur le Ch. II, 10. C'étoit, comme on croyoit, un effet des ſacrifices, que l'on devenoit plus ſaint & plus agreable à Dieu, apres les avoir preſentez. Voyez le ỳ. 19. & les Chap. IX, 9. X, 1.

ỳ. 16. *Des commandemens charnels*] Faits en faveur d'hommes revêtus d'une chair mortelle. Voyez ỳ. 28.

ỳ. 17. *Vous êtes Sacrificateur*] Pſ. CX, 4.

ỳ. 19. *Sanctifié*] Voyez ſur le ỳ. 11.

L'introduction &c.] L'Evangile, qui nous donne l'eſperance du pardon de tous nos pechez, & d'une vie bien heureuſe dans le Ciel. Voyez Ch. VIII, 6.

ỳ. 21. *L'a juré &c.*] Ce ſerment marque qu'il s'agit d'une choſe, qui ne ſeroit jamais révoquée, & qui ne dépend d'aucune condition.

ỳ. 22. *D'autant plus excellente*] Parce qu'étant confirmée par ſerment, elle devoit être éternelle.

ỳ. 25. *Qui s'approchent de Dieu*] Pour l'invoquer, comme diſciples de ſon Fils. Pour offrir quelque choſe à Dieu ſous la Loi, il falloit s'approcher de ſon Sanctuaire. Delà vient que *s'approcher de Dieu* ſignifie le prier, dans le N. T. ſous lequel il n'y a pas d'autres oblations à lui offrir, pour les fideles, que des prieres, des louanges &c.

nocent, ſans tache, ſéparé des pecheurs, & élevé au deſſus du Ciel; [27] car il n'a pas beſoin, comme les *autres* Souverains Sacrificateurs, d'offrir tous les jours des victimes, premierement pour ſes propres pechez, & enſuite pour ceux du peuple; car il l'a fait une fois, s'étant offert lui-même. [28] La Loi établit pour Souverains Sacrificateurs des hommes foibles; mais la parole du ſerment, qui eſt venu après la Loi, a établi le Fils qui eſt conſacré pour toûjours.

ỳ. 28. *La parole du ſerment*] Pſ. CX, 4. *Conſacré*] Voyez ſur Ch. II, 10.

CHAPITRE VIII.

[1] TOUT ce que nous venons de dire ſe réduit à ceci; c'eſt que nous avons un Souverain Sacrificateur, qui eſt aſſis à la droite du thrône de la Majeſté *Divine*, dans le Ciel; [2] étant le miniſtre du lieu Très-ſaint, & du veritable tabernacle, que Dieu a dreſſé & non pas un homme. [3] Tout Souverain Sacrificateur eſt établi pour préſenter des offrandes & des victimes. C'eſt pourquoi il étoit néceſſaire que celui-ci eût auſſi quelque choſe, qu'il offrît *à Dieu*.

[4] S'il étoit ſur la terre, il ne ſeroit pas même Sacrificateur, puis qu'il y a des Sacrificateurs, qui préſentent des offrandes, conformément à la Loi; [5] & qui ſervent à la reſſemblance & à l'image de ce qui eſt dans le Ciel, ſelon l'oracle, qui fut rendu à Moïſe, lors qu'il devoit faire le Tabernacle: ayez ſoin de faire toutes choſes, ſelon le modele, qui vous a été montré dans la montagne. [6] Mais *Jeſus-Chriſt* a été revêtu d'un miniſtere d'autant plus excellent, qu'il eſt médiateur d'une plus excellente alliance, & qui a été établie avec de plus excellentes promeſſes.

[7] Car s'il n'y avoit rien eu à redire, dans la premiere alliance, il n'y auroit pas eu lieu d'en faire une ſeconde; [8] car *Dieu* dit aux Juifs, en *les* cenſurant: Le tems viendra, dit le Seigneur, auquel je ferai avec la maiſon d'Iſraël & la maiſon de Juda une alliance nouvelle; [9] non comme celle, que je fis avec leurs peres, lors que je les pris par la main, pour les faire ſortir de l'Egypte; car ils n'obſerverent pas mon alliance, & je ceſſai d'avoir ſoin d'eux, dit le Seigneur. [10] Mais voici l'alliance, que je

---

ỳ. 1. *A la droite du thrône*] Voyez ſur Marc XVI, 19.

ỳ. 2. *Du veritable tabernacle*] On appelle quelquefois *veritable*, par rapport à une autre choſe, ce qui mérite, dans un ſens plus excellent, le nom qu'elle porte. Voyez Jean I, 9. VI, 32. XV, 1. & ci-deſſous IX, 24. Le Ciel merite infiniment mieux d'être appellé *le Tabernacle de Dieu*, que celui que Moïſe avoit fait. Voyez Apoc. XXI, 3.

ỳ. 5. *A l'image*] *A l'ombre*. Voyez ſur Coloſſ. II, 17. & ci-deſſous Ch. X, 1. *L'oracle*] Exod. XXV, 40.

ỳ. 6. *De plus excellentes*] Voyez ſur le Ch. VII, 19.

ỳ. 7. *Il n'y auroit pas eu lieu*] *On n'auroit pas cherché lieu.*

Dit aux Juifs] *Leur dit.*

ỳ. 8. *Le tems viendra*] *Voici les jours viennent.* Jerem. XXX, 31.

ỳ. 9. *Comme celle*] *Selon l'alliance.*

ỳ. 10. *Quand ce tems-là ſera venu*] *Après ces jours-là.*

Je

je ferai avec la maiſon d'Iſraël, quand ce tems là ſera venu, dit le Seigneur. Je mettrai mes Loix dans leurs eſprits & je les écrirai dans leurs cœurs. Je ſerai leur Dieu & ils ſeront mon peuple. [11] Perſonne n'enſeignera plus ſon prochain, ni perſonne ſon frere, en *lui* diſant: apprenez à connoître le Seigneur; parce que tous me connoîtront, depuis le plus petit, juſqu'au plus grand, [12] car je leur pardonnerai leurs mauvaiſes actions, & je ne me ſouviendrai plus de leurs pechez. [13] En nommant une nouvelle alliance, il a abrogé la précedente; & ce qui eſt abrogé & qui vieillit, eſt près d'être anéanti.

Je mettrai mes Loix &c.] Je ſerai en ſorte qu'ils en ſoient tous bien inſtruits. Voyez ſur Rom. II, 15. & ci-deſſous le ℣. 11.

℣. 11. *Apprenez à connoître*] *Connoiſſez.*

Tous me connoîtront] Et par conſequent obſerveront mes commandemens, parce qu'un très-grand nombre de pechez vient d'ignorance. Il faut entendre ceci du grand nombre des Chretiens gens de bien, en comparaiſon de ce qu'il y en avoit parmi les Juifs.

℣. 12. *De leurs pechez*] Il y a de plus, dans pluſieurs exemplaires, *de leurs iniquitez.* Mais ces mots n'etant point dans les anciens Interpretes Syriaque & Latin, non plus que dans quelques MSS. Grecs, on les a omis, comme inutiles.

℣. 13. *Abrogé*] Il y a *pepalaiooke*, en Latin *antiquavit*, ce qui ſe dit d'une Loi, que l'on abroge & que l'on n'obſerve pas plus que celles que leur antiquité a fait oublier.

Près d'être anéanti] Il fait alluſion à la ruine prochaine de Jeruſalem

CHAPITRE IX.

[1] LA premiere *alliance* a eu des commandemens, concernant le culte *de Dieu* & un Sanctuaire mondain; [2] car on fit un premier Tabernacle, dans lequel étoient le chandelier, la table, les pains mis devant *le Seigneur*, & que l'on nomme le lieu ſaint. [3] Mais derriere le ſecond voile, il y avoit un *autre* tabernacle, nommé le lieu très-ſaint; [4] où étoient un encenſoir d'or, l'arche de l'alliance toute couverte d'or, dans laquelle étoient une urne d'or pleine de manne, le bâton d'Aaron qui avoit fleuri & les tables de l'alliance. [5] Au deſſus de l'Arche, il y avoit les Cherubins de la gloire, qui couvroient le propitiatoire. Je ne puis pas parler préſentement de *toutes* ces choſes, en particulier. [6] Cela ayant été ainſi fait, les Sacrificateurs entrent, en tous tems, dans le premier tabernacle, pour y faire le ſervice. [7] Mais pour le ſecond, le ſeul Souverain Sacrificateur

℣. 1. *Mondain*] De ce monde, terreſtre.

℣. 3. *Le lieu très-ſaint*] *Les ſaints des Saints.*

℣. 4. *Un encenſoir d'or*] Il n'y avoit dans le lieu très-ſaint aucun autel, & il n'y entroit rien, qui pût être nommé *thumiaterion*, que l'*encenſoir*, que le Souverain Sacrificateur y portoit tous les ans, comme il paroit par Levit. XVI, 12. Quoi que Moiſe n'ordonne pas de laiſſer cet encenſoir toute l'annee, dans le lieu très-ſaint, il n'ordonne pas non plus de le remporter; & il ſe peut faire que du tems de l'Auteur Sacré, on étoit perſuadé parmi les Juifs qu'on y laiſſoit cet encenſoir, juſqu'à l'annee ſuivante. Il eſt dit 1. Rois VIII, 9. & 2. Par. V, 10. qu'il n'y avoit rien dans l'Arche que les tables de la Loi. Mais on doit remarquer premierement, que l'encenſoir, dont on a parlé, ne ſe mettoit pas dans l'Arche, mais ſeulement à côté, comme il paroit par le paſſage du Levitique, que l'on a cité; ſecondement, que dans les paſſages des Rois & des Chroniques il s'agit du tems de Salomon, auquel il ſe pouvoit faire que ni la Manne, ni le bâton d'Aaron, ne ſe trouvoient plus: au lieu que l'Auteur Sacré parle du tems de Moiſe, auquel on pouvoit avoir mis & l'urne de la Manne, & le bâton d'Aaron, ou dans l'Arche, ou au moins auprès. Voyez Exod. XVI, 33. Nomb. XVII, 10.

℣. 5. *Les Cherubins de la gloire*] Les Cherubins, qui étoient les ſymboles de *la gloire* ou de la preſence de Dieu. Voyez ce qu'on a remarqué ſur Exod. XXV, 18.

Le propitiatoire] Ou le couvercle de l'Arche. Voyez Exod. XXV, 16.

℣. 7. *Une fois l'année &c.*] Voyez Levit. XVI, 34. & ſuiv.

Par l'ignorance] Voyez ſur le Ch. V, 2.

cateur y entre une fois l'année, non ſans y *porter* du ſang, qu'il offre pour lui-même & pour les pechez que le peuple a commis par ignorance. [8] Le Saint Eſprit nous montroit par là, que le chemin du lieu très-ſaint n'avoit pas encore été découvert, pendant que le premier tabernacle ſubſiſtoit. [9] C'étoit une repréſentation du tems préſent, auquel on offre des oblations & des victimes, qui ne peuvent pas ſanctifier, dans la conſcience, ceux qui rendent ce culte *à Dieu*. [10] *Tout cela conſiſtoit* ſeulement en des viandes, en des bruvages, en diverſes ablutions & ordonnances charnelles; qui ont été impoſées juſqu'au tems de la correction, *qui en devoit être faite*. [11] Mais *Jeſus*-Chriſt, qui eſt le Souverain Sacrificateur des biens à venir, étant venu, *a paſſé* par un plus excellent & plus parfait tabernacle, qui n'a pas été fait par la main des *hommes*, c'eſt-à-dire, qui n'eſt pas de cette même ſtructure; [12] & il eſt entré une fois dans le lieu très-ſaint, *nous* ayant aquis une rédemption éternelle, non par le ſang des boucs & des veaux, mais par ſon propre ſang. [13] Car ſi le ſang des taureaux & des boucs, & la cendre d'une geniſſe, avec quoi l'on faiſoit des aſperſions, ſur ceux qui étoient ſouïllez, purifient pour ce qui regarde la pureté charnelle; [14] combien plus le ſang de *Jeſus*-Chriſt, qui, par l'Eſprit éternel, s'eſt préſenté lui-même ſans tache à Dieu, purifiera-t-il nôtre conſcience des œuvres mortes, pour ſervir le Dieu vivant?

[15] C'eſt pourquoi il eſt médiateur d'un nouveau teſtament, afin qu'ayant ſouffert la mort, pour racheter les pechez commis ſous le premier teſtament, ceux qui ſont appellez reçoivent la promeſſe de l'héritage éternel. [16] Car où il y a un teſtament, il eſt neceſſaire que la mort du teſtateur intervienne, [17] le teſtament n'étant aſſuré qu'après la mort *de ceux qui l'ont fait*; puis que jamais un teſtament n'a de force, pendant que le teſtateur eſt

---

℣. 8. *Le lieu très-ſaint*] Le lieu ainſi nommé, par excellence, c'eſt-à-dire, le ciel. (Voyez Ch. VIII, 2.) dont le lieu très-ſaint du ſanctuaire Moſaïque n'etoit qu'une legere image.

℣. 9. *Sanctifier dans la conſcience*] Il y a encore ici *teleioſai*, dont on a parlé ſur le Ch. VII, 11. L'Auteur Sacré veut dire, qui ne peuvent pas ſanctifier, en ſorte que ceux qui ont offert ces ſacrifices ſe ſentent plus gens de bien & par conſequent plus agreables à Dieu qu'auparavant. Voyez Ch. X, 1.

℣. 11. *Plus excellent*] *Plus grand*. L'Auteur oppoſe une partie du Ciel, au lieu ſaint, & l'endroit où eſt la lomiere inacceſſible aux hommes, qui eſt le ſymbole de la préſence de Dieu, au lieu très-ſaint.

℣. 13. *La cendre d'une geniſſe*] Voyez Nomb. XIX.

La pureté charnelle] La pureté legale, qui dependoit de choſes corporelles, qui ſouilloient & qui purifioient plûtôt le corps que l'eſprit.

℣. 14. *L'Eſprit éternel*] Par la puiſſance éternelle dont Dieu l'a revêtu. Voyez 1. Pier. III, 18.

Oeuvres mortes] Voyez ſur le Chap. VI, 1.

℣. 15. *Médiateur d'un nouveau Teſtament*] Le mot *diatheekee*, par lequel les LXX. Interpretes ont traduit le mot Hebreu *berith*, ſignifioit *alliance*, dans le langage Grec d'Alexandrie; & *teſtament*, dans celui des autres peuples qui parloient Grec. L'Auteur Sacre a fait ici alluſion à cette ſeconde ſignification, en ecrivant à des Juifs, à qui le Grec commun etoit plus connu, & qui ſe ſervo ent de la verſion Greque des LXX. Autrement à la rigueur on ne peut pas attacher à ce mot l'idée de *Teſtament*, quand il marque les Ecoonnes de Dieu avec les hommes; 1. parce que le mot Hebreu *berith* ne ſignifie jamais *teſtament*: 2. parce qu'il ne faut point de médiateur, pour un teſtament: 3. parce que Dieu, qui eſt proprement le teſtateur, ne peut pas mourir: 4. parce que dans l'ancienne Economie, à laquelle la nouvelle reſſemble, il n'etoit intervenu aucune mort que celle des victimes. Mais ici parce que le mot *diatheekee* ſignifioit communement un *teſtament* & que Jeſus-Chriſt eſt mort pour établir ce que ce mot ſignifie, l'Auteur Sacré a fait quelques reflexions là-deſſus. Pour les mêmes raiſons, on a été obligé de traduire ici *teſtament*, le mot que l'on a traduit par tout ailleurs *alliance*; comme l'uſage de l'Ecriture Sainte le demande.

La promeſſe de l'heritage] L'heritage promis; ſavoir le ciel.

℣. 19.

eſt en vie. [18] C'eſt pourquoi le premier ne fut pas confirmé, ſans qu'il y eût du ſang ; [19] car Moïſe ayant lû tous les commandemens de la Loi à tout le peuple, il prit le ſang des veaux & des boucs, *qui avoient été immolez*, avec de l'eau, de la laine teinte en écarlate, & de l'hyſſope, & en jetta ſur le livre même & ſur tout le peuple, [20] & dit: c'eſt ici le ſang du teſtament que Dieu a fait en vôtre faveur. [21] Il jetta de même du ſang ſur le tabernacle, & ſur tous les vaſes du ſervice *de Dieu*; [22] & ſelon la Loi preſque tout ſe purifie par du ſang; & ſans effuſion de ſang, il ne ſe fait point de remiſſion des pechez.

[23] Il étoit donc néceſſaire que les images de ce qui eſt dans le Ciel, fuſſent purifiées par-là; mais que les choſes mêmes, qui ſont dans le Ciel, *fuſſent conſacrées* par des victimes plus excellentes. [24] Car *Jeſus*-Chriſt n'eſt point entré dans un Sanctuaire fait par la main *des hommes*, qui n'eſt qu'une copie du veritable; mais dans le Ciel même, afin de comparoître pour nous, devant la face de Dieu. [25] Il *n'y eſt* pas *entré*, pour s'offrir lui-même pluſieurs fois, comme le Souverain Sacrificateur entre, tous les ans, dans le lieu très-ſaint, avec d'autre ſang que le ſien. [26] Car autrement il eût fallu, qu'il eût ſouffert pluſieurs fois, depuis la création du monde; au lieu qu'il n'a paru qu'une fois, quand le tems a été échu, pour abolir les pechez, par le ſacrifice de lui-même. [27] Comme mourir une fois & le jugement après cela, *ſont des choſes*, qui ſont réſervées à tous les hommes: [28] ainſi Jeſus-Chriſt ayant été offert une fois, pour porter les pechez de pluſieurs, paroîtra une ſeconde fois, ſans peché, pour le ſalut de ceux qui l'attendent.

CHA-

℣. 19. *Ayant lû &c.*] Exod XXIV, 7.

Avec de l'eau &c.] Moïſe ne dit rien de ces circonſtances, mais on avoit accoûtumé de faire les aſperſions de cette maniere. Voyez touchant l'eau Levit. XIV, 49, 50. & touchant l'Hyſſope, Exod. XII, 12. Il n'eſt pas non plus parlé d'aucun ſacrifice de boucs, mais ſeulement de celui des veaux; & il n'eſt rien dit non plus de l'aſperſion du ſang ſur le livre de la Loi. Les Juifs pouvoient avoir alors des traditions là-deſſus, qui ajoûtoient ces circonſtances à l'hiſtoire ſacrée. C'eſt ſur ce fondement que les Auteurs de ce tems-là diſent diverſes choſes, qui ne ſe trouvent pas dans l'Ecriture: comme on le pourroit faire voir par les Epîtres de *S. Barnabé* & de *S. Clement*.

℣. 20. *En vôtre faveur*] Il y a dans l'Hebreu Exod. XXIV, 8. *C'eſt ici l'alliance que Dieu a faite avec vous.*

℣. 21. *Sur le Tabernacle &c.*] Ce ne fut pas néanmoins dans le même tems. Voyez Levit. VIII, 10. & ſuiv.

℣. 23. *Fuſſent conſacrées*] Quoi qu'il ſemble qu'on auroit dû ici répeter *purifiées*, on a mieux aimé ſe ſervir du mot de *conſacrer*; parce qu'autrement il ſembleroit que le Ciel auroit été impur. Dans le fonds *la purification* du Tabernacle, & ſa *conſécration* ne ſont qu'une même choſe, & ces mots ſe confondent quelquefois.

Des victimes] C'eſt un pluriel pour un ſingulier; car la conſecration, dont parle l'Auteur de cette Epître, ne s'eſt faite que par l'entrée de Jeſus-Chriſt dans le Ciel. Au reſte il ne faut pas preſſer tout ceci, à la rigueur, comme s'il devoit y avoir une parfaite reſſemblance entre l'action du Souverain Sacrificateur & celle de Jeſus-Chriſt. Il ſuffit qu'on les puiſſe comparer, à quelques egards.

℣. 24. *Une copie du veritable*] Il y a *antitupa*. Il faut remarquer que *túpos* ſignifie proprement un modele, & que l'on nomme *antítupos* ce qui eſt fait ſur ce modele. Ainſi le Ciel étoit le *type*, ou le modele, & le Tabernacle l'*antitype*, ou la copie. On abuſe ordinairement de ces termes, que l'on employe en un ſens tout different. Sur le mot *veritable*, voyez ce qu'on a dit ſur le Ch. VIII, 2.

℣. 26. *Quand le tems a été échu*] *Dans la fin du ſiecle*, ou *du tems*. Quoi que cette expreſſion ſignifie la fin du monde Matth. XIII, 39. & ailleurs quand il s'agit d'un évenement, arrivé long-tems auparavant, comme ici; on doit l'entendre de la fin du tems, dont il eſt parlé. Ainſi en cet endroit, *la fin du tems* eſt la même choſe que l'*accompliſſement du tems*, Gal. IV, 4.

℣. 28. *Pour porter*] Ou *pour lever en haut*, c'eſt-à-dire, les lever ſur la Croix; parce que par ce ſupplice les pechez étoient comme crucifiez avec lui. Voyez 1. Pier. II, 24.

Sans peché] Sans qu'il ſoit beſoin qu'il expie de nouveau les pechez des hommes, pour leſquels *il a été fait peché*, ou traité comme un pecheur, 2. Cor. V, 22.

℣. 2.

CHAPITRE X.

1 LA Loi n'ayant qu'une légere peinture des biens à venir, & non la reſſemblance même des choſes, ne peut jamais, par l'oblation des mêmes victimes, que l'on offre toûjours chaque année, ſanctifier ceux qui s'approchent *de l'autel.* 2 Autrement on auroit ceſſé de les offrir, parce que ceux qui rendent ce culte *à Dieu*, étant une fois purifiez, ne ſentiroient plus leur conſcience chargée d'aucuns pechez. 3 Mais elles font ſouvenir tous les ans des pechez, *que l'on a commis.* 4 Car il n'eſt pas poſſible que le ſang des taureaux & des boucs ôte les pechez. 5 C'eſt pourquoi en entrant au monde, il dit: Tu n'as point voulu de victime, ni d'offrande, mais tu m'as formé un corps. 6 Tu n'as point agréé les holocauſtes & les *ſacrifices* pour le peché. 7 Alors j'ai dit: me voici, je viens, *comme* il eſt écrit de moi dans le volume du livre *de l'Ecriture*, pour faire, ô Dieu, ta volonté. 8 Après avoir dit auparavant: tu n'as point voulu, & tu n'as point agréé les victimes, les oblations, les holocauſtes, & *les ſacrifices* pour le peché; que l'on offre conformément à la Loi; 9 il ajoûte enſuite: me voici, je viens pour faire, ô Dieu, ta volonté. Il abolit ce qui précede, pour établir ce qui ſuit, 10 & c'eſt ſelon cette volonté, que nous ſommes ſanctifiez, par l'oblation du corps de Jeſus-Chriſt, qui s'eſt faite une fois. 11 Tout Sacrificateur ſe préſente tous les jours, pour faire le ſervice *divin*, & pour offrir pluſieurs fois les mêmes victimes, qui ne peuvent jamais ôter les pechez; 12 mais celui-ci, ayant offert une ſeule victime pour les pechez, s'eſt aſſis pour toûjours à la

---

℣. 1. *Une légere peinture*] *Une ombre.* Voyez ſur le Ch. VIII, 5.

La reſſemblance même] Un portrait exact & tout à fait reſſemblant, ou quelque choſe qui egale l'original.

Des biens à venir] Des biens, dont l'Evangile nous met en poſſeſſion, & dans cette vie & dans l'autre; c'eſt-à-dire, de la ſainteté évangelique & de ce qui lui eſt promis.

Sanctifier] Voyez ſur le Ch. VII, 11. IX, 9.

Leur conſcience chargée &c.] *N'auroient aucune conſcience des pechez*; ne ſe ſentiroient plus coupables d'aucuns de leurs pechez paſſez.

℣. 5. *En entrant au monde*] En commençant à enſeigner l'Evangile, Jean I, 9.

Il dit] Il peut dire comme David Pſ. XL, 6.

Tu m'as formé un corps] Il y a dans l'original, *tu m'as percé les oreilles*, paroles où David fait alluſion à Deut. XV, 17. où il eſt marqué que l'on perçoit les oreilles à ceux qui ſe ſoumettoient à un eſclavage perpetuel. Il y avoit auſſi autrefois, dans la verſion des LXX. *tu m'as accommodé les oreilles*, quoi qu'on y ait changé depuis mal à propos cet endroit, à cauſe de celui-ci. L'Auteur Sacré ne rapporte pas ces mots, pour prouver quelque choſe, en les citant; mais les emprunte ſeulement, pour exprimer, par les paroles du Pſalmiſte, la conduite de Jeſus-Chriſt. Voyez Rom. X, 6, 8, 16. 18. où S. Paul ſe ſert de même de quelques paſſages du V. T. Ainſi il n'a pas fait difficulté de changer le mot d'*oreilles* en celui de *corps*, qui quadroit mieux à ſon ſujet; parce que Jeſus-Chriſt a preſenté ſon corps, comme une victime à Dieu ſon pere. C'eſt comme s'il diſoit: *tu as voulu qu'au lieu de ſacrifices, je t'offriſſe mon corps.*

℣. 7. *Dans le volume du livre*] *Dans le chapiteau du livre*; c'eſt-à-dire, dans le volume, parce que livres des Juifs etoient en forme de rouleaux, & tournez autour d'un bâton qui avoit des chapiteaux aux deux bouts. C'eſt ainſi que les livres des Synagogues ſont faits encore à préſent. Il y a donc ici un renverſement, car naturellement il faudroit dire: *dans le livre du chapiteau.* David entend la Loi, qui impoſe à chaque homme la néceſſité d'obeïr à Dieu.

℣. 9. *Il abolit*] Ces paroles pouvoient d'autant mieux être appliquées à Jeſus-Chriſt, & miſes dans ſa bouche, qu'elles contiennent un des plus importans points de ſa doctrine; ſavoir, que Dieu aime mieux les bonnes mœurs & la ſainteté de la vie, que les ſacrifices & les autres ceremonies légales.

℣. 10. *Sanctifiez.*] Voyez ſur Ch. IX, 9.

℣. 11. *Se préſente tous les jours*] Lors que c'eſt le tems de la fonction, car on ſait que les familles Sacerdotales ſervoient tour à tour. Voyez Luc I, 8.

℣. 16.

la droite de Dieu; [13] où il attend deſormais juſqu'à ce que ſes ennemis ſoient réduits à être le marchepied de ſes pieds. [14] Car par une ſeule oblation il a ſanctifié, pour toûjours, ceux qui ſont ſanctifiez.

[15] C'eſt auſſi ce que le Saint Eſprit nous témoigne; car après avoir dit: [16] c'eſt ici l'alliance, que je ferai en ce tems-là avec eux, dit le Seigneur. Je mettrai mes Loix dans leurs cœurs & je les écrirai dans leurs eſprits; [17] il ajoûte: & je ne me ſouviendrai plus de leurs pechez, ni de leurs mauvaiſes actions. [18] Quand on en a obtenu le pardon, il n'eſt plus *beſoin* d'oblation pour les pechez. [19] Puis donc, mes freres, que nous avons la liberté d'entrer dans le lieu très-ſaint, par le ſang de Jeſus; [20] chemin recent & vivant, qu'il nous a le premier ouvert au travers du voile, c'eſt-à-dire, de ſa chair; [21] *& que nous avons* un Souverain Sacrificateur, *qui eſt établi* ſur la maiſon de Dieu; [22] approchons-nous de lui, avec un cœur ſincere, & avec une pleine foi, ayant nos ames nettoyées d'une mauvaiſe conſcience, par l'aſperſion *de ſon ſang*; [23] & nos corps étant lavez d'eau pure, retenons conſtamment la profeſſion de *nôtre* eſperance; car celui, qui nous a fait des promeſſes, eſt fidele. [24] Ayons des égards les uns pour les autres, afin de nous exciter à la charité & aux bonnes œuvres. [25] N'abandonnons point nôtre aſſemblée, comme quelques-uns ont accoûtumé de faire, mais encourageons nous les uns les autres; & cela d'autant plus que vous voyez que le jour s'approche.

[26] Car ſi nous pechons volontairement, après avoir reçu la connoiſſance de la verité, il ne *nous* reſte plus de victime pour *nos* pechez; [27] mais ſeulement une attente effroyable du jugement, & l'ardeur du feu qui doit dévorer ceux qui s'oppoſent *à l'Evangile*. [28] Celui qui avoit rejetté la loi de Moïſe, mouroit ſans miſericorde, ſur la depoſition de deux ou trois té-

---

℣. 16. *C'eſt ici l'alliance*] Jerem. XXXI, 33. Voyez ci-deſſus XIII, 8.

℣. 17. *Je ne me ſouviendrai plus*] Je traiterai les Iſraëlites, comme ſi j'avois oublié leurs pechez.

℣. 19. *Dans le lieu très-ſaint*] Dans le Ciel, dont le lieu très-ſaint étoit une image.

℣. 20. *Qui eſt le chemin récent & vivant*] L'Auteur Sacré fait alluſion aux victimes, dont le ſang récemment répandu & reçu dans un vaiſſeau étoit porté dans le Sanctuaire. Mais il ajoûte *vivant*, parce que Jeſus-Chriſt eſt entré vivant dans le Ciel; au lieu qu'à l'égard des victimes, on ne portoit leur ſang dans le Sanctuaire, qu'après qu'elles étoient mortes pour toûjours.

Au travers du voile &c.] Ces ſortes d'applications du Vieux Teſtament au Nouveau, ne ſont pas toutes également heureuſes dans toutes leurs parties. On ne peut pas dire ſi proprement que l'on va au Ciel au travers de la chair de Jeſus-Chriſt, qu'on pouvoit dire que l'on entroit dans le Sanctuaire, au travers du voile; mais il n'en eſt pas moins certain, que ce n'eſt que par la chair, ou par le corps de Jeſus-Chriſt, mort pour nous, que nous entrons dans le Ciel.

℣. 22. *Approchons-nous*] Prions-le.

Ayant nos ames &c.] C'eſt-à-dire, étant nettoyez de toutes nos mauvaiſes habitudes, par l'efficacité de ſa mort, en ſorte que nôtre conſcience ne nous reproche plus rien.

℣. 23. *Nos corps étant lavez &c.*] Ou, *étant lavez à l'égard du corps &c.* Quoi que l'Auteur Sacré puiſſe faire alluſion à Levit. XVI, 4. il regarde encore de plus près le baptême, dans lequel nôtre corps eſt lavé d'eau, pour repréſenter l'ablution de nos eſprits & en faire une profeſſion publique.

Retenons conſtamment] *Retenons la profeſſion de nôtre eſperance ſans plier*; c'eſt-à-dire, faiſons profeſſion ouverte d'eſperer en Jeſus-Chriſt, ſans que rien nous en puiſſe détourner.

℣. 25. *Nôtre aſſemblée*] Les aſſemblées Chrétiennes, par oppoſition à celles des Juifs.

Le jour s'approche] De la venue de Jeſus Chriſt. Voyez Rom. XIII, 11.

℣. 26. *Si nous pechons volontairement*] Si nous abandonnons le Chriſtianiſme de gayeté de cœur. Voyez Ch. VI, 4. & ſuiv.

℣. 28. *Rejetté*] Refuſé de loi obeïr, en parlant des Loix de Dieu avec mepris. Voyez Nomb. XV, 30, 31.

témoins. [29] Combien donc croyez-vous que celui-là ſera jugé digne d'un plus grand ſupplice, qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura regardé comme ſouillé le ſang de l'alliance, par lequel il avoit été ſanctifié, & qui aura traité outrageuſement l'eſprit de la grace? [30] Car nous ſavons qui eſt celui, qui a dit: c'eſt à moi qu'appartient la vengeance, & je rendrai *à chacun ſelon le mal qu'il aura fait*, dit le Seigneur; & ailleurs: le Seigneur jugera ſon peuple. [31] C'eſt une choſe terrible, que de tomber entre les mains du Dieu vivant.

[32] Rappellez en vôtre mémoire le tems paſſé, auquel après avoir été éclairez, vous ſoûtintes un grand combat d'afflictions; [33] ayant été les uns expoſez, devant tout le monde, à des indignitez & à de mauvais traitemens; & les autres prenant part *à ce qui arrivoit à* ceux, qui étoient traitez de cette maniere. [34] Car vous avez compati aux ſouffrances de ceux qui ont été dans les chaines, & vous avez enduré avec joie qu'on vous ravît vos biens; ſâchant que vous avez des richeſſes plus excellentes dans le Ciel, & qui demeurent *toûjours*. [35] N'abandonnez donc pas vôtre hardieſſe à dire *la verité*, puis qu'elle doit recevoir une *ſi* grande recompenſe; [36] car vous avez beſoin de conſtance, afin qu'après avoir fait la volonté de Dieu, vous receviez ce qui *vous* a été promis. [37] Car encore tant ſoit peu de tems, & celui qui doit venir viendra, & il ne tardera point. [38] Le juſte vivra par ſa foi, mais s'il ſe retire il ne me ſera point agreable. [39] Pour nous, nous ne ſommes pas de ceux, qui ſe retirent, pour ſe perdre; mais de ceux qui croyent, pour ſauver leurs ames.

CHA-

℣. 29. *Foulé aux pieds*] Traité d'une maniere outrageuſe. *Comme ſouillé*] Comme le ſang d'un homme criminel. *Traité outrageuſement*] Parlé avec mepris de l'Eſprit, que Dieu avoit donné ſous l'Alliance de grace.

℣. 30. *C'eſt à moi qu'appartient &c.*] Deut. XXXII, 34. *Le Seigneur &c.*] Pſ. CXXXV, 14. Il faut ſuppleer: & punira par conſequent ceux qui auront maltraité ſon peuple.

℣. 31. *Tomber entre les mains*] Etre puni. C'eſt une expreſſion, tirée de ceux, qui tombent entre les mains d'un ennemi, à qui ils ont fait beaucoup de mal, & qui ne manque pas de s'en venger. Voyez 2. Sam. XXIV, 14.

℣. 32. *Le tems paſſé*] Il ſemble que l'Auteur Sacré entend ici les perſecutions, dont il eſt parlé dans les Actes, mais dont nous n'avons l'hiſtoire qu'en général, & en abrege.

℣. 25. *Vôtre hardieſſe à dire &c.*] La libre profeſſion que vous faites de la Religion Chrétienne. Voyez Act. IV, 13, 29, 31.

℣. 36. *Ce qui vous a été promis*] *La promeſſe.*

℣. 37. *Encore tant ſoit peu &c.*] Voyez Rom. XIII, 11. *Celui qui doit venir &c.*] Hab. II. 3.

℣. 38. *Le juſte &c.*] Hab. II, 4. Voyez Rom. I, 17. *Mais s'il ſe retire*] Ces paroles ſont, dans le Prophete, devant les précedentes. Au reſte, l'Auteur Sacré a ſuivi les LXX. ſelon ſa coûtume. *Se retirer* ſe prend ici pour abandonner le Chriſtianiſme.

℣. 1.

CHAPITRE XI.

[1] LA foi eſt l'attente aſſurée de ce que l'on eſpere, & une preuve des choſes que l'on ne voit point. [2] C'eſt par la foi que les Anciens ont reçu des témoignages *avantageux*. [3] C'eſt par la foi que nous comprenons que le monde a été fait, par la parole de Dieu; en ſorte que ce que l'on voit a été fait de choſes inviſibles. [4] Ce fut par la foi qu'Abel offrit un plus excellent ſacrifice à Dieu, que Caïn, & qu'il fut déclaré homme de bien; Dieu rendant un *bon* témoignage à ce qu'il lui avoit offert; & c'eſt par elle qu'il parle encore après ſa mort. [5] Ce fut par la foi qu'Enoch fut tranſporté *dans un autre lieu*, pour ne point mourir, parce que Dieu l'y tranſporta; car il eſt dit qu'avant que d'avoir été tranſporté, il étoit agréable à Dieu. [6] Sans la foi, il n'eſt pas poſſible d'être agréable à Dieu; car il faut que ceux qui s'approchent de Dieu croyent qu'il y en a un, & qu'il recompenſe ceux qui le cherchent. [7] Ce fut par la foi que Noé, ayant été divinement averti de ce que l'on ne voyoit pas encore, & ayant craint, bâtit l'arche pour le ſalut de ſa famille, condamna le monde par là, & devint poſſeſſeur de la juſtice, qui vient de la foi. [8] Ce fut par la foi qu'Abraham étant appellé obeït, en ſorte qu'il ſortit *de ſon païs, pour aller* au lieu dont il devoit avoir la poſſeſſion, & qu'il ſortit, ſans ſavoir où il alloit. [9] Ce fut par la foi qu'il demeura dans le païs, qui lui avoit été promis, comme dans un païs qui appartenoit à d'autres; habitant ſous des tentes, auſſi bien qu'Iſaac & Jacob, qui étoient héritiers de la même promeſſe. [10] Car il attendoit une ville bâtie ſur des fondemens, dont Dieu

---

ŷ. 1. *L'attente aſſurée*] C'eſt ce que le mot *hypóſtaſis* ſignifie ci-deſſus Ch. III, 14. 2. Cor. IX, 4. XI, 17. Il n'y a point de ſignification de ce mot, qui quadre mieux ici, que celle là.

Une preuve des choſes &c.] On peut prouver qu'il y a des choſes, qu'on ne voit point, à eſperer après cette vie, parce que des gens ſages & d'une vertu eprouvée l'ont cru. Voyez 1. Cor. XV, 19.

ŷ. 2. *C'eſt par la foi &c.*] La foi, dont il eſt ici parlé, ſignifie une forte perſuaſion qu'il y a un Dieu, qui eſt tout puiſſant, qui eſt fidele dans ſes promeſſes, & qui recompenſe ceux qui lui obeïſſent, ou dans cette vie, ou dans l'autre. Sans cela, il ne peut y avoir aucune Religion.

ŷ. 3. *C'eſt par la foi &c.*] Parce que nous ne l'avons pas vû, & que nous ajoûtons foi à l'Hiſtoire de Moïſe. Cela n'empêche pas, qu'on ne puiſſe prouver la création en général, par de bonnes raiſons.

ŷ. 4. *De choſes inviſibles*] Car avant la création de la lumiere, tout étoit inviſible. L'Auteur Sacré ſemble faire alluſion à la verſion des LXX. Gen. I, 2. où il eſt dit que *la terre étoit inviſible*, avant que la lumiere fût créée.

Un plus excellent] Si la perſonne d'Abel n'avoit pas été plus agréable à Dieu, que celle de Caïn, il n'y avoit point de raiſon qui pût faire preferer ſon offrande à celle de ſon frere; & rien ne pouvoit rendre Abel agreable à Dieu, que ſa foi. Voyez ŷ. 6.

Dieu rendant un bon témoignage &c.] Dieu fit entendre, par quelque marque ſenſible, qu'il preferoit l'offrande d'Abel à celle de Caïn, Gen, IV, 4.

Qu'il parle encore &c.] Dans la Gen. Ch. IV, où il ne ſeroit pas fait mention ſi honorable de lui, s'il n'avoit crû en Dieu.

ŷ. 5. *Il étoit agreable à Dieu*] Gen. V, 24.

ŷ. 6. *Qui s'approchent de Dieu*] Qui le prient. Voyez Ch. VII, 25. X, 22.

Qui le cherchent] Qui tâchent de s'inſtruire de ſa volonté & de la faire. Voyez Pſ. LII, 2.

ŷ. 7. *Ce que l'on ne voyoit pas*] Le déluge, qui ne devoit venir que cent vingt ans après.

Condamna le monde] Fit voir par ſa conduite, que le reſte des hommes étoit coupable & digne de punition. Voyez Matth. XI, 41. 42.

De la juſtice] Il paſſa pour homme de bien devant Dieu, à cauſe de la foi. Voyez Rom. IV, 13.

ŷ. 8. *En ſorte qu'il ſortit &c.*] Voyez Gen. XII, 1.

Qu'il demeura &c.] Il ne ceſſa pas de croire que Dieu lui tiendroit ſa parole, dans ſa poſtérité; quoi qu'il n'en vit aucune apparence, à conſiderer la choſe en elle-même.

Habitant ſous des tentes] Comme un etranger.

ŷ. 10. *Bâtie ſur des fondemens*] On ne pouvoit pas appel-

Dieu *ſeroit* l'architecte & l'ouvrier. [11] Ce fut par la foi, que Sara reçut la force de concevoir, & qu'elle accoucha, lors qu'elle n'étoit plus en âge de le faire, parce qu'elle crut que celui, qui le lui avoit promis, étoit fidele. [12] C'eſt pourquoi d'un ſeul *homme* & qui étoit déja *comme* mort, *il ſortit une poſterité* auſſi nombreuſe que les étoiles du Ciel, & que le ſable innombrable, qui eſt au bord de la mer.

[13] Tous ces gens-là ſont morts dans la foi, ſans avoir reçu ce qui leur avoit été promis; mais l'ayant vû de loin, en étant perſuadez, l'ayant embraſſé, & reconnoiſſant qu'ils étoient étrangers & voyageurs, dans le païs. [14] Ceux qui parlent ainſi font voir qu'ils cherchent leur patrie. [15] S'ils avoient voulu parler de celle, dont ils étoient ſortis, ils auroient eu le tems d'y retourner. [16] Mais ils en ſouhaitoient une meilleure, qui marque la *patrie* céleſte. C'eſt pourquoi Dieu n'a pas de honte d'être appellé leur Dieu, parce qu'il leur avoit préparé une ville.

[17] Ce fut par la foi qu'Abraham offrit Iſaac, lors qu'il fut tenté, & qu'il lui offrit ſon fils unique, lui qui avoit reçu les promeſſes, [18] & à qui il avoit été dit: c'eſt Iſaac, que l'on nommera vôtre poſterité. [19] Il penſoit en lui-même, que Dieu le pourroit bien reſſuſciter d'entre les morts, d'où il ſembla en quelque ſorte le recouvrer.

[20] Ce fut par la foi, touchant l'avenir, qu'Iſaac bénit Jacob & Eſaü. [21] Ce fut par la foi que Jacob, en mourant, bénit les deux fils de Joſeph, & qu'il adora *Dieu étant appuyé* ſur le bout de ſon bâton. [22] Ce fut par la foi que Joſeph en mourant parla de la ſortie des Iſraëlites, & qu'il leur donna des ordres touchant ſes os. [23] Ce fut par la foi que Moïſe étant né fut caché, pendant trois mois, par ceux qui l'avoient mis au monde; parce qu'ils virent que c'étoit un bel enfant, & qu'ils n'eurent pas peur de l'édit du Roi. [24] Ce fut par la foi que Moïſe, étant devenu grand, refuſa

---

ler ville un amas de tentes attachées à des pieux avec des cordes. C'étoit plûtôt un camp. Mais Abraham ſe perſuadoit que Dieu trouveroit bien le moyen de mettre ſa poſterité en poſſeſſion d'une ville bâtie ſur des fondemens de pierre. Dieu eſt nommé l'*architecte & l'ouvrier* de cette ville, parce que ce n'étoit que par ſon moyen que les Deſcendans d'Abraham la devoient conquerir.

℣. 12. *Auſſi nombreuſe &c.*] Voyez Gen. XV, 5. XXII, 17.

℣. 13. *Ce qui leur avoit été promis*] *Les promeſſes.*

℣. 16. *Une meilleure, qui marque*] Le païs de Canaan, meilleur que la Caldee, & qui eſt un embleme de la patrie celeſte.

Leur Dieu &c.] Dieu n'auroit pas été *leur Dieu*, en un ſens digne de lui, ſi leurs ames & leurs corps étoient morts pour toûjours. L'Auteur Sacré fait alluſion au diſcours de Jeſus Chriſt Matth. XXII, 31. & ſuiv.

℣. 18. *C'eſt Iſaac, que l'on nommera*] *En Iſaac vous ſera appellée ſemence.* Voyez Gen. XXI, 12.

℣. 19. *D'où il ſemble en quelque ſorte le recouvrer*] *D'où il le recouvra, en reſſemblance*; car Iſaac parut comme reſſuſcité, lors que Dieu eut défendu à Abraham de l'égorger dans le moment, qu'il l'alloit faire.

℣. 20. *Ce fut par la foi*] Etant perſuadé que Dieu ratifieroit ſes benedictions, en accompliſſant ce qu'il avoit promis à ſa poſterité.

℣. 21. *Il adora Dieu &c.*] L'Auteur Sacré ſuit la verſion des LXX. Gen. XLVII, 31. où il faut traduire, ſelon la ponctuation moderne, *il ſe coucha ſur le chevet de ſon lit*; mais en liſant les mots d'une autre maniere, on peut traduire: *il adora ſur le bout de ſon bâton*, comme ont fait les LXX.

℣. 22. *Joſeph en mourant*] Gen. L, 24. Joſeph montra par là ſa foi, qu'il ajoûtoit aux promeſſes de Dieu.

℣. 23. *Par la foi que Moïſe*] Parce qu'ils avoient été divinement avertis qu'ils auroient un enfant qui delivreroit Iſraël, & qu'ils crurent que ce ſeroit celui-là, à cauſe de ſon extraordinaire beauté. Voyez Exod. II, 1. & ſuiv.

℣. 24. *Refuſa d'être nommé fils &c.*] Par ſa conduite, Exod. II, 11. & ſuiv. à moins que l'Auteur Sacré ne faſſe alluſion à quelque hiſtoire que la tradition eût conſervée parmi les Juifs, & dont quelques-unes ſe trouvent dans Joſeph.

℣. 26.

fuſa d'être nommé fils de la fille de Pharaon, [25] & qu'il aima mieux être mal-traité, avec le peuple de Dieu, que de jouïr pour un tems *des plaiſirs* du peché. [26] Il regarda l'opprobre du Chriſt, comme des richeſſes plus grandes que les tréſors, qui étoient en Egypte; car il avoit égard à la recompenſe. [27] Ce fut par la foi qu'il quitta l'Egypte, ſans craindre la colere du Roi; car il demeura ferme, comme s'il eût vu *le Roi* qui eſt inviſible. [28] Ce fut par la foi qu'il célebra la Pâque & l'effuſion du ſang, afin que *l'Ange*, qui faiſoit mourir les aînez des Egyptiens, ne touchât pas ceux *des Iſraëlites*. [29] Ce fut par la foi qu'ils paſſerent la mer rouge à ſec; au lieu que les Egyptiens, qui eſſayerent *d'y paſſer*, furent ſubmergez. [30] Ce fut par la foi que les murailles de Jerico tomberent, après qu'on eut tourné à l'entour, pendant ſept jours. [31] Ce fut par la foi que Rahab, qui étoit une femme débauchée, ne perit pas avec les incredules, ayant bien reçu les Eſpions.

[32] Que dirai-je davantage? Le tems me manqueroit, ſi je parlois de Gedeon, de Barak, de Samſon, de Jephthé, de David, de Samuel & des Prophetes, [33] qui par la foi ont défait des Rois, ont exercé la juſtice, ont reçu l'effet des promeſſes, ont fermé la gueule des lions, [34] ont éteint la force du feu, ſont échappez au tranchant des épées, ont été gueris de leurs maladies, ont été braves à la guerre, & ont mis en fuite des armées des autres *nations*. [35] Il y a eu des femmes, qui ont recouvré leurs *enfants* morts, par la réſurrection; d'autres ont été bâtonnez, & n'ont pas accepté la délivrance, pour obtenir une réſurrection plus heureuſe; [36] d'autres ont éprouvé les moqueries & le fouët, & de plus les chaines & les priſons. [37] Ils ont été lapidez, ils ont été ſciez, ils ont été tentez, ils ſont morts par l'épée, ils ont été errans vêtus de peaux de brebis & de chevre, deſtituez de tout, affligez, mal-traitez; [38] & quoi que le monde n'en

---

℣. 26. *L'opprobre du Chriſt*] C'eſt-à-dire, du peuple Juif qui eſt nommé *le Chriſt* ou l'oint de Dieu Habac. III, 13.

℣. 27. *Qu'il quitta l'Egypte*] Voyez Exod. X, 28, 29.

Comme s'il eût vû &c.] Avec autant de fermeté, que s'il eût vû Dieu à ſes côtez lui commandant qu'il en uſât ainſi, & l'empêchant de s'effrayer.

℣. 28. *Qu'il célebra la Pâque*] Gen. XII, 21. & ſuiv. En obeiſſant à cet égard, il montra qu'il croyoit en lui, & qu'il attendoit ſa délivrance.

℣. 29. *Ce fut par la foi &c.*] Ils ſe confierent en Dieu, lors qu'ayant vû l'eau de la mer ſe retirer, ils entrerent hardiment dans ſon lit, ſans craindre le retour de l'eau. Exod. XIV.

℣. 30. *Que les murailles de Jerico &c.*] Parce que, ſelon l'ordre de Dieu, ils en firent ſept fois le tour, dans la perſuſion qu'après le ſeptiéme les murailles tomberoient. Joſ. VI.

℣. 31. *Que Rahab &c.*] Elle crut que le Dieu d'Iſraël étoit tout-puiſſant & ne manqueroit pas de livrer les Cananéens aux Iſraëlites, comme il le leur avoit promis. Joſ. II, 9.

Ayant bien reçu] *Ayant reçu avec paix.*

℣. 33. *Défait des Rois*] *Des Royaumes.* Ceci ſe rapporte à Joſue & aux autres Juges, à David, & à tous ceux qui en ſe confiant en Dieu avoient remporté, ſous l'Ancienne Alliance, des victoires contre les ennemis de ſon peuple.

L'effet des promeſſes] *Les promeſſes*; que Dieu leur avoit faites, par ſes Prophetes.

Fermé la gueule &c.] Voyez Daniel V, 2.

℣. 34. *Eteint la force du feu*] Voyez Dan. III, 49. & ſuiv.

Au tranchant des épées] Ou à la guerre, ou dans des embuches, & des dangers de perir autrement.

Gueris de leurs maladies] Comme Ezechias 2. Rois XX.

℣. 35. *Qui ont recouvré &c.*] 1. Rois XVII, 21. 2. Rois IV, 34.

N'ont pas accepté la délivrance] Qu'on leur offroit, en renonçant au Dieu d'Iſraël. Voyez 2. Macch. VI, 30.

℣. 36. *D'autres ont éprouvé &c.*] Dans les perſecutions d'Antiochus Epiphanès, & en d'autres tems.

℣. 37. *Tentez.*] Par des promeſſes, & par des bienfaits; car les autres tentations, dont il eſt parlé ici, ſont jointes avec la violence & la frayeur.

n'en fût pas digne, ils ont été vagabonds dans les deſerts, dans les montagnes, dans les antres & dans les cavernes de la terre. 39 Cependant toutes ces perſonnes, à qui *l'Ecriture* rend témoignage, à cauſe de leur foi, n'ont pas reçu ce qui leur avoit été promis; 40 Dieu ayant pourvu quelque choſe de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinſſent pas à la perfection ſans nous.

℣. 39. *Ce qui lui avoit été promis*] *Les promeſſes*, de vivre tranquillement dans le pais de Canaan, à condition qu'ils obeiroient aux commandemens de Dieu; & la beatitude du corps & de l'ame après la mort, dont les promeſſes terreſtres n'étoient que l'ombre. Néanmoins ils n'ont pas été tentez d'abandonner ſes Loix. Car au reſte ces ſaints hommes ont tous reçu, dans leur ame, leur recompenſe après la mort.

℣. 40. *Quelque choſe de meilleur &c.*] Dieu n'a pas voulu reſſuſciter leurs corps, & les rejoindre à leurs eſprits, pour les faire jouir de la beatitude, en ſon entier; juſqu'à ce qu'il le fit auſſi, à l'egard des Chretiens. C'eſt ce que l'Auteur appelle ici *venir à la perfection*, ou *être perfectionnez*.

CHAPITRE XII.

1 PUIS donc que nous ſommes environnez d'une ſi grande nuée de témoins, nous étant dégagez de tout ce qui nous appeſantit & du peché qui nous environne; courons conſtamment, dans le combat qui nous eſt propoſé; 2 en jettant les yeux ſur Jeſus, qui eſt l'auteur & le conſommateur de nôtre foi, & qui à cauſe de la joie, qui lui étoit offerte, a ſouffert la croix, en mépriſant la honte, & s'eſt aſſis à la droite du thrône de Dieu. 3 Penſez donc à celui, qui a ſouffert une ſi grande oppoſition des pecheurs; pour ne point vous décourager, & pour ne pas vous laiſſer abattre l'eſprit. 4 Vous n'avez pas encore réſiſté, juſqu'à *répandre vôtre* ſang, en combattant contre le peché. 5 Avez-vous oublié l'exhortation, qui vous dit, comme à des enfans *de Dieu*: mon fils, ne mépriſez pas le châtiment du Seigneur, & ne vous laiſſez pas abattre, lors qu'il vous reprend; 6 car le Seigneur châtie ceux qu'il aime, & frappe de verges tous ceux, qu'il reçoit au nombre de ſes enfans? 7 Si vous ſouffrez patiemment le châtiment, Dieu ſe préſente à vous comme à ſes enfans; car qui eſt l'enfant, que ſon Pere ne châtie point? 8 Si vous n'êtiez point ſoumis au châtiment, auquel tous ſont ſoumis, vous ſeriez des bâtards, &

℣. 1. *D'une ſi grande nuée de témoins*] Par leſquels il paroît de quelle utilité eſt la foi, conſervée juſqu'à la fin.

Conſtamment] *Par la confiance.*

Dans le combat] C'eſt une alluſion aux jeux de la courſe, parmi les Grecs. Il y en a pluſieurs ſemblables, dans S. Paul.

℣. 2. *A cauſe de la joie*] *Pour la joie.* Il y a *anti*, qui marque comme un échange, s'il faut parler ainſi, que Jeſus-Chriſt a fait de ſon obeïſſance contre la recompenſe, que ſon Pere lui avoit promiſe. Voyez Philip. II, 9. Il n'a pas été au choix de Jeſus-Chriſt de ſouffrir la croix, ou non. Ainſi on ne peut pas traduire: *au lieu de jouir de la joie &c.* ce qui ſuppoſe qu'il pouvoit éviter le ſupplice de la croix, & être auſſi agreable à ſon pere.

A la droite] Voyez ſur Marc XVI, 19.

℣. 4. *Vous n'avez pas encore réſiſté &c.*] Comme on ne peut pas ſavoir auxquels d'entre les Hebreux, ou des Juifs convertis cette Epitre s'adreſſe, on ne peut pas bien expliquer ceci. Il ſemble qu'il faut entendre ces paroles d'une perſecution particuliere, que l'on exerçoit contre eux, quand cette Lettre a été ecrite. Voyez ſur Ch. XIII, 23.

Contre le peché] Les pecheurs. Voyez le ℣. 3.

℣. 5. *Mon fils &c.*] Proverbes III, 11. *Mépriſer le châtiment*, ſignifie ne le ſentir pas, ne pas ſavoir que c'eſt un châtiment de Dieu; & *s'en laiſſer abattre* eſt deſeſperer de ſa bonté. On doit également éviter ces deux extremitez.

℣. 9.

& non des enfans légitimes. [9] Nos peres, ſelon la chair, nous ont châtiez, & nous avons eu du reſpect pour eux; ne devons-nous pas avoir à plus forte raiſon de la ſoumiſſion pour le pere des eſprits, afin d'en obtenir la vie? [10] Car ceux *qui n'étoient nos peres*, que pour peu de tems, nous châtioient, comme ils le trouvoient à propos; mais celui-ci le fait pour nôtre bien, afin que nous ſoiyons participants de ſa ſainteté. [11] Tout châtiment ne ſemble pas, pour le préſent, un ſujet de joie, mais de triſteſſe; cependant il rend enſuite à ceux, qui ont été exercez par-là, les fruits de la paix.

[12] Relevez donc vos mains qui ſont relâchées, & *affermiſſez* vos genoux qui ſont affoiblis. [13] Faites à vos pieds un chemin droit, afin que ceux qui clochent ne ſoient pas renverſez, mais plûtôt qu'ils ſe guériſſent. [14] Recherchez la paix avec tout le monde & la ſainteté, ſans laquelle perſonne ne verra le Seigneur. [15] Prenez garde que perſonne ne ſoit deſtitué de la grace de Dieu, & que quelque racine amere pouſſant en haut ne cauſe du trouble, & n'infecte pluſieurs *d'entre vous*; [16] qu'il n'y ait quelque fornicateur, ou quelque profane, comme Eſaü, qui vendit ſon droit d'aîneſſe, pour un ſeul repas. [17] Car vous ſavez qu'enſuite voulant hériter la bénediction, il fut rejetté; parce qu'il ne trouva aucun lieu à la repentance, quoi qu'il la demandât avec des larmes. [18] Vous ne vous êtes pas approchez d'une montagne, qui ſe puiſſe toucher, qui ſoit enflammée, & *couverte* de tourbillons, d'obſcurité & de tempêtes, [19] & *d'où l'on n'entendoit* que le ſon d'une trompette, & qu'une voix qui diſoit certaines paroles; en ſorte que ceux qui l'ouïrent s'excuſerent d'entendre davantage le diſcours, qui s'adreſſoit à eux. [20] Car ils ne pouvoient ſupporter ce qui *leur* fut ordonné: ſi même une bête touche la montagne, elle ſera lapidée, ou percée de traits; [21] & ce qui paroiſſoit étoit ſi terrible,

---

℣. 9. *Le pere des eſprits*] Le Pere ſpirituel, ou qui nous donne tous les biens de l'eſprit.

Afin d'obtenir la vie] *Et nous vivrons.*

℣. 13. *Un chemin droit*] Aplani, & égal. Voyez les LXX. Proverbes IV, 26. L'Auteur Sacré veut dire, qu'ils devoient ecarter tout ce qui pouvoit leur faire commettre quelque peché.

Qui clochent] *Choloì* ſignifie non ſeulement ceux qui clochent, mais ceux qui ont des foibleſſes de membres. Voyez Act. III, 2. Ce mot marque ici ceux qui marchent avec quelque peine, dans le chemin de la pieté, & qu'un mauvais exemple peut faire tomber.

℣. 14. *Recherchez la paix &c.*] Vivez en paix & en concorde avec les Payens mêmes, mais néanmoins ſans rien faire, qui ſoit contraire à la ſainteté Evangelique.

Ne verra le Seigneur] N'ira dans le ſejour de la béatitude, auquel on peut voir le Seigneur. 1. Jean III, 2.

℣. 15. *Deſtitué de la grace*] Ne manque de quelque inſtruction neceſſaire, pour obtenir miſericorde de Dieu.

Quelque racine amere] Quelque paſſion ſecrete, ou quelque mauvaiſe habitude, qui produiſe enſuite de méchants effets. Voyez Deut. XXIX, 18.

℣. 16. *Comme Eſaü qui vendit*] Il falloit en effet être *profane*, pour mépriſer les ſouhaits & les prédictions d'un pere mourant, qui invoque Dieu en faveur de ſes enfans; ce qu'il faiſoit particulierement en faveur de l'aîné. C'eſt là en quoi conſiſtoit l'eſprit profane d'Eſaü, & non en ce que le droit de Sacerdoce etoit attaché à l'aîné, comme les Juifs le diſent ſans preuve.

℣. 17. *Il ne trouva aucun lieu à la repentance*] C'eſt-à-dire, qu'il ne put pas obliger Iſaac de ſe repentir de ce qu'il avoit fait en faveur de Jacob & de le changer; ou que lui-même ſe repentit en vain d'avoir vendu ſon droit d'aîneſſe, & ne fut plus reçu à le recouvrer.

℣. 18. *Une montagne qui ſe puiſſe toucher*] Il oppoſe cette montagne ſenſible, à la montagne intelligible de la béatitude celeſte. Voyez Exod. XIX.

℣. 19. *Une voix qui diſoit &c.*] *Une voix de paroles.*

℣. 20. *Ils ne pouvoient ſupporter*] *Porter.* C'eſt-à-dire, que cette loi les épouvantoit.

℣. 22.

ble, que Moïſe dit qu'il en étoit tout effrayé & tout tremblant. [22] Mais vous vous êtes approchez de la montagne de Sion, de la ville du Dieu vivant, & de pluſieurs milliers d'Anges; [23] de l'aſſemblée & de l'Egliſe des premiers nez, qui ſont écrits dans le Ciel, de Dieu qui eſt le juge de tous, & des eſprits des Saints qui ont achevé *leur courſe*; [24] de Jeſus, qui eſt le médiateur de la nouvelle alliance, & de l'aſperſion d'un ſang, qui dit de meilleures choſes qu'Abel. [25] Gardez-vous donc bien de refuſer d'écouter celui, qui vous parle; car ſi ceux qui refuſerent d'entendre celui, qui leur rendoit des oracles ſur la terre, ne ſont pas échappez; combien moins *échapperions nous* nous autres, ſi nous nous détournions de celui qui *nous parle* du Ciel, [26] & de qui la voix ébranla alors la terre, mais qui avoit promis *de le faire* maintenant, en ces termes: encore une fois j'ébranlerai non ſeulement la terre, mais auſſi le Ciel. [27] Ces mots, encore une fois, marquent le changement des choſes, qui devoient être changées, comme faites *pour cela*; afin que celles, qui ne doivent pas être changées, demeurent toûjours. [28] C'eſt pourquoi en recevant un royaume, qui ne peut pas être changé; conſervons la grace, par laquelle nous ſervions Dieu, d'une maniere, qui lui ſoit agréable, avec reſpect & avec crainte; [29] car nôtre Dieu eſt un feu conſumant.

CHA-

℣. 22. *De la montagne de Sion*] De la Jeruſalem céleſte, ou du lieu du bonheur éternel; dont la Jeruſalem terreſtre, & la montagne de Sion etoient de legeres images, parce que Dieu faiſoit ſon ſejour d'une maniere particuliere dans cette ville.

℣. 23. *Des premiers nez*] De ceux qui ont les premiers joui de l'héritage céleſte, ou de ceux d'entre les Chrétiens, qui etoient morts dans la foi & dans l'obeïſſance. Car l'Ecriture appelle *premier-né* celui qui eſt avant les autres, en quelque choſe que ce ſoit. Voyez ſur Coloſſ. I, 15.

Qui ſont écrits dans le Ciel] Qui ſont actuellement citoyens du ciel, ou qui y ſont reçus; car cette expreſſion eſt tirée de l'uſage reçu parmi les hommes, d'avoir des liſtes de ceux qui ſont citoyens des villes. Voyez ſur Luc X, 20.

Des eſprits des ſaints &c.] Ceux d'entre les Chrétiens, qui étoient morts, dans la pratique des devoirs du Chriſtianiſme. C'eſt une explication des paroles précedentes.

Qui ont achevé &c.] Ou *qui ſont parvenus à leur fin.* C'eſt ainſi que le verbe Hebreu *male*, que les LXX. traduiſent ſouvent *teleióo*, ſe prend quelquefois, comme Job XV, 32.

℣. 24. *De Abel*] Que le ſang d'Abel, qui demandoit vengeance. Voyez Gen. IV, 10.

℣. 25. *Celui qui leur rendoit des oracles*] Il faut entendre ceci de Moïſe, qui rapportoit les oracles de Dieu aux Iſraëlites, ſur la terre. C'eſt un raiſonnement ſemblable à celui du Ch. II, 2, 3, & à celui du Ch. X, 28, 29.

Celui qui vous parle du Ciel] Dieu qui parle du Ciel, par ſon Fils, qui avoit paru à S. Paul, & l'avoit appellé du Ciel.

℣. 26. *Ebranla alors la terre*] En donnant la Loi. Voyez Exod. XIX.

Encore une fois j'ébranlerai &c.] Haggée Ch. II, 7. Par cet ébranlement il faut entendre le changement ſurprenant que le Chriſtianiſme a fait dans le monde, ſelon le ſtyle des Propheres.

℣. 27. *Des choſes qui devoient être changées*] Ou, *chancelantes.* Il faut entendre les Loix cérémonieles & politiques de Moïſe, qui n'étoient que pour un tems.

℣. 28. *Un royaume*] Le Royaume du Ciel. Voyez 2. Pier. I, 11.

La grace] Tous les bienfaits, que nous avons reçus de Dieu dans l'Evangile; ou l'Evangile, qui eſt appellé *grace*, lors qu'il eſt oppoſé à la Loi. On conſerve les bienfaits de Dieu, ou l'Evangile en général, en lui obeïſſant; ſans quoi, Dieu nous ôte ce qu'il nous avoit donné.

℣. 29. *Un feu conſumant*] Deut. IX, 24.

℣. 2.

CHAPITRE XIII.

[1] AYEZ de l'amour, pour vos freres; [2] n'oubliez pas l'hoſpitalité, car par elle quelques-uns ont logé des Anges chez eux, ſans le ſavoir; [3] ſouvenez-vous de ceux qui ſont dans les chaines, comme ſi vous y êtiez avec eux; & de ceux qui ſont mal-traitez, comme étant auſſi vous-même dans *le même* corps. [4] Le mariage & le lit ſans tâche ſont honêtes à tous égards; mais Dieu condamnera les fornicateurs & les adulteres. [5] Que vos mœurs ſoient ſans avarice, & ſoyez contents du préſent; car *Dieu* dit lui-même: je ne vous laiſſerai point, je ne vous abandonnerai point; [6] en ſorte que nous diſons, avec confiance: le Seigneur me donne du ſecours, & je n'aurai point peur de ce que les hommes me pourroient faire. [7] Souvenez-vous de vos Conducteurs, qui vous ont annoncé la parole de Dieu; & conſiderant quelle a été la fin de leur conduite, imitez leur foi. [8] Jeſus-Chriſt eſt aujourd'hui le même, qu'il a été hier, & il le ſera toûjours. [9] Ne vous laiſſez *donc* point entrainer à des doctrines diverſes & étrangeres; car il vaut mieux affermir ſon cœur par la grace, que par des viandes, qui n'ont ſervi de rien à ceux qui ſe ſont conduits de la ſorte. [10] Nous avons un autel, dont ceux, qui ſervent au Tabernacle, n'ont pas le pouvoir de manger. [11] Car les corps des animaux, dont le ſang eſt porté par le Souverain Sacrificateur dans le lieu très-ſaint, étoient brûlez hors du camp; [12] & c'eſt pourquoi Jeſus a ſouffert hors de la porte *de Jeruſalem*, pour ſanctifier ſon peuple par ſon ſang. [13] Sortons donc vers lui, hors du camp, en portant ſon opprobre; [14] car nous n'avons point ici de ville permanente, mais nous cherchons celle qui eſt à venir. [15] Offrons donc à Dieu

---

℣. 2. *Ont logé des Anges*] Voyez Gen. XVIII, & XIX.

℣. 3. *Dans le même corps*] Dans le corps de l'Egliſe Chrétienne, dont ils ſont les membres. Voyez 1. Cor. VI, 15. & ſuiv.

℣. 4. *A tous égards*] Ou, *en toutes ſortes de perſonnes.*

℣. 5. *Je ne vous laiſſerai &c.*] Joſ. I, 5. Quoi que cela ſoit dit à Joſué en particulier, tous les fideles ont droit de ſe l'appliquer, pourvû qu'ils s'aquittent de leur devoir. La crainte de manquer à l'avenir étant la cauſe, ou le prétexte de l'avarice, Dieu a eu ſoin de prévenir cette crainte.

℣. 6. *Le Seigneur*] Tiré du Grec des LXX. Pſ. CXVIII, 6.

La fin de leur conduite &c.] Ou, la mort qui a été la fin de leur vie, & juſqu'à laquelle ils ont obſervé les commandemens de l'Evangile. C'eſt là une marque certaine de la veritable vertu.

℣. 8. *Jeſus-Chriſt eſt aujourd'hui le même*] La doctrine de l'Evangile a été la même, depuis le commencement juſqu'à préſent, & elle ne changera point. Voyez le verſet ſuivant.

℣. 9. *Affermir ſon cœur &c.*] Il vaut mieux s'affermir dans la profeſſion de la verité, par les lumieres de l'Evangile; que par l'abſtinence de certaines viandes, comme font les Juifs.

N'ont ſervi de rien] Ne les ont pas rendus plus ſaints & plus agreables à Dieu.

℣. 10. *N'ont pas le pouvoir de manger*] Pendant que les Juifs préferoient le ſervice du Tabernacle Moſaique à la Religion Chretienne, ils ne pouvoient pas participer aux fruits du Sacrifice de Jeſus-Chriſt.

℣. 11. *Brulez hors du camp*] Du tems de Moïſe, & enſuite hors de Jeruſalem. Voyez Levit. XVI, 27.

℣. 12. *C'eſt pourquoi*] L'Auteur Sacré prouve en paſſant, par cette reſſemblance, que Jeſus-Chriſt a été une victime expiatoire.

℣. 13. *Sortons donc &c.*] L'Auteur Sacré paſſe, à l'occaſion de ce qu'il vient de dire du lieu, auquel Jeſus-Chriſt a ſouffert, à une autre choſe. Il ſemble qu'il veuille exhorter les Chrétiens, qui étoient alors à Jeruſalem, à en ſortir, ſelon l'ordre de Jeſus-Chriſt Matth. XXIV. parce que le tems de ſa ruine approchoit. Car cette Lettre ſemble avoir été écrite peu de tems avant cela.

℣. 14. *Nous n'avons point de cité*] Nous ne devons prendre part ni dans Jeruſalem, ni dans aucune autre ville, comme ſi nous y étions neceſſairement attachez. Ceci regarde ceux qui pouvoient être trop attachez à Jeruſalem, & qui n'en ſortoient qu'avec peine.

℣. 15. *Offrons donc &c.*] Nous pouvons offrir, par tout ailleurs, les ſacrifices que Dieu demande de nous.

Dieu ſans ceſſe par lui des ſacrifices de loüanges; c'eſt-à-dire, des fruits de nos levres, qui loüent ſon nom. [16] N'oubliez pas la béneficence & la liberalité, car Dieu ſe plait à de ſemblables ſacrifices. [17] Obeïſſez à vos Conducteurs & leur ſoyez ſoumis; car ils veillent pour vos ames, comme en devant rendre compte; afin qu'ils le faſſent avec joie, & non en gémiſſant, ce qui ne vous ſerviroit de rien.

[18] Priez *Dieu* pour nous, car nous nous aſſurons que nous avons une bonne conſcience, & nous voulons nous bien conduire en toutes choſes. [19] Je vous prie inſtamment de le faire, afin que je vous ſois rendu au plûtôt. [20] Que le Dieu de la paix, qui a reſſuſcité d'entre les morts Jeſus-Chriſt Nôtre Seigneur, qui par le ſang de l'alliance éternelle eſt *devenu* le grand paſteur des brebis, [21] vous perfectionne en toutes ſortes de bonnes œuvres, pour faire ſa volonté; en faiſant en vous, par Jeſus-Chriſt, ce qui lui eſt agréable. A lui ſoit gloire dans toute l'éternité. Amen. [22] Recevez mes freres, je vous en prie, ce diſcours d'encouragement; car je vous ai écrit en peu de mots. [23] Sâchez que nôtre frere Timothée a été relâché. S'il vient bien-tôt, je vous verrai avec lui. [24] Saluez tous vos Conducteurs & tous les ſaints. Ceux d'Italie vous ſaluent. [25] La grace ſoit avec vous tous. AMEN.

L'Epître aux Hebreux a été écrite d'Italie, & portée par Timothée.

Fin de l'Epître aux HEBREUX.

℣. 18. *Nous nous aſſurons &c.*] Il ſemble qu'il faut ſuppleer ici, *& que vous le ſavez.*

℣. 19. *Que je vous ſois rendu*] Comme on ne ſait pas qui eſt l'Auteur de cette Epitre, & que l'hiſtoire des tems, qui ont ſuivi immédiatement celui des Apôtres, eſt aſſez obſcure, il n'eſt pas facile de faire application de ceci à quelcun. Il n'y a pas de l'apparence que ce ſoit S. Paul, comme on le verra par la ſuite; mais il faut néceſſairement que ce ſoit un homme Apoſtolique, qui eût demeuré en Judée & qui étoit alors en Italie. Voyez le ℣. 24.

℣. 20. *Par le ſang de l'Alliance*] Par ſon ſang, par lequel il s'eſt aquis ſes brebis en les rachetant, & confirmant en même tems l'alliance éternelle de l'Evangile.

℣. 21. *Par Jeſus-Chriſt*] On a rapporte ces mots aux précedents, & non aux ſuivants; parce que c'eſt par Jeſus-Chriſt que Dieu nous ſanctifie, c'eſt-à-dire, par ſon Evangile, par ſon Eſprit &c.

℣. 22. *D'encouragement*] *Paráklesis* ſignifiant également *encouragement*, & *conſolation*, on a préfére le premier ſens, à cauſe de la matiere de cette Epitre.

℣. 23. *Nôtre frere Timothée*] Il n'étoit rien arrivé de ſemblable à Timothée, pendant la vie de S. Paul; qui lui écrivit ſa 2. Epitre, très-peu de tems avant que de mourir, & qui n'auroit pas manqué d'en parler en quelque occaſion, & ſur tout pour l'engager à faire ſon devoir. Cette Lettre aux Hebreux ayant été écrite d'Italie, il y a de l'apparence que Timothée y avoit été emmené d'Aſie priſonnier, & qu'il y avoit été abſous & relâché.

Portée par Timothée] Cela n'eſt pas veritable, comme il paroit par le ℣. 23. qui fait voir que cette Lettre a été envoyée, avant que Timothée fût arrivé où étoit l'Auteur. Mais il eſt certain que ces additions ne ſont pas de la main des Auteurs Sacrez.

Fin des Remarques ſur l'Epître aux HEBREUX.

EPI-

EPITRE CATHOLIQUE DE SAINT JAQUES.

CHAPITRE PREMIER.

1 JAques, ſerviteur de Dieu & de *Nôtre* Seigneur Jeſus-Chriſt, aux DOUZE TRIBUS, qui ſont dans la diſperſion, SALUT.

2 REGARDEZ comme un ſujet de toute ſorte de joie, lors que vous tombez en diverſes tentations, 3 ſâchant que l'épreuve de vôtre foi produit la conſtance. 4 Que cette conſtance ait ſon entier effet, afin que vous ſoiyez parfaits & accomplis, & qu'il ne vous manque rien. 5 Que ſi quelcun de vous manque de ſageſſe, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous liberalement, ſans *rien* reprocher; & il la lui donnera. 6 Mais qu'il la demande avec foi, ſans douter; car celui qui doute eſt ſemblable au flot de la mer, qui eſt agité & emporté çà & là, par le vent. 7 Que cet homme-là ne s'imagine donc pas, qu'il obtiendra quelque choſe du Seigneur. 8 L'homme, qui doute, eſt inconſtant en toutes ſes voies.

9 Que ceux de nos freres, qui ſont d'une condition baſſe, ſe glorifient de

REMARQUES.

ŷ. 1. *Jaques*] Ou l'un des Apôtres, fils d'Alphée, ou Jaques que l'on nommoit frere du Seigneur. Voyez Gal. I, 19. Car il n'y a point d'apparence que ce fût Jaques fils de Zebedée, qui mourut avant que l'Evangile ſe fût beaucoup répandu hors de la Judée.

Qui ſont dans la diſperſion] Répandues parmi les Payens; & qui ont embraſſé le Chriſtianiſme. Car S. Jaques n'écrit qu'à des Chrétiens.

ŷ. 2. *Regardez, &c.*] *Eſtimez toute joie.*

ŷ. 5. *Sageſſe*] C'eſt l'intelligence de la Religion, & la capacité d'appliquer ſes principes généraux aux occaſions particulieres de la vie.

Liberalement] *Simplement.* Voyez ſur Matth. VI, 22.

ŷ. 8. *Qui doute*] Voyez Ch. IV, 8. Le mot *diſpſuchos* ſe prend en ce même ſens, dans de très-anciens Auteurs Eccleſiaſtiques.

ŷ. 9. *Se glorifie de leur élevation &c.*] Faſſe conſiſter ſa gloire à être du nombre des enfans de Dieu, & ne ſe croye pas moins conſiderable devant lui, que les riches.

de leur élevation; [10] & au contraire que les riches *s'humilient*, dans leur baſſeſſe; parce qu'ils paſſent comme la fleur de l'herbe. [11] Car le ſoleil ſe leve avec la chaleur, il ſeche l'herbe, ſa fleur tombe, & la beauté qui y paroiſſoit perit. Ainſi le riche ſe flêtrira, dans ſes voies. [12] Heureux celui qui ſouffre conſtamment la tentation, parce qu'après avoir été approuvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promiſe à ceux qui l'aiment.

[13] Que nul ne diſe, lors qu'il eſt tenté, que c'eſt Dieu qui le tente; car Dieu ne peut être tenté d'aucun mal, & ne tente auſſi perſonne; [14] mais chacun eſt tenté par ſa propre concupiſcence, qui l'entraine, & qui l'attire *au mal*. [15] Enſuite quand la concupiſcence a conçu, elle enfante le peché; & le peché, étant accompli, il engendre la mort.

[16] Ne vous trompez pas, mes chers freres; [17] tout ce qui nous eſt donné de bon, & tout don parfait viennent d'enhaut, du Pere des lumieres; dans lequel il n'y a aucune variation, ni d'ombre de changement. [18] Il a bien voulu nous engendrer, par la parole de la verité, afin que nous fuſſions les prémices de ſes créatures.

[19] C'eſt pourquoi, mes chers freres, que chacun ſoit prompt à écouter, lent à parler & lent à ſe mettre en colere; [20] car la colere de l'homme ne produit pas la vertu, que Dieu demande. [21] Rejettez donc toutes les ordures & tous les excès du vice; recevez avec douceur la parole, qui eſt plantée parmi vous, & qui peut ſauver vos ames. [22] Prariquez cette parole, & ne l'écoutez pas ſeulement, en vous trompant vous-mêmes. [23] Car celui qui n'eſt qu'auditeur de la parole, & qui ne la pratique point, eſt ſemblable à un homme, qui jette les yeux ſur ſon viſage naturel, *qu'il voit* dans un miroir; [24] & qui après l'avoir vû s'en va, & oublie d'abord quel il étoit. [25] Mais celui qui conſidere avec ſoin la Loi parfaite de la liber-

---

℣. 10. *S'humilient*] L'oppoſition qui précede a obligé de ſuppléer ce verbe contraire. On duit ſouvent en uſer ainſi. Voyez 1. Tim. IV, 3. S. Jaques veut que les riches, en qualité de riches, doivent s'humilier, s'ils ne ſont conſiderables que par leurs richeſſes.

La fleur de l'herbe] Voyez 1. Pier. I, 24.

℣. 11. *Qui y paroiſſoit*] *De ſa face.*

Dans ſes voyes] Dans ſa vie. Voyez Pſ. I, 6. II, 12.

℣. 13. *Tenté*] A mal faire, & qu'il ſe ſent enclin à ſuccomber. Dieu ne tente perſonne, dans ce deſſein, & n'inſpire jamais aucune mauvaiſe penſer.

℣. 15 *A conçu*] A porté l'homme à former le deſſein de ſuivre ſes mouvemens.

℣. 17. *Tout don parfait*] Qui n'a aucun mélange de la malice, ni de la foibleſſe humaine; car tout le mal de nos actions vient de nous, & tout le bien de Dieu, qui nous a créez, avec tout ce qu'il y a de loüable dans nos facultez, qui nous a éclairez par ſon Evangile, & qui nous a combliez de toutes les graces qui l'accompagnent.

Aucune variation] Qui eſt par conſequent toûjours également puiſſant, ſaint & bon, pour nous donner tout ce dont nous avons beſoin, pour demeurer attachez à la vertu, ſans jamais nous porter au mal.

℣. 18. *Les premices de ſes creatures*] Les premiers convertis au Chriſtianiſme de tout le genre humain. Voyez Rom. VIII, 19. & ſuivant.

℣. 20. *La vertu que Dieu demande*] *La juſtice de Dieu.* Le mot de *juſtice* ſignifie communement dans l'Ecriture *la vertu* en general.

℣. 21. *Recevez*] Dans vôtre cœur, pour en faire uſage.

Qui eſt plantée] C'eſt ce que le mot *émphuton* doit ſignifier ici, & c'eſt ſon ſens propre. Voyez 1. Cor. III, 6, 7. On le trouve en ce ſens, dans l'Epître de S. *Barnabas*.

℣. 23. *Son viſage naturel*] Le viſage de ſa naiſſance. S. Jaques veut dire que, comme après avoir vû ſon viſage dans un miroir, on n'y penſe plus: de même ceux qui écoutent la revelation, qui leur fait connoître ce qu'ils ſont, ſans la pratiquer, ne penſent plus à ce qu'elle leur a dit; au lieu de travailler à corriger les vices, qu'elle leur a fait connoître en eux-mêmes.

℣. 25. *La Loi de la liberté*] L'Evangile par oppoſition à la Loi de Moiſe, qui eſt une Loi d'eſclavage. Rom. VIII, 15.

liberté, & qui y demeure attaché, n'étant pas un auditeur oublieux, mais pratiquant les œuvres *qu'elle commande*, ſera heureux dans ſes actions. [26] Si quelcun paſſe pour religieux parmi vous, & qu'il ne retienne pas ſa langue, mais qu'il ſe trompe lui-même; ſa religion eſt vaine. [27] La Religion pure & ſans tache devant *nôtre* Dieu, & *nôtre* Pere, conſiſte à avoir ſoin des orfelins & des veuves dans leur affliction, & à ſe conſerver pur *des vices* du monde.

---

15. 2. Cor. III, 17. Voyez Ch. II, 12.

℣. 27. *Avoir ſoin*] *Viſiter*. Mais ce mot ſignifie communément avoir ſoin, dans le V. & dans le N. T. S. Jaques veut dire en général à faire de bonnes actions telles que ſont les actions de charité, que l'on exerce envers les orfelins & les veuves.

CHAPITRE II.

[1] MEs freres, ne joignez pas la foi, *que vous avez* de la gloire de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, avec des égards pour les perſonnes. [2] Car s'il entre dans vos aſſemblées quelque homme, qui ait un anneau d'or & un habit magnifique, & qu'il y entre auſſi un pauvre, avec un méchant habit; [3] & qu'ayant de l'égard pour celui qui porte un habit magnifique, vous lui diſiez: aſſeyez-vous ici honorablement; & au pauvre: vous tenez-vous là debout; ou: aſſeyez-vous ici au deſſous de mon marchepied; [4] ne mettez-vous pas en vous-même de la difference *entre eux*, & n'êtes-vous pas des juges, qui ont de mauvaiſes penſées? [5] Ecoutez, mes chers freres: Dieu n'a-t-il pas choiſi les pauvres de ce monde, *pour les rendre* riches par la foi & poſſeſſeurs du royaume, qu'il a promis à ceux qui l'aiment? [6] Et vous au contraire vous deshonorez les pauvres. Ne ſont-ce pas les riches, qui vous oppriment, & qui vous tirent en juſtice? [7] Ne ſont-ce pas eux qui parlent mal du beau nom, dont vous vous appellez? [8] Que ſi vous obſervez la Loi royale, ſelon ces mots de l'Ecriture: vous aimerez vôtre prochain comme vous-mêmes; vous faites bien. [9] Mais ſi vous avez de l'égard pour les perſonnes, vous commettez un peché; & vous êtes convaincus par la Loi, comme l'ayant violée. [10] Car quiconque ayant gardé toute la Loi, peche à l'égard d'un ſeul *commandement*, eſt

---

℣. 1. *Ne joignez pas &c.*] *N'ayez pas, en des acceptions de perſonnes &c.* S. Jaques veut dire: ſi vous croyez que Jeſus-Chriſt, qui a vécu ici bas en pauvre, & qui les a recommandez à vos ſoins, a été élevé dans la gloire celeſte; vous ne devez pas avoir plus d'egard pour les riches, que pour eux.

℣. 3. *Aſſeyez-vous ici &c.*] En ce tems-là les Egliſes Chretiennes n'etant compoſées, que de particuliers, qui dans le fonds étoient egaux, on ne devoit pas faire de diſtinction entre eux, ſelon leurs richeſſes. Mais depuis que les Magiſtrats furent Chretiens, la difference des emplois introduiſit de la diſtinction dans les places.

℣. 7. *Qui parlent mal du beau nom*] Lors qu'ils changent de Religion, pour conſerver leur bien, ils parlent mal du Chriſtianiſme.

Dont vous vous appellez] *Qui eſt appellé ſur vous.* C'eſt une expreſſion Hebraique. Voyez Gen. XLVIII, 16.

℣. 8. *La Loi Royale*] Celle de Jeſus-Chriſt, qui eſt nôtre Roi.

De l'Ecriture] Levit. XIX, 18.

℣. 10. *D'un ſeul commandement*] D'un commandement capital, & dont la violation étoit punie de mort, auſſi bien que ſi toute la Loi avoit été violée. S. Jaques veut dire qu'après avoir obſervé tout le reſte de l'Evangile, ſi l'on

eſt coupable de les avoir tous violez; [11] puiſque celui qui a dit: vous ne commettrez point d'adultere, a auſſi dit: vous ne commettrez point d'homicide; quoi que vous ne commettiez point d'adultere, ſi vous faites un homicide, vous êtes violateur de la Loi. [12] Parlez donc & agiſſez, comme devant être jugez par la Loi de la liberté; [13] car on fera un jugement ſans miſericorde de celui qui n'aura pas fait de miſericorde; mais la miſericorde ſe glorifie de ſurmonter la condamnation.

[14] Mes freres, que ſervira-t-il à quelcun de dire qu'il a la foi, s'il n'a point les œuvres? La foi le pourra-t-elle ſauver? [15] Si un de vos freres, ou une de vos ſœurs n'a pas de quoi ſe vêtir, & manque de la nourriture, dont ils ont beſoin tous les jours, [16] & que quelcun d'entre vous leur diſe: allez-vous-en en paix, chauffez-vous & raſſaſiez-vous, ſans leur donner ce qui eſt néceſſaire à leur corps; à quoi cela leur ſert-il? [17] Il en eſt de même de la foi; ſi elle n'a pas les œuvres, elle eſt morte en elle-même. [18] On dira: vous avez la foi, & moi j'ai les œuvres. Prouvez moi vôtre foi, ſans vos œuvres; car moi je vous prouverai ma foi, par mes œuvres. [19] Vous croyez qu'il n'y a qu'un Dieu, vous faites bien; les Démons le croyent auſſi, & ils en tremblent. [20] Voulez-vous ſavoir, ô homme vain, quelle foi c'eſt, qui eſt ſans les œuvres? c'eſt *une foi* morte. [21] Abraham nôtre Pere ne fut-il pas juſtifié, par les œuvres; lors qu'il offrit ſon fils Iſaac, ſur un autel? [22] Ne voyez-vous pas que ſa foi agiſſoit avec ſes œuvres, & que ſa foi fut rendue accomplie par ſes œuvres? [23] Ce fut alors que furent accomplies ces paroles de l'Ecriture: Abraham crut à Dieu & cela fut regardé comme une juſtice; & il fut appellé ami de Dieu. [24] Vous voyez donc que l'homme eſt juſtifié par les œuvres, & non par la

---

négligе un commandement eſſentiel, tel qu'eſt celui d'aimer ſon prochain comme ſoi-même, c'eſt comme ſi on l'avoit tout violé; parce que l'on n'en eſt pas plus ſauvé, que ſi on l'avoit entierement rejetté.

℣. 12. *Loi de liberté*] Voyez ſur le Ch. I, 25.

℣. 13. *Se glorifie &c.*] Ceux qui ont exercé la miſericorde obtiennent par-là de n'être point condamnez pour leurs pechez paſſez, pourvû qu'ils ne les commettent plus.

La condamnation] *Le jugement. Kriſis*, jugement ſe prend très-ſouvent pour *katákriſis*, condamnation.

℣. 14. *Les œuvres*] Qui ſont conformes à la foi, & qui en ſont des effets.

℣. 17. *Elle eſt morte*] Comme un arbre, qui meurt bientôt après avoir ceſſé de produire des fruits. S. Jaques entend ici par la foi la perſuaſion où l'on eſt que l'Evangile eſt vrai, conſiderée en elle-même, & detachée de ſes fruits. Il y a beaucoup de gens qu'on ne peut pas accuſer d'incredulité, qui neanmoins vivent mal; parce que les paſſions de la chair ont plus de force ſur leur eſprit, que les lumieres de la foi.

℣. 18. *Prouvez-moi vôtre foi*] On pouvoit parler ainſi à ceux, qui ſe vantoient d'être bons Chrétiens & qui neanmoins vivoient mal.

℣. 19. *Qu'il n'y a qu'un Dieu*] Et par conſequent vous prétendez n'être point idolatre, mais Chrétien.

℣. 21. *Ne fut-il pas juſtifié &c.*] Dieu ne le regarda-t-il pas comme un homme juſte, ou comme un homme de bien, lors qu'il fut prêt à ſacrifier Iſaac? Voyez Gen. XXII, 9. & ſuiv.

℣. 22. *Fut rendue accomplie*] Car l'on montre que l'on croit ſincerement en Dieu, quand l'on embraſſe toutes les occaſions de le faire paroître. Sans cela, la foi eſt comme imparfaite.

℣. 23. *Ce fut alors que furent accomplies &c.*] Ces paroles ſe trouvent Gen. XV, 16. avant qu'il ſoit parlé du ſacrifice d'Iſaac. Mais S. Jaques dit qu'elles furent accomplies, lors qu'il arriva quelque choſe à quoi on les pouvoit fort bien appliquer. Voyez ſur Matth. II, 17.

Cela fut regardé comme &c.] Voyez ſur Rom. IV, 3.

Il fut appellé] Gen. XXII, 12. car *craindre Dieu* & *être l'ami de Dieu* eſt la même choſe.

℣. 24. *L'homme eſt juſtifié &c.*] Dieu ne tient pas pour gens de bien ceux qui croyent ſeulement en lui, mais ceux qui joignent l'obeïſſance à la foi. Ainſi S. Jaques attaque ici ceux qui prétendoient que, pour être gens de bien, il ſuffiſoit de croire que la Religion Chrétienne eſt veritable, ſans obeïr à ſes autres commandemens. Mais S. Paul, dans ſes Epitres aux Romains & aux Galates, refute les Juifs, qui ſoûtenoient que les Payens, qui abandonnoient l'idolatrie, ne pouvoient pas paſſer pour gens de bien, devant Dieu, ſans

la foi ſeulement. [25] Ne fut-ce pas auſſi, par les œuvres, que Rahab, cette femme débauchée, fut juſtifiée, lors qu'elle reçut chez elle ceux que *Joſué* avoit envoyez, & qu'elle les renvoya par un autre chemin? [26] Comme donc le corps eſt mort, lors qu'il eſt ſans ame: ainſi la foi eſt morte, lors qu'elle eſt ſans œuvre.

ſans ſe charger de l'obſervation de la Loi, avec toutes les cérémonies, & fait voir qu'il ſuffiſoit qu'ils obſervaſſent l'Evangile. On voit par-là qu'il n'y a rien, dans la doctrine de S. Paul & de S. Jaques, qui ne s'accorde parfaitement bien l'un avec l'autre.

ỳ. 25. *Fut juſtifiée*] Qu'elle fut regardée comme une femme de bien, & exemptée des peines que Dieu faiſoit ſouffrir aux Cananéens.

CHAPITRE III.

[1] MEs freres, que pluſieurs n'entreprennent pas d'être docteurs, ſachant que nôtre condamnation en ſera plus grande; [2] car nous faiſons tous beaucoup de fautes. Que ſi quelcun ne fait point de fautes en parlant, c'eſt un homme parfait, & qui peut tenir tout le corps en bride. [3] Nous mettons, comme vous voyez, un mors dans la bouche des chevaux, afin qu'ils nous obeïſſent, & nous faiſons tourner tout leur corps. [4] Les vaiſſeaux qui, comme vous voyez, ſont ſi grands & qui ſont agitez par des vents violents, ſont tournez, avec un très-petit gouvernail, où celui qui les conduit veut. [5] De même la langue eſt un petit membre, mais elle ſe vante de grandes choſes. [6] Voyez-vous combien un petit feu allume de bois? La langue auſſi eſt un feu, & un monde d'iniquité. La langue eſt placée parmi nos membres, en ſorte qu'elle tache tout le corps & qu'elle enflamme tout le cours de nôtre vie, étant *elle même* enflammée du feu de la gêne. [7] Car toute ſorte de bêtes farouches, d'oiſeaux, de reptiles & de poiſſons ſont domptées, & ont été domptées par la nature humaine; [8] mais nul homme ne peut dompter la langue. C'eſt un mal qu'on ne ſauroit retenir, elle eſt pleine d'un venin mortel. [9] Par elle nous béniſſons *nôtre* Dieu & *nôtre* Pere; & par elle nous maudiſſons les hommes, qui ont été faits à l'image de Dieu. [10] La bénediction & les malédictions ſortent d'une même bouche. Il ne faut pas, mes freres, que cela ſoit ainſi. [11] Une fontaine jette-t-elle, par la même ouverture, de l'eau douce & de l'eau amere? [12] Mes freres, un figuier peut-il porter des olives,

---

ỳ. 1. *Sachant que nôtre condamnation &c.*] Il faut ſuppléer, ſi nous nous aquitons mal de nôtre devoir, & ſur tout, comme la ſuite le fait voir, ſi nous parlons mal à propos, légerement, fauſſement &c.

ỳ. 2. *Tous le corps*] De l'Egliſe.

ỳ. 3. *Nous mettons, comme vous voyez &c.*] *Voici nous mettons &c.* On peut quelquefois exprimer ce *voici*, quelquefois on ne le peut pas; & en effet il ne ſignifie rien, n'étant qu'une eſpece d'ornement.

ỳ. 6. *Un monde d'iniquité*] Si cette maniere de lire eſt bonne, car les MSS. varient ici, & les paroles de l'original ne ſont pas bien liées, S. Jaques veut dire, que la langue eſt un inſtrument, par lequel on commet un très-grand nombre de pechez.

ỳ. 13.

ves, ou une vigne des figues? Ainſi nulle fontaine d'eau ſalée ne peut jetter de l'eau douce.

13 Y a-t-il quelque homme ſage & ſavant, parmi vous? Qu'il faſſe paroître ſes œuvres, par ſa bonne conduite, avec une ſageſſe pleine de douceur. 14 Mais ſi vous avez dans le cœur une envie amere & un eſprit de contention, ne vous glorifiez point & ne parlez point contre la verité. 15 Ce n'eſt pas là la ſageſſe, qui vient d'enhaut; mais *une ſageſſe* terreſtre, animale & diabolique. 16 Car où il y a de l'envie & de l'eſprit de contention; il y a du trouble & toute ſorte de mal. 17 Mais la ſageſſe, qui vient d'enhaut, eſt premierement pure, puis amie de la paix, équitable, docile, pleine de miſericorde & de bons fruits, ne faiſant point de diſtinction *entre les perſonnes*, & ſans hypocriſie. 18 Ceux qui procurent la paix ſement en paix les fruits de la juſtice.

℣. 15. *Une ſageſſe*] Un ſavoir.

℣. 15. *Animale*] Qui n'a que des vuës charnelles & renfermées dans les choſes ſenſibles, comme les bêtes. Voyez Jude ℣. 19.

℣. 17. *Pure*] Sans mêlange de penſées & de vuës charnelles.

Point de diſtinction &c.] Ne s'accommodant point à la qualité des perſonnes, en ſorte qu'elle ait de l'indulgence pour les uns, & de la ſeverité pour les autres: comme fait la ſageſſe mondaine, qui flate les gens de qualité & les puiſſans, pendant qu'elle maltraite les autres.

℣. 18. *Sement en paix &c.*] Jettent en paix des ſemences de juſtice, dont ils recueilliront des fruits, dans cette vie & dans l'autre.

CHAPITRE IV.

1 D'Où viennent les guerres & les combats entre vous? N'eſt-ce pas de l'amour des plaiſirs, qui combat dans vos membres? 2 Vous ſouhaitez, & vous n'obtenez pas; vous tuez & vous êtes jaloux, mais vous ne pouvez avoir *ce que vous ſouhaitez*; vous combattez & vous faites la guerre, & vous ne l'avez pas, parce que vous ne le demandez pas. 3 Vous demandez & vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, *& ſeulement* pour dépenſer en vos plaiſirs. 4 Hommes & femmes adulteres, ne ſavez-vous pas que l'amour du monde eſt une inimitié contre Dieu? Quiconque donc voudra être ami du monde, deviendra ennemi de Dieu. 5 Croyez-vous que l'Ecriture diſe en vain: l'eſprit, qui habite en vous, ſouhaite juſqu'à *avoir de* l'envie? 6 *Dieu* vous accorde auſſi plus de grace. C'eſt pourquoi *l'Ecriture* dit: Dieu s'oppoſe aux orgueuilleux, mais

---

℣. 1. *Les guerres &c.*] Les querelles, & les diviſions, qui finiſſent ſouvent par des combats & par des meurtres.

Dans vos membres] Voyez Rom. VI, 12. VII, 4. & ſuiv.

℣. 2. *Vous ne le demandez pas*] A Dieu.

℣. 4. *L'amour du monde*] Des choſes ſenſibles, comme des honneurs, des richeſſes, des plaiſirs &c.

℣. 5. *L'Eſprit qui habite en vous &c.*] Ces mots ne ſe trouvent nulle part dans l'Ecriture, en propres termes. Il faut que ce ſoit le ſens de quelque paſſage des Prophetes, que l'on expliquoit ainſi du tems de S. Jaques. Juſqu'à préſent je n'ai rien vû, qui me ſatisfit là-deſſus. Quelques Interpretes croyent que c'eſt le ſens de Gen. VI, 3, 5. parce qu'on y trouve quelques-uns des mots qui ſont ici. Mais on ne voit pas quel rapport cela peut avoir avec ce qui précede.

℣. 6. *Dieu s'oppoſe aux orgueuilleux &c.*] Proverb. III, 34.

℣. 8.

mais il fait grace aux humbles. [7] Soyez donc ſoumis à Dieu, & réſiſtez au Diable & il s'enfuira de vous. [8] Approchez-vous de Dieu & il s'approchera de vous; nettoyez vos mains, pecheurs, & nettoyez vos cœurs, vous qui doutez. [9] Affligez-vous, ſoyez dans le deuil & dans les larmes; que vôtre ris ſe change en triſteſſe, & vôtre joie en douleur. [10] Humiliez-vous devant Dieu, & il vous élevera.

[11] Mes freres, ne parlez point mal les uns des autres, celui qui parle mal de ſon prochain, & qui condamne ſon prochain, parle contre la Loi & condamne la Loi. Que ſi vous condamnez la Loi, vous n'en êtes pas l'obſervateur, mais le juge. [12] Il n'y a qu'un ſeul Légiſlateur, qui peut ſauver & qui peut perdre; & qui êtes-vous, vous qui condamnez les autres?

[13] Ecoûtez préſentement ceci vous qui dites: aujourd'hui, ou demain nous irons dans une telle ville, nous y demeurerons un année, nous y négocierons & nous y gagnerons; [14] vous qui ne ſavez pas ce qui doit arriver le lendemain; (car quelle eſt vôtre vie? une vapeur qui paroît, pour un peu de tems, & qui enſuite s'évanouït:) [15] au lieu que vous devriez dire: s'il plait au Seigneur, & ſi nous vivons, nous ferons telle ou telle choſe. [16] Au contraire, vous vous glorifiez de la maniere, dont vous vous vantez. Toute cette maniere de ſe vanter eſt mauvaiſe. [17] Celui-là donc eſt coupable de peché, qui ſachant faire du bien ne le fait pas.

ỳ. 8. *Approchez-vous*] Priez-le.
S'approchera] Pour vous ſecourir.
Vous qui doutez.] Voyez Ch. I, 8.
ỳ. 11. *La Loi*] La Loi Evangelique, qui défend de parler mal de ſon prochain & de le condamner légerement. C'eſt condamner la Loi, comme ſi elle n'étoit pas juſte, que de faire hardiment ce qu'elle défend.
Mais le juge] Car c'eſt juger de la Loi, que de dire qu'il eſt permis de faire ce qu'elle défend, au lieu de ſe ſoumettre à ſes commandemens.
ỳ. 16. *De la maniere &c,*] *De vos vanteries.*

CHAPITRE V.

[1] MAis vous riches, pleurez & vous affligez des maux, qui vous vont arriver. [2] Vos richeſſes ſe ſont pourries, & les vers ont mangé vos habits. [3] Vôtre or & vôtre argent ſe ſont rouïllez, & cette rouïlle s'élevera en témoignage contre vous, & dévorera vôtre chair comme un feu. Vous vous êtes mis à amaſſer des tréſors, dans les derniers jours.

[4] Le

ỳ. 1. *Qui vont vont arriver*] S. Jaques, ſelon quelques Interpretes, ſemble faire alluſion aux maux qui arriverent aux perſonnes riches, qui ſe trouvoient dans la Judée & dans les provinces voiſines. Mais rien n'empêche q'uon n'entende ceci du dernier jour, & qu'on le prenne comme un avertiſſement général; parce que les Chrétiens doivent regarder la fin du monde, comme pouvant arriver à toute heure.

ỳ. 2. *Les vers ont mangé &c.*] C'étoit l'uſage des Anciens, chez qui la forme des habits étoit toûjours la même, de faire proviſion de quantité d'habits tout faits, & c'étoit là une partie de leurs richeſſes. S. Jaques veut donc dire, qu'il auroit bien mieux valu donner aux pauvres quelques-uns de ces habits, que de les laiſſer gâter, en les gardant trop long tems.

4 Le ſalaire des ouvriers, qui ont moiſſonné vos champs, & dont vous les avez privez, crie, & les plaintes de ces moiſſonneurs ſont entrées dans les oreilles du Seigneur des armées. 5 Vous avez vêcu ſur la terre dans les délices & dans le luxe, & vous vous êtes nourris, comme en un jour de ſacrifice. 6 Vous avez condamné & vous avez fait mourir l'innocent, ſans qu'il vous ait fait de réſiſtance.

7 Ayez donc patience, mes freres, juſqu'à l'arrivée du Seigneur. Le laboureur, comme vous voyez, attend le précieux fruit de la terre, avec patience, juſqu'à ce que Dieu envoye les pluyes de la premiere & de l'arriere-ſaiſon. 8 Soyez auſſi patiens & affermiſſez vos eſprits, car l'avenement du Seigneur eſt proche. 9 Ne murmurez pas les uns contre les autres, mes freres, afin que vous ne ſoiyez pas condamnez. Voilà le juge, qui eſt à la porte. 10 Prenez, mes freres, pour exemples de ſouffrances & de patience les Prophetes, qui ont parlé au nom du Seigneur. 11 Vous voyez que nous diſons que ceux, qui ſouffrent conſtamment, ſont bien-heureux. Vous avez appris quelle a été la conſtance de Job, & vous ſavez la fin dont le Seigneur l'a couronnée; car le Seigneur eſt plein de miſericorde & de compaſſion.

12 Avant toutes choſes, mes freres, ne jurez point, ni par le Ciel, ni par la terre, ni *n'employez* aucun autre ſerment; mais que vôtre ouï ſoit ouï, & que vôtre non ſoit non, de peur que vous ne tombiez ſous la condamnation.

13 Y a-t-il quelcun parmi vous, qui ſoit dans la ſouffrance? Qu'il prie Dieu. Y a-t-il quelcun dont l'eſprit ſoit calme? Qu'il chante des pſeaumes. 14 Y a-t-il quelcun de malade parmi vous? Qu'il appelle les Prêtres de l'Egliſe, & qu'ils prient pour lui, après l'avoir oint d'huile, au nom du Seigneur. 15 La priere de la foi ſauvera le malade, & le Seigneur le fera lever *de ſon lit*. Que s'il a commis des pechez, ils lui ſeront remis. 16 Confeſſez-vous les uns aux autres vos pechez, & priez les uns pour les autres, afin que vous ſoiyez guéris; car la priere d'un homme de

---

℣. 5. *Comme en un jour de ſacrifice*] On invitoit alors ſes amis, & l'on faiſoit un feſtin de la chair des victimes d'action de grace, qui reſtoit. S. Jaques veut donc dire que ces riches ſe traitoient magnifiquement, ſans ſe mettre en peine des pauvres.

℣. 6. *Vous avez fait mourir l'innocent*] Ou *le juſte*. S'il faut entendre Jeſus-Chriſt, le diſcours de S. Jaques, depuis le ℣. 1. s'adreſſera aux Juifs, & non aux Chrétiens. Mais s'il s'agit des Chrétiens en général, il s'adreſſera à de mauvais Chrétiens, qui pouvoient avoir commis de ſemblables crimes; en accuſant des innocents devant les Magiſtrats Payens, qui les avoient fait mourir à leur ſollicitation. Il leur reproche des crimes, qui ne ſont pas moindres, Ch. IV, 1. & ſuiv.

℣. 7. *Ayez donc patience &c.*] S. Jaques s'adreſſe ici aux pauvres, opprimez par les riches.

℣. 8. *Eſt proche*] Peut arriver à toute heure. Voyez ſur le ℣. 1.

℣. 10. *Au nom du Seigneur*] En prenant le titre d'envoyez du Seigneur, & le prenant avec raiſon. Elie, Jeremie & pluſieurs autres Prophetes avoient été maltraitez, par ceux à qui ils s'étoient adreſſez.

℣. 11. *La fin dont le Seigneur &c.*] *La fin du Seigneur.*

℣. 12. *Ne jurez point &c.*] Voyez ſur Matth. V, 34. & ſuiv.

Que vôtre ouï ſoit ouï &c.] Quand vous aſſurez quelque choſe, contentez-vous de l'aſſurer poſitivement, ſans y joindre aucun ſerment; & faites de même, quand vous niez quelque choſe.

℣. 14. *Après l'avoir oint d'huile*] Voyez Marc VI, 13.

℣. 15. *Que s'il a commis des pechez*] Qui lui aient attiré cette maladie, car d'ailleurs il n'y a perſonne qui n'ait com-

de bien employée *en cette occaſion*, peut beaucoup. [17] Elie étoit un homme ſujet aux mêmes ſouffrances que nous, & cependant ayant prié *Dieu* qu'il ne plût point, il ne tomba point de pluye ſur la terre, pendant trois ans & demi. [18] Il pria *Dieu* de nouveau; le Ciel donna de la pluye, & la terre produiſit ſon fruit.

[19] Mes freres, ſi quelcun parmi vous s'égare de la verité, & que quelcun l'y rameine, [20] qu'il ſâche que celui qui aura ramené un pecheur de l'erreur de ſes voies, délivrera un ame de la mort, & couvrira beaucoup de pechez.

Fin de l'Epître de S. JAQUES.

---

commis des pechez.

℣. 17. *Ayant prié Dieu qu'il ne plût point*] 1. Rois XVII, 1. XVIII, 42.

℣. 20. *Couvrira beaucoup de pechez*.] C'eſt-à-dire, obtiendra le pardon de bien des pechez, que lui-même aura commis, pourvu neanmoins qu'il n'y retombe pas. L'expreſſion de *couvrir les pechez* ſe trouve Pſ. XXXII, 1, 2.

Fin des Remarques ſur l'Epître de S. JAQUES.

PREMIERE EPITRE DE SAINT PIERRE.

CHAPITRE PREMIER.

1 PIERRE, APÔTRE de Jeſus-Chriſt, aux Choiſis (qui ſont étrangers & diſperſez dans le Pont, dans la Galatie, dans la Cappadoce, dans l'Aſie & dans la Bithynie) 2 conformément au deſſein de Dieu *nôtre* Pere, pour la ſanctification de l'eſprit, pour l'obeïſſance, & pour *participer à* l'aſperſion de ſang du Jeſus-Chriſt; que la grace & que la paix vous ſoient données abondamment.

3 BENI ſoit le Dieu, & le pere de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, qui, ſelon ſa grande miſericorde, nous a fait renaître *pour nous donner* une vive eſperance, par la réſurrection de Jeſus-Chriſt d'entre les morts, 4 d'obtenir l'heritage qui ne peut ni ſe corrompre, ni ſe ſouïller, ni ſe flêtrir, & que *Dieu* garde dans le Ciel, pour nous; 5 que la puiſſance de Dieu conſerve par la foi pour le ſalut, qui eſt prêt à être révelé dans les derniers tems. 6 C'eſt à cauſe de quoi vous vous réjouïſſez; quoi que, puis qu'il

REMARQUES.

ŷ. 1. *Aux choiſis*] Aux Chrétiens, qui ſont le peuple choiſi de Dieu, comme Rom. VIII, 33. XVI, 13. Mais il faut entendre proprement ceux d'entre les Juifs, qui avoient embraſſé le Chriſtianiſme.

Dans le Pont &c.] Ce ſont des provinces de l'Aſie Mineure, dans leſquelles S. Paul avoit repandu l'Evangile.

ŷ. 2. *Conformément au deſſein*] *Selon la préſcience.* Il faut joindre ces mots à celui de *choiſis*, & c'eſt ce qui a fait qu'on a renfermé les mots, qui ſont entre deux, d'une parentheſe; parce qu'on ne les pouvoit joindre dans la verſion, ſans faire un trop grand renverſement. On a traduit le mot de *prégnoſis*, deſſein, parce qu'il ne s'agit pas ici d'une ſimple prétcience, mais d'un deſſein qui avoit été executé. Voyez le ŷ. 20. Dieu avoit choiſi ceux qui s'étoient rendus à la prédication de l'Evangile, pour les ſanctifier.

Pour participer à l'aſperſion] C'eſt-à-dire, aux fruits de ſon ſacrifice. L'aſperſion du ſang de la victime au pied de l'autel étoit l'une des principales parties du ſacrifice; & participer aux effets de cette aſperſion, ou au ſacrifice eſt la même choſe.

ŷ. 3. *Une vive eſperance*] Une eſperance plus forte & plus certaine de la réſurrection, & de la vie eternelle, qu'on n'en avoit auparavant.

ŷ. 5. *Qui eſt prêt à être revelé*] Voyez ſur Jaq. V, 1.

ŷ. 6. *C'eſt à cauſe de quoi*] *En quoi*, ou *à cauſe de quoi.* S. Pierre joint ſouvent les parties de ſon diſcours par le pronom relatif, & à l'occaſion du dernier mot, qu'il vient de dire, il entre dans un nouveau ſens. On a un peu plus coupé ſon diſcours, qu'il ne l'eſt dans l'Original; & on l'a fait, quand on l'a pû faire, ſans rien changer au ſens, & ſans obſcurcir la ſuite de ſon raiſonnement. Il ſuffit d'en avertir une fois, pour toutes.

Puis qu'il le faut] Les hommes étant tels qu'ils ſont. Voyez 1. Cor. XI, 11.

ŷ. 7.

qu'il le faut, vous ſoïyez encore affligez par diverſes tentations; [7] afin que vôtre foi étant éprouvée, & étant beaucoup plus précieuſe que l'or, qui ſe pert & que l'on éprouve *néanmoins* par le feu, ſoit trouvée digne de loüange, d'honneur & de gloire, lors que Jeſus-Chriſt paroîtra. [8] Quoi que vous ne l'aïyez pas vû, vous l'aimez; & quoi que vous ne le voïyez pas encore, vous croïyez néanmoins en lui, vous en treſſaillez d'une joie ineffable & glorieuſe; [9] & vous remportez le ſalut de vos ames, pour recompenſe de vôtre foi.

[10] Les Prophetes, qui ont fait des prédictions, touchant la grace qui vous a été faite, ont cherché & tâché de pénetrer ce ſalut; [11] s'efforçant de ſavoir en quel tems, & en quelle conjoncture l'eſprit de *Jeſus*-Chriſt, qui étoit en eux, & qui prédiſoit les ſouffrances qui regardoient *Jeſus*-Chriſt & la gloire qui les devoit ſuivre, marquoit *que cela devoit arriver*. [12] Mais il leur fut révelé que ce n'étoit pas pour eux-mêmes, mais pour nous qu'ils s'aquittoient de ce miniſtere, *en prédiſant* ce qui vous a été préſentement annoncé, par ceux qui vous ont évangelizé, par le Saint Eſprit, qui *leur* a été envoïé du Ciel; & ce que les Anges *mêmes* ſouhaitoient de pénetrer.

[13] C'eſt pourquoi après avoir ceint les reins de vôtre ame & vivant dans la vigilance, attendez dans une eſperance parfaite la grace, qui vous ſera faite, lors que Jeſus-Chriſt ſera révelé. [14] *Soïez* comme des enfans obeïſſans, & ne vous conformez pas aux cupiditez, que vous aviez auparavant dans *le tems de* vôtre ignorance. [15] Mais comme celui, qui vous a appellez, eſt ſaint, ſoïez auſſi ſaints vous-mêmes, dans toute la conduite de vôtre vie; [16] à cauſe de quoi, il eſt écrit: ſoïez ſaints, car je ſuis ſaint. [17] Si vous appellez pere celui, qui juge chacun ſelon ſes œuvres, ſans avoir égard aux perſonnes; paſſez dans la crainte le tems de vôtre ſéjour *ici bas*; [18] ſachant que ce n'a pas été par des choſes corruptibles, par de l'or, ou par de l'argent, que vous avez été rachetez de la vaine maniére de vivre, que vous aviez apprîſe de vos peres; [19] mais par le précieux ſang de *Jeſus*-Chriſt, comme d'un agneau ſans tache & ſans défaut; [20] qui a été ordonné avant la création du monde, mais qui a paru dans

---

℣. 7. *Vôtre foi étant éprouvée*] *L'épreuve de vôtre foi beaucoup plus &c.*

℣. 8. *Quoi que vous ne l'aïyez &c.*] *Lequel n'ayant point vu &c.* Voyez Jean XX, 29.

℣. 10. *Les Prophetes &c.*] Daniel Ch. IX, 22, 23.

℣. 11. *L'eſprit de Jeſus-Chriſt*] Qui a été enſuite en Jeſus-Chriſt, ou qui a été donné par Jeſus-Chriſt. Le même Eſprit, qui avoit été dans les Prophetes, a été enſuite dans ſes diſciples. Voyez le ℣. 12.

℣. 12. *Souhaitoient*] *Souhaitent.* On a pris l'imparfait pour le préſent, parce qu'après la revelation de l'Evangile ils pénetroient ce qu'ils avoient ſouhaité auparavant d'entendre. Si on laiſſe le préſent, on pourra entendre ceci du jugement dernier.

℣. 13. *Ceint les reins*] Voyez Epheſ. VI, 14. On ceignoit ſa tunique, lors qu'on vouloit faire quelque choſe; de ſorte que cette expreſſion ſignifie ſe tenir prêt. Voyez Luc XII, 35.

℣. 16. *Soyez ſaints &c.*] Levit. XI, 44. XIX, 2.

℣. 18. *Que vous aviez apprîſe &c.*] Il fait alluſion aux traditions Judaïques, qui étoient aſſurément très-vaines. Voyez Matth. XV, 2. & ſuiv.

℣. 20. *Ordonné*] *Prédeſtiné.* Voyez le ℣. 2.

dans ces derniers tems, à cauſe de vous, [21] qui croyez, par ſon miniſtere, en Dieu, qui l'a reſſuſcité d'entre les morts, & qui lui a donné la gloire; en ſorte que vôtre foi & vôtre eſperance ſont en Dieu.

[22] Vous qui avez purifié vos ames par le *Saint* Eſprit, en obeïſſant à la verité, pour aimer vos freres ſans hypocriſie; aimez-vous fortement les uns les autres & d'un cœur pur. [23] Vous avez reçu une nouvelle naiſſance, non par une ſemence corruptible, mais incorruptible; *ſavoir*, par la parole du Dieu vivant, & qui demeure éternellement. [24] Car toute chair eſt comme de l'herbe, & toute la gloire des hommes eſt comme la fleur de l'herbe. L'herbe ſe ſêche & ſa fleur tombe; [25] mais la parole de Dieu demeure toûjours, & c'eſt cette parole, qui vous a été annoncée.

℣. 23. *Du Dieu vivant &c.*] Voyez Deut. VI, 26. dans le Grec.

CHAPITRE II.

[1] VOus étant donc défaits de toute ſorte de malice, de toute ſorte de tromperies, de l'hypocriſie, de l'envie & de toute ſorte de médiſance, [2] comme des enfans nouvellement nez, ſouhaitez du lait raiſonnable & ſans tromperie; afin que vous croiſſiez, par ſon moyen, [3] puis que vous avez goûté que le Seigneur eſt bon. [4] Vous approchant de lui, comme d'une pierre vivante, rejettée à la verité par les hommes, mais choiſie & précieuſe devant Dieu; [5] entrez vous-mêmes dans la ſtructure de l'édifice, comme des pierres vivantes, *pour être* une maiſon ſpirituelle, & un ſacerdoce ſaint; afin de préſenter des victimes ſpirituelles, & qui ſoient agréables à Dieu, par Jeſus-Chriſt. [6] C'eſt pourquoi il eſt dit dans l'Ecriture: Je mets en Sion la principale pierre du coin, une pierre choiſie & précieuſe, & celui qui ſe confiera en elle n'en aura point de honte. [7] Elle vous eſt précieuſe à vous, qui croyez; mais pour les rebelles, cette pierre que ceux qui bâtiſſoient ont rejettée, *& qui* eſt devenue la principale du coin, eſt une pierre à laquelle on ſe heurte & qui fait tomber [8] ceux à qui la parole *de l'Evangile* eſt un ſujet de chute, & qui ſont auſſi deſtinez à cela. [9] Mais vous êtes la race choiſie, le ſacerdoce royal, la nation ſainte, le peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui, qui vous a appellez des ténebres à ſon admirable

℣. 2. *Du lait raiſonnable*] Du lait ſpirituel, & propre à nourrir vôtre raiſon. Voyez Rom. XII, 1.

℣. 3. *Vous avez goûté*] Pſ. XXXIV, 9. C'eſt-à-dire, vous avez éprouvé la bonté de Dieu.

℣. 6. *Je mets en Sion &c.*] Iſaïe XXVIII, 6.

℣. 7. *Que ceux qui bâtiſſoient &c.*] Voyez Matth. XXI, 42.

A laquelle on ſe heurte] *D'achoppement & une pierre de ſcandale.*

℣. 8. *Deſtinez à cela*] A tomber, c'eſt-à-dire, à n'être plus le peuple de Dieu, à cauſe de leur incredulité, qui précede leur chute. Voyez Rom. XI, 11, 12.

℣. 9. *Le Sacerdoce royal*] Ou *un royaume de Sacrificateurs*, comme Exod. XIX, 6.

℣. 10.

ble lumiere; [10] vous qui autrefois n'étiez pas peuple, mais qui êtes préſentement le peuple de Dieu; vous qui n'aviez point obtenu *ſa* miſericorde, mais qui l'avez préſentement ſentie.

[11] Je vous exhorte, mes chers freres, à vous abſtenir, comme étrangers & voyageurs *ſur cette terre*, des cupiditez charnelles, qui combattent contre l'ame. [12] Conduiſez vous bien, parmi les Gentils, afin qu'au lieu qu'ils médiſent de vous, comme de mal-faiteurs, voyant clairement par vos bonnes œuvres *ce que vous êtes*, ils rendent gloire à Dieu, au jour qu'il les viſitera. [13] Soyez donc ſoumis, à cauſe du Seigneur, à tout établiſſement humain; ſoit au Roi, comme à celui qui eſt au deſſus *de tous*; [14] ſoit aux Gouverneurs, comme à des gens qu'il a envoyez pour la punition de ceux qui font mal, & pour louër ceux qui font bien. [15] Car c'eſt la volonté de Dieu, qu'en vivant bien vous fermiez la bouche à l'ignorance des hommes inſenſez; [16] comme étant libres, non afin que la liberté ſerve de voile au vice, mais comme ſerviteurs de Dieu. [17] Honorez tout le monde, aimez vos freres, craignez Dieu & reſpectez le Roi. [18] Vous eſclaves ſoyez ſoumis à vos maîtres, avec toute ſorte de crainte, & non ſeulement aux bons & aux doux, mais auſſi à ceux qui ſont rudes. [19] Car c'eſt une choſe, dont on ſait gré, ſi à cauſe de la connoiſſance que l'on a *de la volonté* de Dieu, on ſupporte des afflictions, en ſouffrant injuſtement. [20] Car quel honneur aurez-vous, ſi vous faites mal, & que vous ſouffriez conſtamment les coups de bâton? Mais ſi lorsque vous faites bien & que vous ſouffrez, vous témoignez de la conſtance, Dieu vous en ſaura gré. [21] Car c'eſt pour cela que vous avez été appellez, puiſque *Jeſus*-Chriſt a auſſi ſouffert pour nous, vous laiſſant un exemple, afin que vous marchiez ſur ſes pas: [22] lui qui n'avoit point commis de peché, & dans la bouche de qui on ne trouva aucune tromperie; [23] lui qui étant injurié, ne répondoit point des injures, & qui étant dans la ſouffrance ne menaçoit point; mais qui remettoit ſa cauſe à celui, qui juge juſtement. [24] C'eſt lui qui a élevé en ſon corps nos pechez ſur le bois, afin qu'étant mort pour les pechez, nous vivions pour la juſtice. C'eſt par ſes meurtriſſures, que vous avez été guéris; [25] car vous étiez comme des brebis égarées, mais maintenant vous êtes revenus au Paſteur & à l'Evêque de vos ames.

CHA-

℣. 10. *Qui autrefois n'étiez pas peuple &c.*] Il fait alluſion à Oſee II, 23. Voyez Rom. IX, 25.

℣. 11. *Qui combattent*] Rom. VII, 23. Jaq. IV, 1.

℣. 13. *A cauſe du Seigneur*] Non ſeulement par prudence, mais à cauſe de la crainte de Dieu. Voyez Rom. XIII, 1, 5.

Au Roi] A l'Empereur, que l'on nommoit Roi, dans les Provinces.

℣. 16. *Libres*] Ne dépendant que des ſeules loix de Jeſus-Chriſt, en matiere de Religion; car c'eſt être libre, que de n'être obligé que d'obeïr aux ſeules Loix.

℣. 18. *Non ſeulement aux bons*] Voyez Epheſ. VI, 5. & ſuiv.

℣. 24. *Elevé nos pechez*] Afin qu'ils fuſſent comme crucifiez avec lui. Voyez Coloſſ. II, 14.

Par ſes meurtriſſures] Iſaïe LV, 3.

℣.

CHAPITRE III.

1 QUE les femmes ſoient de même ſoumiſes à leurs maris, afin que s'il y en a, qui n'obeïſſent pas à la parole *de Dieu*, ils ſoient gagnez par la conduite de leurs femmes, ſans cette parole; 2 après avoir vû clairement que vôtre conduite eſt pure & jointe avec la crainte *de Dieu*. 3 Que leur ornement ne ſoit pas celui du dehors, qui conſiſte à s'entrelacer les cheveux, à ſe parer avec de l'or, & à ſe vêtir d'habits *riches*; 4 mais *qu'elles s'ornent de* l'homme qui eſt caché dans le cœur, qui conſiſte dans un eſprit doux & tranquille, qui ne ſe corrompt point; ce qui eſt d'un grand prix devant Dieu. 5 Car c'eſt ainſi que les ſaintes femmes, qui eſperoient en Dieu, ſe paroient autrefois, & qu'elles étoient ſoumiſes à leurs maris: 6 comme Sara, qui obeïſſoit à Abraham, & qui l'appelloit ſon Seigneur; de laquelle vous êtes devenues les filles, en vivant bien, & ne craignant pas que rien vous épouvante.

7 Que les maris, de leur côté, ſe conduiſent à leur égard avec prudence, & traitent avec honêteté les femmes, comme étant des vaſes plus fragiles, puis qu'elles poſſedent, avec eux, la grace de la vie; afin que vos prieres ne ſoient point interrompues.

8 Enfin ſoyez tous dans les mêmes ſentimens, compatiſſans, pleins d'amitié fraternelle, miſericordieux, civils. 9 Ne rendez point mal pour mal, ni injure pour injure; au contraire, béniſſez *ceux qui vous maudiſſent*; ſâchant que vous avez été appellez à poſſeder la bénediction. 10 Quiconque aime la vie, & deſire que ſes jours ſoient heureux; qu'il faſſe ceſſer ſa langue de dire du mal, & que ſes levres ne prononcent aucune fauſſeté. 11 Qu'il ſe détourne du mal, & qu'il faſſe le bien; qu'il recherche la paix & qu'il tâche de l'avoir; 12 parce que les yeux du Seigneur ſont ſur les gens de bien, & que ſes oreilles *ſont ouvertes* à leurs prieres; mais il tourne ſon viſage *irrité*, contre ceux qui vivent mal. 13 Et qui vous feroit du mal, ſi vous vous attachiez à imiter le bien? 14 Que ſi néanmoins vous ſouffrez, à cauſe de *vôtre* vertu, vous ſerez bien-heureux. Ne ſoyez point émus de la peur, qu'on veut vous faire, & ne vous troublez point; mais

---

℣. 4. *L'homme qui eſt caché*] Voyez Rom. VII, 22.

℣. 6. *Devenues les filles*] Voyez Matth. III, 9. Jean VIII, 29. &c.

Que rien ne vous épouvante] En ſorte qu'aucune frayeur ne vous faſſe eloigner de vôtre devoir.

℣. 7. *Traitant avec honnêteté*] *Rendant de l'honneur au vaſe feminin plus foible, comme à celles qui ſont coheritieres de la grace &c.*

℣. 8. *Ne ſoient point interrompues*] Par des plaintes, ou par des querelles.

℣. 9. *La benediction*] Les bienfaits de Dieu.

℣. 10. *Quiconque aime la vie*] Pſ. XXXIV, 13. & ſuiv.

℣. 12. *Que ſes jours ſoient heureux*] *Voir de bons jours.*

Tourne ſon viſage] *Tourner ſon viſage* contre quelcun ſignifie ſouvent s'oppoſer à lui, le punir, le maltraiter.

℣. 14. *A cauſe de vôtre vertu*] *De la juſtice.* Voyez Matth. V, 10.

Reconnoiſſez la ſainteté] *Sanctifiez.* C'eſt-à-dire, ne murmurez point contre lui, comme s'il étoit injuſte, parce qu'il ſouffre que vous ſoyez perſecutez injuſtement; mais reconnoiſſez toûjours qu'il eſt ſaint, & qu'il ne fait rien que pour vôtre bien.

℣. 15.

mais reconnoiſſez dans vos cœurs la ſainteté de Dieu. [15] Soyez toûjours prêts à répondre, avec douceur & avec crainte, à tous ceux qui vous demandent raiſon de l'eſperance que vous avez, & conſervez une bonne conſcience; [16] afin qu'au lieu qu'on médit de vous, comme de malfaiteurs, ceux qui attaquent vôtre bonne conduite en Jeſus-Chriſt en aient honte. [17] Car il vaut mieux être maltraité, ſi telle eſt la volonté de Dieu, en faiſant bien, qu'en faiſant mal; [18] puiſque Jeſus-Chriſt lui-même a une fois ſouffert pour nos pechez, l'innocent pour les coupables, afin qu'il nous conduiſît à Dieu; étant mort en ſa chair, mais ayant été reſſuſcité par ſon Eſprit. [19] Ce fut par lui qu'il alla, avec les eſprits gardiens, prêcher [20] à ceux qui ſe rebellerent autrefois; lors que la patience de Dieu les attendoit, au tems de Noé, pendant qu'on bâtiſſoit l'arche, dans laquelle il ſe ſauva peu de perſonnes; ſavoir, huit; par le moyen de l'eau. [21] C'eſt ainſi que le baptême, qui reſſemble *au déluge*, nous ſauve préſentement, par la réſurrection de Jeſus-Chriſt; non parce que le corps ſe défait de ſes ordures, mais parce que c'eſt un engagement d'une bonne conſcience envers Dieu. [22] *Jeſus-Chriſt eſt enſuite* allé au Ciel, où il eſt à la droite de Dieu; les Anges, les Pouvoirs, & les Puiſſances lui ayant été ſoumiſes.

CHA-

℣. 15. *Avec crainte*] Non des hommes, mais de Dieu. *Raiſon de l'eſperance*] Pourquoi vous eſperez en Jeſus-Chriſt.

℣. 18. *Par ſon eſprit*] Par la Divinité qui habitoit en lui. Voyez Heb. IX, 14.

℣. 19. *Ce fut par lui*] *Dans lequel.* L'Eſprit, ou la Divinité qui s'unit avec la chair de Jeſus, quand le tems, marqué par les Prophetes, fut échu, étoit la même Divinité, qui appella à la repentance les habitans du monde, avant le déluge.

Avec les eſprits gardiens] Ou, *& par les eſprits en garde*; c'eſt-à-dire, les Anges, à qui Dieu a donné la garde des hommes. Pſ. XCI, 11. Dan. IV, 10. Dieu eſt repréſenté comme accompagné d'Anges, lors que l'Ecriture dit qu'il vient ſur la terre. Voyez Gen. XI, 7. Exod. XX, 1. Ce n'eſt pas que la Divinité, ou les Anges aient prêché par eux-mêmes la repentance; mais S. Pierre dit qu'ils firent ce que Noe fit, par leurs ordres. On peut voir une expreſſion toute ſemblable Epheſ. II, 17. Je ſai qu'on explique autrement ce paſſage, mais cette explication m'a paru la plus ſimple, la plus nette, & la plus conforme aux paroles de l'Original.

℣. 20. *Par le moyen de l'eau*] Qui ſoûtint l'arche, dans laquelle ils ſe ſauverent. Tous ceux qui employerent d'autres moyens, comme celui de ſe retirer ſur les montagnes, y perirent.

℣. 21. *C'eſt ainſi que le baptême*] *Auquel le baptême étant ſemblable nous ſauve auſſi &c.* Il faut remarquer que le mot *hoi*, auquel, dans l'Original, eſt du même genre que le mot de *hudor*, l'eau, qui a précede; de ſorte que le baptême eſt ici compare à l'eau du deluge, & non à l'arche, dont le nom Grec eſt d'un autre genre. On a explique *antitupon* ſemblable, parce que ce mot ſignifie proprement *une copie*, comme Heb. IX, 24. Mais ici on ne pouvoit pas dire que l'eau du baptême eſt une copie de celle du Deluge. Il falloit donc traduire *ſemblable*, & cette reſſemblance conſiſte en deux choſes; 1. en ce qu'il y a dans l'un & dans l'autre de l'eau; 2. en ce que comme l'eau du Déluge ſervit à ſauver la vie à Noé & à ſa famille: l'eau du bapteme ſert à ſauver les hommes.

Par la réſurrection de J. C.] Dont il eſt une image. Voyez Rom. VI, 4.

Non parce que le corps &c.] *Non en ce que c'eſt une dépoſition des ordures de la chair.* C'eſt-à-dire, que l'ablution du corps n'eſt d'aucune vertu.

Un engagement d'une bonne conſcience] Ce mot *epereótema* eſt un terme de droit, qui ſignifie une *ſtipulation*, ou un engagement. Le baptême eſt un engagement qui, lors qu'il ſe fait en bonne conſcience, ſauve ceux qui s'engagent, parce qu'ils tiennent ce qu'ils promettent dans le baptême; qui eſt de renoncer au Demon, pour obeïr à Jeſus-Chriſt.

℣. 22. *Jeſus-Chriſt eſt &c.*] *Qui eſt à la droite de Dieu, étant allé au ciel.*

CHAPITRE IV.

[1] JESUS-*Chriſt* ayant donc ſouffert pour nous, en ſa chair, armez-vous de cette penſée; que celui, qui a ſouffert en *ſa* chair, a ceſſé de pecher; [2] en ſorte que, pendant tout le tems, qui lui reſte à vivre dans la chair, *il ne vit* plus pour les cupiditez humaines, mais pour la volonté de Dieu. [3] C'eſt aſſez que, pendant le tems de nôtre vie, qui eſt paſſé, nous aiyons fait la volonté des Gentils, vivant dans les impudicitez, dans les mauvais deſirs, dans l'yvrogneric, dans les feſtins nocturnes, dans les repas de diſſolution, & dans des idolatries qui ne ſont pas permiſes. [4] C'eſt pourquoi ils trouvent étrange, lors que vous ne courez plus aux mêmes profuſions de diſſolution, & ils *vous* blâment. [5] Mais ils en rendront compte à celui, qui eſt prêt à juger les vivans & les morts. [6] Car c'eſt pour cela que l'Evangile a été prêché à ceux qui ſont morts; afin qu'ils fuſſent condamnez, ſelon les hommes, dans la chair, & qu'ils vêcuſſent, ſelon Dieu, dans l'eſprit.

[7] La fin de toutes choſes s'approche; ſoyez donc temperants & vigilants à prier *Dieu*. [8] Avant toutes choſes, ayez beaucoup de charité les uns envers les autres; car la charité couvre beaucoup de pechez. [9] Exercez entre vous l'hoſpitalité, ſans murmures. [10] Rendez-vous ſervice les uns aux autres, ſelon les dons que chacun a reçus, comme de bons diſpenſateurs des differentes graces de Dieu. [11] Si quelcun parle, *qu'il parle* comme les oracles de Dieu; ſi quelcun s'aquite de quelque *autre* miniſtere, *qu'il le faſſe* ſelon la force que Dieu lui donne; afin que Dieu ſoit glorifié en toutes choſes, par Jeſus-Chriſt; à qui la gloire & la puiſſance appartiennent pour toûjours. Amen.

[12] Mes chers *freres*, ne ſoyez pas ſurpris de l'examen, qui ſe fait parmi vous, *comme* par le feu, afin de vous éprouver; comme s'il vous arrivoit quelque choſe d'étrange. [13] Mais réjouïſſez-vous, à proportion de ce que vous avez part aux ſouffrances de *Jeſus* Chriſt; afin que vous ſoiyez comblez de joie, dans la manifeſtation de ſa gloire. [14] Si vous ſouffrez des outrages, pour le nom de Jeſus-Chriſt, vous êtes bien-heureux; car l'eſ-

---

℣. 1. *A ceſſé de pecher*] Les paroles précedentes, *ſouffrir en la chair*, ſignifient la même choſe que *mourir à la chair*; & ceux qui ſont morts à la chair, ceſſent de pecher, au moins par habitude.

℣. 3. *Feſtins nocturnes*] Voyez Rom. XIII, 13. Gal. V, 21.

℣. 6. *A ceux qui ſont morts*] A ceux d'entre les Chretiens, qui ont ſouffert la mort pour l'Evangile.

Vécuſſent, ſelon Dieu &c.] Qu'ils fuſſent vivans, à l'égard de Dieu, dans leurs ames, qui jouiſſent déja d'une partie de la ſouveraine felicité; quoi que les hommes les croyent morts, pour toûjours.

℣. 8. *La charité couvre &c.*] Voyez ſur Jaq. V, 20.

℣. 11. *Qu'il parle*] Il faut ſuppléer, dans ce diſcours, quelques mots, comme Rom. XII 6. & ſuiv.

Comme les oracles de Dieu] Qu'il parle de la Religion, comme l'Ecriture Sainte du V. T. en parle, & comme Jeſus-Chriſt & ſes Apôtres en ont parle.

℣. 12. *Comme par le feu*] Comme l'on éprouve les metaux, Proverb. XXVII, 21. Voyez Judith VIII, 27.

℣. 14. *L'eſprit de gloire*] L'eſprit glorieux de Dieu, que S. Pierre oppoſe à la vaine ignominie des hommes.

℣. 15.

l'eſprit de gloire & *l'eſprit* de Dieu repoſe ſur vous. Pour les Gentils, ils le blaſphement; mais vous, vous le glorifiez. [15] Mais que nul de vous ne ſouffre comme homicide, ou comme larron, ou comme malfaiteur, ou comme ſe mêlant de ce qui ne le regarde pas. [16] Que s'il ſouffre comme Chrétien, qu'il n'en ait pas de honte, mais qu'il loüe Dieu à cet égard. [17] Car c'eſt à préſent le tems, auquel Dieu doit commencer ſon jugement, par ſa propre maiſon; & s'il commence par nous, quelle ſera la fin de ceux, qui n'obeïſſent pas à l'Evangile de Dieu? [18] Que ſi les gens de bien ne ſe ſauvent qu'avec peine, que deviendront les impies & les pecheurs? [19] C'eſt pourquoi que ceux qui ſouffrent, ſelon la volonté de Dieu, recommandent leurs ames en vivant bien, à leur fidele créateur.

℣. 15. *Se mêlant de ce qui ne le regarde pas*] *Allotrioepiſcopos.* Il faut que ce mot ſignifie quelque choſe de plus, qu'il ne paroît d'abord; puis qu'on étoit puni, pour avoir fait ce qu'il ſignifie. Il ſemble donc que ce mot oppoſe ceux, qui ſe mêloient de vouloir faire ce qui n'appartenoit qu'à ceux qui avoient des emplois publics.

℣. 17. *Par ſa propre maiſon*] Par ſon Egliſe, & non par les Juifs, comme l'ont crû quelques-uns, ainſi qu'il paroît par la ſuite.

℣. 18. *Les gens de bien*] *Le juſte.* Voyez la verſion des LXX. Pro. XI. 31.

Ne ſe ſauvent] N'échappent aux malheurs, qui vont arriver; ſavoir, les perſecutions, la ruine des Juifs &c.

℣. 19. *Leurs ames*] Ou, leurs vies.

CHAPITRE V.

[1] JE vous exhorte, vous Prêtres; moi qui ſuis Prêtre comme vous, témoin des ſouffrances de Jeſus-Chriſt, & qui dois avoir part à ſa gloire, quand elle ſera découverte; [2] de paître le troupeau de Dieu, qui eſt parmi vous; de veiller ſur lui, non par force, mais volontairement; non par le deſir d'un gain deshonête, mais avec affection; [3] non pour dominer ſur les héritages *du Seigneur*, mais en ſorte que vous vous rendiez les modeles du troupeau; [4] & lors que le Grand Paſteur paroîtra, vous remporterez une couronne glorieuſe, qui ne ſe flêtrira jamais.

[5] Vous auſſi qui êtes jeunes, ſoumettez-vous aux plus avancez en âge; mais ayez tous de la déference les uns pour les autres. Parez-vous d'humilité, car Dieu réſiſte aux orgueuilleux & fait grace aux humbles. [6] Humiliez-vous donc, ſous la puiſſante main de Dieu; afin qu'il vous éleve, quand le tems en ſera venu. [7] Déchargez-vous ſur lui de toute vôtre inquietude, parce qu'il a ſoin de vous. [8] Soyez ſobres & vigilants, car le Dia-

---

℣. 1. *Vous Prêtres*] Evêques & Prêtres, car ces mots ſe confondoient, & marquoient les conducteurs des Egliſes Chrétiennes. Voyez Act. XIV, 22.

℣. 3. *Sur les héritages*] Les Egliſes, dont chacune eſt un héritage du Seigneur; & dont les Conducteurs ſont les Economes, & non les maîtres.

℣. 4. *Glorieuſe*] *De gloire.*

Qui ne ſe flêtrira jamais] S. Pierre parle ainſi, par oppoſition aux couronnes des jeux des Grecs, qui étoient d'herbes, ou de branches d'arbres qui ſe flêtriſſoient. Il veut marquer par là l'eternité de la recompenſe.

℣. 5. *Ayez de la déference*] Soumettez-vous.

℣. 7. *De toute vôtre inquietude*] A l'egard de l'avoir, dont vous n'êtes pas les maîtres. Matth. VI, 26, 30.

℣. 8. *Tourne autour de vous*] Comme fait un lion autour d'un parc de brebis, dans lequel il cherche à entrer par quelque defaut de la paliſſade.

Diable, vôtre ennemi, tourne autour de vous, comme un lion rugiſſant, cherchant qui il pourra dévorer. 9 Réſiſtez-lui, en demeurant fermes dans la foi; & ſachant que vos freres, qui ſont dans le monde, ſouffrent les mêmes choſes que vous. 10 Que le Dieu de toute grace, qui vous a appellez par Jeſus-Chriſt à ſa gloire éternelle, vous perfectionne, vous affermiſſe, vous fortifie, & vous établiſſe ſur un *bon* fondement, après que vous aurez un peu ſouffert. 11 A lui ſoit gloire & puiſſance, pour jamais. Amen.

12 Je vous ai écrit en peu de paroles, comme il me ſemble, par nôtre fidele frere Silvain; vous aſſurant & vous proteſtant que la vraye grace de Dieu eſt celle dans laquelle vous êtes. 13 *L'Egliſe* choiſie comme vous, qui eſt à Babylone, & Marc mon fils vous ſaluent. 14 Saluez-vous les uns les autres, par un baiſer de charité. La paix ſoit avec vous tous, qui êtes en Jeſus-Chriſt. AMEN.

Fin de la I. Epître de S. PIERRE.

Ỳ. 9. Vos freres qui ſont &c.] *Que la même ſouffrance eſt faite à vôtre fraternité, qui eſt par le monde.*

Ỳ. 10. Etabliſſe ſur un bon fondement] *Fonde.* Il ſemble qu'il faut entendre ceci des Egliſes, à qui S. Pierre ſouhaite un établiſſement ſolide.

Ỳ. 12. Silvain] Nommé Silas, dans les Actes & ailleurs. Il avoit accompagné S. Paul, lors qu'il prêchoit l'Evangile en Aſie, & étoit très-connu à ceux à qui S. Pierre écrivoit. Voyez Act. XV, 40. & ſuiv.

Ỳ. 13. Babylone] Il faut entendre non la Babylone, qui étoit à l'Orient de l'Euphrate, & où S. Pierre n'a jamais été; mais une ville d'Egypte, qui ſe nommoit ainſi, & qui n'étoit pas loin du lieu où eſt bâti le Caire. D'autres croyent que c'eſt Rome, mais ſans fondement. De ſavans hommes l'ont prouvé d'une maniere inconteſtable.

Marc] L'Evangeliſte, qui ſelon l'ancienne tradition avoit fondé la Chaire d'Alexandrie, & avoit été le compagnon de S. Pierre.

Ỳ. 14. Qui eſt en Jeſus-Chriſt] Qui êtes Chrétiens. Voyez Rom. XVI.

Fin des Remarques ſur la I. Epître de S. PIERRE.

SE-

SECONDE EPITRE DE SAINT PIERRE.

Chapitre Premier.

1 Simon Pierre, ſerviteur & Apôtre de Jeſus-Chriſt, à ceux qui ſont participants d'une foi, auſſi excellente que la nôtre, par la juſtice de nôtre Dieu & de nôtre Sauveur Jeſus-Chriſt ; 2 que la grace & la paix vous ſoient données abondamment, dans la connoiſſance de Dieu & de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt.

3 C'est ainſi que ſa puiſſance divine nous a donné tout ce qui regarde la vie & la pieté, par la connoiſſance de celui qui nous a appellez, par ſa gloire & par ſa vertu ; 4 par leſquelles Dieu nous a donné ces grandes & excellentes promeſſes, afin que par là vous devinſſiez participants de la nature divine ; après être échappez de la corruption du monde, *qui vit* dans la concupiſcence. 5 Apportez à cela même toutes ſortes de ſoins, & ajoûtez à vôtre foi la vertu, à la vertu la connoiſſance, 6 à la connoiſſance la temperance, à la temperance la conſtance, à la conſtance la pieté, 7 à la pieté l'amour fraternel, & à l'amour fraternel la charité. 8 Car ſi vous avez ces choſes, & que vous les aiyez en abondance, elles ne permettront pas que vous demeuriez inutiles & ſans fruit, dans la connoiſſance

REMARQUES.

℣. 1. *Par la juſtice*] C'eſt-à dire, par la fidelité de Dieu à tenir ſes promeſſes ; car Dieu avoit promis qu'il répandroit l'Evangile parmi les Gentils, & que les Gentils y ajoûteroient foi. Voyez 1. Jean I, 9.

℣. 2. *Dans la connoiſſance &c.*] Dieu joigne toutes ſortes de bienfaits à la connoiſſance, que vous avez de ſes veritez celeſtes.

℣. 3. *Par ſa gloire & par ſa vertu*] Par ſes miracles, qui ſont nommez *la gloire* de Jeſus-Chriſt. Jean I, 14. & par la ſainteté de ſa vie. Ces deux choſes donnent un très-grand poids à la doctrine de Jeſus-Chriſt, par laquelle, à proprement parler, nous ſommes appellez au ſalut.

℣. 4. *Par leſquelles &c.*] C'eſt proprement par ſa doctrine, mais qui ſans les miracles & la ſainteté de Jeſus-Chriſt n'auroit pas produit l'effet qu'elle a produit.

Participans de la nature divine] Imitateurs des vertus de Dieu.

℣. 5. *La connoiſſance*] De plus grandes lumieres, que celles que vous avez ; car au reſte on ne peut pas avoir de la foi & de la vertu, ſans connoiſſance.

℣. 7. *L'amour fraternel* : L'amour envers les Chrétiens, comme la charité, dont il eſt parlé apres, eſt l'amour que l'on a pour tous les hommes.

ſance de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt; [9] & celui qui ne les a pas eſt aveugle, *ou* voit à peine ce qui eſt près de ſes yeux, ayant oublié la purification de ſes anciens pechez.

[10] C'eſt pourquoi, mes freres, travaillez davantage à affermir vôtre vocation & vôtre élection; car agiſſant ainſi, vous ne broncherez jamais, [11] & ainſi vous aurez une libre entrée dans le Royaume éternel de Nôtre Seigneur & Sauveur Jeſus-Chriſt. [12] C'eſt pourquoi j'aurai ſoin de vous faire toûjours reſſouvenir de ces choſes, quoi-que vous les ſachiez, & que vous ſoiyez à préſent affermis dans la verité. [13] Je croi qu'il eſt juſte que, pendant que je ſuis dans cette tente, je vous réveille par *mes* avertiſſemens; [14] ſachant que dans peu de tems je la quitterai, comme Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt me l'a declaré. [15] J'aurai ſoin que, même après mon départ, vous puiſſiez en parler. [16] Car ce n'eſt pas en ſuivant des fables inventées avec art, que nous vous avons fait connoître la puiſſance & l'avenement de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt; mais c'eſt que nous avons été nous-mêmes les ſpectateurs de ſa majeſté. [17] Car il reçut de Dieu ſon Pere cet honneur & cette gloire, qu'une voix étant ſortie de ſa gloire éclattante prononça ces mots: celui-ci eſt mon Fils bien-aimé, dans lequel j'ai mis mon affection. [18] Nous ouïmes cette voix, qui vint du Ciel, étant avec lui ſur la montagne ſainte.

[19] Nous avons auſſi la parole des Prophetes, qui eſt très-aſſurée, & à laquelle vous faites bien de faire attention, comme à une lampe, qui luiſoit dans un lieu obſcur, juſqu'à ce que le jour parût, & que l'étoile du matin ſe levât en vos cœurs. [20] Vous ſavez, avant toutes choſes, que nulle prophetie de l'Ecriture n'eſt venue du propre mouvement *des Prophetes*; [21] car ce n'a point été par la volonté des hommes que la prophetie a été autrefois apportée; mais les ſaints hommes de Dieu ont parlé, étant pouſſez par le Saint Eſprit.

CHA-

℣. 10. *Vôtre vocation & vôtre élection*] Faites en ſorte que ce ne ſoit pas en vain que Dieu vous ait appellez à ſa connoiſſance, & vous ait choiſis pour ſon peuple; en faiſant un bon uſage des graces, qu'il vous a faites. C'eſt-là *affermir ſa vocation & ſon élection.*

℣. 11. *Vous aurez une entrée libre*] *L'entrée vous ſera richement fournie.*

℣. 13. *Dans cette tente*] Dans ce corps.

℣. 14. *Me l'a déclaré*] Jean XXI, 18.

℣. 16. *De ſa majeſté*] Qui parut ſur tout ſur la montagne, où il fut transfiguré. Matth. XVII, 2.

℣. 17. *De ſa gloire éclatante*] Ou *magnifique.* Il veut dire la nuée lumineuſe, qui étoit le ſymbole de la preſence de la Divinité, & que Moïſe nomme *la gloire du Createur.*

℣. 18. *Sur la montagne ſainte*] Les Chretiens nommerent apparemment ainſi la montagne, ſur laquelle la transfiguration s'étoit faite. D'autres croyent qu'il faut entendre la montagne du Temple, & qu'il s'agit ici de cette voix, dont il eſt parlé Jean Ch. XII, 28.

℣. 19. *Très-aſſurée*] *Plus aſſurée.* C'eſt le comparatif pour le ſuperlatif; car ce que les Apôtres avoient vû étoit plus aſſuré, que les Propheties anciennes.

Qui luiſoit] Le participe *phainonti*, étant de l'imparfait, comme du préſent, on a mieux aimé le prendre au premier ſens; parce qu'il s'agit ici de Chrétiens, qui avoient non ſeulement les lumieres de l'Ancien Teſtament, mais encore celles du Nouveau. Ainſi le V. T. eſt comparé à une lampe, & le Nouveau au jour qui ſe leve.

℣. 20. *Du propre mouvement*] Quelque que puiſſe être la ſignification propre du mot *epiluſis*; ou quelque autre mot, que l'on puiſſe ſubſtituer en ſa place, ſi l'on ſuppoſe que les Copiſtes ont fait ici une faute, la ſuite ne ſouffre pas que l'on donne un autre ſens à ces paroles.

CHAPITRE II.

[1] IL eſt vrai qu'il y a eu auſſi de faux Prophetes, parmi le peuple, comme il y aura parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des ſectes pernicieuſes, & qui renonçant au Seigneur, qui les a rachetez, attireront ſur eux une prompte ruïne. [2] Pluſieurs ſuivront leurs *dogmes* pernicieux, à cauſe deſquels on parlera mal de la voie de la verité. [3] Par des diſcours artificieux, ils feront un avare trafic de vous-*mêmes*; mais il y a long-tems que leur condamnation eſt réſoluë, & leur perte n'eſt pas éloignée. [4] Car puiſque Dieu n'a point épargné les Anges, qui avoient peché, mais les ayant précipitez dans l'enfer, les a mis dans des chaines d'obſcurité, où ils ſont gardez pour le jugement; [5] puis qu'il n'a point épargné non plus l'ancien monde, n'ayant conſervé que huit perſonnes, en comptant Noé, prédicateur de la vertu, lors qu'il envoya le déluge au monde des impies; [6] puis qu'ayant réduit en cendres Sodome & Gomorre, il les condamna à être renverſées, afin qu'elles ſerviſſent d'exemple à ceux qui vivroient dans l'impieté; [7] & puis qu'il ne délivra que le juſte Lot, à qui la vie luxurieuſe de ces méchants faiſoit beaucoup de peine; [8] car cet homme de bien, demeurant parmi eux, affligeoit tous les jours ſon ame vertueuſe, par leurs méchantes actions qu'il voyoit, & qu'il entendoit dire; [9] *cela étant, dis-je*, le Seigneur ſait délivrer de la tentation les perſonnes pieuſes, & garder les méchants au jour du jugement, afin de les punir; [10] & principalement ceux qui ſuivent *les mouvemens de* la chair dans ſes cupiditez corrompues, qui mépriſent les Puiſſances, qui étant audacieux & inſolents, ne craignent pas de parler mal des Dignitez; [11] au lieu que les Anges, quoi qu'ils ſoient plus excellents qu'eux en puiſſance & en force, ne portent point contre elles un jugement injurieux, devant le Seigneur.

[12] Mais ces gens-ci parlant mal de ce qu'ils ignorent, periront par leur propre corruption, comme les animaux deſtituez de raiſon, qui ſont faits pour

---

℣. 1. *Sectes pernicieuſes*] *Sectes de perdition.*

℣. 2. *Dogmes pernicieux*] *Perditions.*

De la voie de la verité] De la Religion Chrétienne. Car le mot de *voie* ſignifie ſouvent une Secte. Voyez Act. XIX, 9.

℣. 3. *Eſt réſoluë*] *N'eſt pas oiſive.*

Eloignée] *Endormie.* On ne pouvoit pas garder cette metaphore en François, non plus que la precedente.

℣. 4. *Dans l'enfer*] *Dans le tartare*, mot qui marque dans les Auteurs Payens, le lieu des ſupplices, que les méchans ſouffrent après la vie.

℣. 5. *Huit en comptant Noé*] *Noé huitiéme.*

De la vertu] *De la juſtice.*

℣. 8. *Affligeoit ſon ame*] S'affligeoit lui-même.

℣. 10. *Mepriſent les puiſſances*] *La domination.* Les Juifs ſouffrant avec peine le joug des Romains, en parloient mal; & pluſieurs d'entre eux, qui s'etoient joints aux aſſemblées des Chretiens, en uſoient de même; comme il paroit par cet endroit, & par les frequentes exhortations que les Apôtres font là-deſſus.

℣. 11. *Les Anges &c.*] S. Jude explique ceci plus clairement, dans ſon Epitre ℣. 9.

℣. 12. *Les animaux deſtituez de raiſon*] Les deux mots ζῶα φυσικὰ, ſignifient ſimplement les animaux. Voyez Jude ℣. 10.

℣. 14.

pour être pris & pour ſe corrompre, *après avoir été mangez.* [13] Ils remporteront la recompenſe de leur méchanceté. Ils font conſiſter *tout* leur plaiſir dans les délices, dont ils jouïſſent tous les jours, ils ſont l'opprobre & les taches *de la Religion*, & ils ſe rejouïſſent dans leurs tromperies. Ils ſont dans des feſtins, avec vous. [14] Ils ont dans les yeux un regard de gens, qui méditent des adulteres, & qui ne ceſſent de pecher, ils attirent les ames, qui ont peu de fermeté, ils ont l'eſprit exercé dans *l'art de* gagner, ce ſont des gens dignes d'être maudits. [15] Ils ont quitté le droit chemin & ſe ſont égarez, en ſuivant la voie de Balaam, *fils* de Boſor, qui aima la recompenſe de l'injuſtice; [16] mais qui fut repris de ſon peché, *car* une âneſſe muette, ayant parlé d'une voix humaine, reprima la folie de ce Prophete. [17] Ce ſont des fontaines ſans eau, des nuées agitées par des tourbillons, & des gens à qui l'obſcurité des ténebres eſt reſervée pour toûjours. [18] Car tenant des diſcours pleins de vanité & de folie, ils attirent par les cupiditez de la chair, & par la débauche, des gens qui avoient veritablement échappé à ceux qui ſont dans l'erreur. [19] Ils leur promettent la liberté, quoi qu'ils ſoient eux-mêmes eſclaves de la corruption; car on eſt eſclave de celui, par lequel on a été vaincu. [20] Que ſi après avoir fui les ſouïllures du monde, par la connoiſſance de Nôtre Seigneur & de Nôtre Sauveur Jeſus-Chriſt, ils ſe laiſſent vaincre en s'y engageant de nouveau, leur dernier état eſt pire que le premier. [21] Car il auroit mieux vallu pour eux, de n'avoir point connu la voye de la juſtice, que d'abandonner, après l'avoir connue, les ſaints commandemens, qui leur avoient été donnez. [22] Il leur eſt arrivé ce que dit un proverbe, qui eſt veritable: le chien eſt retourné à ce qu'il avoit lui-même vomi; ou: le pourceau ayant été lavé, eſt retourné ſe veautrer dans la bouë.

℣. 14. *Ils ont dans les yeux &c.*] *Les yeux pleins d'une femme*, ou *d'une prunelle adultere.*

℣. 15. *La voie de Balaam*] C'eſt-à-dire, ſon avarice. Voyez Nomb. XXIII, & XXIV.

℣. 17. *L'obſcurité des ténebres*] Les peines de l'autre vie ſont ſouvent exprimées ſous cette idée. Voyez le ℣. 4.

℣. 18. *Pleins de vanité &c.*] *Très-enflez de folie.*

Veritablement] Ou, *en effet.* D'autres exemplaires ont *oligon*, ou *oligos*, pour un peu de tems.

℣. 19. *La liberté*] Ou de les delivrer de la crainte des Magiſtrats, ou de leur permettre de tout faire.

℣. 20. *Après avoir fui &c.*] Voyez Heb. VI, 4. X, 26.

CHAPITRE III.

[1] MEs chers *freres*, c'eſt ici la ſeconde Lettre, que je vous écrits; & dans toutes les deux je reveille vôtre eſprit ſincere, par des aver-

---

℣. 1. *C'eſt ici la ſeconde Lettre*] Il paroît, par ces mots, que cette Lettre eſt adreſſée aux mêmes que la precedente; c'eſt-à-dire, aux Juifs de l'Aſie Mineure. Ceux qui font le commencement de cette ſeconde lettre ici, dans la penſée que la 2. Epître de S. Pierre n'eſt pas de lui, & qu'il faut la diviſer en deux Lettres, ne paroiſſent pas être bien fondez.

℣. 2.

avertiſſemens ; [2] afin que vous vous ſouveniez des choſes qui ont été prédites, par de ſaints Prophetes, & des commandemens, que nous autres Apôtres de Nôtre Seigneur & de Nôtre Sauveur vous avons donnez. [3] Sâchez, avant toutes choſes, que ci-après il viendra des impoſteurs, qui ſuivront leurs propres cupiditez, [4] & qui diront : où eſt la promeſſe de ſon avenement ? car depuis que nos Peres ſont morts, toutes choſes demeurent comme elles étoient au commencement de la création. [5] Mais ils ignorent volontairement que le Ciel fut fait autrefois, par la parole de Dieu, auſſi bien que la terre, qui *ſortit* de l'eau, & qui ſubſiſte parmi l'eau; [6] par laquelle le monde, qui étoit alors, ayant été ſubmergé, perit. [7] Le Ciel & la terre d'à préſent ſont réſervez, par la même parole, & ſont conſervez pour le feu, au jour du jugement, & de la ruine des hommes impies. [8] Mais il y a une choſe, qui ne doit pas vous être cachée, mes chers *freres* ; c'eſt qu'un jour eſt devant le Seigneur comme mille ans, & mille ans comme un jour. [9] Le Seigneur ne retarde pas *l'effet de* ſa promeſſe, comme quelques-uns le croyent ; mais il nous attend avec patience, ne voulant pas qu'aucun périſſe, mais que tous viennent à la repentance. [10] Le jour du Seigneur viendra, comme un larron pendant la nuit; & alors le Ciel paſſera avec ſifflement, les élemens embraſez ſe diſſoudront, & la terre ſera brûlée avec les ouvrages qui y ſont. [11] Puis donc que toutes ces choſes doivent être détruites, quelle doit être la ſainteté de vôtre conduite, & vôtre pieté, [12] dans l'attente & dans le deſir ardent de l'avenement du jour du Seigneur ; par lequel le Ciel embraſé ſera diſſout, & les élemens enflammez ſe fondront ? [13] Après-quoi nous attendons, ſelon ſa promeſſe, un nouveau Ciel & une nouvelle terre, dans leſquels la juſtice habitera.

[14] C'eſt pourquoi, mes chers freres, attendant ces choſes, travaillez en paix à être ſans tâche & irréprehenſibles, [15] & croyez que la patience, dont uſe Nôtre Seigneur, vous eſt ſalutaire ; comme nôtre cher frere Paul vous l'a écrit, ſelon la ſageſſe qui lui a été donnée ; [16] ainſi qu'il le

---

℣. 2. *Par de ſaints Prophetes*] 2. Tim. III, 1. Voyez le ℣. 3.

℣. 4. *De ſon avenement*] Pour juger les hommes. Quelques Interpretes ont crû qu'il s'agiſſoit ici de l'avenement de Jeſus-Chriſt, pour punir les Juifs ; mais toutes les circonſtances font voir qu'il s'agit du dernier avenement.

℣. 6. *Par laquelle*] Il y a *par leſquelles*, qui ſe rapporte aux eaux d'où la terre eſt ſortie, & parmi leſquelles elle eſt mêlée.

℣. 7. *Par la même parole*] Par la volonté de Dieu.

℣. 8. *Un jour eſt devant le Seigneur*] Voyez Pſ. XC, 4. S. Pierre veut dire que ce tems, qui nous paroit long, à nous qui le meſurons, par la courte durée de nôtre vie, eſt court devant Dieu ; & que par conſequent on ne doit pas trouver que l'avenement de Jeſus-Chriſt tarde trop, quoi qu'il ne ſoit pas auſſi prompt que nous le voudrions.

℣. 10. *Comme un larron*] Subitement, & quand on ne l'attendra point. Matth. XXIV, 43.

Les élemens] Ce dont la Terre & les Planettes ſont compoſées.

℣. 13. *Un nouveau Ciel &c.*] Un état du monde tout nouveau, où les gens de bien ſeront pour toûjours dans le ſéjour du bonheur ; car *le ciel & la terre* ſignifient le monde dans l'Ecriture Sainte.

℣. 15. *Comme nôtre cher frere Paul &c.*] Rom. II, 4. Quoi que cette Epître ait été particulierement envoyée à Rome, & non en Aſie, tous ceux qui en pouvoient profiter avoient ſujet de la regarder comme écrite à eux-mêmes ; S. Paul ayant compoſé ſes Lettres, pour l'uſage commun des Chretiens.

le fait en toutes ſes Lettres, où il parle de ces mêmes choſes; dans leſquelles, il y a de certains endroits difficiles à entendre; que des gens peu éclairez, & peu fermes tordent, comme le reſte des Ecritures, à leur propre ruïne. [17] Vous donc, mes freres, qui connoiſſez par avance toutes ces choſes, gardez-vous de vous laiſſer emporter aux égaremens de ces méchants-là, & de perdre vôtre fermeté. [18] Mais croiſſez dans la grace & dans la connoiſſance de Nôtre Seigneur & de Nôtre Sauveur Jeſus-Chriſt. A lui ſoit gloire dès à préſent, & dans toute l'éternité. AMEN.

Fin de la II. Epître de S. PIERRE.

ỳ. 16. *Dans leſquelles*] *Choſes*, & non *lettres*. Il y a pourtant quelques MSS. où il y a *hait*, qui ſe rapporte aux Lettres.

De certaines choſes difficiles &c.] En ce qui regarde la venue de Jeſus-Chriſt, la fin du monde, & la reſurrection. Voyez 1. Cor. XV, 24. & ſuiv. 1. Theſſ. IV, 15. & ſuiv. On ne peut pas douter qu'il n'y ait aſſez de difficultez en ces ſortes de choſes; ſur tout pour ceux qui cherchent à les augmenter, plûtôt qu'à les réſoudre. Voyez 2. Cor. V, 1. ſuiv.

ỳ. 18. *Dans toute l'éternité*] *Au jour de l'éternité*, c'eſt-à-dire, au tems qui n'a point de fin.

Fin des Remarques ſur la II. Epître de S. PIERRE.

PRE-

PREMIERE EPITRE DE SAINT JEAN.

Chapitre Premier.

1 NOus *vous annonçons*, touchant la parole de vie, ce qui a été dès le commencement, ce que nous avons ouï, ce que nous avons vû de nos yeux, ce que nous avons bien conſideré, & ce que nos mains ont touché. 2 Car la vie s'eſt manifeſtée, nous l'avons vuë, nous en rendons témoignage; & nous vous annonçons cette vie éternelle, qui étoit avec le Pere, & qui s'eſt fait connoître à nous. 3 Nous vous prêchons, *dis-je*, ce que nous avons vû & que nous avons ouï, afin que vous aiyez communion avec nous, & que nous aiyons *tous* communion, avec le Pere & avec Jeſus-Chriſt, ſon Fils. 4 Nous vous écrivons ceci, afin que vôtre joie ſoit entiere. 5 C'eſt ici la doctrine que nous avons appriſe de lui, & que nous vous annonçons; c'eſt que Dieu eſt la lumiere *même* & qu'il n'y a point en lui de ténebres. 6 Si nous diſons *donc* que nous avons communion avec lui, & que nous marchions dans les ténebres, nous mentons, & nous n'agiſſons pas avec ſincerité. 7 Mais ſi nous marchons dans la lumiere, comme lui-même eſt dans la lumiere, nous avons communion enſemble, & le ſang de Jeſus-Chriſt ſon Fils nous purifie de tous *nos* pechez. 8 Si nous diſons *néanmoins* que nous ſom-

REMARQUES.

℣. 1. *Nous vous annonçons*] Ces mots ne ſe trouvant qu'au ℣. 3. on a été obligé de les ſuppléer ici, & de couper la periode, pour la netteté

La parole de vie] Qui donne la vie, lors qu'on l'obſerve. Voyez Jean VI, 35. Il entend l'Evangile, ou l'hiſtoire de la vie & des diſcours de Jeſus-Chriſt.

℣. 2. *La vie*] Jeſus-Chriſt auteur de la vie.

℣. 3. *Que vous aiyez communion*] Que vous compoſiez avec nous une même ſocieté, dont Dieu eſt le Chef commun, & que vous participiez à tous les avantages de cette ſocieté. Les Juifs ne vouloient avoir aucune communion, avec les autres nations.

℣. 5. *La lumiere*] La connoiſſance & la ſainteté, comme *les ténebres* marquent l'ignorance & les mauvaiſes mœurs; 1. parce que la lumiere & les tenebres ſenſibles ſont des images de la connoiſſance & de l'ignorance. (Voyez Ch. II, 11.) 2. parce qu'au lieu qu'on fait en plein jour ce qui eſt bon & louable, on ne fait les choſes defendues que pendant la nuit, de peur d'être vû. Voyez Rom. XIII, 12.

℣. 6. *Nous n'agiſſons pas avec ſincerité*] *Nous ne faiſons pas la verité.* Voyez Jean III, 21.

℣. 8. *Sans peché*] Non ſeulement d'habitude, mais pas même de ſurpriſe & de foibleſſe. Il faut donc entendre

ſommes ſans peché, nous nous trompons nous-mêmes & la verité n'eſt point en nous; [9] mais ſi nous confeſſons nos pechez, il eſt fidele & juſte pour nous les pardonner & pour nous purifier de toutes ſortes de vices. [10] Si nous diſons que nous n'avons point commis de peché, nous le faiſons menteur & ſa parole n'eſt point en nous.

---

les paroles précedentes des pechez d'habitude & qui ſont commis avec deliberation.

℣. 9. *Juſte*] Fidele. Voyez 2. Pier. I, 1.

℣. 10. *Nous le faiſons menteur*] Parce qu'il a déclaré que tous les hommes ſont pecheurs (Voyez Rom. V, 12.) & qu'il a envoyé ſon fils pour racheter tous les hommes; ce qui ne ſeroit pas vrai, s'il y en avoit, qui euſſent paſſé leur vie ſans peché. Voyez Ch. V, 10.

CHAPITRE II.

[1] MEs petits enfans, je vous écris ceci, afin que vous ne pechiez pas; que ſi néanmoins quelcun a peché, nous avons pour défenſeur, auprès du Pere, Jeſus-Chriſt le juſte. [2] Il eſt la victime, qui a expié nos pechez, & non ſeulement les nôtres, mais encore ceux de tout le monde. [3] Ce qui nous aprend que nous le connoiſſons, c'eſt ſi nous obſervons ſes commandemens. [4] Celui qui dit qu'il le connoit, & qui ne garde pas ſes commandemens eſt un menteur & la verité n'eſt point en lui. [5] Mais ſi quelcun obſerve ſa parole, l'amour de Dieu eſt veritablement parfait en lui; & c'eſt à cela que nous connoiſſons que nous ſommes en lui. [6] Celui qui dit qu'il demeure en lui, doit lui-même ſe conduire, comme Jeſus-Chriſt s'eſt conduit.

[7] Mes freres, je ne vous écrits pas un commandement nouveau, mais le commandement ancien, que vous avez reçu depuis le commencement. [8] Néanmoins je vous écris un commandement nouveau; ce qui eſt vari en lui & en vous, parce que les ténebres ſont paſſées & que la veritable lumiere luit déja. [9] Celui qui dit qu'il eſt dans la lumiere, & qui néanmoins hait ſon frere, eſt encore dans les ténebres. [10] Celui qui aime ſon frere demeure dans la lumiere, & il n'y a rien en lui, qui le faſſe tomber. [11] Mais celui, qui hait ſon frere, eſt dans les ténebres, il marche

---

℣. 1. *Défenſeur*] Voyez Jean XIV, 16.

℣. 3. *Nous le connoiſſons*] D'une maniere qui nous eſt utile. Autrement il eſt inutile de connoitre Jeſus-Chriſt, & c'eſt comme ſi on ne le connoiſſoit pas, ſi on ne fait pas ce qu'il ordonne.

℣. 5. *Nous ſommes en lui*] Nous ſommes veritablement Chrétiens. Voyez Jean VI, 51.

℣. 6. *Demeure en lui*] C'eſt-à dire, continue à être en lui, comme parle l'Apôtre au ℣. precedent.

℣. 7. *Depuis le commencement*] Dans la Loi Levit. XIX, 18.

℣. 8. *Un commandement nouveau*] Il étoit nouveau, en ce que le ſens de ce commandement, eſt plus etendu ſous l'Evangile, que ſous la Loi. Voyez Matth. VI, 43. & ſuiv. C'eſt pour la même raiſon, que Jeſus-Chriſt appelle ce commandement *nouveau*, Jean XIII, 34.

Vrai en lui & en vous] Parce que Jeſus Chriſt s'aimé ſes ennemis & eſt mort pour eux; & que ſes diſciples ſont dans la même diſpoſition. Ce qui étoit auparavant inouï.

Les ténebres ſont paſſées] Le tems de l'économie Moſaique. Voyez Jean I, 5. & ſuiv. 2. Pier. I, 19.

La veritable lumiere] L'Evangile.

℣. 9. *Dans la lumiere*] Qu'il eſt Chrétien.

Dans les ténebres] Dans ſon ancienne ignorance, & dans ſa mauvaiſe maniere de vivre, telles qu'étoient celles des Juifs & des Payens.

℣. 12.

che dans les ténebres, & il ne ſait où il va, parce que les ténebres empêchent ſes yeux de voir.

[12] Je vous écris, petits enfans, parce que vos pechez vous ſont pardonnez, par le nom de Jeſus-Chriſt. [13] Je vous écris, peres, parce que vous avez connu celui, qui étoit dès le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin *eſprit*. [14] Je vous écris, petits enfans, parce que vous avez connu le Pere; je vous ai écrit, peres, parce que vous avez connu celui qui étoit dès le commencement; je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, que la parole de Dieu demeure en vous, & que vous avez vaincu le malin *eſprit*. [15] N'aimez point le monde, ni ce qui eſt dans le monde; ſi quelcun aime le monde, l'amour du Pere n'eſt point en lui: [16] Car tout ce qui eſt dans le monde, n'eſt *que* concupiſcence de la chair, ou concupiſcence des yeux, ou orgueuil de la vie; ce qui ne vient point du Pere, mais du monde. [17] Le monde paſſe, & la concupiſcence du monde *paſſe auſſi*; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.

[18] *Mes* petits enfans, le dernier tems eſt venu; & comme vous avez appris qu'il doit venir un Antechriſt, il y a maintenant pluſieurs Antechriſts; à quoi nous connoiſſons que le dernier tems eſt venu. [19] Ils ſont ſortis d'avec nous, mais ils n'étoient pas d'entre nous; car s'ils euſſent été d'entre nous, ils y fuſſent demeurez; mais *cela eſt arrivé*, afin qu'on reconnût que nul d'eux n'étoit d'entre nous. [20] Pour vous, qui avez reçu l'onction du Saint *Eſprit*, vous ſavez toutes choſes. [21] Je ne vous ai pas écrit, comme ſi vous ne ſaviez pas la verité; mais parce que vous la ſavez,

---

℣. 12. *Petits enfans &c.*] S. Jean diſtingue ceux, à qui il écrit, en trois ordres, non ſelon leur âge, mais ſelon leur avancement dans la connoiſſance du Chriſtianiſme, & dans la pratique de ſes devoirs.

Par le nom de Jeſus] Parce que vous faites profeſſion de vous nommer ſes diſciples. S. Jean ſuppoſe que cette profeſſion étoit ſincere, & ſuivie de l'obſervation des commandemens de Jeſus-Chriſt.

℣. 13. *Celui qui étoit dès le commencement*] Jeſus-Chriſt, Jean I, 1.

℣. 14. *Demeure en vous*] Elle eſt ſi avant dans vôtre memoire & dans vos eſprits, que vous l'obſervez conſtamment.

℣. 15. *Le monde*] S. Jean nomme ainſi, & dans ſon Evangile & dans cette Epître, non les hommes conſiderez en eux-mêmes; mais les hommes corrompus, conſiderez comme tels. *Ce qui eſt dans le monde* ſont les mauvaiſes coûtumes, qui regnent parmi les hommes charnels.

Si quelcun aime le monde] Voyez Jaq. IV, 4.

℣. 16. *Tout ce qui eſt dans le monde &c.*] Les paſſions qui regnent dans le monde. En effet on ne pourroit pas nommer de peche, que l'on ne puiſſe rapporter à l'une de ces trois concupiſcences.

℣. 17. *Le monde paſſe &c.*] Les hommes meurent, & toutes leur cupiditez auſſi bien que leurs plaiſirs, finiſſent avec cette vie.

Demeure éternellement] Il jouït éternellement de la recompenſe de ſon obeiſſance, qu'il continue à rendre à Dieu pendant toute l'éternité.

℣. 18. *Un Antechriſt*] Quelcun qui s'oppoſera à Jeſus-Chriſt; ce qu'il ne faut neanmoins pas entendre d'une ſeule perſonne, mais de tous ceux qui s'oppoſent à la doctrine de Notre Seigneur; comme il paroit, par les paroles ſuivantes de S. Jean.

℣. 19. *Ils ſont ſortis d'entre nous*] Ces Antechriſts avoient d'abord feint d'être Chrétiens, & s'étoient joints à leurs Aſſemblées.

Ils n'étoient pas d'entre nous &c.] Ils n'étoient pas de veritables Chretiens, parce que s'ils en avoient été, ils n'auroient pas abandonné les Aſſemblées, auxquelles preſidoient les Apôtres; pour s'oppoſer à eux & à leur doctrine, ſans en avoir reçu aucun ſujet.

Cela eſt arrivé] Il faut ſuppleer ces paroles en plus d'un endroit. Voyez Marc XIV, 49.

℣. 20. *L'onction du S. Eſprit*] Il s'adreſſe à ceux qui avoient reçu des dons extraordinaires de l'Eſprit de Dieu, par leſquels ils avoient été inſtruits de la Religion Chretienne. Ils ſont comparez à une onction comme Luc IV, 18. & 2. Cor. I, 21.

Toutes choſes] Néceſſaires à la fonction que vous faites. Voyez Jean XIV, 26. XVI, 13.

vez, & qu'il n'y a aucun menſonge, qui vienne d'elle. [22] Qui eſt le menteur, ſi ce n'eſt celui qui nie que Jeſus ſoit le Chriſt? Celui-là eſt un Antechriſt, qui nie le Pere & le Fils. [23] Quiconque nie le Fils, ne retient pas *la connoiſſance du* Pere; mais celui qui confeſſe le Fils retient auſſi la connoiſſance du Pere. [24] Mais pour vous, que ce que vous avez appris, dès le commencement, demeure en vous; *car* ſi ce que vous avez appris, dès le commencement, demeure en vous, vous demeurerez auſſi dans le Fils & dans le Pere. [25] La promeſſe, qu'il nous a faite lui-même, c'eſt *de nous donner* la vie éternelle. [26] Je vous ai écrit ceci, concernant ceux qui vous ſéduiſent. [27] Pour vous, l'onction, que vous avez reçue de lui, demeure en vous, & vous n'avez pas beſoin que perſonne vous inſtruiſe; mais comme cette même onction vous inſtruit de tout, & qu'elle eſt veritable & ſans menſonge, demeurez *fermes* en ce qu'elle vous a appris. [28] Maintenant donc, mes petits enfans, demeurez *fermes* en cela, afin que quand *Jeſus-Chriſt* paroîtra, nous ſoiyons pleins de confiance, & que nous n'aiyons pas de la confuſion à cauſe de lui, à ſon avenement. [29] Si vous ſavez que *Dieu* eſt juſte; ſâchez que tout homme, qui vit juſtement, eſt né de lui.

℣. 22. *Qui eſt le menteur &c.*] Comme s'il diſoit: ce n'eſt pas nous, mais ceux qui nient que Jeſus de Nazaret ſoit le Meſſie. Tels étoient quelques Juifs, qui avoient feint d'être Chrétiens. Ils pretendoient retenir la foi au Pere, ſans croire au Fils; comme S. Jean le dit, dans les paroles ſuivantes.

℣. 24. *Vous demeurerez auſſi &c.*] Voyez Ch. 1, 5, 6.

℣. 27. *Pour vous &c.*] Voyez ſur le ℣. 20.

℣. 29. *Vit juſtement*] *Fait la juſtice.*

CHAPITRE III.

[1] CONSIDEREZ quel amour le Pere nous a témoigné, que de vouloir que nous ſoiyons appellez enfans de Dieu. C'eſt pour cela que le monde ne nous connoit point, parce qu'il ne connoit pas Dieu. [2] Mes chers *freres*, nous ſommes préſentement enfans de Dieu, mais ce que nous ſerons ne paroît pas encore. Nous ſavons néanmoins que quand *Jeſus-Chriſt* paroîtra, nous ſerons ſemblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il eſt. [3] Quiconque *donc* a cette eſperance en lui, ſe purifie lui-même, comme Jeſus-Chriſt eſt pur. [4] Tout homme, qui commet un peché, commet un violement de la Loi; *car* le peché n'eſt autre choſe que le violement de la Loi. [5] Vous ſavez qu'il a paru, pour abolir nos pechez, & qu'il n'y a point de peché en lui. [6] Quiconque demeure en lui

---

℣. 1. *Ne nous connoit point*] Pour ce que nous ſommes, pour les Apôtres du Fils de Dieu.

℣. 2. *Ce que nous ſerons*] Les héritiers reconnus du Royaume Celeſte, en ſorte que perſonne n'en puiſſe douter.

Parce que nous le verrons &c.] Perſonne n'etant admis à ſa vuë, pendant cette vie, mais ſeulement après la mort & la réſurrection; il s'enſuit que ceux qui le verront ſeront reſſuſcitez, comme lui.

℣. 6. *Ne peche point*] Par habitude, ou par malice; car d'ailleurs S. Jean ſuppoſe que ce ſeroit mentir, que de dire

lui ne peche point, & quiconque peche ne l'a point vû & ne l'a point connu. [7] Mes petits enfans, que perſonne ne vous trompe; celui qui pratique la juſtice eſt juſte, comme Jeſus-Chriſt eſt juſte. [8] Mais celui qui vit dans le peché, eſt *né* du Diable, parce que le Diable peche dès le commencement. Le Fils de Dieu a paru, dans le deſſein de détruire les œuvres du Diable. [9] Quiconque eſt né de Dieu ne vit point dans le peché, parce que la ſemence de Dieu demeure en lui; & il ne peut pecher, parce qu'il eſt né de Dieu. [10] C'eſt à quoi l'on connoit ceux, qui ſont enfans de Dieu, & ceux qui ſont enfans du Diable. Celui qui ne pratique pas la juſtice & qui n'aime pas ſon frere, n'eſt pas né de Dieu; [11] puis que c'eſt là la doctrine, que vous avez ouïe dès le commencement, que nous nous aimions les uns les autres, [12] & que *nous* ne *faſſions pas* comme Caïn, qui étoit né du malin *Eſprit* & qui tua ſon frere. Et pourquoi le tua-t-il? Ce fut parce que ſes actions étoient mauvaiſes & celles de ſon frere vertueuſes.

[13] Ne ſoyez pas ſurpris, mes freres, ſi le monde vous hait. [14] Nous reconnoiſſons que nous ſommes paſſez de la mort à la vie, parce que nous aimons nos freres. Celui qui n'aime point ſon frere demeure dans la mort. [15] Tout homme, qui hait ſon frere, eſt homicide; & vous ſavez que la vie éternelle ne demeure dans aucun homicide. [16] Nous avons reconnu l'amour de Dieu, en ce que Jeſus-Chriſt a mis ſa vie pour nous; & nous devons auſſi mettre nôtre vie, pour nos freres. [17] Que ſi quelcun a des biens de ce monde, & que voyant ſon frere dans l'indigence, il lui ferme ſes entrailles, comment l'amour de Dieu demeureroit-il en lui?

[18] Mes petits enfans, n'aimons pas de paroles, ni de la langue; mais par des effets & en verité. [19] C'eſt par là que nous connoiſſons que nous appartenons à la verité, & que nous en perſuadons nos cœurs devant Dieu. [20] Que ſi nos cœurs nous condamnent, *nous devons ſavoir* que Dieu eſt plus grand que nos cœurs & connoit toutes choſes. [21] Mes bien-aimez, ſi

---

re que l'on ne commet point de peché, Ch. I, 10. & Ch. II, 1.

Peche] Par habitude & par malice.

Ne l'a point vû &c.] N'en a pas cette connoiſſance ſalutaire, qui fait que l'on obeït à ſes commandemens.

℣. 8. *Qui vit dans le peché*] *Qui fait le peché.* C'eſt-à-dire, par habitude & par malice.

Les œuvres du Diable] Les mauvaiſes coûtumes & les pechez, qu'il a introduits parmi les hommes.

℣. 9. *La ſemence de Dieu*] La parole de Dieu, Matth. XIII, 19. 1. Pier. I. 23. Cette parole demeure en nous, lors que la memoire en eſt forte & vive, & que nos cœurs en ſont touchez. Ch. II, 14.

Il ne peut pecher] Pendant qu'il demeure enfant de Dieu; car être né de Dieu & vivre dans le peché ſont deux choſes incompatibles. Voyez une ſemblable expreſſion pour le contraire 1. Co. II, 14.

℣. 12. *Celles de ſon frere vertueuſes*] Ce qui fit que ſon ſacrifice plût à Dieu, d'où naquit la jalouſie de Caïn, qui produiſit enſuite un homicide.

℣. 14. *Demeure dans la mort*] Dans un état digne de la mort eternelle; dans lequel étoient les Juifs incredules, ennemis du genre humain, comme on le leur reprochoit avec raiſon.

℣. 15. *Eſt homicide*] C'eſt-à-dire, eſt dans la même diſpoſition, que celui qui le veut tuer, & ſe réjouiroit au moins de ſa mort, ſi elle arrivoit. Il eſt facile de paſſer d'une grande haine au deſſein de tuer, ſi on avoit des moyens de le faire ſurement.

La vie éternelle ne demeure &c.] Le moyen de parvenir à la vie éternelle, qui eſt la charité, ne ſe trouve pas dans ceux, qui ſont dans cette diſpoſition.

℣. 17. *Lui ferme ſes entrailles*] N'eſt touché d'aucune pitié pour lui.

℣. 21. *Nôtre cœur ne nous condamne point*] Si nôtre conſcience nous rend témoignage, que nous ne ſommes point coupables.

℣. 22.

ſi nôtre cœur ne nous condamne point, nous avons de l'aſſurance devant Dieu; [22] & quoi que ce ſoit, que nous lui demandions, nous le recevrons de lui; parce que nous obſervons ſes commandemens, & que nous faiſons ce qui lui eſt agréable. [23] C'eſt là ſon commandement, que nous croiyons au nom de ſon Fils Jeſus-Chriſt, & que nous nous aimions les uns les autres, comme il nous l'a commandé. [24] Celui qui obſerve ſes commandemens, demeure en Dieu & Dieu en lui; & nous connoiſſons qu'il demeure en nous, par l'eſprit qu'il nous a donné.

℣. 22. *Quoi que ce ſoit, que nous lui demandions*] Pourvu qu'il n'y ait rien, qui ne ſoit conforme à ſa volonté, & qui ne nous ſoit ſalutaire. Voyez Jaq. I, 5, 6. IV, 3. & ci-deſſous Ch. V, 14.

℣. 23. *Au nom de ſon fils &c.*] Que nous croyons que le nom de Meſſie & de Fils de Dieu, qu'il a pris, lui convient veritablement, ou qu'il l'eſt en effet.

℣. 24. *Demeure en Dieu &c.*] Eſt tres-étroitement uni avec Dieu. Voyez Ch. II, 6.

CHAPITRE IV.

[1] MEs chers *freres*, ne croyez pas à tout eſprit, mais examinez les eſprits, *pour ſavoir* s'ils viennent de Dieu; car pluſieurs faux Prophetes ſont entrez dans le monde. [2] Vous connoîtrez à ceci l'eſprit de Dieu. Tout eſprit, qui confeſſe Jeſus-Chriſt, qui eſt venu en chair, vient de Dieu; [3] & tout eſprit qui ne confeſſe pas Jeſus-Chriſt, qui eſt venu en chair, ne vient pas de Dieu; & tel eſt l'eſprit de l'Antechriſt, duquel *eſprit* vous avez appris qu'il doit venir, & qui eſt déja préſentement dans le monde. [4] Vous êtes nez de Dieu, mes petits enfans, & vous avez vaincu ces gens-là; car celui qui eſt en vous eſt plus puiſſant que celui qui eſt dans le monde. [5] Ils ſont du monde, c'eſt pourquoi ils parlent *comme venant* du monde, & le monde les écoute. [6] Pour nous, nous ſommes de Dieu; celui qui connoît Dieu nous écoute, & celui qui n'eſt pas de Dieu ne nous écoute pas. C'eſt par là que nous connoiſſons l'eſprit de la verité & l'eſprit de l'erreur.

[7] Mes chers *freres*, aimons nous les uns les autres, puiſque la charité vient de Dieu, & que quiconque a de la charité eſt né de Dieu, & connoît Dieu. [8] Celui qui n'a point de charité ne connoît point Dieu, car Dieu

---

℣. 1. *A tout eſprit*] A tous ceux qui ſe diſent inſpirez de Dieu. Voyez 1. Cor. XII, 10.

Entrez dans le monde] Ont commencé à vouloir paſſer pour Prophetes, parmi les hommes. Voyez Jean VI, 14. &c.

℣. 2. *Qui confeſſe Jeſus-Chriſt &c.*] Les faux Prophetes d'alors ne vouloient pas reconnoître Jeſus pour le Meſſie; parce qu'il étoit *venu en chair*; c'eſt-à dire, dans un état d'humilité & de foibleſſe. Voyez Heb. V, 7. Ils vouloient que le Meſſie vînt au monde, comme un Conquerant, & avec un magnifique appareil. Peut être même que quelques-uns, comme *Cerinthe*, diſtinguoient le Chriſt de Jeſus, qu'ils prenoient pour un ſimple homme; au lieu que le Chriſt étoit, ſelon eux, une Intelligence céleſte.

℣. 3. *De l'Antechriſt*] Voyez ſur le Ch. II, 18.

℣. 4. *Ces gens-là*] Ces faux Prophetes, en rejettant leur doctrine.

Celui qui eſt en vous] Dieu.

Celui qui eſt dans le monde] Le Démon.

℣. 5. *Ils ſont du monde*] Du nombre des hommes corrompus.

℣. 7. *Connoît Dieu*] D'une maniere ſalutaire. Voyez Ch. III, 6.

℣. 8. *Car Dieu eſt la charité*] Et par conſequent on ne peut le bien connoître, ſans être charitable; puis que tous ceux

Dieu eſt la charité même. [9] L'amour, que Dieu a pour nous, paroît en ceci; c'eſt qu'il a envoyé ſon Fils unique au monde, afin que nous euſſions la vie par lui. [10] C'eſt en cela que conſiſte cet amour, que ce n'eſt pas nous, qui avons aimé Dieu *les premiers*, mais que lui nous a aimez *le premier*, & a envoyé ſon Fils au monde, pour faire l'expiation de nos pechez. [11] Mes chers freres, ſi Dieu nous a aimez de la ſorte, nous devons auſſi nous aimer les uns les autres. [12] Nul homme n'a jamais vû Dieu. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, & ſon amour eſt parfait en nous. [13] Nous connoiſſons que nous demeurons en lui & lui en nous; parce qu'il nous a fait part de ſon Eſprit. [14] Nous avons vû & nous témoignons que le Pere a envoyé ſon Fils, pour être le Sauveur du monde.

[15] Quiconque donc aura confeſſé que Jeſus eſt le Fils de Dieu, Dieu demeurera en lui & lui en Dieu. [16] Nous avons connu & cru l'amour, que Dieu a pour nous. Dieu eſt la charité *même*, & celui qui demeure dans la charité, demeure en Dieu & Dieu en lui. [17] En cela la charité a été perfectionnée en nous, afin d'avoir de l'aſſurance, au jour du jugement; c'eſt que nous aurons été, en ce monde, tels que Jeſus-Chriſt y a été. [18] La crainte ne ſe trouve point dans la charité, mais la parfaite charité chaſſe la crainte; car la crainte renferme du tourment, & celui qui craint n'eſt pas parfait dans la charité. [19] Aimons donc Dieu, puiſque c'eſt lui qui nous a aimez le premier. [20] Si quelcun dit qu'il aime Dieu & qu'il haïſſe ſon frere, c'eſt un menteur; car comment celui, qui n'aime pas ſon frere qu'il voit, peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas? [21] De plus nous avons reçu ce commandement, de ſa part; que celui, qui aime Dieu, doit auſſi aimer ſon frere.

---

ceux qui le connoiſſent, comme il faut, tâchent de l'imiter. S. Jean ſemble dire ceci contre quelques faux Prophetes Juifs, qui en faiſant profeſſion de connoître le vrai Dieu, n'avoient aucune charité, ce qui étoit un défaut fort commun parmi les Juifs. Ils ſe faiſoient une idée d'un Dieu ennemi de toutes les nations, excepté de la leur, & ils les haïſſoient à ſon imitation. Ainſi ils ne connoiſſoient point Dieu, tel qu'il eſt, & à cauſe de cela, ils étoient deſtituez de charité.

℣. 12. *Nul n'a jamais vû Dieu*] On ne l'a connu parfaitement, en cette vie. Voyez Jean I, 18. Néanmoins ceux qui aiment leur prochain peuvent être aſſurez qu'ils ſont très-étroitement unis avec lui.

℣. 17. *Jeſus-Chriſt*] *Id.*

℣. 18. *La crainte ne ſe trouve point*] Si nous aimons parfaitement Dieu, nous ne pouvons point craindre ſa juſtice; parce qu'on ne peut pas aimer ceux de qui l'on a peur. Voyez le 9. précedent.

CHAPITRE V.

[1] QUICONQUE croit que Jeſus eſt le Chriſt eſt né de Dieu, & quiconque aime celui qui a engendré, doit auſſi aimer celui qui eſt né de lui. [2] Nous connoiſſons à ceci, que nous aimons les enfans de Dieu, c'eſt

---

℣. 1. *Quiconque aime celui qui a engendré*] C'eſt de quoi les Juifs ſe vantoient en vain, puis qu'ils n'aimoient pas Jeſus-Chriſt, ni les Chrétiens.

c'eſt lors que nous aimons Dieu & que nous obſervons ſes commandemens.
3 Car l'amour de Dieu conſiſte à obſerver ſes commandemens; & ſes commandemens ne ſont point difficiles, 4 parce que tout ce qui eſt né de Dieu ſurmonte le monde; & la victoire, par laquelle le monde eſt vaincu, eſt nôtre foi. 5 Qui eſt victorieux du monde, ſi ce n'eſt celui qui croit que Jeſus-Chriſt eſt le Fils de Dieu? 6 C'eſt ce Jeſus-Chriſt, qui eſt venu avec de l'eau & du ſang; *je ne dis* pas ſeulement avec de l'eau, mais avec de l'eau & du ſang; & c'eſt l'Eſprit, qui le témoigne, *& qui en doit être crû*, parce que l'Eſprit eſt la verité *même*. 7 Car il y en a trois qui témoignent dans le Ciel, le Pere, la Parole & le Saint Eſprit; & ces trois ſont une même choſe. 8 Il y en a auſſi trois, qui témoignent ſur la terre, l'eſprit, l'eau & le ſang; & ces trois ſe réduiſent à une même choſe. 9 Si nous recevons le témoignage des hommes, celui de Dieu eſt plus grand; & c'eſt là le témoignage, que Dieu a rendu touchant ſon Fils. 10 Celui qui croit au Fils de Dieu a ce témoignage, en ſoi-même; & celui qui ne croit pas en Dieu le fait menteur, parce qu'il ne croit pas au témoignage qu'il a rendu de ſon Fils. 11 Ce témoignage eſt que Dieu nous a donné la vie éternelle, & c'eſt en ſon Fils, que ſe trouve cette vie. 12 Celui qui a le Fils a la vie; & celui qui n'a pas le Fils de Dieu, n'a pas la vie.

13 Je vous ai écrit ces choſes à vous, qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous ayez la vie éternelle & que vous croiyez au nom du Fils de Dieu. 14 C'eſt ici la confiance, que nous avons en lui, que ſi nous demandons quelque choſe, conformément à ſa volonté, il nous exaucera; 15 & ſi nous *diſons que* nous ſavons qu'il nous exauce, quoi que nous lui demandions; c'eſt que nous avons obtenu les demandes, que nous lui avons faites.

16 Si quelcun a vû ſon frere commettre un peché, qui n'aille pas à la mort;

℣. 3. *Ne ſont point difficiles*] Pour ceux qui ſont nez de Dieu & qui ont la foi; comme S. Jean le dit, dans les paroles ſuivantes.

℣. 4. *La victoire —— eſt nôtre foi*] C'eſt en effet vaincre le monde, que de croire conſtamment en Jeſus-Chriſt, malgré tous les efforts, que le monde fait, pour nous en détourner.

℣. 6. *Avec de l'eau & du ſang*] *L'eau* marque la pureté de la vie, dont elle eſt un ſymbole dans le baptême, inſtitué par Nôtre Seigneur; & *le ſang* marque la mort, que l'on doit plûtôt ſubir, que de ne pas faire profeſſion de la verité celeſte. Jeſus-Chriſt a employé l'une & l'autre, pour nous ſauver.

L'eſprit] L'Eſprit miraculeux, répandu ſur les Diſciples de Jeſus-Chriſt, & qui ne peut venir que de Dieu.

℣. 7. *Car il y en a trois &c.*] Au lieu de ces deux verſets, il n'y a dans le MS. d'Alexandrie, écrit vers le tems du premier Concile de Nicée, que ces mots: *car il y en a trois qui témoignent, l'Eſprit, l'eau & le ſang*, ſans parler des témoins celeſtes. Cette maniere de lire eſt confirmée, à quelques petites varietez près, par tous les plus anciens MSS. par les Interpretes Syriaque, Arabe & Latin, & par le conſentement de toute l'Antiquité Chrétienne, qui n'a point cité ce paſſage pendant plus de cinq cents ans, dans les grandes diſputes qu'elle a eues touchant la S. Trinité. Il n'y a que *S. Cyprien*, qui ſemble, comme le croyent quelques-uns, y avoir fait alluſion; mais il y a plus d'apparence que *S. Cyprien* a été corrompu, qu'il n'y en a qu'il ait lû ce paſſage, dans ſes Exemplaires; pendant que ceux-là même, qui ont vécu après lui & en Afrique & ailleurs, ne l'ont point cité. Neanmoins ce paſſage étant reçu dans nos Bibles, on n'a pas crû devoir l'omettre, comme *Luther* l'avoit fait dans ſa verſion.

℣. 10. *A ce témoignage en lui-même*] Par les dons du S. Eſprit, qui font voir que Jeſus-Chriſt étoit veritablement le Meſſie.

Le fait menteur] Voyez Ch. I, 10.

℣. 12. *Qui croyez au nom*] Voyez ſur Ch. III, 23.

℣. 16. *Qui n'aille pas à la mort*] Une maladie *à la mort*, ou *qui va à la mort* eſt une maladie dont on meurt, Jean XI 4. Ainſi *un peché à la mort* eſt un peché dont ceux qui ſont coupables ne veulent point revenir, quoi que l'on ait em-

mort ; qu'il demande *pardon pour lui*, & *Dieu* lui donnera la vie ; *j'entens parler* de ceux qui ne commettent pas des pechez, qui aillent à la mort. Mais il y a un peché, qui va à la mort ; & ce n'eſt pas pour ce peché-là, que je dis qu'il faut qu'il prie. [17] Tout ce qui eſt contraire à la vertu eſt un peché ; mais il y a des pechez, qui ne vont pas à la mort. [18] Nous ſavons que quiconque eſt né de Dieu ne peche point ; mais celui, qui eſt né de Dieu, ſe conſerve lui-même, & le mauvais *eſprit* ne le touche pas. [19] Nous ſavons que nous ſommes *nez* de Dieu, & le monde entier eſt tombé ſous le pouvoir du mauvais *eſprit*. [20] Nous ſavons auſſi que le Fils de Dieu eſt venu, & qu'il nous a donné de l'intelligence, afin que nous connoiſſions le vrai *Dieu* ; & nous ſommes dans le vrai Dieu & dans ſon Fils Jeſus-Chriſt. C'eſt là le vrai Dieu & la vie éternelle. [21] Mes petits enfans, gardez-vous des Idoles. AMEN.

Fin de la I. Epître de S. JEAN.

---

employé toutes ſortes de moyens pour les guérir ; mais y demeurent juſqu'à la mort.

Ce n'eſt pas pour ce peché-là &c.] S. Jean ne commande pas, que l'on prie pour un pecheur comme celui-là, qui rejette toute correction ; mais il ne le défend néanmoins pas.

℣. 17. *A la vertu*] *Toute injuſtice.* Comme *la juſtice* ſignifie la vertu en general ; *l'injuſtice* marque ce qui lui eſt contraire, dans le ſtyle du V. & du N. T.

℣. 18. *Ne le touche pas*] Ne lui fait aucun mal.

Fin des Remarques ſur la I. Epître de S. JEAN.

SECONDE EPITRE DE SAINT JEAN.

1 LE Prêtre à la Dame Choisie, & à ſes enfans, que j'aime avec ſincerité, 2 & non pas moi ſeul, mais auſſi tous ceux qui connoiſſent la verité ; 2 à cauſe de la verité, qui demeure en nous, & qui ſera éternellement avec nous ; 3 que la grace, la miſericorde & la paix, avec la verité & la charité, vous ſoient accordées de la part de Dieu le Pere, & de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt le Fils du Pere.

4 J'ai eu beaucoup de joie, parce que j'ai trouvé que quelques-uns de vos enfans marchent dans la verité ; ſelon le commandement, que nous en avons reçu du Pere. 5 Je vous demande préſentement, Madame, non comme vous écrivant un commandement nouveau, mais celui que nous avons eu dès le commencement, que nous aiyons de la charité les uns pour les autres. 6 La charité conſiſte à nous conduire, ſelon les commandemens de Dieu. C'eſt là le commandement, comme vous l'avez appris dès le commencement, *que vous avez reçu* afin que vous l'obſerviez. 7 Car il eſt venu au monde pluſieurs impoſteurs qui ne confeſſent pas Jeſus-Chriſt, qui eſt venu en chair; & celui *qui le nie* eſt un impoſteur & un Antechriſt. 8 Prenez-garde à vous, afin que nous ne perdions pas nôtre

REMARQUES.

ŷ. 1. *Le Prêtre*] Cette Lettre étant du caractere de S. Jean, quoi qu'il n'y mette pas ſon nom, ni celui de la charge ; il y a de l'apparence qu'il ne prend le titre de *Presbuteros*, c'eſt-à-dire, d'*Ancien*, ou de *Prêtre*, que pour n'être pas connu, en cas que cette Lettre tombât entre les mains de quelque Infidele. S. Jean pouvoit prendre ce titre, avec raiſon, parce qu'en ce tems-là, ce nom étoit le titre des Conducteurs des Egliſes Chretiennes, & ſe confondoit avec celui d'*Evêque*. D'ailleurs ceux qui furent les porteurs de cette Lettre étoient ſans doute connus, auſſi bien que la main de celui qui l'avoit écrite.

Choiſie] Quoi que ce mot puiſſe être un nom propre, comme on voit celui d'*Electus*, parmi les noms de ceux qui conſpirerent contre l'Empereur Commode ; il eſt aſſez vrai-ſemblable que c'eſt ici un nom appellatif qui ſignifie que c'étoit une Dame Chretienne, à qui S. Jean écrivoit, & qui étoit connue à ceux qui lui devoient rendre cette Lettre. L'Apôtre peut avoir eu la même raiſon de taire le nom de cette Dame, qu'il avoit d'omettre le ſien, à la tête de cette Lettre. Voyez le ŷ. 13.

ŷ. 2. *A cauſe de la verité*] Parce qu'ils ſont Chrétiens.

ŷ. 5. *Un commandement nouveau*] Voyez la 1. Ep. II, 7, 8.

ŷ. 7. *Jeſus-Chriſt qui eſt venu &c.*] Voyez ſur la 1. Ep. IV, 2.

ŷ. 8. *Que nous ne perdions pas &c.*] Que la peine, que nous avons eue de vous amener au Chriſtianiſme, ne ſoit pas perdue.

Une

tre travail, mais que nous en recevions une entiere recompenſe. [9] Quiconque eſt un transfuge & qui ne demeure pas dans la doctrine de *Jeſus*-Chriſt, ne poſſede point Dieu; & quiconque demeure dans la doctrine de *Jeſus*-Chriſt, poſſede le Pere & le Fils. [10] Si quelcun vient à vous & n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans vôtre maiſon & ne le ſaluez point. [11] Car celui, qui le ſalue, participe à ſes mauvaiſes actions. [12] Quoi que j'euſſe pluſieurs choſes à vous écrire, je n'ai pas voulu le faire, avec du papier & de l'encre; mais j'eſpere de vous aller voir & de vous les dire de ma propre bouche, afin que nôtre joie ſoit entiere. [13] Les enfans de vôtre Sœur Choiſie vous ſaluent. AMEN.

Fin de la II. Epître de S. JEAN.

Une entiere recompenſe] L'Apôtre parle ainſi, non que Dieu dût plus recompenſer le travail des Apôtres, quand il reüſſiſſoit, que quand il ne reüſſiſſoit pas, lors qu'ils n'avoient rien oublié de leur côté; mais parce que ce ſera une plus grande joie pour eux, de voir au jour du jugement ceux qu'ils auront convertis, dans le rang de ceux qui obtiendront miſericorde.

℣. 9. *Ne poſſede point Dieu*] Tels qu'étoient les Juifs qui abandonnoient le Chriſtianiſme, ou les autres Apoſtats, qui en quittant les Aſſemblées Chrétiennes pretendoient retenir toûjours le culte du vrai Dieu.

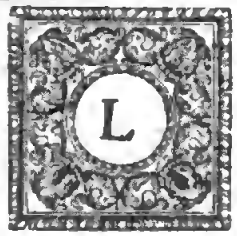
℣. 10. *Ne le recevez pas &c.*] Ne le logez pas par amitié, comme vous feriez un Chrétien. Il faut remarquer qu'il s'agit ici d'Héretiques, qui renonçoient ouvertement à la doctrine de Jeſus-Chriſt & de ſes Apôtres.

℣. 11. *Celui qui le ſalue &c.*] C'eſt-à-dire, qui le fréquente familierement, comme un homme qu'il connoît, & qui lui témoigne la même eſtime qu'auparavant.

℣. 12. *De ma propre bouche*] *Bouche à bouche.*

Fin des Remarques ſur la II. Epître de S. JEAN.

TROISIÉME EPITRE DE SAINT JEAN.



E PRETRE à mon cher CAÏUS, que j'aime ſincerement.

[2] MON cher *frere*, je ſouhaite, avant toutes choſes, que vous ſoiyez en bon état & que vous vous portiez bien, *à l'égard du corps*, comme vôtre ame eſt en bon état; [3] car j'ai eu une très-grande joie, lors qu'il eſt venu de nos freres, & qu'ils ont rendu témoignage à vôtre ſincerité, & de la maniere dont vous marchez dans la verité. [4] Je n'ai point de plus grande joie, que lors que j'apprends que mes enfans marchent dans la verité. [5] Vous vous acquitez fidelement, mon cher *frere*, de tout ce que vous faites pour nos freres & pour les étrangers, [6] qui ont rendu témoignage à vôtre charité, devant l'Egliſe, & que vous ferez bien de faire accompagner *à leur retour*, d'une maniere digne de Dieu; [7] car ils ſont ſortis pour ſon nom d'entre les Gentils, ſans en rien apporter. [8] Nous devons donc recevoir des gens de cette ſorte, afin de contribuer à l'avancement de la verité. [9] J'ai écrit à l'Egliſe, mais Diotrephès, qui aime à y tenir le premier rang, ne veut point nous recevoir. [10] A cauſe de cela, ſi j'y vais, je lui repréſenterai ce qu'il fait, en tenant de mauvais diſcours contre nous. Il ne ſe contente pas même de cela, mais il ne reçoit pas lui-même nos freres, & en empêche encore les autres, qui le voudroient faire, & les met

REMARQUES.

℣. 1. *LE Prêtre &c.*] Voyez 2. Ep. ℣. 1.

A Caïus] C'étoit un prénom Romain, mais qui étoit devenu un nom, parmi les Grecs. Voyez Rom. XVI, 23. 1. Cor. I, 14. Act. XIX, 29. XX, 4. On ne peut pas determiner qui etoit celui, à qui S. Jean écrit.

℣. 4. *Marchent dans la verité*] Demeurent attachez au Chriſtianiſme, & vivent d'une maniere conforme à ſes dogmes. Voyez 2. Ep. ℣. 4.

℣. 5. *Nos freres*] Du lieu où vous êtes.

℣. 7. *Pour ſon nom*] Pour prendre le nom de Chrétiens.

℣. 8. *Recevoir*] Comme freres, & les aider ſelon leurs beſoins.

Afin de contribuer] La charité que l'on avoit, pour ceux qui ſe faiſoient Chrétiens, contribuoit à en attirer d'autres.

℣. 9. *A l'Egliſe*] Apparemment celle où étoit Caïus.

Nous recevoir] N'a point d'egard à nos Lettres de recommandation. Ce Diotrephès etoit peut-être un Chrétien Judaïſant, qui ne vouloit pas recevoir les convertis d'entre les Gentils. Il paroit, par les Epîtres aux Corinthiens,

met hors de l'Egliſe. [11] Mon cher *frere*, n'imitez pas le mal, mais le bien. Celui qui fait du bien eſt né de Dieu, & celui qui fait du mal n'a pas vû Dieu. [12] Tout le monde & la verité même rendent un témoignage *avantageux* à Demetrius; nous le lui rendons auſſi, & vous ſavez que nôtre témoignage eſt veritable. [13] J'avois pluſieurs choſes à vous écrire, mais je ne veux pas le faire avec de l'encre & une plume. [14] J'eſpere de vous voir bien-tôt & nous en parlerons enſemble. [15] Paix vous ſoit, nos amis vous ſaluent. Saluez nos amis de ma part, chacun en particulier.

Fin de la III. Epître de S. JEAN.

---

thiens, que S. Paul avoit auſſi des envieux dans l'Egliſe de Corinthe, & rien n'empêche que S. Jean n'en ait eu de même, en quelque Egliſe d'Aſie.

℣. 11. *N'a pas vû Dieu*] Ne le connoît pas. Voyez 1. Ep. III, 6.

℣. 12. *Vous ſavez que &c.*] S. Jean parle ainſi, à la fin de ſon Evangile Ch. XXI, 24.

℣. 14. *Enſemble*] *Bouche à bouche.*

Fin des Remarques ſur la III. Epître de S. JEAN.

EPI-

Digitized by Google

EPITRE DE SAINT JUDE.

1 JUDE ſerviteur de Jeſus-Chriſt, & frere de JAQUES, à ceux qui ont été ſanctifiez par Dieu le Pere & qui ont été conſervez par Jeſus-Chriſt dans leur vocation. 2 Que la miſericorde & la paix vous ſoient données abondamment.

3 AYANT *toûjours* recherché avec toute ſorte d'ardeur de vous écrire, touchant le ſalut qui nous eſt commun; j'ai été *préſentement* engagé par la néceſſité à le faire, pour vous exhorter de combattre pour la foi, qui a été une fois enſeignée aux Saints. 4 Car il s'eſt gliſſé, *parmi vous*, quelques impies, qui ſont écrits depuis long-tems pour ſubir cette condamnation, qui changent la grace de nôtre Dieu en diſſolution, & qui renoncent à Dieu & à nôtre ſeul Maître, & Seigneur Jeſus-Chriſt. 5 Je veux vous avertir d'une choſe, que vous avez déja appriſe; c'eſt que le Seigneur ayant délivré ſon peuple d'Egypte, fit enſuite perir ceux qui ne crurent pas en lui; 6 & qu'il a gardé pour le jour du grand jugement, en des chaines éternelles, dans les ténebres, les Anges, qui ne ſe ſont pas conſervez dans l'état où ils étoient au commencement, & qui ont abandonné leur propre demeure. 7 C'eſt ainſi *encore* que Sodome & Gomorre,

REMARQUES.

℣. 1. *Frere de Jaques*] Il eſt difficile de dire de quel Jaques il s'agit ici. Si c'eſt celui que l'on nommoit *frere du Seigneur*, & dont il eſt parlé dans les Actes & ailleurs, ce Jude, de qui eſt cette Lettre, ne ſera pas l'Apôtre, mais un Evêque de Jeruſalem, qui a vêcu juſqu'au tems d'Adrien. Si c'eſt quelque autre Jaques, il ſe pourra faire que ce ſoit l'Apôtre S. Jude, qui étoit fils d'un Jaques (Voyez Luc VI, 16. Act. I, 13.) & qui pouvoit avoir un frere du même nom. Quoi qu'il en ſoit, ces paroles *freres de Jaques* ſont pour le diſtinguer de Judas l'Iſcariote.

Conſervez &c.] *Conſervez appellez de Jeſus-Chriſt.* Qui ſont demeurez juſqu'à préſent dans leur premiere vocation.

℣. 4. *Qui ſont écrits*] C'eſt une expreſſion tirée de la coûtume des hommes, qui font des liſtes des criminels condamnez à la mort, même avant que de les prendre, lors qu'ils ont commis quelque crime d'état. Les Princes envoyent ſouvent aux Gouverneurs les noms de ceux qu'ils veulent que l'on faſſe mourir, ſi on les prend. Ainſi S. Jude veut dire que ces gens-là étoient condamnez depuis long-tems, à cauſe de leurs pechez.

A nôtre ſeul maître] Voyez 2. Pier. II, 1. Ce chapitre de S. Pierre contient la même choſe que l'Epître de S. Jude, qui ſemble n'en être preſque qu'une Paraphraſe. Les mêmes impoſteurs étant à craindre, lors qu'elle a été écrite, il ſemble que S. Jude a crû devoir donner les mêmes avertiſſemens aux Chrétiens.

℣. 6. *Qui ne ſe ſont pas conſervez &c.*] *Qui n'ont pas gardé leur commencement.*

Leur propre demeure] Le Ciel.

℣. 7. *Après une chair étrangere*] S. Jude fait alluſion à l'hiſtoire, qui eſt racontée Gen. XIX, 4. & ſuiv.

La

re, & les villes voiſines, qui s'étoient débordées comme elles dans la débauche, & qui avoient recherché une chair étrangere, ſont un exemple, qui nous eſt propoſé, & ſont ſoumiſes à la peine d'un feu éternel.

[8] Ces gens-ci néanmoins endormis *dans la ſécurité* ſouillent de même leur chair, regardent les Puiſſances comme ſi elles étoient illégitimes, & parlent mal des Dignitez. [9] Néanmoins Michel l'Archange, lors qu'il conteſtoit avec le Diable, touchant le corps de Moïſe, n'oſa pas prononcer contre lui un jugement injurieux, mais lui dit: le Seigneur vous cenſure. [10] Mais ces gens-ci parlent mal de tout ce qu'ils ne connoiſſent pas; & ils ſe corrompent en tout ce qu'ils ſavent comme les animaux, ainſi que les bêtes deſtituées de raiſon. [11] Malheur à eux, parce qu'ils marchent dans la voie de Caïn, & que trompez par le gain comme Balaam, ils ſe jettent dans la diſſolution, & periſſent dans la rebellion comme Coré. [12] Ils ſont des taches dans vos feſtins de charité, lors qu'ils y mangent avec vous, ſe rempliſſant ſans crainte *de Dieu*. Ce ſont des nuées ſans eau, que le vent emporte çà & là, des arbres d'automne ſans fruit, *des arbres* morts & déracinez deux fois, [13] des vagues furieuſes de la mer, qui jettent l'écume de leurs impuretez, des étoiles errantes à qui l'obſcurité des ténebres eſt réſervée pour l'éternité. [14] Enoch, qui a été le ſeptiéme homme depuis Adam, a prophetizé pour ces gens-là, lors qu'il a dit: voici le Seigneur, qui vient avec ſes milliers de ſaints *Anges*, [15] pour exercer ſon jugement contre tous les hommes, & pour convaincre tous les impies qui ſont parmi eux de toutes les actions d'impieté, qu'ils ont commiſes, & de toutes les paroles outrageantes, que ces pecheurs impies ont prononcées contre lui. [16] Ce ſont des gens, qui murmurent & qui ſe plaignent *toûjours* de leur ſort, qui ſuivent leurs cupiditez, qui tiennent des diſcours

---

La peine d'un feu éternel] C'eſt la punition, dont il eſt parlé dans le même Chapitre de la Geneſe. Voyez la Diſſertation, ſur la ſubverſion de Sodome & de Gomorre.

℣. 8. *Regardent les Puiſſances &c.*] Ou, *mépriſent la domination*: 2. Pier. II, 10.

℣. 9. *Michel l'Archange &c.*] C'eſt l'explication de ce qui eſt dit au Ch. II, 11. de la 2. de S. Pierre. Il y avoit de ce tems-là un livre intitulé l'*Aſſomption de Moïſe*, où Michel l'Archange & le Diable étoient introduits diſputans touchant le corps de Moïſe, & où l'Archange faiſoit ſa réponſe que l'on voit ici. Comme les Juifs & peut-être les Impoſteurs, dont il eſt parlé ici, faiſoient beaucoup de cas de ce livre, les Apôtres les refutent par leurs propres principes.

℣. 10. *Comme les animaux*] *Naturellement*, ou *animalement*, s'il étoit permis de parler ainſi. Voyez 2. Pier. II, 12. & ci-deſſous ℣. 19.

℣. 11. *Malheur à eux*] Ce n'eſt pas une imprécation, mais une deſcription du mal qui leur devoit arriver.

℣. 12. *Dans vos feſtins de charité*] *Dans vos Agapes.*

Des arbres d'automne] C'eſt en automne, que l'on recueille les principaux fruits des arbres, les poires, les pommes, les noix &c. Ainſi *un arbre d'automne ſans fruit*, eſt un arbre qui n'en porte point du tout, parce que, s'il en portoit, ce ſeroit alors qu'on y en trouveroit. S. Jude veut dire que ſi ces gens-là avoient quelque vertu, il ſeroit tems, qu'on en vit des fruits; mais que puis qu'ils n'en produiſoient point, il n'y avoit plus rien à en eſperer.

Morts & déracinez deux fois] Premierement morts dans le Judaïſme, dans lequel ils n'avoient produit aucuns bons fruits; & en ſecond lieu dans le Chriſtianiſme, qu'ils avoient embraſſé ſans en faire les devoirs. Ils avoient paru revivre, en entrant dans l'Egliſe Chrétienne; mais ils étoient bien-tôt retombez dans leurs anciens vices.

℣. 13. *Des étoiles errantes*] L'Apôtre ne compare pas ces gens-là aux Planetes, mais à ces exhalaiſons, que l'on appelle *des étoiles*, dans le langage commun, & qui apres avoir paru parcourir une partie du Ciel, s'éteignent pour jamais.

℣. 14. *Voici le Seigneur*] Ces paroles ſont tirées d'un livre intitulé *la révelation d'Enoch*, qui étoit eſtimé alors. Voyez ſur le ℣. 9.

℣. 16. *Qui tiennent des diſcours &c.*] *Et leur bouche dit des choſes extrémement enflées.*

cours pleins de vanité, & qui ont de grands égards pour les perſonnes, à cauſe de l'utilité qu'ils en retirent

17 Mais pour vous, mes chers *freres*, ſouvenez-vous de ce qui a été prédit par les Apôtres de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, 18 qui vous ont dit que dans la ſuite il y auroit des moqueurs, qui ſuivroient leurs cupiditez impies. 19 Ce ſont ces gens-ci, qui ſe ſéparent des autres, qui ſont comme les animaux, & deſtituez d'eſprit. 20 Mais vous, mes chers *freres*, en vous édifiant vous-même, ſur vôtre très-ſainte foi, & en priant par le Saint Eſprit, 21 conſervez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miſericorde de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, pour obtenir la vie éternelle. 22 Ayez pitié des uns, uſant de diſcernement; 23 & ſauvez les autres par la crainte, en les tirant *comme* du feu, haïſſant juſqu'à la tunique, qui a été ſouïllée par la chair.

24 A celui, qui peut vous garder, en ſorte que vous ne bronchiez point, & vous faire paroître ſans tache & dans la joie devant ſa gloire; 25 à Dieu nôtre Sauveur, qui eſt ſeul ſage, ſoit gloire, magnificence, force & empire dès à préſent & dans toute l'éternité.

Fin de l'Epître de S. JUDE.

℣. 18. *Dans la ſuite*] *Dans le dernier tems.*

℣. 19. *Comme les animaux*] *Pſuchikoi.* Voyez 1. Cor. II, 14. Jaq. III, 15.

Deſtituez d'eſprit] Ne penſant à rien de ce qui concerne l'eſprit.

℣. 23. *Comme du feu*] Voyez 1. Cor. III, 12.

Haïſſant juſqu'à la tunique &c.] C'eſt un proverbe tiré des ſouïllures judaïques, & qui ſignifie s'éloigner de toutes les occaſions du peché.

℣. 25. *Dans toute l'éternité*] *Dans tous les ſiecles.*

Fin des Remarques ſur l'Epître de S. JUDE.

APO-

APOCALYPSE DE SAINT JEAN.

CHAPITRE PREMIER.

1 LA révelation de Jeſus-Chriſt, que Dieu lui a donnée, pour apprendre à ſes ſerviteurs ce qui doit arriver bientôt; & qu'il a fait connoître, l'ayant envoyée par un de ſes Anges, à ſon ſerviteur JEAN, 2 qui a publié la parole de Dieu, & le témoignage de Jeſus-Chriſt, & tout ce qu'il a vû.

3 HEUREUX ceux qui liſent & qui écoutent les paroles de cette Prophetie, & qui obſervent ce qui y eſt écrit; car le tems eſt proche!

4 JEAN aux ſept Egliſes qui ſont en ASIE, grace & paix vous ſoient de la part de celui qui eſt, qui étoit & qui ſera; de la part des ſept Eſprits, qui ſont devant ſon trône; 5 & de la part de Jeſus-Chriſt, qui eſt un témoin fidele, le premier-né d'entre les morts, & celui qui gouverne les rois de la terre, 6 qui nous a aimez, qui nous a lavez de nos pechez par ſon ſang, & qui nous a fait rois & ſacrificateurs à ſon Dieu & à ſon Pere. A lui ſoit gloire & puiſſance dans toute l'éternité. Amen.

7 Le voici qu'il vient avec les nuées, tout œuïl le verra, ceux-là même qui l'ont percé. Toutes les tribus de la terre ſe frapperont *alors* la poitrine.

REMARQUES.

℣. 3. *Le tems eſt proche*] Quelques habiles Interpretes ont conclu de cet endroit & de quelques autres ſemblables, que les Propheties contenues dans ce livre ont eu leur principal accompliſſement peu de tems après, & que la plûpart concernent la ruïne du Judaïſme & du Paganiſme. D'autres au contraire vont beaucoup plus loin, & prétendent que les plus conſiderables de ces Propheties regardent Rome Chrétienne, & des tems plus éloignez. Les uns & les autres en expliquent aſſez heureuſement divers endroits détachez; mais cette énigme n'a encore été entierement expliquée par perſonne, d'une maniere qui ſe ſoûtienne également par tout. Cela a fait que d'autres ont mieux aimé ſe taire là-deſſus, dans la crainte de ſe tromper, que de ſuivre des conjectures très-incertaines. J'avoue que je ſuis de ce nombre, & c'eſt pourquoi on ne verra guére de notes ſur ce livre.

℣. 4. *Des ſept eſprits &c.*] Voyez ſur Ch. III, 1.

℣. 6. *Rois & Sacrificateurs*] Voyez Exod. XIX, 5, 6.

A ſon Dieu & à ſon pere] Voyez Ch. III, 12.

℣. 7. *Oui, Amen*] Ces deux mots renferment une approbation des jugemens de Dieu, & un ſouhait qu'ils ſoient exe-

trine. Ouï, Amen. [8] Je ſuis l'Alpha & l'Omega, le commencement & la fin, dit le Seigneur tout-puiſſant, qui eſt, qui étoit & qui ſera.

[9] Moi Jean, qui ſuis vôtre frere, & qui participe aux afflictions, au regne & à la conſtance de Jeſus-Chriſt, j'étois dans une île nommée Patmos, à cauſe de la parole de Dieu & du témoignage que je rends à Jeſus-Chriſt, [10] & j'y fus *ravi* en eſprit, un jour de Dimanche; auquel j'ouïs une grande voix derriere moi, comme *ſeroit le ſon* d'une trompette, [11] qui dit: Je ſuis l'Alpha & l'Omega, le premier & le dernier; & de plus: écrivez dans un livre ce que vous voyez, & envoyez-le aux Egliſes d'Aſie, à Epheſe, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie & à Laodicée. [12] Je me tournai, pour voir *d'où venoit* la voix qui me parloit; & après m'être tourné, je vis ſept chandeliers d'or, [13] & au milieu de ces ſept chandeliers quelcun, qui reſſembloit à un homme, vêtu d'une robe qui s'étendoit juſqu'à ſes pieds, & ceint au deſſous de la poitrine d'une ceinture d'or. [14] Sa tête & ſes cheveux étoient blancs, comme de la laine, qui égaleroit la neige en blancheur; & ſes yeux étoient comme une flamme de feu. [15] Ses pieds reſſembloient à du cuivre le plus fin, & étoient comme s'ils venoient de ſortir d'une fournaiſe. Sa voix reſſembloit au bruit, que font les grandes eaux. [16] Il avoit, dans ſa main droite, ſept étoiles, & de ſa bouche ſortoit une épée à deux tranchans. Son viſage brilloit comme le ſoleil, lors qu'il eſt dans ſa force. [17] Lors que je l'eus vû, je tombai à ſes pieds, comme mort; mais il mit ſa main droite ſur moi, & me dit: ne craignez point, je ſuis le premier & le dernier. [18] Moi qui vis *préſentement* j'ai été mort, & je vivrai *deſormais* pendant toute l'éternité, & j'ai entre les mains les clefs du ſépulcre & de la mort. [19] Ecrivez ce que vous avez vû, ce qui eſt & ce quî doit arriver enſuite. [20] Voici le myſtere des ſept étoiles, que vous avez vuës à ma main

executez. Voyez ci-deſſous XXII, 20.

℣. 8. *L'Alpha &c.*] Le ſeul, ou celui avant lequel il n'y a point eu de Dieu, & apres lequel il n'y en aura point. Voyez Eſaïe XLI, 4. XLIV, 6. & ci-deſſous. XXI, 6. XXII, 13.

Qui eſt &c.] C'eſt une circonlocution de l'éternité.

℣. 9. *Conſtance de Jeſus-Chriſt*] A la conſtance, que l'on doit avoir pour lui. Voyez Ch. II, 13.

Patmos] Dans la mer Icarienne, au Sud-oueſt de Samos. S. Jean fut relegué là par le Proconſul de l'Aſie, ſous l'Empereur Claude, ſi l'on en croit quelques Anciens.

Que je rends à Jeſus-Chriſt] *De Jeſus-Chriſt.*

℣. 11. *Je ſuis l'Alpha &c.*] Voyez ſur le ℣. 8.

A Epheſe &c.] Egliſes de l'Aſie Mineure, établies dans des villes floriſſantes en ce tems-là; comme on le peut prouver par les anciens Hiſtoriens & Geographes, & par les Medailles frappées dans ces villes. Ce qu'il faut remarquer contre ceux qui expliquent allegoriquement les noms des Egliſes, dont il eſt parlé ici.

℣. 13. *A un homme*] *A un fils d'homme.* D'autres traduiſent, *au fils de l'homme*, & entendent ces paroles de Jeſus-Chriſt. Mais cette expreſſion eſt très-commune en Hebreu, pour marquer un homme. Voyez Pſ. VIII, 5. Quoi qu'il en ſoit, il eſt certain qu'il s'agit ici d'un Ange qui prend la perſonne de Jeſus-Chriſt, & qui à cauſe de cela parle comme ſi c'étoit lui-même. Voyez le ℣. 1.

Au deſſous de la poitrine] *Vers les mammelles.* Voyez Ch. XV, 6.

℣. 15. *S'ils venoient de ſortir*] *Ayant été brulez*, ou *échauffez dans une fournaiſe.*

℣. 16. *Une épée*] Voyez Ch. XIX, 16.

℣. 18. *Je vivrai deſormais &c.*] *Voici je vis aux ſiecles des ſiecles.*

Les clefs du ſépulcre & de la mort] Le mot *Hadès*, qu'on a traduit *ſépulcre*, eſt ſynonyme à celui de la mort. Voyez 1. Cor. XV, 55. Ch. XX, 13, 14. *Avoir les clefs de la mort* ſignifie avoir le pouvoir de reſſuſciter ceux que l'on veut.

℣. 20. *Le myſtere*] La ſignification cachée.

Les Anges] Les Evêques, nommez *Anges*, parce qu'ils étoient comme des Envoyez de Dieu, pour prendre ſoin de ces Egliſes. Neanmoins ce que l'Ange dit ici aux Evêques, il le dit à toutes leurs Egliſes, & non à leurs perſonnes.

℣. 2.

main droite, & des ſept chandeliers d'or. Les ſept étoiles ſont les Anges des ſept Egliſes, & les ſept chandeliers, que vous avez vus, ſont ces *mêmes* ſept Egliſes.

CHAPITRE II.

[1] ECRIVEZ à l'Ange de l'Egliſe d'Epheſe: CELUI qui tient ſept étoiles en ſa main droite, & qui marche au milieu de ſept chandeliers d'or, dit ceci: [2] Je ſai quelles ſont vos actions, vôtre travail & vôtre conſtance; que vous ne pouvez ſouffrir les méchants, & qu'ayant éprouvé ceux qui ſe diſoient Apôtres & qui ne le ſont pas, vous les avez trouvé menteurs. [3] Vous avez eu à ſouffrir, & vous avez de la conſtance; vous avez eu de la peine, à cauſe de mon nom, & vous ne vous êtes point laſſé. [4] Mais j'ai *quelque choſe à dire*, contre vous; c'eſt que vous avez abandonné vôtre premiere charité. [5] Souvenez-vous de l'état d'où vous êtes déchû, repentez-vous & faites les actions, que vous faiſiez auparavant. Sans cela, je viendrai bien-tôt à vous; & j'ôterai vôtre chandelier de ſon lieu, ſi vous ne vous êtes pas repenti. [6] Mais vous avez ceci *de bon*, que vous haïſſez les actions des Nicolaïtes, que je hais auſſi. [7] Que ceux, qui ont des oreilles, écoutent ce que l'Eſprit dit aux Egliſes: je donnerai à celui qui aura vaincu à manger *du fruit* de l'arbre de vie, qui eſt dans le milieu du paradis de Dieu.

[8] Ecrivez à l'Ange de l'Egliſe de Smyrne: CELUI qui eſt le premier & le dernier, qui a été mort & qui eſt reſſuſcité, dit: [9] Je ſai vos actions, vôtre affliction & vôtre pauvreté (quoi que vous ſoiyez riche) & la médiſance de ceux qui ſe diſent Juifs & qui ne le ſont point, mais la Synagogue de Satan. [10] Ne craignez point ce que vous avez à ſouffrir. Le Diable fera mettre quelques-uns de vous en priſon, afin de vous tenter, & vous aurez une affliction de dix jours. Soyez fidele juſqu'à la mort, & je vous donnerai la couronne de la vie. [11] Que ceux, qui ont des oreilles, écoutent ce que l'Eſprit dit aux Egliſes: celui qui aura vaincu ne ſouffrira aucun mal de la ſeconde mort.

[12] Ecri-

℣. 3. *Vous avez eu à ſouffrir*] *Vous avez porté.*

℣. 5. *Vôtre chandelier &c.*] Je tranſporterai ailleurs la prédication de l'Evangile, de ſorte qu'il n'y aura point d'Egliſe à Epheſe. Cette menace ne fut pas executée, à cauſe de la repentance des Epheſiens.

℣. 6. *Des Nicolaïtes*] Les Anciens croyent qu'il s'agit ici de ce Nicolas, dont il eſt parlé Act. VI, 5. On a dit qu'il permettoit, à ceux qui vouloient, d'abuſer de ſa femme. Voyez *S. Epiphane* Hereſ. XXV. Mais ces ſortes de traditions ſont fort incertaines. Il eſt ſeulement conſtant que ces Nicolaïtes étoient de méchantes gens, comme il paroît par ce que l'Ange en dit.

℣. 7. *Qui ont des oreilles*] *Celui qui a &c.* ceux qui veulent faire bon uſage de l'eſprit & des graces, qu'ils ont reçues du Ciel. Voyez Matth. XI, 15.

L'Eſprit] L'Ange. Voyez Act. VIII, 29, 39.

A manger du fruit &c.] C'eſt-à-dire, le fruit éternel. Voyez ci-deſſous Ch. XXII, 2.

℣. 9. *Riche*] De richeſſes ſpirituelles, qui conſiſtent dans la connoiſſance de la Verité & dans l'obeiſſance que l'on rend à l'Evangile. Voyez Ch. III, 17.

Juifs] C'eſt-à-dire, le peuple de Dieu; car d'ailleurs ils pouvoient bien être Juifs, ſelon la chair.

℣. 10. *Dix jours*] Si nous ſavions ce qui arriva enſuite à l'Egliſe de Smyrne, nous ſaurions s'il faut prendre ces mots à la lettre, ou non.

℣. 11. *La ſeconde mort*] Voyez Ch. XX, 14. XXI, 8.

12 Ecrivez à l'Ange de l'Egliſe de Pergame: CELUI qui a l'épée aiguë à deux tranchants, dit ceci: 13 je ſai vos actions & le lieu où vous demeurez, où eſt le thrône de Satan, que vous retenez mon nom, & que vous n'avez point nié la foi que vous avez en moi, même au tems de mon fidele Martyr Antipas; que l'on a fait mourir parmi vous, où Satan habite. 14 Mais j'ai quelque peu de choſes *à dire*, contre vous; c'eſt que vous avez là des gens, qui tiennent la doctrine de Balaam, qui enſeigna à Balak à mettre devant les Iſraëlites quelque choſe pour les faire tomber; en ſorte qu'ils mangeaſſent des choſes offertes aux Idoles, & qu'ils s'abandonnaſſent à la fornication. 15 Vous avez auſſi *parmi vous* des gens, qui tiennent la doctrine des Nicolaïtes, ce que je hais. 16 Repentez-vous; autrement je viendrai bien-tôt à vous, & je combattrai contre eux, avec l'épée de ma bouche. 17 Que ceux, qui ont des oreilles, écoutent ce que l'Eſprit dit aux Egliſes: je donnerai à celui, qui aura vaincu, de la manne cachée à manger. Je lui donnerai auſſi une petite pierre blanche, ſur laquelle ſera écrit un nouveau nom, que nul ne ſait que celui qui la reçoit.

18 Ecrivez à l'Ange de l'Egliſe de Thyatire: LE Fils de Dieu, qui a les yeux comme une flamme de feu, & dont les pieds ſont ſemblables à du cuivre fin, dit ceci: 19 je ſai vos actions, vôtre charité, l'aſſiſtance *que vous avez faite aux pauvres*, vôtre foi, vôtre conſtance, & *toutes* vos œuvres, dont les dernieres ſont en plus grand nombre que les premieres. 20 Mais j'ai quelque peu de choſes *à dire*, contre vous; c'eſt que vous permettez que Jezabel, qui eſt une femme qui ſe dit Propheteſſe, enſeigne & ſéduiſe mes ſerviteurs, pour les engager dans la fornication, & à manger de ce qui a été conſacré aux Idoles. 21 Je lui ai donné du tems, afin qu'elle ſe repentît de ſa fornication; mais elle ne s'en eſt point repentie. 22 Je m'en vai l'obliger à tenir le lit, & je mettrai dans une grande affliction ceux qui commettent adultere avec elle, s'ils ne ſe repentent pas de leurs actions. 23 Je ferai mourir ſes enfans, & toutes les Egliſes connoîtront que je ſuis celui qui ſonde les reins & les cœurs; & je rendrai à cha-

---

℣. 13. *Le thrône de Satan*] Il faut que ceux de Pergame fuſſent alors plus idolatres, & plus corrompus, que les autres peuples de l'Aſie; puis que l'Ange nous repréſente Satan, comme y regnant d'une maniere particuliere.

Vous retenez mon nom] Vous voulez toûjours être nommez Chrétiens, ou mes diſciples.

La foi que vous avez &c.] *Ma foi.* Voyez Ch. I, 9.

℣. 14. *La doctrine de Balaam*] Que pour de l'argent, on peut agir contre ſa conſcience. Voyez Nomb. XXII, & ſuiv.

Enſeigna à Balak &c.] Nomb. XXXI, 14.

Quelque choſe pour &c.] *Un ſcandale.*

℣. 17. *De la manne*] L'aſſurance du ſalut, qui nourrira ſon ame dans l'eſperance de la vie éternelle. Voyez Jean VI, 31.

Une petite pierre blanche] On donnoit, dans les jeux, de ſemblables marques à ceux qui avoient vaincu, & en la rapportant aux Juges des jeux, ils recevoient les recompenſes, ou les prix des jeux.

Un nouveau nom] Le nom de Chrétien, dont la conſéquence n'eſt bien connue, que par les gens de bien.

℣. 20. *Jezabel &c.*] Il y a dans d'anciens MSS. *ta femme Jezabel*; ce qui a fait que quelques Interpretes ont crû qu'il s'agiſſoit de la femme de l'Evêque, ainſi nommée, parce qu'elle imitoit en quelque choſe la femme d'Achab. Voyez 1. Rois XVI. 31.

℣. 22. *Je m'en vai l'obliger &c.*] *Voici je la jette au lit, & ceux qui &c.*

℣. 23. *Qui ſonde les reins*] En faiſant voir que celle qui faiſoit la propheteſſe ne l'étoit point.

℣. 24.

chacun, ſelon ſes œuvres. [24] Mais je vous dis à vous & aux autres, qui ſont à Thyatire, qui ne ſuivez point cette doctrine, & qui n'avez point connu, comme l'on dit, les profondeurs de Satan, que je ne mettrai point d'autre charge ſur vous. [25] Retenez ſeulement ce que vous avez, juſqu'à ce que je ſois venu. [26] Je donnerai à celui qui aura vaincu, & qui aura perſeveré juſqu'à la fin dans les œuvres que je commande, du pouvoir ſur les nations. [27] Il les gouvernera avec un ſceptre de fer, & elles ſeront briſées comme des vaiſſeaux d'argile; ainſi que j'ai reçu moi-même *ce pouvoir* de mon Pere. [28] Je lui donnerai auſſi l'étoile du matin. [29] Que ceux, qui ont des oreilles, écoutent ce que l'Eſprit dit aux Egliſes.

℣. 24. *Les profondeurs de Satan*] Ce n'eſt pas que ceux, que l'Ange cenſure ici, nommaſſent eux-mêmes leur doctrine *les profondeurs de Satan*. Ils la nommoient plûtôt *les profondeurs de la ſageſſe*; mais l'Ange dit *de Satan*, au lieu de *la ſageſſe*, parce qu'elle méritoit qu'on la nommât ainſi.

D'autre charge] D'autres afflictions, ou d'autres peines. Voyez Gal. VI, 2.

℣. 26. *Les œuvres que je commande*] *Mes œuvres.*

Du pouvoir &c.] C'eſt-à-dire, en général, il aura part à mon regne; car le regne de Jeſus-Chriſt eſt décrit par ces paroles, tirées du Pſ. II. Voyez ci-deſſous XII, 5. XIX, 15. Il ſuffit d'entendre que les Gentils ne pourront faire aucun mal, à l'égard de l'autre vie, à ceux qui demeureront conſtamment attachez au Chriſtianiſme; car c'eſt alors que les Chrétiens regneront avec Jeſus-Chriſt.

℣. 28. *L'Etoile du matin*] Une plus grande connoiſſance de l'Evangile. Voyez 2. Pier. I, 19. & ci-deſſous XXII, 16.

CHAPITRE III.

[1] ECRIVEZ à l'Ange de l'Egliſe de Sardes: CELUI qui a les ſept Eſprits de Dieu & les ſept étoiles, dit ceci: je ſai vos actions, & que vous avez la réputation d'être vivant, quoi que vous ſoiyez mort. [2] Soyez vigilant & confirmez le reſte, qui s'en va mourir; car je ne trouve point vos œuvres parfaites devant Dieu. [3] Reſſouvenez-vous donc de ce que vous avez reçu & que vous avez appris; obſervez-le & vous repentez. Mais ſi vous ne veillez pas, je viendrai à vous, comme un larron, & vous ne ſaurez pas à quelle heure j'y viendrai. [4] Vous avez néanmoins à Sardes quelque peu de perſonnes, qui n'ont pas ſouillé leurs habits, & qui marcheront avec moi vêtues de blanc, car elles en ſont dignes. [5] Celui qui aura vaincu ſera vêtu de blanc, je n'effacerai jamais ſon nom du livre de vie, & je le reconnoîtrai devant mon Pere & devant ſes Anges. [6] Que ceux, qui ont des oreilles, écoutent ce que l'Eſprit dit aux Egliſes.

[7] Ecri-

℣. 1. *Les ſept eſprits &c.*] Qui a toutes les lumieres de Dieu; car ces ſept eſprits ne ſemblent marquer autre choſe, que la connoiſſance, que Dieu a de tout. Le nombre de ſept marque la perfection, parce que Dieu, après avoir tout fait en ſix jours, ſe repoſa au ſeptiéme. Voyez Ch. I, 4. V, 6.

D'être vivant] Par les bonnes œuvres. Ainſi *être mort* ſignifie être mauvais Chrétien. Voyez Epheſ. II, 1. 1. Tim. V, 6.

℣. 4. *Vêtues de blanc*] Dieu les regardera comme gens de bien. Voyez Ch. III, 18. IV, 4. VI, 11.

℣. 5. *Je n'effacerai point &c.*] L'Ange fait alluſion aux liſtes des bourgeois, que l'on a en chaque ville, & dont l'on ôte les noms de ceux qui perdent leur bourgeoiſie, pour quelque mauvaiſe action. Il veut dire que ceux qui vivront conſtamment, comme l'Evangile l'ordonne, auront la vie eternelle; au lieu que s'ils ceſſoient de vivre ainſi, leurs noms ſeroient *effacez du livre de vie*; c'eſt-à-dire, qu'ils la perdroient. Voyez Philip. IV, 3. & ci-deſſous XXII, 19.

℣. 7.

7 Ecrivez à l'Ange de Philadelphie: le ſaint, le veritable, celui qui a la clef de David; qui ouvre, ſans que perſonne ferme: & qui ferme, ſans que perſonne ouvre, dit ceci: 8 je ſai vos actions, & voilà la porte que je vous ai ouverte, que perſonne ne peut fermer; parce qu'encore que vous aiyez peu de gens, vous avez gardé ma parole, & vous n'avez point nié *que vous vous appellaſſiez de* mon nom. 9 Je m'en vais faire en ſorte que ceux qui ſont de la Synagogue de Satan, qui diſent qu'ils ſont Juifs, & qui ne le ſont pas, mais qui mentent; je m'en vais, *dis-je*, faire en ſorte qu'ils viendront & qu'ils ſe proſterneront devant vos pieds, & ſauront que je vous aime. 10 Parce que vous avez obſervé ma parole, *qui vous ordonne d'avoir* de la conſtance à mon égard; je vous garderai auſſi du tems de la tentation, qui va venir ſur toute la terre, pour éprouver ſes habitans. 11 Je m'en vai bien-tôt venir, retenez ce que vous avez, afin que perſonne ne vous ôte vôtre couronne. 12 Je ferai que celui, qui aura vaincu, deviendra une colomne du Temple de mon Dieu, & il n'en ſortira plus. J'écrirai ſur lui le nom de mon Dieu & le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jeruſalem, qui deſcend du Ciel d'auprès de mon Dieu; & *j'y écrirai* encore mon nouveau nom. 13 Que ceux, qui ont des oreilles, écoutent ce que l'Eſprit dit aux Egliſes.

14 Ecrivez à l'Ange de l'Egliſe de Laodicée: L'Amen, le témoin fidele & veritable, le commencement de la créature de Dieu, dit ceci: 15 Je ſai vos actions & que vous n'êtes ni froid, ni bouillant. Je voudrois que vous fuſſiez froid, ou bouillant; 16 mais puis que vous êtes tiede, & que vous n'êtes ni froid, ni bouillant, je vous vomirai de ma bouche. 17 Vous dites que vous êtes riche, que vous avez beaucoup gagné, & que vous n'avez beſoin de rien; & vous ne ſavez pas que vous êtes malheureux, miſe-

---

℣. 7. *La clef de David*] C'eſt-à-dire, l'adminiſtration ſouveraine dans la maiſon de Dieu; car *la clef* eſt le ſymbole de l'intendance d'une maiſon. Voyez Eſaïe XXII, 22. Elle eſt nommée *Clef de David*, parce qu'il s'agit d'une autorité royale.

Qui ouvre &c.] Ces paroles, tirées du paſſage d'Eſaïe, que l'on vient de citer, marquent une autorité ſuprême. L'Ange veut donc dire que Jeſus-Chriſt diſpoſe ſouverainement de tout: comme feroit un homme, qui auroit ſeul la clef d'une maiſon, & qui pourroit l'ouvrir & la fermer, ſans que perſonne pût l'en empêcher.

℣. 8. *La porte ouverte*] Une occaſion de prêcher ouvertement l'Evangile. Voyez 1. Cor. XVI, 9. 2. Cor. II, 12.

Peu de gens] *Peu de puiſſance. Dúnamis*, que l'on traduit *puiſſance*, ſe prend ſouvent pour une *armée*, & peut ſignifier un nombre de perſonnes petit, ou grand.

℣. 9. *La Synagogue &c.*] Voyez Ch. II, 9. où l'Ange parle de même des Juifs de Smyrne.

℣. 10. *Qui vous ordonne &c.*] *De ma conſtance.*

℣. 11. *Ne vous ôte vôtre couronne*] Ne vous faſſe perdre la recompenſe, que vous attendez.

℣. 12. *Une colomne du Temple &c.*] Je ferai en ſorte qu'il demeurera dans le lieu de la Béatitude, comme les colomnes demeuroient dans le Temple de Jeruſalem. Par le *Temple de Dieu*, il faut entendre le Ciel, où Dieu habite particulierement. Voyez Ch. VII, 15.

J'écrirai ſur lui le nom &c.] Pour marquer qu'il m'eſt conſacré j'écrirai ſur lui le nom de Dieu, mon nom, celui de la nouvelle ville &c. comme l'on écrit ſur une colomne le nom du Dieu, à qui elle eſt dediée. Cela veut dire, qu'on nommeroit conſtamment ceux qui auroient été juſqu'à la fin bons Chrétiens, *ſerviteurs de Dieu, diſciples de Jeſus-Chriſt, membres de l'Egliſe &c.*

Mon nouveau nom] Ch. XIX. 16.

℣. 14. *L'Amen*] Celui *en qui les promeſſes de Dieu ſont Oui & Amen*, comme parle S. Paul 2. Cor. I, 20.

Le commencement de la creature] S'il s'agit de l'ancienne création, c'eſt celui qui a donné le commencement à la création, ou par la Divinité duquel tout a été creé. Voyez Jean I, 1, 2. S'il s'agit de la nouvelle, c'eſt celui par lequel Dieu a commence à créer le monde de nouveau. Voyez 2. Cor. V, 17.

℣. 17. *Riche*] En connoiſſances & en vertus. Voyez Ch. II, 9.

℣. 20.

miſerable, pauvre, aveugle & nud. [18] Je vous conſeille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que vous ſoiyez riche; des habits blancs, pour vous en vêtir, de peur qu'on ne voye la honte de vôtre nudité; & un collyre, afin d'en oindre vos yeux & que vous voiyez clair. [19] Je reprends & je châtie tous ceux que j'aime; reprenez donc du zele & repentez-vous. [20] Me voici à la porte & je frappe. Si quelcun entend ma voix & qu'il m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je ſouperai avec lui, & lui avec moi. [21] Je ferai que celui, qui aura vaincu, ſoit aſſis avec moi ſur mon thrône: comme ayant vaincu moi-même, je me ſuis aſſis, avec mon Pere, ſur ſon thrône. [22] Que ceux, qui ont des oreilles, écoutent ce que l'Eſprit dit aux Egliſes.

℣. 20. *Me voici à la porte*] Je vous appelle à la repentance, il ne tient qu'à vous d'en profiter.

Et lui avec moi] Et je l'inviterai à mon tour à ſouper. Le ſens de ce diſcours figuré revient à ceci: s'il m'obeït, je lui ferai du bien.

Soit aſſis avec moi] Ait part à mon royaume, ou au bonheur éternel.

CHAPITRE IV.

[1] APRE'S cela, je vis une porte s'ouvrir dans le Ciel, & la voix précedente, que j'avois ouïe, comme d'une trompette qui auroit parlé avec moi, me dit: montez ici & je vous montrerai ce qui doit arriver ci-après. [2] A l'inſtant, je fus *ravi* en eſprit, & voilà un thrône qui étoit dans le Ciel, & quelcun aſſis deſſus. [3] Celui qui étoit aſſis deſſus paroiſſoit ſemblable à une pierre de jaſpe, ou de ſardoine; & il y avoit autour de ce thrône un Arc-en-ciel, qui paroiſſoit ſemblable à une émeraude. [4] Autour de ce *même* thrône, il y en avoit vingt-quatre autres, & je vis ſur ces thrônes vingt-quatre vieillards aſſis, vêtus d'habits blancs & ayant ſur leurs têtes des couronnes d'or. [5] Il ſortoit du thrône des éclairs, des voix & des tonnerres, & au devant il y avoit ſept lampes ardentes, qui marquoient les ſept eſprits de Dieu. [6] Vis à vis du thrône il y avoit une mer tranſparente & ſemblable à du cryſtal. Vers le milieu du thrône & à l'entour, il y avoit quatre animaux pleins d'yeux, par devant & par derriere. [7] Le premier de ces animaux étoit ſemblable à un lion, & le ſecond à un veau. Le troiſiéme avoit un viſage d'homme, & le quatriéme reſſembloit à une aigle qui vole. [8] Chacun de ces quatre animaux avoit ſix ailes, ils étoient pleins

℣. 1. *Je vis une porte &c.*] *Je vis & voila une porte ouverte.*

℣. 5. *Des voix & des tonnerres*] Ces deux mots ſignifient la même choſe en Hebreu.

Les ſept eſprits de Dieu] Voyez ſur Ch. III, 1.

℣. 6. *Tranſparente*] Ou *de verre.*

Quatre animaux] Le Prophete Ezechiel avoit eu une viſion ſemblable Ch. I.

℣. 7. *Semblable à un lion &c.*] Les Cherubins étoient des figures compoſées de ces quatre animaux, dans un même corps, comme il paroit par Ezechiel. Mais ces animaux parurent ſeparez à S. Jean. C'etoient des figures ſymboliques des Anges. Voyez ce qu'on a remarqué ſur Exod. XXV, 18.

pleins d'yeux au dehors & au dedans, & ils diſoient ſans ceſſe, jour & nuit : ſaint, ſaint, ſaint eſt le Seigneur Dieu tout-puiſſant, qui étoit, qui eſt & qui ſera. 9 Lors que ces animaux rendoient gloire, honneur & action de graces à celui qui étoit aſſis ſur le thrône, & qui vit éternellement; 10 les vingt-quatre vieillards ſe proſternoient devant celui qui étoit ſur le thrône & adoroient *auſſi* celui qui vit éternellement, en diſant: 11 Tu es digne, Seigneur, de recevoir gloire, honneur & puiſſance; parce que tu as créé toutes choſes, & qu'elles ſubſiſtent, & ont été créées par ta volonté.

ỳ. 9. *Eternellement*] *Aux ſiecles des ſiecles.*
ỳ. 11. *Recevoir gloire*] Que les creatures intelligentes te louënt, t'honorent & reconnoiſſent ta puiſſance, pendant toute l'eternité.

CHAPITRE V.

1 JE vis enſuite, dans la main droite de celui qui étoit aſſis ſur le thrône, un livre écrit en dedans & ſêlé en dehors de ſept ſeaux; 2 après quoi, je vis un Ange puiſſant, qui crioit à haute voix: qui eſt digne d'ouvrir ce livre & de délier ſes ſeaux? 3 Mais perſonne, ni au Ciel, ni ſur la terre, ni ſous la terre, ne pouvoit ouvrir ce livre, ni le regarder. 4 Comme je pleurois beaucoup de ce qu'il ne ſe trouvoit perſonne, qui fût digne d'ouvrir & de lire ce livre, ni de le regarder; 5 l'un des vieillards me dit: ne pleurez pas, voici le lion de la tribu de Juda, le rejetton de David, qui a vaincu pour ouvrir le livre & délier ſes ſeaux. 6 Là-deſſus, je regardai, & je vis entre le thrône, les quatre animaux & les vieillards, l'Agneau qui étoit comme une victime égorgée, qui avoit ſept cornes & ſept yeux, qui ſont les ſept eſprits de Dieu, qu'il envoye par toute la terre. 7 Il alla prendre le livre de la main droite de celui, qui étoit aſſis ſur le thrône; 8 & quand il eut pris ce livre, les quatre animaux & les vingt-quatre vieillards ſe proſternerent devant l'Agneau, ayant chacun des harpes & des coupes d'or pleines de parfum, qui marquent les prieres des Saints. 9 Alors ils chanterent un cantique nouveau, en diſant: vous êtes digne de prendre ce livre & d'ouvrir ſes ſeaux, parce que vous avez été égorgé, vous nous avez achetez à Dieu, par vôtre ſang, de toutes les tribus, de toutes les langues, de tous les peuples, & de toutes les nations, 10 &

ỳ. 1. *Ecrit en dedans & ſêlé en dehors*] Il vaut mieux traduire ainſi, qu'*écrit en dedans & en dehors, ſêlé &c.* Car ce livre n'étoit ſêlé, qu'afin qu'on ne vît pas ce qui étoit écrit dedans. Quelquefois on écrivoit les rouleaux en dehors, comme en dedans, quand on vouloit épargner le parchemin.
ỳ. 3. *Au Ciel &c.*] C'eſt-à-dire, dans tout l'univers.
ỳ. 5. *Le lion &c.*] Jeſus-Chriſt eſt ainſi nommé, par alluſion à Gen. XLIX, 9.
Le rejetton] *La racine.* Voyez Eſaïe XI, 1.
ỳ. 6. *Qui ſont*] Qui ſont le ſymbole. On trouve ſouvent cette expreſſion dans ce livre. Voyez Ch. I, 20.
ỳ. 8. *Qui marquent*] *Qui ſont.*
ỳ. 9. *Vous nous avez &c.*] Il paroît par là que ces vieillards repreſentoient l'Egliſe Chrétienne, jouiſſante de la gloire céleſte.

ỳ. 10.

[10] & vous nous avez faits Rois & Sacrificateurs à nôtre Dieu; & nous regnerons ſur la terre. [11] Je regardai encore & j'entendis autour du thrône, des animaux & des vieillards, les voix de pluſieurs Anges, & il y en avoit des millions de millions, [12] qui diſoient à haute voix: l'Agneau égorgé eſt digne de recevoir la puiſſance, les richeſſes, la ſageſſe, la force, l'honneur, la gloire & la bénediction. [13] J'entendis auſſi toutes les créatures, qui ſont au Ciel, ſur la terre, ſous la terre, & dans la mer & *généralement tout* ce qui y eſt, qui diſoient: à celui, qui eſt aſſis ſur le thrône, & à l'Agneau ſoient bénediction, honneur, gloire & puiſſance dans toute l'éternité. [14] Les quatre animaux répondoient: Amen; & les vingt-quatre vieillards ſe jetterent à terre & adorerent celui qui vit éternellement.

℣. 10. *Rois & Sacrificateurs*] Voyez Ch. I, 6.

℣. 11. *Des millions de millions*] *Dix milliers de dix milliers, & milliers de milliers.* C'eſt-à-dire, un très-grand nombre. Voyez Dan. VII, 10.

℣. 12. *Digne de recevoir*] Voyez ſur le Ch. IV, 11.

℣. 13. *Dans toute l'éternité*] *Aux ſiecles des ſiecles.* Il y a de même au ℣. ſuivant.

CHAPITRE VI.

[1] JE regardai enſuite, quand l'Agneau eut ouvert un des ſeaux, & j'entendis un des quatre animaux, qui dit avec une voix, ſemblable au bruit d'un tonnerre: venez voir. [2] Je regardai & je vis un cheval blanc. Celui qui étoit monté deſſus avoit un arc; on lui donna une couronne, & il ſortit victorieux & afin qu'il vainquît. [3] Quand l'Agneau eut ouvert le ſecond ſeau, j'entendis une voix du ſecond animal, qui dit: venez voir. [4] Alors il ſortit un autre cheval rouge, & l'on donna à celui, qui le montoit, le pouvoir d'ôter la paix de deſſus la terre, en ſorte que les hommes ſe tuaſſent les uns les autres, & on lui donna auſſi une grande épée. [5] Quand il eut ouvert le troiſiéme ſeau, j'entendis la voix du troiſiéme animal, qui dit: venez voir; je regardai & je vis un cheval noir, & celui qui le montoit avoit une balance en ſa main. [6] J'ouïs alors une voix, qui venoit du milieu des quatre animaux, & qui diſoit: le Chenix de bled *ſe donnera* pour un denier, & trois Chenix d'orge pour un denier; mais ne faites aucun mal à l'huile, ni au vin. [7] Quand il eut ouvert le quatriéme ſeau, j'ouïs la voix du quatriéme animal, qui dit: venez voir. [8] Je regardai & je vis un cheval pâle, & celui, qui le montoit, avoit nom la Mort, & le Sépulcre le ſuivoit. On leur donna le pouvoir ſur la quatriéme

---

℣. 6. *Le Chenix de bled*] Le Chenix étoit une meſure, qui peſoit environ quatre livres, & qui étoit la meſure, que l'on donnoit à chaque ſoldat par jour.

Pour un denier] Cela marque la cherté. Car un denier eſt tout ce qu'un homme pouvoit gagner en un jour. Voyez Matth. XX, 2.

℣. 8. *Le ſépulcre*] Voyez ſur Ch. I, 18.

Par les maladies] *Par la mort.* Ce qui précede fait voir qu'il faut entendre une mort cauſée par des maladies.

me partie de la terre, pour y faire mourir *les hommes*, par l'épée, par la famine, par les maladies, & par les bêtes ſauvages de la terre. [9] Quand il eut ouvert le cinquiéme ſeau, je vis ſous l'autel les ames de ceux, qui avoient été tuez pour la parole de Dieu & pour le témoignage, qu'ils avoient rendu *à l'Agneau*. [10] Elles crioient à haute voix, en diſant: Seigneur, qui es ſaint & veritable, juſqu'à quand ne *nous* jugeras-tu point, & ne vangeras-tu pas nôtre mort, ſur ceux qui habitent ſur la terre? [11] On leur donna à chacune des habits blancs, & on leur dit qu'elles ſe tinſſent en repos, encore un peu de tems; juſqu'à ce que le nombre des ſerviteurs *de Dieu*, comme eux, & de leurs freres qui doivent être tuez auſſi bien qu'eux, ſoit complet. [12] Je regardai lors qu'il eut ouvert le ſixiéme ſeau, & il ſe fit un grand tremblement *de terre*, & le ſoleil devint noir, comme un ſac fait d'étoffe de poil, la lune devint roure entiere comme du ſang, [13] & les étoiles du Ciel tomberent ſur la terre: comme lors qu'un figuier, étant agité par un grand vent, laiſſe tomber ſes figues vertes. [14] Enſuite le Ciel ſe retira, comme un livre que l'on roule, & toutes les montagnes & les îles changerent de place. [15] Les Rois de la terre, les Grands Seigneurs, les riches, les officiers de guerre, les puiſſans, & tous les hommes, eſclaves ou libres, ſe cacherent dans les cavernes & dans les rochers des montagnes, [16] & ils dirent aux montagnes & aux rochers: rombez ſur nous, & cachez nous à celui qui eſt aſſis ſur le thrône & à la colere de l'Agneau; [17] parce que le grand jour de leur indignation eſt venu, & qui pourroit y réſiſter?

℣. 10. *Nôtre mort*] *Nôtre ſang.*
℣. 11. *Juſqu'à ce que le nombre &c.*] *Juſqu'à ce que ſoient complets & ceux qui ſont ſerviteurs &c.*
℣. 12. *D'étoffe de poil*] *De poil.* D'étoffe groſſiere, comme celle de poil de chameau, ou de chevre.
℣. 15. *Les Officiers de guerre*] *Les Commandans de mille hommes.*
℣. 16. *A celui qui &c.*] *De devant la face de celui qui &c.* C'eſt une maniere de parler Hebraique.

CHAPITRE VII.

[1] APRE'S cela, je vis quatre Anges aux quatre coins de la Terre, qui en retenoient les quatre vents, afin qu'aucun vent ne ſoufflât ni ſur la Terre, ni ſur la Mer, ni ſur aucun Arbre. [2] Je vis encore un autre Ange, qui montoit du côté de l'Orient, & qui avoit le ſeau du Dieu vivant. Il cria à haute voix aux quatre Anges, qui avoient reçu pouvoir de nuire à la Terre & à la Mer, en diſant: [3] ne faites point de mal à la Terre, ni à la Mer, ni aux Arbres; juſqu'à ce que nous aiyons ſêlé au front

---

℣. 1. *Aux quatre coins*] Du côté des quatre vents principaux.
℣. 3. *Sêlé au front*] Quelquefois les Rois de l'Orient marquoient ceux qu'ils avoient aſſujettis, par des marques qui ne s'effaçoient point. Voyez *Herodote* Liv. VII. c. 233. On marquoit auſſi les ſoldats Romains, au moins ſous le bas Empire. Voyez le *Code Théodoſien* Liv. X. Tit. XXI. L. 4. & ci-deſſous Ch. XIII, 15.

℣. 5.

front tous les ſerviteurs de nôtre Dieu; [4] & j'entendis que le nombre de ceux, qui avoient été ſêlez, étoit de cent quarante quatre mille de toutes les tribus des enfans d'Iſraël. [5] Il y en avoit douze mille de ſêlez de la tribu de Juda, douze mille de la tribu de Ruben, douze mille de la tribu de Gad, [6] douze mille de la tribu d'Aſer, douze mille de la tribu de Nephthali, douze mille de la tribu de Manaſſé, [7] douze mille de la tribu de Simeon, douze mille de la tribu de Levi, douze mille de la tribu d'Iſſachar, [8] douze mille de la tribu de Zabulon, douze mille de la tribu de Joſeph, & douze mille de la tribu de Benjamin.

[9] Je regardai enſuite, & je vis une grande multitude, & que perſonne n'auroit pû compter, de toutes les nations, de toutes les tribus, de tous les peuples & de toutes les langues. Ces gens-là étoient debout devant le thrône & devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, & ayant des branches de palmes en leurs mains. [10] Ils crioient à haute voix: le ſalut, *dont nous jouïſſons, eſt dû* à nôtre Dieu qui eſt aſſis ſur le thrône & à l'Agneau. [11] Tous les Anges du Ciel, qui étoient debout autour du thrône, des vieillards & des quatre animaux, s'étant proſternez ſur leurs viſages devant le thrône, adorerent Dieu, [12] en diſant: Amen, bénediction, gloire, ſageſſe, actions de grace, honneur, puiſſance & force ſoient à nôtre Dieu, dans toute l'éternité. Amen.

[13] Alors un des vieillards m'interrogea en ces termes: qui ſont ceux-ci, qui ſont vêtus en robes blanches, & d'où ſont-ils venus? [14] Seigneur, lui répondis-je, vous le ſavez. Ce ſont ceux, me replica-t-il, qui ſont venus ici de la grande affliction, & qui ont lavé & blanchi leurs robes dans le ſang de l'Agneau. [15] A cauſe de cela, ils ſont devant le trône de Dieu, & le ſervent jour & nuit, dans ſon Temple; & celui, qui eſt aſſis ſur le thrône étendra ſa tente ſur eux. [16] Ils n'auront plus ni faim, ni ſoif, & le ſoleil, ni aucune chaleur ne les incommodera plus; parce que l'Agneau, qui eſt devant le milieu du thrône, les paîtra & les conduira à des ſources d'eau vive, & Dieu eſſuyera toutes les larmes de leurs yeux.

ỳ. 5. *Douze mille de la tribu de Ruben*] Le mot de *ſêlez* eſt repeté à chaque tribu.

ỳ. 12. *Soient à nôtre Dieu &c.*] Qu'on reconnoiſſe que Dieu eſt digne d'être béni, glorifié &c.

Dans toute l'éternité] *Aux ſiecles des ſiecles.*

ỳ. 16. *Qui eſt devant le milieu*] Voyez Ch. V, 6.

CHAPITRE VIII.

[1] LORS que l'Agneau eut ouvert le ſeptiéme ſeau, il ſe fit un ſilence, dans le Ciel, d'environ une demi-heure; [2] & je vis les ſept Anges, qui ſe tiennent debout devant Dieu, à qui l'on donna ſept trompettes. [3] Alors il vint un autre Ange, qui ſe tint devant l'Autel, ayant un encenſoir d'or, & on lui donna quantité de parfums, afin de les offrir avec

les prieres de tous les Saints, ſur l'Autel d'or, qui étoit devant le thrône. 4 La fumée des parfums monta, avec les prieres des Saints, de la main de l'Ange devant Dieu. 5 Enſuite l'Ange prit l'encenſoir, & le remplit du feu de l'Autel, & le jetta ſur la terre ; & il ſe fit des tonnerres, des éclairs & un tremblement *de terre*. 6 Après quoi, les ſept Anges, qui avoient les ſept trompettes, ſe préparerent pour en ſonner.

7 Le premier Ange ſonna *donc* de la trompette, & il y eut une grêle & un feu mêlé de ſang, qui tomberent ſur la terre, & la troiſiéme partie des arbres & toute l'herbe verte furent brûlées. 8 Le ſecond Ange ſonna de la trompette, & *quelque choſe*, comme une grande montagne brulante, fut jetté dans la mer, & la troiſiéme partie de la mer devint du ſang. 9 La troiſiéme partie des créatures, qui étoient dans la mer, & qui avoient vie, mourut, & le tiers des navires perit. 10 Le troiſiéme Ange ſonna de la trompette, & il tomba du Ciel une grande étoile ardente, comme un flambeau, qui tomba ſur la troiſiéme partie des fleuves & des fontaines. 11 Cette étoile s'appelloit Abſinthe, & le tiers de l'eau devint *amer comme* de l'abſinthe, & un grand nombre d'hommes mourut, pour avoir bû de cette eau, parce qu'elle étoit devenue amere. 12 Le quatriéme Ange ſonna de la trompette, & le tiers du ſoleil, de la lune & des étoiles fut frappé ; de ſorte que leur troiſiéme partie fut obſcurcie, & que le jour fut privé de la troiſiéme partie de ſa lumiere & la nuit de même. 13 Je regardai & j'entendis un Ange, qui voloit par le milieu du Ciel & qui diſoit à haute voix : malheur, malheur, malheur aux habitans de la terre ; à cauſe du ſon des trompettes des trois Anges, qui en doivent encore ſonner.

ỳ. 12. *Fut privé de la troiſiéme partie &c.*] *Le tiers du jour n'éclaira pas.*

ỳ. 13. *Un Ange*] Au lieu d'*Angelon*, il y a dans le MS. d'Alexandrie *aëtòn un aigle*. Mais la premiere maniere de lire paroit meilleure.

Par le milieu du ciel] Dans cet endroit de l'air, où les aigles volent.

CHAPITRE IX.

1 LE cinquiéme Ange ſonna de la trompette & je vis une étoile, qui étoit tombée du Ciel ſur la terre, & on donna à cet Ange la clef du puits de l'abîme. 2 Il l'ouvrit & il en monta de la fumée, comme celle d'une grande fournaiſe ; en ſorte que le ſoleil & l'air furent obſcurcis de la fumée du puits. 3 De cette fumée, il ſortit des ſauterelles ſur la terre. On leur donna le même pouvoir qu'ont les ſcorpions de la terre, 4 & on leur dit de ne faire aucun mal à l'herbe de la terre, ni à rien de ce qui étoit vert, ni à aucun arbre ; mais ſeulement aux hommes, qui n'avoient pas

---

ỳ. 1. *A cet Ange*] Il y a *lui*, mais comme ce pronom ſe rapporteroit à l'étoile, à qui il ne ſemble pas qu'on puiſſe dire qu'on ait donné une clef, on a remis le ſubſtantif précedent. Il n'y a rien de ſi commun que de voir les pronoms ſe rapporter à des ſubſtantifs eloignez.

ỳ. 3. *Le même pouvoir*] Les mêmes qualitez nuiſibles.

ỳ. 6.

pas le ſeau de Dieu ſur leur front. 5 On leur donna *le pouvoir* non de les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq mois ; & la douleur qu'elles cauſoient étoit comme celle que fait le ſcorpion, lors qu'il a bleſſé un homme. 6 En ce tems-là, les hommes chercheront la mort & ils ne la trouveront point. Ils ſouhaiteront de mourir & la mort s'enfuira d'eux. 7 Ces ſauterelles reſſembloient à des chevaux préparez au combat, elles avoient ſur leur tête des couronnes ſemblables à de l'or, & elles avoient comme des viſages d'hommes. 8 Elles avoient des cheveux, comme des cheveux de femme, & leurs dents étoient comme celles des lions. 9 Elles avoient des cuiraſſes comme de fer, & le bruit de leurs ailes reſſembloit au bruit que font les chariots, lors que pluſieurs chevaux courent au combat. 10 Leur queuë étoit ſemblable à celle des ſcorpions, & il y avoit des aiguillons. Elles avoient le pouvoir de faire du mal aux hommes, pendant cinq mois. 11 Elles avoient pour Roi un Ange de l'abîme, appellé en Hebreu Abaddon, & en Grec Apollyon. 12 Ce premier MALHEUR étant paſſé, en voici encore deux autres, qui viendront.

13 Le ſixiéme Ange ſonna de la trompette, & j'ouïs une voix, qui ſortoit des quatre cornes de l'autel d'or, qui étoit devant Dieu, 14 laquelle dit au ſixiéme Ange, qui avoit une trompette; déliez les quatre Anges, qui ſont liez ſur le grand fleuve de l'Euphrate. 15 Il délia ces quatre Anges, qui étoient prêts pour l'heure, le jour, le mois & l'année, où ils devoient tuer le tiers des hommes. 16 Le nombre des armées de cavalerie étoit de deux cents millions, car j'ouïs leur nombre. 17 Je vis auſſi, dans *ma* viſion, les chevaux, & ceux, qui les montoient, avoient des cuiraſſes de couleur de feu, d'hyacinthe & de ſouffre. Les têtes des chevaux étoient comme des têtes de lions, & de leur bouche ſortoit du feu, de la fumée & du ſouffre. 18 Le tiers des hommes fut tué par ces trois choſes ; par le feu, la fumée & le ſouffre qui ſortoient de leur bouche. 19 Car le pouvoir *de mal faire*, qu'avoient ces chevaux, étoit dans leur bouche, & dans leurs queuës ; leurs queuës étant ſemblables à des ſerpens & ayant des têtes, dont ils ſe ſervoient pour faire du mal. 20 Le reſte des hommes, qui ne furent pas tuez par ces plaies, ne ſe repentirent pas des actions, qu'ils avoient faites, en ſorte qu'ils ceſſaſſent d'adorer les Démons & les idoles d'or, d'argent, de cuivre, de pierre & de bois, qui ne peuvent ni voir, ni ouïr, ni marcher. 21 Ils ne ſe repentirent point non plus des meurtres, des empoiſonnemens, des fornications & des larcins qu'ils avoient commis.

CHA-

℣. 6. *Chercheront la mort*] Souhaiteront de mourir, comme il y a dans la ſuite.

℣. 11. *Abaddon*] Exterminateur.

℣. 12. MALHEUR] On a mis ce mot en capitales, parce que ce n'eſt pas proprement un ſubſtantif, mais la particule Grecque *Ouai*, en Latin *Va*, qui eſt dans l'Original, & que cet regarde les trois MALHEURS prononcez par l'Ange Ch. VIII, 13.

℣. 4.

CHAPITRE X.

1 JE vis un autre Ange puiſſant deſcendant du Ciel, environné d'une nuée. L'Arc-en-ciel étoit ſur ſa tête, & ſon viſage étoit comme le ſoleil, & ſes pieds, comme des colomnes de feu. 2 Il avoit en ſa main un petit livre ouvert, & il mit ſon pied droit ſur la mer, & le gauche ſur la terre. 3 Il s'écria à haute voix, comme un lion qui rugit; & quand il ſe fut écrié, ſept tonnerres firent entendre leur voix. 4 Quand ils eurent dit ce qu'ils devoient dire, j'allois l'écrire, lors que j'entendis une voix du Ciel qui me dit: cachetez ce que les ſept tonnerres ont dit & ne l'écrivez point. 5 Alors l'Ange, que j'avois vû debout ſur la terre & ſur la mer, leva la main vers le Ciel, 6 & jura par celui qui vit éternellement, qui a créé le Ciel & tout ce qui y eſt, la terre & tout ce qui y eſt, la mer & tout ce qui y eſt, qu'il n'y auroit plus de tems. 7 Mais dans le tems, *ajoûta-t-il*, que le ſeptiéme Ange ſonnera *de la trompette*, le myſtere de Dieu s'accomplira, comme il l'a annoncé à ſes ſerviteurs les Prophetes.

8 Cette *même* voix, que j'avois ouïe du Ciel, me parla de nouveau & me dit: allez prendre le petit livre, qui eſt ouvert, dans la main de l'Ange qui ſe tient debout ſur la mer & ſur la terre. 9 Je m'en allai donc à l'Ange, & je lui dis: donnez-moi ce petit livre. Prenez-le, répondit-il, & l'avalez. Il vous cauſera de l'amertume *étant* dans l'eſtomac, mais dans vôtre bouche il ſera doux comme du miel. 10 Je pris donc ce petit livre de la main de l'Ange & je l'avalai. Il fut doux, comme du miel, dans ma bouche; mais l'ayant avalé, il me cauſa de l'amertume *étant* dans l'eſtomac. 11 Alors l'Ange me dit: il faut encore que vous prophetiziez devant les peuples, les nations, les langues & pluſieurs Rois.

℣. 4. *Cachetez.*] C'eſt-à-dire, cachez, parce qu'on cachete ce que l'on veut tenir ſecret. Voyez Dan. VIII, 26. XII, 4.

℣. 6. *Eternellement*] *Aux Siecles des ſiecles.*

℣. 8. *Allez prendre &c.*] Comme à Ezechiel, Ch. III. 1.

℣. 9. *Il vous cauſera de l'amertume &c.*] Quand vous le mangerez vous le trouverez doux, mais quand il ſera deſcendu dans vôtre eſtomac, il vous cauſera de l'amertume.

CHAPITRE XI.

1 ON me donna enſuite un roſeau, ſemblable à un bâton, & l'on me dit: levez-vous & meſurez le Temple de Dieu, l'Autel & ceux qui adorent dans le Temple. 2 Mais laiſſez le parvis du dehors & ne le meſurez

---

℣. 1. *A un bâton*] C'eſt ce que ſignifie *rábdos*, en Latin *virga*; mais non pas ce qu'on appelle *verge* en François, comme ont traduit quelques Interpretes, qui n'entendoient pas le Latin de la Vulgate.

℣. 2. *Ils fouleront aux pieds la &c.*] Ou ils marcheront dans la ſainte ville, ils y demeureront.

℣. 4.

ſurez point, parce qu'il a été donné aux Gentils, & ils fouleront aux pieds la ſainte ville, pendant quarante-deux mois. [3] Mais je donnerai à mes deux témoins *le pouvoir* de prophetizer mille deux-cents ſoixante jours, étant vêtus de ſacs. [4] Ce ſont là les deux oliviers & les deux chandeliers, qui ſont devant le Dieu de la terre. [5] Que ſi quelcun veut leur faire du mal, il ſortira du feu de leur bouche, qui dévorera leurs ennemis; car ſi quelcun veut leur nuire, il faut qu'il periſſe de la ſorte. [6] Ils auront le pouvoir de fermer le Ciel, en ſorte qu'il ne tombe point de pluye, pendant le tems de leur prophetie. Ils auront encore du pouvoir ſur l'eau, pour la changer en ſang, & celui de frapper la terre de toutes ſortes de playes, autant de fois qu'ils voudront. [7] Après qu'ils auront achevé de rendre leur témoignage, la Bête, qui doit monter de l'Abîme, leur fera la guerre, les vaincra & les tuera. [8] Leurs corps ſeront étendus dans une rue de la grande ville, qui eſt appellée ſpirituellement Sodome & Egypte, où Nôtre Seigneur a été crucifié. [9] Des gens de *diverſes* tribus, de *divers* peuples, & de *differentes* langues & nations verront leurs corps morts, pendant trois jours & demi, & ne permettront pas qu'on les mette dans le tombeau. [10] Les habitans de la terre auront de la joie, à cauſe d'eux, & en feront des réjouïſſances; ils s'enverront des préſens les uns aux autres, parce que ces deux Prophetes auront fait de la peine à ceux qui habitoient ſur la terre. [11] Mais trois jours & demi après, l'eſprit de vie, *qui ſera venu* de Dieu, entrera en eux, ils ſe tiendront debout ſur leurs pieds, & une grande crainte tombera ſur ceux qui les auront vûs. [12] Ils entendront une grande voix du Ciel, qui leur dira: montez ici; & ils monteront au Ciel, ſur une nuée, & leurs ennemis le verront. [13] En cette heure-là, il ſe fera un grand tremblement *de terre*, & la dixiéme partie de la ville tombera. Il perira, dans ce tremblement, ſept mille perſonnes, & les autres étant effrayez rendront gloire au Dieu du Ciel. [14] Le ſecond MALHEUR eſt paſſé & le troiſiéme viendra bien-tôt.

[15] Le ſeptiéme Ange ſonna de la trompette, & il y eut de grandes voix dans le Ciel, qui diſoient: les royaumes du monde appartiennent à nôtre Seigneur & à ſon Chriſt & il regnera éternellement. [16] Là-deſſus les vingt-quatre vieillards, qui étoient aſſis ſur leurs trônes devant Dieu, ſe jetterent ſur leurs viſages & adorerent Dieu; [17] en diſant: nous te rendons graces, Seigneur Dieu tout-puiſſant, qui es, qui étois & qui ſeras, parce que tu t'es ſervi de ta grande puiſſance & que tu as regné. [18] Lors que les

---

℣. 4. *Les deux oliviers*] Voyez Zachar. III, 11.
℣. 7. *De l'abime*] Ou du puits de l'abîme. Voyez Ch. IX, 1, 11.
℣. 13. *Rendront gloire &c.*] Reconnoîtront que ces deux témoins avoient été envoyez de Dieu. Voyez Luc XXIII, 47.
℣. 14. MALHEUR] Voyez ſur le Ch. IX, 12.
℣. 15. *Eternellement*] *Aux ſiecles des ſiecles.*
℣. 17. *Tu t'es ſervi de*] *Tu as pris*; c'eſt-à-dire, tu t'en es ſervi en cette occaſion.

les nations ſe ſont irritées, le tems de ta colere eſt venu, & celui auquel les morts doivent être jugez, & auquel tu dois recompenſer tes ſerviteurs les Prophetes, les Saints & ceux qui craignent ton nom, petits, & grands, & exterminer ceux, qui corrompent la terre. [19] Alors le Temple de Dieu fut ouvert dans le Ciel, on y vit l'arche de ſon alliance, & il ſe fit des éclairs, des bruits, des tonnerres, un tremblement *de terre* & une grande grêle.

CHAPITRE XII.

[1] IL parut enſuite un grand prodige dans le Ciel; une femme qui étoit environnée du Soleil, qui avoit la Lune ſous ſes pieds, & ſur ſa tête une couronne de douze étoiles. [2] Elle étoit groſſe & elle crioit, comme étant dans le travail & ſentant les douleurs de l'enfantement. [3] On vit encore un autre prodige, dans le Ciel; c'étoit un grand Dragon rouge, qui avoit ſept têtes & dix cornes, & ſur ſes têtes ſept diademes. [4] Il entraînoit, avec ſa queuë, la troiſiéme partie des étoiles du Ciel, & il les jetta ſur la terre. Ce Dragon s'arrêta devant la femme, qui alloit enfanter; pour dévorer ſon enfant, lors qu'elle auroit accouché. [5] Elle accoucha donc d'un fils, qui gouvernera toutes les nations, avec un ſceptre de fer; & cet enfant fut enlevé, *pour être porté* à Dieu & à ſon thrône. [6] Mais la femme s'enfuit en un deſert, où on lui avoit préparé un lieu, de la part de Dieu, pour y être nourrie pendant mille deux-cents ſoixante jours.

[7] Il y eut après cela une guerre dans le Ciel. Michel & ſes Anges firent la guerre contre le Dragon, & le Dragon & ſes Anges la firent auſſi *contre eux*. [8] Mais ces derniers ne furent pas les plus forts, & depuis ce tems-là ils ne parurent plus dans le Ciel. [9] Le grand Dragon, le Serpent ancien, que l'on nomme le Diable & Satan, qui ſéduit tout le monde, fut jetté en terre, & ſes Anges avec lui. [10] Alors j'ouïs dans le Ciel une grande voix, qui diſoit: préſentement eſt venu le tems du ſalut, de la puiſſance, & du regne de nôtre Dieu, & de l'autorité de ſon Chriſt; car on a précipité *du Ciel* l'accuſateur de nos freres, celui qui les accuſoit devant Dieu, jour & nuit. [11] Ils l'ont vaincu, par le ſang de l'Agneau & par la parole, à qui ils rendent témoignage, & ils ont ſi peu aimé leur vie, *qu'ils l'ont expoſée* juſqu'à la mort. [12] C'eſt pourquoi, vous Ciel, &

℣. 5. *Avec un ſceptre de fer*] Voyez ſur le Ch. II, 26.

℣. 8. *Ils ne parurent plus*] *Leur lieu ne ſe trouva plus.* Ils furent chaſſez.

℣. 10. *Préſentement eſt venu le tems &c.*] *Préſentement a été le ſalut, la puiſſance &c.*

℣. 11. *A qui ils rendront témoignage*] *De leur témoignage*; c'eſt-à-dire, par l'Evangile, de la verité duquel ils ſont temoins.

Ils ont ſi peu aimé leur vie] *Ils n'ont pas aimé leur vie, juſqu'à la mort.*

℣. 16.

& vous qui y demeurez, réjouiſſez-vous; mais malheur aux habitans de la terre & de la mer, car le Diable eſt deſcendu vers vous, avec une grande colere, ſachant qu'il n'a que peu de tems. 13 Lors que le Dragon vit qu'il avoit été jetté en terre, il pourſuivit la femme, qui étoit accouchée d'un fils. 14 Mais on avoit donné à cette femme deux ailes d'une grande aigle, pour s'envoler dans un deſert, en ſon lieu, où elle doit être nourrie un tems, des tems, & la moitié d'un tems, hors de la préſence du Serpent. 15 Le Serpent jetta *alors* de ſa gueule, après la femme, de l'eau comme un fleuve, afin que ce fleuve l'entraînât; 16 mais la terre ſecourut la femme; elle ouvrit ſa bouche, & engloutit le fleuve, qu'il avoit jetté de ſa gueule. 17 Le Dragon fut irrité, à cauſe de la femme, & s'en alla faire la guerre avec ce qui reſtoit de ſa race, qui obſerve les commandemens de Dieu, & qui retient le témoignage de Jeſus-Chriſt.

℣. 16. *Elle ouvrit la bouche*] Elle s'entrouvrit.

CHAPITRE XIII.

JE me trouvai alors debout, ſur le ſable de la mer, & je vis une Bête, qui en ſortoit, & qui avoit ſept têtes & dix cornes. Sur ſes cornes il y avoit dix diademes & ſur ſes têtes des noms de blaſpheme. 2 Cette Bête, que je voyois, étoit ſemblable à un leopard, ſes pieds étoient comme ceux d'un ours, ſa gueule comme celle d'un lion; & le Dragon lui donna ſa puiſſance, ſon thrône & un grand pouvoir. 3 Je vis une de ſes têtes, comme bleſſée à mort, mais cette bleſſure mortelle fut guerie, & toute la terre ſuivoit la Bête avec admiration. 4 *Les hommes* adorerent le Dragon, qui avoit donné ſon pouvoir à la Bête, & adorerent auſſi la Bête, en diſant: qui eſt ſemblable à la Bête, & qui peut lui faire la guerre? 5 On lui donna une bouche qui diſoit de grandes choſes, & *qui proféroit* des blaſphemes; & on lui donna auſſi le pouvoir de ſubſiſter, pendant quarante-deux mois. 6 Elle ouvrit *donc* ſa bouche, pour proférer des blaſphemes contre Dieu, pour dire du mal de ſon nom, de ſa demeure, & de ceux qui habitent dans le Ciel. 7 On lui donna auſſi *le pouvoir* de faire la guerre aux Saints & de les vaincre, & ſur toutes les tribus, langues & nations. 8 Tous les habitans de la terre, dont le nom n'eſt pas écrit

℣. 1. *Je me trouvai*] C'étoit ici le 18. verſet du Chapitre précedent; mais on avoit eu tort de ſéparer le diſcours de cette maniere, comme la choſe même le fait voir. Il eſt vrai que, dans le MS. d'Alexandrie, il y a *il ſe trouva debout*, comme auſſi dans la Vulgate. Mais la ſuite fait voir que la maniere de lire ordinaire eſt la meilleure.

℣. 5. *De ſubſiſter*] *De faire.* C'eſt un Latiniſme, car on dit en Latin *agere*, pour demeurer; *ut agerent apud homines per dies & quadraginta menſes.*

℣. 8. *Depuis la création du monde*] Il faut rapporter ces mots à *écrit*, comme il paroit par le Ch. XVII, 8. Dieu tient, pour ainſi dire, depuis le commencement du monde, un regitre des hommes vertueux. Voyez ſur le Chap. III, 5.

écrit dans le livre de vie de l'agneau immolé, depuis la création du monde, l'adoreront. 9 Si quelcun a des oreilles, qu'il écoute. 10 Si quelcun emmeine les autres en captivité, il y ira lui-même; ſi quelcun tue les autres par l'épée, il faut qu'il meure auſſi par l'épée. C'eſt ici *que doit paroître* la conſtance & la foi des Saints.

11 Je vis encore une autre Bête, qui ſortoit de la terre, & qui avoit deux cornes ſemblables à celles de l'agneau, & qui parloit comme le Dragon. 12 Elle exerçoit tout le pouvoir de la premiere Bête en ſa préſence, & elle faiſoit en ſorte que la terre & ſes habitans adoroient la premiere Bête, dont la bleſſure mortelle avoit été guérie. 13 Elle faiſoit auſſi de grands miracles, de ſorte qu'elle faiſoit deſcendre le feu du Ciel en terre, devant les hommes. 14 Elle ſéduiſoit les habitans de la terre, à cauſe des miracles, qu'elle avoit le pouvoir de faire, en préſence de la Bête; & elle leur dit d'élever une ſtatue à la Bête, qui avoit reçu la plaie mortelle & qui en avoit été guerie. 15 Elle reçut le pouvoir d'animer cette ſtatue, en ſorte qu'elle parlât, & de faire que ceux qui n'adoreroient pas la ſtatue de la Bête fuſſent tuez. 16 Elle fit enſuite en ſorte que tous, petits & grands, riches & pauvres, libres & eſclaves, prirent une marque qu'elle leur donna, ſur leur main droite, ou ſur leur front; 17 & que perſonne ne pût ni acheter, ni vendre, qui n'eût pas la marque ou le nom de la Bête, ou le nombre de ſon nom. 18 C'eſt ici *que doit paroître* le ſavoir. Que ceux qui ont de l'eſprit comptent le nombre de la Bête, car c'eſt un nombre d'homme & ce nombre eſt ſix-cents-ſoixante-ſix.

ỳ. 12. *Elle exerçoit*] *Elle fait.* Dans ces Propheties, le paſſé, le préſent, le futur & l'avenir ſont ſouvent confondus. On ne pouvoit pas parler ainſi en François, mais on n'a rien changé au ſens.

ỳ. 14. *Une ſtatue*] *Eikôn*; ſignifie une *ſtatue* & une *peinture*. On a préferé le premier ſens, à cauſe de la ſuite. Une peinture ne peut pas être animée.

ỳ. 18. *Le ſavoir*] *La ſageſſe.* Le tour de cette expreſſion eſt comme celui du *ỳ.* 10.

Ceux qui ont] *Celui qui a &c.*

CHAPITRE XIV.

1 JE vis après cela l'Agneau, qui étoit ſur la montagne de Sion, & qui avoit avec lui cent-quarante-quatre mille perſonnes, qui avoient le nom de ſon Pere écrit ſur leur front. 2 J'ouïs alors une voix, qui venoit du Ciel, comme le bruit de beaucoup d'eau & comme celui d'un grand tonnerre. J'entendis auſſi un ſon de joüeurs de harpes, qui touchoient leurs harpes, 3 & qui chantoient un nouveau cantique devant le thrône, & devant les quatre animaux & les vieillards. & perſonne ne pouvoit apprendre ce nouveau cantique, que les cent-quarante-quatre mille achetez de la terre. 4 Ce ſont ceux, qui ne ſe ſont point ſouillez avez les femmes,

---

ỳ. 1. *Cent-quarante-quatre mille*] Voyez Ch. VII, 4.

ỳ. 6.

mes, car ils ſont vierges. Ils ſuivent l'Agneau par tout où il va, & ils ont été achetez d'entre les hommes, *comme* des premices à Dieu & à l'Agneau. [5] Il ne s'eſt point trouvé de tromperie dans leur bouche, car ils ſont irrépréhenſibles devant le thrône de Dieu.

[6] Je vis enſuite un autre Ange, qui voloit par le milieu du Ciel, ayant l'Evangile éternel, pour l'annoncer à tous ceux qui habitent ſur la terre, à toutes les nations, toutes les tribus, toutes les langues & tous les peuples, [7] & qui diſoit à haute voix: craignez Dieu & rendez lui gloire, car l'heure de ſon jugement eſt venue. Adorez celui qui a fait le Ciel & la terre, la mer & les fontaines. [8] Un autre Ange le ſuivit, en diſant: Babylone eſt tombée, elle eſt tombée cette grande ville, qui a fait boire à toutes les nations le vin empoiſonné de ſa proſtitution. [9] Un troiſiéme Ange les ſuivoit, qui dit *auſſi* à haute voix: ſi quelcun adore la Bête & ſa ſtatue, & s'il en reçoit la marque ſur ſon front, ou ſur la main, [10] il boira auſſi du vin de la colere de Dieu, qui ſera verſé tout pur dans le calice de ſon indignation; & il ſera tourmenté dans le feu & dans le ſouffre, en la préſence des ſaints Anges & de l'Agneau; [11] & la fumée de ſes tourmens s'élevera, dans toute l'éternité; ſans que ceux qui auront adoré la Bête & ſa ſtatue, ou qui auront pris la marque de ſon nom, aient de repos, ni jour, ni nuit. [12] C'eſt ici, *où paroîtra* la conſtance des Saints. C'eſt ici, *où l'on connoîtra* ceux qui gardent les commandemens de Dieu & la foi de Jeſus.

[13] Après cela j'ouïs une voix, *qui venoit* du Ciel & qui me dit: Ecrivez, les morts qui dès à préſent meurent dans le Seigneur *ſont* heureux (Ouï, dit l'Eſprit, afin qu'ils ſe repoſent de leurs travaux) & leurs œuvres les ſuivent. [14] Je vis alors une nuée blanche, & il y avoit quelcun aſſis ſur cette nuée, & qui reſſembloit à un homme, ayant ſur ſa tête une couronne d'or & dans ſa main une faux trenchante. [15] Un autre Ange ſortit du Temple, & cria à haute voix à celui qui étoit aſſis ſur la nuée: remuez vôtre faux & moiſſonnez, car le tems de moiſſonner eſt venu, puiſ-

que

℣. 6. *Par le milieu du ciel*] Voyez Ch. VIII, 13.

℣. 7. *Le vin empoiſonné*] *Le vin du poiſon.* On traduit ici *thumòs* poiſon, parce qu'il ſignifie *le venin* des bêtes venimeuſes, dans la Verſion des LXX. Deut. XXXII, 24. Job XX, 6.

℣. 10. *Du vin de la colere*] Il y a auſſi en cet endroit *thumòs*, que l'on a traduit *colere*, ſelon ſon ſens ordinaire; parce que l'on ne peut pas dire que Dieu donne *du vin empoiſonné* aux hommes, cette expreſſion renfermant quelque choſe de mauvais en ſoi. Voyez Ch. XV, 7. C'eſt ici une figure aſſez fréquente, par laquelle on met un mot en deux ſens differents, comme en oppoſition. Voyez Jean I, 16.

Verſé] *Mêlé.* Mais ce verbe ſe prend ailleurs tres-communément pour *verſer*, comme ici.

℣. 11. *Ses tourmens*] *Leurs tourmens*, parce que l'expreſſion précedente eſt collective, mais on ne pouvoit pas parler ainſi en François.

Dans toute l'éternité] *Aux ſiecles des ſiecles.*

℣. 13. *Oui, dit l'Eſprit &c.*] C'eſt-à-dire, dit l'Ange, comme aux Chap. II. & III. On a mis ceci en parenthèſe, à cauſe de la conſtruction Greque.

Leurs œuvres les ſuivent] C'eſt-à-dire, qu'ils jouïſſent de la recompenſe de leurs bonnes actions; au lieu que tout le reſte de ce qu'on fait & qu'on poſſede, dans cette vie, eſt entierement perdu, & ſans fruit après la mort.

℣. 14. *A un homme*] *A un fils d'homme.* Voyez ſur Ch. I, 13.

℣. 15. *Remuez*] *Envoyez* ou *jettez.* C'eſt une maniere de parler Greque & Latine; mais en François on ne dit pas *jetter la faux ſur la moiſſon.*

que la moiſſon de la terre eſt mûre. [16] Celui qui étoit ſur la nuée remua ſa faux ſur la terre, & la terre fut moiſſonnée. [17] Il ſortit encore un autre Ange du Temple, qui étoit dans le Ciel, ayant auſſi une faux trenchante; [18] & un autre de l'Autel, qui avoit pouvoir ſur le feu, & il cria avec un grand cri, à celui qui avoit la faux trenchante: remuez *vôtre* faux trenchante, & coupez les grapes de la vigne de la terre, car les raiſins en ſont mûrs. [19] L'Ange donc remua ſa faux ſur la terre, vendengea la vigne de la terre & jetta *ſes raiſins* dans la grande cuve de la colere de Dieu. [20] Cette cuve fut foulée hors de la ville, & le ſang ſortit de la cave, juſqu'au frein des chevaux, dans l'eſpace de mille ſix-cents ſtades.

CHAPITRE XV.

[1] JE vis enſuite, dans le Ciel, un autre prodige grand & admirable; ſept Anges, qui avoient *en leur puiſſance* les ſept dernieres plaies, parce que la colere de Dieu doit finir par là. [2] Je vis comme une mer tranſparênte comme du verre, mêlée de feu, & ceux qui revenoient victorieux de la Bête, de ſa ſtatue, de ſa marque & du nombre de ſon nom, debout près de cette mer de verre, & tenant des harpes de Dieu. [3] Ils chantoient le cantique de Moïſe, ſerviteur de Dieu, & le cantique de l'Agneau, en diſant: tes œuvres ſont grandes & admirables, ô Seigneur Dieu tout-puiſſant; tes voies ſont juſtes & équitables, ô Roi des Saints. [4] Qui ne te craindroit pas, ô Seigneur, & qui ne glorifieroit pas ton nom? puis que tu es ſeul ſaint, & que toutes les nations viendront t'adorer, parce que tes jugemens ſeront révelez.

[5] Après cela, je vis le Temple du tabernacle du témoignage s'ouvrir dans le Ciel; [6] & les ſept Anges, qui portoient les ſept plaies ſortirent de ce Temple, vêtus d'un lin net & blanc, & ceints autour de la poitrine de ceintures d'or. [7] Alors l'un des quatre animaux donna aux ſept Anges les ſept coupes d'or pleines de la colere du Dieu, qui vit éternellement. [8] Le Temple fut tout rempli de fumée, à cauſe de la gloire & de la puiſſance de Dieu; & perſonne n'y pouvoit entrer, juſqu'à ce que les ſept plaies des ſept Anges fuſſent accomplies.

℣. 2. *Tranſparente &c.*] Voyez Ch. IV, 6.

℣. 3. *Equitables*] *Veritables.* Mais ce même mot, en Grec & en Latin, ſignifie ſouvent *équitable*, & cette ſignification quadre mieux ici, où il s'agit des jugemens de Dieu.

℣. 5. *Le Temple du tabernacle &c.*] Il entend le Temple qu'il avoit vû dans le Ciel, avec l'Arche, comme elle étoit dans le tabernacle Moſaïque.

CHAPITRE XVI.

[1] ALORS j'ouïs une grande voix, qui ſortoit du Temple, & qui diſoit aux ſept Anges, allez verſer les coupes de la colere de Dieu, ſur

ſur la terre. [2] Le premier donc s'en alla & verſa ſa coupe ſur la terre; & ceux, qui avoient la marque de la Bête & qui avoient adoré ſa ſtatue, furent frappez d'une plaie maligne & douloureuſe. [3] Le ſecond Ange verſa ſa coupe ſur la mer, & elle fut changée en un ſang, ſemblable à celui d'un cadavre; & tous les animaux, qui vivoient dans la mer, moururent. [4] Le troiſiéme Ange verſa ſa coupe ſur les rivieres, & ſur les fontaines, & elles furent changées en ſang. [5] J'entendis alors l'Ange établi ſur les eaux, qui dit: tu es juſte, Seigneur, qui es, qui étois & qui ſeras, parce que tu as fait ce jugement. [6] Les hommes ayant répandu le ſang des Saints & des Prophetes, tu leur as donné du ſang à boire, car ils en ſont dignes. [7] J'en entendis encore un autre, du côté de l'autel, qui dit: ouï, Seigneur Dieu tout-puiſſant, tes jugemens ſont équitables & juſtes. [8] Enſuite le troiſiéme Ange verſa ſa coupe, ſur le ſoleil, & on lui *donna le pouvoir* de brûler les hommes par le feu. [9] Les hommes furent enflammez d'une grande chaleur, & blaſphemerent le nom de Dieu; qui a pouvoir ſur ces choſes. Ils ne ſe repentirent point pour lui rendre gloire. [10] Le cinquiéme Ange verſa ſa coupe ſur le thrône de la Bête; ſon royaume en fut obſcurci, & on s'y mordit la langue de douleur. [11] Les hommes y blaſphemerent contre le Dieu du Ciel, de chagrin, & à cauſe de leurs plaies, & ils ne ſe repentirent point de leurs actions. [12] Le ſixiéme Ange verſa ſa coupe, ſur le grand fleuve d'Euphrate, & ſon eau ſe tarit; pour préparer le chemin aux Rois, qui doivent venir d'Orient. [13] Alors je vis ſortir de la gueule du Dragon, de la gueule de la Bête, & de la bouche du Faux-prophete trois Eſprits impurs, ſemblables à trois grenouïlles. [14] Car c'étoient des eſprits de Démons, qui faiſoient des miracles, & qui alloient chez les Rois de la terre, & de tout le monde, pour les aſſembler afin de faire la guerre, ce grand jour du Dieu tout-puiſſant. [15] (Je m'en vai venir, *dit le Seigneur*, comme un larron. Heureux celui qui veillera & qui gardera ſes habits, pour ne marcher pas nud, afin qu'on ne voye pas ce qu'il n'eſt pas honête *de montrer!*) [16] Ils les aſſemblerent dans un lieu, nommé en Hebreu Armageddon. [17] Le ſeptiéme Ange verſa ſa coupe ſur l'air, & il ſortit une grande voix du Temple du Ciel, & du côté du thrône, qui dit: c'en eſt fait. [18] Il ſe fit des bruits, des tonnerres & des éclairs, & un grand tremblement de terre, & ſi grand qu'il n'en étoit point arrivé de ſemblable, depuis que les hommes y ſont. [19] La grande ville fut partagée en trois, les villes des nations tomberent, & la grande Babylone revint

---

℣. 2. *Douloureuſe*] Il y a *ponerin*, qui ſignifie ordinairement *mauvais*, mais qui ſe prend ici pour *douloureux*, ſelon l'une des ſignifications du mot *poné*, qui marque quelquefois la *douleur*, comme ci-deſſous Ch. XXI, 4.

℣. 5. *L'Ange établi ſur les eaux*] *L'Ange des eaux*. Les Juifs & les anciens Chrétiens croyoient qu'il y avoit des Anges établis ſur diverſes choſes, pour en avoir un ſoin particulier.

℣. 7. *Equitables*] Voyez ſur le Ch. XV, 3.

℣. 15. *Ses habits*] Sa vertu.

℣. 16. *Armageddon*] *La montagne de l'aſſemblée*, ou *des trompes*.

℣. 11.

vint en mémoire à Dieu, pour lui donner à boire le calice du vin de ſon indignation & de ſa colere. [20] Toutes les îles s'enfuirent, & les montagnes diſparurent. [21] Il tomba du Ciel ſur les hommes une grande grêle, d'environ du poids d'un talent; & les hommes blaſphemerent Dieu, à cauſe de la plaie de la grêle, parce qu'elle étoit extremement grande.

℣. 21. *Du poids d'un talent*] C'eſt-à-dire, fort groſſe. trois mille ſicles, dont chacun étoit de demi-once. Le talent Hebraique peſoit quinze cents onces, contenant

CHAPITRE XVII.

[1] L'UN des ſept Anges, qui avoient les ſept coupes, vint à moi, & me parla en ces termes: venez & je vous montrerai la condamnation de la grande proſtituée, qui eſt ſituée ſur beaucoup d'eau; [2] avec laquelle les Rois de la terre ont commis fornication, & du vin de la proſtitution de laquelle les habitans de la terre ſe ſont enyvrez. [3] Enſuite il m'emmena en eſprit dans un deſert, & j'y vis une femme montée ſur une Bête de couleur d'écarlate, pleine de noms de blaſpheme, & qui avoit ſept têtes & dix cornes. [4] Cette femme étoit vêtue de pourpre & d'écarlate, parée d'or, de pierres préticuſes, & de perles, & tenoit en ſa main un vaſe d'or plein des abominations & de l'impureté de ſa fornication. [5] Elle avoit ſon nom écrit ſur ſon front *en* myſtere: la grande Babylone, mere des fornications & des abominations de la terre. [6] Je vis cette femme enyvrée du ſang des Saints, & du ſang des martyrs de Jeſus, & en la voyant je fus ſaiſi d'un grand étonnement. [7] Alors l'Ange me dit: de quoi êtes-vous ſurpris? Je vous dirai le myſtere de cette femme & de la Bête qui la porte, & qui a ſept têtes & dix cornes. [8] La Bête, que vous avez vuë, a été, mais elle n'eſt plus. Elle doit monter de l'abîme, & enſuite marcher à ſa ruïne. Les habitans de la terre, dont les noms ne ſont pas écrits dans le livre de vie, depuis la creation du monde, s'étonneront en voyant la Bête, qui a été, mais qui n'eſt plus, & qui eſt néanmoins. [9] C'eſt ici *où paroît* l'eſprit, *& à quoi l'on connoîtra* ceux qui ont du ſavoir. Les ſept têtes ſont ſept montagnes, ſur leſquelles la femme eſt aſſiſe. [10] Ce ſont auſſi ſept Rois, dont cinq ont peri; il en reſte un & l'autre n'eſt pas encore venu, & quand il ſera venu, il ne demeurera pas long-tems. [11] La Bête qui

℣. 5. *En myſtere*] Quoi qu'il n'y ait que *myſtérion*, dans l'Original; ce n'eſt pas que S. Jean ait voulu dire que la femme ſe nommoit *myſtere*, puis qu'il ajoûte immediatement ſon nom; il faut ſuppleer la prépoſition *katá*, ſelon, ou par.

℣. 7. *Le myſtere*] La ſignification cachée. Voyez Ch. I, 20.

℣. 8. *Dont les noms &c.*] Voyez ſur le Ch. XIII, 8.

℣. 9. *Où paroît*] On a ſuppléé ces mots, comme XII, 18. & ailleurs.

Sept montagnes &c.] Il paroît par là clairement qu'il s'agit de Rome. Toute la difficulté eſt de ſavoir ſi c'eſt ſeulement de l'ancienne Rome, ou ſi les applications que l'on fait de cette prophetie ſont bien fondées. Il eſt au moins certain que qui que ce ſoit, qui puiſſe imiter les abominations de l'ancienne Rome, merite qu'on lui applique ce que dit S. Jean.

℣. 14.

qui a été, & qui n'eſt plus, eſt le huitiéme; il eſt d'entre les ſept & il doit perir. [11] Les dix cornes, que vous avez vuës, ſont auſſi dix Rois, qui n'ont pas encore commencé à regner; mais qui recevront la puiſſance royale, avec la Bête, pour une heure. [13] Ils ſont tous du même ſentiment, & ils donneront à la Bête leur autorité & leur puiſſance. [14] Ils feront la guerre à l'Agneau, & l'Agneau les vaincra; parce qu'il eſt le Seigneur des Seigneurs & le Roi des Rois, & que ceux qui ſont avec lui ſont appellez, choiſis & fideles. [15] Il me dit encore: l'eau, que vous avez vuë, ſur laquelle cette proſtituée eſt aſſiſe, marque les peuples, les multitudes, les nations & les langues. [16] Les dix cornes que vous avez vuës, ſur la Bête, haïront cette proſtituée, la déſoleront & la dépouilleront, mangeront ſa chair & la brûleront dans le feu; [17] car Dieu leur a mis dans le cœur d'executer ſa volonté, d'être du même ſentiment, de donner leur royaume à la Bête, juſqu'à ce que les paroles de Dieu ſoient accomplies. [18] Pour la femme, que vous avez vuë, c'eſt la grande ville, qui regne ſur les Rois de la terre.

℣. 14. *Appellez &c.*] Dieu appelle à ſa connoiſſance, & choiſit pour ſiens ceux qui embraſſent ſa revelation, & regarde, comme fideles, ceux qui perſeverent juſqu'à la fin. Voyez 2. Pier. 1, 10.

CHAPITRE XVIII.

[1] APRE'S cela, je vis un autre Ange, qui deſcendoit du Ciel, ayant une grande puiſſance, & la terre fut éclairée de ſon éclat. [2] Il cria de toute ſa force & à haute voix: la grande Babylone eſt tombée, elle eſt tombée, elle eſt devenue l'habitation des Démons, la priſon des eſprits immondes, & de tous les oiſeaux impurs, & pour leſquels on a de la haine; [3] parce qu'elle a fait boire à toutes les nations du vin empoiſonné de ſa fornication, que les Rois de la terre ont commis fornication avec elle, & que les marchands ſe ſont enrichis de la grandeur de ſon luxe. [4] J'ouïs encore une autre voix *qui venoit* du Ciel & qui diſoit: ſortez de cette *ville*, mon peuple, de peur que vous ne vous engagiez dans ſes pechez, & que vous n'aiyez part à ſes plaies. [5] Car ſes pechez ſe ſont accumulez juſqu'au Ciel, & Dieu s'eſt reſſouvenu de ſes injuſtices. [6] Rendez-lui ce qu'elle vous a fait; faites lui en le double, ſelon ſes œuvres; & dans le même calice, qu'elle vous a verſé, verſez lui en deux fois autant. [7] Cauſez-lui des tourmens & des douleurs, à proportion de ſon orgueuil & de ſes délices;

℣. 1. *De ſon éclat*] *De ſa gloire.* Voyez ſur 2. Cor. III, 7.
℣. 2. *Oiſeaux impurs*] Voyez Eſaïe XIII, 21. & ſuiv.
℣. 3. *Du vin empoiſonné &c.*] Voyez ſur Ch. VIII, 8.
℣. 5. *Se ſont accumulez.*] *Ont ſuivi.*
℣. 6. *Verſé*] Voyez ſur Ch. VIII, 10.
℣. 7. *Je n'éprouverai point*] *Je ne verrai point.*

ces; car elle disoit, dans son cœur: je suis assise *sur le thrône*, comme une Reine, je ne serai point veuve, & je n'éprouverai point le dueuil. [8] C'est pourquoi ses plaies, la mort, le dueuil & la famine viendront en un même jour; elle sera brûlée dans le feu, parce que le Seigneur Dieu, qui la condamne, est puissant. [9] Les Rois de la terre, qui avoient commis fornication & qui avoient vêcu dans les délices avec elle, la pleureront & frapperont leur poitrine, quand ils verront la fumée de son incendie; [10] & se tenant loin d'elle, dans la peur que son supplice leur causera, ils diront: malheur! malheur! ô grande ville de Babylone, ô puissante ville, falloit-il que ta condamnation vint dans une heure? [11] Les marchands de la terre pleureront aussi & seront en dueuil, à cause d'elle; parce que personne n'achetera plus la charge *de leurs vaisseaux:* [12] qui consistoit en or, en argent, en pierres precieuses, en perles, en fin lin, en pourpre, en soie, en écarlate, en toutes sortes de bois de citronnier, en toutes sortes de vases d'ivoire, en toute sorte de meubles de bois précieux, en cuivre, en fer & en marbre; [13] ni le cinnamome, ni les parfums, ni les oignemens, ni l'encens, ni le vin, ni l'huile, ni la fine farine, ni le bled, ni le gros bêtail, ni les brebis, ni les chevaux, ni les chariots, ni les corps & les ames des hommes. [14] Les fruits, que tu souhaitois passionnément, t'ont quitté; tout ce qu'il y avoit de délicat & d'éclattant t'a abandonné, & tu ne le recouvreras plus. [15] Les marchands de ces sortes de choses, qu'elle avoit enrichis, se tiendront loin, dans la peur que son supplice leur causera. Ils seront dans les larmes & dans le dueuil, [16] & diront: malheur! malheur! ô grande ville qui étois vêtue de fin lin, de pourpre & d'écarlate, qui étois parée d'or, de pierres précieuses & de perles, faut-il que dans une heure de si grandes richesses se soient perdues? [17] Tous les pilotes, toute la multitude de ceux qui sont sur les navires, les mariniers, & tous ceux qui negotient sur la mer, se tiendront loin, [18] & crieront en voyant la fumée de son embrasement, & diront: quelle *ville* y a-t-il qui soit semblable à cette grande ville? [19] Ils jetteront de la poudre sur leurs têtes, & ils se récrieront, dans les larmes & dans le dueuil: malheur! malheur! faut-il que cette grande ville, qui enrichissoit tous ceux qui avoient des vaisseaux en mer, par sa dépense, ait été desolée en une heure? [20] *Mais vous* Ciel réjouïssez-vous à cause d'elle, & vous aussi, saints Apôtres & Prophetes; parce que Dieu l'a condamnée, à cause du mal qu'elle vous avoit

---

℣. 10. *Dans la peur*] *A cause de la crainte de son supplice.*

℣. 11. *La charge &c.*] *La charge d'or, d'argent &c.*

℣. 12. *De Citronnier*] Dont on faisoit des tables & d'autres meubles, que l'on estimoit beaucoup. Voyez *Pline* Liv. XIII. c. 15.

℣. 13. *Les corps & les ames des hommes*] C'est-à-dire, des esclaves, car les deux expressions signifient la même chose. Voyez Ezech. XXVII, 13. Il y a plusieurs expressions dans cet endroit d'Ezechiel, que l'on voit aussi ici. Voyez une semblable repetition ℣. 17.

℣. 14. *Les fruits que tu souhaitois &c.*] *Les fruits du desir de ton ame.*

℣. 21.

avoit fait. [21] Alors un fort Ange leva une groſſe pierre, comme une meule, & la jetta dans la mer, en diſant: c'eſt ainſi que Babylone, cette grande ville, ſera jettée avec violence & qu'on ne la trouvera plus. [22] La voix des joüeurs de harpe, des muſiciens, & des joüeurs de flute & des trompettes ne s'entendra plus en toi. On n'y trouvera nul artiſan, de quelque métier que ce ſoit; & l'on n'entendra plus en toi le bruit de la meule. [23] On ne verra plus en toi la lumiere des lampes, la voix des époux & des épouſes ne s'y entendra plus; car tes marchands étoient les grands ſeigneurs de la terre, parce que les nations avoient été ſéduites par tes enchantemens. [24] On a trouvé, dans cette ville, le ſang des Prophetes & des Saints & de tous ceux qui ont été égorgez ſur la terre.

℣. 21. *Leva une groſſe pierre &c.*] C'eſt une action ſymbolique, ſemblable à celle que l'on lit Jerem. LI, 63.

℣. 23. *Car tes marchans &c.*] C'eſt qu'une des raiſons de la ruine de cette Babylone eſt ſon luxe exceſſif, joint à ſes autres pechez.

℣. 24. *On a trouvé le ſang &c.*] On l'y trouvée coupable du meurtre des ſaints, & d'une infinité d'autres perſonnes. Voyez Jerem. II, 34.

CHAPITRE XIX.

[1] APRE'S cela, j'entendis une grande voix d'une nombreuſe multitude, dans le Ciel, qui diſoit: loüez le Seigneur; ſalut, gloire, honneur & puiſſance au Seigneur nôtre Dieu; [2] parce que ſes jugemens ſont équitables & juſtes; puis qu'il a condamné la grande proſtituée, qui corrompoit toute la terre, par ſa proſtitution; & qu'il a vangé ſur elle le ſang de ſes ſerviteurs, ([3] on dit une ſeconde fois: loüez Dieu) & ſa fumée montera éternellement. [4] Alors les vingt-quatre Anciens & les quatre animaux ſe proſternerent, & adorerent Dieu qui étoit aſſis ſur le thrône, en diſant: Amen, loüez le Seigneur. [5] Il ſortit encore une voix du thrône, qui dit: loüez nôtre Dieu, vous tous qui êtes ſes ſerviteurs, & qui le craignez, petits & grands. [6] J'entendis alors une voix d'une grande multitude, comme le bruit de beaucoup d'eau, ou celui d'un grand tonnerre, & qui diſoit: loüez le Seigneur; car le Seigneur Dieu tout-puiſſant s'eſt mis à regner. [7] Réjoüiſſons-nous, ſoyons ravis de joie, & rendons lui gloire; car les noces de l'Agneau ſont venues, & ſon épouſe s'eſt préparée. [8] On lui a permis de ſe revêtir de lin net & blanc; car le lin marque les bonnes actions des Saints. [9] Alors *l'Ange, qui m'avoit parlé*, me dit: écrivez, heureux ceux qui ſont invitez aux noces de l'Agneau! Il ajoûta: ces diſcours ſont les veritables diſcours de Dieu; [10] & je tombai

---

℣. 1. *Loüez le Seigneur*] *Alleluia*, qui eſt un mot Hebreu, qui ſignifie *loüez le Seigneur*. Voyez le Pſ. CL.

℣. 2. *Equitables*] Voyez ſur Ch. XV. 3.

℣. 6. *S'eſt mis à regner*] *A regné*. A fait voir, par des effets ſenſibles, qu'il regne veritablement ſur les hommes. Voyez Pſ. XCIII, 1.

℣. 8. *Car le lin marque &c.*] Le lin blanc. Voyez Ch. VI, 11. VII, 9. & ſuiv.

℣. 10. *Pour l'adorer*] S. Jean fait cette action, en viſion, ſur les mots qu'il venoit d'ouïr: *ces diſcours ſont les veritables*

bai à ſes pieds pour l'adorer, mais il me dit : gardez-vous de le faire, car je ſuis ſerviteur *de Dieu*, comme vous & vos freres, qui retiennent le témoignage de Jeſus. Adorez Dieu, car le témoignage de Jeſus eſt un eſprit de prophetie.

11 Je vis enſuite le Ciel ouvert, & *il en ſortit* un cheval blanc, & celui qui étoit monté deſſus s'appelloit le fidele & le veritable. Il juge & fait la guerre juſtement. 12 Ses yeux étoient comme une flamme de feu, il avoit ſur ſa tête pluſieurs diademes, & un nom écrit que nul ne connoît, que lui-même. 13 Il avoit un manteau teint dans du ſang, & il ſe nommoit LA PAROLE DE DIEU. 14 Les armées, qui ſont au Ciel, le ſuivoient, ſur des chevaux blancs, & leurs habits étoient de lin blanc & net. 15 Une épée trenchante ſortoit de ſa bouche, pour en frapper les nations. Il les gouvernera avec un ſceptre de fer, & il foulera lui ſeul la cuve du vin de la colere, & de l'indignation du Dieu tout-puiſſant. 16 Ce nom étoit écrit ſur ſon manteau & ſur ſa cuiſſe: LE ROI DES ROIS ET LE SEIGNEUR DES SEIGNEURS.

17 Je vis auſſi un Ange, qui ſe tenoit debout ſur le Soleil & qui s'écria à haute voix, en s'adreſſant aux oiſeaux, qui volent par le milieu du Ciel: venez & aſſemblez-vous, pour être au ſouper du grand Dieu; 18 pour y manger la chair des Rois, la chair des officiers de guerre, la chair des puiſſans, la chair des chevaux & de ceux qui les montoient, la chair de tous les libres & de tous les eſclaves, des petits & des grands.

19 Je vis alors la Bête, & les Rois de la terre, avec leurs armées aſſemblées, pour faire la guerre à celui qui étoit aſſis ſur le cheval *blanc* & à ſon armée. 20 La Bête fut enſuite priſe, & avec elle le Faux-prophete, qui faiſoit en ſa préſence des miracles; par leſquels il ſéduiſoit ceux qui avoient pris la marque de la Bête, & qui adoroient ſa ſtatue; & ces deux furent jettez tout vivans dans l'étang brûlant de feu & de ſouffre. 21 Le reſte fut tué, par l'épée qui ſortoit de la bouche de celui qui étoit monté ſur le cheval *blanc*, & tous les oiſeaux ſe foulerent de leur chair.

CHA-

---

bles diſcours de Dieu; dans la penſée qu'il eut que ce n'étoit pas un Ange, mais Jeſus-Chriſt lui-même, qui lui parloit; & dans qui on adore la Divinité, qui habite corporellement en lui; ou l'on s'abaiſſe devant elle, comme devant la premiere cauſe de toutes choſes. C'eſt un culte qu'on ne peut pas rendre à un Ange.

Qui retiennent le témoignage &c.] Qui rendent conſtamment témoignage à la verité de l'Evangile.

Eſt un eſprit de Prophetie] C'eſt-à-dire, ceux qui rendent témoignage à Jeſus-Chriſt, comme vous faites, ſont Prophetes, ou Envoyez de Dieu, comme je le ſuis, & ſont par conſequent égaux à moi.

℣. 12. *Un nom écr.*] Une autorité dont perſonne ne connoit bien l'etendue que lui-même. Voyez Phil. II, 9.

℣. 13. *La parole de Dieu*] Ou, *la Raiſon divine*. Voyez ſur Jean I, 1.

℣. 15. *Il foulera lui ſeul &c.*] Voyez Eſaïe LXIII, 3.

℣. 18. *Des Officiers de guerre*] *Des commandans de mille hommes*.

CHAPITRE XX.

[1] JE vis enſuite un Ange deſcendant du Ciel, & tenant la clef de l'abîme, avec une grande chaine dans ſa main. [2] Il ſe ſaiſit du Dragon, ou de l'ancien Serpent, qui eſt le Diable ou Satan, & le lia pour mille ans. [3] Il le jetta dans l'abîme, qu'il ferma & ſêla ſur lui, afin qu'il ne trompât plus les nations, juſqu'à ce que les mille ans fuſſent écoulez; après leſquels il doit être délié, pour un peu de tems.

[4] Je vis auſſi des thrônes & *des gens*, *qui* s'aſſirent deſſus, à qui le pouvoir de juger fut donné; & les ames de ceux, qui avoient eu la tête tranchée pour le témoignage *qu'ils avoient rendu* à Jeſus & à cauſe de la parole de Dieu, qui n'avoient point adoré la Bête, ni ſa ſtatue, qui n'avoient reçu ſa marque ni ſur leur front, ni ſur leur main, & qui devoient vivre & regner avec Jeſus-Chriſt, pendant mille ans. [5] Le reſte des morts ne reſſuſcitera point, que ces mille ans ne ſoient écoulez. C'eſt ici la premiere réſurrection. [6] Heureux & ſaints ceux qui ont part à la premiere réſurrection! La mort ſeconde n'aura point de pouvoir ſur eux, mais ils ſeront Sacrificateurs de Dieu & de *Jeſus*-Chriſt, & regneront avec lui pendant mille ans. [7] Mais quand les mille ans ſeront écoulez, Satan ſera délivré de ſa priſon, [8] & il ſortira pour ſeduire les nations qui ſont aux quatre coins de la terre, & Gog & Magog; afin de les aſſembler pour faire la guerre, & leur nombre ſera comme le ſable de la mer. [9] Ils monteront ſur *toute* l'étendue de la terre, & ils aſſiegeront le camp des Saints & la ville cherie. Mais il deſcendra du Ciel un feu *envoyé* de Dieu, qui les dévorera. [10] Le Diable, qui les ſéduiſoit, ſera jetté dans l'étang de feu & de ſouffre, où ſont la Bête & le Faux-prophete, & ils ſeront tourmentez jour & nuit, pendant toute l'éternité.

[11] Je vis enſuite un grand thrône blanc & quelcun qui étoit aſſis deſſus, de devant qui la terre & le Ciel s'enfuirent, en ſorte qu'on ne les trouva plus. [12] Je vis les morts petits & grands debout, devant Dieu, & les livres furent ouverts, & un entre autres, qui étoit le livre de vie. Les morts furent après cela jugez ſelon leurs œuvres, par ce qui étoit écrit dans ces livres. [13] La mer avoit rendu les morts, qui y étoient, & la mort & le ſepulcre avoient auſſi rendu ceux qu'ils avoient, & chacun fut jugé

ỳ. 10. *Pendant toute l'éternité*] *Aux ſiecles des ſiecles.*

ỳ. 11. *On ne les trouva plus*] *Leur lieu ne fut plus trouvé.*

ỳ. 12. *Le livre de vie*] Le livre où étoient écrits les noms de ceux qui avoient vêcu juſqu'à lors, conformement aux commandemens de Dieu. Les autres livres ſont ceux dans leſquels les actions des méchants avoient été écrites.

ỳ. 13. *La mort & le ſépulcre*] Tant ceux qui étoient morts ſans avoir été enſevelis, que ceux qui l'etoient. Car *Hadès* eſt en cet endroit le ſepulcre. S. Jean en parle ici & au ỳ. ſuivant comme de perſonnes, ſelon le ſtile des Prophetes de l'Ancien Teſtament. Voyez Eſaïe XXVIII, 15, 18. & XXXVIII, 18.

jugé ſelon ſes œuvres. 14 La mort & le ſepulcre furent jettez dans l'étang de feu. C'eſt ici la ſeconde mort. 15 Quiconque ne fut pas trouvé écrit, dans le livre de vie, fut jetté dans l'étang de feu.

℣. 14. *Furent jettez &c.*] L'Apôtre ſuit ici la proſopopée du verſet precedent, & veut dire, qu'après le jugement, il n'y aura plus de mort, ni de ſepulcre. Si le mot *Hadis* marquoit le lieu des peines, il n'auroit pas pû parler ainſi.

CHAPITRE XXI.

1 APRE'S cela, je vis un Ciel nouveau & une terre nouvelle; car le premier Ciel & la premiere terre étoient paſſez, & la mer n'étoit plus. 2 Moi Jean je vis la ſainte ville, la nouvelle Jeruſalem, qui deſcendoit du Ciel, d'auprès de Dieu, & qui étoit prête, comme une Epouſe parée pour ſon Epoux. 3 Alors j'entendis une grande voix, *qui venoit* du Ciel & qui diſoit: voici le tabernacle de Dieu, avec les hommes, il demeurera avec eux, ils ſeront ſon peuple & Dieu lui-même ſera avec eux, *comme* leur Dieu. 4 Dieu eſſuyera toutes les larmes de leurs yeux, la mort ne ſera plus, le dueuil, les cris & les douleurs ceſſeront; parce que ce qui a précedé ſera paſſé. 5 Celui qui étoit aſſis ſur le thrône dit auſſi: je m'en vai faire toutes choſes nouvelles. Ecrivez, ajoûta-t-il, car ces diſcours ſont veritables & dignes de foi. 6 Il me dit encore: ç'en eſt fait. Je ſuis l'Alpha & l'Omega, le commencement & la fin. Je donnerai gratuitement à ceux qui ont ſoif à boire de la ſource d'une eau vive. 7 Celui qui aura vaincu poſſedera toutes ces choſes. Je ſerai ſon Dieu, & il ſera mon fils. 8 Mais les timides, les incredules, les abominables, les meurtriers, les fornicateurs, les empoiſonneurs, les idolatres & tous les menteurs auront part à l'étang brûlant de feu & de ſouffre; ce qui eſt la ſeconde mort.

9 Alors un des ſept Anges, qui avoient les ſept coupes pleines des ſept dernieres plaies, vint à moi & me dit: Venez ici, & je vous montrerai l'Epouſe, qui eſt la femme de l'Agneau. 10 Il me tranſporta en eſprit ſur une grande & haute montagne, & il me montra la grande ville, la ſainte Jeruſalem, qui deſcendoit du Ciel d'auprès de Dieu, 11 qui avoit *au milieu d'elle* la gloire de Dieu; & le flambeau qui l'éclairoit reſſembloit à une pierre de grand prix, tel que ſeroit un jaſpe tranſparent comme le cryſtal. 12 Elle avoit des murs grands & hauts, où il y avoit douze portes, &

℣. 4. *Les douleurs*] C'eſt ce que ſignifie ici *pénes*, & non *le travail*. Voyez Ch. XVI, 10, 11.

℣. 6. *C'en eſt fait*] Tout eſt paſſé. Voyez Ch. XVI, 17.

Je ſuis l'Alpha &c.] Voyez ſur le Ch. I, 8.

Je donnerai gratuitement] Voyez Eſaïe LV, 1.

℣. 8. *Menteurs*] Perfides, qui fauſſent leurs ſerments & font de faux contracts. Voyez 1. Tim. I, 10, & ci-deſſous Ch. XXII, 15.

La ſeconde mort] La premiere eſt la ſéparation du corps & de l'ame.

℣. 16.

& douze Anges commis ſur ces portes, avec des inſcriptions de noms, qui étoient les noms des douze tribus des Iſraëlites. [13] Trois de ces portes étoient à l'orient, trois au ſeptentrion, trois au midi & trois à l'occident. [14] Ces murs avoient douze fondemens, ſur leſquels étoient gravez les noms des douze Apôtres de l'Agneau. [15] Celui qui parloit avec moi avoit un roſeau d'or, pour meſurer la ville, ſes portes & ſes murs. [16] Cette ville étoit quarrée & ſa longueur égale à ſa largeur. Il meſura la ville avec ſon roſeau, & il la trouva de douze mille ſtades. Sa longueur, ſa largeur & ſa hauteur étoient égales. [17] Il en meſura auſſi les murs, qui étoient de cent-quarante-quatre coudées, d'un homme, tel qu'étoit cet Ange. [18] Ces murs étoient compoſez de jaſpe, & la ville étoit d'or pur, & ſemblable à un verre très-clair. [19] Les fondemens des murs de la ville étoient embellis de toutes ſortes de pierres précieuſes. Le premier fondement étoit de jaſpe, le ſecond de ſaphir, le troiſiéme de calcedoine, le quatriéme d'émeraude, [20] le cinquiéme de ſardonyx, le ſixiéme de ſardoine, le ſeptiéme de chryſolythe, le huitiéme de beryl, le neuviéme de topaze, le dixiéme de chryſopraſe, l'onziéme d'hyacinthe, le douziéme d'amethyſte. [21] Les douze portes étoient douze perles, & chaque porte étoit faite d'une ſeule perle, & la place de la ville étoit d'un or pur, comme du verre tranſparent. [22] Je n'y vis aucun Temple, car le Seigneur Dieu tout-puiſſant & l'Agneau ſont ſon Temple. [23] Cette ville n'a beſoin ni du Soleil, ni de la Lune, pour l'éclairer; car la gloire de Dieu l'éclaire & l'Agneau eſt ſa lampe. [24] Ceux qui ſeront ſauvez d'entre les nations marcheront à ſa lumiere, & les Rois de la terre y porteront ce qu'ils ont de riche & de precieux. [25] On n'en fermera point les portes de jour, car il n'y aura point là de nuit. [26] On y portera ce que les nations ont de riche & de précieux. [27] Il n'y entrera rien de ſouïllé, ni aucun de ceux, qui commettent quelque abomination, ou qui mentent; mais ſeulement ceux qui ſont écrits au livre de vie de l'Agneau.

℣. 16. *Sa hauteur*] Ou depuis le pied de la montagne, ſur laquelle elle étoit bâtie, ou depuis ſes fondemens.

℣. 22. *Sont ſon Temple*] C'eſt-à-dire, qu'on les adore par tout.

℣. 23. *Ce qu'ils ont de riche & de précieux*] *Leur gloire & leur honneur.* En Hebreu *chabod*, qui ſignifie ordinairement *gloire*, ſignifie auſſi *richeſſe*; & *timeé*, que l'on traduit *honneur*, eſt auſſi *le prix*.

CHAPITRE XXII.

[1] IL me montra encore un fleuve clair d'une eau vive, & brillant comme du cryſtal, qui ſortoit du thrône de Dieu & de l'Agneau. [2] Au milieu

---

℣. 2. *Douze fois des fruits*] *Douze fruits.* La ſuite fait voir qu'il faut entendre douze fois des fruits, dans une année. Voyez Ezech. XLVII, 12. & ſuiv.

milieu de la place, des deux côtez du fleuve, étoit l'arbre de vie qui porte douze *fois des* fruits, donnant ſon fruit chaque mois; & les feuilles de cet arbre ſont pour la guériſon des nations. 3 Il n'y aura plus d'anatheme, contre perſonne, le thrône de Dieu & de l'Agneau ſera en elle, & ſes ſerviteurs le ſerviront. 4 Ils verront ſon viſage & ſon nom ſera écrit ſur leur front. 5 Il n'y aura plus là de nuit, ils n'auront pas beſoin de lampe, ni de la lumiere du Soleil; car le Seigneur Dieu les éclairera, & ils regneront éternellement. 6 *L'Ange* me dit encore: ces diſcours ſont dignes de foi & veritables, & le Seigneur, Dieu des Saints Prophetes, a envoyé ſon Ange, pour montrer à ſes ſerviteurs ce qui doit arriver en peu de tems. 7 Je m'en vai venir bien-tôt. (Heureux celui qui prend garde aux diſcours de la Prophetie de ce livre!) 8 C'eſt moi Jean, qui ai vû ces choſes & qui les ai ouïes. Après les avoir ouïes & vuës, je me jettai aux pieds de l'Ange, qui me les avoit montrées, pour l'adorer. 9 Mais il me dit: gardez-vous de le faire, car je ſuis ſerviteur *de Dieu*, comme vous & comme vos freres les Prophetes & ceux qui prennent garde aux paroles de ce livre. Adorez Dieu.

10 Il ajoûta: ne ſêlez point les diſcours de la Prophetie de ce livre, car le tems en eſt proche. 11 Que celui, qui fait de mauvaiſes actions, en faſſe encore; que celui, qui eſt ſouïllé, ſe ſouïlle encore; que celui, qui eſt juſte, faſſe encore des actions de juſtice, & que celui, qui eſt ſaint, ſe ſanctifie encore. 12 Je m'en vai venir bien-tôt, & j'ai ma recompenſe avec moi, pour rendre à chacun, ſelon que ſeront ſes œuvres. 13 Je ſuis l'Alpha & l'Omega, le commencement & la fin, le premier & le dernier.

14 Heureux ceux qui font ſes commandemens, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, & d'entrer dans la *ſainte* ville par les portes! 15 Mais dehors les

---

℣. 3. *Il n'y aura plus d'anatheme*] Il ne s'y trouvera plus perſonne, qui merite d'être anathematizé.

℣. 4. *Sur leur front*] Voyez Ch. VII, 3. XIV, 1.

℣. 8. *Je me jettai aux pieds*] Il ne faut pas entendre ceci, comme ſi S. Jean s'étoit jetté, en viſion, une ſeconde fois aux pieds de l'Ange, qui lui faiſoit voir les images de l'avenir. Il n'y a aucune apparence qu'après avoir été une fois repris de ce qu'il avoit fait, il y ſoit ſi promptement retombé. Il ne fait donc que raconter une ſeconde fois ce qui lui étoit arrivé auparavant Ch. XIX, 10. La petite difference qu'il y a entre les mots de l'Ange, comme ils ſont rapportez ici, & comme ils ſont au Ch. XIX. n'eſt d'aucune conſequence, parce que le ſens en eſt le même. Il y a au Ch. XIX. *car le témoignage de Jeſus eſt un eſprit de prophetie*, & le ſens de ces mots eſt compris dans celui de *propheties* qui eſt ici de plus, comme on l'a fait voir ſur le Ch. XIX. Si S. Jean dit ici, que c'eſt *après avoir vû & ouï* ce qu'il y a dans ce livre, qu'il ſe jetta à genoux devant l'Ange; il faut entendre ces paroles non de toutes les viſions, mais de la plus grande partie. On ne peut pas objecter à cette explication, que les paroles de l'Ange étant exprimées d'une maniere directe, S. Jean les a rapportées mot pour mot. Les diſcours de Jeſus-Chriſt ſont bien directs dans les Evangeliſtes; mais la diverſité, qu'il y a entre eux, fait voir qu'ils n'en rapportent que le ſens.

℣. 10. *Ne ſêlez point*] Publiez-les d'abord. Voyez ſur le Ch. X, 4. où il y a un commandement contraire à l'egard de certaines révelations.

℣. 11. *Que celui qui fait &c.*] C'eſt comme ſi l'Ange diſoit: que les hommes vivent, comme ils voudront, que les méchans s'adonnent au mal, & les bons au bien; Jeſus-Chriſt ne viendra pas moins, pour les juger.

Faſſe encore des actions juſtes] Il faut traduire ainſi ſoit qu'on liſe *dikaiosotheetoo*, qu'il ſoit juſtifié comme il y a dans la plûpart des exemplaires, ſoit qu'on liſe, comme il y a dans celui d'Alexandrie, *dikaiosúnecn poiesátoo*, faſſe la juſtice, qui eſt une expreſſion commune, dans S. Jean. Voyez 1. Ep. II, 29. III, 9.

℣. 12. *Je m'en vai venir &c.*] L'Ange parle ainſi repréſentant la perſonne de Jeſus-Chriſt, comme au Ch. I.

℣. 14. *Heureux &c.*] C'eſt une parentheſe de S. Jean. Ceux qui parlent, dans ce livre, mêlent ſouvent leurs diſcours enſemble.

℣. 16.

les chiens, les empoiſonneurs, les impudiques, les homicides, les idolatres, & quiconque aime le menſonge, & le pratique.

16 Moi Jeſus j'ai envoyé mon Ange, pour annoncer ceci dans les Egliſes. Je ſuis le rejetton & la poſterité de David, l'étoile brillante & qui paroît le matin.

17 L'eſprit & l'Epouſe diſent: venez. Que celui qui entend ceci diſe auſſi: venez. Que celui qui a ſoif vienne, & que celui qui voudra reçoive de l'eau vive gratuitement.

18 Je déclare à tous ceux qui entendront le diſcours de la Prophetie de ce Livre, que ſi quelcun y ajoûte quelque choſe, Dieu le frappera des plaies, qui ſont écrites dans ce Livre; 19 & que ſi quelcun retranche quelque choſe des diſcours du Livre de cette Prophetie, Dieu lui ôtera la part qu'il a dans le livre de vie, dans la ville ſainte, & dans ce qui eſt écrit dans ce Livre.

20 Celui qui témoigne ces choſes dit: ouï, je viens bien-tôt. Amen. Ouï, Seigneur Jeſus, venez. La grace de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt ſoit avec vous tous. AMEN.

Fin de L'APOCALYPSE.

℣. 16. *Moi Jeſus &c.*] C'eſt encore l'Ange, qui parle, ſous la perſonne de Jeſus-Chriſt. Voyez Matth. VIII, 5. & ſuiv. comparé avec Luc VII, 3.

Le rejetton &c.] Voyez Ch. V, 5.

L'étoile &c.] Voyez ſur Ch. II, 28.

℣. 17. *L'Eſprit*] L'Ange, comme aux Ch. II, & III.

L'Epouſe] L'Egliſe Chrétienne.

℣. 18. *Je déclare &c.*] S. Jean dit ceci contre les Copiſtes négligens, & contre les Fauſſaires; afin que cette Prophetie parvînt à la poſterité, ſans changement.

℣. 19. *Dans ce qui eſt écrit &c.*] Dans les promeſſes qui ſont faites ici à tous ceux qui obſerveront l'Evangile, & dont perſonne n'eſt exclus que par ſa faute.

℣. 20. *Celui qui témoigne*] Qui dit, ou qui déclare, comme ℣. 18.

Amen, Ouï &c.] Ce ſont des paroles de S. Jean, ſouhaitant l'avenement de Nôtre Seigneur; auxquelles je ſouſcris de tout mon cœur, en finiſſant mes notes, & en conſiderant le labyrinthe d'erreurs, où la plûpart des Chrétiens ſont engagez, les diviſions ſcandaleuſes qui les ſeparent, les crimes qui ſe commettent par tout, & les guerres cruelles qui enſanglantent ſi fréquemment l'Europe. Qui ne ſouhaiteroit le lever de l'*Etoile du matin*, qui vienne diſſiper les ténebres de l'ignorance, des erreurs, & des paſſions, qui couvrent toute la terre? Qui ne ſoupireroit pour la venue du Juge, qui doit faire ceſſer pour jamais tant de deſordres & tant de crimes? OUÏ, SEIGNEUR JESUS, VENEZ.

Fin des Remarques ſur L'APOCALYPSE.

370

CHRONOLOGIE
DES LIVRES
DU
NOUVEAU TESTAMENT.

	Années de J. C.	Années de Tibere,
L'Evangile de S. Matthieu.	. . . .	. . . .
L'Evangile de S. Marc.	. . . .	. . . .
L'Evangile de S. Luc.	. . . .	. . . .
On ne ſait pas l'année, dans laquelle chacun de ces Evangiles a été écrit; mais il y a très-grande apparence qu'ils l'ont été, avant la ruïne de Jeruſalem; qui arriva l'an LXX. *de la naiſſance de Jeſus-Chriſt, ſelon l'Ere Commune, ou la ſeconde de l'Empire de Veſpaſien.*		
		de Claude.
La I. aux Theſſaloniciens.	LII.	XII.
La II. aux Theſſaloniciens.	LIII.	XIII.
		de Neron.
La I. aux Corinthiens.	LVII.	III.
L'Epître aux Galates, la même année.		
La II. aux Corinthiens, la même année.		
L'Epître aux Romains.		
aux Epheſiens.		
aux Philippiens.		
aux Coloſſiens.		
à Philemon.	LXII.	IX.
Les Epîtres de S. Pierre vers le même tems.		
Les Actes des Apôtres.	LXIII.	X.
La I. à Timothée.	LXV.	XI.
L'Epître à Tite, la même année.		
La II. à Timothée.	LXVII.	XIII.
L'Epître de S. Jude.	. . . .	. . . .
L'Epître de S. Jaques.	. . . .	. . . .

L'Epître aux Hebreux.
Celles de S. Jean.
Son Apocalypſe.
Son Evangile.

On ne ſait pas les tems auxquels ces derniers livres ont été écrits, mais il y a apparence que ç'a été après tous les Ecrits de S. Paul. S. Jean en particulier ayant vécu très-long tems, a écrit le dernier de tous, & après la ruïne de Jeruſalem; au moins ſon Evangile, car quelques-uns croyent que ſon Apocalypſe a été écrite auparavant.

FIN DU II. TOME.